No. 74405.332

GIVEN BY

Geo. S. Willard

TABLEAU ENCYCLOPÉDIQUE ET MÉTHODIQUE DES TROIS RÈGNES DE LA NATURE,

Dédié et présenté a M. NECKER, *Ministre d'Etat, & Directeur Général des Finances.*

ICHTHYOLOGIE.

Par M. l'abbé BONNATERRE.

Multa hoc primum cognovimus seculo, & multa venientis ævi populus ignota nobis sciet. Senec. lib. 7, quæst. nat. 31.

A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, Libraire, Hôtel de Thou, rue des Poitevins.

M. DCC. LXXXVIII.

Avec Approbation et Privilége du Roi.

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Boston Public Library

AVERTISSEMENT.

L'Ouvrage que nous offrons au public eſt le traité le plus complet qui ait paru juſqu'ici ſur l'Ichthyologie ; cependant cette partie de l'Hiſtoire Naturelle eſt encore bien éloignée de ſa perfection. Malgré les travaux & les recherches d'Artedi, de Linné, de Gronou, de Schœffer, de M. Gouan, & de M. Bloch, il reſte encore bien des obſervations à faire, & des eſpèces à découvrir. Il eſt vrai que l'Hiſtoire des poiſſons préſente des obſtacles qu'il eſt difficile de vaincre ; l'élément qu'ils habitent ne nous permet point de ſuivre leurs mouvemens, d'étudier leurs caractères, de déterminer leurs eſpèces : tantôt, l'âge, le ſexe, le froid, la chaleur, le temps du frai font diſparoître les couleurs naturelles de ces animaux, & leur en prêtent d'étrangères ; tantôt, c'eſt un individu qui, comme les oiſeaux, mue dans une certaine ſaiſon de l'année, change de couleur, & ſemble ſe reproduire ſous une forme nouvelle. Toutes les cauſes enfin de changement, d'altération, de dégénération, en ſe réuniſſant ici & ſe multipliant, accroiſſent les obſtacles qu'on trouve dans cette ſcience ; mais la principale difficulté, celle qui contribue le plus à retarder les progrès de l'Ichthyologie, c'eſt qu'il eſt rare qu'en pêchant dans les mêmes parages, on prenne des eſpèces inconnues ; & il arrive plus rarement encore, qu'au moment où on les a priſes, il y ait ſur les lieux des Naturaliſtes aſſez inſtruits pour en ſaiſir les caractères & fixer les différences. Les pêcheurs, plus juſtement occupés de leur intérêt perſonnel que du ſoin d'étendre les connoiſſances humaines, s'empreſſent de choiſir les poiſſons les plus gros ou les plus délicats, & rejettent indiſtinctement dans l'eau ceux dont ils ne peuvent retirer qu'un modique avantage. C'eſt ainſi que l'Ichthyologie avance lentement vers le point de ſa perfection ; tandis que les autres parties de la Zoologie ont fait des progrès ſi rapides. Il y a eu néanmoins dans ces derniers temps des Savans diſtingués, qui, ſe trouvant à portée d'examiner les poiſſons au moment où ils ſortoient de l'eau, les ont décrits avec beaucoup de ſoin & d'exactitude. Les Ouvrages de Salvian, de Rondelet, de Rai, & de Willughby contiennent de bonnes obſervations & d'excellentes gravures : pluſieurs célèbres Naturaliſtes, comme Gueldenſtaedt, Leske, Lepechin, Hottuyn, Forſter, Muller, M. Brouſſonnet : quelques Voyageurs remplis de ſcience & d'érudition, tels qu'Haſſelquiſt, Forskal, Strom, Otho-Fabricius, Brunniche, & M. Pallas, ont donné ſucceſſivement des mémoires détaillés, des deſcriptions exactes des poiſſons qu'ils ont obſervés dans le cours de leurs voyages ; mais les travaux de ces grands hommes ſont comme perdus pour la plupart des perſonnes qui étudient l'Hiſtoire Naturelle : les uns ne peuvent point

les conſulter, parce qu'ils ſont écrits en langue étrangère ; les autres ne peuvent point les acquérir, parce qu'ils ſont conſignés dans des Livres trop chers. Il étoit donc eſſentiel pour les progrès de la ſcience, & pour l'utilité de ceux qui ſe livrent à l'étude de l'Hiſtoire Naturelle, de réunir en un corps d'ouvrage ces connoiſſances diſperſées dans une infinité de Livres ; & de diſpoſer, ſuivant la diſtribution d'une méthode ſimple & facile, les eſpèces déjà connues, afin de parvenir à reconnoître plus sûrement celles qu'on ignore. Ces deux moyens, ſi propres à faciliter l'étude de l'Ichthyologie, ſembloient en exiger un troiſième qui n'eſt pas moins efficace, celui de joindre des gravures aux deſcriptions. Notre eſprit eſt trop borné pour ſaiſir tout à la fois l'enſemble des caractères, & ſe former une idée juſte & préciſe de l'objet qui eſt décrit : *Segniùs irritant animos demiſſa per aurem, quam quæ ſunt oculis ſubjecta fidelibus.* En conſéquence, il étoit encore très-important de donner, à la ſuite des deſcriptions, de bonnes gravures, où les principaux caractères de l'animal fuſſent exprimés avec vérité & préciſion.

Ce ſont là les avantages que nous avons tâché de réunir dans l'Ouvrage dont il eſt ici queſtion. Nous avons d'abord expoſé, dans une Introduction préliminaire, le tableau de l'organiſation extérieure du poiſſon, ſa génération, ſon accroiſſement, & quelques particularités qui concernent ſes mœurs & ſon induſtrie.

Pour la diſtribution des genres & des eſpèces, nous avons adopté la méthode de Linné, en mettant néanmoins, d'après M. Daubenton, dans la première claſſe de ce ſyſtême, les poiſſons que le Naturaliſte ſuédois a rangés ſous le nom d'amphibies nageurs (*amphibia nantes*).

Comme chaque ſcience a une langue qui lui eſt propre, nous avons développé, dans l'expoſition anatomique du poiſſon, le ſens & la ſignification des termes qu'on emploie ordinairement dans les deſcriptions d'Ichthyologie : de plus, l'Hiſtoire Naturelle n'étant pas bornée ſeulement aux connoiſſances de l'extérieur, mais au contraire, ſon objet principal étant de ſe porter ſur l'intérieur, afin de reconnoître, par l'inſpection du dedans, le mécaniſme des mouvemens qui paroiſſent au dehors, & les cauſes des appétits & des inclinations qui ſont propres à chaque eſpèce d'animaux, nous avons cru qu'il étoit néceſſaire, pour compléter nos deſcriptions, de donner un précis des parties intérieures du poiſſon.

En traçant le caractère des genres, Linné n'a point ſuivi de plan uniforme ; il s'eſt borné à donner un caractère, pris tantôt de la conformation du corps & de la tête, tantôt de la diſpoſition des nageoires ou du nombre des rayons de la membrane

branchioſtège. En décrivant les eſpèces, il s'eſt attaché uniquement à donner la ſeule différence ſpécifique, ſans déſigner ni la couleur, ni la longueur, ni les autres caractères qui, en abrégeant les recherches, conduiſent sûrement à la connoiſſance du poiſſon. En profitant des obſervations & des découvertes de ce grand Homme, nous avons ſuppléé, autant qu'il nous a été poſſible, à toutes les omiſſions qui ont échappé à ſes recherches.

Il ſuffit de ſavoir que les deſcriptions doivent être comparées, pour être convaincu qu'il eſt abſolument néceſſaire de les faire toutes ſur le même plan. Si on ne décrivoit qu'une ou pluſieurs parties de chaque animal, ſans comprendre la totalité du ſujet, le tableau ſeroit incomplet, défectueux, & ne pourroit donner une idée juſte de la choſe repréſentée. D'après ce principe, nous avons ſuivi la plus exacte uniformité dans l'exécution de cet Ouvrage. En décrivant les genres, nous avons expoſé ſuccinctement, en latin & en françois, la forme du corps & de la tête, la longueur reſpective des mâchoires, la diſpoſition des dents, la ſtructure des opercules, les rayons de la membrane branchioſtège, la configuration de l'ouverture des ouïes, le nombre & la poſition des nageoires. Dans la deſcription des eſpèces, après avoir donné en latin la phraſe ſpécifique & la traduction françoiſe, nous avons fait connoître, en peu de mots, la ſtructure du corps & de la tête, le nombre, la ſituation, & la figure des dents, la poſition relative des nageoires, leurs dimenſions & le nombre de leurs rayons, la couleur, la longueur du poiſſon, & le lieu qu'il habite. Tous ces caractères, qui, pris ſéparément, ſont fort équivoques & peuvent conduire à des erreurs, donnent preſque toujours une connoiſſance fixe & certaine, lorſqu'ils ſe trouvent raſſemblés dans le même ſujet: mais ils ſont bien difficiles à réunir; & chacun a de plus des difficultés que nous n'avons que trop ſenties, par le déſir que nous avions de les ſurmonter. L'une des principales eſt de donner, par le diſcours, une idée des couleurs; car malheureuſement les différences les plus apparentes entre les poiſſons portent ſur les couleurs encore plus que ſur les formes. Dans les *quadrupèdes*, dans les oiſeaux qui vivent en liberté, elles ſont à la vérité très-variées & difficiles à exprimer; néanmoins elles ſont conſtantes, & ſe conſervent après la mort de l'animal: au lieu que dans les poiſſons, non ſeulement leur couleur change & s'altère ſuivant l'âge, la ſaiſon, & le climat; mais encore elle s'efface entièrement après que le poiſſon eſt retiré de l'eau. Comment donc faire pour déterminer avec exactitude, dans cette claſſe d'animaux, les couleurs qui conviennent à chaque eſpèce, & les dégradations qu'elles ſubiſſent par divers accidens? Ce détail exigeroit une multitude d'obſervations qu'on n'a point encore faites, & une immenſité de paroles, & de paroles très-ennuyeuſes pour la deſcription de chaque individu; il n'y a pas même de termes en aucune

langue pour en exprimer les nuances, les teintes, les reflets, & les mélanges ; cependant les couleurs ſont ici des caractères eſſentiels, & ſouvent les ſeuls par leſquels on puiſſe reconnoître un poiſſon, & le diſtinguer de tous les autres. Pour mettre dans un article auſſi important toute la préciſion qu'il exige, nous avons examiné avec attention, ſoit au cabinet du Roi, ſoit dans les cabinets des Naturaliſtes, un très-grand nombre de poiſſons qu'on a bien voulu nous communiquer. A l'égard des eſpèces exotiques qu'il n'eſt pas poſſible de ſe procurer, nous avons conſulté ce que différens Auteurs ont écrit ſur le même ſujet; nous avons comparé leurs détails, nous les avons combinés pour former un corps entier de ces parties ainſi ſéparées.

Sur le petit nombre de Naturaliſtes qui ſe ſont occupés de l'Ichthyologie, il en eſt quelques-uns qui, en décrivant des eſpèces nouvelles, des individus rares qui habitent des climats éloignés, n'ont donné ſimplement que le caractère principal, & ont négligé les acceſſoires : alors, ne pouvant nous procurer d'autres renſeignemens que ceux qui ſont contenus dans ces Ouvrages, nous n'avons pu ſuppléer à ce qui manque dans ces deſcriptions trop conciſes. Si l'on continue d'étudier & de cultiver l'Ichthyologie, les obſervations ſe multiplieront; on augmentera, on rectifiera la ſomme actuelle de nos connoiſſances; & cette belle partie de la Zoologie, la plus incomplète juſqu'ici & la moins connue, s'élevera inſenſiblement au niveau de celles qui ſont les plus avancées.

Quelques Auteurs, en voyant la différence qui ſe trouve dans le nombre des rayons dont les nageoires ſont garnies, ont cru qu'il étoit abſolument inutile d'employer un caractère auſſi équivoque ; mais cette différence n'exiſte ſouvent qu'en apparence. Quelquefois le premier rayon eſt ſi court, qu'il ſe cache ſous la peau, ſur-tout lorſque le poiſſon eſt bien gras : il arrive encore que la plupart des Auteurs qui ont décrit ces poiſſons, n'ont point fait entrer dans leur calcul les petits rayons qui accompagnent ou qui précèdent ordinairement les nageoires. Dans ce cas, l'erreur ne doit être imputée qu'au Naturaliſte qui a décrit, ou à celui qui obſerve. Il faut cependant avouer qu'il y a quelquefois une différence réelle dans la ſomme de ces rayons, & qu'il eſt rare d'en trouver exactement le même nombre ſur toutes les nageoires; mais cette variation ne s'étend jamais au deſſus ni au deſſous de trois ou quatre, ſur les nageoires mêmes où ces différences ſont les plus fréquentes. On peut donc ſe ſervir efficacement de ce moyen pour reconnoître les eſpèces; & lorſqu'il s'agira de caractériſer un poiſſon ſur le nombre de ſes rayons, c'eſt ſur-tout à ceux des nageoires du ventre & de la membrane branchioſtège qu'il faut avoir recours : leur nombre eſt preſque toujours invariable. Nous n'avons eu garde de

négliger un caractère auſſi eſſentiel dans le cours de notre Ouvrage. En corrigeant les fauſſes indications de Linné à cet égard; en ſuppléant, ſoit par notre propre obſervation, ſoit par celle des autres Ichthyologiſtes, à celles qu'il avoit omiſes, nous avons aſſigné le nombre des rayons qu'on trouve à chaque nageoire; & pour éviter des répétitions, qui, à la fin, ſeroient devenues faſtidieuſes, nous avons employé des abréviations, dont il eſt néceſſaire de donner ici l'explication. Dans cette indication priſe au haſard,

B. 4, D. 12, P. 10, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3-4}{9-10}$, Q. $\frac{4-4}{20}$. *Vert.* 30, *cot.* 16,

on doit diſtinguer autant de deſcriptions particulières qu'il y a de lettres majuſcules. La membrane branchioſtège eſt déſignée par la lettre initiale B; la nageoire du dos par le D; celles de la poitrine par le P; celles du ventre par le V; la nageoire de l'anus par A; & celle de la queue par Q. Le chiffre qui accompagne ces lettres, déſigne le nombre de leurs rayons. Il faut donc conclure, dans l'exemple cité, qu'il y a quatre rayons à la membrane branchioſtège; douze à la nageoire du dos; & dix à celles de la poitrine. Il arrive ſouvent que les nageoires ſont garnies de rayons flexibles & de rayons épineux. Dans ce cas, nous employons un nombre fractionnaire; le chiffre inférieur annonce la ſomme totale des rayons; & le terme ſupérieur déſigne ſeulement le nombre des rayons épineux: ainſi, V. $\frac{1}{6}$ exprime qu'il y a ſix rayons aux nageoires du ventre, dont trois épineux. Lorſque la ſomme des rayons eſt ſujette à varier, alors on joint par un trait les chiffres qui ſont les limites de cette variation. A. $\frac{3-4}{9-10}$, dans l'exemple ci-deſſus, ſignifie qu'il y a neuf ou dix rayons à la nageoire de l'anus, dont trois ou quatre épineux. Si deux chiffres égaux ſont ſéparés par un trait, comme dans cette abréviation Q. $\frac{4-4}{9-10}$, il faut conclure qu'il y a quatre rayons épineux de chaque côté de la nageoire de la queue.

Le nombre des vertèbres & des côtes étant des caractères conſtans, & d'une très-grande utilité pour reconnoître les eſpèces, nous avons mis à la ſuite de l'indication des rayons, celle de ces parties, après que leur exactitude a été bien conſtatée par notre obſervation ou par celle des Naturaliſtes. On trouvera ces os déſignés par les trois lettres initiales de leur nom; les chiffres ſuivans en déterminent le nombre.

La nomenclature a été de tout temps un des obſtacles les plus funeſtes aux progrès de l'Hiſtoire Naturelle. En accumulant ſans néceſſité des dénominations nouvelles, on augmente les difficultés, & bientôt la ſcience ſe trouve enveloppée d'un déluge de mots qu'il eſt impoſſible de débrouiller. Pour éviter cet inconvénient,

nous avons ſuivi la nomenclature latine de Linné, & les noms françois que M. Daubenton a adoptés dans ſon *Hiſtoire des Poiſſons.* Pour les eſpèces qui ne ſe trouvent pas dans le *Syſtême de la Nature*, & que nous avons tirées de différens Ouvrages, nous avons conſervé les noms que les Auteurs, qui les ont publiées, leur ont donnés ; ou bien nous leur avons donné la dénomination qu'elles portent dans leur pays natal.

A l'égard des planches, nous n'avons rien négligé pour que chaque portrait donnât l'idée nette & diſtincte de ſon original. Nous avons fait graver quelques individus d'après nature, nous avons employé quelques deſſins qu'on nous a communiqués, & nous avons choiſi les autres dans les meilleurs Ouvrages d'Ichthyologie qui ont paru juſqu'ici. Pour donner ſur chaque genre contenu dans le *Syſtême de la Nature* de Linné, au moins une figure, nous avons été obligés de recourir à celles de Brown, de Sloane, & de Catesby, parmi leſquelles il s'en trouve quelques-unes d'imparfaites ou de défectueuſes : mais nous avons mieux aimé laiſſer ſubſiſter ces défauts dans les copies que nous avons tirées de ces Auteurs, plutôt que d'y faire des corrections haſardées. Dans ce cas, on trouvera dans le texte des remarques ſur les imperfections que nous avons trouvées dans ces gravures.

Le but de notre Ouvrage étant uniquement de traiter la deſcription des animaux, qui eſt la partie fondamentale de l'Hiſtoire Naturelle, puiſque les autres en dépendent pour la certitude & l'intelligence des faits ; & nous bornant à faire connoître les différences qui caractériſent chaque individu, & la place qu'il doit occuper dans le ſyſtême des êtres créés, nous n'avons pas cru à propos d'entrer dans les détails qui concernent les mœurs de chaque poiſſon, & l'avantage qu'on peut en retirer dans le commerce ou pour les arts. Le *Dictionnaire méthodique & encyclopédique des Poiſſons*, publié par M. Daubenton, dont ce traité ſera le complément, fournira des notions curieuſes & intéreſſantes ſur cette partie ; on y trouvera auſſi une ſynonymie complète ſur chaque eſpèce : une table de nomenclature eût rendu notre Ouvrage trop volumineux. Lorſque nous avons décrit les poiſſons dont il a été fait mention par Linné, nous avons eu ſoin de citer la page qu'ils occupent dans la douzième édition du *Syſtême de la Nature* : on y verra ſous chaque deſcription une ſynonymie aſſez étendue.

Toutes les eſpèces nouvelles, éparſes dans les Ouvrages des Savans, dans la Relation des Voyageurs, & dans les Mémoires des Académies, ont été décrites ſuivant le plan de celles qui étoient déjà connues, & placées dans l'ordre qui leur convient

convient : celles qui ne se trouvent point dans le *Systema Naturæ*, sont indiquées par un astérisque (*). Lorsque les descriptions des Auteurs nous ont paru remplir notre but, nous les avons adoptées dans leur entier ; & alors, nous avons mis immédiatement après la phrase latine, la citation de l'auteur & de l'ouvrage d'où nous l'avons tirée. Lorsqu'au contraire, nous avons jugé à propos de faire quelque inversion ou quelque correction dans la phrase descriptive ; ou lorsque nous avons été obligés de réduire des détails trop étendus, nous avons cité, à la fin de l'article seulement, le nom de l'auteur qui nous a fourni la description.

On peut voir par tout ce que nous venons de dire, que ce Traité d'Ichthyologie a été composé sur le plan du *Système de la Nature* de Linné. En mettant dans la première classe les *cartilagineux*, c'est-à-dire, les animaux que Linné avoit décrits sous le nom d'*amphibies nageurs*, la distribution méthodique, quant au fond, est exactement conforme à celle de cet excellent ouvrage, dont il y a eu treize éditions depuis 1735 : l'exécution offre seulement quelques différences qui sont à notre avantage. 1°. Nous avons réuni & placé dans l'ordre méthodique les genres nouveaux, & toutes les espèces découvertes par les Naturalistes modernes, dont le nombre est presque double de celles qui sont décrites dans le *Systema Naturæ ;* 2°. la description de chaque individu est plus détaillée, plus complète, & mise à la portée de tout le monde, étant composée en langue nationale ; 3°. nous avons ajouté, à la suite de nos descriptions, des gravures exactes, qui, en offrant avec fidélité & précision les caractères de l'objet représenté, laissent dans l'esprit une idée des autres espèces dont nous ne donnons point de dessins, mais qui appartiennent au même genre.

Les recherches qu'il falloit faire pour la rédaction de ce Traité, la quantité immense de livres qu'il falloit consulter, & la rareté des objets qu'il étoit nécessaire de voir & d'examiner, nous eût totalement découragés, si nous n'avions trouvé des secours puissans, & les seuls capables de nous procurer quelques succès. M. le Noir, Conseiller d'Etat & Bibliothécaire du Roi, a bien voulu concourir à la perfection de notre Ouvrage ; il nous a ouvert les trésors qui lui sont confiés. M. Daubenton & M. le Comte de la Cepède, aussi profonds en Histoire Naturelle que zélés pour en étendre les progrès, nous ont permis d'examiner & d'étudier, au cabinet du Roi, la plupart des objets que nous avions à décrire ; ils nous ont même prêté quelques individus pour les faire dessiner & graver d'après nature. M. de Jussieu, de l'Académie des Sciences, M. Petit, Médecin de Monseigneur

le Duc d'Orléans, &c., ont eu la complaisance de nous communiquer des livres rares qu'on ne trouve que difficilement, & qu'il étoit essentiel de consulter. Malgré ces encouragemens & ces secours ainsi multipliés, on trouvera encore beaucoup d'imperfections, peut-être même des erreurs dans notre travail; mais si nos Lecteurs considèrent l'immensité de l'ouvrage que nous avons entrepris, & la confusion qui règne dans la partie que nous venons de traiter, nous osons espérer d'avoir quelque part à leur indulgence.

INTRODUCTION.

IL n'eſt perſonne qui ne ſoit ſaiſi d'étonnement & d'admiration, en voyant la multitude preſque innombrable des animaux qui couvrent la ſurface du globe : la diverſité de leur forme & de leur grandeur, la richeſſe & l'éclat de leur parure, leurs mœurs, leurs reſſources, leur induſtrie, tout annonce qu'ils ſont, après l'homme, l'ouvrage le plus parfait du Créateur, & le plus bel ornement de la nature; mais toutes ces beautés gagnent encore à être examinées dans le détail. L'ame, affectée déjà du plaiſir & de la ſenſation que fait à l'œil ce ſpectacle raviſſant, eſt bien plus émue lorſqu'elle approfondit la fin & les moyens de cette ſtructure admirable, qu'elle examine l'organiſation de chaque animal en particulier, & ſes divers rapports avec l'élément qu'il doit habiter. Les *quadrupèdes*, deſtinés à vivre ſur la ſuperficie de la terre, & à chercher leur ſubſiſtance au milieu d'une foule d'ennemis toujours prêts à les attaquer, ſont pourvus de jambes pour ſe tranſporter d'un lieu dans un autre; & ils les remuent avec d'autant plus d'agilité, qu'ils ont plus d'ennemis à craindre & à éviter : leur tête eſt portée ſur un cou qui eſt toujours en proportion avec la hauteur des jambes, afin qu'ils puiſſent commodément prendre leur nourriture & leur boiſſon. Expoſés ſans ceſſe aux diverſes influences de l'air, des ſaiſons, & des climats, leur corps eſt couvert d'une peau plus ou moins fourrée, qui les met à couvert de l'intempérie de l'air & de la rigueur des frimas. Dans tous les cas, la conſtitution des *quadrupèdes* eſt analogue au pays qu'ils doivent habiter. Le *Chameau* qui vit dans les déſerts brûlans de l'Arabie, & le *Renne* qui habite au milieu des neiges du Groenland, préſentent l'un & l'autre une analogie excluſive à leur climat.

Les oiſeaux, créés pour vivre dans un élément ſpécifiquement plus léger que leur corps, ſont chargés d'un plumage épais qu'ils contractent ou dilatent avec une préciſion merveilleuſe, ſelon qu'ils veulent prendre leur eſſor, deſcendre ſur la terre, ou reſter comme ſuſpendus en équilibre dans le vague des airs. Après ces conſidérations générales, ſi on examine en particulier toutes les familles qui compoſent cette claſſe nombreuſe, on y découvre une riche harmonie, & une infinité de rapports admirables, qui, en aſſortiſſant ainſi différens oiſeaux aux divers climats, répandent par-tout le charme, l'agrément, & la vie. Chacun a reçu une organiſation appropriée à ſa manière de vivre. Les oiſeaux carnaſſiers ſont pourvus d'un bec épais & crochu, de pates armées de ſerres, & d'aîles garnies de plumes plus fortes que celles des autres oiſeaux, afin qu'ils puiſſent fondre ſur leur proie avec plus de rapidité : les oiſeaux de rivière ont le corps & les membres parfaitement conformés pour ſe ſoutenir ſur l'eau ; & la tête terminée par un bec large & arrondi, pour qu'ils puiſſent démêler dans le limon, les alimens qui ſont le plus convenables à leur conſtitution : quelques autres oiſeaux qui habitent les marais, ont le bec alongé, pour chercher dans les terres molles les vers & les inſectes : ceux-ci l'ont moins long & plus pointu, pour piquer les fruits & en extraire un ſuc nourricier : ceux-là l'ont plus gros & plus fort, pour caſſer l'enveloppe oſſeuſe qui environne une pulpe ſucculente : chaque eſpèce enfin a reçu de la nature tout ce qui pouvoit la favoriſer dans la recherche des choſes néceſſaires à ſon entretien & à ſa nourriture. Les animaux qui vivent ſur la terre & dans l'air, ſont donc organiſés pour l'élément qu'ils habitent.

Les poiſſons offrent ſous ce rapport des ſingularités auſſi frappantes : la conformation de leurs organes, leur génération, leurs mœurs, & leurs caractères méritent une attention particulière. Deſtinés à vivre dans un milieu plus denſe que l'air, & difficile à diviſer, leur tronc eſt ordinairement elliptique & comprimé par les côtés ; leur tête, qui forme la partie antérieure du corps, eſt amincie à ſon extrémité ; & groſſiſſant enſuite dans une proportion uniforme, elle préſente une ſurface conique & propre à diviſer la tenacité du fluide. Des véſicules aériennes, ſuſceptibles de compreſſion & de dilatation, augmentent ou diminuent la capacité de leur corps, & leur donnent la

facilité de descendre au fond de l'eau ou de s'élever à sa surface : des nageoires, dont le nombre, la force, & l'étendue sont proportionnés à la grosseur du poisson, l'entretiennent dans un juste équilibre ; & sa queue, de même que le gouvernail d'un vaisseau, lui sert à diriger sa marche. La considération de ces divers organes, si propre à satisfaire cette noble curiosité, & à procurer cette douce jouissance qu'inspire la contemplation de la nature, peut être encore d'un grand secours pour faciliter l'étude de l'Ichthyologie.

Définition du poisson. On a pris autrefois la dénomination de *poisson* dans presque autant d'acceptions différentes, qu'il y a eu d'Ichthyologistes. Il paroît cependant qu'on peut fixer le caractère essentiel de cette classe, en n'y admettant que les animaux qui ont le cœur composé d'un ventricule, d'une seule oreillette, dont le sang est rouge, & dont la respiration s'exécute au moyen des ouïes. Les *Cetacès*, quoiqu'ils semblent appartenir aux poissons par leur forme extérieure & par l'élément qu'ils habitent, tiennent néanmoins aux *quadrupèdes* par une analogie de nature bien plus étroite & plus intime ; ils ont des poumons, & respirent par un conduit qui leur est particulier ; ils engendrent leurs petits vivans, & les allaitent comme les *Quadrupèdes* ; ils ont enfin dans la conformation intérieure de leur corps, les organes, les viscères, & la plus grande partie des os correspondans à ceux des *Quadrupèdes*. Les poissons *cartilagineux*, au contraire, ceux que Linné a rangés sous le nom d'*Amphibia nantes*, doivent être regardés comme de véritables poissons, puisqu'ils réunissent tous les caractères qui sont particuliers à cette classe. C'est sur la foi du docteur Garden, que ce célèbre naturaliste avoit cru que ces animaux avoient de véritables poumons, & qu'ils devoient par conséquent constituer un ordre particulier. On s'est assuré depuis, par l'inspection anatomique, que ces viscères, qui avoient paru propres, par leur structure, à recevoir l'air, ne sont autre chose que des sinus veineux d'un volume considérable, dont l'usage se borne à grossir ou diminuer le volume du corps. Il n'y a donc d'autre différence entre les poissons proprement dits & les *cartilagineux*, que celle qui constitue le caractère de la classification.

Diversité des espèces. Mais lorsqu'on compare entre eux les genres qui composent les classes, & qu'on examine les divers individus qui entrent dans cette multiplicité de familles, on est étonné de la diversité & de la disproportion qu'on y découvre. En général, il n'y a point de classe dans le règne animal, dont les individus aient des formes plus variées que parmi les poissons : il semble que la nature ait déployé en leur faveur toutes les ressources de sa puissance, afin d'engager l'homme, par l'attrait de la curiosité, à une étude dont les progrès sont lents & les recherches difficiles.

Forme du corps et de la tête. Les uns ont le corps rond & alongé, comme les *Lamproies* & les *Anguilles ;* les autres l'ont court & aplati, comme les *Raies*, les *Pleuronectes ;* d'autres enfin ont une figure triangulaire, quadrangulaire, ou polygone, comme les *Coffres*, les *Chevaux-marins*.

La forme de la tête n'est pas moins variée que celle du corps ; tantôt, elle est d'une grosseur démesurée, comme dans les *Uranoscopes* & les *Baudroies ;* tantôt, elle est d'une forme bizarre & extraordinaire, comme dans les *Pleuronectes* & quelques espèces de *Chien de mer ;* tantôt enfin, elle diminue uniformément de grosseur, & représente une espèce de museau ; ou bien elle se prolonge en forme de cône ou de lame aplatie, comme dans l'*Espadon*.

Bouche. Dans la plupart des poissons, l'ouverture de la bouche est placée à l'extrémité du museau. Dans la famille des *Chiens de mer* & des *Raies*, elle est en dessous ; le *Rascasse* & la *Vive* l'ont sur le sommet de la tête. Cet organe offre encore dans les poissons une particularité qu'on ne remarque point dans les autres classes d'animaux : certaines espèces sont pourvues de lèvres qu'elles avancent ou retirent à volonté : cet avantage supplée sans doute à la privation des mains ; & l'usage de ces lèvres rétractibles leur donne la facilité de saisir la proie qu'elles poursuivent, ou de retenir celle qui cherche à leur échapper. C'est aussi pour la même fin que plusieurs poissons sont armés de dents aiguës & recourbées. La nature, dit Rondelet, a donné des dents aux poissons, non point pour se défendre contre leurs ennemis, ni pour triturer les alimens ; mais pour saisir leur proie. Cette destination paroît si bien marquée, que, suivant l'observation du même auteur, les poissons qui vivent de l'eau pure, ceux qui habitent le fond des vases, en sont absolument dépourvus ; ceux au contraire qui sont les

plus voraces & les plus deſtructeurs, comme la *Truite*, l'*Eperlan*, le *Brochet*, & le *Requin*, ont un grand nombre de dents aiguës & recourbées, ſur les mâchoires, ſur la langue, & le palais.

NARINES. On trouve ordinairement au deſſous des yeux deux trous ronds ou ovales; ou bien, deux apophyſes courtes & fiſtuleuſes, placées de chaque côté. Quelques Ichthyologiſtes, entre autres Rondelet & Kircher, ont prétendu que c'étoient les organes de l'ouïe; mais leur opinion ne paroît point vraiſemblable, puiſque ces ouvertures ſont placées à l'endroit où l'on trouve les narines ſur les autres animaux : n'y ayant point en effet d'autres organes pour l'odorat, il eſt probable que ceux-ci ſervent à cette fin : d'ailleurs il eſt clairement démontré que les poiſſons *cartilagineux* reçoivent par ces ouvertures la ſenſation de l'odorat, puiſque les nerfs olfactifs viennent y aboutir, & que toutes les cavités ſont remplies de leurs houppes nerveuſes; ne doit-on pas conclure par analogie, qu'elles ont la même deſtination ſur tous les poiſſons en général?

YEUX. Suivant les principes de l'optique, les rayons de lumière ſubiſſent diverſes réfractions, ſelon la denſité des milieux qu'ils ont à parcourir, & le degré de convexité ou de concavité des corps qu'ils pénètrent : de là il s'enſuit que l'élément qu'habitent les poiſſons étant beaucoup plus denſe que l'air, les rayons de lumière qui tombent ſur ſa ſurface, doivent éprouver une forte réfraction, qui produiroit elle-même un défaut conſidérable dans l'organe de la vue de ces animaux, ſi cette imperfection n'étoit compenſée par une conformation particulière de ces mêmes organes. L'œil des poiſſons doit donc préſenter une ſtructure particulière & différente de celle des quadrupèdes. Il ſuffit, pour s'en convaincre, de comparer la ſtructure de l'œil des animaux terreſtres, avec celle des poiſſons.

L'œil en général eſt une eſpèce de globe plus ou moins approchant de l'exacte ſphéricité, qui eſt logé dans une cavité formée par les os de la tête, & dans laquelle il peut ſe mouvoir par l'action des muſcles deſtinés à cet uſage. A la partie poſtérieure de ce globe, eſt un pédicule aſſez conſidérable, qui, paſſant par une ouverture qu'on trouve au fond de l'orbite, va ſe perdre & ſe confondre dans le cerveau : ce petit pédicule eſt le nerf *optique*. Ce nerf eſt recouvert de deux enveloppes, qui ſont l'une & l'autre le prolongement des membranes qui contiennent le cerveau; l'extérieure, qui tire ſon origine de la *dure-mère*, forme, par ſon expanſion, l'enveloppe extérieure de l'œil, à laquelle, à cauſe de ſa dureté, on a donné le nom de *ſclérotique* : cette membrane eſt opaque dans ſa plus grande partie; mais dans la partie antérieure de l'orbite, elle prend une courbure un peu plus convexe, & devient auſſi tranſparente que les plus belles lames de corne : cette partie porte le nom de *cornée tranſparente*, pour la diſtinguer du reſte de la *ſclérotique*, que quelques Naturaliſtes ont nommée *cornée opaque*. Sous cette enveloppe, on en trouve une ſeconde qui eſt une expanſion de la première, & qu'on nomme *choroïde*. Celle-ci s'applique exactement contre l'intérieur de la *ſclérotique*, juſqu'à l'endroit où commence la *cornée tranſparente*; là, elle s'en ſépare, & traverſe le globe de l'œil, formant un plan qui ſert de baſe à l'eſpèce de calotte que forme la *cornée tranſparente* : ce plan s'appelle *uvée*, à cauſe de la couleur de ſa partie interne, qui reſſemble à celle d'une peau de raiſin noir. Sur la partie antérieure de ce plan, eſt placé ce cercle coloré qu'on nomme *iris*, & qui entoure l'ouverture de la prunelle. Derrière cette membrane & à très-peu de diſtance, on en voit une autre qui ſe détache auſſi de la *choroïde*, & qu'on nomme *couronne ciliaire*; celle-ci embraſſe & tient ſuſpendu, vis-à-vis la prunelle, un corps tranſparent, d'une forme preſque lenticulaire, qu'on nomme *criſtallin* : enfin la partie médullaire du nerf optique s'épanouit auſſi, & forme une troiſième membrane très-fine & comme muqueuſe, qui tapiſſe, ſous la *choroïde*, tout le fond de l'œil : on l'appelle *rétine*. Ces différentes membranes ainſi réunies partagent le globe de l'œil en trois loges ou cavités; l'antérieure, compriſe entre la *cornée tranſparente* & l'*iris*, communique, par l'ouverture de la prunelle, avec la ſeconde qui eſt renfermée entre la même membrane de l'*iris*, la *couronne ciliaire*, & le *criſtallin* : ces deux cavités ſont remplies d'une liqueur auſſi claire & auſſi fluide que l'eau; elle eſt appelée *humeur aqueuſe*. La troiſième cavité, qui n'a aucune communication avec les deux premières, eſt remplie d'une eſpèce de gelée tranſparente, qu'on appelle *humeur vitrée*. C'eſt par le moyen de cette merveilleuſe

organisation que les rayons de la lumière, reçus par l'ouverture de la prunelle, vont faire, par les réfractions qu'ils éprouvent dans l'œil, une peinture exacte des objets extérieurs sur la *rétine*, qui tapisse le fond de cet organe. Telle est en général la conformation de l'œil dans tous les animaux; mais cette structure varie dans chaque genre des poissons en particulier, & même dans les différentes espèces. Il suffit d'indiquer ici, en peu de mots, les différences principales.

Le nerf optique est d'abord plus considérable dans les poissons que dans les autres animaux.

Les diverses membranes du globe de l'œil sont formées par l'expansion de celles qui enveloppent le nerf *optique*, & par le prolongement de sa partie médullaire; mais cette production des membranes ne se fait pas de la même manière dans tous les individus: les uns, comme la *Carpe*, la *Lote*, la *Jesse*, & la *Tanche*, conservent en cette partie la même structure que les *quadrupèdes;* sur quelques autres espèces, telles que la *Truite*, le *Saumon*, l'*Umble-chevalier*, on trouve une conformation semblable à celle des oiseaux.

La *choroïde* est encore bien différente de celle des *Quadrupèdes*; elle est composée de deux membranes, dont l'une est argentée, & commence à l'endroit même où le nerf *optique* entre dans l'œil: c'est cette membrane qui forme l'iris.

Le corps *vitré* est extrêmement petit & très-plat dans les poissons; le *cristallin* au contraire, est arrondi, & beaucoup plus grand que dans les autres animaux.

Outre ces différences partielles, on a encore remarqué que les poissons avoient les yeux plus fermes & plus compactes que les animaux terrestres; c'est sans doute pour prévenir les effets corrosifs que la saumure exerce continuellement sur ces organes.

PAUPIÈRES. La nature, qui ne fait rien en vain, n'a point donné des paupières aux poissons: en effet elles leur seroient inutiles. Dans les animaux terrestres, l'usage des paupières consiste à déterger & à humecter les yeux, à empêcher que les corps étrangers n'y pénètrent, & à tempérer l'éclat éblouissant de la lumière. Or les propriétés de l'élément qu'habitent les poissons, suppléent en entier à tous ces avantages. L'eau sert à nettoyer & à humecter les yeux: la résistance continuelle de ce fluide arrête le mouvement des corps étrangers, & empêche qu'ils ne frappent avec trop de violence la *sclérotique:* les rayons du soleil, passant obliquement d'un milieu rare dans un milieu plus dense, sont réfringés suivant les lois de l'optique, & tombent sur l'œil du poisson avec moins de force que sur celui des animaux: ainsi il paroît, sous tous les rapports, que l'usage des paupières seroit absolument inutile. Elles sont cependant remplacées, dans quelques espèces, par une membrane qui n'est autre chose qu'une extension de la peau commune de la tête, & qu'on appelle membrane *clignotante:* cette membrane est tantôt entière, comme dans les *Pleuronectes*, les *Gades*, les *Blennes;* tantôt demi-circulaire, comme dans les *Coffres*, les *Scombres*, & les *Chiens de mer.*

Vers la partie postérieure de la tête, on trouve les organes qui tiennent lieu de poumons, en procurant aux poissons les avantages de la respiration. Ces parties sont ordinairement au nombre de quatre; les opercules des ouïes, la membrane branchiostège, l'ouverture des ouïes, & les branchies.

OPERCULES DES OUÏES. Les opercules des ouïes sont des corps écailleux ou osseux, couverts d'une peau ou d'une substance charnue, tantôt lisse, tantôt raboteuse: ils sont ordinairement placés de chaque côté de la tête, derrière les yeux. Le contour des opercules forme souvent une courbe assez régulière; quelquefois il est découpé comme les dents d'une scie, ou garni d'angles saillans & pointus: les lames postérieures peuvent se dilater dans presque toutes les espèces; & ces mouvemens alternatifs sont produits par des muscles; les uns, destinés à les écarter du corps; les autres, à les en approcher.

MEMBRANE BRANCHIOSTÈGE. Sous les opercules, on voit la membrane *branchiostège.* Selon Artedi & Linné, c'est une vraie nageoire composée de rayons courbes, inégaux, & joints ensemble par une membrane plissée, repliissée, & susceptible d'extension ou de contraction, comme les autres nageoires du corps.

OUVERTURE DES OUÏES ET BRANCHIES. Quand on lève les opercules & qu'on tient en compression la membrane branchiostège, on aperçoit une ouverture qui communique dans la bouche. Cette cavité est remplie par les ouïes ou les branchies, qui sont au nombre de quatre. Chaque branchie est composée d'un ou de deux feuillets osseux, un peu arqués

ſur leur plan, parallèles, inégaux, & garnis en dehors, ſur la partie convexe, de petits appendices flexibles, diſpoſés, d'un côté ſeulement, comme les barbes d'une plume, & preſque toujours de couleur rouge dans un animal bien ſain. Ces feuillets ſe meuvent ſur leurs deux extrémités, qui ſont articulées, du côté de la gueule, avec pluſieurs petits os; & par l'autre extrémité, avec des oſſelets qui s'articulent eux-mêmes avec la baſe du crâne, & forment en cet endroit une eſpèce de charnière. Un grand nombre de muſcles ſert à mettre en jeu chaque branchie; les uns, pour la relever ou pour l'abaiſſer; les autres, pour augmenter ou diminuer ſa courbure : enfin tous ces arcs oſſeux ont un mouvement de contraction ou de dilatation, proportionnellement plus conſidérable que celui des côtes des animaux terreſtres. Chacune des parties qui conſtituent les branchies a donc une fonction qui lui eſt propre; & toutes enſemble concourent à exécuter le mécaniſme de la reſpiration.

RESPIRATION. On a une idée de la manière dont ſe fait cette admirable opération, ſi l'on compare la reſpiration des quadrupèdes avec celle des poiſſons. Dans tous les animaux qui ont des poumons, on ſait qu'il exiſte une véritable circulation, c'eſt-à-dire, que le ſang eſt porté du cœur dans toutes les parties du corps, par les artères; & que des extrémités du corps, il eſt rapporté au cœur par les veines. Mais on a remarqué que le ſang que les artères diſtribuent, eſt fluide, brillant, & écumeux; au lieu que celui que les veines rapportent eſt plus épais, & d'une couleur plus foncée : d'où il ſuit que le ſang qui a parcouru toute l'habitude du corps de l'animal, a ſubi une altération, & a beſoin par conſéquent d'être réparé. A l'égard des animaux qui reſpirent l'air, le ſang reçoit cette réparation par le moyen de l'air qui paſſe dans les poumons; & dans ceux qui reſpirent l'eau, le ſang eſt reſtauré par le moyen du fluide qui paſſe dans les ouïes. Tel eſt l'effet commun que produit la reſpiration ſur les animaux terreſtres & ſur les poiſſons; la manière dont elle s'exécute préſente quelques différences.

Dans l'homme, les quadrupèdes, les oiſeaux, les amphibies, & les ſerpens, le ſang eſt porté dans le poumon par l'artère pulmonaire, qui ſe diviſe en une multitude innombrable de ramifications d'une fineſſe extrême. Il eſt donc diſtribué dans toutes les parties du poumon; & étant contenu dans une infinité de petits vaiſſeaux, il préſente beaucoup de ſuperficie. D'un autre côté, l'air qui eſt aſpiré paſſe par la trachée-artère, entre dans la ſubſtance du poumon, qui eſt compoſé d'une infinité de véſicules qui ſe rempliſſent également de cet air inſpiré, & ſe gonflent. Il eſt par conſéquent démontré par le fait & l'expérience, que le ſang qui eſt contenu dans les artérioles, ainſi que l'air qui eſt dans les véſicules, ſont extrêmement diviſés dans la capacité du poumon; & que le ſang qui en ſort eſt vermeil, très-fluide, & bien différent de ce qu'il étoit auparavant. Mais comment s'opère ce changement? Il y a deux opinions à ce ſujet parmi les Anatomiſtes : les uns croyent qu'il s'introduit de l'air dans le ſang; & ils prétendent que dans l'air groſſier que nous reſpirons, il y en a d'aſſez ſubtil pour pénétrer à travers les tuniques des vaiſſeaux, & le tiſſu des membranes qui forment les véſicules du poumon : les autres prétendent que l'air qui entre frais dans la ſubſtance cellulaire du poumon, ſe raréfie par la chaleur de ce viſcère; & qu'en ſe dilatant, il preſſe les artérioles, comprime le ſang qui y eſt contenu, l'agite, mêle enſemble les différens principes qui le compoſent, & lui rend ſa fluidité. Quoi qu'il en ſoit de ces deux ſentimens, il eſt certain que le ſang doit être atténué & diviſé en une infinité de petits rameaux, avant d'acquérir ce degré de fluidité, & cette reſtauration, ſans laquelle le jeu de la circulation ſeroit bientôt interrompu. Cela poſé, il eſt sûr que cette préparation eſſentielle a lieu dans les poiſſons comme dans les quadrupèdes. Leurs ouïes ſont formées de lames, de filets, de franges, & d'une quantité immenſe d'artérioles, qui ſont des ramifications de l'artère qui vient du cœur; ainſi le ſang ſe trouve prodigieuſement diviſé dans les ouïes des poiſſons, comme il l'eſt dans les poumons des animaux qui reſpirent. L'eau, qui tient ici la place de l'air, s'introduit dans les ouïes; elle y eſt extrêmement diviſée, en parcourant toutes les circonvolutions que forme l'appareil dont les branchies ſont compoſées; bientôt après l'opercule s'élève, la membrane branchioſtège ſe dilate, & cette eau, qui avoit été aſpirée de la même manière que l'air, ſort des poumons, par le moyen de l'expiration. L'expérience démontre que le ſang a acquis alors la même fluidité,

la même préparation que celui des animaux terreſtres, en paſſant dans les poumons; & qu'il peut circuler avec facilité dans toutes les parties du corps de l'animal. C'eſt donc avec raiſon qu'on regarde les ouïes des poiſſons comme des eſpèces de poumons : leur effet eſt le même; toute la différence qui s'y trouve conſiſte dans la conſormation de ces organes & la nature du fluide aſpiré.

TRONC ET ÉCAILLES. Le tronc du poiſſon eſt cette partie du corps qui commence vers les ouïes & ſe termine au bout de la queue; il comprend le dos, les côtés, la poitrine, le ventre, l'anus, la queue, & la ligne latérale. Cette partie eſt revêtue, tantôt d'une enveloppe rude & chagrinée, comme dans les *Raies* & les *Chiens de mer;* tantôt, d'une peau douce & unie, comme dans les *Lamproies* & les *Murènes ;* tantôt enfin elle eſt couverte d'écailles plus ou moins grandes, plus ou moins épaiſſes; tandis que quelques individus en ont de ſi petites, qu'il faut y regarder avec attention pour s'aſſurer de leur exiſtence. Elles ne ſont ni de la même forme, ni de la même grandeur : les plus grandes ſe trouvent ſur le dos, où ordinairement elles ſe recouvrent les unes les autres, comme les ardoiſes ſur un toit; de manière que la partie recouverte par celle de deſſus, eſt preſque double de celle qui eſt à découvert. Quand on examine avec un microſcope cette partie ſupérieure de l'écaille, on voit qu'elle eſt enveloppée de membranes collées à l'un & à l'autre parois; mais ſi foiblement, qu'elle n'y paroît point adhérente. Le point où l'attache eſt la plus forte, c'eſt l'endroit où les trois écailles inférieures ſe joignent à celle d'en haut : cette adhéſion n'empêche pas cependant qu'il n'y ait un peu de jeu entre elles; autrement le poiſſon ne pourroit pas s'incliner vers les côtés, ni faire les autres inflexions qui lui ſont néceſſaires pour exécuter ſes mouvemens.

Les écailles ſont aux poiſſons ce que les plumes ſont aux oiſeaux : en les mettant à couvert de l'impreſſion des corps étrangers, elles ſervent à leur ornement & à leur parure. Quoique les écailles paroiſſent preſque toujours de la couleur d'un feuillet de corne fort mince, lorſqu'étant détachées du poiſſon, elles ſont interpoſées entre l'œil & la lumière : néanmoins, lorſqu'on les conſidère ſur le corps de l'animal dans l'arrangement qui leur eſt naturel, on y diſtingue des couleurs agréables, & quelquefois ſi brillantes, qu'au ſortir de l'eau, elles le diſputent à l'éclat de l'or, de l'argent, & des pierres précieuſes. L'Inde nourrit pluſieurs poiſſons, dont les riches nuances l'emportent ſur celles des oiſeaux. Le *Paon*, la *Canude*, l'*Aoilé*, le *Perroquet*, la *Clavière* enchantent nos regards par la diverſité & l'aſſortiment de leurs couleurs. Tout le monde connoît ces petits poiſſons dorés que les Chinois nourriſſent par curioſité dans leurs maiſons, & que nous avons comme naturaliſés parmi nous; leur parure, où éclatent principalement le rouge de la pourpre, le jaune de l'or, avec des teintes d'un blanc argentin, eſt également admirable par la vivacité de ſes couleurs, & par la manière dont elles ſont nuancées & fondues entre elles. La *Ceinture d'argent*, le *Joël*, le *Gal* préſentent des reflets auſſi brillans que ceux de l'argent le plus poli. L'éclat de ces belles couleurs eſt cependant auſſi paſſager que celui des fleurs qui embelliſſent nos partères. Si le poiſſon eſt malade, s'il meurt, le brillant de ces magnifiques écailles s'altère ou s'efface entièrement en paſſant par des nuances ſucceſſives. Les Romains, auſſi avides de ſpectacles, que peu délicats ſur les moyens de s'en procurer, ont connu autrefois l'effet de ces dégradations diverſifiées, & l'ont fait ſervir à un raffinement de plaiſir d'un genre ſingulier; ils avoient remarqué que le *Rouget*, qui eſt de couleur très-vive lorſqu'on lui a ôté ſes écailles, changeoit continuellement de couleur, à meſure qu'il approchoit de la mort. On ſervoit donc, dans les feſtins, ce poiſſon encore vivant, enfermé dans un vaſe de verre; & les convives attentifs, jouiſſoient du ſpectacle que leur offroit cette dégradation des couleurs, qui s'éteignoient inſenſiblement, tandis que l'animal expiroit; & dont l'effet, adouci par l'interpoſition du verre, avoit quelque choſe de plus flatteur encore pour la vue.

Les couleurs ſont encore ſujettes à varier, ſuivant la nature & la qualité de l'eau que le poiſſon habite. On connoît des étangs où les *carpes* ſont brunes, tandis que dans d'autres elles ſont dorées. J'ai trouvé, ſur les montagnes du Rouergue, dans des ruiſſeaux ſitués ſous le même climat, & qui coulent à très-peu de diſtance l'un de l'autre, des *Salvelines* conſtamment plus ou moins brunes, parce que leurs eaux ſont plus ou moins vives. Le froid ou la chaleur peuvent également influer ſur la couleur des poiſſons; & il paroît en

effet que dans les pays chauds ils ont des couleurs plus vives & plus éclatantes : des Voyageurs assurent que dans le Nord ils sont d'une autre couleur l'hiver que l'été ; de plus, les poissons à écailles sont sujets à une mue, comme les oiseaux : il doit par conséquent en résulter un changement de couleur.

HUMEUR VISQUEUSE. Outre les écailles qui servent de défense & de tégument à la plupart des poissons, ils sont encore enduits extérieurement, comme les reptiles, d'une espèce de mucosité qui sert à plusieurs usages ; elle les rend plus propres à diviser la tenacité du fluide ; elle leur donne plus de facilité pour passer dans les endroits où leurs corps sont gênés, ou pour s'échapper d'entre les mains de ceux qui veulent les prendre. Mais leur effet principal paroît consister en ce que cette liqueur muqueuse empêche que l'eau ne pénètre sous la peau, & n'y engendre la corruption ; peut-être même, en bouchant les pores, contribue-t-elle à conserver la chaleur vitale, & à éloigner les funestes effets que le grand froid pourroit causer. On a remarqué en général que les poissons nus sont plus fournis de cette mucosité que les poissons à écailles.

DOS. Le dos est cette partie supérieure du corps qui est tournée vers la surface de l'eau, quand le poisson est dans sa situation ordinaire ; l'intensité de sa couleur est toujours plus foncée : c'est sans doute parce qu'elle est sans cesse exposée à l'impression de l'air & aux rayons du soleil.

CÔTÉS. On désigne sous le nom de *Côtés*, l'espace compris entre le ventre & le dos, & dont la longueur s'étend depuis les ouïes jusqu'à l'anus. La chair des côtés est soutenue par des arêtes courbes, qu'on peut comparer aux côtes des *quadrupèdes*.

POITRINE. La poitrine commence à l'extrémité de la gueule, & finit à la naissance des nageoires pectorales ; elle est séparée du ventre par une membrane blanche, qu'on appelle *diaphragme*. Dans les poissons, la poitrine est courte, parce qu'elle ne renferme point de poumons.

VENTRE. « Le ventre des poissons, dit M. d'Aubenton, est la partie la plus étendue de leur corps ; il occupe à peu près tout l'espace qui se trouve depuis les nageoires pectorales jusqu'à l'anus. A l'extérieur, on ne voit point l'endroit où la poitrine se joint au ventre ; c'est pourquoi, continue ce même Naturaliste, Artedi n'a pas considéré ces deux parties séparément l'une de l'autre, lorsqu'il a traité de leurs différentes figures dans les diverses espèces de poissons ». Le ventre est ordinairement en carène ou anguleux ; il n'est aplati ou renflé que dans quelques espèces.

ANUS. Dans les oiseaux & les insectes, l'anus est toujours à l'extrémité du corps ; tandis que dans les poissons, on le trouve sur toute la longueur de la surface inférieure, tantôt sur une partie, tantôt sur l'autre. Les *Gymnotes* l'ont près de la gueule ; les *Pleuronectes* & les *Trachines* au dessous des ouïes ; les *Donzelles* très-près de la tête. Dans la plupart des poissons, il est situé au milieu du corps ; dans les *Cyprins* & les *Spares*, il avoisine la queue. En examinant l'intérieur de l'anus, on trouve qu'il y aboutit trois tuyaux ; savoir, l'extrémité du *rectum*, par où sortent les excrémens ; l'*urètre*, qui va aboutir à la vessie urinaire ; & dans les femelles, le canal par où sortent les œufs. Dans les mâles, ce troisième tuyau est formé par l'extrémité des membranes qui, enveloppant les lobes de la laite, se réunissent en un seul canal, par où ils jettent la semence qui doit féconder les œufs.

QUEUE. La queue du poisson est une partie solide, formée par les vertèbres des lombes, & garnie de muscles. Artedi & Linné ont désigné par ce mot, non seulement la queue proprement dite, mais encore la nageoire de ce nom. Il est essentiel de prévenir qu'il y a une différence très-grande entre ces deux parties, & qu'on doit se garder de les confondre. La queue commence à l'anus & termine le tronc ; la nageoire de la queue, au contraire, prend son origine à l'extrémité du tronc, & termine le corps. Presque tous les poissons ont une queue qui finit par une nageoire : il faut cependant excepter quelques espèces, comme le *Serpent*, le *Sexangulaire*, la *Ceinture d'argent*, qui ont une queue sans nageoire. La *Lune* est le seul poisson connu qui ait une nageoire sans queue.

LIGNE LATÉRALE. La plupart des poissons à écailles ont sur les côtés une ligne, tantôt blanche, tantôt brune, plus ou moins large, & plus ou moins apparente, qui s'étend depuis le derrière des ouïes jusqu'à la nageoire de la queue, en suivant une direction qui s'écarte plus ou moins de la ligne droite : quelquefois cette ligne change de couleur,

& même disparoît peu de temps après que le poisson est retiré de l'eau. On a cru pendant long-temps que la ligne latérale extérieure étoit toujours parallèle à celle que forment les interstices des muscles : c'est une erreur qu'il seroit aisé de réfuter, puisqu'on observe le contraire dans la *Perche*, le *Maquereau*, l'*Appât de vase*, & dans plusieurs autres espèces.

NAGEOIRES. Les membres des poissons sont les nageoires, c'est-à-dire, ces parties saillantes situées sur différentes parties du corps, & dont le poisson se sert pour exécuter divers mouvemens dans l'élément qu'il habite. L'usage que les poissons font de leurs nageoires a des rapports très-sensibles avec la manière dont les oiseaux se servent de leurs ailes pour se soutenir dans l'air ; ce sont, de part & d'autre, des rames qui frappent un fluide dont la résistance leur offre un point d'appui, & qui contribuent, par leur jeu, à mettre en mouvement le corps de l'animal.

Il n'y a point sur les poissons de parties dont le nombre & la conformation soient plus variés : les uns en ont sur le dos, sur la poitrine, sur le ventre, derrière l'anus, & au bout de la queue ; les autres n'en ont que sur l'une ou l'autre de ces parties. Il paroît en général que leur nombre & leur disposition varient suivant les mœurs du poisson & la différente rapidité des eaux qu'il habite ; ceux qui vivent dans les lacs & les étangs, ou dans une eau habituellement tranquille, comme les *Perfegues*, les *Cyprins*, & les *Goujons*, n'ont qu'une seule nageoire sur le dos ; ceux qui remontent de la mer dans les rivières, & qui ont souvent à lutter contre la rapidité des fleuves, comme les *Truites*, les *Saumons*, en ont deux ; ceux enfin qui vivent en pleine mer, qui entreprennent de longs voyages, & qui sont sans cesse exposés à l'impétuosité des courans & à la violence des tempêtes, en ont deux ou plusieurs sur le dos, garnies de rayons épineux qu'ils déploient comme autant de voiles, selon que les circonstances l'exigent. Les poissons connoissent tellement leurs forces à cet égard, que ceux dont les nageoires sont soutenues par des rayons forts & épineux, ont le courage d'entreprendre les plus longs voyages, & de s'exposer à la violence des tempêtes ; ceux au contraire, qui n'ont que des rayons mous & flexibles, n'osent affronter les mêmes dangers. On trouve des *Labres*, des *Spares*, des *Sciènes* au milieu des plus vastes mers ; tandis que les *Mugiles*, les *Athérines*, & les *Merluches*, qui connoissent leur foiblesse, n'osent s'éloigner des rivages.

Les nageoires prennent leur nom des parties auxquelles elles sont attachées : ainsi l'on dit les nageoires dorsales, pectorales ; les nageoires du ventre, de l'anus, & de la queue. Quoique ces nageoires soient destinées à tenir le poisson en équilibre, & à lui donner la facilité de se retourner en différens sens, chacune, prise séparément, a une fonction qui lui est propre.

NAGEOIRES DU DOS ET DE LA POITRINE. Le poisson se sert de celle du dos, qui est tantôt simple, tantôt double, & même triple, pour se maintenir dans la situation verticale ; il emploie celles de la poitrine, qui sont toujours au nombre de deux, & dont la position est sur les parties latérales de la poitrine, pour s'élever à la surface ou descendre au fond de l'eau : on a observé qu'elles sont d'autant plus grandes & plus rapprochées de la tête, que cette partie est grosse & pesante.

NAGEOIRES DU VENTRE. Tous les poissons n'ont point de nageoires ventrales, qu'on appelle encore nageoires inférieures ; ceux qui en sont dépourvus sont nommés *apodes*, ou sans pieds : telle est l'*Anguille*, l'*Appât de vase*, l'*Espadon*. Ces nageoires sont toujours doubles & distinctes dans les espèces qui en ont, excepté dans les *Cycloptères*, les *Centrisques*, & leur position la plus ordinaire est sur la région du ventre ; cependant, par une destination particulière de la nature, on les trouve tantôt sous la gueule, tantôt sur la surface inférieure de la poitrine, ou enfin sur le ventre. La différente situation de ces nageoires a servi de base à l'excellente méthode de Linné, que nous avons adoptée. Les poissons qui ont les nageoires inférieures avant ou au dessous de l'ouverture des ouïes & des nageoires pectorales, comme les *Trachines*, les *Callionimes*, & les *Gades*, se nomment *jugulaires ;* ceux qui ont ces mêmes nageoires situées après ou peu après cette même ouverture & les nageoires pectorales, comme les *Cépoles*, les *Coryphènes*, les *Gobies*, sont appelés *thorachiques* ou *pectoraux ;* ceux enfin dont les nageoires sont sous le ventre & plus près de l'anus que des nageoires pectorales, comme les *Saumons*, les *Silures*, les *Cyprins*, portent le nom d'*abdominaux*. Quelle que soit leur situation, les nageoires du ventre s'ouvrent horizontalement dans l'eau, & forment presque un angle droit avec le corps : cette expansion, en présentant

à l'eau une plus grande surface, sert à tenir le corps en équilibre. En effet, l'insertion de ces nageoires est toujours comme un centre de gravité, sur lequel la partie antérieure du corps est mise en équilibre avec celle de derrière. Les poissons qui ont la tête grosse, comme le *Rat*, le *Callionime*, *&c.* sont *jugulaires;* ceux qui ont la tête proportionnée au reste du corps, sont *thorachiques;* & ceux qui ont une petite tête ou un long museau, & dont le corps peut se mettre en équilibre sans le secours de ces nageoires, en sont absolument dépourvus.

Nageoire de l'anus. La nageoire de l'anus occupe, en tout ou en partie, l'espace qui est depuis l'anus jusqu'à la queue; sa fonction principale est de concourir avec celle du dos pour tenir le poisson dans une situation verticale; elle est toujours simple, excepté dans quelques variétés du poisson *doré de la Chine*, où on la trouve double.

Nageoire de la queue. La nageoire de la queue est située verticalement à l'extrémité du dos & termine le tronc; les poissons s'en servent pour avancer & diriger leurs manœuvres : la principale force motrice réside dans cette nageoire. Lorsque le poisson a frappé l'eau avec sa queue, il part comme un trait vers l'objet qu'il veut atteindre; aussi est-elle pourvue de rayons plus forts & plus vigoureux : elle varie beaucoup par sa figure; tantôt elle est coupée carrément par le bout; tantôt elle est arrondie ou échancrée en forme de croissant; ordinairement elle est divisée en deux lobes.

Pour terminer en peu de mots tout ce qui concerne les nageoires du poisson, je vais indiquer succinctement les moyens qu'il emploie pour se transporter d'un lieu dans un autre. Aux yeux d'un observateur, cette manœuvre est admirable. Veut-il rester immobile au fond de l'eau ? il dilate toutes ses nageoires, & s'appuye uniquement sur celles de la poitrine & du ventre. Dans cet état d'inaction, on n'aperçoit en lui d'autre mouvement que celui qui est produit par les organes de la respiration : si du fond de l'eau il veut s'élever à la surface, on voit qu'il déploie les nageoires de la poitrine & du ventre, & qu'il les porte, avec plus ou moins de force, sur le côté opposé à celui vers lequel il veut se diriger. La nageoire de la queue concourt aussi à accélérer ce mouvement. Si, sans avancer ni reculer, il veut se tourner à droite ou à gauche, il fléchit la queue vers le côté opposé : aussi-tôt pirouettant sur lui-même, la partie antérieure du corps se tourne vers le côté contraire à l'inflexion. Lorsque les flexions de la queue se font alternativement des deux côtés, le mouvement du poisson devient progressif; & sa viteſſe est d'autant plus grande, que les secousses ont été fortes & répétées. Dans ce mouvement direct, les nageoires pectorales se meuvent de devant en arrière; car lorsquelles ont un jeu contraire, le mouvement du poisson devient rétrograde. Il est facile d'observer le mécanisme de tous ces mouvemens dans les petits poissons rouges qu'on élève dans des vases.

Je viens de donner quelques détails sur les parties les plus apparentes des poissons, sur celles qui entrent dans les descriptions ordinaires, & qu'il est essentiel de connoître avant de se livrer à l'étude de l'Ichthyologie. Pour éviter des redites fastidieuses, je me réserve d'indiquer les parties intérieures & les os qui forment le squelette des poissons, dans le Tableau anatomique que je mettrai immédiatement après cette Introduction. Il me reste encore à dire un mot sur les sens, la génération, les mœurs, & les habitudes des poissons.

Sens. Les poissons diffèrent assez de nous & de la plupart des animaux terrestres, par leur figure, par la conformation, tant intérieure qu'extérieure, de leurs parties, par l'élément qu'ils habitent, & par leurs besoins, pour en différer aussi par les organes des sens, & peut-être par les sens mêmes. Ce seroit donc en vain qu'on chercheroit dans les poissons la même structure anatomique, la même disposition des parties que dans les quadrupèdes; & l'on s'exposeroit à commettre une grande erreur, si l'on concluoit que ces animaux sont privés de tel, ou tel sens dont nous sommes doués, parce que les organes qui les reçoivent, ont une conformation différente.

Sens de l'ouïe. Voilà cependant ce qui est arrivé touchant l'ouïe des poissons. Depuis les siècles d'Aristote & de Pline, les Naturalistes les plus célèbres ont successivement accordé & refusé aux poissons la sensation de l'ouïe, parce qu'ils ne pouvoient en déterminer l'organe. Parmi les modernes, Artedi, Linné, & M. Gouan ont affirmé que ces animaux étoient également privés de l'usage de la voix & de celui de l'ouïe; cependant lorsqu'on fait attention aux signes extérieurs que les poissons nous donnent

de ce qui se passe en eux par rapport aux sons, on a bien de la peine à se persuader que le sens de l'ouïe leur ait été refusé. Sur le moindre bruit qu'on fasse, ils prennent la fuite; & ne reparoissent que lorsque le calme est rétabli : la pratique constante des pêcheurs est du moins conforme à cette observation; lorsqu'il s'agit de surprendre les poissons, ils avancent toujours en grand silence. Sur les côtes de Bretagne, on fait une sorte de pêche, dont tout l'art consiste à faire entrer le poisson dans une anse, qu'on ferme ensuite avec des filets : en conséquence, des hommes, avec chacun une chaloupe & un tambour, vont chercher le poisson en pleine mer, & le chassent, en faisant du bruit, vers l'endroit où les filets sont tendus, en observant d'ailleurs tout ce que l'habitude & l'expérience leur ont fait regarder comme nécessaire. Les Chinois, dit-on, en usent à peu près de même : au lieu de tambour, ils emploient, pour le même usage, un instrument qu'ils appellent *tam-tam* ; c'est une plaque de métal sur laquelle on frappe avec une baguette. Que penser encore de ces poissons domestiques, qui, selon le témoignage de quelques Historiens, s'assemblent au bruit d'une cloche, pour prendre leur nourriture. Au rapport de Pline, les poissons qui étoient à Baïes, dans les viviers de Domitien, accouroient lorsqu'on les appeloit par leur nom. On en dit autant d'un poisson qui étoit dans les bassins du Louvre, du temps de Charles IX. George Ségerus raconte un fait à peu près semblable, dont il fut lui-même témoin. « J'allai, dit-il, avec quelques-uns de mes amis, voir les superbes jardins de l'évêque de Salisbury. L'homme qui nous accompagnoit nous conduisit à un bassin rempli d'une eau claire & limpide, où il ne paroissoit y avoir aucun poisson; mais au moment où il sonna une petite cloche, nous vîmes sortir de toutes parts une multitude de *Truites*, qui vinrent prendre la nourriture qu'il leur offrit, & s'en retournèrent tout de suite dans leur retraite : ce jardinier nous assura que c'étoit la manière ordinaire dont il leur donnoit à manger. Une demi-heure après, étant revenus en nous promenant, au même bassin, nous sonnâmes encore la cloche, & nous vîmes, avec un nouveau plaisir, une grande quantité de *Truites* accourir au même signal ».

Au premier coup-d'œil, toutes ces apparences semblent décider la question; néanmoins quelque séduisantes qu'elles soient, quand on y réfléchit sans préjugé, il reste encore bien des incertitudes sur l'opinion qu'elles favorisent. Le bruit ne va guère sans quelque mouvement sensible, & sans quelque vibration dans la substance du fluide. Le poisson a le coup-d'œil très-subtil; il est environné d'un fluide dont la réaction agit dans tous les sens. Il n'est pas facile de juger si c'est la crainte qui le met en fuite; ou si l'empressement avec lequel il s'assemble en certains endroits, lui vient de ce qu'il entend, ou bien de ce qu'il sent, ou de ce qu'il voit. Les petits poissons, qu'on nourrit par curiosité, dans les maisons & les jardins, & qui viennent à la surface de l'eau pour peu qu'on frappe sur le vaisseau qui les contient, est-ce le bruit qui les attire, ou l'ébranlement causé par la percussion? Ceux que le bombardement d'une ville maritime, ou le pétardement de quelque rocher a écartés d'une plage, quelquefois pour plusieurs années; les *Esturgeons* & les *Aloses*, qui ont tant de peur du tonnerre, ne peuvent-ils pas éprouver sous les eaux une commotion violente, indépendamment de tout bruit? On sait que les éruptions de l'Etna se font quelquefois sentir jusqu'à Malthe, qui est à plus de quarante lieues, malgré l'interposition de la mer, par le seul frémissement du terrein ou des rochers contigus : la mer même se ressent si fort de pareilles secousses, que des navigateurs ont été souvent avertis, à plus de trente lieues du port, des tremblemens de terre qui arrivoient dans les continens. Tous les faits que nous venons de rapporter laisseroient donc la question de l'ouïe purement problématique, si nous n'avions des preuves plus convaincantes; ces raisons cependant ont engagé quelques savans Physiciens à faire des recherches sur un objet aussi important. M. Klein, Naturaliste industrieux, s'est donné une peine infinie pour découvrir cet organe caché; & quoiqu'il n'ait pas mieux réussi que les autres, nous lui devons cependant des observations très-curieuses sur le dénombrement & la figure des osselets qui se trouvent dans la tête d'un grand nombre de poissons. M. Geoffroi a fait des recherches fort importantes, sans avoir obtenu un succès parfait. M. l'abbé Nollet, à qui la Physique est redevable d'un si grand nombre de découvertes, s'est occupé d'éclaircir un point fort important sur l'ouïe des poissons; savoir,

si la propagation des sons, considérée comme objet de l'ouïe, est possible à travers les molécules de l'eau. Dans une matière aussi délicate, ce savant Physicien ne s'en est pas tenu à des probabilités ni à de simples inductions; il a voulu voir & entendre par lui-même. En conséquence, il s'est plongé dans les eaux de la Seine, à plusieurs reprises, en divers temps, & à différentes profondeurs, jusqu'à dix-huit pouces au dessous de la surface de l'eau, en prenant toutes les précautions nécessaires pour rendre ses observations concluantes. Le résultat de ses expériences a été, que non seulement le bruit, quoique plus ou moins affoibli, se transmettoit à travers l'eau; mais encore l'espèce de bruit, les tons, & les diverses articulations de la voix humaine.

Cette vérité étant une fois établie, il ne s'agissoit plus, pour donner la solution complète de ce grand problème, que de chercher les parties de l'organe même de l'ouïe: c'est ce que M. Camper a fait avec le plus grand succès. Ce célèbre Anatomiste s'est assuré, par un grand nombre de dissections, que les poissons proprement dits ont les parties de l'ouïe renfermées dans la capacité du crâne; & que ces organes consistent dans trois canaux demi-circulaires, cartilagineux, creux en dedans, & dans une bourse élastique, qui contient un ou deux osselets fort mobiles, flottans dans une gelée plus ou moins épaisse, & qui n'adhèrent aux parties voisines qu'autant qu'il faut pour en être nourris. La description & la figure de ces différentes parties se trouvent dans les *Mémoires de Harlem*, *vol.* 7; & dans un Mémoire inséré dans un des volumes du *Journal des Savans étrangers*. Voilà donc l'organe de l'ouïe parfaitement bien démontré dans les poissons, & le nerf acoustique aussi complet qu'on le trouve dans les quadrupèdes & dans les amphibies; il ne s'agit plus que d'expliquer quel est le mécanisme de ces différentes parties pour opérer la sensation de l'ouïe.

La vibration particulière de l'eau, qui est analogue à celle de l'air, se communique à la tête du poisson. Les osselets renfermés dans la bourse élastique reçoivent cette impression; & agissant en raison de leur masse multipliée avec la force de l'impulsion, ils communiquent leur impulsion à toute la bourse élastique & aux canaux demi-circulaires. « L'ame des poissons, dit M. Camper (car on ne peut pas refuser aux animaux un tel principe), sent plus ou moins fortement; & de mille manières différentes, l'action des osselets sur les nerfs, c'est-à-dire, que le poisson s'aperçoit du son, mais d'un son aquatique.

» Pour être convaincu qu'un corps plus ou moins dur, mais flottant librement dans une substance gélatineuse, reçoit la plus légère commotion ou mouvement extérieur, continue toujours l'infatigable Anatomiste, on n'a qu'à remplir un verre de gelée de corne de cerf, & y plonger quelque corps; on sentira aux doigts le mouvement de ce corps, dès qu'on remuera le verre, ou qu'on lui donnera un petit choc avec un doigt de l'autre main. Quand on renferme dans une petite vessie quelque corps dur, le moindre mouvement de la vessie fait branler ce corps, qui produit une sensation très-forte sur le doigt qui tient la vessie ».

M. Camper étaye son opinion de plusieurs témoignages, qui prouvent incontestablement que le frémissement excité dans le corps sonore se communique à l'organe de l'ouïe à travers le crâne. Cette manière d'entendre, si différente de la nôtre, paroît d'abord indiquer un autre genre de sensation & un autre sens; mais outre les preuves tirées de la ressemblance anatomique, & les expériences qui montrent que les poissons reçoivent une sensation, dans les mêmes circonstances où nous éprouvons celle du bruit, on observe que les vibrations de l'air ne sont pas le seul moyen d'exciter en nous ce sentiment intérieur. M. Camper cite l'exemple de plusieurs sourds, dont l'organe, insensible à l'action immédiate de l'air, devenoit très-sensible, en établissant, par le moyen d'un corps capable de vibrations, une communication entre leur tête & le corps sonore. « Et si la diverse modification de l'air, causée par celui qui parle, peut pénétrer tant de corps divers, comme les tégumens du cou, les habits, la baguette, & toute la mâchoire, pour se communiquer à l'intérieur de l'organe; pourquoi l'eau, qui est si capable de transmettre le son aërien, comme l'a prouvé M. l'abbé Nollet dans son excellent Mémoire de l'année 1743; pourquoi l'eau, dis-je, ne pourroit-elle pas communiquer ses vibrations aux organes de l'ouïe, à travers les muscles & les os de la tête du poisson? »

M. Hunter a également observé dans le crâne des poissons, les mêmes organes que M. Camper avoit déjà découverts,

comme il conſte par un Mémoire inſéré dans le 77e *vol. des Tranſ. Philoſ.* il remarque uniquement que leur ſtructure varie dans différens poiſſons. Il eſt donc prouvé que les poiſſons entendent par un mouvement de l'eau ſemblable aux vibrations de l'air; & que les organes deſtinés à cet uſage ſont aſſez analogues aux organes intérieurs de l'ouïe des animaux terreſtres.

SENS DU TOUCHER. Ce ſens paroît être très-imparfait dans les poiſſons; car, en général, le ſentiment qui réſulte du toucher ne peut être excité que par le contact & l'application immédiate de la ſuperficie de quelque corps étranger ſur celui de l'animal: or toutes les parties du corps ne ſont point propres à être appliquées ſur la ſurface des corps étrangers; il n'y a que celles de la main qui, étant diviſées en pluſieurs parties flexibles & mobiles, & pouvant s'appliquer en même temps ſur les différens plans de la ſuperficie; il n'y a que ces parties, dis-je, qui puiſſent en effet nous donner les idées de leur forme & de leur grandeur; encore faut-il que ce contact ne ſoit point intercepté par quelque corps intermédiaire, tel que le poil, les plumes, les coquilles, ou les écailles: car plus le revêtement ſera dur & ſolide, moins le ſentiment du toucher pourra s'exercer; & plus au contraire, la peau ſera fine & déliée, plus le ſentiment ſera vif & exquis: d'où il s'enſuit que les poiſſons, n'ayant point d'extrémités qu'on puiſſe regarder comme des parties diviſées, ne peuvent avoir aucune connoiſſance de la forme des corps, puiſqu'ils n'ont aucun moyen de les embraſſer. D'ailleurs, étant revêtus d'une peau rude, très-ſouvent hériſſée de tubercules, ou couverte de nombreuſes écailles, ils ne paroiſſent pas ſuſceptibles de cette ſenſation délicate qu'éprouvent la plupart des quadrupèdes.

SENS DU GOUT. Dans la bouche de l'homme & des animaux qui excellent par le ſens du goût, on trouve une infinité de mamelons nerveux, qu'on regarde comme les organes de cette ſenſation; ils ſont gros, poreux, continuellement abreuvés de beaucoup de limphe, & recouverts d'une peau, ou enchâſſés dans des gaînes très-inégales. Les matières ſavoureuſes ſont arrêtées par ces aſpérités; elles y ſont délayées, fondues par cette limphe abondante, ſpiritueuſe, & abſorbées par ces pores, qui les conduiſent juſques dans les papilles nerveuſes, ſur leſquelles elles impriment leur aiguillon. La langue ſur-tout eſt le principal organe de cette ſenſation; ſa ſubſtance eſt compoſée de fibres charnues, environnées d'un tiſſu moelleux, qui rend le compoſé plus ſouple, & par conſéquent plus ſuſceptible d'impreſſion. Mais dans les poiſſons, on ne voit que très-peu de pores diſperſés dans l'intérieur de la bouche; la limphe ſpiritueuſe, ſi propre à introduire les matières ſavoureuſes dans les organes, eſt continuellement emportée par le paſſage de l'eau; leur langue eſt mal organiſée; elle eſt tantôt imparfaite, tantôt cartilagineuſe. Le ſens du goût eſt donc nul ou au moins très-obtus dans les poiſſons: auſſi voit-on que la plupart ne font qu'avaler, ſans jamais ſavourer. Ils n'ont point la maſtication, qui fait une grande partie de la jouiſſance de ce ſens.

SENS DE L'ODORAT. L'odorat paroît moins un ſens particulier qu'une partie de celui du goût, dont il fait le complément. La membrane qui tapiſſe les narines eſt une continuation de celle du goſier, de la bouche, de l'œſophage; & la différence des ſenſations de ces parties eſt à peu près comme leurs diſtances du cerveau, c'eſt-à-dire, que la bouche a une ſenſation plus fine que l'œſophage; & les narines reçoivent encore une impreſſion plus forte que la bouche, parce qu'elles ſont plus près de la ſource du ſentiment. Cette opinion eſt confirmée par l'inſpection anatomique. On trouve que les nerfs & les mamelons des parties qui avoiſinent le cerveau ſont déliés, creux, remplis d'eſprits; au lieu que ceux qui s'éloignent de ce centre commun du ſentiment, deviennent plus ſolides, plus gros, & leurs mamelons dégénèrent, pour ainſi dire, en excroiſſances inſenſibles. De ces deux principes, il faut conclure que le ſens de l'odorat eſt très-fin dans le poiſſon, ſoit parce que celui du goût eſt fort imparfait, ſoit parce que les narines ſont beaucoup plus près du cerveau que l'ouverture de la bouche. En effet, un tel ſens paroît être dans cet animal un organe univerſel de ſentiment, puiſqu'on le voit ſe porter avec avidité ſur les appâts qu'on lui tend, & les amorces qu'on lui prépare: c'eſt un organe de goût, par lequel il ſavoure, non ſeulement ce qu'il peut toucher, mais même ce qui eſt éloigné & qu'il ne peut atteindre: c'eſt le ſens par lequel il agit, il ſe détermine; par lequel il reconnoît

ce qui eſt convenable à ſa nature ; & par lequel enfin il choiſit ce qui peut ſatisfaire ſon appétit.

SENS DE LA VUE. Suivant la remarque de M. le Comte de Buffon, les quadrupèdes excellent par le ſens de l'odorat, & les oiſeaux par celui de la vue : il paroît auſſi que c'eſt le ſens le plus vif, le plus diſtinct, & le plus étendu dans les poiſſons. Il ſuffit d'examiner les mouvemens de ces animaux, pour être convaincu que la plupart de leurs déterminations dépendent de cette ſenſation dominante ; celles des autres ſens, étant moins fortes & moins nombreuſes, ſont ſubordonnées à la première ; & n'influent qu'en ſecond ſur la nature de l'être. D'ailleurs, le ſens de la vue étant le ſeul qui produiſe les idées du mouvement, le ſeul par lequel on puiſſe comparer immédiatement les eſpaces parcourus, & les poiſſons étant très-habiles & très-propres au mouvement, il n'eſt pas étonnant qu'ils aient en même temps le ſens qui le guide, plus parfait & plus sûr. Ce qui prouve encore plus directement la perfection & l'excellence de la vue dans les poiſſons, c'eſt que la nature a travaillé cet organe avec un ſoin particulier. Nous avons vu que le nerf *optique* eſt plus conſidérable, le *criſtallin* beaucoup plus grand que dans les autres animaux ; & que la *choroïde* eſt compoſée de deux membranes ſéparées : toutes ces parties ſont auſſi diverſement modifiées, différemment arrangées ſuivant les mœurs & les habitudes des poiſſons. Ceux qui entreprennent de grands voyages, & qui parcourent, dans un très-petit temps, un grand eſpace, comme les *Truites*, les *Saumons*, les *Salvelines*, ont l'œil conformé comme les oiſeaux, qui ſont de tous les animaux, ceux qui ont le ſens de la vue plus net & plus précis. Il eſt vrai que ſi on n'avoit égard qu'à la conformation extérieure de l'œil, on ne jugeroit pas ſi favorablement de la vue des poiſſons ; parce que la *cornée tranſparente* étant peu convexe, les rayons de lumière, en pénétrant cette ſurface, ne ſubiroient qu'une petite réfraction, & tomberoient preſque parallèles au fond de l'œil ; mais ce défaut eſt compenſé par la ſtructure du *criſtallin*, qui eſt preſque ſphérique. Alors les rayons qui tombent ſur cette ſurface arrondie éprouvent une forte réfraction, ſe rapprochent inſenſiblement les uns des autres, & ſe raſſemblent vers l'axe de l'œil, où ils vont porter leurs impreſſions.

GÉNÉRATION. Une des plus curieuſes & des plus belles parties de l'Hiſtoire des poiſſons, c'eſt ſans contredit celle de leur régénération. A en juger par le peu de découvertes qui ont été faites, quelle prodigieuſe variété dans la manière de ſe reproduire ; quel inſtinct, quelle prévoyance ne montrent-ils pas pour la conſervation de leur progéniture ! Il y en a parmi eux qui font leurs petits vivans, comme les quadrupèdes : on met dans ce nombre la plupart des *cartilagineux*, les *Anguilles*, quelques eſpèces de *Blennes*, peut-être même toute cette famille. Il y en a d'autres, & c'eſt le plus grand nombre, qui pondent ſimplement des œufs comme les oiſeaux ; & parce que l'élément qu'ils habitent n'a point un degré de chaleur ſuffiſant pour les faire éclore, dans le temps du frai, les uns viennent, par un inſtinct naturel, faire leur ponte dans les fleuves ou ſur le rivage, parce que l'eau, étant moins profonde, eſt plus réchauffée par les rayons du ſoleil, & plus propre à développer l'embryon ; les autres, qui vivent en pleine mer, ne ſont point aſſujétis à la même loi ; la diſtance immenſe qui les ſépare du continent ne leur permettant point de venir ſur les rivages, ils jettent leurs œufs ſans précaution, dans l'endroit où ils ſe trouvent ; mais par une diſpoſition particulière de la nature, qui crée ſouvent des difficultés inſurmontables en apparence, pour diverſifier le plan & l'ordre de ſes ouvrages, ces petits globes, étant ſpécifiquement plus légers que l'eau, s'élèvent à la ſurface, s'attachent aux plantes marines, & éclоſent ſous l'influence bénigne du ſoleil. Il exiſte encore quelques individus qui, par leur reproduction, ſemblent former la nuance entre les eſpèces *vivipares* & les *ovipares* : tels ſont le *Silure aſcite* & la famille des *Chevaux-marins*.

Le *Silure aſcite* préſente un phénomène extraordinaire, ſoit qu'on conſidère la ſtructure de ſes œufs, ſoit qu'on examine la manière dont l'embryon ſe développe. Ses œufs ne ſont pas compoſés, comme les autres, d'un jaune, d'un blanc, & de membranes ; on n'y trouve qu'un jaune & une peau très-mince, qui ſert à envelopper l'embryon : ils ſont en grand nombre, & diſpoſés, de chaque côté de l'abdomen, en deux paquets, qui s'étendent depuis le diaphragme juſqu'auprès de l'anus. A meſure que ces œufs groſſiſſent dans le corps du poiſſon, le ventre ſe dilate, la peau s'amincit par degrés inſenſibles, &

enfin ſe déchire dans toute ſa longueur. Alors les œufs détachés de l'ovaire ſe préſentent à l'ouverture, & leur enveloppe ſe fend à l'endroit qui répond à la tête de l'embryon. Comme ſa bouche paroît d'abord avec ſes barbillons, tandis que le reſte du corps eſt engagé dans une eſpèce de gaze tranſparente, il fait de petits efforts juſqu'à ce qu'il ſoit entièrement dégagé de la peau mince qui l'environne : auſſi-tôt il paroît ſur le jaune dans une poſition recourbée; il n'eſt attaché à rien, ſi ce n'eſt par pluſieurs vaiſſeaux qui partent du nombril, & pénètrent dans la ſubſtance du jaune. Toutes ſes parties, quoiqu'extrêmement petites, ſont ſi développées, qu'on pourroit facilement compter les rayons de ſes nageoires. Dans cet état, le fœtus reſte renfermé dans le ventre de ſa mère, juſqu'à ce qu'il ait conſommé le jaune, ou du moins juſqu'à ce que cette ſubſtance ſoit aſſez diminuée pour paſſer, avec ſon corps, par l'ouverture du ventre. A peine en eſt-il ſorti, qu'un œuf ſemblable vient prendre la place du premier. Tous les œufs des petits qui doivent naître dans l'année, éclоſent ainſi ſucceſſivement & de la même manière. J'ai vu avec admiration un groupe de ces petits poiſſons attachés l'un à l'autre, dans le cabinet de M. Vaillant.

Nous avons dit que l'*Aſcite*, par ſa naiſſance extraordinaire, tient le milieu entre les *vivipares* & les *ovipares;* en effet, il n'eſt pas *vivipare*, puiſque le développement ne ſe fait point dans la matrice, & qu'il reçoit ſa nourriture du jaune de l'œuf, & non point du *placenta* par le cordon *ombilical* : on ne peut pas non plus le mettre au nombre des *vivipares*, puiſqu'il ne pond pas ſes œufs lorſqu'ils ſont formés; & que le fœtus ne ſe développe point dans ſon intérieur, mais au dehors. Ce poiſſon forme donc, dans le ſyſtême de la génération, un ordre à part, un être intermédiaire.

La reproduction du *Cheval-marin* n'eſt pas moins remarquable que celle de l'*Aſcite*. Au retour du printemps, ſi on examine les boucliers qui avoiſinent l'anus de ce poiſſon, on voit qu'ils ſont renflés des deux côtés & ſurbaiſſés dans le milieu; de ſorte qu'ils forment, ſous chacune de ces plaques oſſeuſes, deux eſpèces de cloiſons parallèles, qui contiennent une grande quantité d'œufs renfermés dans une véſicule très-déliée : c'eſt là, que dans un temps preſcrit par la nature, les embryons ſe développent de la même manière que dans l'*Aſcite*. Cette conformation particulière des boucliers paroît d'autant plus néceſſaire dans cette famille de poiſſons, que leur corps, étant couvert de lames oſſeuſes, n'eſt pas ſuſceptible de ſe dilater aſſez pour faciliter l'accroiſſement des œufs.

Nous venons de conſidérer en général la manière dont les poiſſons ſe reproduiſent; nous avons vu que dans certaines eſpèces, les petits naiſſent vivans; que dans d'autres familles, les œufs éclоſent hors du ventre de la mère; & enfin nous avons trouvé qu'il y a parmi eux quelques individus qui paroiſſent former la nuance entre les *vivipares* & les *ovipares*. Il nous reſte à examiner comment s'opère la fécondation des œufs dans ces trois différens ordres de poiſſons. Quoiqu'il n'y ait point de véritable accouplement dans les familles *vivipares* ni dans les eſpèces *intermédiaires*, puiſque les mâles n'ont point de membre propre à la génération; il n'eſt pas moins vrai qu'entre les individus des deux ſexes, il doit y avoir un rapprochement qui facilite l'injection de la liqueur ſéminale ſur les œufs renfermés dans le ventre de la femelle. Cette obſervation n'eſt pas nouvelle. Ariſtote a décrit, avec des détails bien circonſtanciés, toutes les particularités qui concernent l'accouplement des *Raies;* il a même annoncé que ces poiſſons ont des membres particuliers, par leſquels ils s'accrochent pendant le temps de l'accouplement; mais il n'a point déterminé en quoi conſiſtent ces organes : il étoit réſervé à M. Bloch de découvrir quelles étoient ces parties & leur uſage dans l'acte de la génération. Ce ſavant Naturaliſte, qui a travaillé avec tant de ſuccès à l'Hiſtoire des poiſſons, a démontré que les appendices qu'on trouve près de l'anus, dans les mâles des *Raies* & des *Chiens de mer*, ne ſont pas des doubles membres deſtinés à la génération, comme l'avoient prétendu quelques Ichthyologiſtes modernes; mais des eſpèces de pieds, dont le mâle ſe ſert pour tenir la femelle pendant l'accouplement. En effet, la diſſection de ces organes, compoſés de muſcles, d'os, & de cartilages, annonce que M. Bloch a découvert leur véritable deſtination. Dans les eſpèces *vivipares* & dans les *intermédiaires*, les œufs ſont donc fécondés dans le ventre de la femelle par l'injection de la liqueur féondante ſur l'ovaire.

A l'égard des eſpèces *ovipares*, les Naturaliſtes

Naturaliſtes ne ſont pas d'accord ſur la manière dont s'opère la fécondation : il y a à ce ſujet deux différentes opinions. Quelques obſervateurs prétendent que le mâle ſuit la femelle, & qu'il répand la ſemence ſur les œufs après qu'elle les a pondus ; d'autres au contraire diſent que les femelles ſuivent les mâles, qu'elles avalent la laite à meſure qu'ils la répandent, & qu'ainſi les œufs ſont fécondés avant la ponte.

La première opinion paroît la plus probable ; elle eſt même fondée ſur l'obſervation & ſur l'expérience. Combien de fois n'a-t-on pas vu le mâle ſuivre avec inquiétude la femelle, nager au deſſus d'elle ſans la toucher, & jeter ſa laite ſur les œufs à meſure qu'elle les laiſſoit tomber ! Combien de fois ne l'a-t-on pas vu abandonner la femelle, pour aller féconder les œufs par l'irroration de la ſemence, & ſouvent la verſer indiſtinctement ſur des œufs d'eſpèces différentes ! Combien de fois enfin ne l'a-t-on pas vu ſuivre des œufs qui étoient emportés par le courant, & repaſſer cent fois ſur les lieux où ils ſe fixoient ! L'expérience vient encore à l'appui de cette opinion. On a enlevé ſouvent des œufs du corps de quelques *Truites*, on les a mis dans un baquet avec de l'eau, & on y a répandu une certaine quantité de la laite des mâles, en leur preſſant le ventre ; les œufs ont été ainſi fécondés, & ont produit du fretin : ceux au contraire qu'on n'a point mis en contact avec la liqueur fécondante des mâles, n'ont rien produit. M. Jacobi a répété avec ſuccès ces expériences ſur des œufs de *Truite* & de *Saumon* qu'il eſt parvenu à féconder artificiellement. Comme ces découvertes peuvent être d'une grande utilité dans l'économie-pratique, nous allons les tranſcrire ici telles que M. Gléditsch les a données dans les Mémoires de l'Académie de Berlin, 1764, p. 55.

« M. Jacobi fit faire, pour ſon but, une caiſſe d'une grandeur arbitraire ; par exemple, de douze pieds de longueur, autant de largeur, & ſix pouces de profondeur.

» A un des bouts de la caiſſe, il fit clouer par deſſus une planche d'environ un pied de largeur, qui avoit au milieu un trou carré de ſix pouces, lequel étoit garni en dedans d'un treillage de fil de laiton ou d'archal, dont les réſeaux avoient un tiers de pouce de diſtance. A l'autre bout de la longueur de la caiſſe, & à l'exception de quatre pouces de profondeur, la même ouverture étoit revêtue en dehors d'un treillage pareil à celui qui vient d'être décrit, afin que, tant à l'entrée de l'eau qu'à ſa ſortie, les rats ne puſſent y pénétrer, ni aucun autre animal propre à détruire les œufs des poiſſons.

» Pour interdire d'autant mieux toute avenue à ces animaux, il fit mettre ſur la caiſſe entière une couverture qui l'enveloppoit exactement, & au milieu de laquelle il y avoit un trou de ſix pouces en carré, par lequel le fretin pouvoit recevoir une quantité ſuffiſante d'air & de lumière, quoique celle-ci ne fût pas réputée tout à fait néceſſaire.

» Une caiſſe ainſi faite peut être avantageuſement placée au courant d'un ruiſſeau, & encore mieux près d'une ſource un peu abondante, qui aille ſe rendre dans quelque petit étang ; après quoi il s'agit de faire les autres diſpoſitions néceſſaires pour l'expérience, & nous allons voir en quoi elles conſiſtent.

» L'eau néceſſaire qui coule d'une ſemblable ſource doit être raſſemblée dans un petit canal, & tellement gouvernée, qu'il en entre environ l'épaiſſeur d'un pouce par le treillage décrit ci-deſſus, dans la caiſſe convenablement placée au deſſous du canal, & que cette eau aille ſortir par l'ouverture grillée qui ſe trouve à l'autre bout de la caiſſe, & y prenne un écoulement continuel.

» Mais avant que de paſſer à l'expérience même, on répand au fond de la caiſſe l'épaiſſeur d'un pouce de ſable groſſier bien lavé, ou de gros gravier ; & ſi c'eſt ce dernier, on poſe deſſus une couche de caillous de diverſes groſſeurs ; de façon que ces petites pierres ſe touchent de fort près, & ne laiſſent entre elles que des interſtices fort étroits. Les plus gros cailloux qu'on puiſſe employer à cet uſage ne doivent pas ſurpaſſer le volume d'une noix.

» Vers l'entrée de l'hiver, on peut faire une ou pluſieurs caiſſes ſemblables à celle qui a été décrite, & les placer aux endroits qui ont été pareillement indiqués. En effet, le meilleur temps de l'année où l'on puiſſe faire des expériences pour la production des *Saumons*, eſt en novembre, parce qu'alors les poiſſons mâles & femelles de cette eſpèce paſſent des grandes rivières dans les ruiſſeaux & dans les eaux courantes, pour y dépoſer

ſucceſſivement leurs œufs. Enſuite on paſſe aux expériences même, & l'on y procède de la manière ſuivante.

» Quand on a raſſemblé autant de *Saumons* qu'on veut en avoir pour ſon but, on prend, par exemple, un vaiſſeau de bois, où l'on verſe une meſure d'eau de pompe bien claire; enſuite on tient ſuſpendue, au deſſus de ce vaiſſeau, une femelle de *Saumon*, en l'empoignant par la tête. Quand une partie des œufs que ce poiſſon renferme ſe trouvent bien à maturité & diſpoſés à la fécondation, ils s'écoulent pour l'ordinaire, & tombent d'eux-mêmes; ou bien, il ſuffit de paſſer doucement le plat de la main ſur le ventre du poiſſon, pour qu'une partie de ces œufs en ſorte & tombe dans l'eau, où ils vont à fond. On en fait autant avec le *Saumon* mâle; & l'on en emploie ſucceſſivement autant que cela paroît néceſſaire, pour que les œufs qui ſont tombés dans l'eau ſoient imprégnés d'une quantité ſuffiſante de ſemence. Il faut pour cet effet que l'eau commence à prendre une couleur blanchâtre; c'eſt une marque que l'opération a réuſſi.

» Après que les œufs de *Saumon* ont été fécondés de la manière ſuſdite, & par un travail auſſi ſimple que celui qui a été indiqué, on les tranſporte, avec l'eau où ils ſe trouvent, dans la caiſſe dont on a donné la deſcription, & on les y verſe de façon qu'ils entrent tout doucement dans les petits interſtices du gros gravier étendu au fond, & qu'ils puiſſent s'y loger en pleine ſûreté. Auſſi-tôt après on fait couler une quantité ſuffiſante d'eau fraîche de ſource par le canal qui eſt au deſſus de la caiſſe, & cet écoulement doit continuer ſans interruption; mais afin que les œufs ne ſoient pas emportés par le mouvement du courant, & qu'ils demeurent immobiles dans l'endroit où ils ſont placés, le cours de l'eau, à travers la caiſſe & par deſſus le gravier, ne doit jamais être trop fort ni trop rapide; au contraire, il faut que ce ſoit ſimplement un paſſage perpétuel, mais tout à fait doux & tranquille par deſſus la couche dont le fond de la caiſſe eſt couvert. On peut tirer de là des conſéquences fort utiles ſur les places qui ſont naturellement convenables aux différentes eſpèces de poiſſons, pour déterminer celles qu'ils occupent & doivent occuper dans le temps qu'ils répandent leur ſemence dans l'eau, ſuivant que ces eaux ſont de profondeurs différentes, & relativement à la diſpoſition du terrain. . . . . .

» Comme il eſt de toute néceſſité que les œufs de *Saumon*, introduits dans la caiſſe, ſoient nétoyés de temps en temps, & débarraſſés de l'eſpèce de viſcoſité ou de toute autre impureté que l'eau y dépoſe, on peut ſe ſervir pour cet effet d'une aîle d'oie ou de quelques groſſes plumes bien fortes, qu'on fait paſſer & repaſſer tout doucement au deſſus de la ſurface de l'eau. Il eſt manifeſte que la précipitation d'une viſcoſité déliée ſur la ſemence de poiſſon, eſt le plus ſouvent cauſe que les œufs n'écloſent pas, & qu'on peut expliquer par-là pourquoi toutes les eſpèces de poiſſons ne peuvent pas ſe multiplier indiſtinctement dans toutes ſortes d'eaux. Au bout d'environ cinq ſemaines, les petits *Saumons* ſe trouvent déjà formés dans la caiſſe ſuſdite, & parviennent ſucceſſivement à un état où ils peuvent ſe mouvoir. . . . . .

» Notre obſervateur, dont rien n'égale l'exactitude, continue M. Gléditsch, a auſſi découvert un nombre conſidérable de monſtres parmi les poiſſons provenus de la fécondation artificielle; mais ſur-tout il en eſt plus venu des œufs d'une *Truite* que des autres. Entre autres, il s'en eſt trouvé qui avoient deux têtes avec un corps d'ailleurs irrégulier; d'autres n'avoient qu'un ventre à deux; & parmi ceux-ci, on en voyoit dont les ventres s'étoient tellement réunis, qu'ils ſembloient attachés l'un à l'autre dans toute leur longueur; d'autres tenoient enſemble, comme ſi l'on avoit vu deux *Truites* l'une à côté de l'autre, dans l'eau. Quelques-uns préſentoient deux corps qui alloient ſe confondre en une ſeule queue; mais le plus extraordinaire de ces monſtres étoit, ſans contredit, celui qui étoit formé par deux petits poiſſons réunis en croix, & n'ayant qu'un ſeul ventre commun. Notre Naturaliſte a obſervé de plus, au ſujet de tous ces monſtres & de divers autres, qu'ils ne prolongeoient leur vie qu'auſſi long-temps qu'ils pouvoient tirer de la nourriture de leur propre eſtomac; ce qui ne duroit preſque jamais plus de ſix ſemaines ».

Ce ſeroit une foible objection de dire que cette liqueur, mêlée avec une grande maſſe d'eau, doit perdre ſon activité & ſa vertu prolifique; car cette ſemence n'eſt ſans doute ni moins puiſſante, ni moins active que la pouſſière des étamines des fleurs, qui, quoique répandue dans l'air & agitée par les vents,

ne laiſſe pas de produire la fécondation des ſemences, de l'aveu de preſque tous les Botaniſtes.

Il faut donc conclure que la fécondation des poiſſons *ovipares* ne ſe fait pas, comme celle des oiſeaux, dans le ventre de la mère; mais lorſque ces œufs groſſis cauſent à la femelle qui en eſt chargée une ſenſation incommode, qui l'invite à s'en débarraſſer, elle abandonne les retraites profondes, elle s'approche du rivage, & dépoſe ſur un ſable fin, recouvert d'un peu d'eau douce & expoſé aux rayons du ſoleil, les œufs que le mâle vient arroſer de ſa laite. L'eau ſalée eſt trop corroſive; celle qui eſt profonde n'a point un degré ſuffiſant de chaleur pour faire éclore le frai. Les inſectes ſont d'ailleurs en plus grand nombre ſur les bords de la mer & ſur le courant des rivières; ils fourniſſent une pâture appropriée aux petits poiſſons nouvellement éclos. Toutes ces conſidérations ſont autant de cauſes phyſiques, qui ſemblent déterminer pluſieurs familles à ſortir de la mer pour aller frayer dans les eaux douces. C'eſt ainſi que l'on voit, à la fin de l'hiver, lorſque les eaux ſont troubles & groſſies par l'abondance des pluies, les *Saumons* quitter la mer, & remonter en troupe les fleuves & les rivières. L'ordre qu'ils obſervent dans le cours de leur voyage eſt tout à fait admirable. On a remarqué qu'ils marchent toujours ſur deux rangées, qui forment, par leur diſpoſition, les deux côtés d'un triangle. Ordinairement le plus gros, qui eſt une femelle, ouvre la marche; enſuite, à la diſtance d'une braſſe, il en vient deux autres; & la file continue ainſi dans un ordre ſymétrique: de ſorte que s'il s'en trouve trente & un enſemble, il y en a quinze de chaque côté. Lorſqu'ils ſe rencontrent dans leur marche une chûte d'eau, une digue, ou une cataracte, ils ſavent les franchir avec une adreſſe qui tient du prodige; ils ployent leur corps en arc de cercle, ils le bandent comme un reſſort, & en frappant l'eau de leur queue, ils s'élancent avec la rapidité d'un trait, & franchiſſent, en bondiſſant, l'impétuoſité de la cataracte, eût-elle vingt pieds d'élévation. Auſſi-tôt que l'obſtacle eſt ſurmonté, chaque poiſſon reprend ſon rang, & ils avancent tous dans le même ordre. Les femelles forment l'avant-garde, les mâles ſont au milieu, les plus petits ſont les derniers. Les pêcheurs connoiſſent ſi bien l'ordre & la marche de ces poiſſons, que lorſqu'ils prennent de petits mâles, ils annoncent d'avance que la troupe n'eſt pas nombreuſe, & que la pêche ſera peu abondante.

Tous les ans, les *Saumons* parcourent les fleuves, & font de très-longs voyages. Ceux du Nord, par exemple, remontent l'Elbe, & vont juſqu'en Bohême par la Moulde, & juſqu'en Suiſſe par le Rhin; ceux de l'Océan paſſent dans la Loire, & remontent juſqu'au Pont-du-Château, près d'Iſſoire, où il y a une belle pêcherie. Dans le cours de leur voyage, quand le temps eſt frais & l'air bien calme, ils ſe tiennent toujours au milieu des fleuves, près de la ſurface de l'eau; alors leur marche s'annonce par un bruit ſemblable à celui d'une tempête; mais lorſqu'il fait chaud & que le temps eſt orageux, ils s'enfoncent dans l'eau, & on n'aperçoit point leur paſſage. Au rapport des pêcheurs, ils ſe plaiſent dans les rivières rapides, dont les bords ſont ombragés, & ils évitent celles qui ont peu de fond. Le bois, les tonneaux, les planches qui flottent ſur l'eau, le bruit des moulins, & la couleur rouge les effrayent beaucoup. Il importe par conſéquent à ceux qui ſont intéreſſés à la pêche du *Saumon*, qu'il n'y ait point de tuiles rouges ſur les bâtimens qui ſe trouvent ſur le bord des rivières. Lorſque ce poiſſon aperçoit un *Chien de mer*, ou qu'il entend un bruit inconnu, il revient auſſitôt ſur ſes pas. C'eſt ce qui arriva en Suède en 1743. Le bruit de l'artillerie les effraya ſi fort, qu'ils retournèrent dans la mer. Quelques obſervateurs ont eſſayé de calculer la viteſſe du *Saumon*. Gieſsler prétend qu'il ne fait qu'un mille dans l'eſpace de vingt-quatre heures. Nous ne croyons point qu'on puiſſe rien déterminer à cet égard, puiſqu'il y a pluſieurs cauſes ou circonſtances locales qui concourent à accélérer ou à retarder la rapidité de ſa courſe. On dit que quand le ſoleil eſt clair, ſa marche eſt conſidérablement rallentie, parce qu'il s'amuſe à jouer ſur la ſurface de l'eau. En compenſant tous ces obſtacles, on ſait qu'années communes, les *Saumons* entrent dans le Rhin au commencement de février, & qu'à la fin de mars, on les pêche déjà à Rusheim; c'eſt-à-dire, que dans l'eſpace de ſix ſemaines ou deux mois, ils ont fait un voyage de cent milles, en comptant les détours & les ſinuoſités du fleuve.

A meſure que les *Saumons* avancent, la troupe diminue, parce que les couples ſe

ſéparent pour aller faire leur ponte. Lorſque la femelle trouve une eau vive & limpide, qui coule ſur un lit de gravier, elle s'y arrête, creuſe un ſillon dans pluſieurs endroits, & y jette ſon frai. Pluſieurs Naturaliſtes, amis du merveilleux, font un récit embelli de la précaution dont uſent les *Saumons* pour mettre leur frai à l'abri des flots & de la tempête. Après avoir creuſé une foſſe longue de trois ou quatre pieds, & d'une largeur à peu près égale, le mâle & la femelle, diſent-ils, conſtruiſent de concert, autour de cette foſſe, une digue avec des pierres, pour rompre l'impétuoſité de l'eau, & garantir leurs œufs de la rapidité du courant; mais en réduiſant toutes ces relations exagérées à leur juſte valeur, il eſt certain que toutes leurs précautions, dans ces circonſtances, ſe réduiſent à creuſer, avec les nageoires du ventre, des ſillons dans les endroits les plus tranquilles, & qu'ils y dépoſent leurs œufs. M. Steller, qui a obſervé les migrations du *Saumon* avec beaucoup de ſoin, ne parle point de la conſtruction de cette digue; il fait mention uniquement d'une particularité qui n'étoit point encore connue. Il a vu le mâle & la femelle ſe frotter le ventre l'un contre l'autre, afin de faciliter, par cette compreſſion réciproque, dans l'un, la ponte des œufs, & dans l'autre, l'émiſſion de la laite. Sous ce rapport, les *Saumons* reſſemblent à la *Perche*, à la *Carpe*, & à pluſieurs autres poiſſons, qui, au moment de la ponte, ſe frottent le trou ombilical contre un corps pointu; & preſſent ainſi la capſule de l'ovaire, au rapport de Linné. Ce qu'il y a de certain & de véritablement curieux dans l'hiſtoire des *Saumons*, c'eſt qu'ils reviennent, l'année ſuivante, au même endroit où ils avoient frayé l'année précédente, comme l'hirondelle retourne, le printemps ſuivant, au bâtiment où elle avoit déjà fait ſon nid & élevé ſes petits. Cette expérience a été faite à Châteaulin, en Bretagne. On mit des anneaux de cuivre à la queue de douze *Saumons* qu'on avoit pris, & qu'on rejeta dans la mer : les pêcheurs en prirent cinq au même endroit l'année d'après, & trois dans le cours de la ſeconde & de la troiſième année. Les Princes orientaux, qui aiment beaucoup la pêche, s'amuſent à attacher des anneaux d'or & d'argent aux *Saumons*, & les font remettre en liberté : ces ſignes ſervent à leur faire connoître leurs migrations, leur âge, & pluſieurs autres particularités fort intéreſſantes. On prétend qu'on a découvert, par ce moyen, la communication de la mer Caſpienne avec la mer Noire & le Golfe Perſique.

On verra, par tout ce que nous venons de dire à l'égard du *Saumon*, combien eſt fort le penchant qu'ont les poiſſons pour la propagation de leurs eſpèces; ils quittent la mer qui leur fournit une nourriture abondante; ils remontent les fleuves, où ils ont une infinité de dangers à eſſuyer & mille obſtacles à vaincre, pour aller chercher, à des diſtances très-éloignées, un lieu commode, une ſituation favorable à la naiſſance de leur progéniture. L'homme, qui juge tout d'après lui-même, s'étonnera peut-être de l'intérêt que ces animaux paroiſſent prendre à leur réproduction, tandis que l'attrait ordinaire du plaiſir ne ſemble pas les y engager; mais peut-on douter que ce mobile puiſſant ne les anime, puiſqu'on les voît, dans la ſaiſon de leurs amours, aller & revenir, s'approcher de leurs femelles, & ne pas les abandonner même dans les plus grands dangers. M. Steller, que nous avons déjà cité, a vu des *Saumons* mâles & femelles, dans le temps qui précède la ponte des œufs, ſe rapprocher les uns des autres, ſe ſerrer, ſe mordre les nageoires; & il ne doute point que ces careſſes ne produiſent, dans ces animaux, quelque ſecrète jouiſſance.

NOMBRE ET GROSSEUR DES ŒUFS. Les œufs des poiſſons ſont tres-petits, en comparaiſon de ceux des autres animaux *ovipares;* leur groſſeur n'eſt pas même proportionnée à la grandeur du corps; car les œufs des *Truites* & des *Saumons* ont à peu près trois lignes de diamètre; tandis que ceux du *Silure*, qui pèſe cent livres, ſont plus petits qu'un grain de millet : mais ſi l'on conſidère leur nombre & la prodigieuſe fécondité de leurs eſpèces, il n'eſt point de claſſe dans le règne animal qui puiſſe leur être comparée. M. Bloch en a compté cent mille & plus dans un poiſſon qui ne peſoit pas plus d'une demi-livre; M. Petit, de l'Académie des Sciences, en a trouvé trois cent quarante-deux mille cent quarante-quatre dans une *Carpe* qui avoit ſeize pouces de longueur; & Leuwenhoëk a calculé qu'une *Morue* peut en pondre plus de neuf millions. Cette étonnante fécondité paroît indiſpenſable, quand on examine les périls continuels auxquels ces œufs ſont expoſés, ſoit par les inondations & les tempêtes,

ſoit par une infinité d'autres accidens. Tantôt le poiſſon jette ſes œufs ſur des corps mobiles, qui, portés ſur les bords par l'agitation des vagues, les laiſſent à ſec ſur le rivage ; tantôt un froid ſubit empêche la femelle de frayer, ou glace le ſang dans les veines des petits nouvellement éclos ; tantôt enfin une partie de ces œufs devient la proie des oiſeaux aquatiques ou des poiſſons voraces, qui en font leur nourriture. Si à ces moyens de deſtruction on ajoute ceux que l'homme a imaginés pour fournir à ſa ſubſiſtance ou pour en faire l'objet de ſon commerce, on conviendra ſans peine que des animaux expoſés à tant de dangers ſeroient déjà entièrement détruits, ſi la prévoyance du Créateur n'eût compenſé les pertes continuelles des eſpèces par la quantité innombrable des œufs que pondent les femelles.

Développement de l'embryon. Quelques-uns de nos lecteurs, ceux qui aiment à étudier la nature & à ſuivre le cours de ſes opérations, ſeront ſans doute bien aiſes de connoître le développement de l'embryon dans la capacité de l'œuf, & comment ſe fait ſon accroiſſement après qu'il eſt né. Une partie de ces obſervations, dont nous ſommes redevables à M. Bloch, deviennent d'autant plus intéreſſantes, qu'elles ont été faites avec beaucoup de ſoin, & qu'on ne peut les répéter qu'à l'aide d'un bon microſcope, qu'il n'eſt pas toujours facile de ſe procurer.

L'œuf du poiſſon eſt extérieurement liſſe & d'une forme arrondie : l'intérieur eſt compoſé d'un jaune & d'un blanc ; ces deux ſubſtances ſont ſéparées l'une de l'autre par une place claire, figurée en croiſſant. Le jaune, qui eſt rond & environné du blanc, n'occupe point le centre du globe ; il ſe porte vers un côté. On ne peut point découvrir, à la ſimple vue, ſur les œufs fécondés aucun ſigne apparent de fécondation ; mais, au moyen d'une loupe, il eſt aiſé de s'aſſurer s'ils ſont fécondés ou non. Dans le premier cas, ils ſont clairs & tranſparens ; ces caractères deviennent plus ſenſibles après le ſecond & le troiſième jour ; de ſorte qu'alors cette différence paroît ſans avoir recours au microſcope : ceux au contraire qui ne ſont pas fécondés, perdent tout leur éclat, & reſſemblent à un petit grain de grêle qui commence à ſe fondre.

Comme la chaleur vivifiante du ſoleil ſupplée à l'incubation des œufs, & que dans le temps du frai, ſes rayons n'échauffent pas tous également l'eau, la naiſſance de l'embryon n'a point un terme fixe & limité ; elle arrive cependant depuis le ſeptième juſqu'au neuvième jour.

Dès le ſecond jour, on aperçoit, dans l'eſpace qui eſt entre le blanc & le jaune, un point qui ſe meut & devient un peu trouble.

Le troiſième jour, on remarque, en cet endroit, une maſſe plus épaiſſe, qui eſt fortement attachée au jaune d'un côté, & qui eſt libre de l'autre. Au bout de la partie qui touche au jaune, on diſtingue le cœur, dont le mouvement commence à ſe manifeſter. L'extrémité de la maſſe, qui n'eſt attachée à rien, eſt la queue de l'animal.

Le quatrième jour, le battement du cœur & les mouvemens du corps ſont conſidérablement augmentés.

Le cinquième jour, lorſque l'embryon, dans ſes divers mouvemens, prend une certaine poſition, on voit la circulation des humeurs bien établie.

Le ſixième jour, on diſtingue l'épine du dos & les côtes qui y ſont attachées.

Le ſeptième jour, on découvre, à la ſimple vue, les yeux du fœtus ; ils paroiſſent ſous la forme de deux points noirs : alors les côtes & les vertèbres ſont ſi diſtinctes, qu'on peut les compter facilement à l'aide d'une loupe ordinaire. Quoique le jaune diminue à proportion que l'embryon augmente ; cependant, dans ces derniers temps, ce petit animal n'a pas aſſez de place pour ſe tenir en ligne droite, il eſt obligé de replier ſa queue ; & comme ſes forces augmentent à meſure qu'il approche du terme de ſa naiſſance, ſes mouvemens ſont ſi vifs, que, lorſqu'il tourne le corps de côté & d'autre, le jaune ſuit la même direction. A la fin, ces coups répétés de la queue contre la peau de l'œuf la rendent ſi mince, qu'elle crève ; & le poiſſon ſort, la queue la première, en redoublant ſes efforts, afin de dégager ſa tête qui tient encore au jaune, & de ſe mettre en liberté. Bientôt après, il eſt entièrement dégagé de ſon enveloppe, & ſemble ſe réjouir de ſon exiſtence dans le nouvel élément qu'il habite.

Dans les huit premières heures après ſa naiſſance, le petit poiſſon nouvellement éclos acquiert tout d'un coup une longueur d'environ quatre lignes ; enſuite, il croît ſi lentement, que dans l'eſpace de trois

ſemaines, il n'a que cinq lignes de longueur.

Toutes les nageoires ne ſe développent point à la fois dans le jeune poiſſon. Dès le premier jour, les nageoires de la poitrine ſe manifeſtent; le troiſième, on aperçoit la nageoire de la queue; celle du dos paroît le cinquième; celles du ventre & de l'anus ſe découvrent le huitième jour, à l'aide d'un microſcope.

Le neuvième jour, outre les deux points noirs qui forment les yeux, on en remarque un troiſième vers le milieu du corps, un peu au deſſous des nageoires pectorales; c'eſt l'eſtomac, avec la nourriture qu'il renferme. Vers ce même temps, on découvre, avec une bonne loupe, de petites taches, les unes rondes, les autres alongées, qui ſont les premiers rudimens des écailles: celles de la tête ſont plus petites; & celles du dos beaucoup plus grandes. Toutes ces parties qui commencent ainſi à ſe développer, offrent déjà, à l'œil de l'obſervateur, un ſpectacle fort agréable; mais il eſt bien plus amuſant encore de conſidérer la circulation du ſang & des autres liqueurs. Près de la tête, on remarque le cœur, compoſé d'une membrane mince, qui verſe le ſang dans une artère en forme de ſac, d'où il paſſe dans l'aorte. Le neuvième jour, dit M. Bloch, j'ai compté ſoixante battemens dans une minute; au lieu que le cœur de l'embryon n'en rendoit que trente ou quarante dans le même eſpace. Les poiſſons qui ont la poitrine très-courte & point de cou, ſont privés d'artères *carotides;* l'aorte entre tout de ſuite dans les ouïes, & de là elle ſe diſtribue dans les autres parties du corps. « Dans les jeunes poiſſons, les ouïes n'étant point encore viſibles, continue M. Bloch, j'ai vu les artères monter immédiatement à la tête, revenir derrière l'œil, & deſcendre enſuite le long de l'épine du dos. J'en ai trouvé une autre ſur le devant, qui deſcendoit le long du ventre, juſqu'à la queue; elle commençoit près de la tête, & tiroit ſon origine de l'aorte ». L'artère principale ſe diviſe en autant de petites artères qu'il y a de vertèbres à l'épine du dos; elles tombent perpendiculairement ſur l'articulation de chaque vertèbre. Le ſang qui paſſe dans les artères, ſe raſſemble en partie dans la veine cave aſcendante; & en partie dans la veine cave deſcendante: ces deux veines, en ſe réuniſſant, forment un angle obtus derrière la véſicule aërienne, & conduiſent de nouveau le ſang vers le cœur.

UNION DU MALE ET DE LA FEMELLE. Dans la plupart des poiſſons, comme dans les animaux quadrupèdes, il n'y a que de l'amour phyſique, & point d'attachement; c'eſt-à-dire, qu'il n'exiſte aucun ſentiment durable entre le mâle & la femelle, parce que leur union ne ſuppoſe aucun arrangement précédent, & n'exige ni travaux communs, ni ſoins ſubſéquens. Auſſi-tôt que les œufs ſont fécondés, le mâle ſe ſépare de la femelle: dès lors, plus de ſoins, plus de craintes, ni d'inquiétude; chacun ne s'occupe que de ſa conſervation individuelle. Il y a cependant des eſpèces connues, dont l'attachement ſubſiſte dans toute ſa force pendant le temps de l'incubation, & ſemble durer encore après la naiſſance des petits. Le *Lompe*, mâle & femelle, marchent toujours enſemble depuis l'inſtant de leur union, & veillent, avec une tendre ſollicitude, à la conſervation de leur progéniture. Lorſque la femelle a jeté ſes œufs ſur les plantes marines, ou dans les fiſſures des rochers, ils ne perdent point de vue ce tendre fruit de leurs amours, & ſe mettent en ſentinelle pour le défendre contre la voracité des autres poiſſons. Lorſque le mâle s'éloigne pour aller chercher ſa nourriture, la femelle prend auſſi-tôt ſa place: ſa tendreſſe lui donne même des forces en lui inſpirant du courage; l'ennemi le plus terrible ne ſauroit la mettre en fuite. Si le *Loup-marin*, qui eſt armé de dents redoutables, s'approche du lieu où ſa ponte repoſe, elle s'élance ſur lui, le ſaiſit à la tête, & ne lâche priſe que lorſqu'il eſt mort.

ACCROISSEMENT. La nature n'eſt pas moins admirable dans les moyens qu'elle employe pour la conſervation des individus, que dans ceux qu'elle met en œuvre pour la régénération des eſpèces. Auſſi-tôt que les petits ſont éclos, on les voit, ſous la forme de petits filamens preſque imperceptibles, aller, revenir, & jouer ſur la ſurface de l'eau. Dans ce moment où ils ſont ſans force & ſans défenſe, ils ſe réfugient, par un inſtinct naturel, ſur le bord des rivages, à l'endroit où le flot vient ſe briſer: là, ils trouvent le calme, la ſécurité, & le degré de chaleur qui eſt néceſſaire à leur développement. A meſure qu'ils prennent de l'accroiſſement, ils s'éloignent inſenſiblement des bords qui les ont vu naître; ils y reviennent néanmoins

pour prendre leur subsistance ; mais ils sont plus méfians, & craignent l'approche de l'homme. En acquérant des forces, ils apprennent à connoître les dangers.

Le temps de leur accroissement paroît dépendre en général de l'abondance de la nourriture. Dans l'espace de trois ans, une *Carpe* de bonne espèce a déjà six ou sept pouces de longueur ; & au bout de dix ans, elle pèse environ douze livres. Il est d'autres espèces au contraire qui ne croissent que lentement & avec beaucoup de difficulté. Une *Tanche-dorée*, nourrie abondamment, n'est parvenue qu'à vingt pouces de longueur dans l'espace de douze années.

Éducation. Dans ce premier âge, les poissons seroient peut-être aussi susceptibles d'éducation que les autres animaux, si leur nature étoit moins éloignée de la nôtre, & s'ils étoient plus à portée de se familiariser avec nous. L'Histoire fait mention de plusieurs espèces de poissons qui sortoient de leur retraite lorsqu'on les appeloit ; ils venoient même prendre la nourriture sur la main de ceux qui avoient soin de leur entretien. « Un Consul des environs de Brouwerhave, dit Baster, avoit nourri une *Truite* dans un vase pendant quatorze ans & sept mois ; & ce petit poisson étoit si privé, que lorsqu'on vouloit renouveler l'eau du vase, ce qui arrivoit tous les jours, il venoit lui-même se reposer sur la main de son maître, jusqu'à ce que le vase fût rempli ».

Les petits poissons rouges de la Chine, aujourd'hui si multipliés parmi nous, prouvent jusqu'à quel point l'état de domesticité peut influer sur leurs qualités physiques, & peut-être même sur leur naturel : à force d'habitude, on parvient à adoucir leurs mœurs sauvages, & à les rendre familiers. J'en vois un journellement qui, à une intelligence très-développée, semble joindre le sentiment de la reconnoissance & de l'attachement. Quand on lui présente le doigt, il vient aussi-tôt, & reste comme immobile pour contempler d'où lui vient cette caresse inattendue. Mais la personne le qui soigne vient-elle à passer à côté de lui ? il se met en mouvement, il s'agite, en fixant constamment sur elle ses regards. Approche-t-elle le doigt du vase où il est renfermé ? il avance aussi-tôt ; & par de petits efforts redoublés contre les parois du verre, il manifeste le désir qu'il a de recevoir ses caresses. Ces mouvemens cependant semblent moins dépendre d'une affection intérieure, que d'une cause physique, & du besoin qu'il a d'une nourriture journalière ; puisqu'on le voit dans une agitation continuelle, jusqu'à ce qu'il ait obtenu quelques particules d'oublies qu'il recherche avec avidité.

Dispersion. Le domaine des poissons est plus étendu que celui des *quadrupèdes* : la mer qui environne la terre & qui couvre plus de la moitié de sa surface, les fleuves & les rivières qui arrosent l'intérieur des continens, les lacs & les étangs qui sont dispersés sur la superficie du globe, forment l'apanage de ce peuple innombrable. Chaque pays a ses espèces particulières. Les poissons qui habitent sous les glaces du Groenland & du Spitzberg, sont différens de ceux qui vivent dans les eaux de l'Inde & de l'Amérique : ainsi, en appropriant la constitution de quelques individus aux divers climats, la nature a vivifié toutes les parties de ce vaste élément. Il n'est point jusqu'aux eaux thermales qui n'aient leurs habitans. M. Sonnerat en a trouvé dans une eau douce dont la chaleur étoit si active, qu'il ne pouvoit y plonger la main. Voici l'extrait de sa relation à ce sujet. « En parcourant l'intérieur de l'île de Luçon, une des Philippines, je trouvai, dit-il, environ à quinze lieues de Manille, dans un petit lac situé sur le bord du grand lac de cette île, un ruisseau dont l'eau étoit chaude ou bouillante, puisque la liqueur du thermomètre, division de M. de Réaumur, montoit à soixante-neuf degrés, quoique ce thermomètre n'ait été plongé qu'à une lieue de sa source. J'imaginois, en voyant un pareil degré de chaleur, que toute production de la nature devoit être éteinte ; & je fus très-surpris de voir trois arbrisseaux très-vigoureux, dont les racines trempoient dans cette eau bouillante, & dont les branches étoient environnées de sa vapeur. Ma surprise redoubla, lorsque je visitai le premier bain : des êtres vivans nageoient dans cette eau, dont la chaleur étoit si active, que je ne pus y plonger la main. Je fis tout ce qu'il me fut possible pour me procurer quelques-uns de ces poissons ; mais leur agilité & la mal-adresse des Sauvages de ce canton, ne me permirent pas d'en prendre un seul pour déterminer l'espèce. Je les examinai en nageant, quoique la vapeur de l'eau ne me permît pas de les distinguer assez bien pour les rapprocher de quelques genres : je les reconnus cependant pour des poissons à

écailles brunes. La longueur de ces poiſſons avoit quatre pouces. On ſera ſans doute étonné de ce récit, qui, au premier coup-d'œil, peut prêter à la plaiſanterie; mais, ſi on réfléchit, ſera-t-on plus étonné de voir un homme qui éprouve vingt ou vingt-cinq degrés de froid en Ruſſie, éprouver ſoixante degrés de chaleur ſous les Tropiques, & ſoixante & dix ſous la ligne équinoxiale? Pourquoi donc un animal, dont le degré de température eſt pour lui de trente degrés, ne pourroit-il pas s'accoutumer à celui de cinquante »?

M. Sonnerat appuye ſon récit du témoignage de M. Prévoſt, Commiſſaire de la marine, qui a parcouru avec lui l'intérieur de l'île de Luçon. Ce témoignage eſt conçu en ces termes. « Vous avez eu raiſon, Monſieur, de faire part à M. de Buffon des obſervations que vous avez raſſemblées dans le voyage que nous avons fait enſemble. Vous déſirez que je confirme par écrit celle qui nous a ſi fort ſurpris dans le village de Bailly, ſitué ſur le bord de la Laguna de Manille, à Los-Bagnos. Je ſuis fâché de n'avoir point ici la note de nos obſervations faites avec le thermomètre de M. de Réaumur; mais je me rappelle très-bien que l'eau du petit ruiſſeau qui paſſe dans ce village pour ſe jeter dans le lac, fit monter le mercure à ſoixante-ſix ou ſoixante-ſept degrés, quoiqu'il n'eût été plongé qu'à une lieu de ſa ſource. Les bords de ce ruiſſeau ſont garnis d'un gazon toujours vert. Vous n'aurez ſûrement pas oublié cet *agnus-caſtus* que nous avons vu en fleurs, dont les racines étoient mouillées de l'eau de ce ruiſſeau, & la tige continuellement enveloppée de la fumée qui en ſortoit. Le père Françiſcain, Curé de la paroiſſe de ce village, m'a auſſi aſſuré avoir vu des poiſſons dans ce même ruiſſeau. Quant à moi, je ne puis le certifier; mais j'en ai vu dans l'un des bains dont la chaleur faiſoit monter le mercure à quarante-huit & cinquante degrés. Voilà ce que vous pouvez certifier avec aſſurance. *Signé*, PRÉVOST ».

NOURRITURE. En continuant toujours de comparer les poiſſons aux autres animaux terreſtres, nous découvrons une multitude d'autres rapports particuliers, qui rappellent ſans ceſſe l'uniformité du plan général de la nature. Dans cette claſſe, comme dans celle des oiſeaux & des quadrupèdes, on trouve des individus qui cherchent leur nourriture dans le limon; d'autres qui vivent de vers, d'inſectes, ou de plantes marines. Ceux-ci ont un muſeau propre à tirer le ſuc de la terre; ceux-là ont une ou pluſieurs rangées de dents plus ou moins nombreuſes, & très-pointues: de ſorte que pluſieurs Naturaliſtes ont cru qu'on pouvoit déterminer, par l'inſpection des dents de chaque eſpèce, quel étoit ſon genre de nourriture. Suivant leurs obſervations, les poiſſons qui ont les dents longues, fortes, & aiguës, ſont voraces & carnivores; ceux qui les ont obtuſes & arrondies, ſe nourriſſent d'inſectes, de vers, & de polypes; ceux dont les mâchoires ſont tranchantes ou crénelées, mangent des plantes; ceux enfin, qui ont un muſeau alongé & dépourvu de dents, vivent du ſuc de la terre. En général, on a remarqué que les eſpèces voraces ſont non ſeulement plus nombreuſes que parmi les animaux terreſtres; mais auſſi qu'elles ſont plus avides & plus inſatiables, puiſqu'elles n'épargnent pas même leur propre progéniture.

Si l'élément qu'habitent les poiſſons permettoit de les obſerver avec plus d'attention & d'une manière plus ſuivie, on ſeroit étonné de voir l'étonnante déprédation que font certaines eſpèces, & le ſuccès avec lequel les unes employent la force, les autres l'adreſſe ou la ruſe pour s'emparer de leur proie. Le poiſſon le plus renommé par ſa hardieſſe & ſa voracité, c'eſt le *Requin:* il n'y a preſque pas de voyage de mer qui ne contienne quelque tableau affligeant des ravages cauſés par ce monſtre redoutable. Fermin rapporte qu'un de ces poiſſons emporta la jambe à un Matelot qui ſe baignoit près de ſon vaiſſeau. Le P. Feuillé raconte qu'une Dame qui ſe baignoit à l'embouchure du fleuve Lamentin, fut dévorée par un de ces animaux terribles; & que quelque temps après, un de ſes Ecoliers, qui prenoit un bain dans la rade, eut, en ſa préſence, une jambe emportée. Rondelet aſſure qu'on a trouvé un homme tout armé dans l'eſtomac d'un de ces poiſſons, qui fut pris à Marſeille. Ce récit ne paroîtra pas ſurprenant, ſi l'on conſidère la groſſeur de ce poiſſon & la vaſte capacité de ſa gueule. M. Brunniche dit que pendant ſon ſéjour dans cette même ville, on en prit un qui avoit quinze pieds de long; & que deux ans auparavant, on en avoit pêché deux beaucoup plus gros, dans l'un deſquels on avoit trouvé deux *Thons* & un homme tout habillé.

habillé. En 1760, ajoute M. Bloch, on montra à Berlin un *Requin* empaillé qui avoit vingt pieds de long, & neuf de circonférence à l'endroit le plus épais; il pesoit deux cent vingt-quatre livres. Suivant le témoignage de Muller, on en prit un près des îles Sainte-Marguerite, qui pesoit quinze cents livres; on trouva dans son corps un cheval tout entier.

Cependant ce tyran si cruel & si redouté a une sympathie décidée pour quelques petits poissons qu'il nourrit & qu'il protège: ainsi, tandis qu'une profonde terreur éloigne une grande quantité d'espèces, il y en a d'autres au contraire, que la nécessité attire & que l'intérêt rapproche.

Le *Succet*, dont les nageoires sont fort petites, & trop foibles pour entreprendre de grands voyages & chercher sa subsistance, a sur la tête une espèce d'écusson divisé en deux par une saillie longitudinale, d'où partent de chaque côté dix-huit membranes transversales, inclinées vers la queue, & dentelées sur leur bord. A l'aide de cet organe singulier, le *Succet* adhère fortement au corps des autres poissons, particulierement à celui du *Requin*, qui l'entraîne avec lui, & le nourrit des restes de sa proie. Catesby en a trouvé cinq sur le corps d'un de ces animaux; & ils y tenoient si fortement, qu'on eut bien de la peine à les en détacher.

Le *Pilote* accompagne aussi le *Requin*; c'est pour se nourrir sans doute des morceaux que celui-ci laisse échapper. On a encore prétendu qu'il le conduisoit & lui servoit comme de pilote: peut-être ce nom lui a-t-il été donné à cause de l'espèce de manœuvre qu'il exécute, lorsqu'il accompagne le *Requin*. On dit en effet, qu'il nage à la hauteur d'un pied & demi au dessus de ce monstre effroyable, qu'il suit & imite ses mouvemens, saisissant avec adresse tout ce que le *Requin* rejette ou laisse échapper de sa proie. Quand il se renverse pour se saisir de quelque poisson, le *Pilote* fait à l'instant un écart; & aussi-tôt que le *Requin* a repris sa situation ordinaire, le *Pilote* retourne à son premier poste. Quoiqu'il en soit de cette manœuvre que des Voyageurs de bonne foi & des Naturalistes d'ailleurs recommandables assurent être véritable, il est certain que le *Pilote* devance ordinairement le *Requin*, & qu'il joue avec sécurité autour de ses dents meurtrières.

Le *Brochet est*, après le *Requin*, le poisson le plus goulu, le plus vorace, & le plus destructeur: non seulement il prend les petits poissons; mais encore il s'empare de ceux qui sont aussi gros que lui. Son estomac n'ayant pas toujours assez de capacité pour satisfaire sa gourmandise, il les saisit par la tête, & les tient serrés entre les dents, jusqu'à ce que la partie antérieure soit amollie dans son large gosier, & préparée à la digestion; ensuite il avale, petit à petit, le reste du tronc. L'expérience lui a appris à se défier des rayons épineux qui garnissent les nageoires de la *Perche*: c'est pourquoi, lorsqu'il en prend quelqu'une, il ne l'avale pas tout de suite; mais il la tient dans sa bouche jusqu'à ce qu'elle soit morte. Par la même raison, il laisse l'*Epinoche* jouer tranquillement autour de lui; il n'y a que le jeune *Brochet* qui l'attaque quelquefois: encore est-ce toujours au dépens de sa vie; car ce petit poisson, en se débattant, lui enfonce ses aiguillons dans le gosier, & lui donne la mort. Tous les animaux qui se nourrissent de chair & qui vivent de proie, quand même ils auroient reçu de la nature un caractère doux & pacifique, deviennent offensifs & méchans par le seul usage de leurs armes, & prennent ensuite de la férocité dans l'habitude des combats. Comme ce n'est qu'en détruisant les autres qu'ils peuvent satisfaire à leurs besoins, & qu'ils ne peuvent les détruire qu'en leur faisant continuellement la guerre, ils portent une ame de colère qui influe sur toutes leurs actions, détruit tous les sentimens doux, & affoiblit même la tendresse paternelle. Trop pressé de son propre besoin, le *Brochet* ne voit donc autour de lui que des victimes propres à contenter son avidité; & dans ses accès de voracité, il n'épargne pas même sa progéniture.

Le *Filou* n'a point cette férocité de naturel, cette hardiesse de caractère; il ne déclare point une guerre ouverte aux petits poissons dont il fait sa nourriture; mais, immobile au fond des eaux, il attend qu'ils soient arrivés à sa portée: alors, lançant tout à coup sur eux l'extrémité de son long museau qu'il a la faculté de ramener ou d'étendre à son gré, il les prend comme au piège à l'instant où ils s'y attendent le moins.

Le *Bec-alongé* use d'un artifice encore plus ingénieux. M. Hommel, Inspecteur de l'hôpital à Batavia, en donne la relation dans une lettre qui est insérée dans le cinquante-

ſixième volume des *Tranſ. philoſophiques*. « Lorſque ce poiſſon veut attraper une mouche ou un autre inſecte qu'il aperçoit à une certaine diſtance, il s'approche très-lentement, & vient en ligne droite, autant qu'il lui eſt poſſible, ſur l'objet qu'il veut attraper. Mettant alors ſon corps dans une ſituation plus ou moins oblique, ayant ſa bouche & ſes yeux très-près de la ſurface de l'eau, il reſte entièrement immobile, tenant toujours ſes regards attachés ſur ſa proie : auſſi-tôt après, il lui lance la goutte d'eau, qui l'entraîne & la précipite ». Comme c'eſt un ſpectacle fort curieux, les grands Seigneurs des Indes orientales nourriſſent ces poiſſons dans de grands vaſes, afin de jouir du plaiſir que leur procure une chaſſe ſi amuſante. M. Hommel a fait chez lui les expériences que nous venons de rapporter. Il fit mettre quelques-uns de ces poiſſons dans un vaſe ſpacieux, rempli d'eau de la mer. Après qu'ils furent accoutumés dans leur nouvelle demeure, il attacha une mouche, avec une épingle, ſur les parois du vaſe ; & bientôt il eut la ſatisfaction de voir ces poiſſons déployer toutes les reſſources de l'adreſſe la plus ingénieuſe pour s'emparer de la mouche ; ils lançoient continuellement, & avec la plus grande viteſſe, de petites gouttes d'eau, ſans jamais manquer le but.

Le *Ruſé* prend de la même manière les mouches qui viennent ſur les herbes qui bordent les rivages ; mais il diffère du *Bec-alongé* par la conſtruction particulière de ſes mâchoires, qui paroiſſent organiſées expreſſement pour lancer l'eau ſur les inſectes dont il fait ſa proie.

Le *Rat*, le *Mal*, & la *Baudroie* ſe ſervent d'un autre ſtratagême qui n'eſt pas moins extraordinaire. Ces poiſſons ont autour de la bouche ou ſur la tête des appendices en forme de filamens, qui imitent aſſez bien la figure des vers de terre. Pour profiter de cet avantage qu'ils ont reçu de la nature, ils ont ſoin de ſe cacher dans les plantes marines : là, ils ouvrent leurs bouches ſpacieuſes, & remuent légèrement ces eſpèces de barbillons. Les petits poiſſons, trompés par cette reſſemblance, viennent y mordre ; peu à peu ils ſont entraînés inſenſiblement dans la gueule, par un mouvement ſucceſſif de ces rayons ; auſſi-tôt les mâchoires ſe referment, & ils perdent la vie.

C'eſt donc à cette grande voracité qu'on doit attribuer ces funeſtes inimitiés qu'on voit régner parmi les poiſſons : ceux-ci ſont perpétuellement en guerre avec ceux-là. Selon la loi commune & générale, le plus foible eſt toujours la victime du plus fort ; mais la nature, qui a mis des tempéramens à tout, & qui veille à la conſervation de toutes les eſpèces, rend ſouvent la force inutile, en lui oppoſant des obſtacles difficiles à ſurmonter, & rétablit l'équilibre, en donnant aux plus foibles un inſtinct plus ſubtil ou une agilité plus grande. Le *Berglax*, lorſqu'il eſt pris, s'enfle ſi fort de dépit, que ſes grands yeux lui ſortent de la tête : il tâche d'en impoſer à ſon ennemi par cet aſpect effrayant. La groſſeur énorme de certains poiſſons les empêche auſſi de pourſuivre leur proie dans les parages où il y a peu de fond : les coquilles des teſtacées ſervent de retranchement à ceux-ci ; la preſteſſe & la viteſſe font cauſe que ceux-là fuyent ou attaquent avec avantage. Des arêtes aiguës que les *Sciènes*, les *Labres*, & les *Perſegues* ont ſur le dos ; les aiguillons dont les *Coffres* & les *Deux-dents* ſont entourés ; les plaques oſſeuſes dont les *Cuiraſſés* & les *Eſoces* ſont couverts, forcent leurs ennemis à renoncer à leurs entrepriſes. L'*Exocet*, le *Gaſtré*, le *Trigle*, & le *Pégaſe* (*volans*) deviendroient la proie des *Coryphènes* qui les pourſuivent avec acharnement, ſi, par la forme de leurs nageoires pectorales, qui ſont étendues en forme d'aîles, ils n'avoient la faculté de s'élever au deſſus de l'eau, & de s'élancer dans l'air, où ils ſe ſoutiennent pendant un certain temps. Forskal a vu des troupes de *Muges volans* pendant tout le cours de ſes voyages ſur la mer Rouge. M. Sparrman, dans la relation de ſon voyage à la Chine, aſſure que, le 17 mai 1766, des poiſſons de cette eſpèce, pourſuivis par les *Dorades*, s'élevèrent en l'air ; & que quelques-uns tombèrent dans le vaiſſeau où il étoit. Gillius prétend que ces poiſſons s'élèvent de quatre coudées au deſſus de la ſurface de l'eau. Marcgrave rapporte qu'il a aperçu très-ſouvent, ſur la partie de l'Océan compriſe entre les Tropiques, des bandes de *Pirapèdes* de mille poiſſons chacune. Il ajoute que ces poiſſons ſe ſoutiennent ainſi dans l'eſpace d'environ une portée de fuſil ; mais qu'alors, leurs aîles ayant perdu leur humidité, ils ſe replongent dans l'eau pour les humecter, & qu'auſſi-tôt ils recommencent à voler. Rondelet a été témoin d'un phénomène ſemblable.

L'*Anguille électrique*, la *Torpille*, le *Trembleur* ſont pourvus d'une arme bien plus merveilleuſe, ſoit pour ſe défendre contre leurs ennemis, ſoit pour s'emparer de leur proie : la nature les a doués d'une vertu électrique, dont la commotion violente produit un engourdiſſement douloureux, & même la mort ſur tous les animaux qui les approchent. Lorſque l'*Anguille électrique* veut attaquer ou ſe défendre contre ſon ennemi, elle avance comme pour le ſaiſir ; mais avant qu'elle l'ait touché, il a déjà reçu le coup fatal. Auſſi-tôt on le voit tournoyer ſur le dos, tantôt prêt à périr, tantôt ſeulement engourdi. D'après les expériences de M. Walsh, ce poiſſon poſsède une vertu électrique dans un degré ſupérieur à la *Torpille*. Vingt-ſept perſonnes, ayant fait une chaîne en ſe tenant par la main, reſſentirent en même temps une ſecouſſe, ſemblable à celle qu'on éprouva dans l'expérience de Leyde.

La propriété électrique de la *Torpille* étoit connue des Anciens, & a fourni matière aux ſpéculations des Philoſophes de tous les âges. Le bras qui touche cet animal eſt auſſi-tôt privé de mouvement ; ſelon Appien, la main du pêcheur reçoit la commotion malgré la diſtance du poiſſon & la longueur de la ligne. « A peine eus-je touché la *Torpille*, dit Kempher, que je ſentis mon bras engourdi juſqu'à l'épaule ; ſi on la touche du pied, à travers le ſoulier, le contact engourdit la jambe & même la cuiſſe, & cauſe une palpitation plus forte qu'on ne l'éprouve en la touchant de la main. Cet engourdiſſement ne reſſemble point à celui que nous ſentons lorſqu'un nerf a été long-temps comprimé, lorſqu'on a, comme on dit, le pied endormi ; il reſſemble plutôt à une vapeur ſoudaine, qui pénètre à travers les pores, juſqu'aux ſources de la vie ; d'où il ſe répand par-tout le corps, & cauſe une douleur réelle : les nerfs ſont affectés au point que la perſonne frappée s'imagine que tous les os de ſon corps ſortent de leurs jointures, & ſur-tout ceux de la partie du corps qui reçoit immédiatement la commotion. Cette criſe eſt accompagnée d'un tremblement univerſel, de douleur dans l'eſtomac, d'une convulſion générale, & d'une ſuſpenſion totale des facultés de l'eſprit : enfin la douleur eſt ſi forte, que ni les promeſſes, ni l'autorité ne purent engager un matelot à ſoutenir une ſeconde fois la commotion. Cependant un Nègre qui étoit avec nous toucha, ſans héſiter, la *Torpille* ; & il la manioit ſans en reſſentir le moindre effet : il nous apprit que tout ſon ſecret conſiſtoit à retenir ſon haleine. Nous en fîmes l'eſſai, qui nous réuſſit à nous-mêmes ». L'expérience a prouvé depuis que ce préſervatif n'eſt pas infaillible : quelques perſonnes ont éprouvé des commotions terribles, même en retenant leur haleine ; cependant la diverſité des climats peut être la cauſe de cette différence dans les effets. La vertu électrique eſt plus forte dans la femelle que dans le mâle ; elle diminue avec ſa force, & ceſſe entièrement lorſqu'elle expire. La chair de l'un & de l'autre eſt un bon manger, & n'eſt nullement dangereuſe.

Le *Trembleur* eſt un poiſſon qui habite les eaux douces de l'Afrique. MM. Adanſon & Forskal en font mention ; mais leurs relations ſont fort peu étendues. M. Adanſon dit qu'il a vu, dans ſon voyage au Sénégal, un poiſſon dont le corps eſt rond, ſans écailles, & gliſſant comme celui des *Anguilles*. Les Nègres le nomment *Onaniear ;* & les François *Trembleur*, à cauſe de la propriété qu'il a, non de cauſer un engourdiſſement comme la *Torpille*, mais un tremblement très-douloureux dans les membres de ceux qui le touchent. Son effet, qui ne parut point à M. Adanſon différer ſenſiblement de la commotion électrique de l'expérience de Leyde, ſe communiquoit de même par le ſimple attouchement, avec un bâton, ou une verge de fer de cinq ou ſix pieds de long ; de manière qu'on laiſſoit tomber dans le moment ce qu'on tenoit à la main : ſa chair, quoique d'un aſſez bon goût, n'étoit pas d'un uſage également ſain pour tout le monde. Forskal ne doute point que cette propriété ne ſoit analogue à l'électricité, puiſqu'il témoigne ſon regret de n'avoir pas été à portée de faire des expériences, au moyen des verges de fer iſolées par des cordons de ſoie. Il paroît que cet animal poſsède la vertu électrique dans un degré plus foible que la *Torpille* & l'*Anguille électrique ;* ſes effets ne ſont ſenſibles que vers la queue.

M. Paterſon, Officier anglois, a trouvé encore, à l'île *Johanna*, qui eſt une des îles Comores, un autre poiſſon électrique du genre des *Quatre-dents*, dont la deſcription & la figure ſont conſignées dans le ſoixante & ſeizième volume des *Tranſ. philoſophiques*,

page 382. Mon manuscrit étant déjà sous presse lorsque j'ai eu connoissance de cette espèce nouvelle, je vais rapporter ici une partie de la lettre que M. Paterson écrivit, le 17 mai 1786, à M. Joseph Bancks, si connu par son goût & ses connoissances en Histoire naturelle.

« Ce poisson a sept pouces de long, sur deux & demi de large : il a la bouche avancée, alongée ; & il paroît être du genre des *Quatre-dents*. Le dos est d'une couleur brune, foncée ; la plus grande partie du ventre est d'un vert de mer ; les côtés sont jaunes ; les nageoires & la queue d'un vert sale ; le corps est parsemé de taches rouges, vertes, & blanches : ces dernières sont assez larges. Il a les yeux grands ; l'iris rouge, & le bord extérieur teint de jaune ».

« L'île *Johanna* est située entre le douzième & le treizième degré de latitude-sud ; la côte est très-rocailleuse, & creusée par la mer en plusieurs endroits : c'est dans ces cavités que j'ai trouvé plusieurs de ces poissons électriques. La température de l'eau étoit de cinquante-six à soixante degrés au thermomètre de Farenheit. Je pris deux de ces poissons dans un sac de toile, fermé par un bout, & ouvert de l'autre. En les touchant avec la main, ils me donnèrent une commotion si forte, que je fus obligé de lâcher prise ; cependant je les serrai l'un & l'autre dans un sac de toile ; & je les portai dans le camp, qui étoit éloigné d'environ deux milles. A mon arrivée, j'en trouvai un mort, & l'autre bien malade ; ce qui me détermina à faire aussi-tôt d'autres expériences sur celui qui vivoit encore, pour savoir si réellement il possédoit une vertu électrique. Je l'avois mis dans un tonneau d'eau ; & je priai le Chirurgien du régiment de le prendre dans sa main. Il le fit, & il reçut tout de suite la commotion. Peu de temps après, l'Adjudant ayant porté le doigt sur son dos, ressentit un coup très-léger ; cependant assez fort pour juger que le poisson étoit électrique ».

Voyages. Il est démontré, par le fait & l'expérience, que, dans quelques saisons de l'année, plusieurs espèces de poissons paroissent par troupes nombreuses, dans des parages où on ne les voit pas ordinairement ; & que dans un temps limité, elles disparoissent encore, jusqu'à ce que la saison les appelle à quitter leur séjour ordinaire : mais d'où viennent tous ces poissons, & quelle est la cause déterminante de leurs apparitions ? Voici ce que nous apprennent quelques Naturalistes sur les migrations des *Harengs*. Ces poissons, disent-ils, effrayés par la quantité innombrable des ennemis qui les poursuivent, vont se réfugier sous les glaces du Nord ; & comme ils se multiplient prodigieusement dans cette mer, ils sont obligés, faute de nourriture, d'envoyer des colonies au commencement de chaque année. Ces immenses peuplades, en sortant de dessous la glace, s'étendent d'abord dans une largeur de plusieurs milles ; mais trouvant sur leur route beaucoup d'ennemis qui les attaquent, elles se dispersent, & se partagent en deux aîles ; chacune est précédée d'un roi ou conducteur. Les poissons de l'aîle droite se portent vers les côtes d'Irlande, où ils arrivent au mois de mars ; ensuite ils se dirigent du côté de l'Occident, & arrivent au banc de Terre-Neuve. Les autres au contraire prennent leur route vers le Sud ; & se partagent aussi en deux colonnes, dont l'une descend le long des côtes de Norwège, dans la Baltique, par le Sund & le Belt ; tandis que l'autre passe à l'Occident, vers les îles Orcades & Hitland. Là, cette dernière colonne se partage encore ; une partie tourne vers l'Irlande, l'Ecosse, fait le tour de ces îles, entre dans la mer d'Espagne ; & passe par le canal pour aller gagner les côtes des Pays-Bas ; l'autre partie suit les côtes orientales de l'Ecosse, de l'Angleterre, & rentre dans la mer du Nord, où les deux colonnes se réunissent. Au rapport de ces mêmes Naturalistes, il se détache, des deux grandes colonnes, des légions moins nombreuses, dont les unes parcourent les côtes de la France, du Brabant, de la Flandre, de la Hollande, de la Frise, de la Séeland ; tandis que les autres se portent vers les côtes de Holstein, de Brème, de Lübeck, de la Poméranie, de la Suède, du Danemarck, & de la Livonie : enfin, après avoir parcouru successivement ces diverses contrées, où ils ne séjournent qu'autant qu'ils y trouvent des petits vers & des insectes dont ils font leur nourriture, ces poissons se réunissent tous dans la mer du Nord, & disparoissent.

Quoique ce récit soit généralement adopté, cependant M. Bloch le révoque en doute ; & il oppose des difficultés très-graves, soit sur l'ordre qu'on dit que ces poissons observent dans leur marche, soit sur la cause qui les détermine à faire ces prétendus voyages.

Si les *Baleines* pourſuivent les *Harengs*, dit ce Naturaliſte, & les obligent de quitter les parages du Nord, pourquoi ces petits poiſſons font-ils pluſieurs centaines de lieues de plus qu'il ne faut pour éviter ce danger? Pourquoi retournent-ils, pendant l'hiver, dans ces mêmes endroits, où ils ſeront de nouveau expoſés à la pourſuite de ce terrible ennemi? Et ſi ces animaux monſtrueux pouſſent en troupes les *Harengs* dans les baies, pourquoi les trouve-t-on également entaſſés les uns ſur les autres dans la mer du Nord & de la Baltique, où il n'y a point de *Baleines*? Dira-t-on que c'eſt le beſoin de nourriture qui oblige les *Harengs* à envoyer ces colonies? Mais pourquoi cela arriveroit-il toujours dans le même temps & dans la même ſaiſon? Eſt-ce que leurs proviſions finiroient toutes préciſément à la fin de l'année! De plus, ſi le pôle arctique étoit le pays originaire des *Harengs*, comme on l'a prétendu juſqu'ici; ils paroîtroient, comme les oiſeaux de paſſage, par troupes nombreuſes dans certaines ſaiſons; & on n'en verroit que très-peu ou point du tout dans les autres temps de l'année. Cependant il eſt certain qu'on en prend une grande quantité en Norwège pendant tout l'été. Les pêches ſont abondantes, dans la Poméranie ſuédoiſe & dans la Norwège, depuis janvier juſqu'en mars : aux environs de Gothland, depuis octobre juſqu'en décembre : enfin dans le Nord de la Hollande, vers Enkhuiſen, Monckendam, Hoorn, on pêche le *Hareng* en février, mars, & avril; en Suède, au milieu de l'hiver; & ſur les côtes d'Angleterre, on en prend pendant toute l'année.

L'aſſertion de ceux qui diſent qu'une diviſion de cette immenſe peuplade ſe dirige vers l'Irlande, eſt en contradiction avec le témoignage de pluſieurs Naturaliſtes célèbres qui ont habité ce pays. Horrebow, qui a demeuré quelques années dans cette île, aſſure qu'il ſe paſſe ſouvent pluſieurs années ſans qu'on y voie un ſeul *Hareng*. Olaſſen, Egède, Otho-Fabricius atteſtent encore que ce poiſſon paroît rarement ſur les côtes d'Irlande.

Ainſi, pour expliquer l'apparition du *Hareng*, de la *Morue*, de la *Sardine*, du *Thon*, & de l'*Anchois*, il ne faut point avoir recours à la pourſuite des *Baleines*, ni à un beſoin preſſant de nourriture : encore moins faut-il croire à des voyages périodiques exécutés avec cet ordre & cette régularité, dont l'amour du merveilleux a embelli leur hiſtoire.

M. Bloch explique, d'une manière plus ſimple & plus naturelle, l'arrivée & la diſparition de tous ces animaux. Les *Harengs*, dit-il, ont les mêmes penchans que les autres poiſſons; ils ſe tiennent ordinairement dans les bas fonds, où ils vivent retirés, juſqu'à ce que le déſir de ſe reproduire ſe faſſe ſentir. Alors ils quittent leurs profondes retraites, & paroiſſent tout à coup dans des endroits où on ne les voyoit pas auparavant : & comme le temps du frai arrive tantôt plutôt, tantôt plus tard, ſelon la température de l'eau & l'âge du poiſſon, il eſt aiſé de concevoir pourquoi tous les poiſſons qu'on regarde comme voyageurs, paroiſſent en différens temps. Les poiſſons de mer, continue-t-il, qui remontent, au printemps, dans les fleuves & les rivières, ne reviennent qu'en automne à l'endroit de leur ſéjour ordinaire. C'eſt ce qui arrive ſans doute à l'égard du *Hareng*; & voilà pourquoi ils ſe diſperſent en hiver dans pluſieurs endroits : il eſt poſſible auſſi que ce petit poiſſon fraie plus d'une fois dans l'année. Dès lors toutes les circonſtances de ces apparitions accidentelles s'expliquent facilement; toutes les difficultés ſont levées par le développement d'une cauſe priſe dans la nature même de ces animaux, & confirmée par des faits inconteſtables.

Durée de la vie. On croit que les poiſſons ſont de tous les animaux terreſtres, ceux qui vivent le plus long-temps : en effet, le peu d'obſervations qu'on a recueillies à ce ſujet confirment cette opinion. M. de Buffon dit avoir vu, dans les foſſés de Pont-Chartrain, des *Carpes* qui avoient plus de cent cinquante ans. Ledel aſſure qu'il y a, dans la Luſace, des étangs où l'on garde des *Carpes* depuis deux cents ans. Suivant le rapport de M. Bloch, on en voit, dans le jardin royal de Charlottenbourg, qui ſont ſi vieilles, qu'elles ont la tête couverte de mouſſe. En 1497, on prit un *Brochet*, à Kayſerſlautern dans le Palatinat, qui avoit dix-neuf pieds de long, & qui peſoit trois cent cinquante livres : il eſt peint dans un tableau que l'on conſerve au château de Lautern; & l'on voit ſon ſquelette à Manheim. Ce poiſſon avoit un anneau d'airain paſſé dans les opercules des ouïes, avec une inſcription grecque, qui portoit qu'il avoit été mis dans cet étang par les ordres de l'Empereur Frédéric II : il fut pris deux cent

ſoixante-ſept ans après. En ſupprimant beaucoup d'autres faits qui prouvent la longue durée de la vie des poiſſons, nous obſerverons que pluſieurs cauſes concourent à prolonger leur exiſtence. Leurs os, qui ſont d'une ſubſtance poreuſe & légère, ne ſe durciſſent pas, ne s'obſtruent pas auſſi vîte que celle des autres animaux; en conſéquence, l'endurciſſement de la ſubſtance des os, qui eſt la cauſe générale de la mort naturelle, eſt plus tardif; & le terme en eſt d'autant plus éloigné, que les os ſont moins ſolides. C'eſt par cette raiſon qu'il y a plus de femmes que d'hommes qui arrivent à une vieilleſſe très-avancée; c'eſt par cette raiſon que les oiſeaux vivent plus long-temps que les quadrupèdes, parce que la ſubſtance de leurs os eſt plus ductile & plus poreuſe. D'ailleurs les poiſſons jouiſſent dans l'eau d'une température uniforme; ils ne ſont point expoſés aux viciſſitudes des ſaiſons, aux changemens de climats, ni aux impreſſions ſucceſſives de l'humidité & de la ſéchereſſe de l'air, qui ſont les cauſes les plus ordinaires des maladies: ils ſont néanmoins ſujets à quelques infirmités. On trouve ſouvent des *Farios* & des *Bergforelles* couverts de lèpre. Les *Carpes* ſont expoſées à certaines maladies appelées *mouſſe*, & même à la petite-vérole. La première conſiſte dans de petites excroiſſances, qui ſe manifeſtent ordinairement ſur la tête & ſur le dos; la ſeconde eſt caractériſée par des puſtules qui ſe fixent entre la peau & les écailles. Les *Perches* ſont ſujettes à prendre ſous la glace une maladie particulière. Leur corps s'enfle conſidérablement; & alors, quand on les pêche dans les lacs profonds, on voit une eſpèce de veſſie conique ſortir de leur bouche; mais quand on les tire d'un lac peu profond, on trouve cette veſſie au nombril. Enfin les poiſſons ſont encore ſujets à des ulcères au foie, à une eſpèce particulière de vers qui ſe logent dans les inteſtins. Cette maladie s'annonce ordinairement par des ſimptômes très-caractériſés; le poiſſon eſt triſte, nonchalant; ſon ventre ſe gonfle; ſes yeux lui ſortent de la tête; & il dépérit inſenſiblement. C'eſt ainſi que les poiſſons, ſi différens des autres animaux par leur organiſation & par leur manière de vivre; après avoir échappé à une infinité de périls auxquels ils ſont ſans ceſſe expoſés; & après avoir parcouru une carrière plus ou moins longue, ſuccombent enfin, comme tous les êtres animés, ſous la violence des maladies, ou ſous le poids d'une extrême vieilleſſe.

PRÉCIS ANATOMIQUE
DES POISSONS,

Avec l'explication de quelques mots techniques, qui entrent dans les descriptions ordinaires.

LE corps du poisson en général est la réunion & l'assemblage de toutes les parties qui composent l'individu : cet ensemble peut être considéré quant à sa forme (1), ou relativement à ses tégumens. Sous ces deux rapports, il prend différens noms.

* *Figure du corps.*

IL EST COMPRIMÉ PAR LES CÔTÉS (*Compressum*). La hauteur surpasse la largeur : les *Chetodons*, les *Cyprins*.

— APLATI (*Depressum*). La largeur surpasse la hauteur : les *Raies*.

— CYLINDRIQUE (*Cylindricum*). La hauteur égale à peu près la largeur : les *Lamproies*, les *Murènes*.

— EN FORME D'ÉPÉE (*Ensi-forme*). Le dos & le ventre amincis en tranchant : la *Barbue*, le *Glesne*, la *Jarretière*.

— EN CARÈNE (*Carinatum*). Le dos arrondi, & le ventre aminci en tranchant : les *Clupes*, le *Maquereau*.

— OBLONG (*Oblongum*). Il est plus long que large : les *Persegues*, les *Coryphènes*.

— OVALE (*Ovatum*). La longueur surpasse la hauteur ; sa forme égale plus ou moins celle d'un œuf : quelques *Chetodons*, quelques *Spares*.

— LANCÉOLÉ (*Lanceolatum*). La longueur surpasse la hauteur ; une extrémité est pointue : les *Labres*, les *Clupes*, les *Blennes*.

— EN FORME DE FUSEAU (*Fusi-forme*). La longueur surpasse la hauteur ; les deux extrémités sont pointues : quelques espèces de *Chetodons*.

— ORBICULAIRE (*Orbiculatum*). La longueur égale la hauteur ; sa forme approche plus ou moins de celle d'un cercle : quelques espèces de *Chetodons*.

— SPHÉRIQUE (*Sphæricum*, *Globosum*). La hauteur égale la longueur & l'épaisseur ; sa forme approche plus ou moins de celle d'un globe : quelques *Coffres*, quelques *Deux-dents*.

— ARTICULÉ (*Articulatum*). Il est composé de lames emboîtées les unes dans les autres : *Cheval-marin*.

— A TROIS, QUATRE, OU PLUSIEURS ANGLES (*Trigonum*, *Tetragonum*, *Polygonum*). Il y a des saillies anguleuses sur toute la longueur : le *Cheval-marin*, le *Salénostome*.

— EN FORME DE COIN (*Cunei-forme*). La grosseur diminue insensiblement depuis la tête jusqu'à la queue ; cette dernière partie est aplatie : les *Callionymes*, les *Echènes*.

— EN FORME DE CÔNE (*Conicum*). La grosseur diminue insensiblement depuis la tête jusqu'à la queue ; cette dernière partie est arrondie : l'*Uranoscope*.

** *Surface du corps.*

IL EST NU (*Nudum*, *Alepidotum*). Une peau simple ou un cuir osseux, au lieu d'écailles : les *Murènes*, les *Gymnotes*, les *Coffres*.

— ECAILLEUX (*Squamosum*). La peau est recouverte d'écailles : la plupart des poissons.

— LISSE, POLI (*Glabrum*, *Læve*). Les écailles ou la peau ne sont ni raboteuses, ni anguleuses : l'*Argentine*, l'*Athérine*, les *Labres*.

— GLISSANT (*Lubricum*). Une liqueur visqueuse rend sa surface très-glissante : les *Murènes*, quelques espèces de *Salmones*.

— RUDE, CHAGRINÉ (*Scabrum*, *Tuberculatum*). La peau est hérissée de tubercules, de pointes, ou d'écailles raboteuses : le *Lompe*, la *Rascasse*.

— MAMELONÉ (*Papillosum*). La peau est

(1) La figure du corps, dont il est ici question, est celle que présente le poisson vu de profil, à moins qu'il ne soit autrement énoncé dans le discours.

couverte de mamelons : quelques *Baliſtes*, la *Cépole*.

— Cuirassé (*Loricatum*). La ſurface eſt couverte d'une enveloppe oſſeuſe, ou d'écailles collées les unes aux autres : le *Cuiraſſé*, quelques *Silures*, & pluſieurs *Trigles*.

— Couvert de zones ou de bandelettes (*Faſciatum*, *Vittatum*). La ſurface eſt couverte de bandes colorées, tantôt tranſverſales, tantôt longitudinales : les *Chetodons*, le *Joël*, la *Bande-d'argent*.

— Rayé (*Lineatum*). La ſurface eſt ornée de lignes colorées : quelques *Spares* & pluſieurs *Labres*.

— Maillé (*Reticulatum*, *Cancellatum*). La ſurface eſt ornée de lignes qui, en ſe croiſant, forment des eſpèces de mailles : pluſieurs *Coffres*, quelques *Spares*.

— Ponctué (*Punctatum*). La ſurface couverte de points colorés : quelques *Labres* & quelques *Perſegues*.

— Jaspé, marbré (*Variegatum*). La ſurface ornée de pluſieurs couleurs : la *Fiatole*.

Le corps du poiſſon ſe diviſe en parties extérieures & en parties intérieures. Les parties extérieures ſont la tête, le tronc, & les nageoires ; les parties intérieures comprennent le ſquelette, les muſcles, & les viſcères.

PARTIES EXTÉRIEURES DU CORPS.

§. Ier.

LA TÊTE.

La tête du poiſſon eſt toujours placée ſur la partie antérieures du corps ; elle s'étend depuis le bout du muſeau juſqu'aux ouïes, c'eſt-à-dire, depuis g juſqu'à O. (Pl. A. fig. 1.)

Pluſieurs épithètes du corps peuvent convenir auſſi à la tête & aux autres parties : on pourra conſulter là-deſſus l'explication que nous avons donnée en parlant du corps en général ; il eſt néceſſaire de rapporter les autres dénominations particulières à la tête.

Elle est obtuse, tronquée (*Obtuſum*, *Truncatum*). L'extrémité paroît comme tronquée : les *Coryphènes*, l'*Uranoſcope*.

— Pointue (*Acutum*). Sa partie antérieure eſt terminée en pointe : l'*Anguille*.

— En pente (*Declive*). Sa partie antérieure, depuis le ſommet juſqu'au bout du muſeau, forme un plan plus ou moins incliné ; les *Blennes*, les *Trigles*, les *Muges*.

— Armée d'aiguillons (*Aculeatum*, *Pungens*) : quelques eſpèces de *Trigles*, pluſieurs *Cottes*.

— Sans aiguillons (*Læve*, *Inerme*) : les *Pleuronectes*, les *Salmones*.

— Garnie d'appendices (*Pinnulis ornatum*) : pluſieurs eſpèces de *Blennes*.

— Sans appendices (*Pinnulis deſtitutum*) : la plupart des poiſſons.

La tête contient la bouche, le bec, les mâchoires, les lèvres, les dents, la langue, le palais, les narines, les yeux, les opercules des ouïes, la membrane branchioſtège, l'ouverture des ouïes, la nuque.

I. LA BOUCHE (*Os*) eſt cette cavité qui, en avant, eſt terminée par l'ouverture ; ſur les côtés, par les opercules des ouïes ; en arrière, par la gueule. (Pl. A. fig. 1, g.)

Elle est supérieure (*Superum*) ; elle occupe alors la partie la plus élevée de la tête : le *Rat*, la *Raſcaſſe*.

— Inférieure (*Inferum*) ; elle occupe la partie inférieure de la tête : les *Chiens-de-mer*, les *Raies*, les *Acipes*.

— Circulaire (*Circulare*, *Annulare*). Le contour repréſente un cercle : les *Lamproies*.

— En Tube (*Tubuloſum*). L'ouverture eſt étroite, ronde, & profonde : les *Trompettes*.

II. LE BEC ou MUSEAU (*Roſtrum*) eſt cette partie de la tête qui s'étend antérieurement depuis les yeux juſqu'à l'extrémité des mâchoires. (Pl. A. fig. 1, p-g.)

Il est effilé (*Cuſpidatum*). Sa partie antérieure finit en pointe aiguë : l'*Eſpadon*.

— En spatule (*Spatulæ-forme*). L'extrémité eſt élargie & aplatie : la *Spatule*.

— Fendu en deux (*Bifidum*, *Furcatum*, *Lobatum*). L'extrémité eſt diviſée en deux lobes : le *Malarmat*, le *Rouget*.

— A trois ou quatre angles (*Triquetrum*, *Tetraquetrum*). Trois ou quatre ſaillies longitudinales ſur la ſurface : le *Cheval-marin*, le *Hautin*.

— Relevé en haut (*Reflexum*). L'extrémité ſe relève vers le ſommet de la tête : quelques *Labres*, le *Poiſſon Saint-Pierre*.

III. LES MACHOIRES (*Maxillæ*) ſont toujours au nombre de deux ; elles diffèrent entre

entre elles principalement par leur figure & leur proportion.

Elles sont en aleine (*Subulatæ*). Leur baſe eſt arrondie; & diminuant inſenſiblement de groſſeur, elles ſe terminent par une pointe aiguë : les *Eſoces*.

— En carène (*Carinatæ*). Elles forment une ſaillie amincie en tranchant : la mâchoire inférieure du *Muge* eſt carenée en dedans; celle de la *Jarretière* eſt carenée en dehors.

— Egales (*Æquales*). L'une eſt auſſi longue que l'autre : ce caractère ſe trouve dans le plus grand nombre de poiſſons.

— Inégales (*Inæquales*). L'une ou l'autre eſt plus avancée : la mâchoire ſupérieure eſt plus longue dans quelques eſpèces de *Trigles*; l'inférieure eſt plus avancée dans les *Echènes* & les *Eſoces*.

— Nues (*Nudæ*). Elles ne ſont point couvertes par les lèvres : la plupart des poiſſons.

— Avec des lèvres (*Labiatæ*). Tantôt il n'y a qu'une ſeule lèvre à chaque mâchoire; tantôt il y en a deux : les *Labres*, les *Perſegues*.

— Sans dents (*Edentulæ*). Les os de la mâchoire ſont nus : l'*Eſpadon*, l'*Eſturgeon*.

— Avec des dents (*Dentatæ*). Les os de la mâchoire ſont garnis de dents inégales : les *Labres*, les *Spares*.

— Crénelés en forme de dents (*Dentato-crenatæ*). Les os de la mâchoire ſont échancrés, & forment, par leurs crénelures, des eſpèces de dents : les *Scares*.

— Garnies de barbillons (*Cirrhoſæ*). Tantôt il y a des barbillons à la mâchoire ſupérieure ſeulement : la *Loche*, la *Carpe* (Pl. A. fig. 1, B. 6.); tantôt on en voit à la mâchoire inférieure : le *Rouget*, quelques eſpèces de *Gades*; tantôt on en trouve auſſi aux deux mâchoires : pluſieurs *Silures* & pluſieurs *Gades*.

— Emboîtées (*Vaginatæ*). L'une recouvre l'autre en tout ou en partie : la *Carpe*, les *Dorés*.

— Voilées (*Fornicatæ*). On voit dans la gueule de certains poiſſons une membrane attachée ſur le bord antérieur de la mâchoire; l'autre extrémité eſt coupée tranſverſalement, & flotte vers le goſier : le poiſſon de *Saint-Pierre*.

IV. LES LÈVRES (*Labia*) proprement dites manquent dans preſque tous les poiſſons; on en trouve cependant dans les *Labres*, les *Spares*.

Elles sont pliſſées (*Plicata*). Elles forment des plis dans les *Labres*.

— Rétractibles (*Retractilia*). Le poiſſon peut à ſon gré les avancer ou retirer : les *Labres*, quelques eſpèces de *Coffres*.

V. LES DENTS (*Dentes*) ne ſervent point à la maſtication, comme dans les autres animaux; les poiſſons s'en ſervent uniquement pour ſaiſir ou retenir leur proie.

Elles sont aigues (*Acuti*). Leur extrémité ſe termine en pointe : les *Murènes*, le *Rat*.

— Obtuses (*Obtuſi*). Leur extrémité eſt arrondie : les *Cyprins*.

— Granuleuses (*Granuloſi*). Elles ſont arrondies & amoncelées comme de petits grains; elles ſont moins longues que les précédentes : quelques *Chiens de mer*, les *Raies*.

— Aplaties (*Plani*). Elles ſont comprimées par les côtés : les *Gades*, les *Eſoces*.

— En demi-flèche (*Semi-ſagittati*). L'extrémité latérale eſt armée d'un crochet : la *Ceinture-d'argent*.

— En Scie (*Serrati*). Les extrémités latérales ſont armées de dentelures : pluſieurs *Chiens de mer*.

— Echancrées (*Emarginati*). L'extrémité eſt un peu fendue : les *Mormyres*.

— Recourbées (*Recurvi*). Elles ſont inclinées vers la gueule : les *Salmones*, les *Eſoces*.

— Parallèles (*Paralleli*). Elles conſervent entr'elles la même direction : les *Blennes* & pluſieurs autres eſpèces.

— Divergentes (*Divergentes*). Les baſes ſont parallèles, & les ſommets s'écartent les uns des autres : le *Loup-marin*.

— Semblables (*Similes*). Elles ont la même figure & la même grandeur : pluſieurs *Cottes*.

— Dissemblables (*Diſſimiles*). Les unes ſont aiguës, les autres obtuſes; les unes inciſives, & les autres molaires : le *Brochet* & pluſieurs eſpèces de *Gades*.

— Rangées (*Ordinati*). Elles ſont diſpoſées ſur une ou pluſieurs rangées : les *Chiens de mer*, les *Salmones*.

— Confuses, entassées (*Confuſi*, *conferti*). Elles ſont placées ſans ordre : les *Cottes*, les *Eſoces*, le *Hautin*.

VI. LA LANGUE (*Lingua*), dans les poiſſons, n'a pas le même uſage que dans les autres animaux terreſtres : étant tantôt imparfaite,

tantôt cartilagineuſe, elle ne peut ſervir qu'à la déglutition des alimens.

ELLE EST AIGUE (*Acuta*). L'extrémité ſe termine en pointe : les *Clupes*.

— OBTUSE (*Obtuſa*). L'extrémité eſt arrondie : les *Perſegues*, les *Spares*.

— ECHANCRÉE (*Emarginata*, *bifida*). L'extrémité eſt partagée en deux lobes : le *Brochet*.

— EN CARÈNE (*Carinata*). Sa ſurface forme une ſaillie en deſſus ou en deſſous : le *Muge* a une ſaillie ſur la ſurface inférieure de la langue.

— CARTILAGINEUSE (*Cartilaginea*). Sa ſubſtance eſt d'une conſiſtance qui participe des cartilages : les *Chiens de mer*, l'*Eſpadon*.

— AVEC DES DENTS (*Dentata*). Sa ſurface eſt garnie de dents : quelques *Salmones* & quelques *Clupes*.

— RUDE (*Aſpera*, *ſcabra*). Sa ſurface eſt raboteuſe : les *Eſoces*, les *Mugiles*.

VII. LE PALAIS (*Palatum*) eſt cette partie intérieure de la bouche qui eſt compriſe entre la baſe des mâchoires & la naiſſance de l'œſophage.

IL EST LISSE (*Glabrum*). Sa ſurface eſt dépourvue de tubercules, de dents, & d'aſpérités : les *Blennes*, les *Spares*.

— GARNI DE DENTS (*Denticulatum*) : les *Murènes*, les *Pleuronectes*, les *Mulets*.

VIII. LES NARINES (*Nares*) ſont des ouvertures, placées ſur le muſeau & preſque toujours devant les yeux ; elles ſervent à l'organe de l'odorat. (Pl. A. fig. 1, n.)

ELLES SONT ANTÉRIEURES (*Anteriores*). Elles ſont éloignées des yeux & occupent le bord des mâchoires : les *Murènes*.

— POSTÉRIEURES (*Poſtremæ*). Elles ſont ſituées à la baſe du muſeau & très-près des yeux : les *Perſegues*, les *Blennes*.

— SUPÉRIEURES (*Supremæ*). Elles ſont placées ſur le ſommet de la tête, & touchent preſque les yeux : le *Cheval-marin*, l'*Eſpadon*.

— CYLINDRIQUES (*Cylindricæ*). Elles forment un tube alongé : les *Murènes*.

— SIMPLES (*Solitariæ*). Il n'y en a qu'une de chaque côté : ce cas eſt aſſez rare.

— DOUBLES (*Binæ*, *geminæ*). Il y a deux ouvertures de chaque côté : la plupart des poiſſons ont les narines doubles.

IX. LES YEUX (*Oculi*) ſont toujours au nombre de deux ; mais ils prennent différens noms ſuivant leur forme & leur ſituation.

ILS SONT COUVERTS (*Tecti*). La peau ou la membrane clignotante couvre le globe de l'œil : les *Gades*, les *Blennes*. Voy. p. xiv.

— DEMI-COUVERTS (*Semi-tecti*). La membrane clignotante eſt percée dans le milieu ou échancrée en croiſſant : les *Coffres*.

— NUDS (*Nudi*). Il n'y a point de membrane clignotante : la plupart des poiſſons en ſont dépourvus.

— VERTICAUX (*Verticales*). Ils ſont ſitués ſur le ſommet de la tête : le *Rat*.

— LATÉRAUX (*Laterales*). Ils ſont placés ſur les parties latérales de la tête : c'eſt la poſition ordinaire des yeux de la plupart des poiſſons.

— ACCOUPLÉS (*Binati*). Ils ſont placés tous les deux ſur le même côté : les *Pleuronectes*.

— PLANES (*Plani*, *depreſſi*). La convexité du globe n'excède point la ſurface de la tête, comme il arrive dans la plupart des poiſſons.

— CONVEXES (*Convexi*). Leur convexité excède la ſurface de la tête : les *Pleuronectes*.

— SAILLANS (*Protuberantes*). Ils forment, de chaque côté, une ſaillie conſidérable : la *Raſcaſſe*.

X. LES YEUX (*Oculi*) ſont compoſés de deux parties principales qui paroiſſent à l'extérieur, & qui entrent dans les deſcriptions ordinaires : la prunelle & l'iris. Voy. p. xiij.

LA PRUNELLE (*Pupilla*) occupe le centre du globe. Elle eſt ordinairement ſphérique : dans les *Salmones*, elle a une figure ovale. (Pl. A. fig. 1, *p*.)

L'IRIS (*Iris*) eſt ce cercle coloré qui environne la prunelle. Il eſt noir ou doré dans la plupart des poiſſons ; & argenté dans les *Clupes* & pluſieurs *Chetodons*. (Pl. A. fig. 1, *i*.)

XI. LES OPERCULES (*Opercula*) ſont des corps écailleux ou oſſeux, placés, de part & d'autre, à la partie poſtérieure des mâchoires, derrière les yeux : leur uſage eſt de fermer l'ouverture des ouïes, & de ſoutenir la membrane branchioſtège. (Pl. A. fig. 1, *O*.)

ILS SONT SIMPLES (*Simplicia*). Ils ne ſont compoſés que d'une ſeule pièce : le *Rat*, le *Cheval-marin*.

— DE DEUX, DE TROIS, DE QUATRE PIÈCES (*Diphylla*, *triphylla*, *tetraphylla*) : les *Spares*, les *Labres*, les *Sciènes*.

ILS SONT OSSEUX (*Oſſea*). Leur conſiſtance eſt très-dure : la plupart des poiſſons ont les opercules oſſeux.

— Mous (*Flexilia*, *mollia*). Leur consistance est molle & flexible : le *Cheval-marin*, les *Murènes*.

— En demi-cercle (*Subarcuata*). Le bord postérieur imite un arc par sa courbure : l'*Espadon*.

— En tube (*Fistulosa*). L'ouverture de l'ouïe semble former un tuyau dans la substance même de l'opercule : les *Murènes*.

— Pointus (*Acuminata*). La lame postérieure des opercules se termine en pointe alongée : on trouve ce caractere dans plusieurs espèces de *Gades*.

— Ciliés (*Ciliata*). Le bord postérieur est frangé : ce cas est assez rare.

— Bridés (*Frenata*). Ils sont attachés au corps par le moyen d'une peau : les *Murènes*, le *Cheval-marin*.

— Mobiles (*Mobilia*). Ils sont libres : les *Donzelles*, les *Persegues*.

— Raboteux (*Scabra*). Leur surface est hérissée d'aspérités : le *Rat*, plusieurs espèces de *Trigles*.

— Striés (*Striata*). Leur surface est parsemée de stries presque parallèles : le *Rat*, quelques *Trigles*.

— Rayonnés (*Radiata*). Les stries partent d'un centre commun, & se portent à la circonférence : le *Cheval-marin*, la *Jarretière*.

— Ciselés (*Cælata*). Les stries sont disposées sans ordre : quelques espèces de *Trigles*.

— Armés d'aiguillons (*Aculeata*). Le bord postérieur est terminé par une ou plusieurs pointes : les *Trigles*, la *Rascasse*.

— Dentelés (*Serrata*). Le bord postérieur est découpé comme une lame de scie : les *Persegues*, quelques espèces de *Labres*.

— Écailleux (*Squamosa*). Leur surface est couverte d'écailles : les *Labres*, les *Spares*, les *Sciènes*.

XII. LA MEMBRANE BRANCHIOSTÈGE (*Membrana branchiostega*) est une nageoire plissée, repliſſée sous les opercules, & susceptible de s'étendre & de s'alonger : son usage consiste à retenir l'eau que le poisson fait passer du gosier à travers les branchies. (Pl. A. fig. 1, M. B.)

Elle est apparente (*Patens*). Elle déborde entièrement les opercules : les *Blennes*, les *Echenes*.

— Rentrée (*Retroacta*, *occulta*). Elle est cachée sous les opercules : les *Pleuronectes*, les *Callyonimes*.

— Couverte (*Tecta*). Elle est couverte par les opercules, de façon cependant qu'on peut l'apercevoir : la plupart des poissons.

— A un, à deux, a trois rayons (*Uni-radiata*, *biradiata*, *triradiata*). Elle est soutenue par un, deux, trois, ou plusieurs rayons : la *Ceinture-d'argent*, le *Muge*, la *Carpe*. (Pl. A. fig. 1, M. B. 1, 2, 3.)

XIII. L'OUVERTURE DES OUIES (*Apertura branchialis*) est une fente presque toujours située à la partie postérieure & latérale de la tête, qui s'ouvre entre les opercules & le tronc, dans l'épaisseur du corps : elle aboutit dans l'intérieur de la bouche & renferme les ouïes. (Pl. A. fig. 1, o.)

Quelques familles de poissons cartilagineux ont, à la place de l'ouverture des ouïes, plusieurs trous de différente forme & grandeur, qu'on appelle Events (*Spiracula*).

Elle est arquée (*Arcuata*). Elle imite un croissant dans presque tous les poissons.

— Operculée (*Operculata*). Elle est recouverte par les opercules dans la plupart des poissons.

— En tube (*Fistulosa*, *tubulosa*). Elle ressemble à un tuyau : les *Murènes*.

LES EVENTS sont arrondis (*Rotundata*) : les *Lamproies*.

Ils sont en arc (*Arcuata*). Les *Raies*, les *Chiens de mer*.

— Latéraux (*Lateralia*). Les *Lamproies*, les *Chiens de mer*.

— Au dessous du corps (*Inferiora*). Les *Raies*.

XIV. LA NUQUE (*Nucha*) est cette partie supérieure de la tête qui la termine : elle est attachée à la première vertèbre du tronc, vers la région des ouïes.

Elle est carenée (*Carinata*). Sa surface est surmontée d'une saillie amincie en tranchant : Plusieurs espèces de *Gades* & de *Pleuronectes*.

— Aplatie (*Plana*). Le *Porte-écuelle* & la plupart des poissons.

— Sillonnée (*Sulcata*). Quelques espèces de *Cottes*.

§. II.

LE TRONC.

Le tronc (*truncus*) est cette partie du corps qui s'étend depuis la nuque & l'ouverture des ouïes, jusqu'à l'extrémité de la queue.

Elle comprend les ouïes, la gueule, la poitrine, le dos, les côtés, le ventre, la ligne latérale, l'anus, la queue, & les écailles.

I. LES OUIES ou BRANCHIES (*Branchiæ*). Voy. la p. xiv.

II. LA GORGE proprement dite (*Gula*) eſt cette partie du tronc ſituée à la partie inférieure du corps; elle occupe l'eſpace compris entre les ouvertures des ouïes.

ELLE EST RENFLÉE (*Intumeſcens*). Elle excède le niveau du corps & de la tête : le *Rat*, quelques eſpèces de *Blennes*.

— EN CARÈNE (*Carinata*). Elle préſente une ſaillie amincie en tranchant : l'*Anguille*, la *Jarretière*.

— PLANE (*Plana*). Elle eſt de niveau avec la ſurface de la poitrine & de la tête dans la plupart des poiſſons.

III. LA POITRINE (*Thorax*) commence à la baſe de la gueule, & finit vis-à-vis l'extrémité de l'inſertion des nageoires pectorales. (Pl. A. fig. 6, d. d.)

IV. LE DOS (*Dorſum*) eſt la partie ſupérieure du tronc, qui s'étend depuis la nuque juſqu'à la queue.

V. LES COTÉS (*Latera*) ſe prolongent depuis les ouïes juſqu'à l'anus; ils ſont marqués quelquefois de zones, de lignes, de taches, ou de points.

VI. LE VENTRE (*Abdomen*) eſt cette partie inférieure du corps, qui ſe prolonge depuis l'extrémité de la poitrine juſqu'à l'anus.

IL EST CARENÉ (*Carinatum*). Il eſt aminci en tranchant dans pluſieurs poiſſons.

— DENTELÉ (*Serratum*). Les écailles qui compoſent la carène forment une dentelure ſemblable à celle d'une lame de ſcie : les *Clupes*.

— PLANE (*Planum*). On n'y trouve aucune ſaillie ni aucun enfoncement : le *Muge*, l'*Anguille*.

VII. LA LIGNE LATÉRALE (*Linea lateralis*) commence ordinairement à l'extrémité des opercules; elle parcourt les côtés, & va ſe terminer à la nageoire de la queue. Elle eſt formée par des lignes, par des points, ou enfin par de petits tubercules. (Pl. A. fig. 1, L. L.)

ELLE EST DROITE (*Recta*). Elle ne forme aucune inflexion depuis la tête juſqu'à la nageoire de la queue : quelques *Saumons*, pluſieurs *Clupes*.

— COURBE (*Curva*). Elle s'incline vers le dos ou vers le ventre : la *Perche*, *quelques Chetodons*.

— INTERROMPUE (*Interrupta*). Elle eſt diviſée en deux ou pluſieurs parties, qui ſuivent des directions différentes : quelques eſpèces de *Chetodons*, pluſieurs *Coryphènes*.

— EFFACÉE (*Obliterata*). Elle eſt difficile à apercevoir : le *Muge*, la *Loche*.

— NULLE (*Nulla*). Elle diſparoît abſolument : les *Anguilles*, les *Lamproies*, le *Cheval-marin*.

— DOUBLE (*Duplex*). Il y en a deux de chaque côté : l'*Appât de vaſe*.

— LISSE (*Lævis*). Il n'y a ni aiguillons ni tubercules, comme il arrive dans la plupart des poiſſons.

— GARNIE D'AIGUILLONS (*Aculeata*) : quelques *Trigles*, quelques *Pleuronectes*.

VIII. L'ANUS (*Anus*) eſt l'extrémité de l'inteſtin *rectum*. Voy. p. xvij. (Pl. A. fig. 1, A.)

IL EST SOUS LA GUEULE (*Gularis*). Sa direction correſpond à l'ouverture des ouïes : les *Cymnotes*.

— PECTORAL (*Pectoralis*). Sa poſition eſt ſous les ouïes : les *Pleuronectes*, la *Vive*.

— AU MILIEU DU CORPS (*Medius*). Il eſt auſſi éloigné de la tête que du bout de la queue, dans la plupart des poiſſons.

— ELOIGNÉ DE LA TÊTE (*Remotus*). Il s'approche plus de la queue que de la tête : la *Carpe*, les *Spares*.

IX. LA QUEUE (*Cauda*) eſt la partie poſtérieure du corps; elle commence à l'anus & termine le tronc.

ELLE EST RONDE (*Rotunda*) : les *Lamproies*, les *Anguilles*.

— CARENÉE (*Carinata*). Sa ſurface préſente quelques ſaillies : quelques *Scombres* & *Chetodons*.

— HÉRISSÉE D'AIGUILLONS (*Muricata*) : quelques eſpèces de *Scombres*.

— DÉPOURVUE DE NAGEOIRES (*Apterygia*) : la *Ceinture-d'argent*, le *Serpent*.

X. LES ÉCAILLES (*Squamæ*) ſont les tégumens qui recouvrent ordinairement le tronc. Voy. p. xvij.

ELLES SONT OVALES (*Ovata*). Une extrémité eſt arrondie & plus large que l'autre : les *Gades*.

— RONDES (*Orbiculatæ*) : les *Clupes*, les *Saumons*.
— LISSES (*Glabræ*) : les *Exocets*, la *Carpe*.
— RUDES AU TOUCHER (*Asperæ*). Leur surface est raboteuse : les *Goujons*, les *Persegues*.
— CILIÉES (*Ciliatæ*). Leur contour est bordé de cils : quelques espèces de *Pleuronectes*.
— DENTELÉES (*Serratæ*). Leur contour est bordé de dentelures semblables à celles d'une lame de scie : quelques espèces de *Cottes*.
— A RECOUVREMENT (*Imbricatæ*). Elles sont appliquées les unes sur les autres, comme les ardoises sur un toit : les *Persegues*, les *Labres*, les *Cyprins*.
— RARES (*Raræ*). Elles sont séparées les unes des autres : quelques *Murènes*.
— CADUQUES (*Caducæ*). Elles se détachent facilement : les *Mulets*, plusieurs *Clupes*.
— TENACES (*Tenaces*). Elles se séparent du corps difficilement dans la plupart des poissons.

§. III.

LES NAGEOIRES.

LES NAGEOIRES (*Pinnæ*) sont ces parties saillantes du corps, dont le poisson se sert pour exécuter divers mouvemens dans l'eau. Elles sont formées de plusieurs osselets, qui sont unis & soutenus dans la duplicature d'une membrane qui les enveloppe, & au milieu de laquelle ils sont placés les uns à la suite des autres : on les appelle tantôt rayons, tantôt aiguillons.

Les RAYONS (*Radii*) sont des osselets articulés, flexibles, & dont l'extrémité est souvent divisée en deux parties. Leur nombre varie autant que leur longueur.

Les AIGUILLONS (*Spinæ, aculei*) sont des osselets toujours simples, durs, piquans, qui ne sont jamais articulés, ni divisés à leur extrémité.

On trouve encore sur plusieurs espèces de *Labres* & sur quelques *Dorés*, des appendices (*ramenta*) qui sont mous & en forme de filamens ; ils sont placés au bord postérieur des rayons de la nageoire du dos.

Les nageoires prennent leur nom des différentes parties auxquelles elles sont attachées : ainsi on distingue la nageoire du dos (Pl. A. fig. 1, N-D ; les nageoires de la poitrine, N-P ; les nageoires du ventre, N-V ; la nageoire de l'anus, N-A ; & la nageoire de la queue, N-Q.)

I. LA NAGEOIRE DU DOS (*Pinna dorsalis*) est située sur la partie supérieure du corps, entre la tête & la queue. Le poisson s'en sert pour conserver l'équilibre & se soutenir dans la position verticale. Il y en a tantôt une, tantôt deux, quelquefois trois. Voy. p. vxiij.

On a établi plusieurs divisions sur la différence qui se trouve dans le nombre de ces nageoires. Le dos prend aussi différens noms dérivés du grec, selon le nombre des nageoires qui occupent cette partie : ainsi on dit,

DOS APTÉRYGIEN (*Dorsum apterygium*), lorsqu'il n'y a point de nageoire sur le dos : les *Gymnotes*.
DOS MONOPTÉRIGIEN (*Dorsum monopterygium*), lorsqu'il y a une seule nageoire sur le dos, les *Cyprins*.
DOS DIPTÉRYGIEN (*Dorsum dipterygium*), lorsqu'il y a deux nageoires sur le dos.
DOS TRIPTÉRYGIEN (*Dorsum tripterygium*), lorsqu'il y a trois nageoires sur le dos, comme la plupart des *Gades*.

Toutes ces nageoires varient par leur forme, leur grandeur, & leur situation. Sous tous ces rapports, on leur donne différentes dénominations, dont le sens est assez clair, sans recourir à des explications : il n'y a que trois épithètes qui exigent quelque détail.

Elles sont charnues (*carnosæ*), c'est-à-dire, couvertes d'une peau épaisse : les *Gades*, les *Blennes*.
— Écailleuses (*squamosæ*), c'est-à-dire, couvertes d'écailles : les *Chetodons*.
— Ramentacées (*Ramentaceæ*), c'est-à-dire, garnies d'appendices en forme de filamens : les *Labres*, le poisson *Saint-Pierre*.

II. LES NAGEOIRES PECTORALES (*Pinnæ pectorales*) sont situées de chaque côté, vers l'ouverture des ouïes. Elles servent à mettre en équilibre la tête avec le reste du corps. Dans quelques espèces, elles imitent, par leur conformation, les ailes d'un oiseau, & le poisson s'en sert pour s'élever au dessus de la surface de l'eau. (Pl. A. fig. 1, N-P.)

ELLES SONT NULLES (*Nullæ*), dans quelques *Murènes*.
— SOLITAIRES (*Solitariæ*). Il y en a une de chaque côté, dans presque toutes les espèces.

ELLES SONT DOUBLES (*Geminatæ*). Il y en a deux de chaque côté dans le *Porte-écuelle*.

— EN FORME DE FAUX (*Falcatæ*, *arcuatæ*). Elles ſont échancrées comme un fer de faux : l'*Eſpadon*, pluſieurs *Dorés*.

III. LES NAGEOIRES DU VENTRE ou INFÉRIEURES (*Pinnæ ventrales*, *inferiores*) ſont toujours placées à la partie inférieure du corps; mais elles ſont tantôt plus, tantôt moins éloignées de la bouche. Nous avons établi avec Linné les quatre dernières claſſes de notre méthode ſur le défaut & ſur la différente poſition de ces nageoires. (Pl. A. fig. 1, N-V.)

LES POISSONS APODES (*Apodes*) n'ont point de nageoires ſur le ventre : les *Murènes*, les *Gymnotes*.

LES POISSONS JUGULAIRES (*Jugulares*) ont les nageoires du ventre ſur la gorge, au deſſous des ouïes : les *Gades*, les *Blennes*.

LES POISSONS THORACHIQUES, PECTORAUX (*Thoracici*, *pectorales*) ont les nageoires du ventre ſous les nageoires de la poitrine : les *Goujons*, les *Labres*.

LES POISSONS ABDOMINAUX (*Abdominales*) ont les nageoires du ventre plus près de l'anus que de la poitrine : les *Cyprins*, les *Silures*.

IV. LA NAGEOIRE DE L'ANUS eſt placée entre cette partie & la nageoire de la queue; elle ſert, conjointement avec celle du dos, à tenir le poiſſon dans une ſituation verticale. (Pl. A. fig. 1, N-A.)

On lui donne différentes épithètes, dont le ſens ne peut être équivoque.

V. LA NAGEOIRE DE LA QUEUE eſt ſituée verticalement à l'extrémité du corps. Le poiſſon s'en ſert comme d'un gouvernail pour ſe retourner en différens ſens, ſur-tout pour le mouvement progreſſif. (Pl. A. fig. 1, N-Q.)

ELLE EST ENTIÈRE, ÉGALE (*Æqualis*, *integra*). Les rayons ſont égaux en longueur : pluſieurs *Saumons*, quelques *Cyprins*.

— RONDE (*Rotunda*). Les rayons ſont diſpoſés en demi-cercle : les *Cottes*, quelques *Coffres*.

— LANCÉOLÉE (*Lanceolata*). Les rayons du milieu ſont plus longs que les autres : les *Murènes*, les *Donzelles*.

— ECHANCRÉE (*Emarginata*). Les rayons du milieu ſont plus courts que les autres : quelques *Trigles*.

— FOURCHUE (*Bifida*). Les rayons du milieu ſont très-courts : les *Scombres*, les *Clupes*.

— FENDUE EN TROIS (*Trifida*). La nageoire eſt diviſée en trois lobes dans deux eſpèces de *Cyprins* ſeulement.

PARTIES INTÉRIEURES.

§. I.

LE SQUELETTE.

Le ſquelette des poiſſons eſt l'aſſemblage des os qui forment la charpente du corps : leur nombre n'eſt point déterminé dans tous les individus; mais il varie ſelon la différence de l'âge & la diverſité des eſpèces. On peut diviſer en quatre ſections les os qui compoſent le ſquelette; ſavoir, les os de la tête, ceux de la poitrine, du ventre, & des nageoires.

I. LA TÊTE contient pluſieurs os : celle de la *Perche*, en fournit quatre-vingts : on diſtingue ceux de la nuque, du front, du muſeau, des orbites, des tempes, & des joues. Ce détail ſeroit trop minutieux; nous indiquerons ſeulement les principaux.

L'OS DU CRANE (*cranium*) couvre toute la tête : ſes côtés forment ſouvent les orbites, les tempes, & les joues. On voit à la partie antérieure deux trous de part & d'autre; l'un eſt la cavité des orbites, l'autre le trou des narines. (Pl. A. fig. 2, o-c.)

LES OS DES MACHOIRES (*oſſa maxillaria*) ſe trouvent à la partie antérieure de la tête; l'un en deſſus, & l'autre en deſſous. (Pl. A. fig. 2, m-s, m-i.)

L'os de la mâchoire ſupérieure eſt plus ou moins arqué. Il ne ſe trouve pas dans tous les poiſſons, & alors il eſt ſuppléé par l'os du crâne. Celui de la mâchoire inférieure eſt ordinairement arqué ou triangulaire : le muſeau du poiſſon eſt d'autant plus avancé, que cet os eſt plus long.

LES OS DU PALAIS (*oſſicula palati*) ſont ordinairement au nombre de quatre, placés deux à deux de part & d'autre; ils ſont plats, ovales, hériſſés communément de petites dents rapprochées. Leur ſituation reſpective eſt telle, que la baſe de l'un répond au ſommet de l'autre. Les ouïes ſont attachées à ces oſſelets par un cartilage.

LES OPERCULES (*opercula*) ſont placés à la

partie postérieure des mâchoires, de chaque côté de la tête, derrière les yeux. Dans quelques espèces, ils font partie de la mâchoire supérieure, lorsque l'os du crâne descend jusqu'aux ouïes ; cependant ils ne sont pas adhérens aux os de la tête, puisqu'il est nécessaire qu'ils se meuvent continuellement pour entretenir la respiration. (Pl. A. fig. 2, O.)

L'os HYOÏDE (*os hyoideum*) est un petit os situé entre les deux jambes de l'os maxillaire inférieur ; il sert de base à la langue, & sa figure imite celle d'un V : quelquefois il est armé d'un crochet.

II. LA POITRINE est une cavité formée principalement par les vertèbres, le sternum, les clavicules, les omoplates.

Les VERTÈBRES (*vertebræ*) forment une colonne qui occupe toute la longueur du tronc, depuis l'os du crâne jusqu'à l'extrémité de la queue. Chaque vertèbre a des apophyses transverses & des apophyses épineuses ; mais ces apophyses varient, par leur forme & leur grandeur, dans les vertèbres de la poitrine, du ventre, & de la queue. La base de chaque vertèbre est percée d'un trou qui, par sa réunion avec les autres, forme le canal vertébral dans lequel passe la moelle épinière. Voy. les apophyses épineuses A. A. A., & les apophyses transverses *a*, *a*, *a*. (Pl. A. fig. 2.)

Parmi ces vertèbres, on distingue principalement la troisième du côté du crâne, dont une apophyse est appelée l'*os mitral*. Cette apophyse est recouverte par les reins, & sert aussi d'attache à la véficule aërienne. On voit cet os recouvert par les reins (Pl. B. fig. 6), il est à découvert (fig. 7.)

Le STERNUM (*sternum*) n'est pas cartilagineux dans les poissons comme dans les autres animaux ; il est toujours osseux, & varie beaucoup par sa configuration ; tantôt, il est triangulaire ; tantôt, arrondi par devant, pointu par derrière, & le plus souvent rhomboïde : il occupe le devant de la poitrine, & ferme cette cavité.

Les CLAVICULES (*claviculæ*) sont deux os situés transversalement après l'ouverture des ouïes ; ils sont attachés à la première vertèbre, & ressemblent assez à une faux triangulaire, dont la pointe est dirigée vers les os de la mâchoire. Quelquefois les clavicules sont formées par deux osselets collés ensemble. (Pl. A. fig. 2, entre O & C ; & fig. 3, C.)

Les OMOPLATES (*scapulæ*) consistent en deux os aplatis, rhomboïdes, ou arqués, qui sont placés à la partie latérale du corps, sous le bord postérieur des clavicules : ils servent de base aux nageoires pectorales. Lorsque les poissons n'ont pas d'omoplates, les nageoires pectorales sont attachées au sternum ou au bord des clavicules. (Pl. A. fig. 2, *o*.)

III. LE VENTRE forme une cavité constamment plus grande que celle de la poitrine ; elle s'étend depuis l'extrémité de la poitrine jusqu'à l'anus. Les côtes & les os du bassin entourent cette cavité.

Les CÔTES (*costæ*) sont des arcs osseux, situés obliquement, de devant en arrière, sur les parties latérales du ventre. Leur extrémité supérieure s'articule avec l'extrémité des apophyses transverses des vertèbres : leur nombre varie dans tous les individus. Il y a des poissons qui n'ont point de côtes : dans ce cas, les apophyses transverses des vertèbres les suppléent par leur longueur & par leur direction. (Pl. A. fig. 2, c. c. c.)

Les OS DU BASSIN (*ossa pelvis*) sont deux os qui défendent les viscères contenus dans le ventre, & qui, conjointement avec les côtes & les vertèbres, forment cette cavité. Leur nombre, leur figure, & leurs usages sont les mêmes que ceux des omoplates. Les nageoires du ventre sont ordinairement attachées au bord postérieur de ces os. Lorsque ces nageoires manquent, ou lorsqu'elles sont attachées sous la gorge ou sur la poitrine, ces os du bassin manquent aussi ; & alors, les nageoires sont attachées au sternum ou aux clavicules. (Pl. A. fig. 2, A-R.)

La QUEUE est composée de quelques os qui terminent la colonne vertébrale. Les apophyses de chaque vertèbre de la queue diffèrent beaucoup entre elles, soit par leur nombre, soit par leurs dimensions. Dans la *Carpe*, dont nous avons fait graver le squelette, la dernière vertèbre de la queue se termine par des os aplatis & crénelés à leur extrémité, pour fournir une insertion aux rayons qui composent la nageoire de la queue. (Pl. A. fig. 2, o-p. o-p.)

IV. LES NAGEOIRES sont formées d'une cer-

taine quantité d'oſſelets renfermés dans la duplicature d'une membrane. Chacune a ſon attache particulière; celles de la poitrine ſont appuyées ſur les omoplates; celles du ventre portent ſur les os du baſſin; & celle de la queue eſt attachée aux vertèbres. (Pl. A. fig. 2, r-p. r-v. r-q.)

Il nous reſte à examiner quels ſont les os qui ſervent de baſe aux nageoires du dos & de l'anus: ce ſont les os qu'on appelle inter-épineux (*oſſa inter-ſpinoſa*). (Pl. A. fig. 2, *a. a.*) Leur ſtructure eſt telle, qu'ils ſont tantôt plats, tantôt triangulaires, ou compoſés de petits aîlerons, par le moyen deſquels ils ſont fermement aſſujettis dans les chairs. On voit ſéparément les deux premiers rayons de la nageoire du dos articulés avec les os inter-épineux. (Pl. A. fig. 4.)

Les rayons de la nageoire de l'anus ont à peu près la même conformation que ceux de la nageoire du dos.

§. II.

LES MUSCLES.

Dans le nombre des os qui compoſent le ſquelette du poiſſon, il y en a qui ſont deſtinés à former des cavités ou à défendre les organes qu'elles renferment; les autres ſoutiennent & attachent les parties d'où dépendent les fonctions de l'animal. Tous les différens mouvemens du poiſſon ſont exécutés par les muſcles, qui ne ſont autre choſe qu'un aſſemblage de paquets de fibres charnues, en partie rouges, en partie blanchâtres, enveloppées d'une membrane commune. La première de ces parties eſt appelée *portion charnue du muſcle*; la ſeconde eſt le *tendon*. Chaque muſcle ainſi compoſé eſt ſuſceptible de contraction & de dilatation. En ſe contractant, il ſe gonfle, ſe durcit, ſe ride, & ſe raccourcit; en ſe dilatant, il s'alonge, s'affaiſſe, & revient à ſon premier état de molleſſe. Leur force dépend en général de la quantité des fibres dont ils ſont compoſés; & leur mouvement, de la longueur ou grandeur de ces mêmes fibres.

Les muſcles varient beaucoup par leur nombre, par leur grandeur, & par leur ſituation.

I. Il y en a deux ſur les côtes du corps (*muſculi laterales*) qui vont de la tête à la queue. Chacun paroît compoſé de pluſieurs muſcles tranſverſaux, ſemblables & parallèles, qui, par leur réunion, repréſentent des eſpèces de chevrons.

II. On en trouve quatre à la nageoire de la queue (*muſculi pinnæ caudalis*); ſavoir, trois ſupérieurs, & un inférieur. Parmi les trois ſupérieurs, il y en a un droit & deux obliques: le quatrième muſcle occupe la moitié de l'extrémité inférieure de la queue.

III. On en compte quatre à chaque nageoire peſtorale (*muſculi pinnarum peſtoralium*), deux *érecteurs*, & deux *abaiſſeurs*. Les deux premiers ſont placés ſur la ſurface externe des clavicules & des omoplates; les deux abaiſſeurs ſont ſous l'omoplate & ſous la clavicule.

IV. Il y a trois muſcles pour chaque nageoire du ventre (*muſculi pinnarum ventralium*); ſavoir, un *érecteur*, & deux *abaiſſeurs*. Le premier eſt placé ſur toute la ſurface externe des os du baſſin; les deux derniers occupent la ſurface interne des os de la même partie.

V. Les muſcles de la carène du dos & de la queue (*muſculi carinales dorſi & caudæ*) ſont grêles & adoſſés l'un contre l'autre; ils rempliſſent l'eſpace que laiſſent entre eux les muſcles latéraux: leur nombre eſt toujours proportionné à celui des nageoires du dos. Dans les poiſſons qui n'ont point de nageoire ſur le dos, il n'y en a qu'une paire; dans ceux qui ont une nageoire dorſale, il y en a deux paires; & enfin s'il y a deux nageoires dorſales, il y a trois paires de muſcles; ſavoir, une paire entre la première nageoire & la ſeconde, une paire entre les deux nageoires, & la troiſième paire entre la ſeconde nageoire & celle de la queue.

Les deux grands muſcles latéraux forment, ſous la queue, un ſillon ſemblable à celui du dos. Ce ſillon eſt rempli par une paire de muſcles, qui, d'un côté, ſont attachés au dernier oſſelet de la nageoire de l'anus, & poſtérieurement à ceux de la queue.

VI. On appelle muſcles propres inter-épineux (*muſculi proprii inter-ſpinoſi*) ceux qui n'ont d'autre uſage que de relever ou d'abaiſſer les nageoires du dos & de l'anus: il y en a quatre à chaque rayon inter-épineux; ſavoir, deux *érecteurs*, & deux *abaiſſeurs*. Les érecteurs ſont de petits muſcles grêles, accouplés, ſitués un de chaque côté ſur la face antérieure de chaque os inter-épineux; les deux abaiſſeurs ſont plus petits, plus courts; ils ſont placés

placés sur les côtés de chaque os inter-épineux, & vont s'insérer un peu obliquement derrière la base de chaque rayon de la nageoire.

VII. Nous n'entreprendrons point de décrire ici tous les muscles que Duverney a observés sur la membrane branchiostège (*musculi membranæ branchiostegæ*); il nous suffira d'indiquer celui qui dilate cette membrane; c'est le seul que M. Gouan ait pu observer. Il est petit, attaché par son extrémité antérieure, en partie sous l'angle de la mâchoire inférieure, & en partie aux côtés de l'os hyoïde; il monte un peu obliquement de devant en arrière, pour s'attacher à la membrane branchiale, par autant de tendons qu'elle a de rayons.

§. III.

LES ORGANES ET LES VISCÈRES.

Après avoir fait mention des parties extérieures du poisson, de celles qui forment la capacité de la tête, de la poitrine, & du ventre, il nous reste à parler de celles qui y sont contenues.

I. Pour les YEUX (*oculi*), voyez pages XIII & XIV.

II. Le CERVEAU (*cerebrum*) est un viscère très-petit relativement à la grosseur de la tête; il est divisé en trois lobes égaux, dont deux sont antérieurs, placés l'un à côté de l'autre; le troisième est par derrière & forme le *cervelet*. Ces trois lobes sont enveloppés d'une écume brillante grisâtre, qui ressemble à de la salive. On y découvre facilement les nerfs optiques & olfactifs.

III. L'ÉSOPHAGE (*œsophagus*) commence au fond du gosier, & descend en ligne droite jusqu'à l'orifice supérieur de l'estomac. Il est membraneux, lisse, & enduit d'une mucosité.

IV. L'ESTOMAC (*ventriculus*) est un sac membraneux, situé longitudinalement & non en travers; il est tantôt cylindrique ou sphérique, tantôt divisé en deux lobes. (Pl. A. fig. 7, E. e. & fig. 8, E. e.)

V. La VÉSICULE AERIENNE (*vesica aerea*) est un corps membraneux, tantôt cylindrique, tantôt elliptique, tantôt enfin divisé en deux ou trois lobes de différente longueur. Elle est ordinairement placée entre les vertèbres & l'estomac, & renfermée dans le péritoine; elle est encore attachée avec l'estomac ou avec l'œsophage, par le moyen du conduit pneumatique. Quelques poissons, les *Pleuronectes*, par exemple, n'ont point de vésicule aërienne. On voit cette vésicule en situation (Pl. B. fig. 1, V. v. & détachée, fig. 2, V. v. fig. 3, V. v.)

VI. Les INTESTINS (*intestina*) qui, dans l'homme, sont placés en travers, ont une position longitudinale dans les poissons. Immédiatement après l'orifice inférieur de l'estomac, le premier est ordinairement garni de plusieurs appendices, dont le nombre varie, dans les différentes espèces, depuis un jusqu'à cent. Ces appendices paroissent nécessaires pour donner au chyle la dernière élaboration. Tous les intestins sont engagés dans la substance du foie : le dernier, appelé *rectum*, est placé sous la vessie urinaire. On les voit dans leur position naturelle (*Pl.* A. *fig.* 6, i i i i.) Ils sont engagés dans la substance du foie, (*fig.* 9, 1, 2, 3, &c.); & débarrassés du foie, (*fig.* 7, 1, 2, 3, &c.)

VII. Le FOIE (*hepar*) est communément jaunâtre; sa situation ordinaire est au côté droit, au côté gauche, ou sur la partie antérieure du ventre, dont il remplit les deux tiers de la cavité. Il est tantôt simple, tantôt divisé en deux, trois, ou plusieurs lobes. (Pl. A. fig. 9 & 10. FF.)

VIII. La VÉSICULE DU FIEL (*vesica fellis*) est ovale ou oblongue, & située sous le côté droit du foie; elle communique avec l'estomac ou avec les intestins, par le conduit cystique & par le canal cholédoque. (Pl. A. fig. 8.) Le canal cystique est désigné par C; & le canal cholédoque par c.

IX. La RATE (*splen*) est souvent attachée à l'estomac, un peu au dessous du diaphragme, près la vessie aërienne. Elle varie par sa forme & sa position; tantôt elle est d'une seule pièce, tantôt elle est partagée en plusieurs lobes, qui ne sont unis entre eux que par des filets assez grêlés : elle est presque noire dans certains individus; dans d'autres, elle a une couleur rouge, semblable à celle du sang caillé. (Pl. B. fig. 1 & 4, R. R.)

X. La VESSIE URINAIRE (*vesica urinaria*) se trouve dans presque tous les poissons. Sa forme approche de celle d'un ovale, & n'a aucune communication avec l'intestin *rectum*; mais elle aboutit sous la queue, après le trou de l'anus. (Pl. B. fig. 1 & 4, v-u, v-u.)

XI. Les REINS (*renes*) ſont deux corps aplatis, rougeâtres, d'une forme pyramidale; leur longueur eſt égale à celle du ventre. Ils ſont attachés aux vertèbres, ſéparés de la cavité du ventre par le péritoine, & prolongés ſouvent depuis le diaphragme juſqu'à la région de la veſſie urinaire : là, les urètres ſe confondent & s'insèrent dans cette veſſie. (Pl. B. fig. 1 & 4, r,r.) On voit un rein décharné, & les vaiſſeaux excrétoires qui déchargent l'urine, (Pl. B. fig. 5.)

XII. La différence des parties ſexuelles dans les poiſſons ne peut être révoquée en doute : les femelles ont des œufs, & les mâles fourniſſent la laite.

Dans les femelles, les œufs qui ſont renfermés dans une membrane mince, forment deux maſſes oblongues qu'on appelle *ovaires* (*ovaria*). Elles s'étendent depuis le diaphragme juſqu'auprès de l'anus, de chaque côté de l'abdomen. (Pl. A. fig. 6, O. O.)

Dans les mâles, à la place des ovaires, on trouve la *laite* (*ſemen*), qui s'étend également depuis le diaphragme juſqu'à l'anus. Elle eſt auſſi renfermée dans une enveloppe commune, d'où partent d'autres petites membranes qui s'insèrent dans la ſubſtance de la laite, & y forment des cellules; car quand on coupe la laite, on remarque que la partie qui eſt du côté du diaphragme, eſt d'une ſubſtance aſſez uniforme; tandis que celle qui eſt du côté de l'anus eſt comme véſiculaire. Au milieu de chaque lobe de laite, on aperçoit une gouttière qui s'étend dans toute ſa longueur, & dans laquelle on trouve une eſpèce de canal qui contient une matière blanche, ſemblable à la bouillie : ſi on le vide, on peut le gonfler en ſouffiant dedans avec un chalumeau, & l'on voit que ce canal aboutit à la partie de la laite qu'on regarde comme les véſicules ſéminales (*veſiculæ ſeminales*).

XIII. Le DIAPHRAGME (*diaphragma*) eſt une cloiſon en partie charnue, en partie tendineuſe, qui eſt attachée ſupérieurement vers la nuque & aux premières vertèbres. Elle eſt percée par l'éſophage, & deſcend obliquement de derrière en devant; elle forme la face poſtérieure de la cavité de la poitrine. (Pl. A. fig. 6, d. d.)

XIV. Le PÉRICARDE (*pericardium*) eſt un petit ſac qui renferme le cœur. (Pl. A. fig. 6, c.)

XV. Le CŒUR (*cor*) eſt un viſcère ſitué ſur le ſternum, au deſſous des ouïes poſtérieures. Sa forme n'eſt pas conſtante; il eſt aplati dans pluſieurs poiſſons, tels que la *Carpe;* triangulaire ou pyramidal dans d'autres, &c. Sa ſituation n'eſt pas tranſverſale, comme le dit Artedi; mais longitudinale, de même que dans les quadrupèdes. (Pl. A. fig. 6, c.) Le cœur n'a qu'un ventricule, dont les parois ſont ridées, & offrent quantité de petites cavités. Il eſt ouvert à ſon extrémité ſupérieure par un orifice qui répond à l'artère aorte, & latéralement par un autre qui communique avec l'oreillette.

XVI. L'OREILLETTE (*auricula*) forme une eſpèce de ſac muſculeux, très-mince, ſitué à la partie latérale gauche de ce viſcère. Sa cavité eſt plus conſidérable que celle du ventricule; elle eſt percée de deux trous, l'un ſupérieur, l'autre inférieur. Par le trou ſupérieur, elle communique avec le trou latéral gauche du cœur; & par le trou inférieur, avec le ſinus veineux.

XVII. Au deſſous de l'oreillette, on voit un ſac d'une plus grande capacité que ce viſcère; on l'appelle SINUS VEINEUX (*ſinus venoſus*): il eſt placé en travers & dans le même ſens que le diaphragme. Ce ſac communique ſupérieurement avec l'oreillette par un gros trou, & reçoit inférieurement trois gros troncs de veines.

XVIII. L'AORTE (*aorta*) eſt une artère attachée à la pointe du cœur, dont la figure imite celle d'un cône : elle ſe diviſe en une multitude de rameaux, qui portent d'abord le ſang dans les branchies & la tête, d'où il ſe diſtribue dans les autres parties du corps. (Pl. A. fig. 6, a.)

TABLE MÉTHODIQUE DES POISSONS.

CARACTÈRES DES CLASSES.

1re. Classe. { Poiſſons cartilagineux. Les nageoires garnies de cartilages, au lieu d'os.
Piſces cartilaginei. Pinnis oſſorum loco, cartilaginibus inſtructis.

2e. Classe. { Poiſſons apodes. Point de nageoires inférieures.
Piſces apodes. Pinnis inferioribus nullis.

3e. Classe. { Poiſſons jugulaires. Les nageoires inférieures avant celles de la poitrine.
Piſces jugulares. Pinnis inferioribus antè pinnas pectorales.

4e. Classe. { Poiſſons pectoraux. Les nageoires inférieures au deſſous de celles de la poitrine.
Piſces thoracici. Pinnis inferioribus ſub pinnis pectoralibus.

5e. Classe. { Poiſſons abdominaux. Les nageoires inférieures derrière les nageoires de la poitrine.
Piſces abdominales. Pinnis inferioribus ponè pinnas pectorales.

CARACTÈRES DES GENRES.

CARTILAGINEUX.

1er. Genre. { Lamproie. Sept évents ronds de chaque côté.
Lampetra. Septem ſpiracula utrinque, rotunda.

2e. Genre. { Raie. Cinq évents en forme de croiſſant ſur la ſurface inférieure du corps.
Raia. Quinquè ſpiracula ſubtùs, arcuata.

3e. Genre. { Chien de mer. De quatre à ſept évents en croiſſant ſur les parties latérales du corps.
Squalus. Quatuor ad ſeptem ſpiracula lateralia, arcuata.

4e. Genre. { Roi des Harengs. Un ſeul évent de chaque côté, diviſé en quatre parties.
Chimæra. Spiracula utrinquè ſolitaria, quadri-partita.

5e. Genre. { Baudroie. Deux nageoires ventrales : des dents dans la gueule.
Lophius. Pinnæ ventrales duæ, os denticulatum.

6e. Genre. { Acipe. Deux nageoires ſur le ventre : la gueule dépourvue de dents, & placée ſur la ſurface inférieure de la tête.
Acipenſer. Pinnæ ventrales 2 : os edentulum in pona capitis parte.

7e. Genre. { Baliſte. Une ſeule nageoire ſur le ventre, ſaillante en forme de carène.
Baliſtes. Pinna ventralis unica, carinæ inſtar poſita.

8e. GENRE. { Bouclier. Deux nageoires réunies en forme circulaire : la tête obtuſe.
Cyclopterus. Pinnæ ventrales duæ, in orbiculum connatæ : caput obtuſum.

9e. GENRE. { Coffre. Point de nageoires ſur le ventre : le corps revêtu d'une peau oſſeuſe.
Oſtracion. Pinnæ ventrales nullæ : corpus cute oſſeâ tectum.

10e. GENRE. { Quatre-dents. Point de nageoires ſur le ventre : le deſſous du corps garni de piquans.
Tetraodon. Pinnæ ventrales nullæ : abdomen muricatum.

11e. GENRE. { Deux-dents. Point de nageoires ſur le ventre : le corps couvert de piquans.
Diodon. Pinnæ ventrales nullæ : corpus aculeatum.

12e. GENRE. { Centriſque. Les nageoires du ventre réunies : la tête terminée par un bec.
Centriſcus. Pinnæ ventrales coalitæ : caput roſtratum.

13e. GENRE. { Cheval-marin. Point de nageoires ſur le ventre : le corps compoſé d'articulations : l'ouverture des ouïes placée ſur la nuque.
Syngnathus. Pinnæ ventrales nullæ : corpus articulatum : apertura branchiarum ad nucham.

14e. GENRE. { Pégaſe. Deux nageoires ſur le ventre : le corps articulé : l'ouverture des ouïes placée avant les nageoires de la poitrine.
Pegaſus. Pinnæ ventrales duæ : corpus articulatum : apertura branchiarum ante pinnas pectorales.

APODES.

15e. GENRE. { Murène. Le corps arrondi, gliſſant : les narines en forme de tube.
Muræna. Corpus teres lubricum : nares tubuloſæ.

16e. GENRE. { Gymnote. Le corps comprimé par les côtés : point de nageoires ſur le dos.
Gymnotus. Corpus compreſſum, ſubtùs carinatum : dorſum apterygium.

17e. GENRE. { Trichiure. Le corps comprimé par les côtés en forme d'épée : la queue pointue & ſans nageoire.
Trichiurus. Corpus compreſſo-enſiforme : cauda ſubulata, aptera.

18e. GENRE. { Loup-marin. Le corps un peu comprimé : les dents coniques, divergentes.
Anarhichas. Corpus ſubcompreſſum : dentes conici, divergentes.

19e. GENRE. { Régalec. Le corps comprimé comme une lame d'épée : les nageoires inférieures en forme de ſilamens.
Regaleeus. Corpus compreſſo-enſiforme : pinnæ inferiores filiformes.

20e. GENRE. { Ammodytes. Le corps arrondi : la tête terminée en pointe & plus étroite que le corps.
Ammodytes. Corpus teres : caput ſubacutum, corpore anguſtius.

21e. GENRE. { Petite-tête. Le corps auſſi aplati qu'un ruban : la tête petite & alongée.
Leptocephalus. Corpus faſciæ inſtar compreſſum : caput exiguum, oblongiuſculum.

22e. GENRE. { Donzelles. Le corps un peu arrondi : les nageoires du dos, de l'anus, & de la nuque réunies.
Ophidium. Corpus ſubteres : caput ovatum : pinna dorſi, caudæ & anni in unam junctis.

23e. GENRE. Stromate. Le corps ovale, gliſſant : la tête petite : les dents aiguës.
Stromateus. Corpus ovatum, lubricum : caput exiguum : dentes acuti.

24e. GENRE. Glaive. Le corps arrondi : la mâchoire ſupérieure alongée, & aplatie comme une lame d'épée.
Xiphyas. Corpus teres : maxilla ſuperior elongata & compreſſo-enſiformis.

JUGULAIRES.

25e. GENRE. Callionyme. Le corps en forme de coin : l'ouverture des ouïes ſur la nuque.
Callionymus. Corpus cuneiforme : apertura branchiarum ad nucham.

26e. GENRE. Uranoſcope. Le corps conique : la tête preſque carrée, hériſſée d'aſpérités : la gueule au deſſus de la tête.
Uranoſcopus. Corpus conicum : caput ſubquadratum, ſcabrum : os ſimum.

27e. GENRE. Trachine. Le corps alongé : la tête obtuſe : l'anus auprès de la poitrine.
Trachinus. Corpus oblongum : caput obtuſum : anus propè pectus.

28e. GENRE. Gade. Le corps alongé : la tête en forme de coin : les nageoires pectorales terminées en pointe.
Gadus. Corpus oblongum : caput cuneiforme : pinnæ pectorales acuminatæ.

29e. GENRE. Kurte. Le corps raccourci, carené en deſſus & en deſſous : la tête pointue : une ſeule nageoire ſur le dos.
Kurtus. Corpus breve, ſubtùs ſupràque carinatum : caput acuminatum : dorſum monopterygium.

30e. GENRE. Blenne. Le corps en fer de lance : la tête en pente : les nageoires du ventre ont deux rayons ſimples.
Blennius. Corpus lanceolatum : caput declive : pinnæ ventrales didactylæ.

31e. GENRE. Cépole. Le corps préſente deux tranchans ; il eſt couvert d'un cuir mamelonné : la tête arrondie : l'ouverture de la gueule en deſſus.
Cepola. Corpus anceps, cute papillosâ tectum : caput ſubrotundum : os ſimum.

32e. GENRE. Echène. Le corps en forme de coin : la tête plus large que le tronc & ſilonnée tranſverſalement.
Echeneis. Corpus ſubcuneiforme : caput corpore latius, tranſverſim ſulcatum.

33e. GENRE. Lépidope. Le corps en forme d'épée : la tête terminée en pointe : la nageoire de l'anus imite une nacelle.
Lepidopus. Corpus enſi-forme : caput acuminatum : pinna analis cymbæformis.

34e. GENRE. Coryphène. Le corps oblong : la tête tronquée : une ſeule nageoire occupe toute la longueur du dos.
Coryphena. Corpus oblongum : caput truncatum : pinna dorſalis longitudine dorſi.

35e. GENRE. Macroure. Le corps alongé : la tête groſſe, terminée par une eſpèce de nez : la queue longue & amincie.
Macrourus. Corpus oblongum : caput craſſum, naſi-forme : cauda elongata, attenuata.

36e. GENRE. Gobie. Le corps en fer de lance : la tête petite : les nageoires du ventre collées l'une à l'autre en forme d'entonnoir.
Gobius. Corpus lanceolatum : caput parvum : pinnæ ventrales coalitæ, infundibuliformes.

37e. GENRE. Cotte. Le corps alongé : la tête plus large que le corps : les nageoires du ventre petites.
Cottus. Corpus oblongum : caput corpore latius : pinnæ ventrales exiguæ.

38e. GENRE. Scorpène. Le corps en fer de lance : la tête monſtrueuſe : les nageoires de la poitrine terminées en pointe.
Scorpæna. Corpus lanceolatum : caput monſtroſum : pinnæ pectorales acuminatæ.

39e. GENRE. Doré. Le corps ovale, très-comprimé par les côtés : la tête en pente : des rayons longs & capillaires à la première nageoire du dos.
Zeus. Corpus ovatum, valde compreſſum : caput declive : radii longi capillares in pinnâ dorſali anteriore.

40e. GENRE. Pleuronecte. Le corps ovale ou en fer de lance : la tête petite : les yeux ſitués ſur le même côté.
Pleuronectes. Corpus ovatum aut lanceolatum : caput parvum : oculi in alterutrâ capitis parte.

41e. GENRE. Chetodon. Le corps ovale, comprimé par les côtés : la tête médiocre : la nageoire du dos charnue & écailleuſe.
Chætodon. Corpus ovatum compreſſum : caput mediocre : pinna dorſalis carnoſa, ſquamoſa.

42e. GENRE. Spare. Le corps ovale, comprimé par les côtés : la tête médiocre : les lèvres ſimples : les dents inciſives fortes ; les molaires ſerrées & diſpoſées ſur pluſieurs rangées.
Sparus. Corpus ovatum, compreſſum : caput mediocre : labia ſimplicia : dentes inciſores validi ; molares conferti, plurium ſerierum.

43e. GENRE. Scare. Le corps ovale, comprimé par les côtés ; la tête comprimée latéralement ; les mâchoires crénelées en forme de dents.
Scarus. Corpus ovatum, compreſſum : caput compreſſum : maxillæ dentium loco crenatæ.

44e. GENRE. Labre. Le corps ovale ou en fer de lance : la tête en pente : les lèvres doubles : les dents inciſives médiocres ; deux dents canines à chaque mâchoire ; une ſeule rangée de dents molaires de part & d'autre.
Labrus. Corpus ovatum aut lanceolatum : caput declive : labia duplicata : dentes inciſores mediocres ; canini duo utrinque ; molares unâ ſerie diſpoſiti.

45e. GENRE. Sciène. Le corps oblong, comprimé par les côtés ; la tête en pente : une ſeule rangée de dents aux mâchoires ; & une multitude de petites dents diſpoſées, ſans ordre, ſur le palais ; la lame antérieure des opercules dentelée.
Sciena. Corpus oblongum, compreſſum : caput declive : dentes maxillares unâ ſerie diſpoſiti : denticuli plures, confuſi in palato : opercula anteriora ſerrata.

46e. GENRE. Perſegue. Le corps oblong : la tête médiocre : les dents des mâchoires de grandeur inégale, pointues, rapprochées les unes des autres, & diſpoſées ſans ordre.
Perca. Corpus oblongum : caput mediocre : dentes maxillares diverſæ magnitudinis, conferti, confuſi.

47e. GENRE. Gaſtré. Le corps couvert de lames oſſeuſes : la tête alongée : les parties latérales de la queue relevées en carène.
Gaſteroſteus. Corpus laminis oſſeis tectum : caput oblongum : cauda lateribus carinata.

48e. GENRE. Scombre. Le corps alongé : la tête ovale : de fauſſes nageoires vers la queue.
Scomber. Corpus oblongum : caput ovatum : pinnæ ſpuriæ verſus caudam.

49e. GENRE. Mulet. Le corps rond & alongé : la tête preſque carrée, couverte de grandes écailles.
Mullus. Corpus tereti-oblongum : caput ſubquadratum, ſquamis magnis obtectum.

50e. GENRE. Trigle. Le corps preſque en forme de coin : la tête cuiraſſée : des eſpèces de doigts auprès des nageoires de la poitrine.
Trigla. Corpus ſubcunei-forme : caput loricatum : digiti liberi juxtà pinnas pectorales.

ABDOMINAUX.

51e. GENRE. Cobite. Le corps oblong : la tête avancée, avec des barbillons : les yeux ſaillans, placés ſur le ſommet de la tête.
Cobitis. Corpus oblongum : caput porrectum, cirroſum : oculi prominentes in vertice.

52e. GENRE. Amie. Le corps arrondi : la tête nue, oſſeuſe : le front écorché.
Amia. Corpus teres : caput nudum, oſſeum : frons excoriata.

53e. GENRE. Silure. Le corps alongé, gliſſant : la tête large : la gueule garnie de barbillons : le premier rayon des nageoires pectorales & de celle du dos dentelé.
Silurus. Corpus elongatum, lubricum : caput latum, os cirroſum : radius primus pinnarum dorſi & pectoralium dentatus.

54e. GENRE. Theutie. Le corps ovale, lancéolé : la tête petite & tronquée par devant.
Theutis. Corpus ovato-lanceolatum : caput parvum, anticè truncatum.

55e. GENRE. Cuiraſſé. Le corps oblong, cuiraſſé : la tête liſſe, aplatie : la gueule dépourvue de dents.
Loricaria. Corpus oblongum, loricatum : caput læve, depreſſum : os edentulum.

56e. GENRE. Saumon. Le corps en fer de lance : la tête liſſe, un peu pointue : la ſeconde nageoire du dos adipeuſe.
Salmo. Corpus lanceolatum : caput læve ſubacutum : pinna poſtica dorſalis, adipoſa.

57e. GENRE. Trompette. Le corps anguleux : la tête oſſeuſe ; le muſeau cylindrique, fermé par une eſpèce d'opercule.
Fiſtularia. Corpus angulatum : caput oſſeum ; roſtrum cylindricum operculo clauſile.

58e. GENRE. Eſoce. Le corps un peu anguleux : la tête aplatie en deſſus : la mâchoire inférieure plus avancée, & percée de petits trous.
Eſox. Corpus ſubangulatum : caput ſupra planiuſculum : maxilla inferior, longior punctata.

59e. GENRE. Elope. Le corps en fer de lance : la tête aplatie : la membrane branchioſtège double ; l'extérieure plus petite.
Elops. Corpus lanceolatum : vertex compreſſum : memb. branch. duplex, exteriore minore.

60e. GENRE. Argentine. Le corps oblong & arrondi : la tête plus large que le corps : l'anus très-près de la queue.
Argentina. Corpus oblongum, teres : caput corpore latius : anus caudæ proximus.

61e. GENRE. Athérine. Le corps mince & oblong : le sommet de la tête aplati : une bandelette argentée sur les côtes.
Atherina. Corpus tenue, oblongum : caput supernè planum : fascia lateralis argentea.

62e. GENRE. Mugile. Le corps oblong : la tête presque conique : la mâchoire inférieure carenée intérieurement.
Mugil. Corpus oblongum : caput subconicum : maxilla inferior intùs carinata.

63e. GENRE. Mormyre. Le corps ovale : la tête avancée : point d'opercules aux ouïes.
Mormyrus. Corpus ovatum : caput porrectum : apertura branch. absque operculis.

64e. GENRE. Exocet. Le corps anguleux pardevant : la tête a trois angles : les nageoires de la poitrine de la longueur du corps.
Exocetus. Corpus anticè anguloſum : caput ſubtrigonum : pinnæ pectorales longitudine corporis.

65e. GENRE. Polynème. Le corps oblong : la tête terminée par un bec : des appendices en forme de doigts vers les nageoires de la poitrine.
Polynemus. Corpus oblongum : caput roſtratum : digiti liberi ad pinnas pectorales.

66e. GENRE Clupe. Le corps lancéolé : la tête terminée par un bec : le ventre aminci en carène & dentelé.
Clupea. Corpus lanceolatum : caput roſtratum : abdomen carinatum, ſerratum.

67e. GENRE. Cyprin. Le corps ovale, oblong : la tête conique : les dents situées sur un os courbé en arc, derrière les ouïes.
Cyprinus. Corpus ovato-oblongum : caput conicum : dentes in oſſiculo arcuato poné branchias.

ICHTHYOLOGIE.

PREMIÈRE CLASSE.

Poiſſons cartilagineux.

1er. GENRE.

LAMPROIE, *Petromiſon. Linn. ſ. n.* 394.

Corpus longum, teres, glabrum.

Caput oblongum : os in apice capitis ; orificio obliquè ſecto : dentes ſublutei, retroflexi, in linguâ & palato : fiſtula in vertice.

Spiracula 7 ad utrumque latus.

Pinnæ 3 ; dorſales binæ & caudalis.

Le corps long, arrondi & liſſe.

La tête oblongue : la bouche ſituée à l'extrémité de la tête ; ſon oriſice eſt coupé obliquement : des dents jaunâtres, & recourbées ſur la langue & le palais : un trou ſur la nuque.

Sept évents de chaque côté.

Trois nageoires ; deux ſur le dos, & une à l'extrémité de la queue.

LA MARBRÉE 1. *P. marinus, P. pinnâ dorſali poſteriore à caudali diſtinctâ : ordinibus dentium plurimis.*

La ſeconde nageoire du dos ſéparée de celle de la queue : pluſieurs rangées de dents dans la gueule (Pl. 1, fig. 1.).

L'ouverture de la bouche eſt oblongue : les dents ont une conformation particulière ; ce ſont des ſubſtances oſſeuſes, creuſes en dedans, & diſpoſées dans des capſules charnues ; on en compte environ vingt rangées dans la gueule ; elles s'étendent du centre à la circonférence ; & chacune d'elles eſt compoſée de cinq ou ſix dents : vers le fond de la gueule on en trouve deux autres rangées ; mais beaucoup plus petites que les précédentes. Les yeux ſont ronds ; la prunelle eſt noire ; & l'iris d'un jaune doré. La tête eſt d'un gris-brun ; le dos & les côtés ſont verdâtres, marbrés de bleu ; le ventre eſt blanc ; les nageoires du dos mêlées de brun & de jaune ; celle de la queue eſt bleuâtre. On trouve dans quelques individus une tache ronde & blanchâtre ſur le ſommet de la tête. La *Marbrée* parvient à la longueur de trois ou quatre pieds ; ſa circonférence, priſe à l'origine du tronc, eſt d'environ cinq pouces de diamètre. Ce poiſſon ſerre tellement ſa gueule pour ſaiſir les corps ſolides, qu'il faut faire des efforts aſſez conſidérables pour l'en détacher. On a vu une *Marbrée* de rois livres ſoutenir en l'air une pierre qui en peſoit douze. *Linn. ſ. n.* 394. *La mer & les rivières.*

LA PRYCKA 2. *P. fluviatilis, P. pinnâ dorſali poſteriore angulatâ : ordine dentium unico.*

La ſeconde nageoire du dos anguleuſe : une ſeule rangée de dents dans la gueule. (Pl. 1, fig. 2.)

Le caractère diſtinctif de cette eſpèce de *Lamproie*, conſiſte dans une ſeule rangée de petites dents, diſpoſées circulairement dans l'intérieur de la gueule : derrière cette rangée, on remarque en bas ſept dents qui ſont unies ; & en haut on en trouve deux qui ſont ſéparées l'une de l'autre : les yeux ſont petits ; la prunelle eſt noire ; & l'iris d'un jaune doré. L'anus correſpond à l'interſtice qui ſépare les deux nageoires du dos. La tête eſt verdâtre ; la nuque & le dos ſont noirâtres ; les côtés jaunes ; le ventre bleu ; & les nageoires violettes. Ces couleurs ſont plus ou moins foncées ſelon la qualité de l'eau que le poiſſon habite. La ſurface ſupérieure du corps eſt marquée de pluſieurs lignes tranſverſales, qui s'étendent ſur les côtés un peu en ſerpentant. La *Prycka* a environ neuf pouces de longueur. *Les rivières de l'Europe.*

LA BRANCHIALE 3, *P. Branchialis P. pinnâ dorſali poſteriori lineari : corpore annulato : ore lobato.*

La ſeconde nageoire du dos très-peu élevée : le corps annelé : un lobe de chaque côté de la gueule. (pl. 1, fig. 3.)

Son corps eſt rond, & pointu aux deux extrémités comme celui du ver de terre : l'ouverture de la gueule eſt ovale ; dans l'intérieur, on voit ſix ou ſept dents ; & au deſſus un oſſelet d'une forme demi-circulaire : ſur

courbure est dirigée vers la tête. Au delà de cet aiguillon, la queue diminue subitement, & finit par être aussi déliée qu'une soie. La surface supérieure du corps est jaunâtre, excepté sur le dos, qui est d'une couleur livide, ainsi que la queue ; la surface inférieure est plane & blanchâtre. Salviani dit que les plus gros poissons de cette espèce pèsent dix livres.

a. L'Altavèle est une variété de cette espèce. Suivant Linné, elle ne diffère de *la Pastenague* qu'en ce qu'elle a deux aiguillons sur la queue ; mais ces deux aiguillons sont-ils toujours subsistans ? Nous sommes portés à croire que c'est une épine nouvelle qui pousse tous les ans, avant que l'ancienne soit tombée. Les plus grosses *Pastenagues* ne pèsent que dix livres ou environ. *Les mers de l'Europe.*

La Mourine 8. *R. Aquila R. corpore glabro : aculeo longo, dentato in caudâ pinnatâ. Arted. gen.* 72, *n.* 5.

Le corps lisse : un long aiguillon dentelé, situé sur la queue, qui est garnie d'ailerons. (Pl. 4, fig. 10.)

Suivant la description de Rondelet, ce poisson a la tête plus dégagée du corps que celle de l'espèce précédente ; son museau est arrondi, & semblable à celui du crapaud ; ses yeux sont grands, ronds, & saillans. Derrière ces organes, on voit deux larges trous, comme dans les autres poissons de ce genre : les côtés, qui ressemblent à des ailes étendues, se terminent en un angle plus aigu que celui de la *Pastenague*. A une petite distance de l'origine de la queue, s'élève en dessus une petite nageoire solitaire, derrière laquelle est un aiguillon osseux, alongé, très-aigu, & dentelé de part & d'autre, en forme de scie. La *Mourine* est brune sur le dos ; olivâtre sur les côtés ; & blanche en dessous. Celles qu'on vend ordinairement dans les marchés ne pèsent que deux livres ; mais, selon le témoignage de Salvien, on en a pris autrefois qui pesoient trois cents livres. *Les mers de l'Europe.*

* Le Sif 9. *R. Sephen R. rostro nullo : aculeis, duobus utrinquè serratis in caudâ subtùs alatâ.*

Point de museau : deux aiguillons dentelés de part & d'autre sur la queue, qui est pourvue d'un aileron en dessous.

La queue est de moitié plus longue que le corps ; souvent elle n'est armée que d'un seul aiguillon. Cette espèce a beaucoup de rapport avec la *Mourine ;* mais elle en diffère, en ce qu'elle a deux aiguillons sur la queue, qu'elle n'a point de museau, & enfin en ce que l'extrémité des côtés est arrondie. Son corps est orbiculaire ; le dessus est d'un gris foncé, avec trois callosités blanches au milieu du dos ; le dessous est lisse & d'un blanc roussâtre. Forsk. *descript. anim.* pag. 17.

a. L'Uarnak, selon le même auteur, est une variété du *Sif :* son corps est tout couvert de taches, & la queue n'a point d'aîlerons : le fond de sa couleur est d'un blanc argenté. *La mer Rouge.*

La Bouclée 10. *R. Clavata R. varia : aculeorum ordine simplici in dorso & in caudâ pinnatâ.*

Le corps de différente couleur : une seule rangée d'aiguillons sur le dos & sur la queue, qui est garnie de petites nageoires. (Pl. 3, fig. 9.)

Le museau de cette espèce est pointu : sur la tête & sur le corps, on trouve des pointes courbes en forme de clous, qui laissent, après leur chûte, une tache blanche sur la peau ; outre ces grandes pointes, on en distingue une quantité innombrable de plus petites. La surface supérieure est brune, marquée de taches rondes, tantôt blanches, tantôt noires ; la surface inférieure est blanche, & garnie souvent de petites pointes. En 1634, on a pris une *Raie bouclée*, près de l'isle Saint-Christophe, qui avoit douze pieds de long, & dix de large. Linn. s. n. 397. *L'Océan.*

* La Ronce 11. *R. Rubus R. varia : aculeorum ordine simplici in dorso ; triplici in caudâ pinnatâ.*

Le corps de différente couleur : une seule rangée d'aiguillons sur le dos ; & trois sur la queue, qui est pourvue de petites nageoires. (Pl. 4, fig. 11.)

Les pointes qui composent les rangées du dos & de la queue, ont la forme de clous ; outre celles-là, il y en a encore quatre grosses sur le dos, six sur la circonférence des yeux, & deux sur le museau. La nageoire dorsale est aussi armée de plusieurs rangées d'aiguillons plus petits. Dans cette espèce, les nageoires du ventre sont très-alongées, & s'étendent presque jusqu'à l'extrémité de la queue : le dessus du corps est jaune, & marqué de taches brunes ; le dessous est blanc, & hérissé de dix gros piquans. Cette espèce parvient à peu près à la même grandeur que la précédente. Arted. *Syn. pag.* 99 ; M. Bloch. *cay.* 26, pag. 62.

La Rhinobate 12. *R. Rhinobates R. oblonga : unico aculeorum ordine in medio dorso. Arted. gen.* 70, *n.* 1.

Le corps oblong : une seule rangée d'aiguillons sur le milieu du dos.

La Rhinobate semble former la nuance entre les *Raies* & les *Chiens de mer ;* elle a beaucoup de ressemblance avec une espèce de ce dernier genre, nommée l'*Ange ;* mais elle en diffère, en ce que son museau est alongé & pointu. Les trous qui sont derrière les yeux ont sur leur bord deux petites dents : le dos est pourvu de deux nageoires. Le dessus & le dessous du corps sont bordés, sur la ligne de leur jonction, d'une espèce de frange ondée ; le milieu du dos est garni d'une rangée d'épines. La surface supérieure est un peu sombre ; celle de dessous est d'un blanc rougeâtre ; la peau est chargée de tubercules. Le poids ordinaire de ce poisson est de dix à douze livres. *La Méditerranée.*

* L'Halavi 13. *R. Holavi R. corpore turbeculis scabro : unico aculeorum ordine ante pinnam dorsalem anteriorem.*

Le corps hérissé de tubercules : une seule rangée d'aiguillons avant la première nageoire du dos.

La rangée des pointes du dos commence au dessus des yeux, & finit à la nageoire dorsale. Immédiatement après, on voit de grands tubercules, dont la suite se prolonge vers la queue. Le dessus du corps est d'un gris sale ; le dessous est blanc, tirant sur le rouge ; les nageoires sont jaunâtres. Cette espèce de *Raie* se rapproche de la *Rhinobate* de Linné ; mais elle s'en éloigne par les caractères que nous venons de donner. Forsk. *descript. anim.* pag. 19, n. 18. *La mer Rouge.*

* La Lymne 14. *R. Lymnia R. corpore ovato : aculeo unico vel duobus in caudâ pinnatâ.*

Le corps ovale : un ou deux aiguillons sur la queue qui est garnie d'aîlerons.

Les yeux sont saillans : les côtés se terminent, par derrière, en une pointe aiguë : la queue est beaucoup plus longue que le corps ; elle est aplatie dans sa partie antérieure. La surface supérieure du corps est jaunâtre, & ornée de taches bleues, ovales, de différente grandeur ; celle de dessous est blanchâtre ; la queue est bleue à sa base, & blanche à son extrémité. Forsk. *descript. anim.* p. 17, n. 15. *La mer Rouge.*

* Le Bohkat 15. *R. Djiddensis R. aculeorum ordine initio dorsi triplici ; in medio dorsi unico : caudæ pinnâ bilobâ.*

Trois rangées d'aiguillons à l'origine du dos ; une seule rangée au milieu : la queue partagée en deux lobes.

La tête a la forme d'un triangle équilatéral : au devant des yeux, on trouve une rangée d'aiguillons qui s'étend vers les trous de la nuque. La surface supérieure est d'un gris pâle, marquée de taches blanches, ovales ; le dessous est orné de bandelettes blanches & brunes derrière l'anus. Forskal, qui a donné la description de cette espèce, dit avoir vu un individu qui avoit deux aunes de long, sur trois quarts d'aune de large. Il faut observer que l'aune dont s'est servi Forskal est de beaucoup plus petite que la nôtre. Forsk. *descript. anim.* p. 18, n. 17. *La mer Rouge.*

* Le Mobular 16. *R. Mobular R. corpore lævi : capite auribus longis instructo ; caudâ apterygiâ, acutâ.*

Le corps lisse : de grandes oreilles sur la tête : la queue aiguë & dépourvue de nageoires.

Il paroît de temps en temps, sur nos côtes, des poissons inconnus, dont la forme extraordinaire semble interrompre la marche graduée que la nature a établie parmi les êtres. Celui-ci est de ce nombre ; il fut pris en 1723, dans la mandrague de Montredon, près de Marseille. Suivant M. Duhamel, qui en a donné la description & la figure, son corps étoit bordé de deux grandes nageoires qui imitoient les aîles d'un oiseau ; mais le bout de ces aîles étoit dirigé vers la tête. Cette dernière partie étoit surmontée de deux grandes oreilles, saillantes comme celles de la chauve-souris ; la queue étoit droite, menue, & pointue à son extrémité. La longueur du corps, depuis le sommet de la tête jusqu'à l'origine de la queue, étoit de six pieds ; la largeur de la poitrine, abstraction faite des aîlerons, étoit de quarante-six pouces. Chaque aîleron avoit six pieds ; la queue en avoit quatre & demi ; les nageoires du ventre étoient longues de quatorze pouces ; l'ouverture de la gueule avoit quinze pouces & quelques lignes de diamètre ; la longueur des cornes étoit de vingt-trois pouces. Ces dimensions ont été extraites du procès verbal qui a été fait dans le temps que ce poisson fut pris. *La Méditerranée.*

*** *Espèces dont la conformation des dents n'est point encore connue.*

* La Machuèle 17. *R. Machuelo R. corpore*

oblongo, lævi : capitè depresso, aculeato : pinnâ caudali bilobâ.

Le corps oblong, liſſe : la tête aplatie & armée d'aiguillons : la queue partagée en deux lobes.

La mâchoire ſupérieure eſt plus avancée : les yeux ſont ſitués au ſommet de la tête : les nageoires latérales ont une forme rhomboïdale ; elles ſont attachées au corps du poiſſon, à peu près comme les aîles ſur le corps d'un oiſeau : le deſſus du corps eſt brun, & couvert de taches blanchâtres. Osbeck, *fragm. Ichth. Hiſp.*

* Le Scherit 18. *R. Scherit R. caudâ tereti, maculatâ. Forsk. deſcript. anim. p. 9, n. 12.*

La queue ronde & tachetée.

Forskal n'a point donné des détails plus étendus ſur les caractères de cette eſpèce de *Raie ;* il obſerve uniquement qu'elle a beaucoup de rapport avec le *Uarnak. La mer Rouge.*

* Le Tajara 19. *R. Tajara R. caudâ tereti : ventre niveo. Forsk. deſcript. anim. p. 19, n. 14.*

La queue ronde : le ventre d'une blancheur éclatante, comme celle de la neige.

Selon Forskal, cette *Raie* frappe vigoureuſement avec ſes nageoires les mains de ceux qui veulent la ſaiſir. *La mer Rouge.*

* La Schoukie 20. *R. Schoukia R. aculeis remotiſſimis. Forsk. deſcript. anim. p. 19, n. 15.*

Des aiguillons très-éloignés les uns des autres.

Dans la ville de Suaken, en Arabie, on ſe ſert de la peau de cette *Raie* pour couvrir les fourreaux des épées. *La mer Rouge.*

* La Mule 21. *R. Mula R. caudâ tereti variegatâ ; ventre niveo : aculeo caudæ admodum nocivo. Forsk. deſcript. anim. p. 19, n. 16.*

La queue ronde, de différente couleur : le ventre d'une blancheur ſemblable à celle de la neige : un aiguillon très-dangereux ſur la queue.

La *Mule*, dit Forskal, eſt un poiſſon pélagique aſſez rare, qui attend les ténèbres de la nuit pour venir ſur le rivage.

IIIe. Genre.

CHIEN DE MER. *Squalus*, *Linn.* 397.

Corpus oblongum, compreſſum vel ſubrotundum, cute aſperâ tectum.

Caput depreſſum : oculi in lateribus capitis : in pleriſque foramen utrinque ponè oculos : os tranſversìm ſitum in pronâ capitis parte : dentes in utriſque maxillis, diſſimiles aut quandoque nulli.

Spiracula 4—7 lateralia.

Pinnæ 7, vel 8 ; analis ſæpe nulla.

Le corps oblong, comprimé par les côtés ou arrondi, & couvert d'une peau chagrinée.

La tête aplatie : les yeux placés ſur les parties latérales de la tête. Dans la plupart des eſpèces, on voit un trou, de part & d'autre, derrière les yeux : la gueule eſt ſituée tranſverſalement au deſſous de la tête : les mâchoires ſont armées de dents qui diffèrent par leur forme & leur grandeur ; quelques eſpèces n'en ont point.

Le nombre des évents varie depuis quatre juſqu'à 7 ; ils ſont placés ſur les côtés.

Sept ou huit nageoires ; celle de l'anus manque dans quelques eſpèces.

* *Eſpèces qui ont une nageoire derrière l'anus & les trous des trompes.*

* L'Isabelle 1. *S. Iſabella S. cute rugosâ, maculatâ : pinnâ dorſali anteriore abdominalibus perpendiculariter inſertâ.*

La peau chagrinée & tachetée : la première nageoire du dos à l'aplomb de celles du ventre.

Le corps eſt un peu aplati : la tête eſt courte, large, & obtuſe : les dents ſont diſpoſées ſur ſix rangées ; elles ſont comprimées, courtes, triangulaires, ayant à leur baſe, de chaque côté, une dentelure. Les yeux ſont enfoncés ; l'iris eſt couleur de cuivre ; la prunelle noire & alongée. Les nageoires du dos ſont preſque carrées ; celle de la queue eſt partagée en deux lobes : la ligne latérale eſt parallèle au dos. Le deſſus du corps eſt d'un roux cendré, avec des taches noirâtres, diſpoſées ſans ordre ; le deſſous eſt d'un blanc ſale. M. Brouſſonet, Mém. de l'Acad. des Scienc. 1780, p. 646. *La mer du ſud.*

La Rousſette 2. *S. Canicula S. Varius ; pinnâ ani medio inter anum, caudamque pinnatam. Art. gen. 68. n. 10.*

Le corps de différente couleur ; la nageoire de derrière l'anus également éloignée de cet organe & de la nageoire de la queue. (Pl. 6, fig. 17.)

Ses dents ſont pointues, & diviſées à leur baſe en deux lobes, qui forment, pour ainſi dire, leurs racines : le muſeau eſt à peine ſaillant d'un pouce : les deux nageoires du dos ne ſont pas éloignées l'une de l'autre ; elles

ſont ſituées près de la queue. La première eſt placée au delà de l'aplomb de celles de l'abdomen ; celles de la poitrine commencent vis-à-vis le quatrième évent : les nageoires du ventre ſont ſituées, de part & d'autre, près de l'ouverture de l'anus. Ce poiſſon eſt couvert d'une peau rude au toucher, & mouchetée comme celle du léopard : la couleur du fond eſt rouſſe ; les taches ſont noires. Il a environ deux ou trois pieds de longueur. *L'Océan & la Méditerranée.*

Le Chat Rochier male 3. *S. Stellaris S. capite punctato : pinnis ventralibus unitis, apice acuminatis ; dorſalibus caudæ approximatis.*

La tête marquée de points : les nageoires abdominales réunies, & pointues à leur extrémité ; celles du dos rapprochées de la queue. (Pl. 6, fig. 18.)

Le caractère diſtinctif de cette eſpèce conſiſte en ce que les narines ſont en partie recouvertes par deux lobes, placés l'un au deſſus de l'autre : les mâchoires ſont armées de quatre rangées de dents triangulaires & recourbées en dedans ; chaque dent a trois pointes, dont celle du milieu eſt la plus longue. On a remarqué que les mâles de ce genre ont conſtamment les nageoires de l'abdomen réunies ; au lieu que les femelles ont ces mêmes nageoires ſéparées. La première nageoire dorſale eſt plus près de la queue que du bout du muſeau ; la ſeconde, qui eſt preſque auſſi grande que la première, eſt à l'aplomb de celle de l'anus ; celle de la queue eſt un peu échancrée à l'extrémité. La peau eſt rougeâtre, mouchetée de taches rudes, noirâtres, inégales, & garnies de tubercules durs, épais, dont on ſe ſert pour polir le bois. Ce poiſſon parvient à la longueur de deux ou trois pieds.

C'eſt par erreur qu'on a mis ſur la planche indiquée *Chat Rouchier*, au lieu de *Chat Rochier*. Linn. S. n. 399. *L'Océan & la Méditéranée.*

Le Milandre 4. *S. Galeus S. cinereus : naribus membranâ tectis : dentibus ſubtriangularibus.*

Le corps gris cendré : les narines couvertes d'une membrane : les dents preſque triangulaires. (Pl. 6, fig. 16.)

Le muſeau eſt alongé, aplati : les dents ſont placées ſans ordre ; elles ſont comprimées, preſque triangulaires, & dentelées ſur leur bord vertical ; leur pointe aiguë eſt tournée vers les angles de la gueule. L'anus eſt un peu avant le milieu du corps. Le *Milandre* eſt gris & ſans tache ; toutes les nageoires ſont petites & noirâtres. Celles de la poitrine préſentent une légère échancrure à leur extrémité ; la première du dos correſpond preſque à celles de la poitrine ; la ſeconde eſt un peu avant l'aplomb de celle de l'anus. La queue eſt auſſi longue que le reſte du corps ; la nageoire qui la termine eſt diviſée en deux lobes inégaux. Il parvient à une groſſeur conſidérable ; ſa longueur ordinaire eſt de cinq ou ſix pieds. On en a vu qui peſoient cent livres. La figure qu'on voit ſur la planche au deſſous du *Milandre*, repréſente la ſurface inférieure de la tête de ce poiſſon. *La Méditerranée.*

L'Emissole 5. *S. Muſtelus S. roſtro conico : dentibus obtuſis, approximatis.*

Le muſeau de forme conique : les dents obtuſes & rapprochées. (Pl. 7, fig. 21.)

Ce poiſſon a des dents obtuſes, en loſanges ; elles forment, par leur rapprochement, une eſpèce de parqueterie. La première nageoire du dos eſt ſituée entre celles de la poitrine & celles du ventre ; elle eſt un peu échancrée ; la ſeconde ſe rapproche plus de la queue, que la première du dos ; celle de l'anus eſt preſque à égale diſtance des nageoires du ventre & du bout de la queue. La nageoire qui termine cette partie, préſente quelques échancrures irrégulières ; le lobe ſupérieur eſt beaucoup plus alongé. Sa couleur eſt cendrée ſur le dos & les côtés ; le ventre eſt argenté. *L'Emiſſole*, parvenu à ſon plus grand accroiſſement, pèſe vingt livres. Ce poiſſon eſt obligé de ſe retourner pour ſaiſir ſa proie. On le voit dans cette ſituation ſur la planche indiquée ci-deſſus. Linn. ſ. n. 400.

a. Le *Lentillat*, décrit dans *Willughby*, eſt moucheté de taches blanches, ſemblables à des lentilles. *Les mers de l'Europe.*

* Le Barbillon 6. *S. Cirratus S. cute ſquamoſâ : roſtro brevi, obtuſo : naribus cirratis : caudâ corpore triplo minori.*

La peau écailleuſe : le muſeau court & obtus : un appendice vermiforme aux narines : la queue n'a que le tiers de la longueur du corps.

La tête eſt aplatie : le muſeau court & obtus : les lèvres ſont épaiſſes ſur les côtés, & les dents en grand nombre ; elles ſont alongées, aiguës, & dilatées à leur baſe. L'anus eſt également diſtant du bout du muſeau & de l'extrémité de la queue. La première nageoire du dos eſt

à l'aplomb de celles du ventre; la seconde est plus près de la tête que celle de l'anus. Le corps est roux, moucheté de taches rondes qu'on ne trouve point sur les gros individus : les écailles sont larges, aplaties, & très-luisantes. Il a environ cinq pieds de longueur. M. Broussonet, *ibid.* *Les mers de l'Amérique.*

* Le Moucheté 7. *S. Maculatus S. cute squamosâ : rostri parte inferiori cirris plurimis : dentibus ordinatis, lanceolatis.*

La peau écailleuse : la partie inférieure du museau garnie de plusieurs barbillons : les dents rangées & lancéolées.

La tête est large, aplatie, & courte : l'ouverture de la gueule est située presque au bout du museau : les dents sont disposées sur plusieurs rangées. A la partie inférieure du museau, on voit plusieurs appendices de différentes forme & longueur : l'anus est placé au delà du milieu du corps. La première nageoire dorsale correspond à la région de l'anus; la seconde est également éloignée de la première & de celle de l'anus : celle de la queue est légerement échancrée. La peau est recouverte de petites écailles dures, lisses, luisantes, & marquée de taches de différentes grandeurs; elles sont noires, rondes, anguleuses, & entourées d'un cercle blanchâtre. Son corps a trois pieds & demi de longueur. Le capitaine Cook prit un individu de cette espèce dans les mers du sud. M. Broussonet, *ibid.* *La mer du sud.*

* Le Requin barbu 8. *S. Tygrinus S. varius : capite obtuso : cirris duobus : caudâ longissimâ.*

Le corps de différente couleur : la tête obtuse : deux barbillons : la queue très-longue. (Pl. 8, fig. 23.)

Le corps de ce poisson est long & d'une grosseur inégale : la tête est large & tronquée pardevant : le tronc est court & épais : les deux mâchoires sont armées de petites dents très-pointues. Il a deux barbillons à la mâchoire supérieure, & cinq évents de chaque côté; les deux derniers sont réunis, de manière que ce poisson paroît n'en avoir que quatre. Les yeux sont petits, alongés; ils ont une prunelle bleue, entourée d'un iris noir : les nageoires de la poitrine sont larges, & arrondies à leur sommet : celles du ventre sont courtes & séparées; elles sont situées vis-à-vis la première nageoire du dos : celle de l'anus correspond à la seconde nageoire dorsale : la queue est très-comprimée par les côtés; la nageoire qui la termine est échancrée. La couleur principale du corps est noire, avec des taches & des bandes blanches, irrégulières & transversales. On en trouve qui ont quinze pieds de long. Sur la planche indiquée, on a aussi représenté la surface inférieure du tronc & de la tête. M. Bloch, *Hist. des Poiss. cay.* 19, pag. 17; Forster *Zool. ind.* pag. 24, pl. 13, fig. 2. C'est le *Tigre* de M. Broussonet. *La mer des Indes.*

* Le Galonné 9. *S. Fasciatus S. cute squamosâ : dentibus acutis : fasciis 7, nigris, ab apice rostri ad caudam productis.*

La peau écailleuse : les dents aiguës : sept bandes noires, prolongées depuis le bout du museau jusqu'à la queue.

Les écailles dont le corps est couvert ont à peu près une forme carrée : la tête est un peu plus large que le corps, & aplatie : l'ouverture de la gueule est en demi-cercle : les dents sont comprimées, alongées, aiguës, & disposées sur plusieurs rangées obliques à la mâchoire inférieure, & sur plusieurs autres rangées transversales à la mâchoire supérieure : les nageoires pectorales sont grandes & horizontales : celles de l'abdomen ont une forme à peu près triangulaire : la nageoire de derrière l'anus est moins rapprochée de cette partie, que de la nageoire de la queue. La première dorsale est au delà de celles de l'abdomen; la seconde est située à l'aplomb de la partie postérieure de celle de l'anus; celle de la queue est arrondie à son extrémité. Cette description a été faite sur un individu qui avoit deux pieds & demi de longueur. M. Broussonet, *ibid.* *Le Cap de Bonne-Espérance.*

* L'Œillé 10. *S. Ocellatus S. cute leviter scabrâ : dentibus basi, dilatatis, acutis : ocello utrinquè ponè spiracula.*

La peau légerement chagrinée : les dents élargies à la base, aiguës : une tache ronde, de part & d'autre, derrière les évents.

Cette tache, qui forme le caractère distinctif de cette espèce, est noire & environnée d'un cercle blanc : la tête est courte, relativement à la longueur du corps : les nageoires de la poitrine sont arrondies, noirâtres dans le milieu, & grises sur les bords; celles du ventre diffèrent peu de celles de la poitrine; elles sont situées autour de l'anus, avant le milieu du corps. La première nageoire du dos est à l'aplomb de l'anus; elle a postérieurement une légère

légère échancrure & deux taches noires sur le bord antérieur; la seconde dorsale a la même forme & les mêmes taches. Le dos est gris & moucheté; le ventre est d'une couleur verdâtre; la tête n'est point tachetée. L'individu sur lequel cette description a été faite avoit deux pieds & demi de longueur. M. Broussonet, *ibid. La mer du sud.*

Le Marteau 11. *S. Zygena S. capite latissimo transverso, mallei-formi. Linn. S. n.* 399.

La tête très-large; elle représente, par sa largeur transversale, la tête d'un marteau. (Pl. 6, fig. 15.)

La tête de ce poisson est disposée à l'égard du tronc, à peu près comme la tête d'un marteau par rapport au manche: l'ouverture de la gueule est très-spacieuse & garnie de dents très-fortes, aplaties, aiguës, courbées vers les côtes, & disposées sur trois ou quatre rangées: le corps est arrondi, oblong, & sans écailles. Il a deux nageoires dorsales, & une à l'anus. Toutes ces nageoires sont échancrées; celle de la queue a deux divisions; le lobe inférieur est très-court. La couleur du dos est cendrée; celle du ventre est blanche. On peut voir sur la planche indiquée, la surface inférieure de la tête, figurée séparément. *L'Océan & la Méditéranée.*

Le Pantouflier 12. *S. Tiburo S. capite latissimo, cordato. Linn. S. n.* 399.

La tête très-large & en forme de cœur.

La gueule est d'une figure à peu près triangulaire; son ouverture répond à l'extrémité inférieure de la pointe du museau: les dents sont disposées sur trois rangées: les nageoires pectorales sont situées près des évents. Vers le milieu du ventre, il y a deux autres petites nageoires, & une autre sur la dernière moitié de la surface inférieure du corps. La première nageoire du dos est placée verticalement sur le milieu du tronc; la seconde est auprès de la queue. Toutes ces nageoires sont presque triangulaires; celle de la queue se divise en deux lobes inégaux. Le dos, les côtes, & la queue sont d'une couleur cendrée, relevée par un éclat argenté; les nageoires ont la couleur des parties auxquelles elles sont attachées; le dessous du corps est blanc. Il a environ deux pieds & demi de longueur. *Les mers de l'Amérique méridionale.*

* Le Griset 13. *S. Griseus S. cute squamosâ: spiraculis sex utrinquè; pinnâ dorsali unicâ,*

La peau écailleuse: six évents de chaque côté: une seule nageoire sur le dos.

La tête est aplatie, obtuse: l'ouverture de la gueule est grande & arquée, ayant à chaque angle de son ouverture un sinus assez grand, & traversé par une membrane posée verticalement. La mâchoire supérieure est hérissée de plusieurs rangées de dents très-larges, comprimées, presque carrées, avec des dentelures dirigées vers le fond de la gueule; la mâchoire inférieure n'a qu'une seule rangée de dents sur les côtés; mais il y en a un grand nombre à la partie antérieure; elles sont alongées, aiguës, sans dentelure, & totalement différentes de celles de l'autre mâchoire. La nageoire du dos est située un peu avant l'aplomb de celle de l'anus: les écailles dont le corps est couvert sont très-petites & ne paroissent pas sur le poisson frais; on ne les distingue pas sur les individus desséchés. Sa couleur est d'un gris clair de souris: il a deux ou trois pieds de longueur. M. Broussonet, *ibid. La Méditerranée.*

* Le Renard marin 14. *S. Vulpinus S. cute squamosâ: pinnâ caudali bilobâ; lobo superiori, falcato, longitudinem corporis ferè æquanti.*

La peau écailleuse: la nageoire de la queue partagée en deux lobes; le lobe supérieur est recourbé & presque aussi long que le corps. (Pl. 85, fig. 349.)

La tête est d'une forme conique & courte, relativement à la longueur du corps; les mâchoires sont garnies de trois rangées de dents triangulaires, aplaties sur les côtés, pointues, & sans dentelures. La première nageoire dorsale est au milieu du dos; & la seconde est un peu avant l'aplomb de la nageoire de l'anus; cette dernière nageoire est terminée en pointe. Le lobe inférieur de la nageoire de la queue n'excède pas la longueur d'un pied; le lobe supérieur est six fois plus long. Tout ce poisson est d'un bleuâtre cendré; le ventre seul est blanc. Il a environ sept pieds de longueur. Penn. *Zool. brit.* vol. 3, pag. 110. *La Méditéranée.*

** *Espèces qui ont une nageoire derrière l'anus, sans les trous des tempes.*

Le Bleu 15. *S. Glaucus S. fossulâ triangulari in extremo dorso: foraminibus nullis ad oculos. Arted. gen.* 69.

Une fossette triangulaire à l'extrémité du dos; point de trous aux tempes. (Pl. 7, fig. 22.)

La tête est aplatie & terminée par un museau pointu : les dents sont presque triangulaires, aiguës, & sans dentelures : les nageoires pectorales sont larges & pointues à leur extrémité. La première nageoire dorsale est placée vers le milieu de la longueur du poisson, prise seulement jusqu'à la queue ; l'autre est plus rapprochée de cette dernière partie. La nageoire de la queue est partagée en deux lobes ; celui de dessus est beaucoup plus long que l'inférieur, & finit en angle aigu. La couleur du dos est d'un beau bleu foncé ; le ventre est argenté. Le *Bleu* a quelquefois sept pieds de longueur. *L'Océan & la Méditéranée.*

* Le Nez 16. *S. Nasus S. rostro conico, punctis pertuso : caudâ utrinquè carinatâ : pinnâ dorsali posteriore anali oppositâ.*

Le museau conique & percé de petits trous : une saillie en forme de carène de chaque côté de la queue : la seconde nageoire du dos opposée à celle de l'anus. (Pl. 85, fig. 350.)

La forme conique & relevée du museau de ce poisson lui a fait donner le nom de *Nez* : ses mâchoires sont garnies de trois rangées de dents alongées, mobiles, aiguës, dilatées à leur base, & courbées vers le fond de la gueule. Toutes les nageoires sont triangulaires ; la première du dos est placée au milieu du corps, presque à l'aplomb de celles de la poitrine ; la seconde est en dessus des saillies latérales de la queue, vis-à-vis celle de l'anus ; la nageoire de la queue représente un fer de faulx. La ligne latérale commence au dessous des yeux, & après avoir fait quelques zigzags, elle va former vers le bout de la queue un pli longitudinal & saillant. On voit encore un enfoncement à la base de la nageoire de la queue, en dessus & en dessous. La peau est lisse, légerement marbrée : un individu desséché, qui est au cabinet du Roi, a deux pieds & demi de longueur. C'est le *Beaumaris* de M. Pennant. *Zool. brit.* vol. 3, pag. 118. M. Broussonet, *ibid.*

* Le Perlon 17. *S. Perlo S. dentibus distinctis, recurvis : spiraculis utrinquè 7 : pinnâ dorsali unicâ.*

Les dents séparées & recourbées : sept évents de chaque côté : une seule nageoire sur le dos.

Les yeux sont grands & presque également éloignés du bout du museau & du premier évent : les nageoires pectorales sont situées après le dernier évent. Il n'y a qu'une seule nageoire sur le dos ; elle se trouve placée au delà du milieu du corps ; celle de l'anus est presque également éloignée de l'extrémité des abdominales & de la base de celle de la queue, qui est divisée en deux lobes inégaux : l'anus est situé entre les nageoires de l'abdomen. La peau est lisse & d'une couleur grisâtre : l'individu desséché sur lequel la description a été faite, avoit trois pieds de longueur. M. Broussonet, *ibid. La Méditerranée.*

Le Très-grand 18. *S. Maximus S. rostro acuminato : caudâ utrinquè carinatâ : pinnâ dorsali posteriore antè pinnam analem.*

Le museau pointu : une saillie en forme de carène de chaque côté de la queue : la seconde nageoire du dos située avant celle de l'anus. (Pl. 7 ; fig. 19).

La tête de ce poisson n'est point aussi épaisse que celle du précédent : ses yeux sont saillans & situés sur le bord inférieur de la lèvre supérieure. Les mâchoires sont armées d'une multitude de petites dents ; celles du devant sont recourbées vers la gueule ; les postérieures sont coniques & fort pointues. La naissance de la première nageoire du dos correspond à l'extrémité de celles de la poitrine ; la seconde est peu éloignée de l'aplomb de celles du ventre : celle de la queue est échancrée en fer de faux ; le lobe supérieur est plus alongé. Le dos a la couleur du plomb ; le ventre est blanc ; la peau est rude au toucher, principalement sur le dos.

M. Pennant a donné les dimensions d'un poisson de cette espèce, qui fut pris à l'île d'Arran. La longueur entière étoit de vingt-six pieds quatre pouces : la première nageoire du dos avoit trois pieds un pouce ; celles de la poitrine quatre pieds ; celles du ventre deux pieds ; le lobe supérieur de celle de la queue avoit cinq pieds, & l'inférieur trois. M. Penn. *Zool. brit.* vol. 3, pag. 101.

Le Requin 19. *S. Carcharias S. dorso plano, latissimo : dentibus serratis. Arted. gen.* 70, syn. 98.

Le dos plat & très-large : les dents crenelées de chaque côté comme une lame de scie. (Pl. 7, fig. 20.)

L'ouverture de la gueule est très-spacieuse ; les mâchoires sont armées d'un grand nombre de dents disposées en files triangulaires, & dentelées sur les bords ; celles de la mâchoire supérieure sont plus grosses : les yeux sont ronds & très-petits. La première nageoire dorsale est presque au milieu du corps, elle est échancrée en fer de faux, ainsi que celles de la poitrine ; la seconde est presque également

éloignée de la baſe des nageoires du ventre & de celle de la queue. La nageoire de l'anus eſt ſituée au delà de l'aplomb de la ſeconde du dos; celle de la queue eſt diviſée en deux lobes. La peau eſt dure, âpre au toucher, & griſe. Le *Requin* eſt effroyable par la vaſte capacité du corps; il y en a qui ont juſqu'à vingt-cinq pieds de longueur, & qui pèſent quatre milliers : c'eſt auſſi le plus vorace de tous les *Chiens de mer*. Sir Charles Douglas raconte qu'au combat naval du 12 avril 1782, le feu ayant pris au *Céſar*, vaiſſeau de ligne françois, un grand nombre de matelots qui s'étoient jetés à la mer pour ſe dérober aux flammes, furent ſaiſis par des *Requins* qui s'étoient rangés entre les deux flottes : il vit, à diverſes repriſes, deux de ces monſtres voraces ſaiſir chacun une jambe de quelques-uns de ces malheureux, ſe diſputer leur proie en tirant chacun de ſon côté, & enfin diſparoître en les entraînant au fond de la mer. Malgré le bruit de l'artillerie, on entendoit très-diſtinctement les cris des victimes qui ſe trouvoient ſaiſies, ſans qu'on pût leur donner aucun ſecours. On voit ſur la planche indiquée le développement de la mâchoire du *Requin* & une de ſes dents, au deſſous de la figure qui repréſente ce poiſſon. *Océan & la Méditéranée.*

**** Eſpèces qui ont les trous des tempes & point de nageoires derrière l'anus.*

La Scie 21. *S. Priſtis S. roſtro enſi-formi, oſſeo, plano, utrinquè dentato.*

Le muſeau en forme d'épée, oſſeux, plat, & garni, de part & d'autre, d'un certain nombre de dents. (Pl. 8, fig. 24.)

La tête eſt conique & aplatie : le nombre des dents du muſeau varie depuis vingt-cinq juſqu'à vingt-huit; les mâchoires ſont dépourvues de dents proprement dites ; mais leur bord eſt aigu & rude comme une lime. Les nageoires de la poitrine ſont ſituées un peu au deſſous des évents. La première nageoire dorſale correſpond à celles du ventre; la ſeconde eſt également éloignée de la première & de celle qui termine la queue. La peau eſt unie : le dos & les nageoires ſont noirâtres; les côtés un peu gris; le ventre eſt blanc. On trouve des *Scies* qui ont quinze pieds de longueur. Linn. S. n. 401. *L'Océan de l'Europe.*

* Le Bouclé 22. *S. Brucus S. roſtro conico : dentibus quadratis : caudæ pinnâ inferiori angulatâ.*

Le muſeau de figure conique : les dents carrées : une nageoire anguleuſe au deſſous de la queue.

Le muſeau de ce poiſſon eſt ſaillant; l'ouverture de la gueule médiocre & armée de pluſieurs rangées de dents preſque carrées, dont les bords préſentent des zigzags irréguliers : les nageoires pectorales ſont larges; celles du ventre ſont très-éloignées du bout du muſeau & preſque de la même grandeur que celles de la poitrine. La première nageoire du dos eſt ſituée un peu avant l'aplomb de celles de l'abdomen; la ſeconde, qui eſt plus petite, eſt également éloignée de la première & de la baſe de la nageoire de la queue. La peau eſt liſſe & recouverte, même ſur la partie ſupérieure des nageoires, de piquans munis d'une ou de deux pointes courtes, légerement recourbées ; elles ſont de grandeur inégale & preſque ſemblables aux piquans de la *Raie bouclée*. Cette deſcription a été faite ſur un individu qui eſt au cabinet du Roi; il a environ quatre pieds de longueur. M. Brouſſonet, *ibid. L'Océan.*

L'Aiguillat 23. *S. Acanthias S. roſtro oblongo, compreſſo : naribus lateralibus : pinnis dorſalibus ſpinoſis.*

Le muſeau oblong & comprimé : les narines placées ſur les parties latérales de la tête : les nageoires du dos munies d'aiguillons. (Pl. 5, fig. 12.)

Le corps eſt arrondi; la tête aplatie & terminée par un muſeau obtus : les yeux ſont d'une figure ovale, alongée, & recouverts en partie par une membrane : les narines ſont diviſées dans leur milieu par une eſpèce de petit appendice : la gueule eſt garnie de trois rangées de petites dents, compoſées d'une partie tranchante, de deux racines, & de deux pointes; il y en a environ vingt-ſix à chaque rangée. La première nageoire du dos ſe rapproche un peu plus de la tête que de la queue; la ſeconde eſt placée au delà de celle de l'anus; la partie antérieure de ces deux nageoires dorſales eſt armée d'une épine forte, preſque carrée, qui paroît être de la même ſubſtance que les ongles des oiſeaux; elle en a d'ailleurs la figure & la couleur. Sur les côtés, on voit, de part & d'autre, des enfoncemens étroits, qui forment des zigzags dans l'intervalle des muſcles. La couleur du dos eſt d'un gris cendré, obſcur; le ventre eſt blanchâtre. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce pèſent environ vingt livres. On a repréſenté au deſſous de la figure indiquée ci deſſus, la ſurface infé-

rieure de la tête & la poitrine de ce poiſſon. Linn. ſ. n. 397. *L'Océan.*

LE SAGRE 24. *S. Spinax S. naribus terminalibus : dorſo plano ; ſpinis dorſalibus.*

Les narines à l'extrémité du muſeau : le dos aplati & garni d'aiguillons.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la précédente ; elle en diffère par la poſition des narines, par la forme du dos, qui n'eſt pas relevé en arête comme celui de l'*Aiguillat*, & par ſa couleur, qui eſt brune & plus ſombre que celle d'aucun autre *Chien de mer* : les dimenſions du corps ſont à peu près les mêmes. Linn. ſ. n. 398. *Les mers du nord & la Méditerranée.*

* L'ECAILLEUX 25. *S. Squamoſus S. roſtro elongato, depreſſo : dentibus ſubquadratis : corpore ſquamis magnis, oblongis.*

Le muſeau long & aplati : les dents carrées : le corps couvert de grandes écailles d'une forme alongée.

Le corps eſt gros & arrondi ſur les côtés : l'ouverture de la gueule eſt d'une grandeur médiocre ; les dents ſont preſque carrées & anguleuſes ſur les bords ; celles de la mâchoire inférieure ſont plus grandes : on trouve cinq évents de chaque côté. Les nageoires pectorales ſont médiocres & ſe rétréciſſent vers la baſe ; elles ſont également éloignées de la gueule & de la première nageoire du dos. Les deux nageoires dorſales ſont armées d'un os pointu, qui paſſe vers le milieu de la membrane ; la première eſt la plus grande ; la ſeconde eſt ſituée au delà de l'aplomb des abdominales. Celles-ci ſont très-rapprochées de la baſe de la nageoire de la queue ; leur forme repréſente un demi-ovale. On voit un individu deſſéché au cabinet du Roi, qui a trois pieds de long. M. Brouſſonet, *ibid. On ne ſait point quelle mer il habite.*

L'HUMANTIN 26. *S. Centrina S. corpore ſubtriangulari : triplici ordine dentium inciſorium in maxillâ ſuperiore ; unico in inferiore.*

Le corps preſque triangulaire : trois rangées de dents inciſives à la mâchoire ſupérieure ; une ſeule rangée à la mâchoire inférieure. (Pl. 5, fig. 13.)

La tête eſt petite, aplatie, & terminée par un muſeau obtus. Au lieu d'écailles, la peau eſt couverte de feuillets raboteux, qui rendent ce poiſſon rude au toucher. La première nageoire du dos commence près de la tête, elle eſt triangulaire ; la ſeconde eſt oppoſée à celles du ventre, elle repréſente un parallélograme ; l'une & l'autre renferment une épine qu'on regarde comme venimeuſe. Le dos eſt brun ; le ventre eſt blanc. L'*Humantin* a trois ou quatre pieds de longueur ; il reſſemble beaucoup au précédent par ſa conformation extérieure ; mais il en diffère par les lames raboteuſes dont il eſt couvert ; on trouve des écailles ſur le précédent. La ſurface inférieure de la tête eſt repréſentée ſur la même planche. Linn. ſ. n. 398. *L'Océan & la Méditerranée.*

* LA LICHE 27. *S. Licha S. roſtro brevi, obtuſo : dentibus oblongis, acutis : pinnis abdominalibus caudæ approximatis.*

Le muſeau court & obtus : les dents oblongues, aiguës : les nageoires du ventre près de la queue.

Le corps eſt arrondi : la tête eſt groſſe, & la gueule garnie de pluſieurs rangées de dents oblongues & comprimées ; les plus groſſes ſont dentelées ſur les bords : les yeux ſont grands, & ſe rapprochent plus des narines que du premier évent. Les nageoires de la poitrine ſont preſque ovales, & auſſi éloignées de l'ouverture de la gueule que de la première nageoire dorſale ; celle-ci eſt placée avant le milieu du corps. La ſeconde nageoire du dos eſt plus grande que la première ; elle eſt ſituée un peu au delà de l'aplomb de la nageoire de l'anus : la nageoire de la queue eſt alongée & lancéolée. La peau eſt chagrinée & couverte de petites écailles anguleuſes. On voit un individu de cette eſpèce au cabinet du Roi ; il a environ trois pieds de longueur, & cinq évents de chaque côté. M. Brouſſonet, *ibid. Le cap Breton.*

L'ANGE 28. *S. Squatina S. capite rotundato : ore terminali : naribus cirroſis.*

La tête arrondie : la gueule à l'extrémité de la tête : des barbillons aux narines. (Pl. 5, fig. 14.)

On trouve quelques tubercules épineux ſur la circonférence des yeux, des narines, & ſur la ſurface des nageoire de la poitrine & du ventre. Le corps eſt aplati : chaque mâchoire a trois rangées de dents recourbées en arrière : la langue eſt large & terminée par un petit tubercule. Les nageoires du ventre & de la poitrine ſont longues & fort larges ; elles reſſemblent à des aîles étendues : celles du dos ſont petites & ſituées ſur la queue ; la nageoire de cette dernière partie a une direction verticale & une petite échancrure à ſon extrémité.

Les plus gros poiſſons de cette eſpèce ont ſix pieds de longueur & pèſent cent ſoixante livres. Linn. ſ. n. 398.

---

* Le Tollo 29. *S. Fernandinus S. pinnâ anali nullâ : dorſalibus ſpinoſis : corpore tereti, ocellato.* M. l'abbé Molina, *Hiſt. du Chili*, liv. 4, pag. 229.

Point de nageoire derrière l'anus ; celles du dos ſont armées d'aiguillons : le corps eſt rond & couvert de taches qui repréſentent des yeux.

Ce poiſſon, dit l'auteur déjà cité, eſt remarquable par deux aiguillons qu'il a ſur le dos, comme l'*Aiguillat ;* ils ſont d'une forme triangulaire, recourbés à leur extrémité, & d'une conſiſtance auſſi dure que celle de l'ivoire ; leur longueur eſt d'environ deux pouces & demi, ſur cinq lignes de large. *Les mers du Chili.*

* Le Chien de mer cornu 30. *S. Edentulus S. capite lato, plano : maxillis oſſeis edentulis ; ſuperiore longiore : lateribus capitis prominentibus.* M. Brunnichii, *Ichthyol. maſſil.* pag. 6.

La tête large, aplatie : les mâchoires oſſeuſes, dépourvues de dents ; celle d'en haut plus avancée : une ſaillie ſur les parties latérales de la tête.

M. Brunniche, de qui nous avons emprunté cette deſcription, a vu la tête deſſéchée d'un individu de cette eſpèce, dans le cabinet de l'Académie de Piſe. Selon ce ſavant Naturaliſte, elle eſt aplatie & comme tronquée vers le muſeau. Sur les parties latérales de la tête, un peu au deſſous des yeux, s'élève, de chaque côté, une eſpèce de ſaillie cutanée, en forme de corne, longue d'une palme & demie ; elle étoit contournée ſur l'individu qu'il a obſervé. La mâchoire ſupérieure eſt plus alongée que l'inférieure ; elle eſt munie tranſverſalement d'une ſubſtance oſſeuſe, large d'un pouce, & raboteuſe comme la ſurface d'une lime ; la mâchoire inférieure eſt également oſſeuſe & entièrement liſſe. Les yeux ſont grands, relativement au volume de la tête, qui a environ trois palmes de large. *La Méditerranée.*

* Le Messasa 31. *S. Meſſaſa S. dentibus nullis : pinnis pectoralibus longis. Forsk. deſcript. anim. p.* 10.

Point de dents : les nageoires de la poitrine longues.

Nous ne connoiſſons le *Maſſaſa* & le *Kumal* que par les deſcriptions ſuccinctes que Forskal nous a laiſſées. Nous exhortons ceux qui ſe trouveront à portée d'examiner ces deux eſpèces, de faire des obſervations plus détaillées. *La mer Rouge.*

* Le Kumal 32. *S. Kumal S. dentibus nullis : pinnis pectoralibus brevibus : cirris oris quatuor. Forsk. deſcript. anim. p.* 10.

Point de dents : les nageoires de la poitrine courtes : quatre barbillons au muſeau. *La mer Rouge.*

N. Depuis que nous avons mis ſous preſſe la deſcription des *Chiens de mer*, nous avons vu, au cabinet du Roi, une nouvelle eſpèce de ce genre, dont aucun Naturaliſte n'a encore fait mention. Sa tête ſe termine par un muſeau large, très-aplati, qui imite, par ſa conformation, la feuille d'un arbre. Suivant l'étiquette qu'on lit ſur le vaſe qui la renferme, elle eſt nommée *la Feuille.* Cet individu, conſervé dans l'eſprit de vin, a environ dix pouces de longueur.

IVe. Genre.

ROI DES HARENGS : *Chimæra. Linn. ſ. n.* 401.

Corpus oblongum, compreſſum, nudum, aculeo dorſali inſtructum : caudâ corpore longiore, apice acuminatâ.

Caput craſſum, declive in roſtrum pendulum, membranaceum, mirè formatum : os tranſverſim ſitum in pronâ capitis parte ; labio ſuperiori quinquè-partito : dentes inciſores, bini ſuprà infràque.

Spiracula utrinquè ſolitaria, intùs quadripartita.

Pinnæ 7 ; dorſalis duplex ; analis nulla.

Le corps oblong, comprimé par les côtés, ſans écailles, armé d'un piquant ſur le dos : la queue plus longue que le corps & terminée en pointe.

La tête groſſe, formant par ſa pente un bec membraneux, d'une conſtruction ſingulière : la gueule ouverte en travers, au deſſous de la tête ; la lèvre ſupérieure diviſée en cinq parties : deux dents inciſives à chaque mâchoire.

Un ſeul évent de part & d'autre, diviſé intérieurement en quatre parties.

Sept nageoires ; deux ſur le dos ; il n'y en a point derrière l'anus.

Le Roi des Harengs du Nord 1. *C. Monſtroſa C. roſtro ſubtùs plicis pertuſis : caudâ fili-formi.*

Des plis poreux au deſſous du muſeau : la queue terminée par un fil mince. (Pl. 8, fig. 25.)

Le corps de ce poiſſon va en diminuant inſenſiblement de groſſeur, depuis la tête juſqu'au bout de la queue : ſa tête eſt large & ſe termine par un muſeau relevé & obtus. De la partie inférieure des yeux, s'élève une membrane qui les recouvre comme d'un nuage : les mâchoires forment à leur extrémité un angle obtus, comme celles du ſinge ; celle d'en haut eſt garnie de deux dents inciſives & de deux dents molaires ; celle d'en bas a deux petites lames oſſeuſes : l'orbite de l'œil eſt environné, de part & d'autre, d'une ligne courbe, qui ſe réunit avec la ligne latérale. La première nageoire du dos correſpond à celles de la poitrine ; elle eſt aſſujettie à un fort piquant, long d'environ ſix pouces ; celles de la poitrine ſont longues & triangulaires ; celles du ventre ſont placées aux deux côtés de l'anus. Sur le dos, il y a une ſeconde nageoire peu élevée, qui ſe prolonge inégalement juſqu'au bout de la queue. La belle couleur argentine & les taches brunes dont ce poiſſon eſt couvert, le rendent agréable à la vue : ſa longueur ordinaire eſt de trois à quatre pieds. Dans cette eſpèce, les mâles ont deux attributs, dont les femelles ſont privées ; leur tête eſt ſurmontée d'un barbillon très-court en forme de pinceau, entouré de petits aiguillons ; & leur ventre eſt garni de deux eſpèces de pieds, qui ſervent à tenir la femelle pendant l'accouplement. Linn. ſ. n. 401. *Les mers du nord.*

Le Roi des Harengs du sud 2. *C. Callorynchus C. roſtro cordiformi : pinnâ caudali bilobâ ; lobo ſuperiori acuto ; inferiori decies longiore.*

Le bec en forme de cœur : la nageoire de la queue partagée en deux diviſions ; le lobe ſupérieur eſt aigu & dix fois plus long que celui d'en bas.

La figure du bec, qui reſſemble à peu près à celle d'un cœur renverſé, & la conformation de la queue, forment le caractère diſtinctif de cette eſpèce. Toutes les nageoires, excepté celle de la queue, ſont triangulaires ; celles du dos ſont éloignées l'une de l'autre ; celles de la poitrine ſont placées au bas des côtés ; & celles du ventre s'insèrent auprès de l'ouverture de l'anus. Sa couleur eſt argentée, avec des reflets dorés vers le dos. Gronou, de qui nous avons emprunté cette deſcription, a obſervé un individu qui avoit environ neuf pouces & demi de longueur. Linn. ſ. n. 402. *La mer voiſine du Chili.*

Ve. Genre.

BAUDROIE, *Lophius. Linn. ſ. n.* 402.

Corpus monſtroſum, depreſſum, cute lævi tectum : pinnulæ carneæ, horiſontales, marginem piſcis ambientes.

Caput latum, obtuſum aut roſtratum : os terminale ; dentes plurimi, minuti.

Spiracula utrinquè ſolitaria, ponè pinnas pectorales.

Pinnæ 7, vel 8 ; in dorſo unica vel duæ ; pectorales articulationem cubitalem efformant.

Le corps monſtrueux, aplati : des appendices charnues, horiſontales, diſpoſées ſur la circonférence du corps.

La tête large, obtuſe ou terminée par un bec : la gueule à l'extrémité du muſeau ; pluſieurs petites dents dans la gueule.

Un évent de chaque côté, derrière les nageoires pectorales.

Sept ou huit nageoires : une ou deux ſur le dos ; celles de la poitrine ont une articulation ſemblable à celle du coude.

N. Les trois genres des *Baudroies*, des *Cycloptères*, & des *Centriſques*, que Linné a placés dans cette claſſe, doivent en être exclus, puiſque l'ouverture des oüies eſt en partie, fermée par une membrane rayonnée.

La grande Baudroie 1. *L. Piſcatorius L. depreſſus : capite rotundato. Linn. ſ. n.* 402.

Le corps aplati : la tête arrondie. (Pl. 8, fig. 26.)

La mâchoire inférieure eſt plus avancée, & garnie de deux rangées de dents ; celle d'en haut en a trois. Au devant des yeux & ſur le dos, on voit de longues houppes de matière cornée : quelques Naturaliſtes prétendent que ce poiſſon s'en ſert pour attirer ſa proie. Les nageoires du ventre ont la forme d'une main ; elles ſont placées ſous celles de la poitrine. La ſurface ſupérieure du corps eſt brunâtre & armée de quelques aiguillons ; l'inférieure eſt blanche ; ſes bords ſont garnis de pluſieurs petites appendices vermiculaires. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce ont environ quatre pieds de longueur. Au deſſus de la figure de *la grande Baudroie*, nous avons repréſenté une partie de la ſurface inférieure du tronc, pour montrer la conformation des nageoires du ventre. *La Méditerranée.*

B. 6, D. 11, P. 24, V. 5, A. 13, Q. 8.

La Chauve-Souris 2. *L. Veſpertilio L. cor-*

pore depresso : capite tuberculato rostrato.

Le corps aplati, chargé de tubercules : la tête terminée en bec. (Pl. 9, fig. 27.)

La partie antérieure du corps imite un soc de charrue ; celle de derrière est arrondie & diminue en forme de cône vers la nageoire de la queue. Au dessus de la gueule, s'élève une espèce de corne longue d'environ deux pouces : les yeux sont surmontés d'une protubérance charnue, semblable à une amygdale du gosier de l'homme. Vers le milieu du corps, on voit sortir, de part & d'autre, deux espèces de bras, composés d'une seule articulation, & terminés en forme de mains. La nageoire du dos est très-petite ; le fond de la couleur est rougeâtre. Les tubercules sont jaunes & rayonnés. Ce poisson parvient à la longueur de quinze à dix-huit pouces. *Linn. s. n.* 402. *Les mers de l'Amérique.*

B... D. 10, P. 10, V. 5, A. 6, Q. 11.

La Baudroie tachée 3. *L. Histrio L. corpore compresso, scabro : capite obtuso.*

Le corps comprimé par les côtés & raboteux : la tête obtuse. (Pl. 9, fig. 28.)

Le corps de ce poisson, abstraction faite de sa queue, est d'une forme ovale : son front est surmonté d'abord d'un fil délié & mobile au gré de l'animal, au bout duquel sont attachés deux corps charnus & alongés ; on trouve ensuite deux espèces de cornes, placées l'une à la suite de l'autre, dont le sommet se replie un peu en arrière & se divise en petits filamens. Les nageoires de la poitrine sont composées d'une articulation qui leur donne quelque ressemblance avec les pates des quadrupèdes. Sa couleur est d'un rouge obscur, avec des taches noires, irrégulières, éparses sur tout le corps ; les nageoires de la poitrine & de la queue sont agréablement panachées de diverses couleurs. Sa longueur est de neuf à dix pouces. Linn. s. n. 403. *L'Océan.*

B. D. 12, P. 11, V. 5, A. 8, Q. 9.

* La Baudroie a cinq doigts 4. *L. Digitatus L. corpore subrotundo : capite superiùs angulato : carinâ pectorali quinquè digitatâ.*

Le corps arrondi : le dessus de la tête anguleux : une saillie sur la poitrine, composée de cinq espèces de doigts.

Ce poisson extraordinaire fut pris dans la rade de Bristol, en 1763. D'après la relation qu'en a donnée M. James-Ferguson, il est remarquable par une saillie qu'on voit au milieu de la poitrine, & qui représente cinq doigts réunis, ayant chacun un ongle très-bien conformé. Sa gueule est d'une forme carrée, garnie intérieurement de trois rangées de petites dents pointues, disposées sans ordre. L'auteur de cette relation ajoute, qu'il enfonça son bras dans la gueule & qu'il ne trouva sous sa main aucun viscère intérieur ; d'où il conclut que le cœur & le diaphragme sont placés au delà de l'insertion des nageoires pectorales : c'est là en effet que le corps commence à diminuer de grosseur & se rétrécit insensiblement jusqu'à la nageoire de la queue. La surface supérieure de la tête présente des protubérances noires & anguleuses, depuis le bout du museau jusques vis-à-vis l'ouverture des ouïes. Sur le milieu de l'espace qui est entre les yeux & l'extrémité de la lèvre supérieure, s'élèvent deux filamens d'une substance dure & élastique ; ils ont environ un pied de longueur. Au dessous de l'orbite de l'œil, on voit, de chaque côté, une cavité qui ressemble à l'intérieur d'une oreille d'homme ; elle ne pénètre point dans la tête. L'ouverture des ouïes est située au dessous des nageoires pectorales, qui sont conformées comme dans les autres espèces de ce genre. La nageoire du dos est opposée à celle de l'anus ; celle de la queue n'a qu'un lobe dirigé en bas. La peau est dépourvue d'écailles : sa couleur est d'un brun foncé, avec des teintes noirâtres, dispersées sur la surface du corps. L'individu observé par M. James-Ferguson avoit quatre pieds neuf pouces de longueur. *Transf. Phil. vol. 53, p.* 170, *tab.* 13. *L'Océan.*

a. On trouve dans l'histoire de la province de Cornouailles, par Borlase, la description & la figure d'une *Baudroie* qui a beaucoup de rapports avec celle-ci. Depuis l'extrémité de la tête jusqu'aux nageoires de la poitrine, le corps est gros & presque cylindrique. Vers l'origine de la queue, sa grosseur diminue subitement, & s'amincit ensuite par degrés insensibles jusqu'au bout de la nageoire de la queue. Toute la circonférence du corps & l'extrémité des nageoires sont environnées de piquans. Il n'a point de saillie sur la poitrine, comme le précédent. *Natural history of Cornwal, p.* 265, *Pl.* 27, *fig.* 6. *Mount's bay.*

VIe. Genre.

Acipe, *Acipenser. Linn. s. n.* 403.

Corpus oblongum, angulatum, tuberculis asperum.

Caput compressum, declive ab oculis in

roſtrum oſſeum, ſubtùs cirroſum : os tubulatum, edentulum, in pronâ capitis parte.

Spiracula utrinquè ſolitaria, linearia.

Pinnæ 7 ; unica in parte dorſi poſticâ.

Le corps oblong, anguleux, couvert de boucliers.

La tête comprimée par les côtés, rétrécie depuis les yeux, & terminée par un bec oſſeux, garni par-deſſous de barbillons : la bouche en tube, dépourvue de dents; elle eſt placée ſur la ſurface inférieure de la tête.

Un évent de chaque côte, fort étroit.

Sept nageoires ; une ſeule ſur la partie poſtérieure du dos.

N. Le nombre des boucliers n'eſt pas aſſez conſtant pour établir la diverſité des eſpèces. A l'exemple de Kramer & de Gueldenſtaedt, nous tirons les caractères ſpécifiques, 1°. de la conformation du muſeau & du rapport de ſa longueur avec le diamètre de la bouche; 2°. de la forme des lèvres & de la ſituation des barbillons, relativement à l'extrémité du muſeau & à l'ouverture de la bouche.

L'ICHTHYOCOLLE 1. *A. Huſo A. roſtro obtuſiſſimo ; oris diametro longitudine cedente : cirris ori propioribus : labiis integris. Gueldenſtaedt, nov. comm. petrop. vol. 16, p. 532.*

Le muſeau très-obtus & plus court que le diamètre de la bouche : les barbillons plus près du bout du muſeau : les lèvres entières. (Pl. 10, fig. 31.)

L'ouverture des ouïes eſt en partie découverte : le tronc eſt épais, garni de cinq rangées de boucliers oſſeux, dont une ſe trouve ſur le dos; une ſur chaque côté; & deux au ventre. Le dos eſt noir; le ventre eſt blanc; les côtés bleuâtres & ondoyans. Sa longueur ordinaire eſt de vingt-quatre pieds. On voit ſur la planche indiquée une figure qui repréſente la ſurface inférieure de la tête. *Le Danube & le Volga.*

B... D. 46, P. 33, V. 30, A. 25, Q. 40.

L'ESTURGEON 2. *A. Huſo A. roſtro obtuſo, oris diametro tranſverſo longitudine æquali : cirris roſtri apici propioribus : labiis bifidis. Gueldenſt. ibid.*

Le muſeau obtus, égal en longueur au diamètre tranſverſal de la gueule : les barbillons plus rapprochés de l'extrémité du muſeau : les lèvres diviſées en deux parties. (Pl. 9, fig. 29.)

On trouve dans cette eſpèce, comme dans la précédente, cinq rangées de boucliers diſpoſés de la même manière. L'Opercule des ouïes eſt compoſé, d'une plaque rayonnée dans tous les ſens, avec un rebord membraneux. Le tronc eſt d'un bleu griſâtre; la moitié de la ſurface ſupérieure eſt parſemée de points bruns & l'inférieure de points noirâtres ; le ventre eſt blanc; les nageoires pectorales ſont d'un jaune d'orange, avec une bordure noire. *L'Eſturgeon* a communément ſix pieds de longueur. La phraſe deſcriptive de ce poiſſon, que nous avons empruntée de Gueldenſtaedt, eſt en contradiction avec la figure que nous avons priſe dans l'ouvrage de M. Bloch ; dans celle-ci, le muſeau eſt beaucoup plus long que le diamètre de la bouche. Pour réſoudre cette difficulté, nous avons examiné deux individus qui ſont au cabinet du roi, & la figure de l'*Eſturgeon*, que M. le comte de Marſilli a donnée dans l'hiſtoire des poiſſons du Danube, & nous avons remarqué en effet que le muſeau doit être plus long que le diamètre de la bouche. *Les mers de l'Europe.*

B... D. 33, P. 30, V. 25, A. 34, Q. 24.

* LE SCHYPE 3. *A. Schypa A. roſtro obtuſo, oris diametro quoad unam tertiam partem longiore : cirris roſtri apici propioribus : labiis bifidis. Gueldenſt. ibid.*

Le muſeau obtus, plus long d'un tiers que le diamètre de la bouche : les barbillons plus rapprochés de l'extrémité du muſeau : les lèvres diviſées en deux parties.

Ce poiſſon n'a que cinq pieds de longueur. *La mer du nord.*

LE STRELET 4. *A. Ruthenus A. roſtro ſubulato, recto, diametro oris quadruplo longiore : cirris vix ori propioribus : labiis integris. Gueldenſt. ibid.*

Le muſeau droit, terminé en pointe, & quatre fois plus long que le diamètre de la bouche : les barbillons un peu plus rapprochés de la bouche : les lèvres entières. (Pl. 10, fig. 30.)

Le *Strelet* n'a que trois rangées de boucliers ; une eſt placée ſur le dos & une de chaque côté du corps. La couleur de la tête eſt griſe, parſemée de jaune; celle du dos d'un gris obſcur; celle du ventre blanche, avec des taches couleur de roſe ; les boucliers ſont jaunes. Les nageoires de la poitrine, du dos, & de la queue ſont griſes; celles du ventre & de l'anus, rouges. Cette eſpèce d'*Acipe* eſt la plus petite. On voit rarement des *Strelets* qui aient quatre pieds de longueur & qui pèſent trente-cinq livres. *La mer Caſpienne & la mer Baltique.*

B... D. 39, P. 20, V. 23, A. 22, Q. 76.

* LE

* Le Seuruga 5. *A. Seuruga A. roſtro ſpatulato, ſubrecurvo, diametro oris tranſverſo ſextuplo longiore : cirris ori propioribus : labiis integris. Gueldenſt. ibid.*

Le muſeau en ſpatule, un peu recourbé, ſix fois plus long que le diamètre tranſverſal de la bouche : les barbillons plus près de la gueule : les lèvres entières.

Nous n'avons pas encore de détails ſur la couleur ni ſur le nombre des rangées de boucliers qu'on trouve ſur le corps de cet *Acipe ;* nous ſavons uniquement que ſa longueur ordinaire eſt de quatre à cinq pieds. *La mer Caſpienne.*

* L'Acipe étoilé 6. *A. Stellatus A. roſtro ſubcylindrico, longiſſimo : ore longè emiſſili, cirrato : corpore callis ſtellatis aſpero.*

Le muſeau preſque cylindrique, très-alongé : la bouche très-fendue, garnie de barbillons : le corps couvert de boucliers étoilés.

Le corps eſt exactement pentagone ; ſa plus grande épaiſſeur eſt vis-à-vis l'ouverture des ouïes ; enſuite le tronc s'amincit par degrés inſenſibles, en conſervant toujours la même figure. La tête eſt preſque carrée, marquée de ſtries dentelées, & terminée par un muſeau aplati, qui a plus d'une palme de longueur. On compte treize boucliers ſur le dos ; trente-cinq ſur la première rangée latérale, & douze ſur celle d'en bas : de plus, on en trouve encore deux derrière l'anus. Tout le corps eſt hériſſé d'aſpérités : les nageoires ſont plus longues que dans les autres eſpèces ; le lobe ſupérieur de celle de la queue eſt ſurtout très-alongé. Le dos eſt noir ; mais cette couleur prend une teinte plus claire à meſure qu'elle approche du ventre, qui eſt enfin d'une blancheur auſſi éclatante que celle de la neige. Sa longueur ordinaire eſt de quatre pieds. *Pall. it. vol. 2, p. 8. Les fleuves qui ſe déchargent dans la mer Caſpienne.*

VIIe Genre.

BALISTE, *Baliſtes. Linn. ſ. n.* 404.

Corpus hiſpidum, compreſſum, ſquamis corio coadunatis opertum : abdomen carinatum : aculei 2 vel plures, robuſtiſſimi in dorſo.

Caput compreſſum, ſubroſtratum, aſperum : dentes utriuſque maxillæ 8, humanis ſimiles ; horum anteriores duo, longiores.

Pinnæ 7 ; dorſales binæ, diſſimiles ; anteriore in quibuſdam, cornu inſtar, ſuprà oculos poſita ; ventralis unica, in medio abdominis aut ejus loco ſpina unica aut duplex.

Le corps hiſpide, comprimé par les côtés, & couvert d'écailles attachées à la peau : le ventre aminci en tranchant : deux ou pluſieurs aiguillons très-forts ſur le dos.

La tête comprimée par les côtés, terminée en une eſpèce de bec, & raboteuſe : huit dents à chaque mâchoire, ſemblables à celles de l'homme ; les deux antérieures ſont plus longues.

Sept nageoires ; deux ſur le dos de forme & de grandeur inégale. La première, dans quelques individus, eſt comme une eſpèce de corne, ſituée au deſſus des yeux ; il n'y a qu'une nageoire ſur le milieu du ventre ; ou bien, lorſqu'elle manque, on voit à ſa place un ou deux aiguillons.

N. On ne trouve aucune membrane branchioſtège dans les eſpèces de ce genre, ni dans les trois ſuivans.

Le Monocéros 1. *B. Monoceros B. pinnâ capitis uni radiatâ : radiis caudalibus carinatis. Linn. ſ. n.* 404.

Un ſeul rayon à la nageoire de la tête : les rayons de la nageoire de la queue dentelés. (Pl. 10, fig. 34.)

Le corps de ce poiſſon eſt renflé par le milieu, & va en s'aminciſſant vers les deux extrémités. Le rayon qui tient lieu de nageoire ventrale, eſt caché ſous la peau extérieure ; & celui qui repréſente la première nageoire du dos, eſt placé ſur le ſommet de la tête ; il eſt courbé en arrière ; & recouvert à ſa baſe poſtérieure d'une membrane. Les nageoires de la poitrine ſont arrondies ; la ſeconde nageoire du dos reſſemble à celle de l'anus par ſa longueur & ſa hauteur. Le fond de ſa couleur eſt gris, marbré de brun. Il parvient à la longueur d'un pied ou environ. *L'Iſle de Bahama.*

D. 1, 48, P. 15, V... A. 51, Q. 12.

Le Hériſſé 2. *B. Hiſpidus B. pinnâ capitis uniradiatâ : roſtro ſubulato : pinnâ caudæ ocello nigro. Linn. ſ. n.* 405.

Un ſeul rayon à la nageoire de la queue : le muſeau terminé en pointe : une tache ronde, de couleur noire, à la nageoire de la queue.

Les pointes dont le corps eſt hériſſé ſont plus rudes vers la queue que ſur les autres parties : le muſeau eſt à peu près comme le groin d'un cochon : la nageoire du ventre eſt remplacée par un aiguillon dentelé comme une lame de ſcie : les membranes des diffé-

rentes nageoires ſont percées, à leur baſe, dans les intervalles des rayons. *La Caroline.*

D. 1, 30, P. 14, V. 0, 1, A. 29, Q. 12.

* Le Chinois 3. *B. Chinenſis B. pinnâ capitis uniradiatâ : pinnâ ventrali unicâ.*

Un ſeul rayon à la nageoire de la tête : une nageoire ſur le ventre.

Les mâchoires ſont égales ; chacune eſt garnie de dix dents étroites, placées tout près les unes des autres. Le piquant de la tête eſt muni par derrière d'une double rangée de dentelures : les côtés ſont gris, parſemés de points bruns, & de taches un peu moins foncées ; le ventre eſt blanchâtre. La ſeconde nageoire du dos & celle de l'anus ſont mouchetées de gris & de jaune : la nageoire de la queue eſt arrondie. *Gronou. Zooph. p. 51, n. 189. M. Bloch, cay. 26, p. 26. La Chine & le Bréſil.*

D. 1, 30, P. 13, V. 13, A. 30, Q. 12.

Le Velu 4. *B. Tomentoſus B. pinnâ capitis uniradiatâ : corpore poſteriùs ſubvilloſo.*

Un ſeul rayon à la nageoire de la tête : la partie poſtérieure du corps hériſſée de poils. (Pl. 10, fig. 32.)

Derrière le rayon dentelé, qui remplace la première nageoire du dos, il y a un petit aiguillon qui échappe preſque à la vue : la ſeconde nageoire du dos, celle de l'anus qui lui eſt oppoſée, & celle de la queue, ſont arrondies à leur extrémité. Les nageoires du ventre ſont remplacées par une membrane qui a un pouce de longueur & deux pouces de large ; elle eſt ſoutenue par un fort aiguillon dentelé, dont la baſe eſt cachée dans la ſubſtance même de cette membrane. Les rayons de toutes les nageoires dépaſſent la membrane qui les unit, & forment une dentelure à ſon extrémité. La couleur de ce poiſſon eſt d'un jaune obſcur, avec des teintes de couleur d'or ſur les nageoires & ſur le dos ; le ventre eſt couvert de taches noires, oblongues. *Linn. ſ. n. 405.*

a. On trouve dans le ſecond volume des *Délices de la nature* de Knoor, la figure & la deſcription d'une eſpèce de *Baliſte*, qui ne paroît différer du *Velu* que par la couleur de la peau : il eſt d'un brun noirâtre, orné de taches bleues & de lignes tranſverſales, qui ſe croiſent & font paroître la peau couverte d'écailles, quoiqu'elle en ſoit abſolument dépourvue. *L'Amérique.*

D. $\frac{1}{2}$, 29, P. 10, V. 0, A. 21, Q. ...

Le Mammellonné 5. *B. Papilloſus B. pinnâ dorſali anteriore biradiatâ : corpore papilloſo. Linn. ſ. n. 405.*

Deux rayons à la première nageoire du dos : le corps couvert de mamelons.

Tout le corps de ce poiſſon eſt revêtu de petites parties glanduleuſes, ſemblables à des mamelons : la poitrine eſt amincie en forme de tranchant & garnie de petits poils. Le fond de ſa couleur eſt d'un brun pâle : il n'a qu'un pouce de longueur ou environ. *Linn. ſ. n. 406. Le lieu natal eſt inconnu.*

D. 1, 29, P. 13, V. 0, A. 21, Q. 16.

* Le Baliste tacheté 6. *B. Maculatus B. pinnâ dorſali anteriore biradiatâ ; anali latâ : radiis mediis pinnæ caudalis longioribus.*

Deux rayons à la première nageoire du dos ; celle de l'anus élargie : les rayons du milieu de la nageoire de la queue plus alongés. (Pl. 11, fig. 37.)

Le corps eſt ovale : chaque mâchoire eſt munie de douze dents, larges par en bas & pointues à leur extrémité. On aperçoit ſur toute la ſurface du corps une multitude innombrable de petites verrues : les nageoires du ventre ſont remplacées par des piquans. Le dos & les côtés ſont violets ; le ventre eſt d'un blanc jaunâtre ; ſur la poitrine, ſur le dos, & ſur la queue, il y a de belles taches d'une couleur bleue. *Arted. gen. 53. M. Bloch, cay. 26. L'Amérique & les Indes orientales.*

D. 2, 24, P. 14, V. 0, A. 21, Q. 12.

Le Tuberculeux 7. *B. Verrucoſus B. pinnâ dorſali anteriore triradiatâ : caudâ ordine triplici verrucarum. Linn. ſ. n. 405.*

Trois rayons à la première nageoire du dos : trois rangées de tubercules ſur la queue.

La première nageoire du dos eſt ſituée immédiatement derrière les yeux ; elle a deux rayons, dont le premier eſt très-élevé & effilé comme une aiguille ; ce rayon eſt attaché à une membrane triangulaire, au milieu de laquelle il y a un aiguillon court & délié. Linné regarde ce rayon comme faiſant partie de cette nageoire. Les côtés & la tête ſont couverts d'écailles aſſez grandes. La couleur du *Tuberculeux* eſt d'un blanc jaunâtre, marqué d'une bande blanche, qui s'étend depuis les yeux juſques vers les nageoires de la poitrine. Quatre autres bandes ſemblables, parallèles entre elles, partent du milieu des côtés & ſe prolongent vers la nageoire de l'anus. *L'Inde.*

D. 3, 24, P. 13, V. 0, A. 21, Q. 12.

L'Epineux 8. *B. Aculeatus B. pinnâ dorſali*

anteriore triradiatâ : caudæ lateribus ſpinis recumbentibus. Linn. ſ. n. 406.

Trois rayons à la première nageoire du dos : des aiguillons couchés ſur les parties latérales de la queue. (Pl. 11, fig. 35.)

Cette eſpèce a beaucoup de reſſemblance avec la précédente, ſoit pour le port, ſoit pour le nombre des rayons qui ſoutiennent les nageoires. La principale différence conſiſte, en ce que celle-ci a trois ou quatre rangées d'aiguillons couchés ſur les parties latérales de la queue ; tandis que la précédente n'a, aux mêmes endroits, que des eſpèces de verrues arrondies. Suivant M. Bloch, cette eſpèce a une nageoire ventrale, ſoutenue par treize rayons : les côtés ſont bruns par en haut & d'un jaune blanchâtre par en bas ; du milieu des côtés, s'étendent quatre bandes brunes, qui ſe prolongent ſur le ventre ; la tête eſt ornée de huit bandelettes bleues. *L'Inde.*

D. 3, 25, P. 15, V. 0, 13, A. 23, Q. 13.

La Vielle 9. *B. Vetula B. pinnâ dorſali anteriore triradiatâ : ventrali longitudinali : caudali bifidâ. Linn. ſ. n.* 406.

Trois rayons à la première nageoire du dos : une nageoire ſur le ventre, diſpoſée longitudinalement : celle de la queue eſt fourchue.

La nageoire du ventre eſt environnée de piquans : la ſeconde nageoire du dos & celle de l'anus ſont un peu échancrées & pointues à leur extrémité : les lèvres ſont d'une couleur brune, bordée de bleu. Une large bande de cette dernière couleur & d'une figure courbe, s'étend depuis la partie ſupérieure du muſeau, juſques vers la gorge ; une ſeconde bande de la même couleur ; mais plus étroite, commence à l'angle de la gueule & s'étend parallèlement à la première. Les yeux ſont entourés de dix ou douze rayons bleus, qui divergent entre eux en ſuivant des lignes irrégulières : le dos, qui eſt d'un jaune brun, offre auſſi des rayes d'un vert bleuâtre. La longueur ordinaire de ce poiſſon eſt de treize à quinze pouces. Nous avons vu un individu deſſéché dans le cabinet de M. le chevalier de la Mark ; il réunit exactement tous les caractères renfermés dans notre deſcription. *La Caroline, la Chine.*

D. 3, 29, P. 18, V. 0, A. 28, Q. 14.

Le Silloné 10. *B. Ringens B. pinnâ dorſali anteriore triradiatâ : lateribus capitis triplicatis : pinnâ caudali bifidâ.*

Trois rayons à la première nageoire du dos : trois plis de chaque côté de la tête : la nageoire de la queue fourchue. (Pl. 12, fig. 39.)

Un des trois rayons de la première nageoire dorſale eſt engagé dans un ſillon deſtiné à le recevoir ; & il s'y loge de manière qu'il eſt preſque inviſible. La nageoire du ventre eſt remplacée par un rayon long, dur, & fort ; il eſt couvert en partie par la peau. Le corps eſt long, comprimé par les côtés, & très-élevé dans le ſens vertical. Le deſſus de la tête & le dos ſont bruns ; les côtés d'un roux clair ; le centre des écailles eſt marqué d'une petite tache noire ; les nageoires de l'anus & la ſeconde du dos ſont ornées d'une raie bleue ; celle de la queue eſt orangée : les rayons latéraux ſont plus alongés & repliés l'un vers l'autre. Un individu obſervé par Gronou avoit environ trois pouces & demi de longueur. *L'Iſle de l'Aſcenſion.*

D. 3, 29, P. 15, V. 0, A. 26, Q. 13.

* La Bourse 11. *B. Communis B. pinnâ dorſali anteriore triradiatâ : caudali integrâ : vittâ nigra arcuatâ, inter oculos & pinnas pectorales.*

Trois rayons à la première nageoire du dos : celle de la queue entière : une bandelette noire en forme de croiſſant, ſituée entre les yeux & les nageoires de la poitrine. (Pl. 85, fig. 351.)

Les nageoires du ventre ſont remplacées par un gros aiguillon. Entre l'inſertion des nageoires pectorales & la partie inférieure de la bande noire dont nous venons de parler, s'élève une ligne de la même couleur, partagée en deux diviſions, dont l'une ſe dirige vers l'orbite de l'œil & l'autre vers la première nageoire du dos. La couleur de la tête, des côtés, & des nageoires, eſt d'un gris terreux ; la partie inférieure du corps, qui ſe trouve au deſſous d'une ligne droite qu'on tireroit depuis la gueule juſqu'à l'inſertion de la nageoire de l'anus, eſt blanche. *M. Sonnerat, Journal de Phyſique, tom. 3, p. 222, ann.* 1774. *L'Iſle de France.*

D. 3, 29, P. 14, V. 0, A. 26, Q. 12.

* Le Baliste Noir 12. *B. Niger B. pinnâ dorſali anteriore triradiatâ : caudali ſubrotunda : faſciis duabus maxillaribus aureis.*

Trois rayons à la première nageoire du dos : celle de la queue arrondie : deux bandes d'un jaune doré ſur les mâchoires. (Pl. 85, fig. 352.)

Le corps eſt noir, tacheté de blanc vers la partie inférieure. Au deſſous des yeux, on voit une bande blanche qui forme un arc, dont la courbure ſe rapproche des mâchoires. Les nageoires du dos & de l'anus ſont griſes ;

celle de la queue a la couleur de l'orpin jaune; un peu avant ſon extrémité, elle eſt marquée d'une bandelette noire, tranſverſale. Les nageoires du ventre ſont remplacées par un gros aiguillon caché ſous la peau. Ce poiſſon eſt long d'un pied & demi. C'eſt le *Baliſte tacheté* de M. Sonnerat. *Journal de Phyſique, tom. 3, pag. 445*; mais comme M. Bloch a déjà donné ce nom à une autre eſpèce de *Baliſte*, nous avons cru qu'il étoit néceſſaire d'adopter une dénomination nouvelle. *L'Iſle de France.*

D. 3, 29, P. 14, V. 0, A. 26, Q. 12.

* Le Baliste cendré 13. *B. Cinereus B. pinnâ dorſali anteriore quadriradiatâ; caudali ſubrotundâ : vittis tribus cæruleis ad caudam.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos; celle de la queue arrondie : trois bandelettes bleues ſur la queue. (Pl. 86, fig. 353.)

La dernière de ces bandelettes ſe trouve à l'extrémité de la ſeconde nageoire du dos; les deux autres ſont vers le huitième rayon poſtérieur de cette même nageoire. Du ſommet de la tête part une autre bande noire, qui paſſe ſur les yeux & ſe termine vers les nageoires pectorales; le dos eſt d'un gris cendré. *M. Sonnerat, Journ. de Phyſiq. tom. 4, p. 78. L'Iſle de France.*

D. 4, 24, P. 14, V. 0, A. 21, Q. 12.

* Le Baliste a deux piquans 14. *B. Biaculeatus B. pinnâ dorſali anteriore quadriradiatâ; caudali bifurcâ : aculeis binis ventralibus.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos; la nageoire de la queue eſt fourchue : deux piquans ſur le ventre. (Pl. 11, fig. 36.)

Le corps eſt alongé & la tête terminée en forme de groin. A la place de la nageoire du ventre, il y a ſur cette partie deux piquans longs & dentelés des deux côtés; chacun a un ſillon deſtiné à le recevoir : ces deux ſillons ſont précédés d'une tache noire. Le dos eſt gris; les côtés & le ventre ſont blancs; la première nageoire du dos eſt noire; les autres ſont jaunâtres. *Gronou. Zooph, p. 53, n. 194; M. Bloch, cay. 25, p. 14. Les Indes orientales.*

D. 4, 23, P. 13, V. 2, A. 17, Q. 12.

VIIIe. Genre.

COFFRE OSTRACION, *Linn. ſ. n.* 407.

Corpus ovatum aut globoſum, quadrangulare vel triangulare, nudum; cutis oſſea, figuris ſculpta; quandoquè aculeis armata.

Caput declivè, poligonum, reticulatum, roſtratum : os exiguum in apicè roſtri : dentes in utrâque maxillâ 10—14; in maxillâ ſuperiori numeroſiores, teretes, obtuſiuſculi.

Apertura linearis.

Pinnæ 5; ventrales nullæ.

Le corps ovale ou arrondi, carré ou triangulaire, ſans écailles : la peau oſſeuſe, ornée de différentes figures, ſouvent garnie d'aiguillons.

La tête en pente, poligone, maillée, avec un bec : la bouche à l'extrémité du muſeau.

Le nombre des dents de chaque mâchoire varie depuis dix juſqu'à quatorze; elles ſont en plus grand nombre ſur la mâchoire ſupérieure.

L'ouverture des ouïes longue & étroite.

Cinq nageoires; il n'y en a point ſur le ventre.

Le Coffre triangulaire 1. *O. Triqueter O. triangulus, tuberculis exiguis, innumeris; aculeis carens. Arted. gen. 57.*

Le corps triangulaire, ſans aiguillons, avec une infinité de petits tubercules. (Pl. 12, fig. 40.)

Les boucliers oſſeux, qui recouvrent ce poiſſon, ont une forme exagone, diviſée en ſix triangles par des lignes qui vont du centre aux angles latéraux : les triangles ſont un peu renflés dans le milieu & chargés d'une multitude de petits tubercules. Le corps eſt brun & moucheté de petites taches blanches, ſurtout vers la queue; les nageoires ſont jaunes. L'endroit de la tête qui répond aux ſourcils eſt ſaillant de part & d'autre. Il a ordinairement un pied ou dix-huit pouces de longueur. *L'Inde.*

D. 10, P. 12, V. 0, A. 9, Q. 8.

* Le Coffre maillé 2. *O. Concatenatus O. triangularis, muticus : figuris catenulatis. M. Bloch, cay. 23, pag. 108.*

Le corps triangulaire, liſſe, avec des deſſins maillés. (Pl. 14, fig. 46.)

A l'aide d'une loupe, on diſtingue ſur le corps de ce poiſſon des triangles de différente forme & grandeur, qui, s'entrelaçant les uns avec les autres, imitent les mailles d'un filet. La mâchoire ſupérieure eſt plus avancée : la couleur de la tête eſt d'un gris cendré, avec quelques raies violettes; les côtés ſont violets, tirant ſur le gris; le ventre & le bord des boucliers ſont blancs; les nageoires ſont rougeâtres. Sa longueur eſt de quinze pouces.

M. Bloch a fait graver ce poiſſon d'après un deſſin qu'il a trouvé dans les manuſcrits du P. Plumier. *Les Antilles.*

D. 10, P. 12, V. 0, A. 9, Q. 8.

Le Coffre triangulaire tuberculé 3. *O. Trigonus O. Trigonus : ſpinis ſubcaudalibus duabus : pinnâ dorſali radiis quatuordecim Linn. ſ. n.* 408.

Le corps triangulaire : deux aiguillons près de la queue : quatorze rayons à la nageoire du dos. (Pl. 13, fig. 41.)

Le dos eſt très-bombé : la tête eſt groſſe & tronquée : la mâchoire ſupérieure eſt armée de dix dents, & l'inférieure de huit. Sur les côtés, les boucliers ſont élevés dans le centre; & ſur la ſurface inférieure du corps, ils ſont renflés ſur leur bord : ils ſont auſſi garnis de lignes, ſur leſquelles on voit des eſpèces de perles. La tête eſt d'un gris tirant ſur le jaune; le tronc eſt brunâtre; toutes les nageoires ſont jaunes & ornées d'une bordure bleue. Sa plus grande longueur eſt de dix-huit pouces. *L'Inde.*

D. 14, P. 12, V. 0, A. 12, Q. 7.

Le Coffre triangulaire chagriné a deux épines 4. *O. Bicaudalis O. Trigonus : ſpinis ſubcaudalibus duabus : pinnâ dorſali radiis decem. Linn. ſ. n.* 408.

Le corps triangulaire : deux épines près de la queue : dix rayons à la nageoire du dos. (Pl. 13, fig. 42.)

Le dos eſt relevé & aminci en tranchant; le ventre eſt large. Nous avons trouvé douze dents à la mâchoire ſupérieure, & huit à celle d'en bas. Les parties latérales du corps & le deſſous du ventre ſont marqués de figures exagones régulières; mais les côtés de ces figures ne paroiſſent que lorſqu'on conſidère ce poiſſon ſous un certain degré d'inclinaiſon : du reſte, toute la ſurface du corps, excepté le bout du muſeau & l'extrémité de la queue, eſt parſemée de points bruns. Le fond de la couleur eſt d'un jaune ſale; la nageoire de la queue eſt mouchetée de brun; toutes les autres nageoires ont une tache brune à leur baſe. Sa longueur eſt d'environ dix pouces; ſa hauteur de quatre; & ſa largeur de trois pouces & demi. Nous avons fait ces obſervations ſur un individu deſſéché que nous poſſédons & qui a été pris dans la mer qui baigne les côtes de Saint-Domingue. *Linn. ſ. n.* 408. *L'Inde & l'Amérique.*

D. 10, P. 12, V. 0, A. 10, Q. 10.

Le Coffre triangulaire a trois épines 5. *O. Tricornis O. Trigonus : ſpinis frontalibus duabus; dorſali unicâ. Linn. ſ. n.* 408.

Le corps triangulaire : deux aiguillons ſur le front; un ſur le dos.

Celui-ci n'a point, comme le précédent, deux épines ſur les parties latérales du ventre; il en a une ſeulement qui ſe dreſſe ſur le milieu de la queue. Les mâchoires & le dos ſont marqués de taches brunes, aſſez larges, qui, s'étendant par ondulations, produiſent un effet agréable à la vue. Sa longueur eſt de douze à quinze pouces. *L'Inde.*

Le Coffre triangulaire a quatre épines 6. *O. Quadricornis O. Trigonus : ſpinis frontalibus ſubcaudalibuſque binis. Linn. ſ. n.* 409.

Le corps triangulaire : deux aiguillons ſur le front, & deux près de la queue. (Pl. 13, fig. 43.)

Cette eſpèce de *Coffre* a le dos très-bombé; le muſeau pointu; la queue mince, alongée; & le corps couvert de lames qui repréſentent, tantôt des exagones, tantôt des heptagones : ces boucliers ſont hériſſés de petits tubercules en forme de perles, qui rendent leur ſurface rude au toucher. Les yeux ſont ovales; la prunelle eſt d'un bleu foncé & l'iris jaunâtre. On trouve quatorze dents à la mâchoire ſupérieure; & douze à l'inférieure. Les nageoires de la poitrine & de la queue ſont larges; celles du dos & de l'anus ſont très-courtes. La couleur foncière du corps eſt brune, tirant ſur le rougeâtre, avec des taches brunes d'une figure indéterminée; la nageoire de la queue eſt jaune. Sa longueur eſt d'environ quinze pouces. *L'Inde & la Guinée.*

D. 10, P. 11, V. 0, A. 10, Q. 10.

* Le Coffre porte-crête 7. *O. Criſtatus O. Trigonus, muticus : pinnæ dorſalis parte anteriori, acuminatâ, retroflexâ.*

Le corps triangulaire, ſans aiguillons : la partie antérieure de la nageoire du dos terminée en pointe & recourbée en arrière.

Ce poiſſon ſingulier, qu'on trouve dans le cabinet de Philippe Stace-Muller, & dont M. Knoor a donné une figure, avec une deſcription, n'a été décrit juſqu'ici par aucun autre Naturaliſte. Son corps eſt d'une figure triangulaire, oblongue, & couvert d'une multitude de petits aiguillons, ſemblables à ceux de l'*Ortie* : la tête a une forme arrondie, ſurtout lorſque la gueule eſt ouverte : les mâchoires ſont garnies d'une double rangée de petites dents longues, fines, & aiguës; il y en a auſſi un grand nombre ſur la ſurface

supérieure & inférieure du palais. La nageoire du dos commence au dessus des yeux & se termine avant celle de la queue; sa partie antérieure est composée de cinq rayons, éloignés les uns des autres à leur base & réunis en pointe à leur extrémité, par le moyen d'une membrane qui ensuite se rabaisse & va se joindre à la nageoire dorsale. Les nageoires de la poitrine sont courtes & situées sur le bas de la poitrine; celle de la queue est entière, pointue; celle de l'anus est très-rapprochée de celle du dos. Le corps & les nageoires sont jaunes & marqués de lignes brunes qui vont en serpentant; les yeux sont environnés de rayons, noirs divergens, qui produisent un effet agréable. *Knoor, del. nat. select. p. 56, fig. H. 4, pl. 3. Les Isles, Antilles.*

D. 15, P..., V. 0, A..., Q. 7.

Le Coffre quadrangulaire a quatre épines 8. *O. Cornutus O. Tetragonus: spinis frontalibus subcaudalibusque binis. Linn. s. n. 409.*

Le corps quadrangulaire: deux aiguillons sur le front & deux autres près de la queue. (Pl. 14, fig. 44.)

Le corps est long & représente à peu près un prisme quadrangulaire irrégulier; il est couvert d'un cuir osseux, formé d'une multitude de lames exagones: la gueule est étroite & placée à l'extrémité inférieure de la tête: le ventre, qui est plus large que le dos, se termine par deux aiguillons recourbés en arrière: la nageoire de la queue est ovale & très-alongée. On trouve souvent trois petites épines sur le dos; l'une au milieu de cette partie & les deux autres sur les côtés. Un individu de cette espèce, observé par Gronou, avoit environ trois pouces & demi de longueur. *L'Inde.*

D. 9, P. 10, V. 0, A. 9, Q. 10.

* Le Chameau marin 9. *O. Turritus O. Tetragonus: processu magno in dorso: spinis ventralibus utrinque quatuor.*

Le corps quadrangulaire: une grande bosse sur le dos: quatre épines de part & d'autre sur la partie inférieure du corps. (Pl. 14, fig. 47.

Voici une de ces espèces dont le caractère distinctif est si fortement prononcé, qu'il seroit presque impossible de ne pas la reconnoître. Depuis le sommet de la tête jusqu'à la queue, la surface supérieure du corps s'élève des deux côtés en forme de cône & se termine par une grosse pointe aiguë & recourbée en arrière. La tête est tronquée & la bouche un peu avancée: la mâchoire supérieure est armée de douze dents, & l'inférieure de huit: le tronc est beaucoup plus large en bas qu'en haut; les bords supérieurs sont émoussés; les inférieurs sont tranchans & garnis de pointes, dont le nombre varie depuis trois jusqu'à cinq. Au dessus de chaque œil, on trouve aussi un piquant très-aigu. Toute la surface du corps, excepté le bout du museau & l'extrémité de la queue, est divisée en triangles, adossés les uns contre les autres; de manière que ce poisson paroît être couvert d'un filet. Quelquefois ces triangles sont réguliers; & ils forment alors, par leur disposition, des figures, tantôt exagones, tantôt pentagones, &c. Le fond de la couleur est d'un jaune grisâtre; la tête est brune; les nageoires grises; on remarque aussi quelques taches rondes & brunes, éparses sur tout le corps. Il a quinze ou dix-huit pouces de longueur. *Forsk, descript. anim. p. 17; M. Bloch, cay. 24, p. 117. La mer Rouge, les Indes orientales.*

D. 10, P. 12, V. 0, A. 10, Q. 10.

Le Coffre quadrangulaire a quatre tubercules 10. *O. Tuberculatus O. Tetragonus, muticus: tuberculis dorsalibus quatuor. Linn. s. n. 409.*

Le corps quadrangulaire, sans aiguillons: quatre tubercules sur le dos.

Les quatre tubercules du dos, qui constituent le caractère distinctif de ce poisson, sont placés à une assez grande distance de la tête & disposés comme aux quatre angles d'un carré. Le nombre des rayons des nageoires n'est pas encore connu. *Linn. s. n. 409. L'Inde.*

Le Coffre tigré 11. *O. Cubicus O. Tetragonus, muticus: lateribus planiusculis. Linn. s. n. p. 410.*

Le corps quadrangulaire, sans épines: les côtés un peu aplatis. (Pl. 14, fig. 45.)

Le corps de ce poisson est alongé: les lèvres sont grosses & les yeux ovales; ils ont la prunelle noire, environnée d'un iris jaune. Les ouvertures des ouïes sont plus petites que dans les autres espèces de ce genre: les lames exagones, dont le corps est couvert, sont hérissées de petits tubercules & marquées de traits déliés; celles des côtés ont chacune une tache circulaire, au milieu de laquelle se trouve un point d'une blancheur éclatante; les figures exagones du ventre sont marquées chacune

de deux ou trois petites taches brunes. En général, les couleurs sont plus foncées sur le dos que sur le ventre ; la tête est jaunâtre ; la queue brune ; les côtés sont gris ; les nageoires de la poitrine rougeâtres. Il a un pied de longueur. *L'Inde & la mer Rouge.*

D. 9, P. 10, V. 0, A. 8, Q. 10.

Le Coffre bossu 12. *O. Gibbosus O. Tetragonus, muticus : dorso gibboso.*

Le corps quadrangulaire, sans aiguillons : le dos renflé.

Selon Artedi, ce poisson a tout le corps marqué de figures exagones, dont l'ensemble présente un coup-d'œil agréable. On n'a point encore observé sa couleur ni le nombre des rayons qu'il a aux nageoires. *Arted. gen. 55. L'Afrique.*

* Le Coffre a bec 13. *O. Nasus O. Tetragonus, muticus : rostro acuto, nasiformi : maculis in dorso & capite.*

Le corps quadrangulaire, sans aiguillons : le museau pointu, avec une élévation en forme de nez : des taches sur la tête & sur le dos. (Pl. 15, fig. 48.)

Les quatre côtés ont presque tous une longueur égale, ce qui donne au poisson une forme exactement quadrangulaire : les yeux sont grands ; leur prunelle est noire, avec un iris d'un jaune verdâtre. A la mâchoire supérieure, on trouve quatorze dents ; & douze à l'inférieure. Tout le corps est couvert de boucliers composés de petites plaques, qui forment, par leur agrégation, une étoile hexapétale. Au milieu de cette étoile, on remarque une tache ronde de couleur rouge, formée de petits tubercules. Outre cela, la tête & le dos sont parsemés de taches de la même couleur ; le corps est gris ; les nageoires sont rougeâtres ; & la tête, ainsi que la queue, sont marquées de quelques taches brunes. *Arted. gen. 56, n. 3 ; M. Bloch, cay. 24, p. 121. Le Nil.*

D. 9, P. 9, V. 0, A. 9, Q. 9.

IXe. Genre.

Quatre dents, *Tetraodon. Linn. f. n. 410.*

Corpus compressum aut subsphæricum, nudum, subtùs vel suprà muricatum.

Caput crassum, vix porrectum, sphæricum aut compressum : maxillæ osseæ, porrectæ, apice bipartitæ : dentes duo, æquales, lati, in utraque maxillâ.

Apertura linearis,

Pinnæ 5 ; ventrales nullæ.

Le corps comprimé par les côtés, ou presque sphérique, sans écailles, garni de piquans en dessus ou en dessous.

La tête grosse, peu alongée, sphérique ou comprimée latéralement : les mâchoires osseuses, avancées, divisées en deux parties à leur extrémité : deux dents égales & larges sur chaque mâchoire.

L'ouverture des ouïes longue & étroite.

Cinq nageoires ; il n'y en a point sur le ventre.

Le Perroquet 1. *T. Testudineus T. abdomine plano, lævore : fasciis lateralibus albis, recurvis.*

Le ventre plat, lisse : des bandelettes blanches & recourbées sur les côtés. (Pl. 15, fig. 49.)

Derrière l'occiput, on remarque un enfoncement comme si ce poisson avoit un cou. Le dessus du corps est couvert de petites pointes : sa peau est brune & ce fond est relevé par différentes figures ; les unes presque orbiculaires, les autres quadrilatères. Quelques taches blanches, diversement distribuées sur ces espèces de compartimens, présentent un tableau assez agréable. Toutes ses nageoires sont arrondies à leur extrémité. Sa longueur ordinaire est d'un ou de deux pieds. *Linn. f. n. 410. La Jamaïque, les Indes orientales.*

D. 10, P. 20, V. 0, A. 8, Q. 8.

Le Blanc 2. *T. Lagocephalus T. abdomine aculeato : corpore lævi : humeris prominentibus. Linn. f. n. 410.*

Des aiguillons sur le ventre : le reste du corps lisse : la partie supérieure du corps bombée. (Pl. 15, fig. 50.)

Les mâchoires sont d'une longueur égale : le ventre est très-renflé ; de manière cependant que sa capacité ne dépasse point l'avancement du museau. Il est muni de pointes étoilées, disposées sur vingt lignes demi-circulaires ; chacune est formée d'un piquant qui est posé sur trois racines. La nageoire du dos correspond à celle de l'anus. La couleur principale du tronc est jaune ; celle du ventre est blanche ; le dos & la nageoire de la queue sont marqués de bandes brunes transversales ; le ventre est moucheté de taches rondes de la même couleur ; toutes les autres nageoires sont jaunes, avec une bordure foncée. *l'Inde, la Jamaïque, le Nil.*

D. 12, P. 15, V. 0, A. 10, Q. 10.

Le Rayé 3. *T. Lineatus T. abdomine inflato :*

aculeato : fronte prominente : fasciis longitudinalibus, fuscis pallidisquè.

Le ventre renflé & couvert d'aiguillons : une élévation sur le front : des bandes brunes & blanches s'étendent sur la longueur du corps. (Pl. 16, fig. 51.)

Indépendamment des caractères sensibles qui distinguent ce poisson des autres espèces de son genre, il est encore remarquable par les zigzags que forme la ligne latérale, depuis la partie antérieure de la tête, où elle prend son origine, jusqu'au dessus des nageoires pectorales, d'où elle se prolonge vers la queue, en suivant une pente insensible. Le tronc est fort élevé au dessus des yeux ; le ventre est d'une grosseur démésurée ; il avance bien au delà de l'aplomb du museau. Le dos est rond & bleuâtre ; la queue est courte, ovale, & ornée, comme sa nageoire, de belles taches brunes ; les nageoires sont jaunes. Suivant Linné, les aiguillons que ce poisson a sur le ventre excitent, par leur piqûre, des cuissons semblables à celles qu'occasionnent les orties. Le *Rayé*, vu par derrière, présente la forme d'une poire, comme on peut le voir dans la figure qui est à côté de celle que nous avons indiquée. *Le Nil.*

D. 12, P. 19, V. 0, A. 9, Q. 12.

Le petit Monde 4. *T. Ocellatus T. abdomine muricato : fasciâ nigrâ semilunari in dorso.*

Des piquans sur le ventre : une bande noire en forme de croissant sur le dos. (Pl. 18, fig. 57.)

Ce poisson n'a de pointes qu'à la poitrine & sur le ventre. La bande dorsale est bordée de jaune ; la nageoire du dos est brune, avec une bordure noire ; la partie supérieure du corps est d'un vert foncé, qui devient plus clair vers les côtés ; le ventre est blanc. Les nageoires de la poitrine sont arrondies ; celles du dos & de l'anus représentent un fer de lance ; celle de la queue est entière. Osbeck assure que c'est un des plus jolis poissons qu'il ait vus dans le cours de ses voyages ; mais sa chair est si venimeuse, que dans l'espace de deux heures, elle donne la mort à ceux qui en ont mangé. Selon une fable accréditée en Egypte, cette qualité funeste se perpétuera de génération en génération, parce que des individus de cette espèce ont mangé autrefois le cadavre de Pharaon. *L'Egypte, la Chine, le Japon.*

D. 14, P. 18, V. 0, A. 12, Q. 8.

Le Lisse 5. *T. Lævigatus T. abdomine anticè aculeato. Linn. s. n.* 411.

Des aiguillons sur la partie antérieure du ventre. (Pl. 16, fig. 52.)

Cette espèce diffère des autres par des caractères assez bien prononcés, pour qu'on puisse facilement la reconnoître. Le museau avance considérablement sur la capacité du ventre : la convexité du dos commence au dessus de la lèvre supérieure ; elle augmente jusques vers le milieu du tronc & diminue ensuite, par une pente insensible, jusqu'à la queue, qui est très-mince. Toutes les nageoires, excepté celles de la poitrine, se terminent en pointe : les rayons latéraux de la nageoire de la queue sont divergens ; ceux du milieu sont un peu plus alongés que ceux qui viennent immédiatement après. Le dos est bleuâtre ; le ventre est blanc, depuis la gueule jusqu'à l'extrémité des nageoires pectorales. Il n'y a que cette partie qui soit munie de piquans. *La Caroline.*

D. 13, P. 18, V. 0, A. 12, Q. 11.

Le Hérissé 6. *T. Hispidus T. corpore hispido : fronte planâ : abdomine prominente.*

Le corps garni de petites pointes : le front plat : le ventre renflé. (Pl. 16, fig. 53.)

La forme de ce poisson, abstraction faite de celle de la queue, approche beaucoup de celle d'une ellipse. Tout le corps, jusqu'à la queue, est armé de petites pointes, placées tout près les unes des autres. La nageoire de la queue est coupée carrément ; celles de la poitrine sont arrondies. Le fond de la couleur est gris ; le dos est brunâtre : sur les deux côtés, on aperçoit diverses bandes transversales, d'une couleur plus foncée. Il a quelquefois deux pieds de longueur. *L'Océan, la Méditerranée, le Nil.*

D. 9, P. 18, V. 0, A. 10, Q. 10.

* Le Tigré 7. *T. Honckenii T. corpore muricato, capite dorsoque exceptis : maxillâ inferiore longiore.*

Le corps hérissé de petites pointes, excepté la tête & le dos : la mâchoire inférieure plus avancée. (Pl. 17, fig. 55.)

L'ouverture de la bouche est plus grande que dans les autres espèces du même genre : le front est large & les yeux petits. Les nageoires du dos & de l'anus sont opposées ; celle de la queue est arrondie. Le dos est orné de taches d'un jaune pâle, & d'autres d'un bleu clair ; le ventre & la queue sont blancs ; les nageoires brunâtres ; celles de la

la poitrine ont une bordure bleue. M. Bloch, qui nous a fait connoître ce poiſſon, lui a donné le nom de M. Honckeny, qui lui en a communiqué un individu. *M. Bloch, cay. 24, pag. 133. La mer du Japon.*

D. 8, P. 14, V. 0, A. 7, Q. 7.

* Le Penton 8. *T. Spengleri T. corpore aculeis, cirrisque plurimis inſtructo.*

Des aiguillons & pluſieurs filamens ſur le corps. (Pl. 17, fig. 56.)

On reconnoît ce poiſſon à la quantité de petits filamens dont ſon corps eſt couvert. Le front eſt large & va en pente : le ventre eſt blanc & moins ſuſceptible d'extenſion que dans les autres eſpèces ; mais auſſi les pointes qui couvrent cette partie, ſont plus fortes. La couleur principale de la tête, du dos, & des côtés, eſt rougeâtre, avec pluſieurs taches d'un brun foncé. M. Bloch a reçu de M. Spengler de Coppenhague, le poiſſon dont il s'agit ici. *M. Bloch, cay. 24, pag. 134. Les Indes orientales.*

D. 8, P. 13, V. 0, A. 6, Q. 8.

Le Hérisson a bec 9. *T. Roſtratus T. dorſo & abdomine anticè tantum muricatis : maxillis roſtratis.*

Des aiguillons ſur le dos & ſur la partie antérieure du ventre : les mâchoires terminées en forme de bec. (Pl. 18, fig. 58.)

Le dos & le ventre ſont preſque plats : les yeux ſont grands & placés au ſommet de la tête : l'orbite de l'œil eſt environnée de rayons bruns, divergens comme ceux d'une étoile : ſur le bec on trouve des lignes de la même couleur. Le dos eſt gris ; le reſte du corps eſt blanc ; les nageoires ſont jaunes, excepté celle de la queue, qui eſt brune & entièrement arrondie à ſon extrémité. *M. Bloch, cay. 25, pag. 6. Les Indes orientales.*

D. 9, P. 16, V. 0, A. 8, Q. 10.

* Le Hérisson oblong 10. *T. Oblongus T. corpore oblongo : dorſo & abdomine muricatis : maxillis æqualibus.*

Le corps oblong : le dos & le ventre couverts d'aiguillons : les mâchoires égales. (Pl. 18, fig. 59.)

Depuis le bout du muſeau juſques à l'anus, le corps eſt preſque cylindrique. Entre les yeux & l'ouverture de la bouche, on remarque une tache blanche & ronde, dans laquelle ſont placées les narines. Les yeux occupent le ſommet de la tête : le ventre eſt large & garni de petites pointes juſqu'à l'anus. Il y a ſur les côtés deux lignes latérales ; l'une paſſe près du dos, & l'autre près du ventre ; l'une & l'autre forment diverſes inflexions. La tête & le dos ſont ornés de raies brunes tranſverſales ; les côtés ſont unis & de couleur argentine ; toutes les nageoires ſont d'un jaune grisâtre. Au deſſous de la figure indiquée, on voit ſur la même planche un deſſin qui repréſente la ſurface ſupérieure de la tête & quelques inflexions de la première ligne latérale. *M. Bloch, cay. 25, pag. 4. Les Indes orientales.*

D. 12, P. 16, V. 0, A. 11, Q. 19.

La Lune 11. *T. Mola T. lævis, compreſſus : caudâ truncatâ ; pinnâ breviſſimâ, dorſali analique annexâ. Linn. ſ. n. 412.*

Le corps ſans aiguillons, comprimé par les côtés : la queue tronqué ; la nageoire de cette partie très-courte & réunie à celles du dos & de l'anus. (Pl. 17, fig. 54.)

Le corps, qui eſt large, finit en tranchant par en haut & par en bas. Abſtraction faite des nageoires, il repréſente la moitié d'un ellipſe. Les nageoires de la poitrine ſont attachées au tronc dans le ſens de la longueur ; par conſéquent elles ne peuvent point ſervir au poiſſon pour avancer ; mais ſeulement pour ſe tenir en équilibre ou pour ſe mettre ſur le côté. Les dents ne ſont points ſéparées ; c'eſt plutôt la mâchoire qui eſt fendue en deux. Ce caractère, & quelques autres qui lui ſont propres, ſuffiroient pour en faire un genre particulier. Le dos eſt gris ; les côtés & le ventre ſont argentés. On a pris des poiſſons de cette eſpèce qui peſoient cinq cents livres. *L'Océan, la Méditerranée.*

D. 17, P. 13, V. 0, A. 16, Q. 14.

X^e. Genre.

DEUX DENTS, *Diodon. Linn. ſ. n. 412.*

Corpus ſubſphæricum aut elongatum, cute durâ obtectum, ſpinis acutis, mobilibus, triquetris undiquè adſperſum.

Caput breve, obtuſum : fronte, gulâ geniſquè tumidis : maxillæ oſſeæ, porrectæ : dens unicus, latus, in utrâque maxillâ.

Apertura linearis.

Pinnæ 5 ; ventrales nullæ.

Le corps preſque ſphérique ou alongé, couvert d'une peau raboteuſe & environné, de toutes parts, d'épines triangulaires, aiguës, & mobiles.

La tête courte, obtuſe : le front, la gueule, & les joues renflées : les mâchoires oſſeuſes, prolongées ; une ſeule dent large à chaque mâchoire.

L'ouverture des ouïes longue & étroite.

Cinq nageoires; il n'y en a point sur le ventre.

La Courte-Epine 1. *D. Hystrix D. sphæricus; aculeis longis, densis & basi triquetris.*

Le corps sphérique & armé de piquans longs, serrés, & triangulaires à la base.

Les narines sont peu éloignées des yeux : la nageoire de l'anus est vis-à-vis celle du dos : les épines les plus longues se trouvent sur les côtés. Le dos est bleuâtre ; les côtés & le ventre sont blancs ; tout le corps est couvert de taches d'un brun clair & foncé. On connoît trois variétés qui peuvent se rapporter à cette espèce.

a. Le dos large, avec une fossette transversale sur le derrière de la tête. *M. Bloch, cay.* 22, *p.* 8.

b. Le corps maillé, arrondi, avec des piquans triangulaires. *Linn. s. n.* 412. *Variet. B.*

c. Le corps hérissé, arrondi, avec des piquans triangulaires. *Linn. s. n.* 412. *Variet. V.*

C'est sans doute par la faute du copiste qu'on trouve, dans le *système de la nature* de Linné, ce poisson sous le nom de *Diodon Atinga;* puisque Margraf, de qui Linné avoit emprunté cette description, lui donne le nom de *Histrix. La mer des Indes.*

D. 14, P. 22, V. 0, A. 12, Q. 10.

La Longue-Epine 2. *D. Atinga D. oblongus; aculeis teretibus, longissimis.*

Le corps oblong, avec des piquans arrondis & très-longs.

La peau qui entoure le corps est dure; & derrière celle-ci, on en trouve une plus mince que le poisson peut enfler. Les piquans, ainsi que tout le corps, sont couverts de taches noires : les côtés sont un peu aplatis & offrent une couleur bleuâtre qui s'efface vers la partie inférieure du corps; le ventre est blanc; toutes les nageoires sont jaunes, tachetées de noir, avec une bordure brune. Cette espèce a une variété.

a. Le corps oblong, avec des piquans plus longs sur la tête & sur le cou. *Linn. s. n.* 413. *Variet. B. Le Cap de Bonne-Espérance.*

D. 14, P. 21, V. 0, A. 17, Q. 10.

* L'Orbe-Hérisson 3. *D. Orbicularis D. sphæricus; aculeis undiquè brevibus, raris.*

Le corps sphérique, avec de piquans courts & éloignés les uns des autres. (Pl. 19, fig. 62.)

Lorsque ce poisson est attaqué par ses ennemis, ses piquans se redressent, son ventre se gonfle, & il forme alors une globe parfait.

L'ouverture de la bouche est petite; les mâchoires tiennent la place des dents : les nageoires de la poitrine sont situées très-près du dos ; leur position est sur une ligne droite, qu'on tireroit du bout du museau à la nageoire dorsale : les aiguillons dont le corps est armé sont triangulaires à la base & se terminent par une pointe aiguë : le dos est d'un rouge brun ; les côtés & le ventre sont d'un blanc sale; & les nageoires rougeâtres. Sur les côtés, on remarque plusieurs taches rondes, d'une couleur brune. Il parvient à la longueur de neuf ou dix pouces. *Arted. gen.* 95, *Syn.* 86; *M. Bloch, cay.* 22, *p.* 81. *La Jamaïque, les îles Moluques.*

D. 11, P. 21, V. 0, A. 9, Q. 8.

XIe. Genre.

BOUCLIER, *Cyclopterus. Linn. s. n.* 415.

Corpus ovatum, compressum, aculeis aut tuberculis tectum, sæpè nudum.

Caput obtusum, latum, sub-rostratum : maxillæ inæquales : dentes acuti, sub-æquales.

Opercula branchialia monophylla.

Memb. branchiostega adiposa, 1, 2, 4, 7 *radiata.*

Apertura lateralis, basi clausa.

Pinnæ 6; *ventrales in orbiculum connatæ.*

Le corps ovale, comprimé par les côtés, couvert de piquans ou de tubercules; souvent il est dépourvu des uns & des autres.

La tête obtuse, large, terminée en une espèce de bec : les mâchoires de longueur inégale : des dents aiguës, presque égales.

Les opercules des ouïes d'une seule pièce.

La membrane branchiostège, adipeuse, soutenue par 1, 2, 4, ou 7 rayons.

L'ouverture des ouïes latérale, fermée à sa base.

Six nageoires; celles du ventre réunies en forme circulaire.

Le Lompe 1. *C. Lumpus C. tuberculorum ordinibus septem.*

Sept rangées de boucliers sur le corps. (Pl. 20, fig. 63.)

La forme de ce poisson est épaisse & singulière : le dos est aminci en tranchant; le ventre est large & comme ramassé contre le corps. L'ouverture de la gueule est assez large; les lèvres sont épaisses, charnues; & les mâchoires hérissées d'une multitude de petites dents : il y en a aussi deux groupes disposés sur deux

tubercules, au fond du palais. Au lieu d'écailles, la peau eſt couverte de petits piquans aigus, d'une couleur noire : de plus, on voit ſur les côtés pluſieurs aiguillons courbes, diſpoſés ſur trois rangées. La première commence à l'angle ſupérieur des ouïes & finit vis-à-vis le milieu de la nageoire du dos ; la ſeconde prend ſon origine au deſſus des nageoires pectorales & s'étend parallèlement à la première ; la troiſième eſt ſituée auprès du ventre. Il y en a une auſſi qui occupe l'extrémité ſupérieure du dos. Le nombre de ces aiguillons varie dans les divers individus. La femelle eſt quatre fois plus groſſe que le mâle ; elle eſt ordinairement d'un bleu noirâtre. Les mâles préſentent des couleurs différentes ; il y en a qui ſont bleus ; d'autres gris ; d'autres enfin tachetés de blanc, avec une bordure rouge à l'extrémité des nageoires. On diſtingue une variété dans cette eſpèce.

a. Les tubercules aplatis, peu nombreux : la nageoire du dos très-alongée. Nous en avons vu un au cabinet du roi, qui a au moins trois pieds de longueur. *Linn. ſ. n.* 414. *Les mers de l'Europe.*

B. 4, D. 0, 21, P. 20, V. 6, A. 12, Q. 12.

* Le Bouclier épineux 2. *C. Spinoſus C. ſubrotundus : aculeis confertis : abdomine lævi. Oth. fabric. faun. groenl. p.* 134.

Le corps arrondi, avec des piquans ſerrés : le ventre liſſe.

Le corps eſt comprimé par les côtés & couvert d'écailles garnies, au milieu de leur ſurface, d'un piquant aſſez long : les plus grandes écailles ſont ſur le ſommet de la tête, ſur le dos, & ſur les côtés ; il y en a de petites entremêlées avec les grandes ; les unes & les autres ſont diſpoſées ſans ordre. Les yeux ſont petits, placés obliquement ſur la partie ſupérieure de la tête : le palais eſt garni de deux tubercules dentelés : l'ouverture des ouïes eſt petite & en forme de croiſſant. Entre les nageoires de la poitrine & celles du ventre, on trouve, de chaque côté, une ouverture arrondie. Immédiatement après l'anus, la queue ſe relève en imitant un fer de faux. La première nageoire du dos eſt cartilagineuſe & garnie de ſix rayons. Le fond de ſa couleur eſt noirâtre ; le ventre eſt blanc. Ce poiſſon diffère du *Lompe*, en ce qu'il a des écailles & une ouverture entre les nageoire du ventre & celles de la poitrine. *Les mers du nord.*

B. $\frac{3}{4}$, D. 6, 11, P. 23, V. 6, A. 10, Q. 10.

* Le Bouclier menu 3. *C. Minutus C. mucrone cutaneo in dorſo : tuberculis utrinquè duobus ad branchias.*

Un aiguillon d'une ſubſtance cutanée ſur le dos : deux tubercules, de part & d'autre, ſur les ouïes. (Pl. 20, fig. 65.)

Le corps eſt comprimé latéralement, ſurtout vers la queue : la tête eſt plus épaiſſe que le tronc, & d'une figure preſque quadrangulaire, inégale, & obtuſe à ſa partie antérieure : le muſeau eſt garni en deſſus de trois tubercules. La partie des opercules, qui eſt ſituée auprès de la nuque, s'alonge de chaque côté en forme d'aiguillon : on voit auſſi ſur l'angle des ouvertures des ouïes, deux tubercules oſſeux & blancs, dont l'antérieur porte deux épines ; l'autre eſt moins ſaillant & tout hériſſé d'aſpérités. Ces aiguillons ſont aſſez bien exprimés ſur la figure, qui repréſente ce poiſſon vu de face. Les rayons des nageoires pectorales décroiſſent par degrés inſenſibles ; ceux des nageoires du ventre ſont diſpoſés circulairement. La couleur de l'individu deſſéché, ſur lequel M. Pallas a fait cette deſcription, avoit une teinte jaune, qui paroiſſoit avoir été blanchâtre ſur le poiſſon encore frais. Il n'avoit qu'un pouce de longueur. *M. Pallas, ſpic. Zool. faſc.* 7, *p.* 12. *L'Océan, Atlantique.*

B. 4, D. 1, 8, P. 16, V... A. 8, Q. 10.

Le Bouclier sans tubercules 4. *C. Nudus C. corpore nudo : capite poſticè utrinquè uniſpinoſo. Linn. ſ. n.* 414.

Le corps nu : une épine de chaque côté derrière la tête.

Ce poiſſon n'eſt point revêtu de tubercules, comme on en trouve ſur quelques eſpèces de ce genre : la tête eſt plus large que le corps, d'une forme ovale, & garnie, de part & d'autre, d'un aiguillon ſur ſa partie poſtérieure. Les nageoires de la poitrine ſont larges, courtes, & dentelées : celles du ventre forment deux diviſions ; la partie antérieure eſt ſituée près de la gueule ; elle eſt compoſée de quatre rayons enchâſſés dans une membrane épaiſſe, qui a la figure d'un croiſſant ; la partie poſtérieure eſt placée derrière les nageoires de la poitrine ; elle eſt ſoutenue par une multitude de rayons réunis par une membrane arrondie, qui recouvre le ventre. Ce poiſſon a environ deux pouces de longueur. *L'Inde.*

B. 1, D. 6, P. 21, V. $\frac{4}{100}$, A... Q. 10.

Le Liparis 5. *C. Liparis C. corpore nudo : pinnis dorſali, anali caudalique unitis : membranâ branchioſtegâ ſeptem-radiatâ.*

Le corps nu : les nageoires du dos, de

l'anus, & de la queue réunies : ſept rayons à la membrane branchioſtège. (Pl. 20, fig. 67.)

Le *Liparis* a la tête courte, obtuſe, plus large que le corps, & couverte d'une peau lâche : le corps eſt alongé, preſque rond auprès de la tête, & très-comprimé latéralement vers la queue. La mâchoire inférieure eſt un peu plus courte que celle d'en haut; l'une & l'autre ſont garnies, ainſi que le goſier, de petites dents diſpoſées confuſément & comme par groupes ſur différens eſpaces : les nageoires pectorales s'étendent juſqu'à la gorge, & forment une eſpèce de barbe au deſſous de la mâchoire inférieure. Le dos eſt brun; la tête & les côtés ſont jaunes; le ventre eſt blanc. Tout le corps eſt couvert de bandes irrégulières & de points bruns. Selon *Otho-Fabricius*, il y a deux variétés dans cette eſpèce, qui ne diffèrent entre elles que par la groſſeur du corps & le nombre des rayons.

a. L'une eſt appelée, en Groënland, *Abapokitſok;* c'eſt la petite variété.

B. 7, D. 39, P. 30, V. 7, A. 33, Q. 14.

b. L'autre eſt nommée *Amerſulak;* c'eſt la grande variété; elle a dix pouces de long, ſur quatre de large ou environ.

B. 7, D. 44, P. 40, v. 8, A. 35, Q. 14.

La figure qu'on voit ſur la planche indiquée au deſſus du *Liparis*, repréſente la conformation des parties inférieures de ce poiſſon. *Les mers du nord.*

* Le Bouclier rayé 6. *C. Lineatus C. corpore nudo : pinnis dorſali, anali, caudalique unitis membranâ branchioſtegâ uni-radiatâ.*

Le corps nu : les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue réunies : un ſeul rayon à la membrane branchioſtège. (Pl. 86, fig. 354.)

Cette eſpèce de *Bouclier* reſſemble beaucoup au *Liparis*, par ſa conformation extérieure : les lèvres ſont couvertes de petites verrues : l'anus eſt plus près de la tête que de la queue. On trouve une échancrure profonde ſur la partie antérieure des nageoires pectorales; celles du dos & de l'anus ſe réuniſſent à la nageoire de la queue, qui ſe termine en une pointe aiguë. Ce poiſſon n'a point d'écailles; ſon corps eſt couvert, dans toute ſa longueur, de lignes blanchâtres; le fond de ſa couleur eſt brun; les tubercules des lèvres ſont d'un beau rouge couleur de roſe. Il a deux pouces trois lignes de longueur. *Lepechin, nov. comm. Petrap. vol.* 18, *p.* 522. *La mer Blanche.*

B. 1, D. 36, P. 26, V. 0, A. 28, Q.

* Le Gélatineux 7. *C. Gelatinoſus C. corpore nudo, gelatinoſo : pinnis dorſali analique oppoſitis : os in ſupremâ capitis parte.*

Le corps nu, gélatineux : la nageoire du dos directement oppoſée à celle de l'anus : la gueule au deſſus de la tête.

Entre les narines & les bords des lèvres, on voit, de part & d'autre, deux petits trous, dont l'uſage, ſelon M. Pallas, eſt d'aſpirer l'air qui ſe rend à la partie ſupérieure des lèvres. Les trois ou quatre premiers rayons des nageoires de la poitrine ſont très-déliés & pendent devant les nageoires, comme autant de barbillons. Outre ces nageoires, on trouve une protubérance molle, ſemblable à un petit mamelon, & garnie intérieurement de deux lames cartilagineuſes. Sa couleur eſt d'un violet pourpre, qui a quelque choſe de livide. Il eſt long d'un demi pied. *M. Pallas, ſpicil. Zool, faſc.* 7, *pag.* 21. *Kamſchatka.*

B. 7, D. 50, P. 30, V... A. 45, Q. 6.

* Le Denté 8. *C. Dentex C. corpore nudo : ore lato, inæqualiter dentato : pinnis ventralibus unitis, anticè lunatis.*

Le corps nu : la gueule large, garnie de dents inégales : les nageoires du ventre réunies & arrondies en forme de croiſſant. (Pl. 20, fig. 64.)

M. Pallas, qui nous a fait connoître ce poiſſon, obſerve que la mâchoire ſupérieure eſt armée de ſept dents coniques, obtuſes à leur ſommet, & qu'il y en a trois de plus à la mâchoire inférieure. Sur l'une & ſur l'autre, les dents ſont d'une couleur jaune-pâle & diſpoſées ſans ordre. La couleur de l'individu décrit par M. Pallas avoit été altérée par la liqueur dans laquelle il étoit conſervé; mais l'étiquette qui étoit ſur le vaſe, annonçoit que le dos étoit couleur de roſe, & le deſſous du corps d'un rouge blanchâtre. Ce poiſſon a environ un pied de longueur. *M. Pallas, ſpicil. Zool, faſc.* 7, *pag.* 7. *La mer du nord.*

B. 2, D. 8, P. 23, V. 8, A. 6, Q. 10.

* Le Ventru 9. *C. Ventricoſus C. corpore nudo, viſcoſo : abdomine gibboſo.*

Le corps nu, enduit d'une liqueur viſqueuſe : le ventre d'une groſſeur démeſurée. (Pl. 20, fig. 66.)

Ce poiſſon a des rapports avec le *Liparis* par la molleſſe de ſon corps & par l'humeur viſqueuſe dont il eſt enduit; mais ce qui le

distingue, d'une manière frappante, des autres espèces de son genre, c'est l'enflure extraordinaire du ventre. La mâchoire inférieure, qui est plus avancée, est garnie, ainsi que celle d'en haut, de petites dents obtuses, un peu courbes, disposées sans ordre, & doubles en plusieurs endroits : la peau est d'une couleur verdâtre, avec une teinte sombre & livide. Il n'a qu'un pied de longueur. *M. Pall. spicil. Zool, fasc.* 7, *pag.* 15. *Kamschatka.*

B. 4, D. 10, P. 18-20, V. 7, A. 8-9, Q. 10.

* Le Porte-écuelle 10. *C. Lepodogaster C. corpore nudo : pinnulis acuminatis inter nares & oculos : pinnis pectoralibus duplicatis.*

Le corps nu : des pinnules pointues, situées entre les yeux & les narines : les nageoires de la poitrine doubles. (Pl. 86, fig. 356.)

La tête de ce poisson représente un fer de lance; elle est plus large que le tronc & se termine en un museau pointu : la mâchoire supérieure dépasse celle d'en bas; l'une & l'autre sont armées de dents inégales; les premières sont granuleuses; celles de derrière sont aiguës, partagées en deux lobes, & recourbées en arrière. Les nageoires pectorales sont doubles; les antérieures ont des rayons & sont situées avant l'écusson; les dernières sont dépourvues de rayons & placées à côté de l'espèce de coquille que forment les nageoires du ventre. Celle du dos est opposée à celle de l'anus; celle de la queue est arrondie. Tout le corps est couvert de petits tubercules bruns. Sur le dos, on voit une tache ovale, parsemée de points blancs; & sur le sommet de la tête, on aperçoit encore trois taches brunes, en forme de croissant, de grandeur inégale. Ce poisson a onze pouces de longueur. *M. Gouan, Hist. des Poiss. pag.* 106. *La Méditerranée.*

B. 5, D. 11, P... V. 4, A. 9, Q...

* Le Bouclier a deux taches 11. *C. Bimaculatus C. corpore nudo : pinnis pectoralibus in posticâ parte verticis : maculâ utrinquè, nigrâ laterali.*

Le corps nu : les nageoires de la poitrine situées sur la partie postérieure de la nuque : une tache noire, de part & d'autre, sur les côtés. (Pl. 86, fig. 355.)

Selon M. Pallas, ce petit poisson a la tête aplatie, renflée latéralement, & beaucoup plus grosse que le corps. Le museau finit en angle obtus : le tronc s'amincit, par degrés insensibles, jusqu'à la nageoire de la queue, qui est entière; les nageoires de la poitrine sont placées sur la partie postérieure de la tête, vis-à-vis l'orbite des yeux; celle du dos correspond à celle de l'anus; elles sont situées l'une & l'autre sur la queue. Vers l'extrémité des nageoires pectorales, on voit, de part & d'autre, une tache noire d'une figure circulaire. La couleur de la tête & du dos est d'un beau rouge tendre; les nageoires sont blanches. *M. Penn. Zool, brit. vol.* 3, *suppl. pag.* 397. *Les mers d'Angleterre.*

* Le Bouclier pourpré 12. *C. Purpureus C. corpore nudo : rostro spatulato.*

Le corps nu : le museau en forme de spatule.

C'est *Borlase* qui a décrit cette nouvelle espèce dans son *Histoire naturelle de la province de Cornouailles.* D'après l'inspection de la figure qu'il a donnée, il paroît que ce poisson a beaucoup de ressemblance avec le *Porte-écuelle;* il en diffère cependant sous plusieurs rapports. On ne voit point de pinnules sur le museau, ni de doubles nageoires pectorales; son museau est presque cylindrique, aplati, & arrondi à son extrémité, comme celui du canard. Depuis la tête jusqu'à la nageoire de la queue, son corps diminue insensiblement de grosseur. Les nageoires du ventre forment une espèce de bouclier arrondi, sur le milieu de la surface inférieure du corps. Sa couleur est d'un rouge foncé. Nous ne connoissons point encore ses dimensions, ni le nombre des rayons de ses nageoires. *Borlase, nat. Hist. of. Cornw. p.* 269, *Pl.* 25, *fig.* 28. *Monts-Bay.*

XIIe. Genre.

CENTRISQUE, *Centriscus. Linn. s. n.* 415.

Corpus oblongum, compressum, loricatum aut squamosum : abdomine carinato.

Caput productum in rostrum angustissimum : os edentulum : maxillæ inæquales.

Opercula monophylla.

Memb. branch. 3, *radiata vel* 4 *iradiata.*

Apertura obliqua.

Pinnæ 8 : *dorsales binæ; priore aculeatâ; posteriore minore, radiatâ : ventrales subcoalitæ.*

Le corps oblong, comprimé par les côtés, couvert d'écailles ou de boucliers.

La tête se termine en bec très-étroit : point de dents dans la bouche : les mâchoires de longueur inégale.

Les opercules d'une seule pièce.

Trois ou quatre rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes oblique.

Huit nageoires; deux ſur le dos; la première armée d'aiguillons, la ſeconde plus petite & garnie de rayons: les nageoires du ventre réunies.

Le Cuirassé 1. *C. Scutatus C. dorſo loricato lævi. Linn. ſ. n.* 415.

Le dos cuiraſſé & liſſe. (Pl. 21, fig. 68.)

Les boucliers unis dont ce poiſſon eſt couvert ſont ſi ſerrés & ſi près les uns des autres, qu'ils paroiſſent n'en faire qu'un ſeul: la tête eſt terminée par un bec preſque cylindrique, un peu recourbé par en haut: la mâchoire inférieure eſt plus avancée: le dos eſt armé d'une épine longue & pointue, qui ſert ſans doute de défenſe au poiſſon: les nageoires du ventre ſont très-petites; elles ſont à peu près également éloignées des opercules & de l'anus. La couleur du dos eſt brunâtre; les côtés ſont d'un brun mêlé d'une couleur argentine; ils deviennent rougeâtres vers la ſurface inférieure du corps. Toutes les nageoires de ce poiſſon ſont très-rapprochées de la queue. Il parvient à la longueur de ſix à huit pouces. *Les Indes orientales, la mer Rouge.*

B. 4, D. 3, 9, P. 11, V. 6, A. 11, Q. 9.

* Le Sumpit 2. *C. Velitaris C. dorſo loricato: abdomine ſetoſo.*

Le dos cuiraſſé: le deſſous du corps garni de petites ſoies. (Pl. 86, fig. 357.)

Le corps eſt oblong, aplati, & aſſez ſemblable à un fer de lance: le dos eſt recouvert d'une eſpèce de cuiraſſe en loſange, diviſée en pluſieurs eſpaces par trois ou quatre petites lignes obliques: cette cuiraſſe ſe termine au milieu du dos, à l'endroit où l'on trouve un aiguillon mobile & dentelé ſur ſes bords, qui ſe redreſſe ou s'abaiſſe dans une foſſette, au gré de l'animal. Le muſeau a la forme d'un tube comprimé, dont l'orifice eſt comme frangé: le ventre eſt auſſi garni de quelques aiguillons. Le dos eſt d'un gris jaunâtre; le reſte du corps eſt argenté. *M. Pallas, ſpicil. Zool, faſc.* 8, *pag.* 36. *L'île d'Amboine.*

B. 3, D. 2, 12, P. 13, V. 4, A. 20, Q. 12.

La Bécasse 3. *C. Scolopax C. corpore ſquamoſo, ſcabro: caudâ rectâ, extenſâ. Linn. ſ. n.* 415.

Le corps couvert d'écailles raboteuſes: la queue droite & étenduc. (Pl. 21, fig. 69.)

Le muſeau de ce poiſſon repréſente une eſpèce de trompe, qui a preſque la moitié de la longueur du corps: l'anus eſt beaucoup plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Immédiatement avant l'anus, on trouve les petites nageoires du ventre, qui ſont ſituées ſur un ſillon deſtiné à les recevoir. La première nageoire dorſale eſt garnie de quatre aiguillons, dont le premier eſt fort, mobile, & dentelé de part & d'autre; la ſeconde a des rayons ſimples: l'une & l'autre ſont oppoſées à celle de l'anus, qui ſe termine près de la queue. Tout le corps eſt d'un rouge pâle; les nageoires ſont griſes. *La Méditerranée.*

B. 4, D. 4, 17, V. 5, A. 18, Q. 9.

XIIIe. Genre.

CHEVAL-MARIN, *Syngnathus. Linn. ſ. n.* 416.

Corpus longum, poligonum, inciſuris tranſverſis articulatum, flexile, cataphractum.

Caput porrectum, roſtratum, ſub-compreſſum: os terminale, tubuloſum: maxillæ in pleriſque edentulæ, ſub-æquales; inferior ſuperiorem claudit.

Opercula branchialia ſtriata, undiquè frænata.

Memb. branch. vix conſpicua, 1, 2, 3, radiata.

Apertura tubuloſa, minima, ad nucham.

Pinnarum incertus numerus; alterutra quandoquè deficit.

Le corps long, polygone, articulé par ſections tranſverſales, flexible, & couvert de boucliers.

La tête alongée, avec un bec, un peu comprimée par les côtés: l'ouverture de la bouche à l'extrémité de la tête, en tuyau: les mâchoires ordinairement dépourvues de dents; elles ſont preſque égales; l'inférieure s'engrène dans celle d'en haut.

Les opercules des ouïes ſtriés & bordés de toutes parts.

La membrane branchioſtège à peine viſible & garnie d'un, de deux, ou trois rayons.

L'ouverture des ouïes en forme de tuyau; elle eſt très-petite & placée à la nuque.

Le nombre des nageoires eſt variable; l'une ou l'autre manque ſouvent.

La Trompette 1. *S. Typhle S. pinnis caudæ ani, pectoralibuſque radiatis: corpore ſexangulato. Linn. ſ. n.* 416.

Des rayons aux nageoires de la queue, de l'anus, & de la poitrine: le corps exagone. (Pl. 21, fig. 70.)

Depuis la tête jusqu'à l'anus, la forme du corps est exagone; au delà, elle est simplement quadrangulaire & va en s'aminciſſant jusqu'au bout de la queue. Suivant Willughby, la substance lamelleuse qui recouvre le corps est comme ciselée & divisée par des stries transversales en cinquante-trois lames partielles, dont dix-huit correspondent à la partie exagone; & environ trente-cinq sont comprises entre cette partie & la nageoire de la queue. La couleur du corps est d'un roux sombre, tirant sur le brun. Ce poisson a environ dix-huit pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 2, D. 36, P. 14, V. 0, A. 3. Q. 10.

L'Aiguille 2. *S. Acus S. pinnis caudæ, ani, pectoralibusque radiatis : corpore septem-angulato. Linn. f. n.* 416.

Des rayons aux nageoires de la queue, de l'anus, & de la poitrine : le corps heptagone. (Pl. 21, fig. 71.)

Tout le corps est couvert de boucliers striés, d'une figure à peu près quadrangulaire, & disposés comme en compartiment; il y en a vingt sur le tronc & quarante-trois sur la queue. Ces boucliers forment, par leur arrangement, sept angles; trois sur chaque côté & un au milieu du bas ventre. Sa couleur est d'un roux obscur. Il parvient à la longueur de deux à trois pieds. *Les mers de l'Europe.*

B. 2, D. 36, P. 15, V. 0, A. 3, Q. 10.

Le Tuyau de plume 3. *S. Pelagicus S. pinnis pectoralibus, caudæque radiatis; ani nullâ : corpore septem-angulato. Linn. f. n.* 416.

Des rayons aux nageoires de la poitrine & de la queue; celle de l'anus manque : le corps heptagone. (Pl. 21, fig. 72.)

La nageoire de l'anus dont ce poisson est dépourvu & les lignes brunes qui traversent le tronc, sont des caractères qui le distinguent des autres espèces du même genre. On trouve dix-huit boucliers sur le dos & trente-deux sur la queue, qui est tétragone. Le tronc est d'un brun jaunâtre; les nageoires du dos & de la queue sont jaunes; celles de la poitrine ont une couleur plombée. Il a environ cinq pouces de longueur. Garden a trouvé dans la Caroline une variété de cette espèce, qui en diffère uniquement par le nombre des boucliers & des rayons de la nageoire du dos.

a. Vingt-cinq boucliers sur le corps, trente-trois à la queue, & trente-cinq rayons à la nageoire du dos. *Linn. f. n.* 417. *Sur les plantes marines de la mer Pacifique.*

B. 2, D. 31, P. 14, V. 0, A. 0, Q. 10.

Le Sexangulaire 4. *S. Barbarus S. pinnis pectoralibus radiatis; caudæ aniquè nullis : corpore sexangulato.*

Des rayons aux nageoires de la poitrine : point de nageoires à la queue ni à l'anus : le corps exagone. (Pl. 21, fig. 74.)

Le *Sexangulaire* tire son nom d'un autre caractère qui lui est particulier; son corps est relevé par six arêtes longitudinales, qui lui donnent la forme d'un poisson exaëdre jusques vis-à-vis l'extrémité de la nageoire dorsale : là il prend une forme quadrangulaire & s'amincit insensiblement jusqu'au bout de la queue. La couleur principale du poisson est brune; les côtés sont marqués d'une multitude de lignes bleuâtres, qui se dirigent vers le ventre. Sa longueur est d'environ seize pouces. *Linn. f. n.* 417. *L'Océan.*

La Pipe 5. *S. Æquoreus S. pinnâ caudæ radiatâ; pectoralibus aniquè nullis : corpore angulato. Linn. f. n.* 417.

Des rayons à la nageoire de la queue : point de nageoires à la poitrine ni à l'anus : le corps anguleux.

Linné ne nous a pas laissé d'autre détail sur cette espèce. *L'Océan.*

B... D. 30, P. 0, V. 0, A. 0, Q. 5.

Le Serpent 6. *S. Ophidion S. pinnis caudæ, ani, pectoralibusque nullis : corpore tereti. Linn. f. n.* 417.

Point de nageoire à la queue, à l'anus, ni à la poitrine : le corps arrondi. (Pl. 21, fig. 73.)

Le corps du *Serpent* n'est pas tellement arrondi, qu'on ne voie quelques angles foiblement prononcés sur les parties latérales; il est divisé en articulations : son museau est court comme celui du ver de terre; les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris rougeâtre : la couleur principale du tronc est d'un gris verdâtre, avec quelques lignes bleues interrompues sur les côtés. Il parvient à la longueur de deux pieds ou environ & n'est pas plus gros qu'un tuyau de plume d'oie. *Les mers du nord.*

B. 2, D. 34, P. 0, V. 0, A. 0, Q. 0.

L'Hippocampe 7. *S. Hippocampus S. pinnâ caudæ quadrangulæ nullâ : corpore septem-angulato, tuberculato. Linn. f. n.* 417.

Point de nageoires à la queue, qui est qua-

drangulaire : le corps heptagone, avec des tubercules.

La reſſemblance de la tête de ce poiſſon avec celle du cheval lui a fait donner ſans doute le nom qu'il porte. On remarque au deſſus du nez une excroiſſance cartilagineuſe, & quatre au deſſus des yeux; elles ſont terminées par des barbillons. Il y a treize boucliers ſur le tronc & trente-cinq ſur la queue; ils ſont diſpoſés ſur ſept rangées. Le nombre de ces boucliers n'eſt pas conſtant. Le dos & les côtés ſont gris, tachetés de points noirs & blancs; le ventre eſt brun. Dans quelques individus, les tubercules du dos ſont garnis de barbillons. Il n'a que huit ou dix pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 2, D. 20, P. 17, V. 0, A. 4, Q. 0.

* L'Epine double 8. *S. Biaculeatus S. pinnâ caudæ quadrangulæ nullâ : aculeis duobus ad caput : corpore quadrangulato.*

Point de nageoires à la queue, qui eſt carrée : deux épines ſur la tête : le corps quadrangulaire.

Derrière les épines qui ſont au deſſus des yeux, on voit une échancrure en forme de croiſſant. Le tronc & la queue n'ont pas une figure exactement quadrangulaire dans toute leur longeur; le commencement du tronc eſt triangulaire & le reſte eſt carré; l'origine de la queue eſt exagone & l'extrémité eſt pareillement carrée. On compte dix-ſept boucliers ſur le tronc & quarante-cinq ſur la queue. Il y a des individus qui portent ſur chaque bouclier du ventre deux lignes, qui ſe croiſent en ſautoir. Les côtés ſont bruns; le ventre eſt marqué de taches jaunes & brunes; les nageoires ſont d'une couleur jaunâtre. On trouve ſur la même planche deux figures qui repréſentent ce poiſſon ſous deux différens points de vue. *Klein, miſſ. piſc. 4, pag. 26, n. 12; M. Bloch, cay. 19, pag. 6. La mer Baltique.*

B. 2, D. 34, P. 21, V. 0, A. 4, Q. 0.

* Le Cheval marin argenté 9. *S. Argenteus S. pinnis ventralibus uniradiatis : maxillis denticulatis.*

Un rayon aux nageoires du ventre : les mâchoires garnies de dents.

C'eſt la ſeule eſpèce de ce genre qui ait des nageoires ſur le ventre & des dents dans la gueule. D'après la deſcription détaillée qu'en a donnée Osbeck, la tête ſe termine par un muſeau pointu, qui a environ un pouce de longueur : la mâchoire inférieure eſt plus avancée & garnie de dents pointues, diſpoſées ſur une ſeule rangée; les dents de la mâchoire ſupérieure ſont plus larges; on en compte trente-une à cette ſeule mâchoire. La nageoire du dos s'étend depuis la tête juſqu'à la queue; celles de la poitrine ſont très-près de la tête; celles du ventre ſont preſque ſur la poitrine. La nageoire de l'anus n'eſt éloignée que d'un pouce & demi de l'extrémité de la queue. Le corps de ce poiſſon eſt de la groſſeur du doigt & couvert d'écailles argentées. *Osbeck. voy. to China, pag. 107. L'Océan.*

XIVe. GENRE.

PEGASE, *Pegaſus. Linn. ſ. n. 418.*

Corpus depreſſum, angulatum, loricatum, articulatum.

Caput roſtratum : nuchâ frontequè carinatis : os terminale; roſtrum ciliatum : maxillæ porrectæ; inferiore longiore : dentes minimi.

Opercula monophylla, frænata.

Memb. branch. adipoſa, quadriradiata.

Apertura ante pinnas pectorales.

Pinnæ 7; dorſalis unica, lumbaris; ventrales binæ.

Le corps aplati, anguleux, cuiraſſé, articulé.

La tête terminée en bec : la nuque & le front amincis en tranchant : la bouche à l'extrémité du bec : les mâchoires alongées; celle de deſſous eſt plus avancée; elles ſont garnies de très-petites dents.

Les opercules des ouïes d'une ſeule pièce & bridés.

La membrane branchioſtège adipeuſe, avec quatre rayons.

L'ouverture des ouïes placée avant les nageoires de la poitrine.

Sept nageoires; une ſur le dos, ſituée à l'extrémité du corps; deux ſur le ventre.

Le Dragon 1. *P. Draconis P. corpore lato, tetragono : roſtro conico.*

Le corps large & carré : le muſeau conique. (Pl. 22, fig. 77.)

C'eſt un petit poiſſon aſſez ſingulier, ſoit par la forme de ſon muſeau, ſoit par les tubercules & les différentes inciſions qu'on remarque ſur ſon corps, ſoit enfin par la diſpoſition des nageoires pectorales, qui s'étendent, de part & d'autre, comme deux larges aîles. La tête eſt étendue en largeur, tuberculeuſe, excavée en pluſieurs endroits, & terminée par un muſeau de figure conique : le

tronc

tronc eſt preſque circulaire : la queue eſt carrée & garnie de huit tubercules de chaque côté. La nageoire du dos eſt placée ſur la queue, vis-à-vis celle de l'anus ; celles de la poitrine s'insèrent ſur les côtés d'un long tubercule, qui eſt au milieu du tronc. On ne trouve point de nageoires ſur le ventre, à moins qu'on ne regarde comme telles deux rayons longs & flexibles, qui ont leur origine ſur la partie la plus baſſe du ventre. Sa couleur eſt bleuâtre ; les tubercules ſont bruns. Sa longueur eſt de trois pouces ou environ. On a repréſenté la ſurface ſupérieure & inférieure du corps de ce poiſſon, par deux figures différentes. *La mer de l'Inde.*

B. 4, D. 8, P. 10, V. 1, A. 10, Q. 10.

Le Pégasé volant 2. *P. Volans P. roſtro enſiformi, denticulato. Linn. ſ. n.* 418.

Le muſeau aplati en forme d'épée, & hériſſé, de part & d'autre, de petites dents.

Ce poiſſon, encore peu connu, diffère du précédent par la conformation du muſeau, qui eſt moins conique & garni ſur les bords de petites dents. *La mer de l'Inde.*

La Spatule 3. *P. Natans P. corpore oblongo, tetragono : roſtro ſpatulæ-formi.*

Le corps oblong & carré : le muſeau repréſente une ſpatule. (Pl. 22, fig. 78.)

Il n'a point d'écailles ; mais tout ſon corps eſt comme articulé par des eſpèces de crenelures oſſeuſes : on en compte onze depuis l'anus juſqu'à la queue ; elles augmentent alors en longueur, tandis que leur diamètre tranſverſal diminue dans la même proportion. La dernière de ces crenelures a, ſur le côté droit, un aiguillon à deux pointes. Le dos, entre la tête & la région de l'anus, eſt couvert de ſix lames oſſeuſes, à peu près exagones, diſpoſées par paires ; la partie correſpondante en deſſous eſt pareillement munie de boucliers. Le dos eſt brun ; le ventre eſt blanc ; les nageoires pectorales ſont violettes ; les autres ſont jaunes. *Linn. ſ. n.* 418. *Les Indes orientales.*

B. 4, D. 5, P. 9, V. 1, A. 5, Q. 8.

SECONDE CLASSE.

Poiſſons apodes.

Premier Genre.

Murene, *Muræna. Linn. ſ. n.* 425.

Corpus longum, teres, lubricum, nudum.

Caput anticè depreſſum, roſtratum : nares tubuloſæ, in apice roſtri : maxillæ æquales aut inæquales, quandoquè cirroſæ ; dentes ordinati, acutiuſculi, æquales, retroflexi.

Opercula branch. frænata, poſticè hiantia.

Memb. branch. radiis decem.

Spiracula lateralia, ponè caput ; quandoquè ſubtùs.

Pinnæ 4, 3 vel 1 ; pinnis dorſi, caudæ & ani vulgò coalitis ; pectoralibus ſæpè nullis.

Le corps alongé, arrondi, gliſſant, dépourvu d'écailles.

La tête aplatie pardevant, avec un bec : les narines en tuyau & ſituées à l'extrémité du bec : les mâchoires égales ou inégales, avec des barbillons ſur quelques individus ; les dents rangées, un peu pointues, égales, & recourbées.

Les opercules des ouïes bridés, ouverts par derrière.

Dix rayons à la membrane branchioſtège.

Les évents placés ſur les côtés, derrière la tête ; ils ſont quelquefois placés ſur la ſurface inférieure du corps.

Quatre, trois, ou une ſeule nageoire ; celles du dos, de la queue, & de l'anus ſont ordinairement réunies ; celles de la poitrine manquent ſouvent.

* *Eſpèces qui ont l'ouverture des ouïes ſur les côtés.*

La Flute 1. *M. Helena M. corpore variegato : pinnis pectoralibus ventralibuſque nullis.*

Le corps de différente couleur : point de nageoires à la poitrine ni au ventre. (Pl. 23, fig. 79.)

Le bord de chaque mâchoire eſt garni d'une ſeule rangée de très-petites dents; au milieu du palais ſe trouvent deux autres dents plus fortes & mobiles vers le dedans de la gueule: on voit à l'extrémité du muſeau deux apophiſes courtes & fiſtuleuſes; & au deſſus des yeux, deux autres plus groſſes & plus courtes. Auprès des ouïes, qui ſont au nombre de quatre, il y a, de part & d'autre, une ouverture ronde, par laquelle le poiſſon rejette l'eau. Sa couleur eſt d'un roux noirâtre, panaché de jaune: elle a environ vingt-huit pouces de longueur. Linné regarde comme une variété de celle-ci la *Murène*, qui eſt décrite dans Catesbi, *car.* 2, *t.* 20.

a. Le corps tacheté de noir & de vert. *L'Océan de l'Europe & l'Amérique.*

M. Burrman a donné, dans le ſecond volume des Mémoires ſeptentrionaux, page 56, la deſcription & la figure d'une nouvelle eſpèce de *Murène*, qu'il a nommée *Muræa Colubrina*; mais elle a tant de reſſemblance avec la *Flûte*, que ſes caractères ne paroiſſent pas ſuffiſans pour en faire une eſpèce nouvelle. Suivant ce Naturaliſte, le muſeau eſt pointu: les yeux ſont ſi petits, qu'il ne lui a pas été poſſible de les exprimer dans la figure: la peau eſt garnie d'écailles fines, déliées, & preſque imperceptibles. Il n'y a point de nageoires ſur la poitrine; celle du dos commence près de la tête; elle eſt garnie d'une multitude innombrable de rayons: le corps eſt marqué alternativement de bandes tranſverſales, jaunes & brunes. *L'île d'Amboine.*

Le Serpent taché 2. *M. Ophis M. caudâ apterâ, cuſpidatâ: corpore tereti. Linn. ſ. n.* 425.

La queue terminée en pointe & dépourvue de nageoires: le corps arrondi. (Pl. 23, fig. 80.)

On trouve pluſieurs rangées de dents à la mâchoire ſupérieure; & une autre rangée ſur le milieu du palais; la mâchoire inférieure eſt garnie d'une ſeule rangée: la tête eſt marquée de diverſes lignes d'un jaune noirâtre; les côtés ſont auſſi ornés de taches rondes ou ovales, de la même couleur, placées ſur la baſe de la nageoire du dos & de la ligne latérale. Les nageoires de la poitrine ſont petites; celle du dos commence à trois pouces de la tête, & ſe prolonge juſqu'à une petite diſtance du bout de la queue; celle de l'anus eſt beaucoup plus courte. Ce poiſſon a trois pieds & demi de longueur. *L'Océan de l'Europe.*

B. 10, D. 136, P. 10, V. 0, A. 79, Q...

Le Serpent sans tache 3. *M. Serpens M. caudâ apterâ, acutâ: corpore tereti. Linn. ſ. n.* 425.

La queue aiguë, dépourvue de nageoire: le corps arrondi.

On remarque autour des mâchoires de cette *Murène* des eſpèces de points, dont trois ſurtout ſont ſitués, de part & d'autre, un peu au deſſous des angles de la gueule: ſur les côtés s'étendent auſſi deux files de points, qui commencent à l'occiput & ſe prolongent preſque juſqu'à l'extrémité de la queue, en ſuivant les mêmes inflexions. Le dos eſt d'un jaune ſale; le ventre eſt blanchâtre & d'un ton de couleur plus clair que le deſſus; le ſommet des nageoires du dos & de l'anus eſt noir. Il a cinq pieds de longueur. *La Méditerranée.*

B. 10, D... P. 16, V... A... Q. 0.

L'Anguille 4. *M. Anguilla M. maxillâ inferiore longiore: corpore unicolore. Linn. ſ. n.* 426.

La mâchoire inférieure plus avancée: le corps ſans tache. (Pl. 24, fig. 81.)

La groſſeur de la tête augmente inſenſiblement depuis le bout du muſeau juſqu'à l'inſertion des nageoires pectorales: la gueule eſt médiocrement fendue & hériſſée de très-petites dents: le palais eſt garni de trois oſſelets dentés; & la langue eſt chargée ſupérieurement de deux petites glandes rouges: la mâchoire ſupérieure porte, à ſon extrémité, deux petits barbillons. Tout le corps de *l'Anguille* eſt enduit d'une liqueur viſqueuſe, qui le rend très-gliſſant: la peau eſt marquée de deux lignes qui s'étendent ſur le milieu des côtés. Le dos eſt brun; les parties latérales ſont d'un blanc bleuâtre; & le ventre d'un blanc plus décidé. Les trois nageoires du dos, de la queue, & de l'anus ſont réunies. On a vu *des Anguilles* qui avoient ſix pieds de longueur. *Les rivières de l'Europe.*

B. 10, D. 1100, P. 19, V. 0, A. 0, Q. 1, Vert. 116.

* La Murène noiratre 5. *M. Nigricans M. unicolor: maxillis elongatis, teretiuſculis; inferiore longiore: pinnis pectoralibus nullis.*

Le corps d'une couleur uniforme: les mâchoires alongées & arrondies; l'inférieure plus avancée: il n'y a point de nageoires ſur la poitrine.

La tête eſt aplatie, un peu convexe ſur les côtés, & terminée en une eſpèce de tube: les yeux ſont ſitués ſur les parties latérales de

la tête, à égale distance du bout du museau & des angles de la gueule. Les dents ne sont pas toutes égales; celles de la mâchoire supérieure & celles qui garnissent l'extrémité de la mâchoire inférieure, sont plus grosses que les autres. Le palais est armé d'une rangée de dents de part & d'autre : l'ouverture des ouïes est sur les côtés, à une petite distance de la tête. Les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus sont réunies; elles sont peu élevées. Tout le corps de cette espèce de *Murène* est noirâtre. *Gronovius, Zooph. n.* 163. *L'Amérique méridionale.*

La Myre 6. *M. Myrus M. rostro acuto, lituris albis vario : margine pinnæ dorsalis nigro. Arted. gen.* 24, *syn.* 40.

Le museau pointu, marqué de raies blanches : le bord de la nageoire dorsale noir.

Les caractères suivans expriment la différence qu'il y a entre la *Myre* & le *Serpent sans tache;* elle est plus courte au moins d'un tiers, à proportion de son volume. Ses mâchoires & le palais sont armés de deux ou trois rangées de petites dents, à peu près égales entre elles; elle porte deux barbillons auprès des narines; sa queue est aplatie & garnie d'une nageoire; enfin les couleurs de la *Myre* sont en général moins foncées que celles du *serpent sans tache.* On voit dix points d'une couleur cendrée, rangés à la file sur le milieu du dos. Ce poisson a deux ou trois pieds de longueur. *La Méditerranée.*

B. 10, D. .. P. 16, V. 0, A. .. Q..,

Le Congre 7. *M. Conger M. rostro tentaculis duobus : lineâ laterali ex punctis albidâ. Linn. s. n.* 426.

Deux barbillons au museau : la ligne latérale est formée de points blancs. (Pl. 24, fig. 82.)

Le *Congre*, qui a beaucoup de ressemblance avec l'*Anguille*, en diffère par sa longueur & sa grosseur, par la couleur du dos qui est cendrée, & par celle des iris qui est argentée. La nageoire du dos commence très-près de la tête & s'étend jusqu'à la queue; elle est noire d'un bout à l'autre. Les barbillons que ce poisson porte à l'extrémité de la mâchoire supérieure, sont plus alongés que ceux de l'*Anguille.* On trouve des *Congres* aussi gros que la cuisse d'un homme, & qui ont onze pieds de longueur. *La mer de Toscane.*

B. 10, D. 306, P. 19, V. 0, A. 100, Q...

* La Murène ponctuée 8. *M. Guttata M. Glauca, guttis nigris; maculâ majori utrinque propè caput. Forsk. descript. anim. pag.* 22.

Le corps verdâtre, moucheté de noir : une tache plus grande, de chaque côté, auprès de la tête.

Forskal a fait la description de cette espèce sur un individu qui étoit encore jeune; il a observé une callosité entre les deux yeux : la lèvre supérieure étoit plus courte : les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus étoient réunies : l'iris étoit de couleur d'or. *La mer Rouge.*

B. 6, D. 143, P. 9, V. 0, A. 36, Q. 10.

** *Espèces qui ont l'ouverture des ouïes sur la surface inférieure du corps.*

* La Murène cendrée 9. *M. Cinerea M. Unicolor : maxillâ superiore longiore : pinnis dorsi anique humillimis : aperturâ branchiarum subtùs, unicâ. Gronov. Zooph. n.* 162.

Le corps d'une seule couleur : la mâchoire supérieure plus avancée : les nageoires du dos & de l'anus très-peu élevées : une seule ouverture aux ouïes, placée au dessous du corps.

La tête de cette espèce de *Murène* est petite, terminée en pointe, & de la grosseur du corps : l'ouverture de la gueule est médiocre & garnie de dents : les yeux sont très-petits; les narines un peu saillantes & presque invisibles. On ne trouve point de chaque côté une ouverture pour les ouïes; mais à la place on voit, sur la partie inférieure de la tête, auprès de la gueule, une petite fente transversale. Le tronc est arrondi, oblong, & sans écailles. Il n'y a point de nageoires sur la poitrine ni sur le ventre; celle du dos commence après le milieu du tronc & se réunit à celles de l'anus & de la queue : ces nageoires n'ont point de rayons visibles; ainsi on peut les regarder comme des nageoires adipeuses. Tout le corps est d'un gris cendré, même le dessous du ventre. Ce poisson a six pouces de longueur. *En Guinée.*

La Murène aveugle 10. *M. Cæca M. Apterygia : rostro acutiusculo.*

Point de nageoires sur le corps : le bec pointu.

Quand on considère les caractères qui distinguent cette espèce des précédentes, on est tenté d'en faire un genre à part. Le corps est dépourvu d'yeux & de nageoires : les ouver-

tures des ouïes sont situées au dessous du corps, & les narines sous le bec : les mâchoires sont pointues & garnies de dents effilées : la tête est couverte de pores : l'anus se rapproche plus de la tête que de la queue. Toutes ces différences semblent exclure l'*Aveugle* du genre des *Murènes*. *Linn. s. n.* 426. *La mer Méditerranée.*

IIe. Genre.

GYMNOTE, *Gymnotus. Linn. s. n.* 427.

Corpus compressum, squamosum aut nudum, subtùs carinatum.

Caput parvum, scabrum : maxillæ porrectæ ; alter-utrà longiore ; dentes conferti, æquales, aceroſi.

Opercula branchialia orbiculata, monophylla aut diphylla, sæpè squamosa.

Membrana branchioſtega 5, aut 6 radiata.

Apertura branchialis arcuata, mediocris.

Pinnæ 3, vel 4 ; ventrales & caudalis vulgò deficiunt ; dorsalis in unicâ tantùm specie.

Le corps comprimé par les côtés, couvert ou dépourvu d'écailles ; la partie inférieure est amincie en tranchant.

La tête petite, unie : les mâchoires alongées ; l'une est plus avancée que l'autre ; les dents confuses, égales, effilées.

Les opercules des ouïes arrondis, composés d'une ou de deux pièces ; quelquefois ils sont écailleux.

Cinq ou six rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes arquée, d'une grandeur médiocre.

Trois ou quatre nageoires ; il n'y en a point ordinairement sur le ventre ni à l'extrémité de la queue ; il n'y a qu'une seule espèce connue qui ait une nageoire sur le dos.

Le Carape 1. *G. Carapo G. maxillâ superiore longiore : caudâ elongatâ, subulatâ. Gronou. Zooph.* 168.

La mâchoire supérieure plus avancée : la queue alongée & amincie à son extrémité. (Pl. 24, fig. 82.)

La tête est comprimée par les côtés : au devant des yeux, ainsi que sur les autres parties du corps, on aperçoit une multitude de petites ouvertures rondes. La nageoire de l'anus est très-longue ; elle s'étend depuis la tête jusqu'à l'extrémité de la queue : les deux nageoires pectorales sont très-courtes & figurées en fer de lance. La couleur du corps varie selon les différens individus ; elle est brune sur les uns ; rousse sur les autres ; tout à fait blanche sur quelques-uns, ou marquée de lignes obliques sur un fond blanc. Il parvient à la longueur de deux ou trois pieds. *Les fleuves & les lacs de l'Amérique.*

B. 5, D. 0, P. 10, V. 0, A. 230, Q. 0.

* Le Fierasfer 2. *G. Acus G. nudus : ventre caudâque apterygiis : pinnâ anali ante apicem caudæ terminatâ ; radiis* 40. *Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p.* 13, *n.* 24.

Le corps nu : le ventre & le dos dépourvus de nageoires : celle de l'anus ne s'étend pas jusqu'au bout de la queue ; elle est composée de quarante rayons.

Le corps est comprimé par les côtés & s'amincit insensiblement jusqu'au bout de la queue : la tête est également comprimée & tronquée par devant : la mâchoire inférieure est moins avancée que celle d'en haut ; l'une & l'autre sont garnies d'une multitude de petites dents, ainsi que le palais. Le sommet & le derrière de la tête paroissent excoriés : les nageoires pectorales sont petites, terminées en pointe, & soutenues par des rayons très-déliés. On trouve sur la partie supérieure du tronc une petite saillie, à la place de la nageoire dorsale : l'anus est situé sur la base des nageoires de la poitrine : le ventre se termine en une espèce de carène, qui va se confondre avec la nageoire de l'anus : la ligne latérale prend son origine au dessus de l'ouverture des ouïes & finit à l'extrémité de la queue. Le fond de la couleur de ce poisson est blanchâtre, panaché de taches rouges & brunes, disposées comme par nuages ; ces taches sont bleuâtres sur le ventre. Il ressemble beaucoup au *Carape. La Méditerranée.*

B. 5, D. 0, P. 16, V. 0, A. 60, Q. ..

* Le Putaol 3. *G. Brachiurus G. maxillâ inferiore longiore : caudâ brevi, subulatâ.*

La mâchoire inférieure plus avancée : la queue courte & amincie à son extrémité.

Le tronc est couvert d'écailles tendres : sur le dos, on voit un sillon qui s'étend depuis la nuque jusqu'au milieu du dos. Le fond de la couleur est d'un jaune clair, sur lequel se trouvent des ondulations en forme de lignes brunes. Sur quelques individus ces lignes sont rougeâtres ; & blanches sur d'autres. Les nageoires sont marquées de petits points : les dimensions du corps sont à peu près les mêmes que dans le précédent. *M. Bloch, cay.* 13,

pag. 52; *Linn. amen. tom.* 1, *pag.* 512. *Les fleuves & les lacs de l'Amérique.*

B. 5, D. 0, P. 13, A. 193, Q. 0.

L'ANGUILLE ÉLECTRIQUE 4. *G. Electricus G. nudus: dorso apterygio: pinnâ caudali obtusissimâ, anali annexâ. Linn. s. n.* 427.

Le corps nu: le dos dépourvu de nageoires; celle de la queue très-obtuse & réunie à celle de l'anus. (Pl. 25, fig. 84.)

Au lieu d'écailles, ce poisson est couvert d'un mucilage qui suinte à travers les ouvertures capillaires dont toute la surface du corps est couverte. La tête est courte, un peu plus large que le corps, plate en dessus, convexe & peu saillante sur les côtés: la mâchoire supérieure est un peu plus avancée: les dents sont nombreuses, petites, aiguës, & disposées comme par pelotons sur les bords intérieurs des mâchoires. La ligne latérale est double; l'une passe près du dos; & l'autre près de la nageoire de l'anus. Les nageoires de la poitrine sont petites & arrondies à leur sommet; celle de l'anus est longue; elle s'étend depuis l'extrémité des nageoires pectorales, jusqu'au bout de la queue; elle est garnie d'une si grande quantité de rayons, qu'on ne peut exactement en déterminer le nombre, à cause de la membrane épaisse dans laquelle ils sont enveloppés. L'anus est très-près de la bouche. Ce poisson imprime, par le contact, une commotion semblable à celle que produit la machine électrique. *Les rivières de l'Amérique méridionale & de l'Afrique.*

LE PASSAN 5. *G. Albifrons G. dorso anteriore niveo: filamento longo, dorsali, postico.*

La partie antérieure du dos d'une blancheur éclatante: un long filament par derrière. (Pl. 24, fig. 82.)

La tête est plus épaisse que le corps, d'une figure à peu près conique, dénuée d'écailles, & percée d'une multitude de petits pores: la lèvre supérieure est plus avancée; celle de dessous a un prolongement de chaque côté, en forme de crête: la queue est terminée par une nageoire, caractère particulier à l'espèce dont il s'agit. Le corps est couvert d'écailles bombées dans le milieu & percées d'un pore à leur sommet; sa couleur est d'un noir foncé, avec une bande d'un blanc de lait, qui s'étend depuis les mâchoires jusques vers le milieu du dos; la queue est blanche à son extrémité. La longueur de ce poisson est d'environ quinze pouces. *Linn. s. n.* 428. *Surinam.*

B. 5, D. 0, P. 15, V. 0, A. 152, Q. 24.

LE MUSEAU-LONG 6. *G. Rostratus G. rostro subulato: pinnâ ani caudâ breviore. Linn. s. n.* 428.

Le museau pointu: la nageoire de l'anus plus courte que la queue. (Pl. 25, fig. 85.)

Si on ne consultoit que la forme du museau & la couleur de ce poisson, à peine pourroit-on le distinguer du *Carape;* mais il y a une différence plus marquée, qui empêche de confondre ces deux espèces; elle consiste en ce que dans le *Carape*, la nageoire de l'anus se prolonge presque jusqu'à l'extrémité de la queue; au lieu que dans le *Museau-long* elle est sensiblement plus courte que cette dernière partie. Sa couleur est blanche, avec des taches brunes, répandues sans ordre sur toute la surface du corps. *Les mers de l'Amérique.*

B. 5, D. 0, P. 19, V. 0, A. 296, Q. 0.

LE KAPIRAT 7. *G. Notopterus G. corpore squamoso, compresso, ensi-formi: dorso pinnato.*

Le corps écailleux, comprimé par les côtés, représentant une lame d'épée: une nageoire sur le dos. (Pl. 25, fig. 83.)

C'est une de ces espèces douteuses qu'on rencontre dans toutes les distributions méthodiques; & qui se rapprochent d'un genre par quelques caractères, tandis qu'elles s'en éloignent par des différences bien plus marquées. Le *Kapirat* a la tête un peu épaisse, courte, & obtuse: il a au dessus des yeux un petit trou de chaque côté, semblable à un pore: les opercules des ouïes sont couverts d'écailles; & la membrane branchiostège a six rayons: la nageoire du dos est plus près de la queue que de la tête. La couleur du corps est d'un blanc argenté, mélangé d'un jaune d'or; le dos & les nageoires ont une teinte de gris cendré. Ce poisson a huit pouces de longueur, sur deux pouces quatre lignes de large, vers la région de l'anus. C'est le *Gymnotus Asiaticus* de Linné. *M. Pall. spicil. Zool. fasc.* 7, *pag.* 40. *Les mers de l'Asie.*

B. 6, D. 7, P. 13, V. 0, A. 116.

IIIe. GENRE.

TRICHIURE, *Trichiurus. Linn. s. n.* 429.

Corpus oblongum compresso-ensiforme, nudum: caudâ subulatâ, apterâ.

Caput porrectum, acutum: frons plana: nucha carinata: maxillæ inæquales; inferiore longiore; dentes, apice semisagitati, mediis majoribus

Opercula branchialia monophylla.
Memb. branch. 7 radiata.
Apertura branchialis obliqua.
Pinnæ 3; pectorales binæ & una dorsalis: loco pinnæ ani, sæpè aculei recumbentes infrà caudam.

Le corps oblong, nu, aplati de chaque côté comme une épée: la queue dépourvue de nageoire & terminée en pointe.

La tête avancée, pointue: le front plat: la nuque carénée: les mâchoires inégales; l'inférieure plus avancée; les dents représentent à leur extrémité la moitié d'une flèche; celles de devant sont plus grosses.

Les opercules des ouïes d'une seule pièce.

Sept rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes oblique.

Trois nageoires; deux sur la poitrine & une sur le dos: à la place de la nageoire de l'anus, on trouve souvent des aiguillons couchés au dessous de la queue.

La Ceinture d'argent 1. *T. Lepturus T. corpore argenteo, compresso: caudâ attenuatâ, apterygiâ.*

Le corps argenté & comprimé par les côtés: la queue amincie & dépourvue de nageoire. (Pl. 25, fig. 86.)

On ne voit point d'écailles sur ce poisson; tout son corps, ainsi que la tête, est couvert d'une peau mince, qui a l'éclat & la couleur de l'argent. L'ouverture de la bouche est grande: les deux mâchoires sont armées de dents pointues, très-inégales en grandeur; les deux qui répondent au bout de la mâchoire supérieure, sont grandes; de part & d'autre de celles-ci, il y en a deux encore plus grandes; puis neuf ou dix fort petites, attachées sur le bord même de la mâchoire; & enfin six autres d'une grandeur médiocre. La mâchoire inférieure est aussi garnie, à son extrémité, de deux dents assez grandes, moins cependant que celles qui leur correspondent dans la rangée d'en haut; elles sont suivies, de chaque côté, de sept ou huit autres dents assez fortes, inégales, & attachées sur le bord de la mâchoire. Les nageoires de la poitrine sont étroites; celle du dos commence près la tête, & finit à une petite distance de l'extrémité de la queue. Ce poisson est long de trois pieds, & large de deux pouces. *La mer de la Chine.*

B. 7, D. 117, P. 11, V. 0, A. 105, Q. 100.

IVe. Genre.

Loup-marin, *Anarhicas. Linn. s. n.* 430.

Corpus longum, sub-compressum, lubricum, squamis tectum.
Caput obtusum, depressum: maxillæ subæquales; labiis crassis; dentes inæquales in maxillis & faucibus; primores supra infraquè conici, divergentes, sex vel plures; molares rotundati.
Memb. branch. 6, radiata.
Apertura branch. arcuata.
Pinnæ 5; ventrales nullæ; dorsalis unica, longa, ad caudam ferè extensa; caudalis, distincta, quadrata.

Le corps alongé, comprimé par les côtés, glissant, & couvert d'écailles.

La tête obtuse, aplatie: les mâchoires presque égales: les lèvres épaisses: les mâchoires & le palais garnis de dents inégales; les premières, en dessus & en dessous, coniques, divergentes, au nombre de six ou au delà; les molaires arrondies.

La membrane branchiostège a six rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires; il n'y en a point sur le ventre; celle du dos est longue & se prolonge jusqu'à la queue; celle de cette dernière partie est séparée & carrée.

La Crapaudine 1. *A. Lupus A. dentibus solidis, obtusis: corpore maculis nullis.*

Les dents solides & obtuses: point de taches sur le corps. (Pl. 26, fig. 87.)

Sa tête est grosse & tronquée sur le devant: le nombre des dents n'est pas constant dans les poissons de cette espèce; tantôt on trouve six rangées de dents molaires en haut & six en bas; tantôt six en haut & quatre en bas; tantôt enfin il y en a seulement cinq à la mâchoire supérieure & trois à l'inférieure. La langue est courte, unie, & semblable à celle des quadrupèdes. La tête, le dos, & les nageoires de la poitrine sont d'un gris foncé; les côtés, les nageoires de l'anus & de la queue sont couleur d'acier, mouchetés de brun, avec des bandes de la même couleur; le ventre est fort saillant, & blanchâtre. Les plus gros de cette espèce ont environ sept pieds de longueur. Au dessous de la figure, on a représenté sur la planche le développement des mâchoires & l'arrangement des dents. *Linn. s. n.* 430. *La mer Baltique, l'Océan.*

B. 6, D. 74, P. 20, V. 0, A. 46, Q. 16.

* Le Karrak 2. *A. Karrak A. dentibus cartilagineis, acutis: corpore maculis nigris, rotundis conspersò.*

Les dents cartilagineuses, aiguës: le

corps parsemé de taches rondes & noires.

Selon Otho-Fabricius, la tête de ce poisson a quelque ressemblance avec celle du chien. L'ouverture de la bouche est grande : à la mâchoire supérieure, il y a trois grosses dents pointues, inégales ; & dans les interstices de celles-ci, on en trouve deux autres qui sont plus petites. La mâchoire inférieure est armée du même nombre de dents, conformées de la même manière ; mais vers la partie inférieure de la gueule, on voit trois rangées longitudinales de grosses dents, qui ne paroissent point avoir acquis toute leur perfection, excepté la première de chaque rangée latérale. La nageoire du dos commence à la nuque & finit à la queue ; celle de l'anus s'étend aussi jusqu'à la nageoire de la queue. *Oth. Fabric. fn. Groenl. pag.* 139. *Les mers du Groenland.*

B. 6, D. 70, P. 20, V. 0, A. 44, Q. 22.

V^e. Genre.

AMMODYTES, *Ammodites. Linn. f. n.* 430.

Corpus oblongum, teres, squamis vix conspicuis tectum.

Caput compressum, subacutum, corpore angustius : labium superiùs duplicatum : maxillæ porrectæ, inæquales ; inferiore longiore ; dentes nulli.

Opercula branch. quadriphylla, nitida.

Memb. branch. 7, radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5 ; ventrales nullæ ; caudalis distincta.

Le corps alongé, arrondi, & couvert de petites écailles.

La tête comprimée par les côtés, pointue, plus étroite que le corps : la lèvre supérieure double : les mâchoires prolongées, inégales ; celle d'en bas plus avancée ; point de dents dans la gueule.

Les opercules des ouïes sont composés de quatre pièces luisantes.

Sept rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires ; il n'y en a point sur le ventre ; celle de la queue est séparée.

L'appat de vase 1. *A. Tobianus A. capite elongato : maxillâ inferiore acuminatâ.*

La tête alongée : la mâchoire inférieure terminée en pointe. (Pl. 26, fig. 88.)

Chacune des faces latérales est partagée en deux par une ligne qui s'étend de la tête à la queue. Le dos est terminé, de part & d'autre, par une autre ligne longitudinale ; & la partie inférieure est sillonnée par trois petites excavations, qui passent sur le milieu du ventre & se prolongent jusqu'à l'anus. A la place des dents, on trouve deux os oblongs & rudes, destinés à retenir la proie. Les ouïes sont au nombre de quatre & ont chacune un rang de barbillons. La couleur du dos est bleue ; celle du ventre & des côtés est argentée. Il n'a ordinairement qu'un pied de longueur ou environ. *Linn. f. n.* 430. *L'Océan.*

B. 7, D. 40, P. 12, V. 0, A. 28, Q. 16.

VIe. Genre.

* PETITE-TETE, *Leptocephalus. Gron. Zooph. n.* 409 ; *M. Pennant, Morris, Zool, brit. vol.* 3, *pag.* 158.

Corpus oblongum, fasciæ instar compressum, nudum ; dorsum capite multò elevatius, carinatum ; abdomine & dorso ferè paralellis.

Caput exiguum, oblongiusculum ; vertice excavato : oculi maximi ; dentes in utrisquè maxillis, minimi.

Memb. branch. exilis, vix conspicua.

Apertura branchialis partim in lateribus, partim subtùs posita.

Pinnæ 2, lineares ; pectorales, ventrales & caudalis nullæ.

Le corps oblong, aplati comme un ruban, & dépourvu d'écailles : le dos beaucoup plus élevé que la tête & aminci en tranchant : le ventre presque parallèle au dos.

La tête petite, un peu alongée, formant une excavation à son sommet : les yeux grands ; de très-petites dents aux mâchoires.

La membrane branchiostège si petite, qu'elle n'est presque pas visible.

L'ouverture des ouïes située en partie sur les côtés, & en partie sur la surface inférieure du corps.

Deux nageoires très-peu élevées ; il n'y en a point sur la poitrine, sur le ventre, ni à l'extrémité de la queue.

* Le Hameçon de mer 1. *L. Lineatus L. quadruplici utrinquè linearum ordine ; lineis ad angulum oppositis.*

Quatre rangées de lignes sur les parties latérales du corps ; ces lignes forment un angle à leur opposition. (Pl. 86, fig. 359.)

L'espèce dont il s'agit ici fut trouvée par M. Villiams-Morris, dans la mer qui avoisine *Holyhead ;* elle avoit, de part & d'autre,

quatre rangées de traits obliques, disposés comme de chevrons; ils formoient, au point de leur réunion, un angle d'environ quarante-cinq degrés. Les lignes qui composoient les deux rangées extérieures, étoient très-courtes; celles des rangées intermédiaires étoient beaucoup plus longues; leur sommet anguleux étoit appuyé sur la ligne latérale. La nageoire du dos commençoit près de la tête & s'étendoit jusqu'à l'extrémité de la queue; celle de l'anus prenoit son origine derrière cette partie. La longueur de ce poisson étoit de quatre pouces. *L'Océan.*

VIIe Genre.

* REGALEC, *Regalecus. Asc. figur. enlum. d'Hist. natur. cay. 2, pag. 5; Muller, Zool. danicæ prodromus.*

Corpus longum, ensiforme, lineis asperiusculis.

Caput subrostratum, ossei laminis tectum: maxillæ prominentes; dentes subulati.

Opercula branchialia polyphylla.

Memb. branch. 4 vel 5, radiata.

Apertura branchialis arcuata.

Pinnæ 6; ventrales & analis nullæ.

Le corps long, en forme d'épée, couvert de lignes raboteuses.

La tête terminée par un museau qui forme une espèce de bec: les mâchoires saillantes, armées de dents pointues.

Les opercules des ouïes composés de plusieurs pièces.

Quatre ou cinq rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Six nageoires; il n'y en a point sur le ventre ni derrière l'anus.

* Le Glesne *R. Glesne R. cirris pectoralibus longissimis: pinnæ dorsalis radii priores soluti, subspinosi. M. Ascan. ibid, pag. 5.*

Des filamens très-longs sur la poitrine: les premiers rayons de la nageoire du dos séparés des autres & épineux. (Pl. 86, fig. 358.)

Ce poisson fut pris à Glesvær, près de Bergen; M. Ascanius est le premier Naturaliste qui en ait fait mention. Sa tête est garnie, au dessous des yeux, de cinq ou six plaques posées les unes au dessus des autres: l'ouverture de la gueule est ronde & peu spacieuse, relativement à la longueur du corps. Sur le sommet de la tête, on voit huit rayons épineux, redressés, & d'une longueur à peu près égale: la nageoire du dos prend son origine immédiatement après ces aiguillons, & se prolonge jusqu'à la queue, où elle forme continuité avec la nageoire qui termine cette partie; celles de la poitrine sont très-petites: les filamens pectoraux s'insèrent au dessous de ces mêmes nageoires; ils ont le tiers de la longueur du poisson & sont renflés par le bout. La couleur du fond est argentée, avec trois bandes brunes transversales, situées sur la partie postérieure du tronc: de plus, le corps est marqué de points raboteux, disposés sur quatre ou cinq bandes longitudinales. Sa longueur est de dix à douze pouces. *Les mers du nord.*

B... D... P... V. 0, A. 0, Q...

VIIIe. Genre.

DONZELLE, *Ophidium. Linn. s. n. 431.*

Corpus longum, subteres, squamis mollibus tectum.

Caput ovatum, compressum, nudiusculum: nucha carinata: maxillæ inæquales, sæpè cirratæ; superiore longiore; dentes conferti, incurvi, inæquales, alternis longioribus.

Opercula branch. orbiculata, diphylla.

Memb. branch. adiposa 7, radiata.

Apertura branch. magna.

Pinnæ 5; ventrales nullæ; pinnis dorsi, caudæ & ani in unam junctis.

Le corps alongé, presque arrondi, couvert d'écailles molles.

La tête ovale, nue, comprimée par les côtés: la nuque en carène: les mâchoires inégales, garnies quelquefois de barbillons; celle d'en haut plus avancée; les dents confuses, recourbées, inégales; les unes courtes, les autres longues alternativement.

Les opercules des ouïes grands, arrondis, de deux pièces.

La membrane branchiostège épaisse, garnie de sept rayons.

L'ouverture des ouïes grande.

Cinq nageoires; il n'y en a point sur le ventre; celles du dos, de la queue, & de l'anus sont réunies.

La Barbue 1. *O. Barbatum O. maxillâ inferiore cirris quatuor. Linn. s. n. 431.*

Quatre barbillons à la mâchoire inférieure. (Pl. 26, fig. 89.)

Ces quatre barbillons partent deux à deux d'un point commun, & ont environ un pouce de longueur: entre les yeux & l'ouverture de la bouche, on trouve quatre petites

petites ouvertures. Les mâchoires, le palais, & le gosier sont hérissés d'une multitude de petites dents : la peau est couverte d'écailles petites, séparées, & minces. Le dos est rond & de couleur bleuâtre ; le milieu des côtés a un éclat argenté ; les nageoires pectorales sont petites, brunes dans le milieu, & grises vers les bords ; celles du dos & de la queue forment continuité avec celle de l'anus ; elles sont étroites & blanches, avec une bordure noire. Il a 14 pouces de longueur. La figure que nous donnons & que nous avons empruntée de Willughby, est défectueuse, en ce qu'elle n'a que deux barbillons sous la mâchoire inférieure. *La Méditerranée & l'Océan.*

D. 250, P. 17 V. 0, A. 0, Q. 0.

L'IMBERBE 2. *O. Imberbe O. maxillis imberbibus, caudâ obtusiusculâ. Linn. s. n.* 431.

Point de barbillons aux mâchoires ; la queue obtuse.

La différence principale entre la *Barbue* & l'*Imberbe*, consiste en ce que celle-ci n'a point de barbillons sous la mâchoire inférieure ; elle diffère encore par la couleur, puisqu'elle est jaune & qu'elle a très-souvent des traces noires sur le dos. Les nageoires de la poitrine sont grandes & d'une figure qui imite celle d'un fer de lance ; celles du dos, de l'anus, & de la queue sont réunies. L'*Imberbe* n'est pas plus long que la *Barbue*. *Les mers de l'Europe.*

B. 7, D. 238, P. 26, V. 0, A. 0, Q. 0.

* L'UNERNAK 3. *O. Viride O. maxillis imberbibus ; caudâ acutiusculâ. Oth. fabric. faun. groenl. pag.* 141.

Point de barbillons aux mâchoires : la queue un peu aiguë.

La tête est aplatie & plus large que le corps : les yeux sont très-grands ; la prunelle est verte & l'iris blanc. La mâchoire inférieure avance un peu plus que celle d'en haut. A la place des petites ouvertures qu'on trouve sur la tête de la *Barbue*, on voit dans l'*Unernak*, des cannelures dirigées dans le sens de la longueur. L'anus est plus près de la tête que de la queue ; les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus sont réunies ; mais les rayons du milieu de la nageoire de la queue sont plus alongés que les autres, & forment une pointe. Le corps de ce petit poisson est vert, excepté le ventre & les nageoires, qui sont blanches : il n'a que deux pouces ou environ de longueur. *Le Groenland.*

B. 7, D.... P. 10, V. 0, A. 0, Q. 0.

* LA TROMPE 4. *O. Aculeatum O. maxillâ superiore rostratâ : pinnâ dorsali distinctâ, anticè aculeatâ.*

La mâchoire supérieure représente une espèce de trompe : la nageoire du dos séparée & précédée de plusieurs aiguillons. (Pl. 26, fig. 90.)

La forme de la tête n'est pas la seule différence qui caractérise cette espèce ; elle a encore les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus distinctes & séparées ; celle du dos & de l'anus sont précédées d'aiguillons ; sur le dos on en compte quatorze recourbés en arrière ; il y en a deux uniquement sur le ventre : les mâchoires, le palais, & le gosier sont dépourvus de dents. Avec des caractères aussi opposés, la *Trompe* ne peut pas conserver la place que M. Bloch lui a assignée dans la famille des *Donzelles*. Le dos a une couleur rouge vers le haut, & argentine par en bas ; le ventre est blanc ; les nageoires de la poitrine sont violettes, avec une teinte brune au milieu ; celle du dos est marbrée de rouge & de brun ; elle a de plus deux taches en forme d'yeux ; celle de la queue est ornée de bandelettes bleues & noires. Ce poisson parvient à la longueur de six à huit pouces. *M Bloch, cay.* 27, *pag.* 60.

B.... D. 51, P. 16, V. 0, A. 53, Q. 14.

IX.e GENRE.

STROMATE, *Stromateus. Linn. s. n.* 432.

Corpus ovatum, compressum, lubricum ; squamis minimis tectum.

Caput parvum, compressum : frons planiuscula : maxillæ æquales, obtusæ ; dentes in maxillis & palato, conferti, acuti, labiis tecti.

Opercula branch. acuminata.

Memb. branch. 2 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5 ; ventrales nullæ.

Le corps ovale, comprimé par les côtés, glissant, couvert de petites écailles.

La tête petite, comprimée latéralement : le front un peu aplati : les mâchoires égales, obtuses ; des dents aux mâchoires & au palais ; elles sont confuses, aiguës & recouvertes par les lèvres.

Les opercules des ouïes sont terminés en pointe & d'une seule pièce.

La membrane branchiostège est garnie de deux rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires ; il n'y en a point sur le ventre.

La Fiatole 1. *S. Fiatola S. fasciis utrinquè transversis : lineâ laterali duplici.*

Des bandes transversales de chaque côté : deux lignes latérales.

Ce poisson ressemble au *Turbot* par sa forme à peu près carrée, aplatie, & terminée sur ses bords par un espèce de tranchant ; cependant, lorsqu'il nage, il se tient dans une position verticale. A la place des nageoires du ventre, dit Willughby, il y a deux petites saillies qui semblent être le rudiment de ces mêmes nageoires ; celle de la queue est fourchue. La couleur du dos est d'un azur clair ; celle du bas des côtés & du ventre est argentée ; le dessus du corps est marqué de taches & de veines d'un jaune obscur, qui font un effet agréable ; le dessous a aussi des taches d'un jaune tirant sur l'or ; sur les côtés, on voit deux lignes particulières ; l'une droite & l'autre courbe. *Linn. s. n.* 432. *La mer Méditerranée, la mer Rouge.*

B. 2, D. 46, P. 25, V. 0, A. 34, Q...

Le Paru 2. S. *Paru S. fasciis nullis : lineâ laterali utrinquè unicâ.*

Point de tache sur le corps : il n'y a qu'une seule ligne latérale de châque côté. (Pl. 26, fig. 91.)

Entre les yeux & la bouche, on trouve deux ouvertures : il y a dans le gosier quelques os rudes, qui lui servent à retenir sa proie. La ligne latérale, qui est plus près du dos que du ventre, est large & argentine. Les côtés brillent par en haut comme l'or ; & par en bas, ils ont l'éclat de l'argent. Toutes les nageoires sont longues ; les rayons antérieurs de celles du dos & de l'anus sont plus alongés & comme séparés des autres ; la nageoire de la queue est fourchue. Ce poisson a environ six pouces de longueur. *Linn. s. n.* 432. *Le Brésil.*

B. 2, D. 50, P. 24, V. 0, A. 42, Q. 18.

*Le Cumarca 3. *S. Cumarca S. fasciis nullis ; dorso cæruleo ; abdomine albo.*

Point de bandes sur le corps : le dos bleu ; le ventre blanc.

M. l'Abbé Molina, qui a trouvé ce poisson dans le Chili, observe que sa longueur ordinaire est d'environ une palme. Ce Naturaliste ne détermine point le nombre des rayons qu'on trouve sur ses nageoires. *Hist. du Chili, liv. 4, pag 256.*

Xe. Genre.

Glaive, *Xiphias. Linn. s. n.* 432.

Corpus teres, oblongum, nudum.

Caput compressum : frons plana : maxilla superior rostro ensiformi terminata : os edentulum.

Opercula branch. suborbiculata, scabra, diphylla.

Memb. branch. 8 *radiata ; ossiculis anterioribus minoribus.*

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5 ; ventrales nullæ.

Le corps long, arrondi, sans écailles.

La tête comprimée par les côtés : le front aplati : la mâchoire supérieure terminée en une espèce de lame d'épée : point de dents dans la bouche.

Les opercules des ouïes un peu arrondis, lisses, & composés de deux pièces.

La membrane branchiostège est garnie de huit rayons ; les premiers sont les plus petits.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires ; il n'y en a point sur le ventre.

L'Espadon *X. Gladius X. rostro ensiformi ; maxillâ inferiori acutâ, triangulari.*

Le bec en forme d'épée ; la mâchoire inférieure aiguë, triangulaire. (Pl. 26, fig. 92.)

Le corps de ce poisson est alongé, plus épais du côté de la tête, & rétréci insensiblement vers la queue. La nageoire du dos s'étend depuis l'angle supérieur des ouïes jusqu'auprès de la queue ; la partie antérieure de cette nageoire est très-élevée ; mais depuis le deuxième rayon jusqu'au douzième, elle décroît en progression très-marquée, d'un rayon à l'autre ; enfin elle reprend une certaine hauteur dans les quatre derniers rayons ; la nageoire de l'anus est également surbaissée dans le milieu de sa longueur ; celle de la queue est échancrée en forme de croissant. Le dessus du corps est noir ; le dessous est d'une couleur blanche ou argentée. On trouve des *Espadons* qui ont quinze pieds de longueur & qui pèsent plus de cent livres. *l'Océan, la Méditerranée.*

B. 7, D. 41, P. 17, V. 0 A. 15, Q. 20.

TROISIÈME CLASSE.

Poiſſons jugulaires.

Ier. Genre.

CALLIONYME, *Callionymus. Linn. ſ. n.* 433.

Corpus ſubcunei-forme, poſticè attenuatum, nudum.

Caput corpore latius, roſtratum, ſæpè ſpinoſum: frons declivis: maxillæ inæquales; dentes incurvi, ſubulati.

Opercula branch. calcarata, frænata, clauſa, monophylla.

Memb. branch., 4-7 *radiata.*

Apertura branch. tubuloſa.

Pinnæ 8; *dorſales binæ; prior occipitalis; poſterior anali oppoſita; ventrales expanſæ.*

Le corps en forme de coin, rétréci vers la queue, & dépourvu d'écailles.

La tête plus large que le corps, terminée par un bec; & ſouvent armée d'épines : le front en pente : les mâchoires inégales; les dents recourbées, effilées.

Les opercules des ouïes garnis d'un éperon, bridés, fermés, & compoſés d'une ſeule pièce.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis quatre juſqu'à ſept.

L'ouverture des ouïes ſur la nuque, en forme de tube.

Huit nageoires; deux ſur le dos; la première placée près la nuque; la ſeconde à l'aplomb de celle de l'anus; celles du ventre étendues.

Le Lacert 1. *C. Lyra C. primo pinnæ dorſalis anterioris radio longitudine corporis.*

Le premier rayon de la nageoire antérieure du dos auſſi long que le corps. (Pl. 27, fig. 93.)

Les yeux ſont oblongs, placés l'un près de l'autre, & couverts d'une membrane clignotante. Les parties latérales de la tête ſont garnies de cinq aiguillons : le dos eſt brun; les côtés ſont jaunes, blanchâtres ſur le ventre, & ornés de deux lignes bleues qui ſont entrecoupées; les nageoires du dos ſont agréablement mélangées de raies jaunes, brunes, & bleues; celle de l'anus eſt bleuâtre : du reſte, ces couleurs ne ſont pas conſtantes & ne peuvent fournir qu'un caractère très-équivoque. Ce poiſſon parvient à la longueur de douze à quatorze pouces. *Linn. ſ. n.* 403. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 6, D. 4, 10, P. 18, V. 6, A. 10, Q. 9.

Le Dragonneau 2. *C. Dracunculus C. primo pinnæ dorſalis anterioris radio capite breviore.*

Le premier rayon de la nageoire antérieure du dos plus court que la tête. (Pl. 27, fig. 94.)

Les deux nageoires du dos entrent dans une eſpèce de ſillon qui règne depuis la tête juſqu'à la nageoire de la queue. Il y a trois épines ſur les parties latérales de la tête : ſur la nuque, on voit quatre petites ouvertures, dont les deux antérieures ſe trouvent à l'angle de l'opercule des ouïes; & les deux poſtérieures à l'origine de la nageoire du dos : le poiſſon fait jaillir de l'eau par ces quatre ouvertures, toutes les fois qu'il reſpire. Le dos eſt olivâtre; le ventre eſt blanc; les côtés ſont mouchetés de petites taches d'un bleu argenté; la première nageoire du dos eſt noirâtre; la ſeconde eſt agréablement panachée de petites taches blanches & noires, de différente grandeur; les autres ſont peu colorées. Sa plus grande longueur eſt de huit pouces. *Linn. ſ. n.* 434. *La Méditerranée.*

B. 6, D. 4, 9, P. 19, V. 6, A. 19, Q. 10.

* Le petit Argus 3. *C. Ocellatus C. ocellis pinnæ dorſalis anterioris quatuor: pinnâ anali margine dentatâ.*

Quatre taches rondes à la première nageoire du dos : le bord de la nageoire de l'anus dentelé en forme de lame de ſcie. (Pl. 27, fig. 95.)

Le corps eſt épais, charnu; la tête petite & obtuſe. La premiere nageoire du dos eſt plus élevée que la ſeconde; la baſe de la membrane qui ſoutient les rayons, eſt marquée de petites raies brunes, éparſes çà & là, avec des lignes blanches, bordées de noir. Sur les intervalles des trois premiers rayons, on trouve

quatre grandes taches, dont le centre est noir, le disque brun, & le bord formé de deux cercles concentriques; l'un blanc, l'autre noir. Le dos est d'un gris cendré, mêlé de brun, & parsemé de points blancs; le ventre est blanchâtre; les nageoires du ventre ont leur surface noire, avec une bordure blanche; celle de l'anus est tout à fait noire. La couleur varie beaucoup suivant le sexe. Ce poisson est à peine de la longueur du petit doigt. *M. Pall. spicil. Zool. fasc.* 8, *pag.* 25. *L'île d'Amboine.*

B. 5, D. 4, 8, P. 20, V. 5, A. 7, Q. 10.

* Le Callionyme du Japon 4. *C. Japonicus C. pinnæ dorsali anteriori maculâ nigrâ, subrotundâ: pinnâ caudali elongatâ, falcatâ.*

Une tache ronde de couleur noire à la première nageoire du dos; celle de la queue alongée & échancrée en forme de croissant.

La tête de ce poisson est un peu aplatie & large d'environ deux pouces; le corps est rond & aminci jusqu'au bout de la queue, qui est garnie d'une nageoire longue d'environ quatre pouces. Derrière les yeux, on aperçoit, de part & d'autre, un trou assez grand & parfaitement rond. Le premier rayon de la nageoire antérieure du dos se termine par deux espèces de filamens très-deliés, qui ont plus d'un demi-pouce de longueur. Le corps est glissant, dépourvu d'écailles, & peint de diverses couleurs, disposées avec régularité: il a environ cinq pouces & demi de longueur. *M. Hottuyn, mém. de Harlem, vol.* 20, *pag.* 312. *Les mers du Japon.*

B... D. 4, 10, P. 17, V. 5, A. 8, Q. 9.

* La Flèche 5. *C. Sagitta C. capite triangulari acuto; operculorum spinis posticè recurvis: ramento pinnæ caudali, setaceo.*

La tête triangulaire, aiguë: les aiguillons des opercules recourbés en arrière: une espèce de filament à la nageoire de la queue. (Pl. 27, fig. 96.)

La figure de la tête, jointe à la direction des épines qui sortent de ses opercules, donne à ce petit poisson une sorte de ressemblance avec l'arme d'où il tire son nom. Le corps est à peu près quadrangulaire: les mâchoires sont hérissées d'aspérités: la nageoire de l'anus est, comme dans le *petit Argus*, dentelée en forme de scie: le dos est brun & couvert de taches grisâtres qui représentent une espèce de marbrure; le ventre est d'un blanc sale. La seconde nageoire du dos & celles de la poitrine sont d'un vert bleuâtre, mouchetées de brun & de blanc; celles du ventre & de la queue sont uniquement tachetées de brun. Il a trois pouces de longueur. *M. Pall. spicil. Zool. fasc.* 8, *pag.* 29. *L'île d'Amboine.*

B. 4, D. 4, 9, P. 11, V. 5, A. 8, Q. 10.

L'Indien 6. *C. Indicus C. capite lævi, longitudinaliter rugoso: operculis latere aperiendis. Linn. s. n.* 434.

La tête sans épines, chargée de rides longitudinales: les ouvertures s'ouvrent latéralement.

L'*Indien* a le corps très-comprimé dans le sens de sa largeur: la tête est aplatie: la gueule rude au toucher; la mâchoire inférieure un peu plus avancée; la langue obtuse & échancrée à son extrémité: l'anus est situé au milieu de la partie inférieure du tronc. Cette espèce, suivant Linné, est mitoyenne entre le genre du *Callionyme*, celui de l'*Uranoscope*, & celui du *Trachine*. Elle est d'une couleur livide. *Les mers de l'Asie.*

B. 7, D. $\frac{1}{7}$, 13, P. 20, V. $\frac{1}{6}$, A. 13, Q. 11.

* Le Baïka 7. *C. Baïkalensis C. pinnæ dorsalis secundæ radiis* 28 *apice cirriferis; horum* 15 *longissimis.*

La nageoire du dos est garnie de vingt-huit rayons, terminés par des filamens à leur extrémité; il y en a quinze qui sont très-longs.

La forme de la tête est un peu quadrangulaire, plane en dessus, & garnie latéralement d'une espèce de carène, composée de deux tubercules: le museau est large, aplati; l'ouverture de la gueule très-considérable; le bord des mâchoires épais, armé de petits aiguillons serrés & crochus; l'extrémité de la mâchoire inférieure est lisse & terminée en pointe: les yeux sont grands, noirs, placés sur le front: le corps est dépourvu d'écailles, un peu comprimé par les côtés, & aminci vers la queue. Les nageoires pectorales ont la moitié de la longueur du corps; la première du dos est très-petite; la seconde est opposée à celle de l'anus; celle de la queue est forte & partagée en deux lobes: il n'y en a point sur le ventre. *M. Pallas, iter, tom.* 3, *pag.* 18. *Le lac Baïka.*

B. 6, D. 8, 28, P. 18, V. 0, A. 32, Q. 13.

IIe. Genre.

URANOSCOPE, *Uranoscopus. Linn. s. n.* 434.

Corpus oblongum, conicum, scabrum, squamis minimis tectum: anus in medio.

Caput subquadratum, depressum, corpore majus : nucha crenata : oculi in summo capite ; fossula inter oculos : maxillæ inæquales ; cirri in ore ; dentes acuti, recurvi, æquales.

Opercula branch. monophylla, membranaceo-ciliata.

Memb. branch. 5 radiata.

Apertura branch. sublinearis.

Pinnæ 8 ; dorsales binæ.

Le corps oblong, conique, rude au toucher, couvert de petites écailles : l'anus au milieu du tronc.

La tête presque carrée, aplatie, plus grosse que le corps : les yeux au dessus de la tête : la nuque crénelée : une cavité entre les yeux : les mâchoires inégales ; des barbillons dans la bouche ; les dents aiguës, recourbées, égales.

Les opercules des ouïes d'une seule pièce, & entourés d'une membrane ciliée.

Cinq rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes longue & étroite.

Huit nageoires ; deux sur le dos.

Le Rat 1. *U. Scaber U. capite scabro : cirris multis in maxillâ inferiore.*

La tête rude au toucher : plusieurs barbillons à la mâchoire inférieure. (Pl. 27, fig. 97.)

Nous connoissons plusieurs poissons dont les yeux sont placés à la surface de la tête ; de manière cependant qu'ils peuvent regarder de côté ; mais sur celui-ci, leur disposition est telle, que les rayons visuels ne peuvent tomber à droite ni à gauche : la bouche s'ouvre aussi par en haut. La tête est couverte de tubercules osseux, avec une canelure assez profonde sur sa partie antérieure ; & deux aiguillons par derrière. On trouve de petites dents au palais & aux mâchoires ; il n'y en a point sur la langue. La mâchoire inférieure est garnie intérieurement d'une membrane prolongée en forme de filament, long d'un pouce. Le *Rat* est brun sur le dos, gris sur les côtés, & blanc sur le ventre : les plus gros ont un pied de longueur. *Linn. s. n.* 434. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 5, D. 3, 14, P. 16, V. 5, A. 13, Q. 12.

* L'Astrologue 2. *U. Japonicus U. capite depresso, scabro : aculeorum ordine utrinque dorsali.*

La tête aplatie & rude au toucher : le dos garni, de part & d'autre, d'une rangée d'aiguillons.

M. Hottuyn, qui a publié la description de ce poisson dans les Mémoires de Harlem, observe qu'il est absolument différent de celui qui est décrit dans l'ouvrage de Linné. Son museau est garni de barbillons ; & ses mâchoires de très-petites dents : la nageoire postérieure du dos est comme renfermée dans une rainure destinée à la recevoir. La surface supérieure du corps est jaune ; l'inférieure est blanche ; la première nageoire du dos est noirâtre. Il a ordinairement dix-huit pouces de longueur. *Mém. de Harl. vol.* 20, *p.* 314. *Les mers du Japon.*

B... D.., 15, P. 12, V. 19, A... Q. 8.

IIIe. Genre.

TRACHINE, *Trachinus. Linn. s. n.* 435.

Corpus longum, compressum, squamis minimis tectum : anus propè pectus.

Caput compressum, tuberculis vel aculeis asperum : nucha utrinquè serrata : maxillæ inæquales ; dentes acuti, retroflexi.

Opercula branch. squamosa, triphylla ; laminâ inferiore serratâ.

Memb. branch. 6 radiata ; radiis incurvis.

Apertura branch. lateralis.

Pinnæ 8 ; dorsales binæ ; priore anali oppositâ.

Le corps alongé, comprimé par les côtés, couvert de petites écailles : l'anus situé près de la poitrine.

La tête comprimée latéralement, hérissée de tubercules ou d'aiguillons : les deux côtés de la nuque dentelés : les mâchoires inégales ; les dents aiguës, recourbées.

Les opercules des ouïes écailleux, composés de trois pièces ; la lame inférieure est dentelée.

Six rayons courbes à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes latérale.

Huit nageoires ; deux sur le dos ; la première est opposée à celle de l'anus.

La Vive 1. *T. Draco T. maxillâ inferiore longiore : radiis quinque in pinnâ dorsali priore. M. Bloch, cay.* 11, *pag.* 119.

La mâchoire inférieure plus avancée : cinq rayons à la première nageoire du dos. (Pl. 28, fig. 98.)

La mâchoire inférieure est dirigée de bas en haut : il y a un enfoncement entre les deux yeux : l'opercule des ouïes est muni d'un fort aiguillon, dirigé vers la queue. Le dos est d'un jaune brun ; les côtés sont argentés ; le ventre marqué de lignes transversales, brunâtres ; la première nageoire du dos est noire. La *Vive*

n'a pas un pied de longueur. On distingue deux variétés dans cette espèce.

a. Le corps d'un gris cendré, avec des raies brunes, transversales, tirant sur le bleu. Elle a moins d'un pied de longueur.

b. Le corps blanc; la partie supérieure du tronc marquée de taches brunes, ovales, & parsemée d'une multitude de points de la même couleur. Elle a plus d'un pied de longueur. *Mart. Brunnichii, Ichthy. mass. pag.* 19. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 6, D. 6, 24, P. 14, V. 6, A. 25, Q. 17.

* La Trachine ponctuée 2. *T. Ascensionis T. maxillis æqualibus : spinis dorsalibus* 11 *: corpore punctis nigris.*

Les mâchoires égales : onze aiguillons à la nageoire du dos : le corps moucheté de noir.

Le corps n'est pas entièrement rond; mais un peu aplati latéralement, ainsi que la tête : les yeux sont grands & très-rapprochés l'un de l'autre. Outre l'ouverture des narines, on voit encore deux grandes cavités sur le front; les mâchoires & le gosier sont garnis de plusieurs rangées de dents longues & pointues; on en remarque trois à chaque mâchoire, qui sont plus longues que les autres. La lame intermédiaire des opercules des ouïes se termine par deux espèces de dentelures, dont une est plus longue & plus pointue. La nageoire du dos commence près de la tête & s'étend jusqu'à la queue; elle conserve la même hauteur dans toute sa longueur : la nageoire de la queue est entière. Tout le corps est blanc, avec des taches noires, comme enlacées les unes dans les autres. *Osbeck. voy. to china, pag.* 96. *L'île de l'Ascension.*

B. 6, D. 28, P. 18, V. 5, A. 11, Q. 16.

IVe. Genre.

GADE, *Gadus. Linn. s. n.* 435.

Corpus oblongum, subcompressum, squamis parvis, deciduis tectum.

Caput cunei-forme, læve : fronte nuchâque compressis aut carinatis : os sæpè cirrosum : maxillæ inæquales; dentes acuti, recurvi.

Opercula branch. acuminata, triphylla, margine membranaceo.

Memb. branch. 7 *vel* 8, *radiata.*

Apertura branch. lateralis.

Pinnæ 7-10; *dorsalis* 1, 2, *vel* 3; *anales binæ, si dorsales* 3; *& unica, si dorsalis unica aut duplex; ventrales acuminatæ.*

Le corps oblong, un peu comprimé par les côtés, & couvert de petites écailles qui tombent facilement.

La tête en forme de coin, sans aiguillons : le front & la nuque comprimés ou carenés : on trouve quelquefois des barbillons sur les bords de la gueule : les mâchoires inégales; les dents aiguës & recourbées.

Les opercules des ouïes pointus, composés de trois pièces & bordés d'une membrane.

Sept ou huit rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes latérale.

Depuis sept jusqu'à dix nageoires; on en trouve tantôt une, tantôt deux, tantôt trois sur le dos; il y en a deux à l'anus, lorsqu'il y en a trois sur le dos; & une seulement, lorsqu'il n'y en a qu'une ou deux sur le dos; celles du ventre se terminent en pointe.

* *Espèces qui ont trois nageoires sur le dos & des barbillons aux mâchoires.*

L'Anon 1. *G. Æglefinus G. tripterygius, cirratus, albicans : pinnâ caudali bilobâ : maxillâ superiore longiore.*

Trois nageoires sur le dos : un barbillon au menton : le corps blanchâtre : la nageoire de la queue fourchue : la mâchoire supérieure plus alongée. (Pl. 28, fig. 99.)

Un des caractères principaux qui distinguent cette espèce des autres du même genre, c'est la couleur de la ligne latérale, qui est d'un noir foncé. Le dos est brunâtre, peu convexe, & épais; le ventre & les côtés sont argentés; on aperçoit une tache noire près des nageoires pectorales. Otho-Fabricius dit qu'il a observé plusieurs individus de cette espèce, & qu'il n'a jamais vu de tache près des nageoires de la poitrine. La longueur ordinaire de ce poisson est de deux ou trois pieds. *Linn. s. n.* 436. *L'Océan.*

B. 7, D. 16, 19, 20, P. 19, V. 6, A. 22, 21, Q. 27. *Vert.* 35, *Cot.* 15.

Le Narvaga 2. *G. Callarias G. tripterygius, cirratus, varius : pinnâ caudali integrâ : maxillâ superiore longiore.*

Trois nageoires sur le dos : un barbillon au menton : le corps de différente couleur : la nageoire de la queue entière : la mâchoire supérieure plus alongée. (Pl. 28, fig. 100.)

La ligne latérale est large, tachetée, & forme un arc concave vers la première nageoire de l'anus : le palais est armé de dents : le tronc

eſt gris, moucheté de brun juſqu'à la région du ventre ; le deſſous du corps eſt mêlé de blanc & de brun ; toutes les nageoires ſont blanches. Les plus gros ont quatre pieds de long. *Linn. ſ. n.* 436. *L'Océan, la mer Baltique.*

B. 7, D. 14, 15, 18, P. 17, V. 6, A. 18, 17, Q. 26. *Vert.* 53, *Cot.* 18.

On diſtingue deux variétés, qui ne diffèrent entre elles que par le nombre des rayons.

a. On fait la pêche de l'une au printemps & en automne. *Les mers du Nord.*

B. 7, D. 14, 19, 19, P. 20, V. 6, A. 21, 19, Q. 40.

b. On pêche l'autre au milieu de l'hiver. Ce poiſſon habite alors les glaces du nord. *Les mers du nord.*

B. 7, D. 13, 24, 18, P. 19, V. 6, A. 22, 18, Q. 44.

La Morue 3. *G. Morhua G. tripterygius, cirratus : pinnâ caudali ſubintegrâ : radio primo anali ſpinoſo.*

Trois nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire : la nageoire de la queue preſque entière : le premier rayon de la nageoire de l'anus, épineux. (Pl. 28, fig. 101.)

Lorſque les jeunes poiſſons de cette eſpèce habitent un fond de rochers, leur ventre, qui étoit blanc auparavant, devient rougeâtre & ſe couvre de taches jaunes ; mais cette couleur s'efface quand ils quittent ces lieux. La tête, le dos, les côtés, & les nageoires ſont gris, parſemés de taches jaunes ; la ligne latérale eſt blanchâtre. La *Morue* ordinaire a deux ou trois pieds & pèſe quatorze à vingt livres. *Linn. ſ. n.* 436. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7, D. 15, 19, 21, P. 16, V. 6, A. 17, 16, Q. 30.

Le Bibe 4. *G. Luſcus G. tripterygius, cirratus : radio ventralium primo ſetaceo. Linn. ſ. n.* 437.

Trois nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire : le premier rayon des nageoires du ventre long & effilé. (Pl. 29, fig. 102.)

Quand on compare ce poiſſon avec la *Morue*, on trouve que ſes écailles ſont beaucoup plus grandes que celles de la *Morue* ; ſes côtés plus comprimés & le ton de ſa couleur bien différent. Le dos eſt olivâtre & le ventre argenté : la queue préſente une légère échancrure : l'anus eſt éloigné de l'extrémité du muſeau d'environ un tiers de la longueur du poiſſon. Il n'a jamais plus d'un pied de longueur. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7, D. 13, 28, 18, P. 11, V. 6, A. 31, Q. 18.

* Le Saide 5. *G. Saida G. tripterygius, cirratus : radio ventralium ſecundo in longam ſetam producto.*

Trois nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire : le ſecond rayon de la nageoire du ventre long & effilé. (Pl. 86, fig. 360.)

Le barbillon de la mâchoire inférieure eſt très-court : la ligne latérale eſt droite & la nageoire de la queue fourchue. La partie ſupérieure du corps, au deſſus de la ligne latérale, eſt d'un gris ſale, moucheté de points noirâtres ; les côtés ſont marqués de bandes brunes, tranſverſales ; la partie inférieure a un ton de couleur un peu plus clair. *Lepechin, nov. comm. ; Petrop., vol.* 18, *p.* 512. *La mer Blanche.*

B. 6, D. 10-11, 16-17, 20, P. 16, V. 3-6, A. 18, Q. 24-26.

Le Tacaud 6. *G. Barbatus G. tripterygius, cirratus : maxillâ inferiore punctis utrinque* 7. *Linn. ſ. n.* 437.

Trois nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire : ſept points, de part & d'autre, à la mâchoire inférieure. (Pl. 29, fig. 103.)

Le rapport de la largeur du corps de ce poiſſon, à ſa longueur, eſt d'environ un à trois. La mâchoire ſupérieure eſt un peu plus avancée que l'inférieure ; celle-ci porte un barbillon long de ſix ou ſept lignes. La nageoire de la queue eſt légérement échancrée. On voit de chaque côté une tache d'un noir bleuâtre, ſituée vers l'origine des nageoires pectorales. Otho-Fabricius prétend qu'il n'a jamais vu des taches près de ces nageoires ſur aucun individu. La première nageoire de l'anus eſt également bleuâtre. Il n'a qu'un pied ou dix-huit pouces de longueur. *L'Océan.*

B. 6 D. 12, 17, 19, P. 18, V. 6, A. 19, 19, Q. 40, Vert. 48-49.

Le Capelan 7. *G. Minutus G. tripterygius, cirratus : ano in medio corporis. Linn. ſ. n.* 438.

Trois nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire : l'anus au milieu du corps. (Pl. 29, fig. 104.)

Ce poiſſon diffère des autres eſpèces de *Gades*, par la poſition de l'anus & la couleur intérieure du ventre, qui eſt d'un noir

foncé. Sa tête est en forme de coin : les écailles sont minces & se détachent aisément. La ligne latérale est droite. & la nageoire de la queue presque arrondie. Le dos est brun ; les parties latérales de la tête, les côtés, & le ventre sont argentés. Il a six ou huit pouces de long. *La mer Baltique, l'Océan, & la Méditerranée.*

B. 7, D. 18, 19, 20, P. 14, V. 6, A. 25, 27, Q. 30.

* Le Blennoide 8. *G. Blennoides G. tripterygius, cirratus : pinnis ventralibus didactylis; caudali bifurcâ.*

Trois nageoires sur le dos : des barbillons aux mâchoires : deux filamens en forme de doigts, à la place des nageoires du ventre : celle de la queue est fourchue. (Pl. 87, fig. 363.)

Quoique ce poisson ait beaucoup de ressemblance avec celui qui porte le même nom dans l'Ouvrage de M. Brunniche, on trouve cependant des différences assez sensibles pour en faire une espèce particulière : le principal caractère distinctif consiste dans le nombre des nageoires ; le *Blennoide* de M. Pallas en a trois sur le dos & deux derrière l'anus ; celui de M. Brunniche n'a que deux nageoires dorsales & une seule derrière l'anus ; dans celui-ci, la nageoire de la queue est fourchue ; dans l'autre, elle est entière : du reste, celui dont il est ici question a la tête assez grosse ; les mâchoires légèrement dentelées sur leur bord & le palais cannelé dans toute sa longueur : la première & la dernière nageoire du dos sont plus élevées que celle du milieu ; la première nageoire de l'anus est arrondie ; la dernière a une forme triangulaire. Le fond de la couleur est d'un blanc argenté ; le dos est gris ; les nageoires sont jaunâtres. Il a environ un pied de longueur. *M. Pallas, spicil. Zool. fasc. 8, pag. 47, pl. 5, fig. 2. La Méditerranée.*

B. 6, D. 11, 17, P. 19, V. 2, A. 23, Q. 27.

** *Espèces qui ont trois nageoires sur le dos, & point de barbillons aux mâchoires.*

Le Sey 9. *G. Virens G. tripterygius, imberbis : dorso virescente : pinnâ caudali bifurcâ.*

Trois nageoires sur le dos : point de barbillons : le dos verdâtre : la nageoire de la queue fourchue.

Les mâchoires sont d'une longueur égale : la ligne latérale est droite & la queue profondément échancrée. Ces trois caractères distinguent le *Sey* du *Lieu*, indépendamment de la différence de couleur. *Linn. s. n.* 438. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7, D. 13, 20, 19, P. 17, V. 6, A. 24, 29, Q. 40.

Le Merlan 10. *G. Merlangus G. tripterygius, imberbis, albus : maxillâ superiore longiore. Linn. s. n.* 438.

Trois nageoires sur le dos : point de barbillons : le corps blanc : la mâchoire supérieure plus avancée. (Pl. 29, fig. 105.)

Sur le palais, on voit de chaque côté un os triangulaire ; dans la gorge, en dessous, deux os arrondis ; & en haut deux os longs & raboteux : les mâchoires ont, de part & d'autre, neuf ou dix petits enfoncemens : l'anus est plus près de la tête que de la queue : la ligne latérale est droite. On remarque une tache noire à l'origine des nageoires pectorales ; tout le corps brille d'une couleur argentine, excepté le dos ; les nageoires de la poitrine & de la queue ont une couleur noirâtre ; les autres sont blanches. Le *Merlan* a un pied ou dix-huit pouces de longueur. *L'Océan.*

B. 7, D. 16, 18, 19, P. 20, V. 6, A. 30, 20, Vert. 54.

Le Colin 11. *G. Carbonarius G. tripterygius, imberbis : maxillâ inferiore longiore : ore nigro.*

Trois nageoires sur le dos : point de barbillons : la mâchoire inférieure plus avancée : la bouche noire. (Pl. 29, fig. 106.)

La partie supérieure du corps est d'un noir luisant : aux opercules des ouïes & sur le ventre, la couleur argentine ressort de dessous le fond noir ; le ventre est comme environné d'une file de points noirs. La ligne latérale est droite & blanche. Sous les nageoires de la poitrine, on trouve une tache noire comme du charbon : l'anus est plus près de la tête que de la queue ; la nageoire qui termine cette dernière partie est fourchue. Ce poisson parvient à la longueur de deux pieds & demi ; & pèse jusqu'à trente livres. *Linn s. n.* 438. *La mer Baltique & la mer du Nord.*

B. 7, D. 14, 19, 20, P. 21, V. 6, A. 25, 20, Q. 26.

Le Lieu 12. *G. Pollachius G. tripterygius, imberbis : maxillâ inferiore longiore : lineâ laterali curvâ. Linn. s. n.* 439.

Trois

Trois nageoires sur le dos : point de barbillons : la mâchoire inférieure plus avancée : la ligne latérale recourbée. (Pl. 30, fig. 107.)

La nageoire de la queue est profondément échancrée, comme dans l'espèce précédente : le corps est couvert de petites écailles oblongues & bordées de jaune. La couleur obscure du dos se perd insensiblement dans la teinte blanche des côtés, qui sont parsemés de points bruns, aussi bien que le ventre, dont le fond est argenté. Les nageoires de la poitrine sont jaunâtres & petites ; celles du ventre orangées ; & celles de l'anus olivâtres, avec des points noirs. Les plus gros poissons de cette espèce ont trois ou quatre pieds de longueur. *L'Océan du Nord.*

B. 7, D. 13, 18, 19, P. 19, V. 6, A. 18, 19, Q. 42.

*** *Espèces qui ont deux nageoires sur le dos.*

Le grand Merlus 13. *G. Merluccius G. dipterygius, imberbis : maxillâ inferiore longiore. Linn. f. n.* 439.

Deux nageoires sur le dos : point de barbillons : la mâchoire inférieure plus alongée.

Ce poisson est d'une forme arrondie, oblongue, & semblable à celle du *Brochet*, comme l'indique le nom latin qu'on lui a donné. Son corps est couvert de petites écailles : l'anus est plus près de la tête que de la queue. La couleur du dos est cendrée ; celle du ventre est d'un gris sale. Le *grand Merlus* a un pied & demi de longueur, & quelquefois davantage. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 9, 40, P. 12, V. 7, A. 39, Q. 22.

La Lingue 14. *G. Molva G. dipterygius, cirratus : maxillâ superiore longiore. Linn. f. n.* 439.

Deux nageoires sur le dos : un barbillon aux machoires ; celle d'en haut plus alongée. (Pl. 30, fig. 108.)

C'est le plus étroit & le plus long de tous les poissons de ce genre. La ligne latérale est droite : l'anus est plus près de la tête que de la queue. Le dos est brun ; les côtés sont jaunâtres & marqués de petites bandes brunes, réunies en chevrons au dessus de la ligne latérale ; le ventre est d'un blanc sale ; les nageoires de la poitrine, du dos, & de l'anus, sont grises ; les deux dernières ont vers l'extrémité une tache noire ; toutes sont liserées de blanc. Les plus gros *Lingues* ont six à sept pieds de longueur. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7. D. 15, 63, P. 19, V. 6, A. 59, Q. 38... Cot. 20.

Le Tau 15. *G. Tau G. dipterygius, cirratus : operculis triachantis : pinnâ dorsali priore triradiatâ. Linn. f. n.* 439.

Deux nageoires sur le dos : des barbillons aux mâchoires : trois épines aux opercules des ouïes : trois rayons à la première nageoire du dos. (Pl. 30, fig. 109.)

La tête est grosse, large, & aplatie : la mâchoire inférieure avance sur celle d'en haut ; elle est garnie de barbillons, disposés en demi-cercle. Il y a au dessous des yeux deux rangées de verrues, qui se dirigent vers le menton. Les nageoires de la poitrine sont ovales ; celles du ventre sont petites, le premier rayon est le plus long ; celle de la queue est arrondie. La tête est brune ; le tronc & les nageoires sont grisâtres, avec des taches brunes irrégulières ; le ventre est d'un blanc sale. Les écailles sont rondes & bordées de blanc. Garden qui nous a fait connoître ce poisson, n'en a point déterminé la grosseur. Il est représenté sous deux points de vue différens dans la planche indiquée. *La Caroline.*

B. 6, D. 3, 20, P. 20, V. 6, A. 15, Q. 12.

La Lote 16. *G. Lota G. dipterygius, cirratus : maxillis æqualibus. Linn. f. n.* 440.

Deux nageoires sur le dos : un barbillon au menton : les deux mâchoires également longues. (Pl. 30, fig. 110.)

L'ouverture de la bouche est grande : les deux mâchoires sont garnies de sept rangées de petites dents pointues ; l'inférieure a un barbillon, quelquefois deux, dont un plus petit. La ligne latérale est droite ; & la nageoire de la queue arrondie. Le tronc est couvert d'une liqueur visqueuse ; il est marbré de noir & de jaune ; le ventre est blanc. Les nageoires de l'anus & du dos sont étroites & marbrées comme le reste du corps. Ce poisson est long de deux ou trois pieds. *Les lacs de l'Europe.*

B. 7, D. 14, 18, P. 20, V. 6, A. 47, Q. 36, Vert. 58, Cot. 18.

* Le Gade Danois 17. *G. Danicus. G. dipterygius, cirratus : maxillâ inferiore longiore :*

pinnis analibus radiis 70. *Muller, Zool. dan. prodrom. p.* 42.

Deux nageoires sur le dos : des barbillons aux mâchoires ; l'inférieure est plus avancée : soixante-dix rayons à la nageoire de l'anus.

Il n'y a que cette espèce de *Gade* qui ait un nombre si considérable de rayons à la nageoire de l'anus ; ainsi il sera aisé de la reconnoître : d'ailleurs c'est à ce seul caractère que M. Muller borne sa description. Le lieu que ce poisson habite ne nous est pas encore connu.

La Mustelle 18. *G. Mustela G. dipterygius : cirris maxillæ superioris duobus ; inferioris unico : sulco ad pinnam dorsi primam.*

Deux nageoires sur le dos : deux barbillons à la mâchoire supérieure ; un à l'inférieure : un sillon pour recevoir la premiere nageoire du dos. (Pl. 31, fig. 111.)

Le corps est long, délié, comprimé par les côtés, principalement vers la queue. Les mâchoires sont garnies de petites dents nombreuses ; sur le palais on en trouve un groupe disposées en triangle. Les nageoires de la poitrine sont larges & arrondies ; celles du ventre sont petites ; le deuxième rayon est plus alongé que les autres. Le dos est d'un jaune rougeâtre ; le ventre prend une teinte plus rouge & plus luisante ; tout le corps est moucheté de taches noires. Selon M. Pennant, ce poisson a dix-neuf pouces de longueur. *M. Pennant, Zool Brit., tom.* 3, *pag.* 201. *L'Iflande.*

B. 6, D. 1, 42, P. 14, V. 7, A. 40, Q....

* La Brune 19. *G. Fuscus G. dipterygius : cirris maxillæ superioris quatuor ; inferioris unico : radio primo pinnæ dorsalis longissimo.*

Deux nageoires sur le dos : quatre barbillons à la mâchoire supérieure ; & un à l'inférieure : le premier rayon de la nageoire du dos très-long.

Willughby regarde cette espèce comme une variété de la précédente ; mais M. Pennant, qui a eu occasion d'examiner plusieurs individus, prétend qu'elle forme une espèce particulière. Il a remarqué que le nombre des barbillons étoit constant ; il en a vu toujours quatre à la mâchoire supérieure ; savoir, deux à l'extrémité du museau, deux plus petits au dessus ; & un seul à la mâchoire inférieure. Son corps est plus épais que celui de la *Mustelle*, & d'une couleur uniforme. Le dos est brun foncé ; le ventre est blanc, sans aucune tache. *M. Pennant, Zool. Brit., tom.* 3, *pag.* 202, *n°.* 88. *La mer d'Iflande.*

B. 7, D. 1, 43, P. 16, V. 7, A. 43, Q. 25.

Le Cimbre 20. *G. Cimbrius G. dipterygius : cirris maxillæ superioris* 3 ; *inferioris* 1 : *pinnâ dorsali priore exoletâ ; radio primo hastato.*

Deux nageoires sur le dos : trois barbillons à la mâchoire supérieure ; un seul à l'inférieure : la nageoire antérieure du dos à peine visible ; le premier rayon imite un fer de flèche.

On trouve deux barbillons auprès des nârines, le troisième sur la lèvre supérieure ; & l'autre sous l'inférieure. La première nageoire du dos n'est qu'une espèce de membrane légerement frangée, dont les rayons sont peu apparens, excepté le premier qui est long, effilé, & terminé par deux prolongemens qui sont dirigés comme les deux branches d'un *T. Linn. f. n.* 440. *L'Océan atlantique & les mers du Nord.*

B. 7, D. 1, 48, P. 16, V. 7, A. 42, Q. 25.

* Le Gade a deux doigts 21. *B. Didactylus B. dipterygius, cirratus : pinnis ventralibus didactylis, elongatis ; caudali subrotundâ.*

Deux nageoires sur le dos : un barbillon à la mâchoire inférieure : deux filamens en forme de doigts, à la place des nageoires du ventre ; celle de la queue arrondie.

Il y a deux espèces de *Gades*, qui ont tant de ressemblance avec la famille des *Blennes*, par la conformation des nageoires du ventre, que deux célèbres Naturalistes leur ont donné successivement le nom de *Blennoides*. Nous avons conservé cette dénomination à l'individu que M. Pallas a décrit ; mais il a été nécessaire, pour éviter la confusion, d'adopter pour celui-ci une nomenclature nouvelle. Le corps est oblong & légerement comprimé : la tête est plane en dessus, un peu comprimée latéralement, & garnie de deux espèces d'aiguillons derrière les yeux. Les opercules postérieurs des ouïes se terminent également par deux piquans flexibles, au dessus des nageoires pectorales. La première nageoire du dos est petite & noire à son extrémité ; la seconde est blanche, liserée de noir, avec deux taches de la même couleur, situées l'une devant l'autre ; celles du ventre sont composées de deux rayons de longueur inégale ; le plus long a environ

deux pouces. Ce poiſſon eſt blanchâtre; ſa tête eſt parſemée de taches ſanguinolentes : il a environ quatre pouces de longueur. *Mart. Brunnich. ichthy. maſſ. p.* 24. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 56, P. 11, V. 2, A. 53, Q. 16.

* Le Trident 22. *G. Dipterygius: cirro maxillæ inferioris unico : pinnis ventralibus tridactylis.*

Deux nageoires ſur le dos : un barbillon à la mâchoire inférieure : trois filamens en forme de doigts, à la place des nageoires du ventre. (Pl. 86, fig. 361.)

Ce dernier caractère ſuffit pour diſtinguer cette eſpèce des autres du même genre. Le corps, vu en deſſus, préſente la figure d'un fer de lance : la tête eſt aplatie & très-large : les mâchoires ſont garnies de dents recourbées : ce poiſſon n'a point de langue : au deſſus des nageoires de la poitrine, il y a, de chaque côté, une rangée de tubercules, d'où ſort une ligne latérale, qui forme un arc vers le milieu du corps. La première nageoire du dos eſt placée dans un ſillon. La couleur principale eſt d'un brun foncé; les plis des lèvres & les bords de la membrane branchioſtège ſont d'un blanc très-éclatant. *M. Pennant, Zool. Brit. tom.* 3, *pag.* 196. (*Trifurcated.*) *Les mers d'Angleterre.*

B. 5, D. 1, 45, P. 14, V. 3, A. 20, Q. 16.

**** *Eſpèces qui n'ont qu'une nageoire ſur le dos.*

Le Monoptere 23. *G. Mediterraneus G. monopterygius, cirratus : maxillâ ſuperiore cirris duobus; inferiore unico. Linn. ſ. n.* 441.

Une ſeule nageoire ſur le dos : des barbillons aux mâchoires; deux à celle d'en haut; & un à celle d'en bas.

Linné n'a point laiſſé de deſcription plus détaillée ſur ce poiſſon; ainſi nous ne pouvons déterminer ni ſa couleur, ni les autres caractères qui le diſtinguent des nouvelles eſpèces qui appartiennent à cette diviſion. La nageoire de la queue eſt arrondie. *L'Océan de l'Europe.*

B... D. 54, P. 15, V. 7, A. 44, Q...

* Le Brosme 24. *G. Broſme G. monopterygius, cirratus : lateribus maculis nonnullis tranſverſis. Aſcan.* 2e. *cay. p.* 7, *Pl.* 17.

Une ſeule nageoire ſur le dos : des barbillons aux mâchoires : quelques taches tranſverſales ſur les côtés.

La nageoire du dos commence vis-à-vis celle de la poitrine & ſe prolonge juſqu'à la nageoire de la queue, qui eſt d'une forme ovale & arrondie : l'anus eſt ſitué à peu près au milieu du corps. Sa couleur eſt d'un brun foncé ſur le dos; cette teinte paroît un peu plus claire ſur le ventre & ſur les nageoires. Sa longueur ordinaire eſt de deux ou trois pieds. *La partie méridionale de la mer du Groenland.*

B. 7, D. 66, P. 21, V. 5, A. 70, Q...

* Le Torsk 25. *G. Torſk G. monopterygius : maxillâ inferiore cirro unico : pinnis ventralibus carnoſis, apice quadrilobis.*

Une ſeule nageoire ſur le dos : un barbillon à la mâchoire inférieure : les nageoires du ventre charnues & diviſées en quatre appendices à leur extrémité. (Pl. 87, fig. 362.)

On voit un profond ſillon ſur la partie ſupérieure du corps; il commence à ſix pouces de l'extrémité du muſeau & s'étend preſque juſqu'à la nageoire de la queue. Le ventre, depuis le goſier juſqu'à l'anus, eſt très-ſaillant : les nageoires de la poitrine ſont courtes & arrondies; celles du dos, de la queue, & de l'anus, ſont liſerées de blanc : la tête eſt brune; les côtés ſont jaunâtres; & le ventre blanc. Il a environ vingt pouces de longueur, ſur quatre & demi de large. Strom *Sundmer, tom.* 1, *p.* 272. *M. Pennant Zool. Brit., tom.* 3, *p.* 203, *n°.* 89. *Les mers du Nord.*

B. 5. D. 31, P. 8, V. 1, A. 21, Q...

* Le Garamit 26. *G. Salarias G. monopterygius : cirris nullis : dentibus caninis utrinquè majoribus.*

Une ſeule nageoire ſur le dos : point de barbillons aux mâchoires : les dents canines plus grandes.

D'après la deſcription de Forskal, ce poiſſon tient le milieu entre le genre des *Gades* & celui des *Blennes*. Sa tête eſt très-en pente ſur le devant & amincie en carène ſur le ſommet. Le corps eſt peint de diverſes couleurs, qui repréſentent des eſpèces de nuages : la nageoire du dos s'étend depuis la tête juſqu'à celle de la queue. La ligne latérale qui ſe rapproche du dos, eſt à peine

visible. Il a environ un pied de longueur. *La mer Rouge.*

B. 6, D. 36, P. 14, V. 2, A. 26, Q. 13.

V^e. Genre.

* BOSSU, *Kurtus. M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 29, *p.* 98.

Corpus lanceolatum, subtùs supràquè carinatum, laminis argenteis tectum : dorso elevato.

Caput compressum, acuminatum : maxillæ inæquales; inferiore longiore; dentes ordinati, parvi.

Operculorum loco membrana lata, ad pinnas pectorales extensa.

Memb. branchiostega biradiata.

Apertura branchialis latissima.

Pinnæ 7; *dorsalis unica.*

Le corps imite un fer de lance; il est aminci en forme de carène en dessus & en dessous, & couvert de plaques argentées : il y a une élévation sur le dos.

La tête comprimée latéralement & terminée en pointe : les mâchoires de longueur inégale; l'inférieure plus avancée; les dents petites & arrangées.

A la place des opercules, on trouve une membrane large, qui s'étend jusqu'aux nageoires de la poitrine.

Deux rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes très-large.

Sept nageoires; il n'y en a qu'une sur le dos.

* Le Bossu 1. *K. Indicus K. maxillâ inferiore, longiore, recurvâ : corpore aurato.*

La mâchoire inférieure plus longue & recourbée : le corps d'un jaune doré. (Pl. 31, fig. 112.)

« Tant que ce genre n'aura qu'une espèce, dit M. Bloch, le caractère que nous avons donné lui conviendra ». Le corps est large, court, mince, & couvert, au lieu d'écailles, de petites plaques argentines : la tête est grande, comprimée latéralement, & terminée par une pointe émoussée : les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris bleu par en haut & blanc par en bas. La membrane branchiostège est cachée sous une membrane qui tient lieu d'opercules. Le dos commence à s'élever au dessus des yeux; la nageoire qui occupe cette partie & celle de l'anus, qui lui est opposée, prennent leur origine à l'endroit où la largeur du corps commence à diminuer; celles du ventre correspondent à celles de la poitrine; la nageoire de la queue est fourchue. Le corps brille d'une couleur semblable à celle de l'or; le dos est parsemé de points d'un jaune orangé; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ont le fond bleuâtre, avec une bordure jaune. L'individu observé par M. Bloch avoit dix pouces de longueur. *M. Bloch, ibid. p. 99. Les Indes orientales.*

B. 2, D. $\frac{1}{17}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{32}$, Q. 18.

VIe. Genre.

BLENNE, *Blennius. Linn. s. n.* 441.

Corpus lanceolatum, nudum aut squamis vix conspicuis tectum.

Caput obtusum, declive, compressum : appendix una aut duplex inter oculos : maxillæ æquales; dentes ordinati, acuti; ultimus utrinquè triplo major, retroflexus.

Opercula branchialia crassa, diphylla.

Memb. branchiostega 4-7 *radiata.*

Apertura branchialis arcuata, lateralis.

Pinnæ 7 *vel* 8; *dorsalis unica aut duplex; ventrales didactylæ; analis angusta, longa.*

Le corps lancéolé, nu ou couvert d'écailles à peine visibles.

La tête obtuse, en pente, comprimée latéralement : un ou deux appendices entre les yeux : les mâchoires égales; les dents aiguës & rangées avec ordre; la dernière de chaque côté est trois fois plus grosse que les autres & recourbée en arrière.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis quatre jusqu'à sept.

L'ouverture des ouïes arquée, latérale.

Sept ou huit nageoires; une ou deux sur le dos; celles du ventre ont deux rayons simples; celle de l'anus est étroite & alongée.

* *Espèces qui ont une crête sur la tête.*

La Coquillade 1. *B. Galerita B. cristâ capitis transversâ, cutaceâ. Arted. gen.* 27.

Une crête transversale, située sur la tête, & formée par la peau. (Pl. 32, fig. 116.)

Quelques Naturalistes ont réuni la *Coquillade* & la *Gattorugine*, comme ne faisant qu'un seul & même poisson; mais il paroît que leur différence est bien marquée & qu'on doit en faire, avec Linné, deux espèces

distinctes. La *Coquillade* porte sur le sommet de la tête une espèce de crête triangulaire & rougeâtre sur ses bords, qu'elle redresse ou incline à volonté. La nageoire du dos commence sur la nuque & s'étend jusqu'à celle de la queue; celles de la poitrine sont arrondies & garnies de rayons qui ne dépassent point la membrane qui les réunit; celles du ventre sont très-courtes; la nageoire de l'anus se prolonge jusqu'à celle de la queue, dans une direction presque parallèle à celle du dos. Le corps est lisse & couvert d'une liqueur visqueuse: sa couleur est brune, avec une multitude innombrable de points un peu plus foncés; on voit une bandelette blanche sur les nageoires du dos & sur celle de l'anus. Sa longueur est d'environ cinq pouces. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7, D. 50, P. 10, V. 2, A. 36, Q. 16.

Le Pinaru 2. *B. Cristatus B. cristâ setaceâ, longitudinali inter oculos. Gron. mus.* 1, *n°.* 75.

Une crête longitudinale, en forme de filament, située entre les yeux.

La tête est aplatie par les côtés, très-inclinée vers le museau & convexe sur la même partie. La ligne latérale, depuis la tête jusqu'à la nageoire du dos, est courbée en arc; ensuite elle s'étend en ligne droite. L'anus est plus près de la tête que de la queue: la nageoire du dos en occupe toute la longueur; elle a vingt-six rayons simples; ceux du milieu s'élèvent un peu moins que les autres; la nageoire de l'anus commence immédiatement après cette partie & se prolonge jusqu'à la nageoire de la queue, qui a une forme arrondie. *La mer des Indes.*

B. 5, D. 26, P. 14, V. 3, A. 16, Q. 11.

Le Cornu 3. *B. Cornutus B. radio simplici suprà oculos: pinnâ dorsali solitariâ. Linn. s. n.* 441.

Un appendice au dessus des yeux: une seule nageoire sur le dos.

Ce poisson a la tête comprimée latéralement, hérissée sur le devant & les côtés d'une multitude de tubercules à peine sensibles. On trouve quatre petites ouvertures sur le front: les mâchoires sont garnies de petites dents; il y en a deux canines recourbées à la mâchoire inférieure. Le sommet de la nageoire dorsale est par-tout de niveau, excepté à l'extrémité postérieure où elle est arrondie. Le corps est couvert d'une peau nue & parsemé de petites taches de couleur rousâtre. *La mer des Indes.*

B... D. 34, P. 15, V. 2, A. 25, Q. 11.

Le Lièvre 4. *B. Ocellaris B. radio simplici suprà oculos: pinnâ dorsali subbifidâ, anteriùs uni-ocellatâ.*

Un appendice au dessus des yeux: la nageoire du dos presque divisée en deux & ornée d'une tache ronde, en forme d'œil, à sa partie antérieure. (Pl. 31, fig. 113.)

Il n'y a qu'un simple filament au dessus de chaque œil; mais il est comme frangé à son extrémité. La nageoire du dos commence vis-à-vis les opercules antérieurs des ouïes & finit près la nageoire de la queue; elle est comme divisée en deux parties inégales, par une échancrure qui correspond au milieu de sa longueur. Le premier rayon de la partie antérieure est le plus élevé; les autres décroissent graduellement jusqu'au onzième, qui est le plus court. La tache noire, bordée de blanc, dont nous avons déjà parlé, est située entre le cinquième & le septième rayon. Les nageoires de la poitrine & celle de la queue sont arrondies; celle de l'anus est opposée à la partie postérieure de la nageoire dorsale. La couleur de ce poisson est d'un bleu cendré, mêlé de vert; les nageoires du dos & de l'anus sont mouchetées de taches obscures & verdâtres. Sa longueur est d'environ sept ou huit pouces. *Mart. Brunnich. Ichthy. mass. p.* 25. *Les mers de l'Europe.*

B. 6, D. 26, P. 12, V. 2, A. 18, Q. 11.

* Le Percepierre 5. *B. Fasciatus B. pinnulis simplicibus duabus inter oculos: pinnâ ani radiis* 19. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 28.

Deux filamens simples entre les yeux: dix-neuf rayons à la nageoire de l'anus.

La tête est petite, brune par dessus, & d'un jaune pâle en dessous: le tronc est large par devant, étroit par derrière, & orné de quatre bandes brunes, entre lesquelles on voit des lignes brunâtres, placées sur un fond d'un jaune pâle: le dos est rond & d'un bleu pâle: la ligne latérale est droite: les nageoires pectorales sont arrondies, blanches, & marquées de quelques lignes brunes; celles du ventre sont étroites & de la même couleur que les précédentes; celle de la queue est entière. Les rayons des nageoires du dos & de l'anus dépassent la membrane qui les unit & sont recourbés vers la queue. *Le Japon.*

B. 6, D. 29, P. 13, V. 2, A. 19, Q. 11.

La Gattorugine 6. *B. Gattorugine B. pinnulis superciliorum nuchæque palmatis.*

Les pinnules de la nuque & celles qui sont au dessus des yeux, divisées en plusieurs parties. (Pl. 31, fig. 114.)

Ces pinnules sont ordinairement au nombre de quatre. La figure de ce poisson, dit Forskal, a quelque chose d'extraordinaire; sa tête ressemble un peu à celle du lion: ses nageoires pectorales sont composées de rayons forts, qui s'ouvrent en éventail, & forment par leur disposition une espèce de coquille. Le corps est brun & marqué de bandes transversales qui s'étendent comme par ondulations; la couleur du ventre est plus claire; la base des nageoires du ventre & de la poitrine est orangée; celles de l'anus & de la queue sont marquées d'une bandelette blanche. *Linn. s. n.* 442. *Les mers de l'Europe & la mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{12}{10}$, P. 14, V. 2, A. 19, Q. 13.

Le Sourcilier 7. *B. Supercilioſus B. pinnulis superciliorum apice bilobis: lineâ laterali curvâ.*

Les pinnules des sourcils partagées en deux lobes à leur extrémité: la ligne latérale courbe. (Pl. 32, fig. 115.)

Le corps est alongé, épais, un peu comprimé par les côtés: la tête est petite, sans écailles: les yeux sont situés sur les parties latérales de la tête; ils ont une prunelle noire & un iris argenté. Sur le bord supérieur de l'orbite des yeux, on trouve, de part & d'autre, un petit filament terminé par deux branches. Les mâchoires sont égales; elles sont garnies de plusieurs rangées de dents; on en trouve un plus grand nombre à la mâchoire supérieure. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'extrémité de l'opercule antérieur & se prolonge jusqu'à celle de la queue. Après le troisième rayon, il y a une échancrure profonde qui divise cette nageoire en deux parties inégales; elles sont cependant réunies par une membrane. Sur le fond de la couleur, qui est jaunâtre, on trouve de belles taches rouges, dont les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue sont également ornées. Sa longueur ordinaire est d'environ cinq ou six pouces. Cette espèce est vivipare. *Linn. s. n.* 441. *La mer des Indes.*

B. 6, D. 44, P. 14, V. 2, A. 28, Q. 12.

* La Blenne nébuleuse 8. *B. Tentacularis B. corpore nebuloſo, maculato: radio ſuprà oculos ſimplici; pinnâ dorſali unicâ, integrâ, anticè unioculatâ. Mart. Brunnich. Ichth. maſſ. p.* 26.

Le corps couvert de taches disposées comme par nuages: un filament simple sur les yeux: une seule nageoire sur le dos, entière, & marquée d'une espèce d'œil sur sa partie antérieure.

Ce poisson a le port de la *Gattorugine*: son corps est alongé, d'une couleur blanchâtre, & parsemé d'une multitude de taches brunes, disposées comme celles du marbre: sur les parties latérales, on trouve aussi sept taches rondes & brunes, veinées de blanc. La tête est obtuse & garnie de lèvres: le dessous de la bouche est peint de trois bandelettes blanches, transversales: les dents sont arrangées comme celles d'un peigne. La nageoire du dos est agréablement diversifiée par une multitude de points bruns; celle de l'anus est rayée de blanc & de brun; les rayons de celles du ventre, de la poitrine, & de la queue sont parsemés de points brunâtres. Il n'a qu'environ deux pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B... D. 34, P. 14, V. 2, A. $\frac{1}{15}$, Q. 11.

** *Espèces qui n'ont point de crête sur la tête.*

La Mole 9. *B. Phycis B. naribus ſubcriſtatis: cirro labii inferioris: dorſo bipenni. Linn. s. n.* 443.

Un petit appendice de chaque côté, auprès des narines: un barbillon à la mâchoire inférieure: deux nageoires sur le dos.

L'ouverture de la bouche est grande: les mâchoires, le palais, & le gosier sont garnis de dents: les yeux sont très-ouverts. L'anus est environné d'une espèce d'anneau noirâtre: la nageoire de la queue est arrondie: la couleur du corps est noirâtre; celle de la tête tire sur le rouge; les nageoires du dos sont noires vers leur extrémité. Suivant Artedi, ce poisson a environ un pied, quelquefois dix-huit pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 62, P. 12, V. 2, A. 56, Q. 20.

La Baveuse 10. *B. Pholis B. corpore viſcoſo: capite ſummo carinato: naribus cylindricis, ſerratis.*

Le corps couvert d'un suc muqueux: le sommet de la tête aminci en carène: les narines cylindriques & dentelées. (Pl. 32, fig. 118.)

La mâchoire supérieure est plus avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre sont garnies d'une rangée de dents: la ligne latérale forme une courbure derrière les nageoires de la poitrine. Le tronc est olivâtre & marbré de

taches noires & blanches sur quelques individus; sur d'autres, on voit des bandes transversales d'un azur clair, qui produisent un effet agréable. La *Baveuse* parvient à la longueur de six à sept pouces. *Linn. s. n.* 443. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{12}{38}$, P. 14, V. 2, A. 19, Q. 10.

Le Gunnel 11. *B. Gunnellus B. pinnâ dorsali ocellis plurimis nigris. Linn. s. n.* 443.

Plusieurs taches noires, œillées, à la nageoire du dos. (Pl. 32, fig. 119.)

Sur ce poisson, la tête, les nageoires de la poitrine & du ventre sont extrêmement petites: le tronc est comprimé par les côtés: les rayons de la nageoire du dos dépassent la membrane qui les unit & forment une dentelure semblable à celle d'une scie, à l'extrémité de cette membrane. Le corps est comme marbré de roux, d'olivâtre, & de quelques teintes blanchâtres. On remarque, de part & d'autre, auprès de la base de la nageoire du dos, environ neuf taches noires, environnées d'un cercle blanc; & vingt-une sur la base de la nageoire de l'anus; ces taches sont disposées, par intervalles égaux, sur toute la longueur du dos, depuis la tête jusqu'à la queue. Sa longueur est de six pouces; à peine a-t-il un pouce de hauteur. *L'Océan atlantique.*

B. 6, D. 77, P. 10, V. 2, A. 43, Q. 16.

* La Blenne ponctuée 12. *B. Punctatus B. ocellis quinque nigris; totidemquè albis conjunctis ad pinnam dorsalem.*

Cinq taches noires œillées & autant de blanches, mêlées ensemble & situées à la nageoire du dos.

C'est une nouvelle espèce qu'Otho-Fabricius a trouvée dans les mers de la Norwège: son corps est très-étroit, presque cylindrique: les yeux sont saillans, gros, & rapprochés; la prunelle est noirâtre & l'iris d'un rouge animé. Les mâchoires sont d'une longueur égale & garnies de dents assez grosses, relativement à la grandeur du poisson: les nageoires de la poitrine sont ovales & d'une grandeur médiocre; celle de la queue est en forme de coin. L'anus se trouve immédiatement après les nageoires de la poitrine. Le fond de la couleur est brun; la tête est ornée, ainsi que les nageoires de la poitrine & de la queue, de plusieurs bandelettes blanches transversales: on voit encore environ douze taches noires sur la nageoire de l'anus. Sa longueur est d'environ six pouces. *Otho-Fabric. faun. Groenland. p.* 153. *Les mers du Nord.*

B. 7, D. 50, P. 17, V. 4, A. 38, Q. 18.

* La Blenne brune 13. *B. Fuscus B. ore cirrato: pinnis omnibus setaceis. Strom. p.* 323.

Des barbillons à la bouche: toutes les nageoires en forme de petits filamens.

Nous ne connoissons cette espèce de *Blenne* que par la courte description que Strom en a donnée & qui a été adoptée par quelques Naturalistes modernes. Il y a apparence que le fond de sa couleur est brun, comme l'indique la dénomination qu'elle porte.

La Belette 14. *B. Mustelaris B. pinnâ dorsali anteriore triradiatâ. Linn. s. n.* 443.

Trois rayons à la première nageoire du dos.

Le corps est oblong, comprimé par les côtés, & recouvert de petites écailles: la bouche est armée de dents à peine visibles. La nageoire du dos s'étend depuis la tête jusqu'à la queue; sa partie antérieure est garnie de trois rayons flexibles; les huit derniers rayons de la partie postérieure de cette nageoire sont plus longs que les autres. Celle de l'anus commence immédiatement après la partie qui porte ce nom & finit vis-à-vis celle du dos; la nageoire de la queue est arrondie. Ce poisson est d'une couleur grise; toutes les nageoires sont mouchetées de brun.

B... D. 3, 43, P. 17, V. 2, A. 29, Q. 13.

a. Linné donne à cette espèce une variété qui ne diffère que par le nombre des rayons. *L'Inde.*

B..., D. 3, 40, P. 16, V. 2, A. 28, Q. 12.

La Vivipare 15. *B. Viviparus B. naribus tubulosis: caudâ acutâ; pinnis caudæ, ani, dorsaliquè unitis.*

Les narines cylindriques: les nageoires de la queue, de l'anus, & du dos réunies. (Pl. 32, fig. 120.)

La tête est petite & d'une forme conique: la mâchoire supérieure avance un peu sur celle d'en bas; elles sont garnies l'une & l'autre de petites dents à peine visibles & disposées sur deux rangées. Le corps est couvert d'écailles longues & bordées de noir; il s'amincit, par degrés insensibles, jusqu'au bout de la queue. Les nageoires du ventre sont composées de trois petits rayons qui sortent d'un enfoncement, derrière la membrane branchiostège. La tête & le dos sont d'un jaune obscur, marqué de bandes noires; cette couleur prend une teinte plus claire sur les côtés & devient enfin entièrement blanche sur la région de l'anus. La nageoire du dos est

marquée, par intervalles, de raies noires, qui s'étendent de bas en haut; celles de l'anus & de la queue ſont d'un jaune doré, ſans aucune tache. Ce poiſſon produit ſes petits vivans; il a environ quinze pouces de longueur. *Linn. ſ. n.* 443. *Les mers de l'Europe.*

B. 7, D. 148, P. 20, V. 3, A. 0, Q. 0. *Vert.* 100.

Le Lumpène 16. *B. Lumpenus B. corpore teretiuſculo ſlavicante : areolis dorſalibus fuſcis. Otho-Fabric. fn. Groenl. p.* 151.

Le corps arrondi, jaunâtre : des taches brunes ſur le dos.

Depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus, ce petit poiſſon eſt à peu près de la même groſſeur; mais depuis l'anus juſqu'à la queue, il s'amincit & imite un fer de lance. On remarque, ſur les parties latérales de la tête, une canelure qui part des angles de la gueule, paſſe au deſſus des yeux, & va ſe réunir à la ligne latérale. Les yeux ſont petits & couronnés par des eſpèces de ſourcils : la mâchoire ſupérieure eſt un peu plus avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre ſont garnies de dents aſſez groſſes, relativement à la grandeur du poiſſon. L'ouverture des ouïes eſt grande; l'opercule eſt oblong & terminé par un piquant. Les nageoires du ventre ſont ſi rapprochées de la gueule, qu'au premier coup-d'œil on les prendroit pour des barbillons; elles ſont garnies de trois rayons, dont le dernier eſt le plus long : les nageoires de la poitrine reſſemblent, par leur forme, à un pétale de roſe : celle du dos s'étend juſqu'à la nageoire de la queue, qui eſt ovale; elle n'eſt point cependant réunie avec elle. Le dos & les côtés ſont d'une couleur ſombre, parſemés de petites taches brunes en forme de croiſſant & diſpoſées ſans ordre; la tête, la poitrine & le derrière de l'anus ſont jaunâtres; le ventre eſt blanc. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce ont environ douze pouces de longueur, ſur un pouce de large.

B. 6, D. 63, P. 15, V. 3, A. 41, Q. 18.

Le Grenouiller 17. *B. Raninus B. pinnis ventralibus ſubſexfidis : cirro gulari. Linn. ſ. n.* 444.

Six rayons aux nageoires du ventre : un barbillon ſous la gueule.

Le nombre des rayons qui garniſſent les nageoires du ventre, forme une exception au caractère principal du genre des *Blennes;* cependant comme on en trouve deux d'une forme plus déliée & plus longs que les autres, qui d'ailleurs ne ſont pas bien diſtincts, il n'y a que ceux-là qu'on doive regarder comme de véritables rayons : dès-lors le *Grenouiller* rentre parmi les *Blennes;* il s'en rapproche encore beaucoup par ſon port. Linné ajoute que les autres poiſſons s'éloignent des endroits que fréquente celui-ci. *Les lacs de la Suède.*

B. 7, D. 66, P. 22, V. $\frac{2}{6}$, A. 60, Q. 30.

QUATRIÈME CLASSE.

Poiſſons pectoraux.

Premier genre.

Cepole, *Cepola. Linn. ſ. n.* 445.

Corpus enſi-forme, anceps, nudum, cute coriaceâ, papillosâ, porosâ tectum : anus propè pinnas pectorales.

Caput ſubrotundum, compreſſum : frons plana : os ſimum : maxillæ inæquales; ſuperiore fornicatâ; inferiore longiore, ſurſum reflexâ; dentes inæquales, ordinati, acuti, alternis brevioribus.

Opercula branch. orbiculata, diphylla.

Memb. branch. adipoſa, radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5; dorſali, caudali, & anali in unam junctis.

Le corps en forme d'épée, à deux tranchans, ſans écailles, couvert d'une peau qui reſſemble à du cuir; elle eſt poreuſe & mamelonnée : l'anus eſt ſitué près des nageoires pectorales.

La tête arrondie, comprimée par les côtés : le front plat : la bouche à l'extrémité du muſeau : les mâchoires inégales; celle d'en haut voutée; celle d'en bas plus longue & relevée : les dents inégales, rangées, aiguës, alternativement plus courtes.

Les opercules des ouïes arrondis, compoſés de deux pièces.

Six

Six rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires; celles du dos, de la queue, & de l'anus ſont contiguës.

Le Tenia 1. *C. Tænia C. pinnâ caudæ attenuatâ : capite obtuſiſſimo : maxillis rotundatis.*

La nageoire de la queue effilée : la tête très-obtuſe : les mâchoires arrondies. (Pl. 33, fig. 121.)

Le corps de ce poiſſon eſt ſi tranſparent, qu'on pourroit facilement compter à travers le nombre des vertèbres. Avant l'ouverture des ouïes, on remarque de chaque côté cinq pores & pluſieurs autres près de l'œil. La nageoire du dos s'étend depuis la tête juſqu'à l'origine de la queue ; celle de l'anus commence à l'aplomb des ouïes & ſe prolonge juſqu'à celle de la queue. Le ventre eſt à peine auſſi long que la tête. Le dos eſt d'une couleur incarnate, avec des teintes bleuâtres; les côtés & le ventre ont l'éclat de l'argent. Il a plus d'un pied de longueur; ſa largeur eſt à peine d'un travers de doigt. La figure que nous avons donnée a été copiée ſur celle de Willughby; elle eſt défectueuſe en ce que les nageoires de l'anus & celle de la queue n'y ſont point exprimées: on n'y voit pas non plus la membrane qui unit les rayons de la nageoire du dos. *Linn. ſ. n.* 415. *La Méditerranée.*

B. 6, D. 66, P. 15, V. 6, A. 60, Q. 10, Vert. 74.

Le Serpent de mer 2. *C. Rubeſcens C. pinnâ caudæ attenuatâ : capite elongato : maxillis acutis.*

La nageoire de la queue amincie : la tête alongée : les mâchoires aiguës. (Pl. 33, fig. 122.)

Ce poiſſon a du rapport par ſa forme avec les ſerpens de terre : il a une tache noire de chaque côté de la mâchoire ſupérieure. Les dents ſont aiguës & diſpoſées comme les pointes d'une lame de ſcie. Les nageoires du dos & de l'anus ſont formées par deux rangées de poils déliés, diſtingués les uns des autres. Sa couleur eſt rouge, marquée de lignes obliques en forme de chevrons, dont les ſommets anguleux ſont ſur les lignes latérales. Il a environ dix pouces de longueur. La différente conformation de la tête & des mâchoires ſuffit à peine pour diſtinguer le *Serpent de mer* du *Tenia*; il ſeroit à déſirer que quelque Naturaliſte s'occupât de découvrir quelque différence plus marquée, lorſqu'il ſera à portée de voir ces deux eſpèces vivantes. *Linn. ſ. n.* 445. *La Méditerranée.*

B. 6, P. 17, V. 6, A. 58, Q. 12.

IIe. Genre.

Echene, *Echeneis. Linn. ſ. n.* 446.

Corpus ſubcunei-forme, nudum, compreſſum; cute retrorſum ſcabrâ.

Caput ſuperne planum, ſtriis tranſverſis aſperum : maxillæ inæquales; ſuperiore breviore; dentes acuti, conferti, labiis tecti.

Opercula branch. orbiculata, monophylla.

Memb. branch. longa 9 radiata.

Apertura branch. falcata.

Pinnæ 7; dorſalis unica; ventrales fræno tranſverſo coalitæ.

Le corps preſque en forme de coin, nu, comprimé par les côtés & couvert d'une peau rude, quand on paſſe la main à rebours.

La tête aplatie en deſſus & marquée de lignes tranſverſales : les mâchoires inégales; celle d'en haut eſt plus courte; les dents aiguës, confuſes, couvertes par les lèvres.

Les opercules des ouïes arrondis, d'une ſeule pièce.

La membrane branchioſtège longue & garnie de neuf rayons.

L'ouverture des ouïes en croiſſant.

Sept nageoires; une ſeule ſur le dos; celles du ventre réunies par une membrane tranſverſale.

Le Remore 1. *E. Remora E. pinnâ caudali ſeminulatâ : ſtriis capitis* 17-19.

La nageoire de la queue en forme de croiſſant : dix-ſept à dix-neuf ſtries à la tête. (Pl. 33, fig. 123.)

Ce poiſſon eſt remarquable par la figure de la tête, dont le deſſus eſt garni d'un bouclier ovale, entouré d'un rebord membraneux, & diviſé en deux par une ſaillie longitudinale, d'où partent de chaque côté dix-huit ou dix-neuf membranes tranſverſales, inclinées vers la queue, & dentelées ſur leur bord. Les mâchoires, la langue, & le palais ſont garnis d'une multitude de petites dents. La ligne latérale, qui eſt à peine viſible, forme une courbure vers la fin des nageoires pectorales, & ſe prolonge enſuite en ligne droite juſqu'au milieu de la nageoire de la queue : la peau qui recouvre le corps eſt d'une couleur cendrée. Le *Re-*

more n'a guère que six ou sept pouces de longueur, sur environ un pouce d'épaisseur. *Linn. s. n.* 446. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 9, D. 21, P. 22, V. 4, A. 20, Q. 20.

Le Succet 2. *E. Neucrates E. pinnâ caudali rotundâ : striis capitis* 21-24.

La nageoire de la queue arrondie : de vingt & une à vingt-quatre stries à la tête. (Pl. 33, fig. 124.)

Le *Succet* a, comme le *Remore*, la faculté de s'attacher aux vaisseaux & aux requins, en y appliquant l'espèce de bouclier dont sa tête est garnie. On ne doit cependant pas confondre ces deux espèces. Dans celle-ci, le corps prend beaucoup plus d'accroissement; la ligne latérale est droite dans toute sa longueur; & les nageoires sont plus étendues. Le dos & la queue sont verdâtres; les côtés sont marqués d'une bande brune, longitudinale, au dessous de la ligne latérale; toutes les nageoires, excepté celle de la queue, ont un fond jaune, avec une bordure violette. Ce poisson a trois pieds de longueur, quelquefois davantage. *Linn. s. n.* 446. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 9, D. 40, P. 20, V. 4, A. 35, Q. 18.

IIIe. Genre.

* LEPIDOPE, *Lepidopus. Gouan, gen. piscum, pag.* 185.

Corpus ensiforme, compressum, nudum.

Caput porrectum, acuminatum : nucha carinata : maxillæ acuminatæ, inæquales; inferiore longiore; dentes plurimi & distincti ordinis; bini in apice utriusquè maxillæ, acuti, longi; unicus alter, utrinquè, in margine superioris maxillæ.

Opercula branchialia monophylla, subangulata, elliptica.

Membrana branch. 7 *radiata.*

Apertura magna, falcata.

Pinnæ 7; *dorsalis unica; analis minima, cymbæformis, uniradiata.*

Le corps en forme d'épée, comprimé par les côtés, & dépourvu d'écailles.

La tête avancée & terminée en pointe : la nuque amincie en carène : les mâchoires pointues, inégales; celle d'en bas plus alongée; plusieurs dents disposées sur différentes rangées; il y en a deux pointues & alongées à l'extrémité de chaque mâchoire; & une seule, de part & d'autre, sur les côtés de la mâchoire supérieure.

Les opercules des ouïes anguleux, elliptiques, & d'une seule pièce.

Sept rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes grande, en croissant.

Sept nageoires; une sur le dos; celle de l'anus est petite, en forme de nacelle, & garnie d'un seul rayon.

* La Jarretiere 1. *L. Argenteus L. capite corpore crassiori : pinnis ventralibus & anali, squamarum instar, abdomini adpressis.*

La tête plus grosse que le corps : les nageoires du ventre & de l'anus attachées comme des écailles à la surface inférieure du corps. (Pl. 87, fig. 364.)

C'est M. Gouan, Professeur en Médecine de l'Université de Montpellier, qui nous a fait connoître ce poisson. Sa tête est alongée, un peu convexe au dessus des yeux, & comprimée latéralement. Les yeux sont grands & couverts en entier d'une membrane clignotante. Les narines sont situées dans l'espace qui se trouve entre les yeux & l'angle de l'ouverture de la bouche. L'anus occupe presque le milieu du corps : la ligne latérale est peu apparente. La nageoire du dos commence sur le sommet de la tête & finit un peu avant la nageoire de la queue; celles de la poitrine sont basses & se terminent en pointe; celle de la queue est petite, ovale, & pointue. La peau est très-lisse & argentée. *M. Gouan, Hist. des poiss., p.* 185. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 53, P. . . V. 1, A. 1, Q. . .

IVe. Genre.

CORYPHÈNE, *Coryphæna. Linn. s. n.* 446.

Corpus oblongum, compressum, sæpè carinatum, squamosum.

Caput truncatum : maxillæ subæquales; dentes conferti, acuti, recurvi.

Opercula branch. angulata, sæpiùs triphylla.

Memb. branch. semipatens, radiis 4-10.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7; *dorsalis longitudine dorsi.*

Le corps oblong, comprimé par les côtés, souvent carené, & couvert d'écailles.

La tête tronquée : les mâchoires presque égales; les dents confuses, aiguës, & recourbées.

Les opercules des ouïes anguleux, composés ordinairement de trois pièces.

La membrane branchiostège demi ouverte;

le nombre des rayons varie depuis quatre jusqu'à dix.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires ; celle du dos s'étend sur toute la longueur de cette partie.

Le Dophin 1. *C. Hippurus C. pinnâ caudali bifidâ ; radiis dorsalibus 60.*

La nageoire de la queue fourchue ; soixante rayons à la nageoire du dos. (Pl. 33, fig. 125.)

Ce superbe poisson brille dans l'eau d'un éclat semblable à celui de l'or. Le dos est d'un vert de mer, parsemé de taches orangées ; sur le ventre, la couleur est argentée. La ligne latérale est jaune ; elle forme une courbure vers les nageoires pectorales ; ensuite elle se prolonge en ligne droite. La nageoire du dos a ses rayons jaunes, & la membrane qui les soutient, d'un bleu éclatant ; celle de la queue est échancrée & bordée de vert ; les autres sont jaunes. Il a quatre ou cinq pieds de longueur. *Linn. s. n.* 446. *L'Océan.*

B. 7, D. 48, P. 16, V. 6, A. 25, Q. 17, *Vert.* 20, *Cot.* 7.

Le Doradon 2. *C. Equisetis C. pinnâ caudali bifurcâ : radiis dorsalibus 53.*

La nageoire de la queue fourchue : cinquante-trois rayons à la nageoire du dos.

Celui-ci ressemble beaucoup au précédent, & n'en diffère que par le nombre des rayons ; il est également remarquable par la beauté & l'éclat de ses couleurs. La nageoire du dos prend son origine sur le milieu de la tête & s'étend jusqu'à la queue : son corps est agréablement mélangé de jaune & de vert. C'est un poisson très-rare qui habite la mer des Indes. *Linn. s. n.* 447. *Les Indes orientales.*

B. 6, D. 53, P. 19, V. 6, A. 23, Q. 20.

Le Cinq-taches 3. *C. Pentadactyla C. pinnâ caudali forcipatâ : maculis nigris quinis versùs caput, longitudinalibus.*

La nageoire de la queue fourchue ; cinq taches noires, longitudinales auprès de la tête. (Pl. 33, fig. 126.)

La première de ces taches est ronde ; la seconde ovale ; l'une & l'autre ont un fond noir, entouré d'une ligne jaune ; les trois autres sont alongées & de couleur bleue. La nageoire du dos commence vers le milieu de cette partie & finit près de celle de la queue ; celles de la poitrine se terminent en pointe très-aiguë. Le corps & les nageoires sont mélangés de brun, de pourpre, & de bleu ; ces couleurs jettent des reflets brillans & argentés. Il a un pied & demi de longueur. *Linn. s. n.* 447. *L'Inde.*

B. 4, D. $\frac{9}{21}$, P. 11, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 13.

La Coryphène rayée 4. *C. Lineata C. capite picto lineis transversis, coloratis. Linn. s. n. Append. animal., pag.* 224.

La tête peinte de lignes colorées, transversales.

Le corps de ce poisson est couvert de grandes écailles : sa tête est nue, en pente, & comprimée latéralement : les opercules sont lisses : les deux premières dents des mâchoires supérieure & inférieure sont plus alongées que les autres ; elles sont un peu éloignées l'une de l'autre & fort aiguës. Les nageoires du dos & de l'anus sont rayées sur toute leur longueur ; celle de la queue est arrondie. *La Caroline.*

B... D. $\frac{4}{21}$, P. 11, V. 6, A. 15, Q. 12.

Le Rason 5. *C. Novacula C. pinnâ caudali integrâ : capite pinnisque cancellatis lineis cærulescentibus. Linn. s. n.* 447.

La nageoire de la queue entière : la tête & les nageoires sont marquées de lignes azurées. (Pl. 33, fig. 127.)

Son dos est tellement aminci en forme de tranchant, qu'on lui a donné le nom de Rasoir (*Novacula.*) Sa gueule est située très-bas & garnie intérieurement de fort petites dents. Le corps est couvert de grandes écailles panachées de diverses couleurs ; la tête est marquée d'une multitude de lignes bleues ; les nageoires de l'anus & de la queue sont ornées de lignes jaunâtres & verdâtres, disposées régulièrement comme les fils d'un treillis ; celle du dos est rouge, mouchetée de quelques taches bleues ; le reste du corps est d'un rouge jaunâtre : il excède rarement la longueur d'une palme. *La Méditerranée.*

* Le Rasoir bleu 6. *C. Cærulea C. totâ cærulea : pinnis pectoralibus acuminatis ; caudali falcatâ.*

Tout le corps bleu : les nageoires de la poitrine terminées en pointe ; celle de la queue en forme de croissant. (Pl. 34, fig. 132.)

On trouve très-peu de poissons d'une seule couleur : ainsi ce caractère suffiroit pour distinguer cette espèce des autres *Coryphènes.* Sa tête est grosse & couverte de grandes écailles, ainsi que le corps : le dos est arrondi & le ventre aminci en tranchant. Les nageoires de la poitrine & celles du ventre imitent un fer de faux. La couleur foncée

du dos prend une teinte plus claire vers le ventre. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ., cay.* 30, *p.* 120, *Catesb. Carol., tom.* 2, *p.* 18, *tab.* 18. *La Caroline, l'île de Bahama.*

B. 4, D. 19, P. 14, V. 5, A. 11, Q. 19.

* Le Paon de mer 7. *C. Plumieri C. verſicolor: pinnâ ani radiis 55; caudali falcatâ.*

Le corps peint de diverſes couleurs : cinquante-cinq rayons à la nageoire de l'anus ; celle de la queue en forme de croiſſant. (Pl. 34, fig. 131.)

Ce poiſſon eſt remarquable par les belles couleurs qu'il porte. La tête eſt ſans écailles; elle eſt brune ſur la partie ſupérieure, jaune au deſſus des yeux, & argentée ſur les côtés. Le dos eſt rond & orné de belles taches bleues, qui vont en ſerpentant ; les côtés ſont d'un jaune doré ; le ventre a l'éclat de l'argent. Les nageoires de la poitrine ſont arrondies; elles ont, ainſi que celles du ventre, le fond jaune, avec une bordure griſe; celle du dos eſt violette ; celle de l'anus eſt couleur de paille ; enfin celle de la queue eſt jaune ſur les côtés, rouge au milieu, & bordée d'un bleu foncé. Nous ne connoiſſons point encore ſa longueur. *M. Bloch ibid., d'après le manuſc. du P. Plumier. Les Antilles.*

B. 4, D. 77, P. 11, V. 6, A. 55, Q. 16.

Le Lampuge 8. *C. Pompilus C. dorſo, ſupra lineam lateralem curvam, faſciolis flaveſcentibus picto : pinnâ caudali forcipatâ.*

Le dos marqué de bandes jaunâtres, au deſſus de la ligne latérale qui eſt courbe : la nageoire de la queue fourchue. (Pl. 34, fig. 130.)

La tête eſt obtuſe : la mâchoire inférieure relevée vers l'extrémité du muſeau : les parties latérales de la tête ſont pleines d'enfoncemens & comme dentelées : les lignes latérales ſont courbes & d'une couleur jaunâtre. Il y a auprès du dos, le long des côtés, des eſpèces de petits arcs de la même couleur. Les anciens ont donné à ce poiſſon le nom de *Pompilus*, qui ſignifie en grec *pompe*, *cortège*, parce qu'ils avoient remarqué qu'il ſembloit prendre plaiſir à accompagner les vaiſſeaux. *Linn. ſ. n.* 447. *L'Océan.*

B. 5, D. $\frac{8}{33}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{2}{14}$, Q. 15.

* L'Ondoyant 9. *C. Faſciolata C. corpore argenteo : pinnâ anali radiis 27 : caudali forcipatâ.*

Le corps argenté : vingt-ſept rayons à la nageoire de l'anus ; celle de la queue échancrée en fourchette. (Pl. 34, fig. 129.)

A juger du volume ordinaire de ce poiſſon par celui de l'individu ſur lequel on a fait cette deſcription, il faudroit, ſuivant l'expreſſion de M. Pallas, le regarder comme le pygmée de ſon genre ; il n'avoit que deux pouces de long. Sa tête eſt d'une forme conique & plane ſur le ſommet. La nageoire du dos, qui en occupe preſque toute la longueur, eſt ſoutenue par cinquante-quatre rayons, dont les différentes paires, priſes de deux en deux, ſont d'un brun noirâtre ; celle de l'anus eſt marquée auſſi de bandelettes brunes ; & celles du ventre & de la poitrine ſont d'un vert de mer. La tête & le dos ont une teinte de gris, avec des eſpèces de veines brunes, tranſverſales, qui s'étendent par ondulations. Sur la queue il y a une tache brune en forme de croiſſant, dont les cornes s'élargiſſent & paroiſſent déchirées. *M. Pallas, ſpicil. Zool., faſc.* 8, *pag.* 23. *L'île d'Amboine.*

B. 6, D. 54, P. 19, V. 5, A. 27, Q. 17.

Le Perroquet 10. *C. Pſittacus C. lineâ laterali interceptâ : pinnis longitudinalibus colore lineatis ; caudali integrâ.*

La ligne latérale interrompue : les nageoires ſont marquées dans toute leur longueur de lignes colorées ; celle de la queue eſt entière.

Les lignes latérales ne ſont interrompues que ſur tout l'eſpace qui répond à la nageoire du dos ; elles reparoiſſent enſuite en ſe prolongeant vers la queue. Les belles couleurs de la tête ſont ſi agréablement diverſifiées, dit Linné, que cette partie fait l'ornement du poiſſon. Les yeux ont l'iris d'un rouge très-vif, bordé d'un cercle d'azur. On voit au milieu du corps une tache rhomboïdale, mélangée de pourpre, de vert, de jaune éclatant, & de bleu. Toutes ces couleurs s'effacent auſſi-tôt que le poiſſon eſt mort. Nous ne connoiſſons point ſes dimenſions. *Linn. ſ. n.* 448. *La Caroline.*

B. . . D. $\frac{9}{29}$, P. 11, V. 6, A. 16, Q. 14.

* L'Éventail 11. *C. Velifera C. radiis dorſalibus & analibus 55 circiter ; prioribus longiſſimis ; poſterioribus ſenſim brevioribus : pinnâ caudali bifidâ.*

Cinquante-cinq rayons à la nageoire du dos & preſque autant à celle de l'anus ; les premiers ſont très-longs ; les ſuivans décroiſſent graduellement : la nageoire de la queue eſt fourchue. (Pl. 34, fig. 128.)

La conformation extraordinaire des nageoires dont nous venons de parler, donne

à ce poiſſon quelque reſſemblance avec un éventail. La tête & le corps ſont couverts d'écailles marquées de ſtries très-déliées ; elles ſont triangulaires, avec une profonde échancrure à leur ſommet, & garnies à leurs baſes, d'épines, dont chacune eſt inclinée de manière qu'elle entre dans l'échancrure, de l'écaille qui la précède. Les écailles qui ſont le long des nageoires du dos & de l'anus, ſont dépourvues d'épines. Le corps eſt partout d'un gris argentin. Les membranes des nageoires du dos & de l'anus ſont brunes & marquées de petites taches blanches. *M. Pall. ſpicil.*, *Zool. faſc.* 8, *p.* 19. *La mer des Indes.*

B. 7, D. 55, P. 14, V. 2, A. 51, Q. 22.

La Coryphène pointue 12. *C. Acuta C. pinnâ caudali acuminatâ : lineâ laterali convexâ. Linn. ſ. n.* 448.

La nageoire de la queue pointue : la ligne latérale convexe.

Linné, qui nous a fait connoître cette eſpèce & les cinq ſuivantes, nous a laiſſé des deſcriptions ſi courtes, qu'elles ſuffiſent à peine pour les diſtinguer : auſſi M. Daubenton les a-t-il ſupprimées dans ſon Dictionnaire des Poiſſons pour l'Encyclopédie méthodique. *L'Océan aſiatique.*

B... D. 45, P. 16, V. 6, A. 9, Q. 16.

La Coriphène rechignée 13. *C. Sima C. caudâ integrâ : labio inferiore longiore. Linn. ſ. n.* 448.

La queue entière : la lèvre inférieure plus avancée. *L'Océan aſiatique.*

B... D. 32, P. 16, V. 6, A. 16, Q. 16.

La Coryphène verte 14. *C. Virens C. pinnis appendiculis filiformibus. Linn. ſ. n.* 448.

Des filamens aux nageoires.

Les nageoires du dos & de l'anus ſont terminées par un appendice prolongé en forme de filament. On en trouve un ſemblable au ſecond rayon des nageoires du ventre. *L'Océan aſiatique.*

B... D. 26, P. 13, V. 6, A. 13, Q. 16.

La Coryphène a demi-nageoires 15. *C. Hemiptera C. maxillis ſubæqualibus : pinnâ dorſali brevi. Linn. ſ. n.* 448.

Les mâchoires preſque égales : la nageoire du dos raccourcie. *L'Océan aſiatique.*

B... D. 14, P. 15, V. 8, A. 10, Q. 18.

La Coryphène branchiostège 16. *C. Branchioſtega C. aperturâ branchiarum rimâ tranſverſâ. Linn. ſ. n.* 448.

Une fente tranſverſale ſur l'ouverture des ouïes.

M. Hottuyn a publié, dans le vingtième volume des Mémoires de Harlem, p. 315, une deſcription aſſez bien détaillée de ce petit poiſſon. Suivant ce Naturaliſte, les opercules ſont collés enſemble & l'ouverture des ouïes conſiſte dans une fente qui s'ouvre horizontalement. Tout le corps eſt couvert de petites écailles d'un jaune aſſez foncé ; il n'a que ſix pouces de longueur. L'individu obſervé par M. Hottuyn avoit à peu près le même nombre de rayons aux nageoires que Linné a indiquées ; il en a compté vingt-quatre à la nageoire du dos, quatorze à celles de la poitrine, ſix à celles du ventre, & dix-ſept à la nageoire de l'anus. Ce poiſſon venoit du Japon. Tel eſt le nombre des rayons, ſuivant Linné. *L'Océan aſiatique.*

B... D. 24, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

La Coryphène a boucliers 17. *C. Clypeata C. lamina oſſea inter oculos. Linn. ſ. n.* 448.

Une plaque oſſeuſe entre les yeux. *L'Océan aſiatique.*

B... D. 32, P. 14, V. 5, A. 19, Q. 7.

V^e. Genre.

* MACROURE, *Macrourus. M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 30, *p.* 122.

Corpus longum, ſquamis carinatis, retroſerratis opertum : cauda elongata, attenuata.

Caput craſſum, naſi-forme : maxillæ ſubæquales ; dentes minimi, retro-flexi ; ordinibus 5 in maxillâ ſuperiore ; duobus vero in maxillâ inferiore.

Opercula branch. margine membranacea, monophylla.

Memb. branch. patens, 7 radiata ; oſſiculis curvis.

Apertura branch. lata.

Pinnæ 5 ; dorſalis duplex ; poſteriore, caudali & anali in unam junctis.

Le corps alongé, couvert d'écailles qui ont une ſaillie dentelée, avec une pointe recourbée en arrière : la queue eſt longue & amincie.

La tête groſſe, terminée en forme de nez : les mâchoires preſque égales ; les dents très-petites, recourbées en arrière ; il y en a cinq rangées à la mâchoire ſupérieure ; & deux à celle d'en bas.

Les opercules des ouïes environnés d'une membrane & compoſés d'une ſeule pièce.

La membrane branchioſtège à découvert, garnie de ſept rayons recourbés.

L'ouverture des ouïes large.

Cinq nageoires; deux ſur le dos; la dernière de cette partie eſt unie avec celle de la queue & celle de l'anus.

* Le Berglax 1. *M. Rupeſtris M. dorſo dipterygio; radio primo pinnæ dorſalis anterioris anticè dentato.*

Deux nageoires ſur le dos; le premier rayon de la première nageoire du dos dentelé par devant. (Pl. 35, fig. 133.)

Ce poiſſon, après avoir parcouru ſucceſſivement divers genres & différentes claſſes, a été mis enfin dans la place qui lui convient; M. Bloch en a fait un genre nouveau. En effet, la poſition des nageoires inférieures annonce qu'il doit être placé parmi les *Thoraciques*; & ſa conformation, tant intérieure qu'extérieure, exige qu'on lui conſacre un genre particulier. Le *Berglax* a de grandes écailles dures & raboteuſes, ſur-tout quand on paſſe la main à rebours; les ſaillies qui ſe trouvent ſur les écailles de la tête, ont des pointes beaucoup plus fortes que celles du tronc: l'anus eſt moins éloigné de la tête que de l'extrémité de la nageoire de la queue; la ligne latérale ſe rapproche plus du dos que du ventre. Le dos eſt bleuâtre; le reſte du tronc prend une teinte plus claire, qui a l'éclat de l'argent; toutes les nageoires ſont jaunâtres & bordées de bleu. Il a trois pieds de long, & ſix pouces de large. *M. Bloch, cay. 30, p. 122; Otho-Fabric. fn. Groenl. p. 154. Coryphæna rupeſtris. Le Groenland.*

B. 7, D. 11, 124, P. 19, V. 7, A. 148, Q... cot. 13.

VIe. Genre.

GOBIE, *Gobius. Linn. ſ. n.* 449.

Corpus lanceolatum, ſubteres: ſquamis aſperis aut lævibus tectum.

Caput parvum, ſæpius compreſſum: pori duo inter oculos approximatos: maxillæ ſubæquales; dentes recti, acuti, parvi.

Opercula branch. utrinquè frænata, monophylla aut diphylla.

Memb. branch. ſemi-patens 2-7 radiata; oſſiculo ſupremo & infimo latioribus.

Apertura branch. parva, rotunda.

Pinnæ 7; in dorſo unica aut duplex; ventrales in unicam infundibuli-formem concretæ, ſub pectoralibus.

Le corps lancéolé, preſque arrondi, couvert d'écailles raboteuſes ou liſſes.

La tête petite, très-ſouvent comprimée par les côtés: deux trous entre les yeux qui ſont placés l'un près de l'autre: les mâchoires preſque égales; les dents droites, aiguës, petites.

Les opercules des ouïes bridés en haut & en bas, compoſés d'une ou de deux pièces.

La membrane branchioſtège demi nue; le nombre de ſes rayons varie depuis deux juſqu'à ſept; le premier & le dernier rayon ſont les plus larges.

L'ouverture des ouïes petite & arrondie.

Sept nageoires; une ou deux ſur le dos; les nageoires du ventre ſont collées l'une à l'autre en forme d'entonnoir, au deſſous de celles de la poitrine.

Le Boulereau 1. *G. Niger G. ex albo & fuſco varius: pinnâ dorſali ſecundâ radiis* 14. *Linn. ſ. n.* 449.

Le corps tacheté de blanc & de brun: quatorze rayons à la ſeconde nageoire du dos. (Pl. 35, fig. 134.)

La tête eſt aplatie; & le tronc, dont les côtés ſont un peu comprimés, devient rond en s'approchant de la queue. Toute la partie compriſe depuis le ſommet de la tête juſqu'à la première nageoire du dos, eſt marquée d'un ſillon longitudinal: la nageoire de la queue eſt ovale à ſon extrémité: le dos eſt couvert de bandes noires; le ventre eſt jaune; l'anus, qui eſt au milieu du corps, eſt parſemé de petites taches noires & jaunes. Ce poiſſon parvient à la longueur de cinq ou ſix pouces. *L'Europe & l'Aſie.*

B. 4, D. 6, 16, P. 18, V. 10, A. 12, Q. 14.

Le Goujon de mer 2. *G. Paganellus G. pinnâ caudali dorſalique ſecundâ baſi purpuraſcente; priori lineâ luteâ terminali. Linn. ſ. n.* 449.

Une tache rougeâtre à la baſe de la nageoire de l'anus & à la ſeconde du dos; l'antérieure eſt marquée d'une bandelette jaune à ſon extrémité. (Pl. 35, fig. 135.)

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par la couleur, qui eſt plus foncée dans le *Goujon de mer*. Le ſillon qui eſt derrière la tête n'eſt pas ſi profond; la membrane qui ſoutient les rayons des nageoires du ventre n'eſt pas ſi élevée; le dos eſt plus plat; les nageoires de la poitrine ſe

terminent en pointe. Du reſte, ſa couleur eſt à peu près la même. *Linn. ſ. n.* 449. *La Méditerranée.*

B... D. 6, 17, P. 17, V. 12, A. 16, Q. 20.

Le Goujon pustuleux 3. *G. Puſtulatus G. ore rubro puſtulato : radiis pinnarum dorſalium ultrà membranam eminentibus. Mart. Brunnich. Ichthy. maſſ. p.* 30.

La bouche rouge, remplie de puſtules : les rayons des nageoires du dos ſont plus alongés que la membrane qui les unit.

Les opercules des ouïes, les bords & l'intérieur de la bouche ſont couverts de petites tumeurs rouges. Au deſſous des yeux, on aperçoit de chaque côté quelques filets membraneux, diſpoſés tranſverſalement ; il y en a deux autres qui s'étendent en longueur avant la première nageoire du dos. Les nageoires du dos & de la poitrine ſont arrondies ; on trouve encore des puſtules ſur leur ſurface. Le corps eſt d'une couleur pâle & comme rayé de brun ; la nageoire de la queue eſt ronde à ſon ſommet, avec des bandelettes noires. La longueur ordinaire de ce poiſſon eſt d'environ une palme ; il reſſemble au *Goujon de mer. La Méditerranée.*

B... D... P... V... A... Q...

* Le Goujon petit-deuil 4. *G. Nigellus G. corpore fuſco ; pinnis omnibus nigris. Mart. Brunnich. Ichthy. maſſ. p.* 30.

Le corps brun ; toutes les nageoires noires.

Ce poiſſon a le port du *Goujon de mer*, ſelon l'obſervation de M. Brunniche. Les rayons des nageoires dépaſſent à peine la membrane qui les unit. Sa longueur ordinaire eſt d'environ trois pouces. *La Méditerranée.*

B... D. 6, 16, P. 19, V. 12, A. 15, Q. 17.

L'Eléotre 5. *G. Eleotris G. albeſcens : pinnis utriſque dorſalibus altitudine æqualibus ; anali radiis 9.*

Le corps blanchâtre : les deux nageoires du dos ont la même hauteur ; neuf rayons à celle de l'anus.

Les écailles de ce poiſſon ſont larges, obtuſes à leur extrémité, & liſſes ſur leur ſurface ; on n'en trouve point ſur l'eſpace compris entre la tête & la première nageoire du dos. La nageoire de la queue eſt arrondie. La couleur du corps eſt blanchâtre, avec une tache violette ſur le dos, pardevant les opercules des ouïes. *Linn. ſ. n.* 449. *L'Inde.*

B. 5, D. 6, 11, P. 20, V. 10, A. 16, Q. 20.

La Loche de mer 6. *G. Aphya G. pinnis dorſalibus & ani, lineis fuſcis, tranſverſis.*

Des lignes brunes tranſverſales ſur les nageoires du dos & ſur celle de l'anus.

L'intérieur de la gueule eſt raboteux : les yeux ſont ſaillans & ſitués plus haut que dans la plupart des poiſſons de ce genre. Si l'on joint à ce caractère celui de la couleur, ce ſont à peu près les différences que l'on obſerve entre celui-ci & le *Goujon de mer.* Il paroît encore qu'il en diffère par la grandeur, puiſqu'il n'a que deux pouces de long. La nageoire de la queue eſt arrondie. *Linn. ſ. n.* 450. *Le Nil, la Méditerranée.*

B... D. 6, 16, P. 18, V. 12, A. 14, Q. 13.

Le Goujon blanc 7. *G. Jozo G. radiis pinnæ dorſalis anterioris eminentibus : pinnis ventralibus cæruleis.*

Les rayons de la première nageoire du dos plus alongés ; les nageoires du ventre d'une couleur bleue. (Pl. 35, fig. 136.)

Les yeux, qui ſont ſitués ſur le haut des côtés de la tête, ont une figure ovale, dont le grand diamètre eſt parallèle à la longueur du poiſſon. La couleur du corps eſt blanchâtre, avec des lignes tranſverſales, argentées, dont les bords ont une teinte ferrugineuſe ; les nageoires ſont bleues à leur extrémité ; celle de la queue eſt arrondie. Il parvient à la longueur de quatre à ſix pouces. *Linn ſ. n.* 450. *La mer du Nord.*

B. 4, D. 6, 14, P. 16, V. 12, A. 14, Q. 16.

* Le Cyprinoide 8. *G. Cyprinoides G. capite corpore craſſiori ; criſtâ in vertice plicatâ.*

La tête plus groſſe que le corps ; une crête pliſſée ſur la nuque. (Pl. 35, fig. 143.)

Sur la peau qui recouvre la tête, on voit des lignes très-déliées, qui ſe coupent ſous différens angles, & forment par leur enſemble, des eſpèces de crénelures. L'intervalle qui ſépare les yeux eſt garni d'une crête pliſſée, dont la forme, priſe longitudinalement, imite la moitié d'un fer de lance. La couleur du dos eſt d'un brun griſâtre ; cette teinte devient plus pâle à meſure qu'elle s'approche des parties inférieures du corps. Sa longueur eſt d'environ trois pouces. *M. Pallas, ſpicil. Zool. faſc.* 8, *p.* 17. *L'île d'Amboine.*

B. 4, D. 6, 10, P. 18, V. 12, A. 9-10, Q. 15.

Le Schlosser 9. *G. Barbarus G. pinnis pectoralibus flabello inſiſtentibus : memb. branch. 3 radiatâ : naribus nullis.*

Les nageoires pectorales inſérées ſur des parties charnues : la membrane branchioſtège

garnie de trois rayons : point de narines. (Pl. 35, fig. 137.)

Les yeux sont placés fort près l'un de l'autre sur le devant de la tête, & sont tournés de côté. M. Pallas n'a point observé de narines à ce poisson ; mais il a remarqué, comme Linné, que les nageoires de la poitrine tiennent à deux parties charnues, semblables à deux espèces de bras. La couleur de tout le corps & des nageoires est d'un brun sale & noirâtre, qui prend une teinte plus claire sur le ventre. *La Chine.*

B. 3, D. 8, 13, P. 16, V. 12, A. 12, Q. 19.

* Le Kœlreuter 10. *G. Kœlreuteri G. pinnis pectoralibus sfabello insistentibus memb. branch. 2 radiatâ : naribus subocularibus.*

Les nageoires pectorales appuyées sur des parties charnues : deux rayons à la membrane branchiostège : les narines sous les yeux. (Pl. 36, fig. 139.)

Ce poisson ressemble, à beaucoup d'égards, au précédent; il a, comme lui, la tête épaisse, un peu alongée, convexe par devant, traversée par un sillon longitudinal qui passe entre les yeux, & comme divisé en deux lobes à l'endroit qui répond à la nuque; mais il en diffère par le nombre des rayons de la membrane branchiostège, par les nageoires du ventre qui sont séparées, par les narines qui sont situées sous les angles antérieurs des yeux, par le nombre des rayons des nageoires, & par la couleur du corps, qui est d'un gris blanchâtre. Sa longueur est de cinq à six pouces. *M. Pallas, spicil. Zool. fasc. 8, p. 8. On ne connoît point son lieu natal.*

B. 2, D. 12, 13, P. 13, V. 12, A. 11, Q. 13.

* Le Taiboa 11. *G. Strigatus G. corpore lanceolato : pinnæ dorsalis anterioris radiis sex longioribus ; pinnis ventralibus distinctis, acuminatis.*

Le corps lancéolé : les six premiers rayons de la nageoire antérieure du dos plus alongés ; les nageoires du ventre distinctes & terminées en pointe. (Pl. 35, fig. 138.)

Tous les rayons de la première nageoire du dos ne sont pas de la même longueur ; le premier & le dernier sont les plus courts ; le second est le plus alongé ; les autres décroissent graduellement. La seconde nageoire du dos & celle de l'anus sont à peu près d'une hauteur égale ; celles de la poitrine & de la queue sont arrondies à leur sommet. Le corps est un peu transparent ; sa couleur est d'un vert de mer pâle ; le ventre est blanchâtre ; la tête est jaune, mêlée de vert, excepté sur les parties latérales où le jaune est sans mélange. On voit des bandelettes, tantôt brunes, tantôt rouges, souvent d'un bleu verdâtre, sur toutes les nageoires. *M. Brouss. Ichthy. decas. 1. La mer Pacifique.*

B. 6, D. 6, 20, P. 20, V. 6, A. 19, Q. 22.

* Le Boddart 12. *G. Boddarti G. pinnæ dorsali anteriori radiis 5 cirri-formibus, medio longiori.*

Cinq rayons à la première nageoire du dos, semblables à des barbillons ; celui du milieu est le plus long. (Pl. 36, fig. 140.)

Le corps est épais, convexe, un peu aminci vers la queue, & couvert de très-petites écailles d'une consistance molle : les opercules des ouïes sont légerement écailleux : les yeux sont placés sur la partie antérieure de la tête ; ils sont d'une forme oblongue, à peine saillans, & recouverts d'une peau blanche. La couleur du tronc approche de celle de l'ardoise, excepté sur le ventre où elle est d'un jaune pâle ; la tête est mouchetée de brun & de blanc. On voit sur le dos sept taches brunes, de part & d'autre ; & autant sur les côtés, mais d'un brun plus foncé ; les nageoires sont marquées de petits points blancs & de lignes blanches transversales. Ce poisson a environ quatre ou six pouces de longueur. *M. Pallas, spic. Zool. fasc. 8, p. 11. La mer des Indes.*

B. 4-5, D. 5, 25, P. 21, V. 34, A. 25, Q. 18.

* Le Goujon arabe 13. *G. Djiddensis G. cute molliss imâ : pinnæ dorsalis anterioris radiis 5 posterioribus membranâ duplo longioribus.*

La peau très-douce : les cinq derniers rayons de la première nageoire du dos deux fois plus longs que la membrane.

Les petites écailles dont ce poisson est couvert sont si petites & si étroitement attachées à la peau, que cette partie est très-douce au toucher & paroît tout à fait nue : sa couleur est d'un brun verdâtre, mêlé de taches violettes, posées en forme de nuage & de petits points bleus très-brillans, principalement sur la tête & sur le dos ; toutes les nageoires sont ainsi tachetées. Il est de la longueur du petit doigt, mais beaucoup plus étroit. *Forsk. desc. anim. p. 24, Gobius anguillaris. La mer Rouge.*

B. 4, D. 6, 14, P. 16, V. 12, A. 13, Q. 17.

* Le Goujon nébuleux 14. *G. Nebulosus G. squamis fusco-nebulosis : pinnæ dorsalis anterioris*

anterioris radio secundo setiformi, nigro, membranâ duplo longiori.

Les écailles marquées de taches brunes, posées comme par nuages : le second rayon de la première nageoire du dos a la forme d'un filament noir ; il est deux fois plus long que la membrane.

Les écailles sont grandes, d'une figure rhomboïdale, & rudes au toucher : la tête, le dos, & les côtés sont nués de taches brunes, sur un fond blanc ; le dessous du corps est blanc, sans aucune tache ; les nageoires de la poitrine sont d'un vert de mer, avec des taches brunes à leur base ; celles du dos & de la queue sont tachetées ; celle de l'anus est verdâtre, avec une bordure noire. Il a trois pouces de longueur. *Forsk. descript. anim. p.* 24. *La mer Rouge.*

B. 7, D. 6, 11, P. 18, V. 12, A. 11, Q. 14.

* L'Awaou 15. *G. Ocellaris G. corpore lanceolato : pinnæ dorsali anteriori ocello nigro ; pectoralibus transversis.*

Le corps lancéolé : un œil noir à la première nageoire du dos ; celles de la poitrine attachées sur le corps dans une situation transversale (Pl. 36, fig. 142.)

L'endroit qui correspond à l'intervalle des yeux est comme criblé, entre ces mêmes organes, par une multitude de petits pores, disposés sur plusieurs rangées. Les nageoires du ventre s'insèrent horizontalement sur le corps, & se déploient suivant une direction oblique ; elles sont très-rapprochées l'une de l'autre & d'une figure ovale. La couleur de la tête, des nageoires de l'anus, de la poitrine, & du ventre est noirâtre, sans aucune tache ; celle du corps est nuée d'olivâtre & de noir ; celle de la poitrine & du ventre est bleue & partout du même ton ; la première du dos est mêlée de brun & d'olivâtre ; la seconde est verdâtre & d'un roux sale à son sommet : la nageoire de la queue est couverte de bandelettes brunes transversales & parallèles. *M. Brouss. Ichthy. decas. Les ruisseaux d'eau douce de l'île d'Otaïti.*

B. 5, D. 6, 11, P. 16, V. 6, A. 11, Q. 22.

* La Tête de lièvre 16. *G. Lagocephalus G. corpore cylindrico : maxillâ superiore semicirculari ; labiis crassis.*

Le corps cylindrique : la mâchoire supérieure demi-circulaire ; les lèvres épaisses.

Le nom de *Lagocephalus*, donné à ce poisson par M. Pallas, indique une ressemblance avec la tête du lièvre : en effet, elle est courte & grosse : la gueule est située transversalement ; la lèvre supérieure est très-épaisse & saillante au delà du bord de la mâchoire ; l'inférieure est plane & plus sensiblement ridée, ce qui la fait paroître double ; elle se termine par un petit lobe aux angles de la gueule. Toute la surface du corps est couverte de petites écailles d'un brun foncé. Sa longueur est d'environ quatre pouces. Les parties inférieures de la tête & du tronc sont représentées dans une figure qui est à côté de celle que nous avons indiquée. *M. Pallas, spic. Zool. fasc.* 8, *p.* 14. *L'Amérique.*

B. 3, D. 6, 11, P. 15, V. 4, A. 10, Q. 12.

* La Lancette 17. *G. Lanceolatus G. corpore cylindrico : pinnâ caudali longissimâ, lanceolatâ.*

Le corps cylindrique : la nageoire de la queue très-longue, en forme de fer de lance. (Pl. 87, fig. 366.)

Le corps n'est guère plus gros à l'extrémité de la tête que vers le bout de la queue : la nuque & le dos sont de couleur brune ; les parties latérales de la tête sont bleuâtres, avec une bordure rouge ; les côtés sont d'un jaune pâle. A l'endroit où les deux nageoires du dos se réunissent, on voit de chaque côté, une tache brune ; le ventre est gris ; les nageoires de la poitrine sont jaunes & bordées de bleu ; celle de la queue est d'un jaune verdâtre ; son bord est violet. *Gronou, Zooph, p.* 82 ; *Pall. Gobius oceanicus, spic. fasc.* 8, *p.* 4 ; *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 7, *p.* 7, *d'après le manusc. du P. Plumier. Les mers des Indes.*

B. 5, D. 6, 18, P. 16, V. 11, A. 16, Q. 20.

* Le Céphalé 18. *G. Cephalus G. capite crasso : maxillâ superiore prominente.*

La tête grosse : la mâchoire supérieure plus avancée.

Le corps est charnu & rond : entre la bouche & les yeux, on remarque quatre petites ouvertures : le tronc est couvert de petites écailles : la tête est brune sur son sommet & jaune sur ses parties latérales ; le dos est de la même couleur ; le ventre est blanc ; toutes les nageoires sont jaunes ; celles de la poitrine & de la queue ont des bordures noirâtres. *M. Bloch, Hist. des Poiss. d'après le manusc. du P. Plumier. Le Goujon de Plumier. Les Antilles.*

B. 4, D. 6, 12, P. 12, V. 6, A. 10, Q. 14.

Le Peigne 19. *G. Pectiniroſtris G. dentibus maxillæ inferioris horiſontalibus. Linn. ſ. n.* 450.

Les dents de la mâchoire inférieure ſont placées horizontalement.

Les deux premières dents de la mâchoire inférieure ont une ſituation verticale; les autres ſont inſérées à peu près comme celles d'un peigne : c'eſt de cette diſpoſition extraordinaire des dents, que l'eſpèce dont il s'agit a tiré ſon nom. Suivant Osbeck, qui a eu occaſion d'obſerver ce poiſſon dans le cours de ſes voyages, ſa tête eſt liſſe & de la même largeur que le milieu du tronc; la bouche eſt large, oblongue & le front plat. La première nageoire du dos commence directement au deſſus des nageoires pectorales & finit vers le milieu du dos; alors commence la ſeconde nageoire dorſale, qui s'étend juſqu'à l'extrémité de celle de l'anus. Le fond de la couleur eſt blanchâtre; le dos eſt tacheté de rouge & d'un bleu ſale; les nageoires du dos ſont couvertes de lignes bleues tranſverſales & de taches noirâtres. *Linn. ſ. n.* 450. *La Chine.*

B. 5, D. 6, 26, P. 18, V. 10, A. 26, Q. 15.

L'Anguillard 20. *G. Anguillaris G. corpore rotundo, lubrico : pinnâ dorſali unicâ.*

Le corps arrondi & gliſſant : une ſeule nageoire ſur le dos.

Sa peau eſt un peu diaphane; en ſorte que l'on aperçoit les veines à travers : ſa gueule eſt comme émouſſée, & laiſſe voir les dents à découvert : les nageoires de la poitrine ſont très-petites & d'une forme arrondie. Nous ne connoiſſons point encore la couleur du corps; les nageoires ſont rouges. *Linn. ſ. n.* 450. *La Chine.*

B... D. 52, P. 12, V. 10, A. 43, Q. 12.

* Le Smyrnéen 21. *G. Smyrnenſis G. edentatus : pinnâ dorſali unicâ, longâ.*

Point de dents dans la bouche : une ſeule nageoire longue ſur le dos.

Le tête eſt groſſe & couverte de pores ſur ſa ſurface ſupérieure : à la place des dents, on trouve une lame oſſeuſe ſur le bord des mâchoires. Les nageoires pectorales ſont très-larges, & renferment, dans l'intervalle qui les ſépare, un entonnoir aplati; celle du dos s'élève inſenſiblement en s'approchant de celle de la queue. Le corps eſt épais vers l'extrémité des nageoires pectorales; mais il diminue de groſſeur juſqu'à la nageoire de la queue. *Nov. comment. petropol. tom.* 9, *tab.* 9, *fig.* 5. *Nous ne connoiſſons point ſon pays natal.*

B. 7, D. 35, 8, P. 33, V... A. 29, Q. 12.

VIIe Genre.

Cotte, *Cottus. Linn. ſ. n.* 451.

Corpus oblongum, teres, aculeis aut tuberculis ſcabrum.

Caput corpore latius, ſpinoſum : frons plana : nucha concava aut ſulcata : maxillæ inæquales; inferiore anguſtiore; dentes pauciſſimi, acuti, æquales.

Opercula branch. ſæpè dentata & diphylla.

Memb. branch. ſemi-patens, 4-8 radiata.

Apertura branch. parva.

Pinnæ 8; in dorſo duæ, raro unica; anteriore aculeis flexilibus munita; ventrales exiguæ.

Le corps oblong, arrondi, couvert de piquans ou de boucliers pointus.

La tête plus large que le corps, avec des aiguillons : le front plat : un enfoncement ou un ſillon ſur la nuque : les mâchoires inégales; l'inférieure plus étroite; des dents très-peu nombreuſes, aiguës, égales.

Les opercules des ouïes ſouvent dentelés & compoſés de deux pièces.

La membrane branchioſtège à demi-nue & garnie de quatre à huit rayons.

L'ouverture des ouïes petite.

Huit nageoires; deux ſur le dos; rarement il n'y en a qu'une; la première eſt garnie de rayons flexibles; celles du ventre ſont petites.

L'Armé 1. *C. Cataphractus C. corpore octogono, loricato : roſtro verrucis 2, bifidis : capite ſubtùs cirroſo.*

Le corps octogone, cuiraſſé : deux verrues ſur le muſeau : partagées en deux diviſions : la tête garnie de barbillons en deſſous. (Pl. 37, fig. 145.)

Le ſommet de la tête eſt couvert d'une lame oſſeuſe, qui a, des deux côtés & en haut, des élévations pointues & des enfoncemens. Les quatre pointes qui avancent vers le muſeau & qui forment deux échancrures en croiſſant, donnent à ce poiſſon un aſpect ſingulier. Les boucliers, dont le corps eſt armé, ſont rayonnés à leur baſe & finiſſent en pointe courbée; ils ſont diſpoſés ſur huit rangées longitudinales. Le dos & les côtés ſont bruns & marqués de trois ou quatre taches noires; le ventre eſt blanc. Sa longueur eſt de ſix pouces. *Linn. ſ. n.* 451. *Les mers de l'Europe.*

B. 6, D. 5, 6, P. 15, V. 3, A. 6, Q. 10.

* Le Lisiza 2. *C. Japonicus C. corpore angulato, tuberculis spinosis : ore cirrato : laminâ utrinquè triangulari, osseâ, suprà oculos.*

Le corps anguleux, avec des tubercules garnis d'une épine : un barbillon de chaque côté de la bouche : une lame osseuse & triangulaire au dessus de chaque œil. (Pl. 38, fig. 150.)

Le corps va en diminuant insensiblement depuis la tête, & présente plusieurs angles saillans, qui sont formés par autant de rangées d'osselets bombés : les plus remarquables sont disposées sur les côtés & s'étendent depuis la tête jusqu'à la queue ; elles sont formées par des lames oblongues, dont le grand diamètre est situé transversalement ; ces lames sont munies chacune d'une épine sur leur partie saillante. Le dos & le ventre sont pareillement hérissés de nouvelles rangées d'osselets de la même nature ; mais plus petits. La couleur de ce poisson est d'un gris jaunâtre ; toutes les nageoires sont marquées de taches brunes. Sa longueur est de douze pouces. *M. Pall. spic. Zool. fasc. 7, p. 30. La mer voisine du Kamtschatka.*

B. 6, D. 6, 7, P. 12, V. 2, A. 8, Q. 12.

Le Quatre-cornes 3. *C. Quadri cornis C. verrucis capitis quatuor, osseis. Linn. s. n. 451.*

Quatre tubercules osseux à la tête. (Pl. 37, fig. 146.)

Deux de ces tubercules sont placés sur le bord de chaque œil, & deux à la nuque. Au lieu d'écailles, le corps est couvert d'apophyses osseuses & aiguës ; les plus grosses forment une rangée jusqu'à l'extrémité de la première nageoire du dos ; de là, jusqu'à la moitié de la seconde nageoire, la rangée est double ; ensuite il n'y en a qu'une simple jusqu'à la nageoire de la queue : les côtés sont garnis de petits tubercules également conformés. La couleur du corps est tantôt blanchâtre, tantôt obscure, marquée sur les côtés de lignes noires transversales ; le ventre est blanc ; les nageoires sont rouges ou mouchetées de taches noires. Il a dix ou douze pouces de longueur. *Linn. s. n. 451. La mer Baltique.*

B. 6, D. 8, 14, P. 16, V. 4, A. 14, Q. 10. *Vert. 40.*

* Le Brodame 4. *C. Brodamus C. cirris plurimis : corpore octogono. Olaffen, Ist. tom. 1, p. 589. Muller, zool. dan. prod.*

Plusieurs barbillons : le corps octogone.

A juger de ce poisson par la phrase caractéristique que nous venons d'énoncer, il n'a aucun caractère qui le distingue de l'*Armé*, & il paroît se confondre entièrement avec lui. Cependant il est à présumer que les Naturalistes que nous avons cités, ont trouvé quelque différence essentielle : c'est aussi sur leur autorité que nous en faisons une espèce particulière. *Les mers du Nord.*

Le Grogneur 5. *C. Grunniens C. gulâ ramentis villosâ : corpore nudo. Linn. s. n. 451.*

Plusieurs barbillons épais autour de la gueule : le corps nu. (Pl. 37, fig. 147.)

Celui-ci n'a point d'écailles ni de tubercules ; sa peau est lisse & unie : le derrière de la tête est garni, de part & d'autre, de deux piquans divisés à leur sommet ; & de deux autres aiguillons simples : les lignes latérales sont formées par des files de petites ouvertures : les premiers rayons des nageoires dorsales sont forts & piquans. Le dos & la tête sont bruns ; les côtés blancs, marbrés de brun ; les nageoires de la poitrine & du ventre sont rougeâtres ; les autres grises ; toutes sont tachetées de brun ; celle de la queue est arrondie à son extrémité. Il n'a que sept pouces ou environ de longueur. *La mer voisine du Brésil.*

B. 6, D. $\frac{2}{3}$, $\frac{2}{20}$, P. 22, V. 4, A. 16, Q. 11.

Le Raboteux 6. *C. Scaber C. capite striis ; corpore squamis serratis : lineâ laterali aculeatâ.*

Des stries sur la tête ; des écailles dentelées sur le corps : la ligne latérale garnie d'aiguillons.

Les écailles sont petites, dures, dentelées, & attachées fortement à la peau : le tronc est entouré de six bandes d'un brun rougeâtre ; les nageoires de la poitrine ont le fond jaune & les rayons bigarrés ; celles du ventre sont bleuâtres & ornées de trois bandes jaunes ; la première du dos est d'un brun violet ; les autres sont d'un bleu sale : celle de la queue est entière. Il n'a que quatre ou cinq pouces de long. *Linn. s. n. 451. Les Indes orientales.*

B. 7, D. 8, 12, P. 18, V. 6, A. 12, Q. 16.

Le Scorpion 7. *C. Scorpius C. capite spinis pluribus validis : maxillâ superiore paulò longiore.*

Plusieurs aiguillons forts à la tête : la mâchoire supérieure un peu plus avancée. (Pl. 37, fig. 148.)

Les tubercules terminés en pointe, les piquans & les os des parties latérales de la tête donnent à ce poisson un aspect effrayant : deux de ces piquans sont placés devant les yeux ;

ils sont mobiles; mais il y en a trois ou quatre de chaque côté, qui sont immobiles. Tout le corps en général est couvert de petits boucliers pointus, qui le rendent rude au toucher. Le fond de la tête & du dos est noirâtre; les côtés sont bruns au dessus de la ligne latérale, & d'un blanc marbré au dessous; le ventre est blanc dans les femelles, & jaune dans les mâles, avec des taches blanches; les nageoires du ventre & de la queue sont rayées de blanc & de noir dans les femelles, & d'un rouge incarnat, tacheté de blanc, dans les mâles. Sa longueur est d'un pied ou environ. *L'Océan de l'Europe.*

B. 6, D. 10, 16, P. 17, V. 3, A. 12, Q. 18. *Vert.* 35, *Cot.* 10.

* Le Scorpioide 8. *C. Scorpioides C. capite aculeis brevioribus : oculis approximatis : pinnis pectoralibus maximis. Otho-Fabric. fn. groenl. p.* 157.

Des piquans plus courts à la tête : les yeux rapprochés l'un de l'autre : les nageoires de la poitrine très-grandes.

Ce poisson, qu'on pourroit aisément confondre avec le précédent, en diffère sous plusieurs rapports. Sa tête est plus petite, plus aplatie, & plus étroite dans sa partie antérieure; elle est armée d'aiguillons qui sont plus courts, en plus petit nombre, & moins pointus. Les yeux, qui sont situés presque sur le sommet de la tête, sont séparés l'un de l'autre par un petit intervalle. Les nageoires pectorales, en conservant néanmoins le même nombre de rayons, sont plus longues & plus larges : sa couleur est aussi plus foncée. On voit sur le corps des taches brunes, condensées comme des nuages; le ventre est d'un jaune sale; il y a une ligne blanche qui s'étend depuis les nageoires du ventre jusqu'à l'anus; la partie inférieure de la tête, les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue sont brunes & tachetées de blanc; celles de la poitrine & du ventre offrent un mélange de blanc & de jaune. La femelle est d'un brun jaune en dessous, avec des taches blanches sur les nageoires du ventre, dont le fond est jaunâtre. Ce poisson est plus petit que le Scorpion. *Les rivières du Groenland.*

B... D. 10, 15, P. 15, V. 3, A. 12. Q. 15.

Le Chabot 9. *C. Gobio C. spinis duabus recurvis, ad utrumquè operculum.*

Deux piquans crochus sur chaque opercule. (Pl. 37, fig. 149.)

Ces deux aiguillons ont leur pointe dirigée en sens contraire; le plus grand a le crochet tourné vers la bouche; & le plus petit, vers le dos. Les opercules des ouïes sont composés d'une seule lame, qui se termine en angle aigu : on remarque sur tout le corps de petites bosses arrondies. La tête, le dos, & les côtés de ce poisson sont bruns, avec des taches noires de figure irrégulière. Les mâles ont le ventre gris, tacheté de brun; il est blanc dans les femelles : celles-ci se distinguent encore par la couleur jaune & les taches brunes des nageoires ventrales, & par la bordure rougeâtre de la seconde nageoire du dos; les mâles au contraire ont toutes ces nageoires bleuâtres & tachetées de noir. Ce poisson parvient à la longueur de quatre à cinq pouces. *Lin. f. n.* 452. *Les eaux douces du Nord & de la France.*

B. 4, D. 7, 17, P. 14, V. 4, A. 12, Q. 10.

* Le Raked 10. *C. Insidiator C. dorso striato, scabro : spinis utrinquè duabus ad latera capitis.*

Le dos strié & raboteux : deux épines de chaque côté sur les parties latérales de la tête.

Le corps est très-aplati & aminci vers la queue : les nageoires inférieures sont placées au delà de celles de la poitrine; de façon cependant que ces différentes nageoires se touchent par leurs bases. La partie supérieure du tronc est grise & parsemée de points & de taches brunes; le dessous est blanc; la nageoire de la queue est blanche & marquée d'une tache jaune dans le milieu; on voit encore deux autres taches noires, irrégulières sur les côtés. Ce poisson se cache dans les sables, pour surprendre les petits poissons dont il fait sa proie. *Forsk. descrip. anim. p.* 24. *La mer Rouge.*

B. 8, D $\frac{2}{8}$, 13, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. 14, C. 15.

* Le Chabot de l'Inde 11. *C. Indicus C. corpore octogono : dorso monopterygio.*

Le corps octogone : une seule nageoire sur le dos. (Pl. 87, fig. 367.)

La mâchoire supérieure, qui avance sur l'inférieure, est armée de deux aiguillons courbés en arrière : le corps est environné de huit plaques, qui forment un angle au point de leur réunion, & donnent au poisson une figure octogone : la partie postérieure du tronc est exagone : la nageoire du dos est opposée à celle de l'anus; l'une & l'autre sont coupées carrément; celle de la queue est arrondie. La couleur du dos est brune; les côtés sont gris,

ornés de points & de bandes de la même couleur; le ventre est tacheté de blanc; toutes les nageoires sont grises; celles de la poitrine sont mouchetées de brun. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 30, *p.* 126. *Cottus monopterygius. Les Indes orientales.*

B. 6, D. 5, P. 14, V. 11, A. 5, Q. 6.

VIIIe. Genre.

SCORPÈNE, *Scorpæna. Linn. s. n.* 452.

Corpus lanceolatum, compressum, sæpiùs squamosum, scabrum.

Caput magnum, aculeatum, monstrosum: maxillæ æquales; superiore interdùm fornicatâ; dentes conferti, granulosi, inæquales in maxillis, palato & faucibus.

Opercula branch. aculeata, apice membranaceo, monophylla aut diphylla.

Memb. branch. crassa, semi-patens, 7 radiata.

Apertura branch. magna, arcuata.

Pinnæ 7; dorsalis unica, in medio humilior; pectorales aculeatæ.

Le corps en forme de fer de lance, comprimé par les côtés, ordinairement écailleux, raboteux.

La tête grande, avec des aiguillons; elle offre quelque chose de monstrueux: les mâchoires égales; celle d'en haut souvent en voûte; les dents confuses, granuleuses, inégales, disposées sur les mâchoires, le palais, & le gosier.

Les opercules des ouïes garnis de piquans, terminés par une membrane, & composés d'une ou de deux pièces.

La membrane branchiostège épaisse, découverte à moitié, garnie de sept rayons.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Sept nageoires; une sur le dos, surbaissée dans le milieu; celles de la poitrine sont chargées de piquans.

La Rascasse 1. *S. Porcus S. cirris ad oculos naresque. Linn. s. n.* 451,

Des barbillons aux yeux & aux narines. (Pl. 38, fig. 151.)

On aperçoit beaucoup de piquans sur les os maxillaires, sur les opercules des ouïes, & sur les nageoires: celle du dos en a douze très-forts & courbés en arrière; celle de l'anus en a trois; il n'y en a qu'un aux nageoires du ventre. Le fond de la couleur est brun; les côtés sont tachetés de noir; le ventre & les nageoires sont rougeâtres; celles de la poitrine sont grises, & celle du dos à moitié brune. Il n'a ordinairement qu'un pied de longueur. *La Méditerranée & la mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{12}{11}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{8}$, Q. 8.

La Truie 2. *S. Scrofa S. cirris duobus ad labium inferius & plurimis ad lineam lateralem.*

Deux barbillons à la mâchoire inférieure & plusieurs autres sur la ligne latérale. (Pl. 88, fig. 368.

Cette espèce, comme la précédente, a sa tête armée d'aiguillons: sur chaque bord saillant des yeux, on en aperçoit trois; sur l'opercule des ouïes deux; & plusieurs autres plus petits au dessus & au dessous de cet organe. Sa couleur est d'un brun rouge, tirant sur le blanc, avec des taches brunes; les nageoires sont bleuâtres; & les rayons qu'on y voit sont tachetés de jaune & de brun, comme dans la *Rascasse*. Pontoppidan a vu des individus qui avoient trois ou quatre aunes de longueur. *Linn. s. n.* 453.

M. Duhamel a donné la description & la figure d'un individu qu'il nomme *Diable ou Crapaud de mer de l'Amérique*: s'il faut en juger par le dessin que ce célèbre Naturaliste a publié, ce poisson paroît former une espèce nouvelle: la tête est couverte de tubercules; la mâchoire inférieure est garnie de six barbillons; celle d'en haut n'en a que deux; la région du ventre forme un arc convexe; la queue s'amincit par degrés insensibles; les nageoires de la poitrine & de la queue imitent la conformation d'une coquille. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{12}{22}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{8}$, Q. 12.

Le Crapaud 3. *S. Horrida S. capite cavernoso: corpore tuberculis adsperso.*

La tête relevée en bosse dans plusieurs endroits & excavée dans d'autres: le corps chargé de tubercules. (Pl. 88, fig. 369.)

C'est de toutes les *Scorpènes* l'espèce qui réunit les traits les plus hideux: sa tête forme tantôt des cavités, tantôt des saillies; elle est hérissée de tubercules osseux & très-durs, contigus entre eux, triangulaires, obtus à leur sommet, & dirigés perpendiculairement sur leurs bases. La gueule est spatieuse & a son ouverture tournée en haut: les mâchoires sont courbes; celle de dessus est un peu plus courte que l'inférieure & porte deux petits barbillons. La couleur du corps est mélangée

de blanc & de brunâtre. *Linn. ſ. n.* 453. *Les Indes orientales.*

B. 5, D. $\frac{13}{16}$, P. 15, V. 6, A. $\frac{3}{9}$, Q. 14.

* La Scorpène barbue 4. *S. Barbata S. capite cavernoſo : cirris geminis in maxillâ inferiore. Gronov. muſ. Ichthy.* 1, *pag.* 46.

La tête relevée en boſſe dans pluſieurs endroits & excavée dans d'autres : deux barbillons à la mâchoire inférieure.

Cet individu que Gronou avoit dans ſon cabinet, ſemble conſtituer une eſpèce particulière : ſuivant la deſcription de ce Naturaliſte, les nageoires pectorales étoient grandes & ſituées obliquement derrière les opercules des ouïes ; celles du ventre correſpondoient directement à celles de la poitrine & ſe réuniſſoient par une petite membrane ; les douze premiers rayons de la nageoire du dos étoient fort aigus ; celle de la queue étoit entière. Nous ne connoiſſons pas encore le ton de ſa couleur, ni ſes dimenſions, ni la mer qu'il habite.

B... D. $\frac{12}{21}$, P. 15, V... A. 6, Q. 13.

* La Scorpène volante 5. *S. Volitans S. capite aculeato ſtriato, cirris utrinquè ſerratis: pinnis pectoralibus trunco longioribus.*

La tête garnie de piquans, de ſtries, de barbillons dentelés de chaque côté : les nageoires de la poitrine plus longues que le tronc.

Linné avoit mis ce poiſſon dans le genre des *Gaſtrés* ; mais, ſelon M. Pallas, il doit être placé parmi les *Scorpènes*, avec leſquelles il a un rapport eſſentiel. Dans cette famille les rayons épineux de la nageoire du dos ſont liés par une membrane juſqu'à une certaine hauteur, tandis que les *Gaſtrés* ont ces mêmes rayons abſolumens ſéparés ; les barbillons de la tête n'ont pas tous les mêmes dimenſions ; les plus longs ſont au deſſus des yeux ; & les plus larges près de l'angle de la bouche ; les autres ſont très-petits. La nageoire de la queue eſt arrondie. Le corps eſt peint de diverſes couleurs : le fond eſt jaunâtre, orné de taches brunes, tranſverſales ; les nageoires de la poitrine & du ventre ſont violettes, avec des points blancs ; celles de l'anus & de la queue ſont azurées, tachetées de brun & de jaune ; ainſi que les rayons épineux de la nageoire dorſale. Il a ſix pouces de long ou environ. Il eſt décrit dans le Dictionnaire de l'Encyclopédie méthodique ſous le nom de *Gaſtré volant. L'île d'Amboine.*

B. 6, D. $\frac{12}{24}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{10}$, Q. 12.

La Scorpène a antennes 6. *S. Antennata S. capite aculeato ; faſciâ oculari : cirris utrinquè teretibus : radiis pectoralibus pinnæ caudalis apicem attingentibus.*

Des piquans à la tête ; une bande ſur les yeux : des barbillons arrondis de chaque côté : les rayons des nageoires pectorales s'étendent juſqu'à l'extrémité de la nageoire de la queue. (Pl. 88, fig. 370.)

Tels ſont les principaux caractères qui diſtinguent cette eſpèce de la précédente : elles ont d'ailleurs tant de reſſemblances entre elles, que M. Bloch n'oſe décider ſi elles forment deux eſpèces particulières ; il a remarqué que la tête de celle-ci n'étoit point ſtriée ; mais ſeulement ornée de taches brunes ; qu'elle n'avoit qu'un rang d'aiguillons au deſſus des yeux ; tandis que l'autre en a deux ; enfin il a obſervé que les nageoires pectorales & les écailles de la *Scorpène à antennes* étoient plus petits que celles de l'autre : les filamens qui ſont ſitués ſur la nuque ſont articulés, comme les antennes de quelques inſectes. Le corps a des bandes brunes, entre leſquelles on aperçoit des lignes jaunes & blanches ; les rayons des nageoires pectorales ſont blancs ; la membrane qui les unit eſt violette. *M. Bloch, Hiſtoire des Poiſſons*, 31e. *cay.*, *pag.* 16. *L'île d'Amboine.*

B. 6, D. $\frac{12}{14}$, P. 17, V. 6, A. $\frac{3}{10}$, Q. 12.

* La deux doigts 7. *S. Didactyla S. capite cavernoſo ; lobis plurimis, oſſeis, aut carnoſis : digitis duobus, ramoſis, ad pinnas pectorales.*

La tête avec des cavités, des prolongemens oſſeux, ou des appendices charnus ; deux eſpèces de doigts, fendus comme des branchages, & ſitués aux nageoires de la poitrine. (Pl. 38, fig. 152.)

Ce poiſſon eſt un des plus extraordinaires par la difformité de ſa tête ; elle eſt aplatie, anguleuſe, comme crevaſſée & chargée d'appendices charnues, ſemblables à des rameaux garnis de leur feuillage. Il y a un appendice fourchu ſur chaque côté de la mâchoire inférieure ; un autre un peu plus large, mais ſans diviſion, derrière chaque coin de la gueule ; un troiſième, un peu plus conſidérable, au milieu de l'eſpace compris entre le muſeau & les opercules ; enfin on en voit une multitude de petits & de grandeur inégale, ſur le contour des opercules. La couleur du corps eſt d'un brun livide ; le dos eſt moucheté de petites taches

jaunes, & marqué à l'endroit du ventre de quelques traits de la même couleur; les nageoires ſont d'une couleur obſcure, avec quelques bandes brunâtres. Il a au moins un pied de longueur. *M. Pall. ſpic. Zool. faſ. 7, pag. 26. La mer de l'Inde.*

B. 7, D. $\frac{16}{24}$ P. 10, V. 6, A. 12, Q. 12.

IX.e. Genre.

DORE, *Zeus. Linn. ſ. n. 454.*

Corpus ovatum, valdè compreſſum, ſquamis ſubaſperis, minimis tectum.

Caput declive, compreſſum, roſtratum: maxillæ inæquales; ſuperiore fornicatâ; dentes conferti, acuti, recurvi, rarò nulli.

Opercula branch. lævia aut ſcabra, diphylla aut monophylla.

Memb. branch. 7 radiata; radiis modo tranſverſis; modo perpendicularibus.

Apertura branch. lata.

Pinnæ 7 aut 8; in dorſo duæ vel unica; radiis longis capillaribus in pinnâ dorſali anteriori.

Le corps ovale, très-comprimé par les côtés, couvert d'écailles très-petites & raboteuſes.

La tête en pente, comprimée latéralement, terminée en bec: les mâchoires inégales; celle d'en haut eſt voûtée; les dents confuſes, aiguës, recourbées; il eſt rare qu'il n'y ait point de dents dans la bouche.

Les opercules des ouïes liſſes ou raboteux, compoſés d'une ou de deux pièces.

Sept rayons à la membrane branchioſtège; tantôt perpendiculaires, tantôt poſés en travers.

Sept ou huit nageoires; une ou deux ſur le dos; les rayons de la première nageoire du dos ſont longs & capillaires.

Le Coq 1. *Z. Vomer Z. pinnâ caudali bifurcâ: radio dorſali analique ſecundo longiſſimo.*

La nageoire de la queue fourchue: le ſecond rayon de la nageoire du dos & de celle de l'anus très-alongé. (Pl. 89, fig. 373.)

D'après l'obſervation de quelques Naturaliſtes modernes, il paroît qu'il y a une erreur dans la deſcription que Linné a donnée de ce poiſſon, puiſqu'ils n'ont trouvé qu'une ſeule nageoire ſur le dos & deux piquans avant celle de l'anus. Le corps eſt ſans écailles: la ligne latérale forme un arc vers le dos: l'anus eſt immédiatement derrière les nageoires du ventre. La tête & le tronc du *Coq*, qu'on trouve au Bréſil, ſont de couleur argentine, tirant ſur le bleu; ces mêmes parties ont une teinte de pourpre dans celui qui vient de la Norvège. Toutes les nageoires ſont longues & ont une belle couleur bleue. *Les mers de l'Amérique & du Nord.*

B. 7, D. $\frac{6}{31}$, P. 18, V. 6, A. $\frac{1}{22}$, Q. 19.

* Le Gal a longs cheveux 2. *Z. Ciliaris Z. pinnâ caudali bifidâ: radiis mediis in pinnâ dorſali, analiquè corpore longioribus.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes: les rayons du milieu des nageoires du dos & de l'anus plus longs que le corps. (Pl. 89, fig. 372.)

La forme du corps approche de celle du Loſange; il eſt preſque auſſi long que large & dépourvu d'écailles. La tête eſt petite & terminée en pente: les deux mâchoires ſont garnies de dents courtes & pointues; celle d'en bas eſt un peu plus avancée. La ligne latérale forme une grande courbure au deſſus des nageoires pectorales: les rayons des nageoires du dos & de l'anus dépaſſent la membrane qui les unit; celles du ventre ſont très-alongées. L'anus eſt également éloigné de la bouche & de la nageoire de la queue. Le tronc & la tête ſont argentés; le dos eſt blanchâtre & l'opercule des ouïes jaune; toutes les nageoires ſon brunes. *M. Bloch, Hiſtoire des Poiſſons, cay. 32.e. pag. 27. Les Indes orientales.*

B. 7, D. 30, P. 17, V. 5, A. 19, Q. 21.

Le Gal 3. *Z. Gallus Z. pinnâ caudali lunatâ: radio dorſali decimo analiquè ſecundo corpore longioribus.*

La nageoire de la queue échancrée en forme de croiſſant: le dixième rayon de la nageoire du dos & le ſecond de celle de la queue plus longs que le corps. (Pl. 38, fig. 153.)

D'après la deſcription de Gronou, ce poiſſon a la tête & le corps aplatis dans le ſens de la largeur & très-étendus en hauteur: le dos & le ventre ſont aigus: la mâchoire ſupérieure eſt un peu plus courte que celle d'en bas; l'une & l'autre ſon hériſſées de dents à peines viſibles. Le dos eſt très-convexe dans ſa partie antérieure; la nageoire qui occupe cette partie, commence vis-à-vis l'inſertion des nageoires pectorales & finit auprès de celle de la queue; ſes premiers rayons ſont courts & épineux; les nageoires du ventre & de la poitrine ſont longues & terminées

en pointe. Le corps eſt ſans écailles & d'une couleur argentine, tirant ſur le vert; toutes les nageoires ſont noirâtres. Il parvient à la longueur de ſix pouces. *Linn. ſ. n.* 454. *Gronou, muſ.* 1, *n.* 108. *Les mers de l'Amérique & de l'Inde.*

B. 7, D. $\frac{9}{31}$, P. 20, V. 6, A. $\frac{1}{25}$, Q. 13.

* Le Doré quadrangulaire 4. *Z. Quadratus Z. pinnâ caudali integrâ : corpore quadrato.*

La nageoire de la queue entière : le corps carré.

Le caractère diſtinctif de ce poiſſon conſiſte dans la forme du corps; & en effet il eſt ſi bien prononcé, qu'en le voyant il eſt impoſſible de ne pas le reconnoître : ſa ſurface latérale imite preſque un carré parfait, abſtraction faite de la queue, des nageoires, & de l'angle qui correſpond au deſſus de la tête : la bouche eſt ſituée ſur l'angle inférieur de la partie antérieure du corps : la mâchoire ſupérieure eſt moins avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre ſont armées de petites dents. La ſurface inférieure du corps eſt entièrement plane : le tronc paroît coupé perpendiculairement au deſſus & au deſſous de la queue; les rayons de la nageoire de l'anus & ceux de la partie poſtérieure de la nageoire du dos s'insèrent ſur les bords de cette ſurface & ſe prolongent parallèlement à ceux de la queue. Les premiers rayons de la nageoire du dos ſont plus alongés que les autres; leur poſition eſt vis-à-vis l'inſertion des nageoires pectorales; les nageoires de la poitrine ſont un peu moins alongées que celles du ventre. Le corps eſt gris & marqué de trois ou quatre bandelettes noires tranſverſales; on voit quelques lignes courbes ſur l'extrémité de la queue. Il a environ cinq pouces de longueur. Le nombre des rayons des nageoires n'eſt pas encore connu. *Sloane, Natural. Hiſt. tho. Jamaïc., vol.* 2, *pag.* 290. *La Jamaïque.*

* Le Poisson royal 5. *Z. Regius Z. pinnâ caudali lunatâ : radiis prioribus pinnarum dorſi & ani paululùm longioribus : dentibus ore nullis.*

La nageoire de la queue échancrée en forme de croiſſant : les premiers rayons des nageoires du dos & de l'anus un peu plus longs que les autres : point de dents dans la bouche. (Pl. 39, fig. 155.)

La forme du corps, abſtraction faite de la tête & des nageoires, repréſente aſſez bien celle d'une poire : les mâchoires, les opercules, & les nageoires ſont dépourvues d'aiguillons. La nageoire du dos commence vis-à-vis celles de la poitrine & s'étend juſqu'à la queue; celles du ventre, de la poitrine, & les premiers rayons de celle du dos ſont échancrés en fer de faux : la poitrine eſt renflée & amincie en carenne. Selon M. Pennant, ce poiſſon eſt remarquable par l'éclat & la variété de ſes couleurs; la partie ſupérieure du corps eſt d'un vert brillant, parſemée de taches argentines, & comme recouverte d'un glacis d'or bruni, auſſi éclatant que celui qu'on voit ſur les plumes du paon; ces riches couleurs ſe changent en une teinte argentine, à meſure qu'elles s'approchent de la ſurface inférieure du corps. Ce même Naturaliſte obſerve qu'on n'a vu juſqu'ici que cinq individus de cette eſpèce; le dernier fut pris à Torbay en 1772; il peſoit 140 livres; ſa longueur étoit de quatre pieds & demi; ſa hauteur de deux pieds trois pouces; & ſon épaiſſeur de quatre pouces. *M. Penn. Zool. Brit., vol.* 3., *n.* 101, *pag.* 223.

* Le Rusé 6. *Z. Inſidiator Z. pinnâ caudali bifurcâ : ore anguſto; roſtro cylindrico : aculeorum duplici ordine in dorſo.*

La nageoire de la queue fourchue : la bouche étroite; le muſeau cylindrique : une double rangée d'aiguillons ſur le dos. (Pl. 89, fig. 371.)

La bouche de ce poiſſon préſente une ſtructure ſingulière : la mâchoire inférieure, qui a une direction verticale, a ſon articulation dans l'angle qui eſt près de l'endroit où commence le menton : ſi on la ſaiſit pour ouvrir la bouche, auſſi-tôt elle s'abaiſſe, & la mâchoire ſupérieure avance dans la même proportion; de ſorte que l'ouverture de la bouche, qui étoit auparavant à la partie ſupérieure de la tête, ſe trouve alors au milieu, & forme une eſpèce de cylindre. Ce petit animal emploie ce merveilleux mécaniſme pour lancer de l'eau ſur les inſectes qui viennent ſur le rivage, & dont il fait ſa proie. Les ſept premiers rayons de la nageoire du dos & les trois premiers de celle de l'anus ſont ſimples, épineux, & un peu plus alongés que les autres; les nageoires du ventre ſont très-courtes; elles touchent immédiatement l'ouverture de l'anus. La ligne latérale forme un arc qui s'étend ſur toute la longueur du tronc. Le dos eſt brun, marqué de taches noires,

noires, & garni d'une double rangée d'aiguillons recourbés en arrière ; les côtés ont l'éclat de l'argent, & sont parsemés d'une multitude de petits points noirs. Le corps est dépourvu d'écailles. *M. Bloch. Hist. des Poissons, cay.* 32, *p.* 31. *Les eaux douces de Surate.*

B. 7, D. $\frac{7}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{20}$, Q. 18.

Le poisson Saint-Pierre 7. *Z. Faber Z. pinnâ caudali rotundâ : pinnis analibus duabus : aculeis inæqualibus in dorso & in ventre.*

La nageoire de la queue arrondie : deux nageoires à l'anus : des piquans de longueur inégale sur le dos & sur le ventre. (Pl. 39, fig. 154.)

Le corps est ovale, très-comprimé par les côtés, & garni sur la partie supérieure & inférieure du tronc, d'une double rangée de petits aiguillons ; on distingue encore plusieurs autres piquans sur le coin des mâchoires & sur l'angle des opercules : les écailles sont petites & minces : les rayons de la première nageoire du dos sont plus longs que le corps ; ceux de la première nageoire de l'anus se terminent en une pointe dure ; la peau qui les unit est noirâtre, comme celle de la première nageoire du dos. Les parties latérales de la tête & les côtés du tronc sont mélangés de vert & de jaune ; ces couleurs, vives par elles-mêmes, sont encore relevées par la teinte sombre du dos & la tache brune qu'on voit sur les côtés ; les nageoires de la poitrine & de la queue sont grises & rayées de jaune. La longueur ordinaire de ce poisson est de quinze à dix-huit pouces. *Linn. s. n.* 454. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 22, P. 12, V. 9, A. 5, 21, Q. 13.

Le Sanglier 8. *Z. Aper Z. pinnâ caudæ æquali : rostro reflexo : corpore rubente.*

La nageoire de la queue entière : le museau relevé en haut : le corps d'une couleur rouge.

Les écailles dont ce poisson est revêtu sont frangées sur leurs bords ; c'est ce qui rend son corps âpre au toucher. Les nageoires de la poitrine, lorsqu'elles se déploient, ne sont pas situées à peu près parallèlement à l'horison, comme dans la plupart des autres poissons ; mais leur direction, à l'égard du ventre, approche de la perpendiculaire. La nageoire de la queue est colorée à son extrémité d'un rouge de *minium*. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 9, 23, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{26}$, Q. . .

X^e. Genre.

PLEURONECTE, *Pleuronectes. Linn. s. n.* 455.

Corpus ovato-lanceolatum, valdè compressum, squamosum ; latere altero dorsum, altero abdomen referente.

Caput parvum, subrostratum : fronte nuchaquè compressis, carinatis : oculi bini in alterutro latere : maxillæ inæquales, obtusæ ; dentes ordinati, obtusiusculi.

Opercula branch. squamosa, triphylla, margine coriaceo.

Memb. branch. retroacta, 4-8 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5 vel 7 ; pectorales quandoquè deficiunt.

Le corps ovale, lancéolé, très-comprimé par les côtés, écailleux : le dos est d'un côté, & le ventre de l'autre.

La tête petite, un peu alongée : le front & la nuque comprimés, carenés : les deux yeux se trouvent ensemble sur l'un ou l'autre côté : les mâchoires inégales, obtuses ; les dents rangées, un peu obtuses.

Les opercules des ouïes écailleux, composés de trois pièces, & bordés d'une peau dure.

La membrane branchiostège rentrée & garnie de quatre à huit rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq ou sept nageoires ; celles de la poitrine manquent souvent.

N. Pour déterminer quelle est la position des yeux des *Pleuronectes*, on suppose la queue du poisson tournée vers la poitrine de l'observateur ; alors ils sont réputés être à droite ou à gauche, selon qu'ils correspondent à sa main droite ou à sa main gauche.

* *Espèces qui ont les yeux à droite.*

Le Manchot 1. *P. Trichodactylus P. oculis dextris : corpore aspero : pinnis pectoralibus fili-formibus. Linn. s. n.* 455.

Les yeux à droite : le corps raboteux : les nageoires de la poitrine en forme de filamens.

Selon Artedi, ce poisson ressemble à la *Sole* par la forme du corps, par les petites écailles hérissées d'aspérités dont il est garni sur les côtés, par la direction des lignes latérales qui sont droites, & par plusieurs autres caractères moins essentiels. La nageoire pecto-

rale qui est à droite, a quatre rayons d'une finesse extrême; l'autre qui est à gauche, n'est que le rudiment très-imparfait d'une nageoire. Le côté supérieur, c'est-à-dire, celui où sont les yeux, est d'un gris sombre, avec des taches plus foncées; le côté inférieur est blanchâtre. L'individu observé par Artedi avoit deux pouces & demi de longueur, sur un pouce à l'endroit de sa plus grande largeur. *L'île d'Amboine.*

B. 6, D. 53, P. 4, V. 5, A. 43, Q. 16.

La Plagieuse 2. *P. Plagiusa P. oculis dextris : corpore oblongo, scabriusculo : pinnâ dorsali analique caudæ unitis. Linn. s. n.* 455.

Les yeux à droite : le corps oblong, un peu âpre au toucher : les nageoires du dos & de l'anus réunies avec celles de la queue.

Cette adhérence des nageoires forme une continuité si parfaite, qu'on ne peut les distinguer l'une de l'autre. Le corps est d'un gris cendré. *La Caroline.*

B... D... P... V... A... Q...

L'Argus 3. *P. Ocellatus P. oculis dextris : corpore ocellis 4 atris : iridibus albis. Linn. s. n.* 456.

Les yeux à droite : quatre taches rondes & noires sur le corps : les iris blancs.

L'*Argus* est remarquable par les quatre taches noires dont le corps est moucheté & que l'on a comparées à des yeux. La nageoire du dos est plissée; celle de la queue est marquée d'une bandelette noire. *Surinam.*

B... D. 66, P. 3, V. 6, A. 55, Q. 14.

Le Flet 4. *P. Hippoglossus P. oculis dextris : corpore toto glabro : pinnâ caudali subrotundâ.*

Les yeux à droite : le corps lisse : la nageoire de la queue presque arrondie. (Pl. 39, fig. 156.)

La tête de ce poisson paroît cylindrique lorsque la gueule est ouverte : on trouve un piquant au commencement de la nageoire de l'anus : la ligne latérale forme une double courbure au dessus des nageoires de la poitrine, qui sont coupées carrément; ensuite elle se prolonge dans une direction droite : les nageoires du ventre sont petites & terminées en pointe obtuse : les écailles sont oblongues & enduites d'une matière visqueuse. Le côté supérieur est couleur de cuir; l'inférieur est blanc. Les *Flets* qui sont maigres ont une couleur noirâtre; les nageoires du dos & de l'anus sont jaunes; celles de la poitrine ont la même couleur, avec une bordure brune; celles du ventre & de la queue sont brunâtres. C'est le plus gros de tous les poissons. On pêche des *Flets*, en Irlande, qui ont cinq aunes de long & qui pèsent quatre cents livres. *Linn. s. n.* 456. *L'Océan.*

B. 7, D. 107, P. 14, V. 7, A. 82, Q. 18. *Vert.* 65.

* La Pleuronecte barbue 5. *P. Barbatus P. oculis dextris : corpore oblongo, lævi, maculato : maxillis utrisque, latere albo, cirrosis : pinnis pectoralibus nullis.*

Les yeux à droite : le corps oblong, lisse, tacheté : les mâchoires blanches sur un côté & garnies de barbillons : point de nageoires pectorales.

Cette espèce ressemble au *Flet* par le port extérieur & la conformation de quelques parties du corps; mais elle en diffère principalement par le défaut des nageoires pectorales & par la multitude des taches blanches circulaires dont le tronc & les nageoires sont couvertes. Indépendamment de ces différences, Gronou observe que la mâchoire supérieure est plus avancée. *Gron. zoophil. n.* 255. *Nous ne connoissons pas quelle mer elle habite.*

La Pole 6. *P. Cynoglossus P. oculis dextris : corpore oblongo-glabro : dentibus obtusis : pinnâ caudali subrotundâ. Linn. s. n.* 456.

Les yeux à droite : le corps oblong, lisse : les dents obtuses : la nageoire de la queue un peu arrondie.

Les écailles sont ovales, molles, & lisses : les lignes latérales sont larges, unies, & situées au milieu des côtés qu'elles parcourent sur une même direction, jusqu'aux nageoires de la poitrine, où elles s'élèvent un peu : la nageoire du dos s'étend depuis les yeux jusqu'à la queue. Le côté supérieur est d'un rouge brun; le côté opposé est tout à fait blanc. *L'Océan.*

B. 7, D. 96, P. 14, V. 6, A. 72, Q. 17.

La Plie 7. *P. Platessa P. oculis dextris : corpore glabro : tuberculis sex capitis. Linn. s. n.* 456.

Les yeux à droite : le corps lisse : six tubercules sur la tête. (Pl. 40, fig. 157.)

Ces tubercules sont placés derrière les yeux; le premier est plus gros que les autres : on trouve encore un fort piquant avant la nageoire de l'anus. Ce poisson est revêtu d'écailles minces & molles, placées dans de petits enfoncemens; c'est ce qui rend le corps lisse & doux au toucher. Le côté supérieur est marbré de brun & de gris, avec des taches rondes couleur

d'orange; l'inférieur eſt blanc. Les rayons des nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ſont plus longs que les membranes qui les uniſſent. Les *Plies* les plus groſſes pèſent quinze ou ſeize livres. *Les mers de l'Europe.*

B. 6, D. 48, P. 12, V. 6, A. 54, Q. 19, *Vert.* 43.

Le Fleton 8. *P. Fleſus P. oculis dextris : lineâ laterali & corporis parte ſuperiore aſperis.*

Les yeux à droite : des piquans ſur la ligne latérale & ſur la partie ſupérieure du corps. (Pl. 40, fig. 159.)

Quand on obſerve avec le microſcope les piquans de la tête & du tronc de ce poiſſon, les uns paroiſſent courbés & les autres droits; les premiers ſont diſperſés ſur la ſurface du corps; les autres ſont placés ſur la ligne latérale & ſur la baſe des nageoires du dos, de l'anus, & du ventre. On voit un fort piquant entre la nageoire de l'anus & celles du ventre. Le côté ſupérieur eſt brun, avec des taches d'un vert jaune & noir; le côté inférieur eſt blanc, avec des ombres brunes, tachetées de noir. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce ne pèſent pas plus de ſix livres. *Linn. ſ. n.* 457. *La mer du Nord & la Baltique.*

B. 6, D. 66, P. 12, V. 6, A. 44, Q. 16. *Vert.* 35.

* La Glaciale 9. *P. Glacialis P. oculis dextris : corpore ſuprà fuſco, ſubaſpero : radiis mediis pinnæ dorſi & ani hiſpidis.*

Les yeux à droite : la ſurface ſupérieure du corps eſt brune & rude au toucher : les rayons du milieu des nageoires du dos & de l'anus hiſpides.

Cette *Pleuronecte* ſe rapproche plus du *Fleton* que des autres eſpèces; cependant on ne trouve point d'aiguillons ſur ſes nageoires ni ſur la ligne latérale. Il y a derrière les yeux une ſaillie oſſeuſe & raboteuſe, qui n'eſt point diviſée en tubercules. Le deſſus du corps eſt brun; le deſſous eſt blanchâtre. *M. Pall. It. tom.* 3, *p.* 18. *Les mers glaciales du Nord.*

B... D. 56, P... V... A. 39, Q...

La Limande 10. *P. Limanda P. oculis dextris : dentibus obtuſis : ſquamis ciliatis : ſpinulis ad radicem pinnarum dorſi aniquè.*

Les yeux à droite : les dents obtuſes : les écailles bordées de cils : de petites épines à la baſe des nageoires du dos & de l'anus. (Pl. 40, fig. 158.)

Dans cette eſpèce, le corps eſt ovoïde; la tête petite, oblongue; & l'ouverture de la bouche étroite : les deux mâchoires ſont d'une longueur égale; à celle d'en haut, on trouve des dents plus petites qu'à celle d'en bas. La ligne latérale, qui eſt noirâtre, commence près de l'œil & finit vers la nageoire de la queue : les membranes des nageoires du dos & de l'anus ſont couvertes de petites écailles : on remarque un piquant avant cette dernière nageoire. Les couleurs de ce poiſſon varient ſuivant la nature des eaux & l'âge des individus; ordinairement la ſurface ſupérieure du corps & des nageoires eſt jaune; l'inférieure eſt blanche; la nageoire de la queue eſt d'un brun foncé. Dans les figures de Rondelet & de Willughby, la *Limande* a les yeux à droite; dans celles de Geſner & de M. Duhamel, qui a ſervi de modèle à la nôtre, elle les a à gauche; il arrive dans cette eſpèce, comme dans quelques autres, que les yeux changent de poſition. *Linn. ſ. n.* 457. *L'Océan de l'Europe.*

B. 6. D. 66, P. 11, V. 6, A. 61, Q. 15, *Vert.* 51.

* La Limandelle 11. *P. Limandula P. oculis dextris : dentibus obtuſis : ſquamis orbiculatis, lævibus : pinnis pectoralibus apice rotundatis.*

Les yeux à droite : les dents obtuſes : les écailles arrondies & liſſes : les nageoires de la poitrine arrondies à leur extrémité.

Les yeux de ce poiſſon ſont ovales, très-ſaillans; leur grand diamètre eſt de moitié plus long que le petit; ils ſont très-rapprochés l'un de l'autre & ne ſont ſéparés que par une eſpèce de cloiſon. La bouche eſt bordée de groſſes lèvres; étant fermée, l'ouverture ne paroît avoir que trois lignes de diamètre. La nageoire du dos s'étend depuis le coin de l'œil juſqu'à la naiſſance de la nageoire de la queue; celle de l'anus commence au deſſous des nageoires inférieures, & ſe termine vis-à-vis celle du dos; les nageoires de la poitrine ſont étroites à leur origine, un peu élargies, & arrondies à leur extrémité; celle de la queue eſt coupée preſque carrément; les lignes latérales forment une courbure du côté de la tête, & ſe prolongent enſuite en ligne droite. La couleur de la ſurface ſupérieure eſt d'un brun aſſez clair, avec des taches, les unes blanches, & les autres plus brunes que le fond; le deſſous du corps eſt blanc; les nageoires de la poitrine & du ventre ſont jaunes. Ce poiſſon eſt aſſez rare; on en prend qui ont juſqu'à dix-huit

pouces de longueur. *M. Duhamel, traité des Péch. p. 2, sect. 9, p. 269. L'Océan.*

B... D. 80, P. 7-9, V. 5-6, A... Q. 16-17.

La Sole 12. *P. Solea P. oculis dextris : corpore aspero, oblongo : maxillâ superiore longiore. Linn. s. n. 457.*

Les yeux à droite : le corps oblong & raboteux : la mâchoire supérieure plus avancée. (Pl. 41, fig. 160.)

Le diamètre de la longueur du corps est presque triple de celui de la largeur. Les deux mâchoires sont garnies de petits barbillons blancs, qui sont attachés sur le côté inférieur. La nageoire du dos commence au dessus de l'ouverture de la bouche; celle de l'anus auprès de celles du ventre ; l'une & l'autre se terminent à la nageoire de la queue, qui est un peu arrondie. Auprès de l'anus, on trouve un piquant court; mais assez gros : les lignes latérales sont droites. Le côté supérieur est olivâtre ; l'autre est blanc. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 6, D. 81, P. 10, V. 7, A. 51, Q. 17, *Vert.* 48.

La Languette 13. *P. Linguatula P. oculis dextris : ano sinistro : dentibus acutis. Linn. s. n. 457.*

Les yeux à droite : l'anus à gauche : les dents aiguës.

Le corps est très-mince sur les bords : la nageoire du dos prend son origine presque à l'extrémité du museau & se termine à une petite distance de la queue; la nageoire de cette dernière partie, lorsqu'elle est déployée, s'arrondit en arc de cercle. Les écailles sont raboteuses. *Les mers de l'Europe.*

B... D. 65, P. 9, V. 7, A. 45, Q...

* Le Flyndre 14. *P. Platessoides P. oculis dextris : maxillâ inferiore longiore : corpore suprà maculis fuscis.*

Les yeux à droite : la mâchoire inférieure plus avancée : la surface supérieure du corps tachetée de brun.

Le corps est oblong, très-aminci sur les côtés, & couvert d'écailles rudes au toucher : la prunelle des yeux est noire; l'iris argenté; les narines en tube & situées sur l'intervalle qui sépare les yeux : les mâchoires sont armées de petites dents pointues : à l'entrée du gosier, on remarque, de part & d'autre, trois tubercules dentelés & disposés suivant la direction de l'ouverture des ouïes. Les nageoires de la poitrine & du ventre ont la forme d'un coin; leurs rayons dépassent la membrane qui les unit. Le dessus du corps est d'un gris roussâtre, parsemé de taches brunes de différente forme & grandeur; ces taches sont en croissant & comme disposées par ordre vers les nageoires du dos & de l'anus; le dessous du corps est blanchâtre, lisse, & écailleux. *Otho-Fabric. faun. groenl. p. 164. Les mers du Nord.*

B. 8, D. 89, P. 12, V. 6, A. 71, Q. 18.

* La Plie rude 15. *P. Limandoides P. oculis dextris : corpore oblongo, aspero : linéâ laterali latâ & rectâ.*

Les yeux à droite : le corps rude, alongé : la ligne latérale large & droite. (Pl. 90, fig. 374.)

Ce poisson ressemble beaucoup à la *Limande* & à la *Plie* par sa conformation extérieure; il diffère de la première espèce par la direction de la ligne latérale & par la forme de la nageoire de la queue, qui est ovale; & il se distingue de la dernière espèce, par les écailles plus serrées & dentelées : enfin son corps est plus alongé dans celle-ci, que dans les deux espèces dont il s'agit. La ligne latérale passe au milieu du corps : l'anus est situé sur le bord de la partie inférieure, auprès des nageoires du ventre. Le dessus du corps est d'un brun jaunâtre; le ventre est blanc. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 31, p. 18. La mer du Nord.*

B... D. 89, P. 11, V. 6, A. 63, Q. 15.

* Le Zebre de mer 16. *P. Zebra P. oculis dextris : linea laterali rectâ : fasciis transversis.*

Les yeux à droite : la ligne latérale droite : plusieurs bandes transversales sur le corps. (Pl. 90, fig. 375.)

Le corps est ovale, fort alongé, & couvert d'écailles dentelées : la ligne latérale commence vis-à-vis l'œil inférieur; elle passe un peu au dessus du milieu du tronc, & s'étend directement vers la queue. On ne trouve qu'une seule narine, tant sur la surface supérieure, que sur l'inférieure. Les nageoires pectorales sont très-petites : la membrane qui unit les rayons des différentes nageoires n'est point garnie d'écailles, comme dans les autres espèces. Le dessus du corps a un fond de couleur brunâtre sur les bords & blanc au milieu du tronc, avec des bandes brunes transversales; les nageoires sont également ornées de bandelettes, tantôt jaunes, tantôt brunes. On a gravé une écaille de ce poisson au dessus de la figure que nous avons indiquée ci-dessus.

M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 31, *p.* 20. *Les Indes orientales.*

B... D. 81, P. 4, V. 6, A. 48, Q. 10.

L'ACHIRE 17. *P. Lineatus P. oculis dextris : corpore ſcabro, nigro, faſciato : pinnis pectoralibus nullis. Linn. ſ. n.* 458.

Les yeux à droite : le corps raboteux, marqué de lignes noires : point de nageoires à la poitrine.

La partie latérale de la tête, ſituée à la gauche du poiſſon, eſt toute couverte de barbillons vers la mâchoire ſupérieure & vers le bas de l'opercule des ouïes. Le corps eſt ovale & couvert de petites écailles bordées de cils. Le côte ſupérieur eſt brun, & couvert, ſuivant Brown, de ſept bandelettes noires, tranſverſales; l'inférieur eſt d'une couleur blanchâtre; les couleurs des nageoires participent de celle dont le corps eſt peint du même côté; la teinte brune des parties ſituées vers la droite, eſt relevée par des taches noires : la nageoire de la queue eſt arrondie. *L'Amérique ſeptentrionale.*

B... D. 60, P. 0, V. 4, A. 48, Q. 16.

* LA PLEURONECTE ARGENTÉE 18. *P. Argentea P. oculis dextris : corpore lanceolato, ſuprà argenteo : maxillâ ſuperiore longiore.*

Les yeux à droite : le corps lancéolé & argenté en deſſus : la mâchoire ſupérieure plus avancée.

S'il faut juger de la forme de ce poiſſon par la figure qu'en a donnée Petiver, il reſſemble à un fer de lance : ſa plus grande largeur eſt vers le milieu du ventre; mais depuis cette partie juſqu'au bout de la queue, il s'amincit par degrés inſenſibles : le corps eſt couvert d'écailles : la ligne latérale eſt droite : la ſurface ſupérieure eſt d'un blanc argenté; l'inférieure eſt brune. Il a environ une palme & demie de longueur, & deux pouces de large. Nous ne connoiſſons point la conformation des nageoires ni le nombre de leurs rayons. *Petiv. Gazophyl. n.* 10, *tab.* 26. *La mer des Indes.*

** *Eſpèces qui ont les yeux du côté gauche.*

LE CARRELET 19. *P. Rhombus P. oculis ſiniſtris : corpore glabro & lato.*

Les yeux à gauche : le corps large & uni. (Pl. 41, fig. 162.)

La tête eſt petite & large; les écailles du tronc oblongues; les opercules des ouïes ſont dirigés vers le dos & forment un angle obtus au deſſus des nageoires pectorales. La nageoire du dos prend ſon origine vis-à-vis les yeux & finit preſque à la queue; la nageoire de cette dernière partie eſt peu arrondie. La ligne latérale forme un arc près de la tête & ſe dirige enſuite, en ligne droite, juſqu'à la queue. La ſurface ſupérieure & les nageoires ſont marbrées de brun & de jaune; l'inférieure eſt blanchâtre. On prit un *Carrelet*, ſous le règne de Domitien, qui avoit vingt aunes de long & un pied d'épaiſſeur. *Linn. ſ. n.* 458. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 6, D. 71, P. 12, V. 6, A. 57, Q. 16.

LA PLAISE 20. *P. Dentatus P. oculis ſiniſtris : corpore oblongo, glabro : dentibus acutis, exſertis. Linn. ſ. n.* 458.

Les yeux à gauche : le corps oblong, liſſe : les dents aiguës & à découvert.

La nageoire de la queue eſt arrondie; ſes rayons ſont garnis d'écailles. Nous ne connoiſſons pas encore ſa couleur ni ſes dimenſions. *La Caroline.*

B. 7, D. 86, P. 12, V. 11, A. 66, Q. 17.

LE TURBOT 21. *P. Maximus P. oculis ſiniſtris : corpore tuberculis oſſeis ſcabro.*

Les yeux à gauche : le corps hériſſé de tubercules oſſeux. (Pl. 42, fig. 163.)

Ces éminences oſſeuſes ſont terminées en pointes émouſſées; celles du côté ſupérieur ſont beaucoup plus groſſes que celles de l'inférieur; les unes & les autres ſont couvertes d'écailles minces. La mâchoire ſupérieure eſt plus avancée. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'œil ſupérieur & finit un peu avant la nageoire de la queue, qui eſt arrondie : la ligne latérale prend ſon origine au deſſus des yeux; elle forme un arc lâche vis-à-vis les nageoires de la poitrine, & ſe prolonge enſuite, en ligne droite, juſqu'à l'extrémité de la queue. Le deſſus du corps eſt marbré de brun & de jaune; le deſſous eſt blanc, avec des taches brunes. Sa longueur ordinaire eſt de deux pieds. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 7, D. 67, P. 10, V. 6, A. 46, Q. 16.

LE MOINEAU 22. *P. Paſſer P. oculis ſiniſtris : lineâ laterali ſiniſtrâ, verſus caput tantùm aculeatâ. Linn. ſ. n.* 459.

Les yeux à gauche : la ligne latérale gauche garnie de piquans, vers la tête ſeulement. (Pl. 43, fig. 165.)

Outre les piquans qu'on voit ſur la ligne latérale, il y a encore, ſur la tête & à la baſe des nageoires du dos & de l'anus, des tubercules oſſeux, ſurmontés d'aiguillons : le reſte

du corps est uni à la surface supérieure ; le côté opposé est également lisse, si l'on excepte quelques piquans qu'on trouve à la tête & à la base des nageoires. Les nageoires de la poitrine sont ovales ; les rayons antérieurs de celles du dos & de l'anus sont plus courts que ceux du milieu. Le dessus du corps est marbré de gris & de jaune ; le dessous est blanc. *L'Océan.*

B. 6, D. 59, P. 12, V. 6, A. 43, Q. 16.

L'ARAMAQUE 23. *P. Papillosus P. oculis sinistris ; lineâ laterali curvâ ; corpore papilloso. Linn. f. n.* 459.

Les yeux à gauche : la ligne latérale courbe : le corps mamelonné.

Selon Marcgrave, la bouche de ce poisson est garnie de petites dents & dépourvue de langue ; la nageoire du dos occupe toute cette partie ; elle n'a qu'un demi-travers de doigt de hauteur. Le corps est couvert de petites écailles & d'une multitude de mamelons. La surface supérieure est grise ; l'inférieure est blanche. *L'Amérique.*

B. . . D. 58, P. 12, V. 5-6, A. 42, Q. 16.

LE LUNULÉ 24. *P. Lunatus P. oculis sinistris : corpore ocellis dimidiatis, sparsis, cæruleis. Linn. f. n.* 459.

Les yeux à gauche : des taches bleues, en forme de croissant, éparses sur le corps. (Pl. 42, fig. 164.)

Ce beau poisson a son corps ovale & couvert de petites écailles molles. La ligne latérale est courbée en arc au dessus des nageoires de la poitrine, & se prolonge ensuite vers la queue sans former d'autre inflexion. Les nageoires de la poitrine sont triangulaires ; ses rayons sont beaucoup plus alongés que la membrane qui les unit ; le premier est de moitié plus long que la membrane ; les autres décroissent graduellement. Le fond de la couleur est brun & relevé par des taches d'un bleu vif, qui représentent des demi-cercles disposés deux à deux ; de manière que leurs concavités sont tournées les unes vers les autres. La queue est aussi parsemée de taches semblables, mais d'une forme circulaire ; c'est sans doute ce caractère que *Linné* a voulu exprimer par les mots *de caudâ lunatâ*, & non pas la forme même de cette nageoire, qui est presque ronde. Le côté supérieur est jaune ; l'inférieur est cendré. Il a un ou deux pieds de longueur. *L'Amérique septentrionale.*

B. . . D. 79, P. 10, V. 6, A. 69, Q. 17.

* LE BADÉ 25. *P. Maculus P. oculis sinistris : corpore suprà punctis nigris & fasciis subviridibus ; infra punctis fuscis, æqualibus.*

Les yeux à gauche : des points noirs & des taches verdâtres sur la surface supérieure du corps ; & des points bruns, égaux entre eux, sur la surface inférieure. (Pl. 41, fig. 161.)

Suivant la description de M. Broussonet, le Badé a le corps d'une figure elliptique : ses écailles sont un peu ovales, arrondies à leur base, & bordées d'une membrane étroite. La ligne latérale commence auprès de l'angle supérieur des opercules ; elle forme un arc au dessus des nageoires pectorales & s'étend ensuite sur une même direction jusqu'à la nageoire de la queue. La tête est presque aussi large que le corps : la mâchoire inférieure dépasse à peine celle de dessus ; le menton est obtus & relevé par un tubercule également obtus, comprimé, & osseux. Les dents sont disposées sur deux rangées : les nageoires de la poitrine sont situées sur une ligne oblique par rapport au corps ; leurs rayons décroissent graduellement ; le premier est de moitié plus long que la membrane qui le soutient : les nageoires du dos & de l'anus sont arrondies ; les rayons antérieurs sont un peu plus courts que ceux du milieu. La surface gauche du corps & les nageoires du même côté sont d'un gris cendré & parsemées de points noirs & de taches inégales d'un blanc verdâtre, dont les plus grandes n'ont que six lignes de diamètre. Parmi ces taches, il y en a d'autres beaucoup plus grandes, qui sont crénelées irrégulièrement, & semblent composées de plusieurs petites taches ; il y en a encore de pareilles, mais plus petites, sur les nageoires. La surface droite du corps est d'un blanc verdâtre & mouchetée par-tout de points bruns, arrondis, & inégaux entre eux. *M. Broussonet, Ichthyol. décas* 1. *L'Océan pacifique.*

B. 5, D. 94, P. 13, V. 6, A. 8, Q. 17.

* LE TARGEUR 26. *P. Punctatus P. oculis sinistris : corpore lato, aspero ; punctis suprà infraquè fuscis.*

Les yeux à gauche : le corps large & raboteux ; le dessus & le dessous sont couverts de points bruns. (Pl. 91, fig. 378.)

Le corps est ovale & l'ouverture de la bouche extrêmement large : le tronc est revêtu d'écailles dentelées & très-serrées : la ligne latérale qui commence à l'œil supérieur, forme, en passant sur la nageoire pectorale,

un arc dont la convexité est tournée vers le dos ; ensuite elle s'étend sur la même direction jusqu'à la nageoire de la queue, qui est arrondie. Le côté supérieur est brun sur le bord & d'un gris cendré vers le milieu ; l'inférieur est d'un blanc tirant sur le rouge ; l'un & l'autre sont couverts, aussi bien que les nageoires, de taches noirâtres, tantôt rondes tantôt oblongues. Ce poisson est de la grandeur du *Turbot*. *L'Océan*.

B... D. 98, P. 11, V. 6, A. 68, Q 14.

* La Calimande royale 27. *P. Regius P. oculis sinistris : corpore rugoso ; maculâ aureâ ad caudam.*

Les yeux à gauche : le corps chagriné : une tache couleur d'or vers la queue.

« Ce poisson, dit M. Duhamel, seroit estimé, tant à cause de sa beauté que pour son bon goût, s'il étoit plus grand & moins rare ». Les yeux sont fort près l'un de l'autre & environnés de taches de couleur de lie de vin : l'ouverture de la gueule paroît très-considérable : la mâchoire inférieure se relève vers celle d'en haut ; lorsqu'elle est fermée, la surface de la tête a une forme carrée. La ligne latérale forme une petite inflexion vers les nageoires de la poitrine. Le corps est jaspé de couleur de marron & de gris de perle foncé, sur un fond qui tire sur le rouge. Les nageoires du dos, du ventre, & de la queue participent des mêmes couleurs ; mais elles sont plus foibles. M. Duhamel observe qu'il y a beaucoup de variété dans la distribution des couleurs ; plusieurs individus ont vers la queue une tache fort brune, au milieu de laquelle il y en a une petite de couleur d'or bruni : les pêcheurs disent encore que les mâles en ont une seconde au dessus de celle-ci & une autre auprès des opercules des ouïes. Sa peau est chagrinée ; mais moins rude que celle de la *Rousette*. Il n'a que huit à neuf pouces de longueur. *L'Océan*.

B... D... P... V... A... Q...

* La Sole a grandes écailles 28. *P. Macrolepidotus P. oculis sinistris : squamis in corpore magnis ; in capite nullis.*

Les yeux à gauche : de grandes écailles sur le corps ; & point sur la tête. (Pl. 90, fig. 376.)

La mâchoire supérieure est moins avancée que l'inférieure ; l'une & l'autre sont armées de dents en forme de coin. La ligne latérale prend son origine près de la nuque ; elle forme d'abord un arc lâche, dont la concavité est vers le dos & va se perdre dans la nageoire de la queue, qui est arrondie. Les nageoires pectorales sont échancrées en fer de faux : le dessus du corps est d'un brun jaunâtre ; le dessous est blanc ; les opercules sont mouchetés de brun. Chaque écaille porte une tache brune ; & plus ces taches approchent du dos, plus elles deviennent foncées. Il parvient à la longueur de deux pieds. *M. Bloch, Hist. des Poiss., cay. 32, p. 25. La Méditerranée.*

B... D. 69, P. 14, V. 6, A. 45, Q. 17.

* La Sole a deux lignes 29 *P. Bilineatus P. oculis sinistris : lineis lateralibus duabus in utroque latere : pinnis pectoralibus nullis.*

Les yeux à gauche : deux lignes latérales sur chaque côté : point de nageoires pectorales. (Pl. 91, fig. 377.)

Ce poisson se rapproche du Zèbre de mer par la conformation du corps : depuis la tête jusqu'au bout de la queue, le tronc se rétrécit par degrés insensibles. La couleur des yeux offre un phénomène particulier ; ordinairement la prunelle est plus foncée & l'iris est plus clair ; c'est le contraire dans l'espèce dont il s'agit ; la prunelle est blanche, entourée d'un vert de mer & d'une ligne blanche : les écailles sont petites, presque rondes, & dentelées. La première ligne latérale touche le dos ; la seconde est sur le milieu du corps ; l'une & l'autre s'étendent depuis la tête jusqu'à la queue, en gardant toujours une direction parallèle. Outre ces deux lignes, on en voit encore deux autres transversales sur les opercules, qui vont aboutir à celles dont nous venons de parler : les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus sont réunies. Le dessus du corps est brun sur les bords & jaune au milieu ; le dessous est blanc, tirant sur le rougeâtre. On a représenté une écaille de ce poisson au dessous de la figure indiquée ci-dessus. *M. Bloch., Hist. des Poiss., cay. 32, p. 21. Les Indes orientales.*

B. 4, D. 174, P. 0, V. 6, A... Q...

XIe. Genre.

CHETODON, *Chetodon. Linn. s. n. 460.*

Corpus ovatum aut subquadratum, valdè compressum, carinatum, sæpiùs fasciatum, squamis subasperis, duris, vestitum : caudæ lateribus sæpè spinosis.

Caput mediocre, compressum, declive, rostratum: maxillæ subæquales, sæpè fornicatæ; dentes conferti, acuti, flexiles, rarò emarginati, labiis partim tecti.

Opercula branch. suborbiculata, squamosa, triphylla; laminâ inferiore minimâ.

Memb. branch. 3-6 radiata.

Apertura branch. arcuta.

Pinnæ 7; in dorso unica, carnosa, squamosa, anticè spinosâ; ventralibus analique pariter spinosis.

Le corps ovale ou presque carré, très-comprimé par les côtés, carené, ordinairement marqué de quelque bandelette, & couvert d'écailles dures & raboteuses: il y a quelquefois un aiguillon sur les parties latérales de la queue.

La tête médiocre, comprimée latéralement, en pente, terminée en bec: les mâchoires presque égales, souvent en voûte; les dents confuses, aiguës, flexibles, rarement crenelées, recouvertes en partie par les lèvres.

Les opercules des ouïes un peu arrondis, écailleux, composés de trois pièces; la lame inférieure est la plus petite.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis trois jusqu'à six.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; il n'y en a qu'une sur le dos; elle est charnue, écailleuse & précédée d'aiguillons; celles du ventre & de l'anus sont pareillement garnies de piquans.

N. Nous avons établi avec Linné l'arrangement des espèces sur le nombre des aiguillons qui précèdent la nageoire du dos.

* L'Orbiculaire 1. *C. Orbicularis C. pinnâ caudali subbifidâ: spinis dorsalibus sub cute reconditis: dentibus exterioribus apice tridentatis.*

La nageoire de la queue légerement échancrée: les aiguillons du dos sont cachés sous la peau: trois crenelures à l'extrémité des dents extérieures.

En faisant abstraction de la queue & des nageoires, ce poisson, vu de côté, est presque circulaire: les mâchoires sont garnies d'une multitude de dents; elles sont toutes sétacées, excepté celles de la rangée extérieure: avant les nageoires du dos & de l'anus, on trouve sous la peau les rudimens de trois aiguillons. Le fond de sa couleur est d'un gris brunâtre; le ventre est blanc & jaunâtre sur sa partie postérieure; le dos est parsemé de points noirs. Sa longueur est d'un pied ou environ. *Forsk., Descript. animal., p. 59. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{3}{36}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{0}{16}$, Q. 16.

Le Grison 2. *C. Canescens C. pinnâ caudali sub-marginatâ: spinis dorsalibus 2; radio tertio longissimo: ore bidentato.*

La nageoire de la queue peu échancrée: deux aiguillons sur le dos; le troisième rayon très-long: un piquant de chaque côté de la gueule. (Pl. 43, fig. 166.)

Le piquant dont il est ici question, se trouve sur la mâchoire supérieure, auprès de l'angle de la gueule; il est recourbé en arrière & dentelé de part & d'autre à sa base: il y a en outre trois osselets peu sensibles, disposés longitudinalement au dessus des yeux. Sa couleur est grise, avec une teinte de blanc argenté sur le milieu du corps; la partie postérieure est marquée de quelques lignes noirâtres à l'endroit qui correspond au milieu des nageoires du dos & de l'anus. Suivant Artedi, il a une bande brune qui s'étend en travers sur la région des yeux. *Linn. s. n. 460. La mer des Indes.*

B... D. $\frac{2}{46}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{36}$, Q. 16.

Le Pointu 3. *C. Acuminatus C. pinnâ caudali integrâ: spinis dorsalibus 3; radio primo pinnæ dorsalis setaceo.*

La nageoire de la queue entière: trois aiguillons sur le dos; le premier rayon de la nageoire du dos prolongé en forme de filament.

Suivant Linné, la tête de ce poisson est comprimée latéralement & terminée par un museau saillant. La ligne latérale est convexe parallèlement au dos: les aiguillons qui sont sur cette partie augmentent en longueur; le troisième est le plus long; ils sont très-enveloppés dans la membrane de la nageoire dorsale, qui est élevée dans sa partie antérieure & surmontée d'un rayon alongé, qui imite une espèce de filament; la nageoire de l'anus représente un triangle: le corps est blanchâtre & marqué de trois bandes d'une couleur brune; la première passe entre les yeux; les deux autres sont transversales; l'une passe sur les nageoires de la poitrine; & l'autre sur les nageoires du dos & de l'anus. *Linn. s. n. 460. L'Inde.*

B. 4, D. $\frac{3}{28}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{19}$, Q. 17.

Le Cornu 4. *C. Cornutus C. pinnâ caudali sublunatâ: rostro cylindrico: spinis dorsalibus 3; radio dorsali tertio longissimo.*

La

La nageoire de la queue un peu échancrée en croissant : le bec cylindrique : trois aiguillons sur le dos ; le troisième rayon de cette nageoire très-alongé. (Pl. 44, fig. 168.)

M. Bloch observe qu'il y a une erreur dans la description du *Cornu* de Linné, puisque sur trois individus desséchés qu'il possède, il n'a trouvé que trois aiguillons sur le dos, au lieu de sept que le célèbre Naturaliste Suédois lui donne dans son Système de la Nature. Il n'a point vu non plus les deux piquans qu'Artedi & Seba ont trouvé au dessus de l'orbite des yeux ; il y a apparence que ces aiguillons ne paroissent que lorsque le poisson est parvenu à un certain âge. La ligne latérale forme un arc considérable & presque parallèle à la convexité du dos : l'anus est au milieu du corps ; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue représentent un fer de faux. Le fond est blanc, relevé par des bandes noires transversales. *M. Bloch, Hist. des Poiss., cay* 32, 52. *L'Inde.*

B. 4, D. $\frac{3}{45}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{36}$, Q. 16.

Le Nu 5. *C. Alepidotus C. pinnâ caudali bifidâ : spinis dorsalibus* 3 *: pinnis ventralibus nullis.*

La nageoire de la queue fourchue : trois aiguillons sur le dos : point de nageoires sur le ventre.

Le corps a une forme rhomboïdale ; il est dénué d'écailles : les lignes latérales sont ponctuées & parallèles au dos ; on voit une autre ligne, de part & d'autre, qui s'étend sur une même direction depuis les ouïes jusqu'à la queue. Les nageoires du dos & celle de l'anus imitent un fer de faux : le dos est bleuâtre. *Linn. s. n.* 460. *La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{3}{51}$, P. 24, V. 0, A. $\frac{3}{47}$, Q. 23.

Le Teïra 6. *C. Pinnatus C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis dorsalibus* 4 *: in pinnâ dorsali analiquè radiis longissimis.*

La nageoire de la queue un peu arrondie : quatre aiguillons sur le dos : les rayons des nageoires du dos & de l'anus très-alongés.

Le corps est comprimé par les côtés & étendu en hauteur ; de manière que son diamètre vertical est à peu près égal à sa longueur. La nageoire du dos a d'abord quatre rayons épineux ; les deux premiers échappent presque à la vue ; ensuite trente autres rayons simples & flexibles, dont les antérieurs s'élèvent beaucoup en forme de filamens & s'étendent bien au delà de la nageoire de la queue. La couleur de ce poisson est grise. On trouve sur quelques individus une ligne blanche qui se prolonge depuis la nageoire du dos jusqu'au bout du museau, en passant entre les yeux : l'extrémité de la nageoire de la queue est blanche. *L'Inde.*

B..., D. $\frac{4}{40}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. 28, Q. 18.

* Le Daakar 7. *C. Daakar C. pinnâ caudali rotundatâ : spinis dorsalibus* 5 *: fasciis tribus transversis : pinnis ventralibus dorsi & ani corpore longioribus.*

La nageoire de la queue arrondie : cinq aiguillons sur le dos : trois bandes transversales : les nageoires du ventre, du dos, & de l'anus plus longues que le corps. (Pl. 95, fig. 389.)

La forme du corps est rhomboïdale : les écailles sont petites & dentelées. La première bandelette transversale passe sur les yeux ; la seconde sur la région des nageoires pectorales ; & la troisième sur la partie postérieure du corps & sur la queue ; elles sont d'une couleur noirâtre. La nageoire du dos est de moitié plus longue que le corps ; celle de l'anus est un peu plus courte. Le fond de sa couleur est brun ; les nageoires du dos & de l'anus sont noirâtres & échancrées en forme de faux. *Forsk., Descript. animal.* 60. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 33, 47. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{5}{35}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{2}$, Q. 17.

* Le Chetodon a larges nageoires 8. *C. Vespertilio C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis dorsalibus* 5 *: pinnis dorsali analiquè latis : fasciâ caudali nigrâ.*

La nageoire de la queue arrondie : cinq aiguillons sur le dos : les nageoires du dos & de l'anus larges : une bandelette noire sur la queue. (Pl. 95, fig. 388.)

Le diamètre de la hauteur du corps égale celui de la longueur : les nageoires du dos & de l'anus sont à peu près triangulaires ; celles du ventre sont assez longues & terminées en pointe : le tronc est couvert de très-petites écailles ; la tête en est dépourvue. Le dos est gris ; le ventre blanchâtre ; toutes les nageoires sont grises, excepté celles du dos & de l'anus, qui ont une teinte jaunâtre sur la partie qui est couverte d'écailles. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 33, 49. *Le Japon.*

B. 5, D. $\frac{5}{41}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 17.

* Le Glaucus 9. *C. Glaucus C. pinnâ caudali*

lunatâ : spinis dorsalibus 5 ; analibus nullis : lineâ laterali rectâ.

La nageoire de la queue échancrée en croissant : cinq aiguillons sur le dos; il n'y en a point à la nageoire de l'anus : la ligne latérale droite. (Pl. 86, fig. 392.)

Le corps est alongé & couvert d'écailles d'une grandeur médiocre; sa forme imite un losange : la tête est petite; les lèvres fortes & composées de plusieurs os; la prunelle est noire & l'iris blanc : entre les yeux & la gueule, on remarque quatre petites ouvertures. La membrane branchiostège est entièrement dégagée. L'anus est plus près de la bouche que de la nageoire de la queue; il correspond au cinquième aiguillon du dos. Le sommet de la tête, le dos, & les côtés sont bleus jusqu'à la ligne latérale; au dessous la couleur bleue prend insensiblement une teinte de blanc argenté. Le dos est traversé de six bandelettes noires, dont on voit la disposition sur la figure. Les nageoires de la poitrine & du ventre sont ovales, jaunes à leur base, & bleues à l'extrémité; celles du dos & de l'anus sont échancrées en fer de faux; leur structure, relativement à la queue, faisant abstraction de la nageoire de cette dernière partie, représente assez bien la lettre M; elles sont jaunes à la base & noirâtres à l'extrémité. Sa longueur ordinaire est d'une aune. On lui a donné le nom d'un fleuve de la Colchide : c'est par erreur qu'on a mis *Glacus* sur la planche, au lieu de *Glaucus*. *M. Bloch., Hist. des Poiss. cay.* 34e. *pag.* 76, *d'après le dessin du P. Plumier. L'Amérique.*

B... D. $\frac{5}{20}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. 17, Q. 20.

* Le Rhomboïde 10. *C. Rhomboïdes C. pinnâ caudali bifidâ, lobis acutissimis : spinis dorsalibus 5 ; analibus 3 : lineâ laterali curvâ.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes très-aigus : cinq aiguillons à la nageoire du dos; trois à celle de l'anus : la ligne latérale courbe. (Pl. 96, fig. 393.)

Le corps de ce poisson a une forme rhomboïdale : les yeux sont grands; la prunelle noire, environnée d'un cercle blanc & d'un iris rouge : la lèvre supérieure est composée de deux os longs & minces : l'anus se trouve au milieu du corps. Le dos est d'un vert foncé; cette couleur s'éclaircit insensiblement vers les côtés, & se prolonge, sous la forme de trois bandes angulaires, jusques sur le ventre. L'intervalle de ces bandes est blanc; le ventre est jaune; les nageoires de la poitrine & du ventre sont jaunes au milieu & violettes à leur extrémité; les nageoires du dos & de l'anus sont échancrées, comme celles de l'espèce précédente; mais elles ne sont pas si longues; elles se terminent vis-à-vis la base de la nageoire de la queue & ont une bordure verte. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 24, *p.* 75, *d'après les dessins du P. Plumier. L'Amérique.*

B... D. $\frac{5}{22}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{24}$, Q. 26.

* L'Unicorne 11. *C. Unicornis C. pinnâ caudali integrâ, radiis lateralibus duobus elongatis : spinis dorsalibus 6 : fronte cornutâ : caudæ carinâ utrinquè.*

La nageoire de la queue entière, les deux rayons latéraux prolongés : six aiguillons sur le dos : une corne sur le front : une saillie, en forme de carène, sur les parties latérales de la queue. (Pl. 95, fig. 391.)

Le caractère qui distingue ce poisson est si apparent, qu'on ne sauroit s'y méprendre. C'est une espèce de corne droite & horisontale, placée au milieu du front; elle est longue d'environ un quart de pouce. Le corps est ovale & comprimé par les côtés : les mâchoires sont armées d'une seule rangée de petites dents coniques & pointues. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'ouverture des ouïes, & s'étend jusqu'à la base de la queue; celle de l'anus a la même forme & la même longueur : les nageoires de la poitrine sont aussi longues que celles du ventre : la ligne latérale correspond à la convexité du dos. Sa couleur est d'un gris cendré; il a une aune de longueur. Selon Forskal, les *Unicornes* vont par troupes de deux à quatre cents, & se nourrissent de végétaux. Ce Naturaliste ajoute qu'un Pêcheur arabe vit un aigle fondre sur une troupe de poissons de cette espèce, qui en enleva autant qu'il en put saisir avec ses griffes; mais il fut la victime de sa voracité : les poissons réunis opposèrent la force à la violence; ils obligèrent, à différentes reprises, l'oiseau de descendre à terre; & enfin le mirent en pièces. *Forsk. descript. anim. p.* 63. *La mer Rouge.*

B. 4, D. $\frac{6}{35}$, P. 17, V. $\frac{1}{4}$, A. $\frac{2}{31}$, Q. 16.

* Le Chetodon jaunatre 12. *C. Luteſcens C. pinnâ caudali rotundâ : spinis dorsalibus 6 : corpore fasciis luteis variegato.*

La nageoire de la queue arrondie : six aiguillons sur le dos : le corps bigarré de jaune.

Le tronc, vu latéralement, présente une forme arrondie; tout le corps est couvert de

petites écailles très-ſerrées : la tête eſt petite : les opercules des ouïes ſont terminés, de part & d'autre, par un piquant : la membrane branchioſtège eſt garnie de quatre, cinq, ou ſix rayons fort minces & très-petits. Les nageoires de la poitrine ſont placées près l'ouverture des ouïes ; celles du ventre ſont oblongues ; la nageoire du dos s'étend depuis la nuque juſqu'à la nageoire de la queue ; les ſix premiers rayons ſont courts & épineux : celle de l'anus eſt ſemblable & directement oppoſée à la partie poſtérieure de cette nageoire : la ligne latérale eſt droite & diſpoſée ſur le milieu du tronc. *Brown. Jamaïc. the. nat. Hiſt. p.* 454, *n.* 4. *La Jamaïque.*

B. 4-6, D. $\frac{6}{}$, P... V... A. $\frac{3}{}$, Q...

L'Argenté 13. *C. Argenteus C. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis dorſalibus* 8 *: pinnis ventralibus ex ſpinis duabus.*

La nageoire de la queue fourchue : huit aiguillons ſur le dos : deux épines à la place des nageoires du ventre.

Le corps eſt plus large que long & couvert de petites écailles liſſes : les yeux ſont d'un rouge de ſang ; les opercules des ouïes d'une couleur argentée. Les nageoires du dos & de l'anus ſont revêtues d'écailles & échancrées en fer de faux. Les trois premiers rayons de celle du dos ſont courts, épineux, & vont en augmentant de longueur. Nous avons vu un individu deſſéché dans le cabinet de M. de Juſſieu ; il eſt exactement conforme à la deſcription de Linné ; nous y avons ſeulement trouvé quelque légère différence dans le nombre des rayons. Ce poiſſon a été envoyé du Sénégal. *La mer des Indes & le Sénegal.*

B. 6, D. $\frac{8}{41}$, P. 14, V. $\frac{5}{}$, A. $\frac{3}{38}$, Q. 16.

Le Faucheur 14. *C. Punctatus C. ſpinis dorſalibus* 8 *: pinnis pectoralibus falcatis.*

Huit aiguillons ſur le dos ; les nageoires pectorales en forme de faux.

Cette eſpèce de *Chetodon* ſe rapproche de la famille des *Cyprins* par ſon port : le corps eſt élargi derrière l'anus : les yeux ſont très-ouverts & d'une couleur rouge : les lignes latérales forment une courbure, dont la convexité eſt tournée en haut : les trois premiers rayons de la nageoire de l'anus ſont à une diſtance ſenſible l'un de l'autre. Sa couleur eſt d'un blanc argenté, parſemé de points bruns. *Les mers de l'Aſie.*

B. 4, D. $\frac{8}{30}$ P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{20}$, Q. 17.

Le Beg-alongé 15. *C. Roſtratus C. pinnâ caudali integrâ : roſtro cylindrico : ſpinis dorſalibus* 9 *; maculâque ocellari.*

La nageoire de la queue entière : le muſeau cylindrique ; neuf aiguillons & une tache ronde ſur le dos. (Pl. 45, fig. 170.)

Le corps eſt très-élevé & d'une forme irrégulière : la tête eſt aplatie latéralement & très-inclinée vers le muſeau, qui eſt d'une ſubſtance oſſeuſe. Les mâchoires ſont égales & garnies de petites dents ; le ſecond opercule eſt anguleux par derrière : les nageoires de la poitrine s'insèrent obliquement ſur les côtés : la ligne latérale forme un arc convexe, & paſſe tout près du dos. Le fond de la couleur eſt blanc, avec des lignes brunes longitudinales, & quatre bandes tranſverſales. Sur la queue il y a auſſi une bande ; & ſur le dos une tache ; toutes ces bandelettes ſont noires, bordées de blanc. *Linn. ſ. n.* 462. *La mer des Indes.*

B. 5, D. $\frac{9}{39}$, P. 12, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 15.

Le Noiraud 16. *C. Nigricans C. pinnâ caudali integrâ ; radiis lateralibus paulò longioribus : dentibus emarginatis : ſpinis dorſalibus* 9 *: aculeo utrinquè ad caudam.*

La nageoire de la queue entière ; les rayons latéraux un peu plus alongés : les dents crénelées : neuf aiguillons ſur le dos & un piquant, de part & d'autre, ſur la queue. (Pl. 45, fig. 171.)

Les dents de ce poiſſon fourniſſent un caractère certain pour le diſtinguer des autres eſpèces de ſon genre ; quand on les examine à l'aide d'un microſcope, elles paroiſſent ſous la forme d'une rangée de mains ; elles ſont étroites, arrondies à leur baſe, & ſe terminent par des pointes jaunes, dont l'une eſt toujours un peu plus élevée que l'autre. On compte ſeize dents de cette nature à la mâchoire ſupérieure, & dix à l'inférieure ; chaque dent eſt garnie d'environ treize dentelures. Sa couleur eſt noirâtre ou brune. *Linn. ſ. n.* 462. *La mer Rouge.*

B. 4, D. $\frac{9}{36}$, P. 18, V. $\frac{5}{6}$, A. $\frac{3}{37}$, Q. 21.

* *a.* Le *Gahhm* ne paroît être qu'une variété du *Noiraud ;* il en diffère par les caractères ſuivans. Son corps eſt tout noir & d'une forme ovale : les dents ſont cylindriques : la baſe de la nageoire de la queue eſt violette ; le bord poſtérieur de celles de la poitrine eſt jaunâtre. Le premier rayon épineux de la nageoire du dos & de l'anus eſt caché ſous la peau. *Forsk. deſcript. anim. p.* 64. *La mer Rouge.*

B. 4, D. $\frac{8}{35}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{26}$, Q. 16.

Le Petit-deuil 17. *C. Leucurus C. pinnâ caudali integrâ, albâ : spinis dorsalibus 9; primâ recumbente : corpore nigro.*

La nageoire de la queue entière, d'une couleur blanche : neuf aiguillons sur le dos; le premier est couché : le corps est noir.

Nous avons bien peu de détails sur ce poisson; toutes nos connoissances se réduisent à savoir que son corps est petit, d'une couleur noire, & que les nageoires du ventre sont terminées en pointe. *Linn. s. n.* 463. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{9}{31}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{22}$, Q. 20.

Le Rayé 18. *C. Lineatus C. pinnâ caudali lunatâ : spinis dorsalibus 9 : spinâ utrinquè caudali.*

La nageoire de la queue échancrée en croissant : neuf aiguillons sur le dos : un piquant sur chaque partie latérale de la queue. (Pl. 45, fig. 172.)

La tête & le corps de ce poisson sont très-comprimés par les côtés : les mâchoires sont garnies d'une seule rangée de dents dentelées à leur extrémité. Les écailles sont quadrangulaires, obtuses, & raboteuses sur le bord inférieur : l'aiguillon de la queue est aplati & courbé dans une espèce de sillon préparé pour le recevoir. Sur chaque côté, on voit neuf lignes longitudinales, étroites, d'un blanc bleuâtre, situées entre deux autres lignes d'un roux foncé, qui sont séparées à leur tour par d'autres lignes blanches plus larges. *Linn. s. n.* 463. *L'Inde.*

B. 4, D. $\frac{9}{36}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{29}$, Q. 16.

Le Zèbre 19. *C. Triostegus C. pinnâ caudali subemarginatâ : dentibus apice serratis : spinis dorsalibus 9 : fasciis sex nigris, transversis.*

La nageoire de la queue légèrement échancrée : l'extrémité des dents en forme de scie : neuf aiguillons sur le dos & six bandes noires transversales sur le corps. (Pl. 45, fig. 173.)

Celui-ci, comme le précédent, a un aiguillon de chaque côté de la queue. La première bandelette noire passe sur les yeux; la seconde sur les nageoires de la poitrine; la troisième sur le milieu du corps; la quatrième vis-à-vis le cinquième rayon flexible de la nageoire du dos; la cinquième est également éloignée de la précédente & du bout de la queue; la sixième est sur la queue, vis-à-vis le piquant de cette même partie. Le fond de la couleur est d'un gris verdâtre. *Linn. s. n.* 463. *L'Amérique.*

B. 4, D. $\frac{9}{32}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 16.

L'Arqué 20. *C. Arcuatus C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis dorsalibus 9 : fasciis quinque albis.*

La nageoire de la queue un peu arrondie : neuf aiguillons sur le dos : cinq bandelettes blanches sur le corps. (Pl. 44, fig. 169.)

Le contraste des couleurs produit sur le corps de ce poisson un effet agréable. La première bandelette passe sur le museau; la seconde sur les opercules; la troisième & la quatrième environnent le milieu du corps; & la cinquième entoure l'extrémité de la queue. Outre ces quatre bandes, on remarque, de part & d'autre de la gueule, une ligne droite transversale & une autre qui s'étend longitudinalement sur le sommet de la tête. La lame intermédiaire de l'opercule des ouïes se termine en un fort aiguillon renversé : les écailles du corps sont à peine visibles. Il a plus de quatre pouces de longueur. *Linn s. n.* 462. *Les Indes.*

B. 6, D. $\frac{9}{44}$, P. 16, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{25}$, Q. 14.

* L'Enfumé 21. *C. Faber C. pinnâ caudali integrâ : spinis dorsalibus 9 : corpore cinereo, argenteo; fasciis 6 intensè ceruleis.*

La nageoire de la queue entière : neuf aiguillons sur le dos : le corps d'un gris cendré, argentin, marqué de six bandes d'un bleu foncé. (Pl. 46, fig. 174.)

Les écailles dont le corps est revêtu sont serrées, disposées en recouvrement & sans ordre, vers la partie antérieure du tronc; mais sur la partie postérieure, elles suivent des lignes obliques, qui se croisent régulièrement. La ligne latérale est courbe vers l'angle supérieur des ouvertures des ouïes; elle s'étend ensuite parallèlement au dos. La première bande transversale passe sur la tête, en allant d'un œil à l'autre; la seconde s'étend vers la naissance de la nageoire du dos; la troisième répond au troisième & quatrième aiguillon qui sont les plus longs; la quatrième traverse le milieu du corps; la cinquième correspond à la nageoire de l'anus; la sixième s'étend sur la queue. Le fond des nageoires est bleuâtre. *M. Brouss. Ichthy. decas.* 1. *La Jamaïque, la Caroline.*

B. 3, D. $\frac{9}{21}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. 3, Q...

* L'Orbe 22. *C. Orbis C. pinnâ caudali subrotundâ : corpore orbiculari : spinis dorsalibus 9 : lineâ laterali interruptâ.*

La nageoire de la queue un peu arrondie : le corps orbiculaire : neuf aiguillons sur le dos : la ligne latérale interrompue. (Pl. 95, fig. 390.)

La tête eſt petite & fort en pente : les deux premiers aiguillons du dos ſont cachés ſous la peau ; les trois ſuivans ſont très-alongés ; & les quatre derniers n'ont que le tiers de la longueur de ceux-ci : les trois premiers rayons de la nageoire de l'anus ſont épineux. La ligne latérale eſt compoſée de pluſieurs lignes droites, qui tombent preſque perpendiculairement les unes ſur les autres & forment des angles plus ou moins ouverts. Le fond de la couleur eſt bleuâtre ; les nageoires ſont d'un jaune ſale. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 33, *p.* 59. *Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{9}{28}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{19}$, Q. 16.

La grande Ecaille 23. *C. Macrolepidotus C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus* 11 ; *radio quarto longiſſimo : faſciis duabus latis, tranſverſis.*

La nageoire de la queue entière : onze aiguillons ſur le dos ; le quatrième eſt très-long : deux bandes larges, tranſverſales, ſur le corps. (Pl. 46, fig. 175.)

La tête ſe termine par une eſpèce de muſeau alongé ; elle eſt couverte de petites écailles, qui croiſſent inſenſiblement juſqu'à la queue. La ligne latérale forme un arc ; & l'anus eſt preſque au milieu du corps. Les deux premiers aiguillons du dos ſont cachés ſous la peau : les nageoires de la poitrine ſont ovales ; celles du ventre ſont garnies de rayons de différente largeur. Le fond de la couleur a l'éclat de l'argent ; les deux bandes qu'on aperçoit ſur le tronc ſont brunes. On trouve deux taches de la même couleur auprès des yeux. Renard dit qu'on en a pêché à l'île d'Hila, qui peſoient vingt-cinq livres. *L'Inde.*

B. 5, D. $\frac{11}{34}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{24}$, Q. 18.

* Le Rabagi 24. *C. Bifaſciatus C. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis dorſalibus* 11 *: capite faſciis duabus nigris.*

La nageoire de la queue fourchue : onze aiguillons ſur le dos : deux bandes noires ſur la tête.

Ce poiſſon a le corps d'une forme ovale : la mâchoire ſupérieure eſt plus avancée que l'inférieure ; l'une & l'autre ſont couvertes de petites calloſités hémiſphériques & armées de cinq groſſes dents d'une figure conique, obtuſe. Les aiguillons des nageoires du dos & de l'anus ſont cachés dans un ſillon deſtiné pour les recevoir. Le fond de la couleur eſt blanc argenté ; les bandes ſont noires ; la première paſſe ſur les yeux ; la ſeconde ſur l'opercule des ouïes. *Forsk. deſcript. anim. p.* 64. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{11}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

* Le Chetodon doré 25. *C. Aureus C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus* 11 *: corpore aureo ; faſciis quinquè tranſverſis.*

La nageoire de la queue entière : onze aiguillons ſur le dos : le corps d'une couleur d'or, avec cinq bandes tranſverſales.

Le corps de ce poiſſon eſt d'une forme ovale, très-comprimé par les côtés & couvert de petites écailles : la tête eſt petite ; le muſeau alongé ; les mâchoires garnies de dents flexibles. On voit ſur le dos une grande épine acérée, d'une couleur jaune. La ſurface ſupérieure du corps eſt revêtue d'une eſpèce de glacis d'or brillant & traverſée de cinq bandes qui ont à peu près huit lignes de large ; la première eſt noire, & paſſe ſur les yeux ; les deux ſuivantes ſont griſes, & leur ſituation eſt telle qu'elles diviſent le corps en trois parties égales ; les deux dernières ſont noires & griſes ; on les trouve ſur l'origine de la queue. La nageoire qui termine cette partie, a la figure d'un éventail ; elle eſt argentée, avec une bordure jaune. *M. l'abbé Molina, Hiſt. du Chil. liv.* 4, *p.* 226. *Le Chili.*

B. 6, D. $\frac{11}{33}$, P. 12, V. $\frac{2}{5}$, A. $\frac{3}{19}$, Q. 18.

L'Argentine 26. *C. Octofaſciatus C. pinnâ caudali ſubrotundâ : ſpinis dorſalibus* 11 : *corpore argenteo, faſciis octo, fuſcis.*

La nageoire de la queue arrondie : onze aiguillons ſur le dos : le corps argenté, avec huit bandelettes brunes. (Pl. 55, fig. 211.)

M. Bloch a tiré cette eſpèce du genre des *Perſegues* & l'a rangée parmi les *Chetodons*, avec leſquels elle a en effet des rapports plus décidés. Son corps a la forme d'un carré dont on auroit coupé les angles : la tête eſt petite & couverte d'écailles ; le muſeau un peu ſaillant & les mâchoires d'une longueur égale ; l'anus eſt placé au milieu du corps. Les nageoires du dos & de l'anus ſont arrondies & bordées de brun ; celles de la poitrine ſont elliptiques : le fond de la couleur eſt blanc, tirant ſur le violet ; les bandelettes ſont brunes & poſées deux à deux. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 35, *p.* 85. *Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{11}{28}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 12.

* La Bandoulière du Prince Maurice 27. *C. Mauritii C. pinnâ caudali bifurcâ : ſpinis dorſalibus* 11 *: corpore cæruleo ; faſciis ſex nigris, tranſverſis.*

La nageoire de la queue fourchue : onze aiguillons sur le dos : le corps bleu, avec six bandelettes noires, transversales.

Le corps de ce poisson est ovale, alongé, & couvert, ainsi que la tête, de petites écailles : les yeux ont une prunelle noire & l'iris jaune. L'anus est plus près de la queue que de la bouche : la ligne latérale est très-rapprochée du dos & courbée parallèlement à cette dernière partie. Les nageoires du dos & de l'anus sont arrondies à leur extrémité postérieure ; celles du ventre sont un peu échancrées en fer de faux ; celles de la poitrine sont ovales. La tête & le dos sont d'un bleu foncé ; les côtés ont une teinte plus claire ; le ventre est blanc. Les bandelettes noires, qui traversent le dos, sont disposées sur des distances égales ; la première se trouve vis-à-vis l'insertion des nageoires pectorales ; la dernière correspond au milieu de la nageoire de l'anus. Les nageoires du ventre sont jaunes ; les autres sont rougeâtres à leur base & d'un bleu foncé à leur extrémité. Il parvient à la longueur de deux pieds. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 34, *p.* 81. *Les mers du Brésil.*

B... D. $\frac{11}{23}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 18.

L'Argus 28. *C. Argus C. pinnâ caudali integrâ : spinis dorsalibus* 11 : *corpore punctis nigris, plurimis.*

La nageoire de la queue entière : onze aiguillons sur le dos ; une multitude de points noirs, dispersés sur le corps. (Pl. 94, fig. 386.)

Ce dernier caractère renferme la différence distinctive qui existe entre celui-ci & les autres espèces de ce genre. Son corps est presque carré & très-large : les mâchoires sont d'une longueur égale. Entre la bouche & les yeux, on voit deux ouvertures : la prunelle est noire & l'iris d'un jaune doré ; le dos est violet & parsemé, ainsi que les côtés, de belles taches rondes d'une couleur brune ; les nageoires sont couvertes d'une couleur jaune ; celles du dos & de l'anus sont tachetées de brun. *Linn. s. n.* 464.

B... D. $\frac{11}{28}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{4}{18}$, Q. 12.

* Le Soufflet 29. *C. Longirostris C. pinnâ caudali sublunatâ : spinis dorsalibus* 11 : *rostro longo, cylindrico.*

La nageoire de la queue un peu échancrée en croissant : onze aiguillons sur le dos : le museau long & cylindrique. (Pl. 47, fig. 176.)

La disposition du museau tubulé de ce poisson relativement à la largeur du corps, représente en quelque sorte l'instrument dont on se sert pour ranimer le feu. Les aiguillons du dos sont inclinés alternativement à droite & à gauche ; ils s'élèvent par degrés très-sensibles jusqu'au cinquième, après lequel ils sont à peu près de niveau. La partie des nageoires du dos & de l'anus, qui est composée de rayons rameux, est bordée à son extrémité d'une bandelette noire : on voit une tache ronde & noire à la nageoire de l'anus, vers l'angle supérieur qui touche immédiatement la queue. Le fond de la couleur est d'un jaune citron ; le ventre est marqué de stries bleues, irrégulières ; le dessus de la tête & du museau est roussâtre ; le dessous est argenté. *M. Brouss. Ichthy. decas.* 1. *La mer Pacifique.*

B. 5, D. $\frac{11}{35}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{22}$, Q. $\frac{3}{23}$.

La Bandoulière noire 30. *C. Paru C. pinnâ caudali rotundâ : spinis dorsalibus* 12 ; *analibus* 5 : *corpore nigro.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons sur le dos ; cinq à l'anus ; le corps noir. (Pl. 91, fig. 379.)

La mâchoire supérieure est plus avancée que celle de dessous ; l'une & l'autre sont armées de petites dents. La prunelle est noire & entourée d'un iris couleur d'or : l'opercule des ouïes est composé de deux plaques, qui sont terminées en bas par un fort aiguillon : la tête & la poitrine sont revêtues de petites écailles ; sur le reste du corps on en voit de grandes, qui ont une bordure jaune ; à la base des nageoires pectorales, il y a une tache jaune ; l'opercule inférieur & l'aiguillon qui le termine sont blanchâtres ; le fond est noir ; les côtés paroissent grisâtres. Il a neuf pouces de longueur & sept de large. *Arted. gen.* 51, *n.* 1 ; *M. Bloch, ibid, cay.* 33, *p.* 42. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{12}{42}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{5}{31}$, Q...

* Le Collier 31. *C. Collaris C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis dorsalibus* 12 ; *capite fasciis quinque fuscis & albis, alternis.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons sur le dos : la tête couverte alternativement de bandelettes brunes & blanches.

Le corps, y compris les nageoires du dos & de l'anus, représente assez bien un parallélograme : le front est tronqué ; les mâchoires sont saillantes & d'une longueur égale. La tête & les nageoires sont couvertes de petites écailles ; celles du tronc sont fort grandes. La ligne latérale prend son origine sous la partie supérieure des opercules ; elle suit d'abord

une ligne droite, jusqu'à la base du neuvième rayon épineux de la nageoire du dos; là, elle se replie, devient presque invisible, & reparoît au milieu de la queue. La tête est ornée de trois bandelettes brunes & de deux blanches, disposées alternativement; le dos & les côtés sont bleus; le ventre est jaunâtre; les nageoires de la poitrine sont jaunes; celles du ventre grisâtres; les autres nageoires sont d'un jaune sale, bordées de brun. Il a environ cinq pouces de longueur. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 35, *p.* 87. *Les mers du Japon.*

B. 4, D. $\frac{12}{40}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{24}$, Q. 20.

* Le Mulat 32. *C. Mesoleucus C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis dorsalibus* 12 : *operculis spinosis : fasciâ oculari fuscâ.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons sur le dos : des piquans aux opercules : une bande brune & transversale sur les yeux.

Ce *Chetodon* que M. Bloch décrit dans le dernier cayer de son Histoire des Poissons, a le corps d'une figure ovale : la tête est entièrement couverte d'écailles, & se termine par un museau un peu prolongé : l'opercule des ouïes est garni, dans sa partie postérieure, de plusieurs piquans, dont le dernier est très-gros & recourbé en arrière. Les nageoires du dos & de l'anus sont arrondies à leur extrémité; celles de la poitrine & du ventre sont ovales. La partie antérieure du corps est blanche, tirant sur le bleu; la partie postérieure est d'un brun noirâtre; les nageoires du dos & de l'anus sont de la couleur du dos; celles de la poitrine & du ventre sont blanchâtres; le bout du museau est brun. Ce poisson a environ six pouces de longueur. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 35, *p.* 88. *Les mers du Japon.*

B... D. $\frac{12}{29}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{21}$, Q. 16.

* L'œil de paon 33. *C. Ocellatus C. pinnâ caudali rotundâ : spinis dorsalibus* 12 : *vittâ fuscâ ad oculos; ocello ad pinnam dorsalem.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons sur le dos : une bandelette brune sur les yeux; une tache en forme d'œil à la nageoire dorsale.

La tête est en pente, comme dans les autres espèces de ce genre : les mâchoires sont un peu saillantes & d'une longueur égale. La ligne latérale a une direction extraordinaire; elle commence à l'angle supérieur des ouïes, d'où elle se dirige vers la tache ronde de la nageoire du dos; là, elle est interrompue & reparoît au dessous sur les parties latérales de la queue. La tête & les nageoires sont couvertes de petites écailles; celles du tronc sont beaucoup plus grandes. Les nageoires du dos & de l'anus sont arrondies à leur extrémité postérieure; celles de la poitrine & du ventre sont ovales. Le dos est brun; les côtés & le ventre sont blanchâtres; toutes les nageoires sont grises; la tache de la nageoire du dos est brune & environnée d'un cercle blanc; elle est située un peu avant le milieu de la partie qui est garnie de rayons ramifiés. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 34, *p.* 78; *Seba, tom.* 3, *n.* 11, *tab.* 25, *fig.* 11. *Les Indes orientales.*

B. 5, D. $\frac{12}{34}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{22}$, Q. 18.

Le Strié 34. *C. Striatus C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis dorsalibus* 12 : *corpore striato : rostro prominente.*

La nageoire de la queue entière : douze aiguillons sur le dos : le corps strié : le museau alongé. (Pl. 47, fig. 177.)

Le corps est d'une forme ovale, très-comprimé par les côtés, & orné de bandes transversales d'une couleur brune. La première passe sur les yeux; la seconde, qui est plus large, s'étend depuis la base de la nageoire du dos jusqu'à celles du ventre, en passant derrière les nageoires de la poitrine; la troisième & la quatrième occupent la partie postérieure du tronc & des nageoires du dos & de l'anus. Le fond de la couleur est d'un blanc jaunâtre; la nageoire de la queue est ornée alternativement de bandelettes brunes & blanches. Gronou observe, qu'indépendamment de ces bandes, le corps est marqué de lignes brunes longitudinales, qui forment des espèces d'ondulations. *Les Indes.*

B. 6, D. $\frac{12}{33}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{20}$, Q. 17.

L'Arauna 35. *C. Aruanus C. pinnâ caudali rotundâ : spinis dorsalibus* 12 : *corpore fasciis tribus nigris, transversis : pinnis dorsali analique brevissimis.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons sur le dos : trois bandes noires transversales sur le corps : les nageoires du dos & de l'anus très-courtes. (Pl. 92, fig. 380.)

La première bande passe sur le sommet de la tête; la seconde sur les nageoires de la poitrine; & la troisième s'étend depuis l'extrémité de l'anus jusqu'au bout de la nageoire du dos. Les os des opercules sont dentelés, & les mâchoires garnies de dents aiguës, qui se terminent en forme de coin; caractères

qui rapprochent cette espèce du genre des *Persegues*. Le fond de la couleur est blanc argenté : les nageoires sont peintes de diverses couleurs; celles du dos & de l'anus sont jaunâtres; celles du ventre sont noires; celles de la poitrine sont transparentes; & celle de la queue est grise. Il a un pied de longueur. Forskal a décrit une variété de cette espèce.

a. Le *Hanni*. Le museau obtus; les dents molaires disposées sur plusieurs rangées : cinq bandes alternativement plus larges : les troisième, quatrième & cinquième rayons flexibles de la nageoire du dos, plus alongés que les autres. *Forsk. descript. anim. p.* 65, *n.* 93, *c. Les Indes orientales, la mer Rouge.*

B... D. $\frac{12}{24}$, P. 17, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{2}{13}$, Q. 16.

Le Bridé 36. *C. Capistratus C. pinnâ caudali subemarginatâ : spinis dorsalibus* 12 : *corpore striato; ocello subcaudali.*

La nageoire de la queue légerement échancrée : douze aiguillons sur le dos : le corps strié; une tache ronde sur la base de la queue. (Pl. 47, fig. 178.)

Le corps est ovale, & recouvert, ainsi que la tête, de grandes écailles lisses, disposées sur des lignes parallèles entre elles, mais obliques sur la ligne latérale. Le fond de la couleur est jaunâtre. Il y a près des yeux, une ligne courbe, transversale, & très-sensible; sur les côtés, vers l'extrémité de la nageoire dorsale, on voit une tache noire de part & d'autre; la partie inférieure des côtés est marquée de lignes obscures, dirigées en sens contraire, qui forment une suite d'angles continus sur les surfaces latérales du tronc. *Linn. s. n.* 465. *L'Inde.*

B... D. $\frac{12}{30}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{18}$, Q. 18.

* La Dorade de Plumier 37. *C. Luteus C. pinnâ caudali rotundâ : spinis dorsalibus* 12 : *corpore aureo : maxillis aculeatis.*

La nageoire de la queue ronde : douze aiguillons sur le dos : le corps couleur d'or : un piquant à l'os maxillaire. (Pl. 92, fig. 381.)

Le corps est d'une figure ovale, & recouvert, ainsi que les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue, d'écailles dures & dentelées : l'opercule des ouïes consiste en une plaque, qui se termine en pointe près des nageoires de la poitrine : la ligne latérale forme un arc : les nageoires de la queue & de la poitrine sont rondes; les autres imitent le fer d'une faucille. La couleur principale des nageoires est jaune; les extrémités sont vertes. *M. Bloch. Hist. des Poiss. cay.* 32, *d'après un Manusc. du P. Plumier. Les Antilles.*

B... D. $\frac{12}{24}$, P. 12, V. 6, A. $\frac{3}{15}$, Q. 15.

* La Tache noire 38. *C. Unimaculatus C. pinnâ caudali subemarginatâ : spinis dorsalibus* 13 : *maculâ nigrâ laterali.*

La nageoire de la queue peu échancrée : treize aiguillons sur le dos : une tache noire sur les côtés. (Pl. 94, fig. 387.)

La tête est petite & ornée d'une bande noire qui passe sur les yeux : les mâchoires sont d'une longueur égale : l'opercule des ouïes est composé de deux petites plaques, & recouvre la membrane branchiostège. La ligne latérale commence à la nuque, s'approche du dos, forme un arc parallèle à sa convexité, & va se perdre au milieu de la nageoire de la queue. La partie supérieure du corps est grise; les côtés sont blancs, couverts d'écailles, & marqués de lignes jaunes transversales. On voit une bande un peu plus foncée sur la queue & une bordure brune sur les nageoires du dos & de l'anus. La tache noire, qui forme le caractère distinctif de cette espèce, est située sur les lignes latérales. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 33, *p.* 54. *Le Japon.*

B. 4, D. $\frac{12}{35}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{23}$, Q. 16.

* Le Bigarré 39. *C. Variegatus C. pinnâ caudali truncatâ : spinis dorsalibus* 12 : *fasciis lateralibus utrinquè octo.*

La nageoire de la queue tronquée : douze aiguillons sur le dos : huit bandes, de part & d'autre, sur les parties latérales du tronc.

Les écailles dont le corps est revêtu sont rondes & placées à recouvrement. On remarque sur le dos & vers la région de l'anus, une fossette pour recevoir les rayons épineux & un appendice membraneux, comme dans quelques espèces de *Persegues*. La diversité des couleurs dont le corps de ce poisson est orné, forme un aspect agréable. On voit une bandelette noire sur les yeux & une autre blanche derrière celle-ci. La partie supérieure du dos est jaune; le reste est noir. Les huit bandes brunes qu'on remarque sur les côtés, se replient obliquement en arrière. Une bandelette brune environne la base des nageoires pectorales; celle de la queue a une tache brune au milieu & une bordure blanche : le fond de ces nageoires est jaune, avec des nuances plus ou moins foncées. Il a trois pouces de longueur. *Forsk. descript. anim. p.* 59, *C. fasciatus. La mer Rouge.*

B. 6, D $\frac{12}{36}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{22}$, Q. 16.

* L'Asfur 40. *C. Asfur C. pinnâ caudali rotundâ : spinis dorsalibus* 12 : *corpore nigro; fasciâ*

fasciâ transversâ, flavâ, lunari, cornibus retroversis.

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons sur le dos : le corps noir ; une tache jaune transversale en forme de croissant, dont les cornes sont tournées en arrière.

Le corps est ovale : la partie postérieure des opercules est garnie d'un aiguillon fort, tourné en arrière. La bande transversale, qui occupe le milieu du corps, est large d'un pouce : les nageoires du dos & de l'anus imitent la courbure d'une faux. La ligne latérale forme un arc, & se rapproche du dos : les écailles sont rhomboïdales & légerement dentelées. Sa longueur est de cinq pouces. Il y a une variété qui présente les caractères suivans.

a. Le fond de sa couleur est bleuâtre, avec des bandelettes & des taches obliques ; on trouve aussi des lignes violettes. La nageoire de l'anus est plus courte que celle de la queue. *Forsk. descript. anim. p.* 61. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{12}{25}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{22}$, Q. 16.

* Le Bordé 41. *C. Marginatus C. pinnâ caudali bifidâ : spinis pinnæ dorsalis* 12 *: pinnis omnibus marginatis, acuminatis.*

La nageoire de la queue fourchue : douze aiguillons sur le dos : toutes les nageoires bordées & terminées en pointe. (Pl. 96, fig. 394.)

Outre ces caractères, ce beau poisson se distingue encore des autres espèces de ce genre, en ce qu'il n'a point d'écailles aux nageoires de l'anus, de la queue, ni à celles du dos. Les yeux, au lieu d'être arrondis, ont une forme oblongue ; la prunelle est noire & l'iris argentin. La membrane branchiostège est entièrement dégagée : l'anus est plus près de la queue que dans les autres espèces. La tête & le ventre sont blanchâtres ; le dos & les côtés sont jaunes ; le corps est orné de huit bandes brunes, transversales, qui produisent un coup-d'œil agréable ; les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus sont grises ; celle de la queue & la partie antérieure de la nageoire du dos sont jaunes ; toutes ont une bordure brune. Ce poisson a environ sept pouces de longueur. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 34, *p.* 73, *d'après le Manuscrit du Père Plumier. Les Antilles.*

B... D. $\frac{12}{25}$, P. 12, V. 8, A. 16, Q. 20.

* L'Aruset 42. *C. Arusa C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis dorsalibus* 12 *: fasciis transversis cæruleis ; maculâ aureâ laterali.*

La nageoire de la queue un peu arrondie ; douze aiguillons sur le dos : des bandes bleues, transversales, sur le corps ; une tache dorée sur les parties latérales.

La forme du corps est presque elliptique : les écailles qui sont près de la tête sont plus grandes que les autres ; elles sont dentelées : on trouve une saillie osseuse & écailleuse entre les yeux. Le sommet de la tête & la partie antérieure du tronc sont marqués de lignes bleues & de taches de la même couleur, qui couvrent en partie le contour de la belle tache dorée qu'on voit sur les côtés. Les aiguillons de la nageoire du dos croissent graduellement ; & ceux de la nageoire de l'anus augmentent dans une proportion, telle que chaque aiguillon a toujours une longueur double de celui qui le précède. Le fond de la couleur est un gris cendré. *Forsk. descript. anim., p.* 62. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{12}{34}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{24}$, Q. 16.

Le Sourcil 43. *C. Vagabundus C. pinnâ caudali integrâ : spinis dorsalibus* 13 *: rostro cylindrico : lineâ nigrâ ad oculos.*

La nageoire de la queue entière : treize aiguillons sur le dos : le museau cylindrique : une ligne noire au dessus des yeux.

C'est à cause de la ressemblance qu'il y a entre des sourcils & les deux lignes que ce poisson a auprès des yeux, qu'on lui a donné le nom qu'il porte. Le museau est presque cylindrique : la nageoire du dos est arrondie ; celle de la queue est entière & plus alongée que celle du dos ; les nageoires pectorales sont aiguës à leur extrémité. La couleur principale de ce poisson est d'un blanc sale, avec des stries disposées en quinconce. Linné, dans la description du Cabinet du Roi Adolphe, regarde comme quatre variétés de cette espèce, les individus qui ne sont distingués que par les caractères suivans.

a. Une bande noire qui s'étend depuis la partie antérieure du dos jusqu'à la gueule, en passant au dessus des yeux.

b. Une bande noire sur la partie postérieure du dos, vers l'origine de la queue.

c. Une bande noire en forme de croissant au milieu de la nageoire de la queue ; & une bordure noire aux nageoires du dos & de l'anus.

d. Une bande noire vers l'extrémité de la nageoire de l'anus. *Linn. mus. adolph. frider.* 2, *p.* 71. *L'Inde.*

B... D. $\frac{13}{40}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 18.

* La Bandoulière tachetée 44. *C. Punctatus C. pinnâ caudali ſublunatâ : ſpinis dorſalibus 13 ; ventralibus 2 : corpore guttis plurimis.*

La nageoire de la queue un peu échancrée en croiſſant : treize aiguillons ſur le dos ; deux ſur le ventre : le corps parſemé d'une multitude de points. (Pl. 93, fig. 383.)

Cette eſpèce a le corps extrêmement comprimé par les côtés & couvert de petites écailles. L'ouverture de la bouche eſt plus grande que dans les autres individus du même genre. La ligne latérale forme un arc en ſe rapprochant du dos. Les côtés ſont gris vers le dos & mouchetés de taches rondes & rougeâtres ; les nageoires de la poitrine & de la queue ſont jaunâtres ; celles du ventre, du dos, & de l'anus d'un gris foncé : les rayons de ces nageoires ſont à peu près de la même hauteur ; le premier & le dernier rayon des nageoires du ventre ſont épineux. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ., cay. 33, p. 41. Le Japon.*

B... D. $\frac{13}{23}$, P. 15, V. $\frac{2}{5}$, A. $\frac{7}{16}$, Q. 16.

* Le Cocher 45. *C. Auriga C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus 13 ; radio 5 inermi longiſſimo : corpore faſciis obliquis.*

La nageoire de la queue entière : treize aiguillons ſur le dos ; le cinquième rayon flexible très-alongé : des bandes obliques ſur le corps.

Le corps de ce poiſſon eſt d'une forme preſque rhomboïdale ; les écailles ont la même conformation. Les lignes latérales ſont courbes ; il y a des appendices membraneuſes derrière les aiguillons du dos & de l'anus. Le fond de la couleur eſt bleuâtre, avec des bandes brunes parallèles ; il y en a une noire qui paſſe ſur les yeux & va aboutir dans la gueule ; les ſix premières de la partie antérieure du tronc ſont dirigées en avant ; & les autres en arrière. La nageoire du dos a une bordure noire ; celle de la queue en a une blanche, avec un croiſſant jaune ; celle de l'anus eſt rayée de noir, de blanc, & de jaunâtre. Le cinquième rayon de la nageoire du dos eſt de moitié plus long que la nageoire de la queue. Sa longueur eſt de cinq pouces. *Forsk. deſcrip. anim. p. 60. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{13}{37}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{24}$, Q. 17.

* L'Hadjan 46. *C. Meſoleucos C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus 13 : parte corporis anteriore albâ ; poſteriore fuſcâ, nigro-faſciatâ.*

La nageoire de la queue entière : treize aiguillons ſur le dos : la partie antérieure du corps blanche ; celle de derrière brune, avec des bandes noires.

Le tronc eſt ovale & comprimé par les côtés ; les écailles dont il eſt revêtu ſont d'une grandeur conſidérable & bordées de cils ; il y a quatorze écailles ſur chaque rangée latérale. Les aiguillons du dos croiſſent graduellement juſqu'au quatrième. La partie antérieure du corps eſt entièrement blanche, ſi l'on excepte une bandelette noire qui paſſe ſur les yeux ; la partie poſtérieure eſt brune & traverſée de douze bandelettes noires. Ce poiſſon a trois pouces de longueur. *Forsk. ibid. p. 61. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{13}{37}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{22}$, Q. 17.

* Le Sale 47. *C. Sordidus C. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis dorſalibus 13 : lineâ laterali interruptâ : corpore faſciis quatuor latis, pallidis.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons ſur le dos : la ligne latérale interrompue : le corps rayé de quatre bandes larges, d'une couleur pâle.

Les opercules des ouïes ont deux dentelures ſur leur bord : les aiguillons du dos ſont environnés d'écailles redreſſées. La ligne latérale ſe rapproche du dos, & n'eſt point ſenſible vers le milieu du tronc. Les nageoires de la poitrine ſont ovales ; celles du ventre ſont terminées par un petit filament ; celles de l'anus & du dos ſont arrondies. Le fond de la couleur eſt d'un gris ſale ; la queue eſt marquée en deſſus d'une tache noire. Ce poiſſon a environ un pied de longueur. *Forsk. ibid. p. 62. La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{13}{28}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{}{16}$, Q. 14.

* Le Ruban 48. *C. Pictus C. pinnâ caudali integrâ : ſpinis dorſalibus 13 : faſciâ nigrâ oculorum & caudæ ; lineis obliquis, lateralibus, violaceis.*

La nageoire de la queue entière : treize aiguillons ſur le dos : une bandelette noire ſur les yeux & une à la queue : des lignes obliques, violettes, ſur les parties latérales.

Le corps repréſente preſque un rectangle : le muſeau eſt alongé : les écailles ſont larges, dentelées comme dans l'eſpèce précédente, & diſpoſées ſur des rangées obliques. Le dos eſt traverſé par cinq bandes rouſſes ; les lignes violettes qu'on voit ſur les côtés ſont

au nombre de dix-huit; elles sont parallèles, mais n'ont point la même direction; les six premières sont tournées vers la partie supérieure du dos; & les douze autres vers la partie inférieure. Le fond de la couleur est blanc. Vers le milieu de la nageoire de la queue, brille un croissant doré, bordé de brun. *Forsk. ibid. p. 65. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{13}{38}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{24}$, Q. 17.

L'IAGAQUE. 49. *C. Saxatilis C. pinnâ caudali bifidâ : spinis dorsalibus 13 : dentibus emarginatis : corpore albo, fasciis quinque nigris, transversis.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons à la nageoire du dos : les dents crénelées : le corps blanc, orné de cinq bandelettes noires (Pl. 97. fig. 395.) transversales.

A juger de ce poisson par son port, on le prendroit pour une espèce de *Perseguè* : sa tête est obtuse & couverte, ainsi que le corps, de grandes écailles : la ligne latérale commence à l'opercule des ouïes & s'étend en ligne droite vers la queue; vis-à-vis l'extrémité de la nageoire du dos, elle est interrompue & reparoît ensuite sur la queue. Le corps est blanc & traversé de cinq bandelettes noires; toutes les nageoires sont d'un bleu foncé. Il parvient rarement à plus de six ou huit pouces de longueur. C'est par erreur qu'on a nommé sur la planche ce poisson *Jagague*, au lieu d'*Iagaque*. *Linn. s. n.* 466. *Les mers du Brésil.*

B. 6, D. $\frac{13}{26}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 19.

* LA BANDOULIÈRE DE BENGALE 50. *C. Bengalensis C. pinnâ caudali bifurcâ : spinis dorsalibus 13 : corpore cœrulescente; fasciis quinque fuscis, transversis.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons sur le dos : le corps bleuâtre, orné de cinq bandelettes brunes, transversales.

Ce poisson ressemble à l'*Iagaque*, par la forme du corps qui est ovale, & par les bandelettes dont le tronc est couvert; il en diffère principalement par le nombre des piquants de derrière l'anus, on n'en trouve que deux sur celui-ci : de plus son corps est plus large; les écailles de la tête & des nageoires sont petites; mais celles du tronc sont très-grandes, relativement au volume du corps : l'anus est plus près de la queue que de la tête : les nageoires du dos & de l'anus se terminent en angle aigu; celles de la poitrine & de l'anus sont à peu près de la même largeur. Le fond de la couleur est bleuâtre; les bandelettes sont parallèles; la première passe à la base des nageoires pectorales; la dernière à l'extrémité postérieure de celle du dos & de l'anus; toutes les nageoires sont brunes & bordées de bleu. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 34, p. 82. Les mers du Bengale.*

B. 4, D. $\frac{13}{25}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{24}$, Q. 18,

* LA BANDOULIÈRE DE CURACAO 51. *C. Curacao C. pinnâ caudali bifidâ : spinis dorsalibus 13 : dorso cœrulescente; maculis tribus violaceis.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons à la nageoire du dos : la partie supérieure du corps bleuâtre & marquée de trois taches violettes.

La tête de ce poisson forme un angle obtus; elle est revêtue, ainsi que le corps, de grandes écailles; les mâchoires sont d'une longueur égale & recouvertes de lèvres épaisses. La ligne latérale est courbe & interrompue vers la partie postérieure du tronc; elle reparoît sur la queue; les nageoires du dos & de l'anus se terminent par une saillie lancéolée. Les opercules sont violets; le dos est bleuâtre; sur les côtés, on voit trois taches dont les écailles sont argentines & bordées de violet; toutes les nageoires sont jaunâtres. Il a environ six pouces de longueur. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 34, p. 79. Les eaux de l'Amérique méridionale.*

B... D. $\frac{13}{25}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{13}$, Q. 16.

* L'ANNEAU 52. *C. Annularis C. pinnâ caudali subintegrâ : spinis dorsalibus 14 : corpore striato; fasciâ annulari dorso anteriori.*

La nageoire de la queue presque entière : quatorze aiguillons sur le dos : le corps strié, avec une tache circulaire sur la partie antérieure du dos.

Le corps est presque ovale; le museau forme une saillie également convexe en dessus & en dessous. L'opercule antérieur est dentelé & garni par en bas d'un aiguillon très-pointu, recourbé vers la queue. La nageoire du dos se termine postérieurement par un angle aigu; celle de l'anus est arrondie; celles du ventre sont longues & échancrées en fer de faux. La tête & le corps sont revêtus de petites écailles. Le tronc est brunâtre & orné de six bandelettes d'un bleu clair, courbées vers le dos; la troisième d'en haut part du bout du museau & s'étend jusqu'à l'angle postérieur de la nageoire du dos; un peu au dessus des opercules, on voit une espèce d'anneau de la même couleur que les bandelettes; les nageoires du dos & de l'anus

ſont noirâtres ; celles de la poitrine, du ventre, & de la queue ſont griſes. Ce poiſſon parvient à la longueur d'environ neuf pouces. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 35, *p.* 80. *Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{14}{41}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{28}$, Q. 16.

Le Cilier 53. *C. Ciliaris C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus* 14 *: operculis ſpinoſis : ſquamis ciliatis.*

La nageoire de la queue arrondie : quatorze aiguillons ſur le dos : des piquans aux opercules des ouïes : les écailles bordées de cils. (Pl. 47, fig. 179.)

La tête de ce poiſſon eſt petite, d'une longueur à peu près égale à ſon épaiſſeur, toute couverte d'écailles, & ſituée à l'extrémité du muſeau, qui eſt un peu alongé : les premiers opercules ſont dentelés ſur leur bord & terminés vers leur partie inférieure par deux ſaillies ſemblables à des aiguillons. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'inſertion des nageoires pectorales ; ſa partie antérieure eſt garnie de quatorze rayons épineux, quoique la figure n'en repréſente que douze ; la partie inférieure ſe prolonge en angle aigu, ainſi que celle de l'anus : les nageoires de la poitrine ſont ovales. La couleur de tout le poiſſon eſt d'un brun jaunâtre, panaché de taches qui tirent ſur le jaune de ſafran, & de lignes d'un bleu pâle ; le bord poſtérieur des nageoires du dos & de l'anus eſt liſeré de blanc. *Linn. ſ. n.* 465. *L'Inde.*

B. 6, D. $\frac{14}{34}$, P. 20, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 18.

* L'Empereur du Japon 54. *C. Imperator C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus* 14 : *maxillis aculeatis : corpore ſtriis longitudinalibus, cæruleis.*

La nageoire de la queue arrondie : quatorze aiguillons ſur le dos : un piquant ſur l'os de la mâchoire : des ſtries bleues répandues ſur toute la longueur du corps (Pl. 93, fig. 384.)

La tête, le tronc, & les nageoires ſont revêtus d'écailles : les opercules des ouïes ſont compoſés de deux plaques, & ornés, de part & d'autre, d'une ſtrie bleue : les yeux, qui ſont grands, ont une prunelle noire & l'iris orangé. Les rayons antérieurs des nageoires du dos & de l'anus ſont d'abord peu élevés ; ceux du milieu ſont plus alongés & les derniers très-courts ; de ſorte que ces deux nageoires forment une ſaillie obtuſe vers le milieu de leur longueur ; celles du ventre & de la poitrine ſont échancrées en fer de faux. La couleur du fond eſt jaune ; outre les ſtries bleues dont le tronc eſt couvert, on en voit encore ſur les mâchoires, ſur les opercules des ouïes, & ſur le dos. C'eſt par erreur qu'on a cité ſur la planche le n°. 284 à la place du 384. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 32, *p.* 38. *Le Japon.*

B... D. $\frac{24}{34}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 16.

* La Bandoulière rayée 55. *C. Faſciatus C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus* 14 ; *ventralibus* 7 *: maxillis aculeatis : corpore faſciis plurimis tranſverſis.*

La nageoire de la queue arrondie : quatorze aiguillons ſur le dos ; ſept ſur le ventre : un piquant ſur l'os de la mâchoire : pluſieurs bandes tranſverſales ſur le corps. (Pl. 92, fig. 382.)

Cette nouvelle eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente par la conformation de certaines parties du corps ; elle en diffère cependant par le nombre des rayons des nageoires & par les couleurs de l'œil ; celle-ci a la prunelle noire, entourée d'un iris blanc & bleu ; la précédente a la prunelle noire avec un iris orangé : le fond de la couleur eſt blanc dans celle-ci & les ſtries tranſverſales ſont bordées de brun ; dans l'*Empereur du Japon* le fond eſt jaune & les ſtries longitudinales ſont entièrement bleues : celui-ci n'a qu'une plaque mince aux opercules & ſept aiguillons ſur le ventre ; l'autre a deux plaques aux ouïes & trois aiguillons ſeulement aux nageoires du ventre : du reſte les dimenſions ſont à peu près les mêmes. *Renard, Hiſt. des Poiſſ. tom.* 1, *p.* 22. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 32, *p.* 38. *Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{14}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{7}{21}$, Q. 14.

* Le Paon de l'Inde 56. *C. Pavo C. pinnâ caudali forcipatâ : ſpinis dorſalibus* 14 *: ocello cæruleo pone oculos.*

La nageoire de la queue en fourchette : quatorze aiguillons ſur le dos : une tache ronde & bleue derrière les yeux. (Pl. 93, fig. 385.)

Le corps eſt d'une forme elliptique : la tête eſt couverte d'écailles juſqu'au bout du muſeau : les deux mâchoires ſont armées de dents bien effilées : la prunelle des yeux eſt noire & l'iris d'un blanc verdâtre : l'opercule des ouïes eſt compoſée d'une ſeule plaque. A l'inſertion des nageoires du ventre, on trouve un appendice oſſeux. La tête, le dos, & les côtés ſont d'un jaune plus ou moins foncé, & couverts de lignes & de taches d'un

bleu céleſte. Ces couleurs ſont ſi agréablement mélangées, qu'elles imitent la parure élégante de la queue du paon. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 33, *p.* 44. *Les Indes orientales.*

B. 4, D. $\frac{14}{17}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{17}$, Q. 16.

* Le Chirurgien 57. *C. Chirurgus C. pinnâ caudali lunatâ : ſpinis dorſalibus* 14 *: aculeo utrinquè caudali.*

La nageoire de la queue en forme de croiſſant : 14 aiguillons ſur le dos : un piquant ſur les parties latérales de la queue. (Pl. 97. fig. 396.)

La tête de ce poiſſon eſt groſſe ; la mâchoire ſupérieure plus avancée ; l'ouverture des ouïes large ; & la membrane branchioſtège dégagée de deſſous l'opercule. La lèvre ſupérieure eſt compoſée de deux os minces & larges : devant les yeux on voit deux petites ouvertures rondes : l'anus eſt un peu avant le milieu du corps. Le piquant de la queue eſt fort & dirigé vers la tête ; c'eſt ſans doute de la pointe acérée de cet aiguillon qu'on a tiré le nom de *Chirurgien* qui a été donné à ce poiſſon. La tête eſt mélangée de violet & de noir ; le deſſus du corps & les côtés ſont jaunes ; le deſſous eſt bleuâtre ; les nageoires du ventre & de la poitrine ſont violettes ; celle de l'anus eſt de la même couleur, avec des bandes jaunes ; celle du dos eſt marbrée de jaune & de violet ; celle de la queue eſt violette à ſon extrémité ; les côtés ſont traverſés de cinq bandes violettes. Ses nageoires ſont dépourvues d'écailles. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 34, *p.* 74, *Manuſ. du P. Plumier. La mer des Antilles.*

B. . . D. $\frac{14}{26}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 16.

* La Veuve-Coquette 58. *C. Bicolor C. pinnâ caudali ſubrotundâ : ſpinis pinnæ dorſalis* 15 *: corporis parte anteriore albâ ; poſteriore fuſcâ.*

La nageoire de la queue arrondie : quinze aiguillons ſur le dos : la partie antérieure du corps blanche ; la poſtérieure brune. (Pl. 97, fig. 396.)

Ce poiſſon a le corps d'une forme ovale, oblongue ; la prunelle noire, l'iris rouge. L'opercule des ouïes eſt dentelé & garni à ſon extrémité inférieure d'un fort piquant, dirigé vers la queue. Les nageoires pectorales ſont tranſparentes ; celles du dos & de l'anus ſont garnies d'écailles ſur toutes leurs ſurfaces. La tête, la partie antérieure du corps, & la queue avec la nageoire qui la termine, ſont blanches ; la partie poſtérieure du tronc, depuis le premier rayon de la nageoire de l'anus juſqu'à l'origine dela queue, eſt d'un rouge pâle ; les nageoires qui correſpondent à la partie colorée de brun, ſont de la même couleur ; mais elles ſont liſerées de blanc. *Duhamel, Trait. des Pêch. tom.* 3, *ſect.* 4, *p.* 65, *Pl.* 13, *fig.* 1. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 35, *p.* 70. *La mer des Indes.*

B. . . D. $\frac{15}{35}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{18}$, Q. 16.

La Rondelle 59. *C. Rotundus C. ſpinis pinnæ dorſalis* 23 *: faſciis quinque pallidis. Linn. ſ. n.* 466.

Vingt-trois aiguillons ſur le dos : cinq bandes pâles ſur le corps.

Cette eſpèce eſt remarquable par la proportion très-inégale qui ſe trouve entre le nombre des rayons épineux & celui des rayons flexibles de la nageoire du dos. Son corps eſt d'une forme arrondie & d'un gris cendré. *L'Inde.*

B. . . D. $\frac{21}{26}$, P. 10, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{14}$, Q. . .

Le Guaperve 60. *C. Lanceolatus C. pinnâ caudali integrâ : corpore faſciis tribus, oculari, pectorali, & longitudinali.*

La nageoire de la queue entière : trois bandes ſur le corps ; une ſur les yeux ; une ſur la poitrine ; l'autre ſur la longueur du tronc.

Le corps de ce poiſſon eſt oblong & d'une forme qui ſe rapproche de celle d'un fer de lance. La première bandelette eſt dans la direction d'un œil à l'autre ; la ſeconde eſt ſur la poitrine ; & la troiſième s'étend depuis la nageoire antérieure du dos juſqu'à celle qui termine la queue. Les bandes ſont noires, bordées de gris. *L'Inde.*

La Bandoulière de Plumier 61. *C. Plumierii C. pinnâ caudali ſublunatâ : dorſo monopterygio : pinnis & capite nudis.*

La nageoire de la queue un peu échancrée en croiſſant : deux nageoires ſur le dos : les nageoires & la tête dépourvues d'écailles.

Les deux nageoires que ce poiſſon a ſur le dos ſemblent l'exclure du genre des *Chetodons* ; il s'en rapproche cependant par tous les autres caractères particuliers à cette famille : le corps eſt très-comprimé par les côtés & d'une forme rhomboïdale : la tête eſt petite ; les lèvres ſont fortes & le front eſt renflé au deſſus des yeux : l'anus eſt au milieu du corps ; les nageoires du dos & de l'anus ſont très-longues & profondément échancrées en fer de faux, ainſi que celles

du ventre; celles de la poitrine ſont ovales. La ligne latérale forme un arc preſque parallèle à la convexité du dos. Le dos eſt brunâtre; les côtés ſont d'un jaune qui tire ſur le vert; le ventre eſt blanc; les nageoires ſont vertes & bordées d'une teinte plus foncée; le tronc eſt orné de ſix bandes verdâtres, diſpoſées tranſverſalement, depuis les opercules des ouïes juſqu'au bout de la queue. Les cinq rayons de la première nageoire du dos ſont épineux. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 34, *p.* 77. *Les mers des Indes occidentales.*

B. 4, D. $\frac{5}{5}$, 34, P. 41, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{2}{25}$, Q. 12.

XIIe. GENRE.

* SCARE, *Scarus. Forsk. deſcript. anim. p.* 25. *Corpus ovatum, oblongum, compreſſum, ſquamis laxis opertum: linea lateralis unica aut duplex, ramuloſa.*

Caput compreſſum, nudum aut ſquamoſum: maxillæ æquales, coloratæ: dentium loco, maxillæ ipſæ eminentes, margine dentato crenatæ, oſſeæ; labia ductilia.

Opercula branch. integra, ſæpè ſquamoſa, monophylla.

Memb. branch. 4 *vel* 5 *radiata.*

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7; *in dorſo unica; pinnæ dorſalis, analis & ventrales in quibuſdam ſpinoſæ & in foſſulâ recondendæ.*

Le corps ovale, oblong, comprimé par les côtés, couvert d'écailles lâches; une ou deux lignes latérales, garnies d'une eſpèce de ramification.

La tête comprimée latéralement, nue, ou écailleuſe: les mâchoires égales, colorées: les os des mâchoires tiennent la place des dents; ils ſont ſaillans, crénelés; & les lèvres rétractibles.

Les opercules entiers, ſouvent écailleux, compoſés d'une ou de deux pièces.

Quatre ou cinq rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; il n'y en a qu'une ſur le dos; cette nageoire, ainſi que celles du ventre & de l'anus, ſont ſouvent garnies de rayons épineux & d'une foſſette pour les recevoir.

* *Eſpèces qui ont des rayons épineux aux nageoires & une ſeule ligne latérale.*

* LE SIDJAN 1. *S. Siganus S. pinnâ caudali bifidâ: ſpinis dorſalibus* 13; *ani* 7: *rivulis flavis, longitudinalibus.*

La nageoire de la queue fourchue: treize aiguillons ſur le dos; ſept à l'anus: des lignes jaunes ondulées ſur la longueur du corps.

Les crénelures des mâchoires ſont rapprochées l'une de l'autre & effilées: les écailles dont le corps eſt revêtu ſont très-petites. Il a, comme les *Perſègues*, des appendices membraneuſes derrière les rayons de la nageoire du dos; & un rayon épineux avant cette nageoire. Le fond de la couleur eſt bleuâtre, avec des taches noires & des eſpèces d'ondulations jaunes, qui s'étendent ſur la longueur du corps. Les poiſſons de cette eſpèce, qu'on prend à Lohaja, ont une demi-aune de longueur; & ceux qu'on pêche à Baſra, ont une aune entière. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{13}{23}$, P. 15, V. $\frac{1-1}{5-4}$, A. $\frac{7}{16}$, Q. 17.

* L'ETOILÉ 2. *S. Stellatus S. pinnâ caudali bilobâ: ſpinis dorſalibus* 13; *ani* 7; *foſſulæ margini alternatim inſertis: corpore guttato.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes: treize aiguillons ſur le dos; ſept à l'anus; ils ſont plantés alternativement ſur le bord du ſillon deſtiné pour les recevoir.

Ce poiſſon a le corps moucheté & d'une forme ovale: les opercules des ouïes ſont entiers, écailleux, avec des ſtries ſur la lame poſtérieure. Le premier & le dernier rayon des nageoires du ventre ſont épineux: l'anus eſt caché ſous les nageoires du ventre: la ligne latérale n'eſt point apparente: les rayons épineux de la nageoire de l'anus ſont preſque de la même longueur. La couleur principale eſt noirâtre, avec des figures exagones, tantôt blanches, tantôt noires ou jaunâtres; toutes les nageoires ſont noires, excepté celles de la poitrine qui ſont jaunes; celle de la queue eſt marquée de raies de la même couleur. Il a un quart d'aune de longueur. *Forsk, ibid, p.* 26. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{13}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{7}{17}$, Q. 17.

* LE POURPRÉ 3. *S. Purpureus S. pinnâ caudali medio truncatâ: ſpinis dorſalibus* 8; *ani* 2: *vittis utrinquè tribus purpureis; ventre cæruleo.*

La nageoire de la queue échancrée au milieu: huit aiguillons ſur le dos; douze à l'anus: trois bandelettes pourprées de chaque côté; le ventre bleu.

Ce poiſſon eſt remarquable par l'aſſemblage de ſes belles couleurs. Les deux crénelures du milieu de chaque mâchoire ſont ſéparées,

& beaucoup plus fortes que les autres : les lèvres ſont égales ; celle d'en haut eſt rétractible au gré de l'animal. La ligne latérale s'étend d'abord en ligne droite ; vis-à-vis l'extrémité antérieure de la nageoire du dos, elle eſt un peu inclinée ; & paſſe enſuite au milieu de la queue. La couleur principale eſt d'un vert obſcur ; ſur les côtés, il y a, de part & d'autre, trois bandelettes, dont les deux premières ſont droites & parallèles ; la dernière forme un angle par ſon inclinaiſon, & ſe prolonge juſqu'au bout de la queue. Les nageoires de la poitrine ſont vertes & ornées d'un croiſſant noir à leur extrémité ; celles de l'anus & du ventre ſont bleues ; celle de la queue eſt également verte & rayée de pourpre. Il parvient à la longueur d'un quart d'aune. *Forsk. ibid, p.* 27. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{8}{22}$, P. 15, V. 6, A. $\frac{2}{14}$, Q. 18.

** *Eſpèces qui n'ont point de rayons épineux aux nageoires ; & dont la ligne latérale eſt double.*

* LE GHOBBAN 4. *S. Ghobban S. pinnâ caudali integrâ : corpore maxilliſque albidis : lituris capitis & pinnarum margine exteriori viridi-cæruleis.*

La nageoire de la queue entière : le corps & les mâchoires blanchâtres : de petits traits d'un vert bleuâtre ſur la tête & ſur le bord des nageoires.

Le ventre eſt plus ſaillant que le dos : il y a deux lignes latérales rameuſes ; la plus élevée forme d'abord une courbure auprès de la tête ; elle s'étend enſuite en ligne droite vers l'extrémité de la nageoire du dos, d'où elle s'incline vers la queue ; la ſeconde commence avant la fin de la première, & ſe prolonge vers le milieu de la queue. Le corps eſt blanchâtre, revêtu d'écailles, dont chacune a une bandelette bleue tranſverſale au milieu de ſa ſurface, & un autre petit trait brun à la baſe ; la tête & les opercules des ouïes ſont ornés de petites lignes d'un vert bleuâtre ; les nageoires ſont colorées d'un rouge violet. *Forsk. ibid. p.* 28. *La mer Rouge.*

B. 4, D. 19, P. 14, V. 6, A. 12, Q. 12.

* LE CHADRI 5. *S. Niger S. pinnâ caudali bilobâ : labiis rubris : corpore nigro-fuſco ; pinnis, demptis pectoralibus, margine exteriori viridi-cæruleis.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes ; les lèvres rouges ; le corps noirâtre : une bandelette d'un vert bleuâtre ſur le bord de toutes les nageoires, excepté ſur celles de la poitrine.

Les mâchoires ſont fendues ſur le milieu du bord antérieur ; celle d'en haut forme deux dents canines : il y a de chaque côté deux lignes latérales rameuſes ; l'une paſſe très-près du dos & ſe relève vers l'extrémité de la nageoire de cette partie ; l'autre s'étend en ligne droite vers la nageoire de la queue. On remarque auprès de la gueule, d'abord une bande d'un vert obſcur ; & enſuite une autre d'une couleur rougeâtre ; le derrière des yeux & la partie inférieure des opercules des ouïes ſont marqués de lignes mêlées de vert & de brun ; la queue eſt verdâtre. *Forsk. ibid, p.* 28. *La mer Rouge.*

B. 5, D. 20, P. 14, V. 6, A. 12, Q. 13.

* LE FERRUGINEUX 6. *S. Ferrugineus S. pinnâ caudali rotundâ : corpore ferrugineo ; maxillis, marginequè pinnarum exteriori, viridibus.*

La nageoire de la queue arrondie : le corps couleur de rouille : les mâchoires & le bord extérieur des nageoires verts.

Le corps eſt ovale : les mâchoires ſont fendues, comme dans l'eſpèce précédente : une rangée d'écailles longues & lancéolées environne la nageoire de la queue. Les lignes latérales ſont à peu près diſpoſées comme dans le *Chadri* ; les nageoires de la poitrine ſont de la couleur du corps ; celles du ventre & de l'anus d'un rouge qui approche du violet ; celles du dos & de la queue ſont jaunâtres. *Forsk. ibid. p.* 29. *La mer Rouge.*

B. 5, D. 20, P. 13, V. 6, A. 12, Q. 13.

* LE BEC DE PERROQUET 7. *S. Pſittacus S. pinnâ caudali ſubintegrâ : corpore vireſcente ; lineis flavicantibus ; labiis & pinnis margine cæruleis.*

La nageoire de la queue preſque entière : le corps verdâtre & marqué de lignes jaunes ; le bord des lèvres & des mâchoires bleu. (Pl. 98, fig. 398.)

Chaque mâchoire eſt compoſée de deux os qui imitent aſſez bien le bec du *perroquet* ; la mâchoire ſupérieure eſt garnie de trois petites crénelures ; l'inférieure n'en a qu'une de chaque côté. La tête & les opercules des ouïes ſont écailleux & marqués de divers traits bleuâtres ; toutes les nageoires ſont d'un rouge pourpré, avec une bordure bleue ; celles de la poitrine n'ont cette couleur que vers leur extrémité : la ligne latérale eſt double & rameuſe : tout le

corps est revêtu de grandes écailles. *Forsk. ibid, p. 29. M. Sonnerat, Journ. de Phys. tom. 3. ann. 1774. La mer Rouge.*

B. 5, D. 20, P. 13, V. 6, A. 11, Q. 12.

* Le Harid 8. *S. Harid S. pinnâ caudali bifurcâ, mediâ basi squamis septâ.: abdomine violaceo.*

La nageoire de la queue fourchue, environnée d'écailles jusques vers le milieu de sa longueur : le ventre violet.

Les crénelures de la mâchoire inférieure forment deux dents minces & pointues ; il n'y en a qu'une, d'une figure conique, de chaque côté de la mâchoire supérieure : la lèvre supérieure est aussi plus avancée. On trouve deux lignes latérales sur les côtés ; la première passe très-près du dos, & s'étend depuis la nuque jusqu'à la base de la nageoire du dos ; l'autre commence vers le milieu des côtés, derrière l'anus, & se prolonge en ligne droite jusqu'au bout de la queue. La nageoire de cette partie est environnée d'écailles ; les nageoires de la poitrine sont jaunâtres ; celles du dos, de l'anus & de la queue sont violettes. *Forsk. ibid, p. 30. La mer Rouge.*

B. 4, D. 20, P. 15, V. 6, A. 13, Q. 11.

* Le Sale 9. *S. Sordidus S. pinnâ caudali integrâ : corpore fusco, ferrugineo ; pinnis obscurioribus.*

La nageoire de la queue entière : le corps d'un brun ferrugineux ; les nageoires d'une couleur sombre.

Les mâchoires sont fendues à leur extrémité ; elles sont crénelées, découvertes, jaunâtres, & ne forment aucune dent canine. Les lignes latérales sont doubles de chaque côté, rameuses, & disposées comme dans le *Bec de perroquet*. Le corps est étroit, oblong ; le dos est convexe & le ventre aussi ; la queue se relève. Les nageoires de la poitrine & de la queue sont jaunâtres ; celles du ventre violettes ; celle du dos est brune. *Forsk. ibid, p. 30. La mer Rouge.*

B... D. 20, P. 14, V. 6, A. 12, Q. 12.

* Le Poisson vert 10. *S. Viridis S. pinnâ caudali lunatâ : corpore viridi ; fasciâ luteâ ad caudam.*

La nageoire de la queue échancrée en croissant : le corps vert, avec une tache jaune à la queue. (Pl. 50, fig. 193.)

« Ce poisson, dit Catesby, est plus remarquable par sa beauté, qu'il n'est estimé par la délicatesse de son goût ». La nageoire du dos commence vis-à-vis l'insertion des nageoires pectorales, & finit auprès de celle de la queue ; elle conserve la même élévation dans toute sa longueur ; celle de la queue est très-large ; l'intervalle qui sépare les deux lobes est presque égal au diamètre de la largeur du corps. Le dessus de la tête est brun ; le dessous & les opercules sont peints en bleu ; la lame postérieure est bordée d'une bandelette rouge ; à son extrémité supérieure, on voit une tache d'un jaune brillant ; tout le corps est couvert de larges écailles vertes. La nageoire du dos est brune ; celles de la poitrine & du ventre sont de la même couleur ; mais bordées de bleu ; celle de l'anus est étroite, d'une couleur verte, & marquée dans toute sa longueur, d'une bandelette rouge ; enfin celle de la queue est ornée d'un croissant rouge, parallèle à son échancrure. *Catesb. Carol. 2, p. 29, tab. 29, Psittacus piscis viridis Bahamensis. L'île de Bahama.*

B... D. 33, P... V... A..., Q...

XIIIe. Genre.

SPARE, *Sparus. Linn. s. n.* 467.

Corpus oblongo-ovatum, compressum, squamosum.

Caput mediocre, compressum, sæpè squamosum : frons vix plana : maxillæ inæquales, alterutrâ longiore ; superiore ductili ; dentes incisores validi ; molares conferti, plurium serierum ; labia parva.

Opercula branch. squamosa, orbiculata, sæpius triphylla ; anterioribus angulo radiatim striatis.

Membra branch. 5 vel 6 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7 ; dorsalis unica, sæpè spinosa, in fossulâ dorsi plicatilis ; caudalis plerumquè bifida.

Le corps alongé, ovale, comprimé par les côtés, & revêtu d'écailles.

La tête médiocre, comprimée latéralement, souvent écailleuse : le front un peu aplati : les mâchoires inégales ; l'une ou l'autre plus avancée ; celle d'en haut ductile ; les dents incisives sont fortes ; les molaires sont serrées & disposées sur plusieurs rangées : les lèvres petites.

Les opercules écailleux, arrondis, composés ordinairement de trois pièces ; les antérieurs forment un angle couvert de stries en forme de rayons.

Cinq ou six rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; il n'y en a qu'une sur le dos, elle est garnie communément de rayons épineux & d'un sillon destiné à la recevoir; celle de la queue est presque toujours fourchue.

N. La différence entre les *Spares*, les *Labres*, les *Sciènes*, & les *Persegues*, que Linné a donnée dans son *Système de la nature*, étant absolument insuffisante, nous avons cherché, dans la structure & l'arrangement des dents, un caractère moins équivoque; mais il ne nous a pas été possible de vérifier si tous les individus compris dans chacun de ces quatre genres avoient les caractères que nous avons indiqués: ainsi on trouvera peut-être quelques espèces, qui ne sont pas dans l'ordre qui leur convient.

* *Espèces marquées d'une tache noire.*

La Dorade 1. *S. Aurata S. dorso acutissimo; lineâ arcuatâ, aureâ, inter oculos. Arted., gen. 35, n. 1.*

Le dos aminci en forme de lame tranchante; un arc doré entre les yeux. (Pl. 48, fig. 180.)

Derrière la rangée antérieure des dents incisives, on en voit d'autres beaucoup plus petites; elles paroissent toutes ensemble disposées sur trois rangées: les nageoires pectorales ont le tiers de la longueur du corps; les lobes de celle de la queue sont très-divergens à leur extrémité; l'échancrure intermédiaire paroît peu profonde. La *Dorade* a effectivement une espèce de sourcil formé par un trait qui a la couleur de l'or bruni; ce trait commence au dessus de l'œil & fait le tour de l'orbite. Le dos est d'un bleu vif & éclatant, lorsque le poisson sort de l'eau. On aperçoit sur les côtés comme des reflets d'argent bruni, & diverses teintes brunes qui s'étendent parallelement au dos; il y a encore au dessus de l'articulation des nageoires pectorales, une tache brune tirant sur le roux; le ventre est d'un blanc mat. Les plus grosses *Dorades* pèsent dix-huit ou dix-neuf livres. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{24}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

Le Sparaillon 2. *S. Annularis S. ocello nigro subcaudali: corpore flavescente: incisoribus acutis.*

Une tache ronde, de couleur noire, au dessous de la queue: le corps jaunâtre: les dents incisives pointues.

M. Brunniche, qui a examiné avec soin plusieurs *Sparaillons*, trace ainsi les caractères qui distinguent ce poisson des autres espèces de son genre: les dents incisives sont aiguës & les molaires obtuses: les opercules des ouïes sont entiers & écailleux. On trouve de chaque côté une longue écaille attachée à la base des nageoires du ventre. Son corps est d'un jaune argenté & marqué de plusieurs traits de la même couleur, disposés sur la longueur du tronc; on voit encore cinq bandelettes transversales sur le dos; la première passe sur la nuque; & la dernière sur la queue; l'extrémité de cette nageoire est liserée de noir; les nageoires pectorales sont rougeâtres. Il parvient à la longueur d'une palme ou environ. *Mart. Brunnich. Ichthyol. mass. p. 38. La mer adriatique & celle de Toscane.*

B. 6, D. $\frac{11}{24}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

Le Sargue 3. *S. Sargus S. ocello subcaudali: corpore argenteo: incisoribus truncatis.*

Une tache ronde au dessous de la queue: le corps argenté: les dents incisives tronquées.

Suivant la remarque du célèbre Naturaliste que nous venons de citer, le *Sargue* diffère du *Sparaillon*, principalement par la structure des dents incisives & par une multitude de petits tubercules osseux, dont la partie antérieure de la tête est parsemée. On trouve de part & d'autre, sur chaque mâchoire, huit dents incisives, larges, comme tronquées; & une multitude d'autres plus petites, serrées, & disposées sur plusieurs rangées. Le tronc est argenté & orné de cinq bandelettes jaunes, qui s'étendent sur la longueur des côtés, au dessus de la ligne latérale; au dessous de cette même ligne, on voit d'autres bandelettes, mais d'une couleur plus foncée. Le bord inférieur de l'opercule des ouïes est noir; il y a une tache de la même couleur au dessus des nageoires pectorales. Sa longueur est d'environ une palme. *Mart. Brunn. ibid. p. 39. La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{27}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 17.

L'Oblade 4. *S. Melanurus S. fasciâ caudali; corpore atomis nigris irrorato: incisoribus superioris maxillæ truncato-serratis.*

Une bande noire sur la queue; le corps

parsemé de taches de la même couleur : les dents incisives de la mâchoire supérieure tronquées & dentelées. (Pl. 48, fig. 181.)

Le corps est oblong & comprimé latéralement ; la mâchoire supérieure est garnie de quatre dents incisives, tronquées à leur extrémité & dentelées ; les dents de la mâchoire inférieure sont petites, aiguës, & en grand nombre. La couleur du dos est d'un bleu noirâtre ; les côtés sont argentés & marqués, depuis la tête jusqu'à la queue, de plusieurs lignes obscures & de taches de la même couleur : vers l'extrémité des nageoires du dos & de l'anus, la partie postérieure du tronc est noire. Ce poisson n'a communément qu'une palme de longueur, & pèse à peu près une livre. *Linn. s. n.* 468. *La mer de Toscane.*

B. 6, D. $\frac{11}{25}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 17.

* Le Spare bigarré 5. *S. Variegatus S. fasciâ subcaudali ; lineis transversis corporis pinnisque ventralibus nigris : incisoribus truncatis. Mart. Brunnich. Ichthyol. mass. p.* 39.

Une bande sur la queue ; des lignes noires, transversales, sur le corps ; les nageoires du ventre de la même couleur : les dents incisives tronquées.

Suivant la remarque de M. Brunniche, ce poisson ressemble au *Picarel* par la forme du corps, & au *Sargue* par la teinte & la disposition de ses couleurs. Le corps est ovale, comprimé par les côtés : les dents antérieures sont tronquées, contiguës ; & les molaires granuleuses : l'iris est blanc : les opercules des ouïes sont entiers & revêtus d'écailles : les nageoires du ventre se terminent en pointe ; celle de la queue est fourchue. On trouve une écaille attachée obliquement sur les nageoires du ventre. Le fond de la couleur est argenté ; les côtés sont ornés de quelques bandes noires, transversales ; un peu avant la nageoire de la queue, on voit une tache beaucoup plus large & de la même couleur ; les nageoires du ventre sont bleues, tirant sur le noir ; celle de la queue est également bordée de noir. *La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{12}{26}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{27}$, Q. 17.

Le Picarel 6. *S. Smaris S. fasciâ nigrâ laterali : incisoribus truncatis.*

Une tache noire sur les côtés : les dents incisives tronquées. (Pl. 48, fig. 182.)

Le corps a une forme ovale : la partie antérieure de la tête est couverte de pores : les mâchoires sont égales & garnies de dents incisives, tronquées à leur extrémité ; il y en a de plus petites intermédiaires & beaucoup plus serrées : l'iris est blanc de lait : les nageoires de la poitrine & du ventre se terminent en pointe. Le fond de la couleur est argenté ; le dos tire sur le rouge. Ce poisson ne parvient presque jamais à la longueur d'une palme. On ne trouve point de nageoire derrière l'anus sur la figure de Willughby, qui a servi de modèle à la nôtre. *Linn. s. n.* 468. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{25}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q. 17.

La Mendole 7. *S. Mœna S. fasciâ nigrâ laterali ; corpore argenteo ; pinnis rubescentibus.*

Une tache noire sur les côtés ; le corps argenté ; les nageoires rougeâtres. (Pl. 48, fig. 183.)

Le corps est oblong, légèrement comprimé ; & le museau pointu : les mâchoires sont égales & garnies de très-petites dents ; les incisives sont aiguës : on voit au fond du palais deux tubercules chargés d'aspérités. Le fond de la couleur est argenté, avec une teinte plombée au dessus de la ligne latérale ; au dessous de cette ligne, dont la courbure est parallèle à celle du dos, on trouve la tache noire qui forme le caractère distinctif ; les nageoires de la poitrine, de l'anus, & de la queue sont rougeâtres. Sa longueur est d'une palme ou environ. C'est par erreur qu'on lit sur la planche indiquée, *Mandole* au lieu de *Mendole*. *Linn. s. n.* 468. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{23}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$ A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

a. Le corps argenté ; une tache brune sur les côtés ; les nageoires du ventre & de l'anus d'une couleur blanche. Tels sont les caractères que M. Brunniche a observés sur une variété de cette espèce ; il ajoute encore que son corps étoit plus alongé que celui de la *Mendole*. *Mart. Brunn. Ichthyol. mass. p.* 42. *La Méditerranée.*

B. 6, D $\frac{12}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

Le Paon 8. *S. Saxatilis. S. pinnis dorsi, caudæ aniquè vittatis ; dorso fulvescente.*

Des bandelettes sur les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus : le corps roussâtre. (Pl. 48, fig. 184.)

Le nom de *Paon* qu'on a adopté pour ce poisson, ne désigne point un assemblage de belles couleurs ; il exprime seulement que sa queue est couverte de bandelettes brunes, parallèles, qui lui donnent quelque ressemblance avec la manière dont les couleurs sont

distribuées sur le plumage du *Paon*, où elles forment des zones concentriques : il a aussi une grande tache noire, entourée d'une bordure blanche, auprès des opercules des ouïes; & une multitude d'autres plus petites, tantôt noires, tantôt blanches, disséminées sur la partie supérieure du tronc. Le corps est roussâtre, avec une teinte plus foncée sur le dos & plus claire sur le ventre; la nageoire de la queue est arrondie. *Linn. s. n.* 468. *La mer qui baigne la côte de Surinam.*

B. 6, D. $\frac{17}{21}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

L'ORPHE 9. *S. Orphus S. ocello subcaudali : capite rufescente : pinnâ caudali integrâ. Linn. s. n.* 469.

Une tache près de la queue : la tête roussâtre : la nageoire de la queue entière.

L'*Orphe*, selon Rondelet & Willughby, a de grands yeux & des dents hérissées de pointes comme une lame de scie : son corps est d'un rouge pourpré, principalement la tête. Au rapport d'Artedi, il a une tache noire auprès de la queue : la nageoire de cette dernière partie est entière. *On ne connoît point le pays qu'il habite.*

B... D. $\frac{10}{24}$, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 18.

* LE SPARE BRUNATRE 10. *S. Fuscescens S. maculâ nigrescente ad pinnas pectorales ; corpore subfusco.*

Une tache noirâtre aux nageoires de la poitrine; le corps brunâtre.

Suivant la description de M. Hotttuyn, le corps de ce poisson est assez large; la gueule est armée de petites dents; & les côtés sont marqués d'une raie qui s'étend en ligne droite. Quant à la tache qu'on voit aux nageoires de la poitrine, l'auteur observe qu'elle pourroit bien être occasionnée par la chûte des écailles couleur d'or dont cette partie est revêtue. Il a environ quatre pouces de longueur. *M. Hottuyn, Mém. de Harlem, vol.* 20, *p.* 324. *Les mers du Japon.*

B. 5, D. $\frac{13}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{12}$, Q...

* * *Espèces qui sont rouges.*

LE RUBELLION 11. *S. Hurta S. pinnâ caudali bifidâ : corpore fasciis transversis, rubris : dentibus laniariis exsertis.*

La nageoire de la queue fourchue : des bandes rouges, transversales, sur le corps : les dents canines à découvert.

Ce poisson a tant de ressemblance avec le *Denté*, que Linné n'osoit en faire une espèce particulière. Les quatre premières dents de la mâchoire supérieure ont la forme des dents canines; toutes les dents molaires sont arrondies & obtuses. Le corps est large & comprimé latéralement : la ligne latérale forme une légère inflexion. La nageoire du dos est couchée dans un sillon; celle de la queue est partagée en deux lobes; les nageoires de la poitrine sont garnies de seize rayons, dont le quatrième est le plus long. *Linn. Mus. Adolph. frid.* 2, *p.* 73. *La Méditerranée.*

B. 5 D. $\frac{11}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{9}$, Q. 17.

LE PAGEL 12. *S. Erythrinus S. pinnâ caudali bifidâ : corpore rubro.*

La nageoire de la queue fourchue : le corps rouge. (Pl. 49, fig. 185.)

Celui-ci a le corps un peu comprimé latéralement, comme les autres espèces de son genre : la tête est en pente : les dents antérieures sont aiguës; après celles-ci on en trouve une infinité d'autres beaucoup plus petites; celles qui sont sur les bords latéraux des mâchoires sont disposées sur deux rangées. Les rayons postérieurs de la nageoire du dos sont rouges à leur extrémité; les nageoires pectorales ont à peu près le tiers de la longueur du poisson. Le fond de la couleur est argenté, avec une légère teinte de rouge & d'opale, qui présente des reflets chatoyans, selon les différentes situations de l'animal; les côtés sont parsemés de petits points bleus très-brillans. On voit une belle tache rouge sur la queue; la nageoire qui termine cette partie est liserée de rouge. Ce poisson a environ une palme & demie de longueur. *Mart. Brunnich. Ichthyol. mass. p.* 43. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{12}{23}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

LE PAGRE 13. *S. Pagrus S. rubescens : cute ad radicem pinnarum dorsi & ani in sinum productâ.*

Le corps rougeâtre : la peau forme une espèce de pli à la base des nageoires du dos & de l'anus. (Pl. 49, fig. 186.)

La tête est fort en pente & obtuse : les mâchoires sont garnies d'une multitude de petites dents; les quatre incisives de la mâchoire supérieure sont aiguës & plus grosses que les autres. Le corps est argenté & peint de diverses taches d'un rouge clair. Il y en a une couleur de rouille, de chaque côté, auprès de l'insertion des nageoires pectorales, & une seconde à la naissance des

lignes latérales; ce caractère ne se trouve point dans l'espèce précédente; il en diffère encore par les dimensions du corps; celui-ci n'a que trois pouces de longueur; de plus son corps est à proportion plus large que celui du *Pagel. Linn. s. n.* 469. *Les mers de l'Europe australe.*

B... D. $\frac{12}{24}$, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{14}$, Q. 22.

* Le Porte-épine 13. *S. Spinifer S. pinnâ caudali bifidâ: spinis dorsalibus in fossulâ recondendis; mediis quinquè filiformibus, longioribus.*

La nageoire de la queue fourchue : un sillon pour recevoir les aiguillons du dos; les cinq du milieu se prolongent en forme de filamens.

On compte à chaque mâchoire quatre dents incisives, un peu éloignées les unes des autres; les dents molaires sont en grand nombre & demi-circulaires. Les deux premiers rayons de la nageoire dorsale sont très-courts : les lignes latérales, quoique rapprochées du dos, n'ont point cependant une courbure parallèle à la convexité de cette partie. Le corps est ovale, orné d'une belle teinte rouge sur un glacis d'argent; la partie supérieure est plus obscure & marquée de petites lignes. Il n'a que six pouces de longueur ou environ. *Forsk. descript. anim. p.* 32. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{2-5}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 16.

*** *Espèces qui ont des raies sur le dos.*

Le Bague 15. *S. Boops S. lineis longitudinalibus obscuris; inferioribus quatuor aureis, argenteisquè. Linn. s. n.* 469.

Le corps couvert de lignes obscures, longitudinales; il y en a quatre inférieures, dont les unes paroissent dorées; les autres argentées.

Le corps de ce poisson est long, effilé, un peu cylindrique : les dents de la mâchoire supérieure sont obtuses & dentelées; celles de la mâchoire inférieure sont aiguës : les lignes latérales sont larges & paroissent formées d'une multitude de petites lignes. La couleur du dos change, selon les différens aspects sous lesquels il se présente; vu par dessus, il paroît olivâtre; il devient d'un jaune brillant, lorsqu'on le regarde de côté; le ventre est d'un blanc argenté; les nageoires de la poitrine ont des teintes de rouge. Il n'a qu'une palme de long. *La mer de Toscane.*

B. 6, D. 29, P. 9, V. $\frac{1}{6}$, A. 19, Q. 17.

Le Canthère 16. *S. Cantharus S. corpore lineis longitudinalibus, luteis : incisoribus laniariisquè acutis.*

Des lignes jaunes longitudinales sur le corps : les dents canines & incisives, aiguës.

On distingue cette espèce des autres, principalement par la forme arrondie & aiguë de ses dents; elles sont disposées sur plusieurs rangées; les antérieures, dont le nombre est de dix & au delà, sont aiguës & plus grosses que les autres; les quatre dents canines de la mâchoire inférieure sont très-fortes; & les incisives fort petites. Le corps est noirâtre, marqué au moins de vingt lignes d'une couleur jaune, à peu près parallèles; elles s'étendent depuis la tête jusqu'à la queue : les lignes latérales sont très-apparentes & plus larges que dans la plupart des autres poissons de ce genre. On ne trouve point de tubercules dans la gueule; mais seulement quelques aspérités. Le rayon épineux des nageoires du ventre est presque flexible. Ce poisson a deux palmes de long. *Linn. s. n.* 470. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{24}$ P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

Le Marron 17. *S. Chromis S. corpore obscurè lineato : radio ventralium secundo setaceo.*

Le corps avec des raies pâles : le second rayon des nageoires du ventre, prolongé en forme de filament. (Pl. 49, fig. 187.)

La tête est petite; le museau court; & les mâchoires garnies de dents obtuses. Les écailles dont le corps est couvert sont plus grandes que ne le sont communément celles des petits poissons : les lignes latérales, au lieu de se prolonger jusqu'à la queue, se terminent à la nageoire du dos. Sa couleur est brune, marquée de sept ou huit lignes longitudinales, d'un ton plus clair. Il y a une tache noire à la base des nageoires de la poitrine; & trois petits aiguillons, en dessus & en dessous de la queue, derrière la nageoire du dos. Sa longueur est d'environ quatre pouces, sur une épaisseur assez considérable. Le prolongement du second rayon des nageoires du ventre n'est point exprimé sur la figure. *Linn. s. n.* 470. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{14}{23}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{12}$, Q. 15.

La Saupe 18. *S. Salpa S. pinnâ caudali bifidâ : lineis fulvis, longitudinalibus, utrinquè decem : incisoribus superioribus obtusis. Mart. Brunn. Ichthy. mass.* 46.

La nageoire de la queue fourchue : dix bandelettes rousses sur les côtés : les dents incisives

de la mâchoire supérieure obtuses. (Pl. 49, fig. 188.)

Les parties latérales de la tête sont couvertes de pores : l'ouverture de la bouche est petite : les mâchoires sont garnies de dents disposées sur une seule rangée ; celles de la mâchoire supérieure sont obtuses : l'iris a l'éclat de l'or. Le premier rayon des nageoires du ventre est presque flexible ; la nageoire de la queue est fourchue. Les espaces intermédiaires des bandes latérales sont d'un vert obscur, mélangé de bleuâtre au dessus de la ligne latérale ; au dessous, ils sont d'une couleur argentine. Ce poisson a une palme de longueur, quelquefois davantage. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{22}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

Le Synagre 19. *S. Synagris S. pinnâ caudali bifidâ, rubrâ : corpore purpurascente ; lineis utrinquè 7, aureis.*

La nageoire de la queue fourchue & rouge : le corps tirant sur le pourpre ; sept bandes dorées sur les parties latérales du tronc.

Les yeux sont grands & leurs iris rouges : la nageoire du dos est longue, un peu échancrée vers les deux tiers ; celles de la poitrine & du ventre sont étroites ; celle de l'anus est d'une forme à peu près circulaire. Tout le corps est couvert d'écailles violettes, qui prennent une teinte plus claire sur le ventre ; ce fond est relevé par les bandes jaunes latérales, qui s'étendent depuis le museau jusqu'à la queue ; les nageoires de la poitrine sont violettes. Ce poisson ne paroît pas s'accroître au delà d'un pied. *Linn. s. n.* 470. *Les mers de l'Amérique.*

B... D. $\frac{16}{30}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A... Q. 18.

La Brème de mer 20. *S. Rhomboïdes S. pinnâ caudali integrâ : dorso canaliculato : corpore luteo, lineato.*

La nageoire de la queue entière : un sillon sur le dos : le corps rayé de jaune.

Si l'on compare la description de Linné avec celles des auteurs qui ont parlé de cette espèce de *Spare*, on trouve tant de contradictions, qu'on ne sait point quels sont ses vrais caractères. Selon Linné, la queue est entière & ses dents sont obtuses ; suivant Catesby, la queue est fourchue & ses mâchoires sont garnies de dents très-aiguës ; au rapport de Brown, on trouve, sur les parties latérales des mâchoires, trois rangées de dents aplaties, obtuses, & arrondies ; celles de devant sont larges, égales, & pointues. Tous ces auteurs s'accordent néanmoins sur la disposition des couleurs, & sur le nombre des rayons dont les nageoires sont garnies. *Linn. s. n.* 470. *Les mers de l'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{12}{13}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q. 20.

* Le Spare rayé 21. *S. Lineatus S. pinnâ caudali bifidâ : lineis utrinquè lateralibus, alternis, cæruleis & luteis.*

La nageoire de la queue fourchue : des lignes alternativement jaunes & bleues, sur les côtés.

La tête de ce poisson est agréablement panachée de bleu & de rouge ; l'iris est argenté ; la mâchoire inférieure est courbe & garnie de quatre dents. Il a une tache noire sur les côtés, au dessous de la ligne latérale. *Osb. fragm. Ichthy. Hispan. La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{22}$, P. 6, V... A. 14, Q...

* L'Haffare 22. *S. Haffara S. pinnâ caudali bifidâ : corpore argenteo ; lineis longitudinalibus utrinquè 14, luteis.*

La nageoire de la queue fourchue : le corps argenté & marqué, de part & d'autre, de quatorze bandelettes jaunes, longitudinales.

Forskal observe que cette espèce a le port du *Morme*. On trouve dans la gueule une multitude de tubercules hémisphériques : ses dents incisives sont fortes, un peu éloignées entre elles, & obtuses : le dos est convexe & le ventre plat. Il parvient à la longueur d'une palme. *Forsk. descript. anim. p. 33. La mer Rouge.*

B... D. $\frac{11}{24}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 18.

* La Corvine 23. *S. Chilensis S. pinnâ caudali bifidâ : lineis utrinquè transversis, fuscis.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes : le corps marqué, de chaque côté, de lignes brunes transversales.

Le corps est ovale, comprimé par les côtés ; la tête en pente, lisse ; les mâchoires presque égales & garnies de dents incisives & de dents molaires obtuses : la langue est lisse : les yeux sont grands & environnés d'un iris argenté ; les narines doubles & situées auprès des yeux : les opercules des ouïes sont composés de deux lames : la ligne latérale est parallèle à la convexité du dos ; elle est à peine visible. *M. l'abbé Molina, Hist. du Chil. liv. 4, p. 223. Le Chili.*

B. 6, D. $\frac{13}{28}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{14}$, Q...

* Le Sucle 24. *S. Zebra S. pinnâ caudali bifidâ : corpore vittis cæruleis, longitudinalibus, interruptis : incisoribus maxillæ inferioris prominulis.*

La nageoire de la queue fourchue : le corps

marqué de bandelettes bleues, longitudinales & interrompues : les dents incisives de la mâchoire inférieure un peu saillantes.

La bouche de ce poisson est armée d'une multitude de petites dents aiguës : la ligne latérale forme une courbure parallèle à celle du dos. Le dessus de la tête est brun, avec une tache échancrée en croissant entre les yeux; on en voit une autre de la même configuration, qui commence au dessous de ces organes & finit sur l'angle de la bouche : le tronc, qui brille d'une couleur d'or pâle, est orné de plusieurs bandelettes bleues, qui disparoissent en certains endroits : la membrane branchiostège est tantôt noire, tantôt blanche sur divers individus. Vers le milieu du corps, on remarque, de part & d'autre, une tache brune, quelquefois environnée d'autres taches plus petites; la nageoire du dos est verdâtre à sa base & bleue à son extrémité; celles de la poitrine offrent une couleur pâle; celles du ventre sont bleuâtres; celles de l'anus & de la queue sont d'un vert pâle. La nageoire de la queue est fourchue; le lobe inférieur est un peu plus court que celui d'en haut. Sa longueur est d'une palme & au delà. *Mart. Brunn. Ichthy. mass.* 48. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{12}{24}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 14.

* Le Spare large 25. *S. Latus S. squamis longitudinaliter lineatis : capite argenteo; corpore lato, subluteo.*

Des raies sur toute la longueur des écailles : la tête argentine; le corps large & jaunâtre.

Quoique ce poisson ressemble, par la conformation du corps, à celui que Gronou a décrit sous le nom de *Spare très-large* (*Sparus latissimus, zooph.* 1, *p.* 54, *n.* 222); cependant ce n'est pas le même, ajoute M. Hottuyn : celui-ci en diffère principalement par la couleur & le nombre des rayons qu'on trouve aux nageoires. L'individu qu'il a observé avoit trois pouces de long, sur un pouce & demi de large. *M. Hott. Mém. de Harlem, vol.* 20, *p.* 322. *Les mers du Japon.*

B... D. $\frac{12}{21}$, P. $\frac{12}{12}$, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 18.

**** *Espèces qui ont différentes couleurs sur le corps.*

Le Porgy 26. *S. Chrysops S. pinnâ caudali lunatâ : dorso canaliculato : oculorum iridibus aureis.*

La nageoire de la queue en forme de croissant : un sillon sur le dos : les iris dorés.

L'extrémité de la mâchoire supérieure n'est armée que d'une seule dent longue & crochue; il y en a deux semblables à la mâchoire d'en bas; & d'autres petites attachées au palais. Selon Catesby, la couleur de ce poisson est brune, avec une teinte plus claire sur le ventre; selon Linné, le fond est bleuâtre; la tête est marquée de raies bleues; & toutes les nageoires sont rouges, excepté celle du dos. Il a depuis douze jusqu'à seize pouces de longueur. *Linn. s. n.* 471. *La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{13}{24}$, P. 17, V. 6, A. $\frac{3}{16}$, Q. 19.

Le Zanture 27. *S. Argyrops S. pinnâ caudali lunatâ : dorso canaliculato : oculorum iridibus argenteis.*

La nageoire de la queue échancrée en forme de croissant : un sillon sur le dos : les iris argentés.

Cette espèce, suivant Linné, ressemble beaucoup au *Porgy*, & n'en diffère que par le nombre des rayons des nageoires, par la couleur des iris, & la longueur des trois premiers rayons de la nageoire du dos, qui sont prolongés en forme de filamens. *Linn. s. n.* 471. *Les mers voisines de la Jamaïque & de la Caroline.*

B.. D. $\frac{12}{24}$, P. 17, V. 6, A. 15, Q. 20.

Le denté 28. *S. Dentex S. pinnâ caudali sublunatâ : corpore variegato : incisoribus quatuor majoribus.*

La nageoire de la queue un peu échancrée en croissant : le corps de différentes couleurs : quatre dents incisives plus grosses que les autres. (Pl. 50, fig. 190.)

La tête de ce poisson se termine en pointe émoussée : les mâchoires sont armées, de part & d'autre, de quatre dents incisives, aiguës, dont deux sont beaucoup plus grosses : de plus, on trouve à chaque mâchoire une rangée de petites dents. Le dos s'élève, depuis la tête, jusqu'à la nageoire qui occupe cette partie; & descend ensuite obliquement jusqu'à la queue; le ventre n'a point de convexité sensible. La tête a l'éclat de l'or, avec une nuance tirant sur le vert; elle est couverte d'écailles, excepté sur l'espace compris entre les yeux & la lèvre supérieure. Son corps est peint de diverses couleurs; le fond est argenté, & parsemé sur les côtés de deux bandes transversales & d'une multitude de points bleuâtres. On a pris des *Dentés* à Narbonne, qui pesoient soixante & seize livres. *Linn. s. n.* 471. *La Méditerranée, le Cap de Bonne-Espérance.*

B. 6, D. $\frac{12}{22}$, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 15.

L'Éperonné 29. *S. Spinus S. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis dorſalibus recumbentibus.*

La nageoire de la queue fourchue : les aiguillons du dos inclinés.

Les yeux ſont grands ; la membrane qui environne l'orbite forme une ſinuoſité ſur la partie poſtérieure : la nageoire du dos eſt précédée d'une épine recourbée vers le muſeau. Le premier & le dernier rayon des nageoires du ventre ſont épineux : la nageoire de la queue eſt partagée en deux lobes. Ce poiſſon eſt remarquable par différentes lignes ondulées, d'une couleur bleue, dont ſon corps eſt taché. *Linn. Muſ. Adol. Frider.* 2, *p.* 74. *La mer des Indes.*

B. 5, D. $\frac{13}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{7}{16}$, Q. 17.

Le Poudingue 30. *S. Radiatus S. pinnâ caudali rotundâ : lineâ laterali ſtigmatibus trifidis, bifidis.*

La nageoire de la queue arrondie : la ligne latérale eſt compoſée d'écailles étroites, fendues en trois diviſions, dont chacune ſe partage elle-même en deux.

La lèvre ſupérieure eſt mobile au gré du poiſſon : les dents ſont de forme conique ; les deux premières ſont plus grandes que les autres : les lignes latérales ſont parallèles au dos, excepté vers l'extrémité de la nageoire, qui occupe cette partie. Le dos eſt vert ; les côtés ſont d'un rouge de pourpre ; le ventre eſt roux ; la tête eſt ſillonnée par des rides bleues, jaunes, & vertes ; les opercules des ouïes ſont marqués de deux taches ; l'une d'un rouge pourpre ; l'autre jaune. *Linn. ſ. n.* 472. *La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{11}{22}$, P. 12, V. 6, A. $\frac{3}{16}$, Q. 17.

Le Rhomboïdal 31. *S. Virginicus S. pinnâ caudali bifidâ : faſciis duabus nigris, tranſverſis ; lineis cæruleis plurimis.*

La nageoire de la queue fourchue : deux bandes tranſverſales, noires, de chaque côté ; pluſieurs lignes bleues ſur le corps.

L'une de ces bandes noires s'étend depuis le derrière de la nuque juſqu'à la mâchoire inférieure, en paſſant ſur les yeux ; l'autre part du même endroit, & prend ſa direction vers les nageoires de la poitrine : de plus les lignes bleues qu'on trouve ſur le corps ſont longitudinales & paralleles entre elles : les opercules des ouïes ſont légèrement dentelés. *Linn. ſ. n.* 472. *L'Amérique ſeptentrionale.*

B... D. $\frac{11}{23}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{13}{15}$, Q. 18.

Le Morme 32. *S. Mormyrus S. pinnâ caudali bifidâ : faſciis argenteis nigriſquè plurimis.*

La nageoire de la queue fourchue : pluſieurs bandes argentées & noires ſur le corps. (Pl. 50, fig. 191.)

Selon Willughby, le muſeau de ce poiſſon eſt alongé & pointu : ſur le bord intérieur de la mâchoire d'en haut, il y a trois ou quatre rangées de petits tubercules ſemblables à des grains de millet ; & deux rangées pareilles ſur la mâchoire inférieure, qui eſt un peu plus courte. Le dos & les côtés portent ſur un fond vert bleuâtre, onze ou douze zones noirâtres, ſituées tranſverſalement & paralleles les unes aux autres ; la couleur du ventre eſt blanchâtre ; les parties voiſines des yeux ont un éclat argentin ; toutes les nageoires ont une couleur pâle ; celle de la queue eſt bordée de noir à ſon extrémité. Il parvient à la longueur d'un pied ou environ. *Linn. ſ. n.* 472. *La mer de Toſcane.*

B. 6, D. $\frac{11}{23}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 18.

Le Bridé 33. *S. Capiſtratus S. pinnâ caudali integrâ : corpore albo reticulato.*

La nageoire de la queue entière : le corps couvert d'une eſpece de réſeau blanc.

Le corps eſt d'une forme oblongue & revêtu d'écailles bordées antérieurement de deux petites bandes blanches, qui, par leur jonction, forment un angle droit ; en ſorte que ce poiſſon paroît couvert d'un réſeau blanc. Les deux premières dents de la mâchoire ſupérieure & les quatre premières de la mâchoire inférieure ſont beaucoup plus grandes que les autres ; la nageoire du dos occupe toute la longueur de cette partie. *Linn. ſ. n.* 473. *L'Amérique.*

B. 5, D. $\frac{9}{20}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{16}$, Q. 14.

Le Vert-Blanc 34. *S. Galilæus S. pinnâ caudali integrâ : corpore ſuprà vireſcente, ſubtùs albo.*

La nageoire de la queue entière : le corps vert en deſſus & blanc en deſſous.

Ce poiſſon eſt aſſez diſtingué des autres eſpèces du même genre par le contraſte que forment les couleurs de ſes deux parties, dont l'une tire ſur le vert & l'autre eſt blanche. *Linn. ſ. n.* 473. *Le lac de Génézareth en Galilée.*

B. 5, D. $\frac{17}{31}$, P. 11, V. 7, A. $\frac{3}{19}$, Q. 20.

* Le Filou 35. *S. Inſidiator S. pinnâ caudali lunatâ : roſtro tubuloſo : dentibus duabus mediis in utraquè maxillâ, majoribus & conicis.*

La nageoire de la queue échancrée en croiſſant : le muſeau tubulé : les deux dents du milieu de chaque mâchoire, plus groſſes

& d'une forme conique. (Pl. 49, fig. 189.)

Le muſeau, qui forme le principal caractère diſtinctif de cette eſpèce, eſt long, aplati, & terminé par des mâchoires, dont le bord eſt garni de pluſieurs petites dents qui paroiſſent à découvert : la partie ſupérieure du muſeau eſt compoſée de deux lames oſſeuſes & contiguës ; la partie inférieure s'unit, par des eſpèces d'articulations latérales, avec les bords extérieurs des lames, qui forment le deſſus du tube. La couleur du dos eſt rouge ; les côtés ſont jaunâtres ; le bord des écailles eſt d'un vert noirâtre ; les nageoires du dos & de l'anus ſont marquées de raies vertes ; les autres ſont jaunes. Il a environ dix pouces de longueur. *M. Pallas Spicil. Zool. faſc.* 8, *p.* 42. *L'Inde.*

B. 5, D. $\frac{9}{18}$, P. 11, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 11,

* Le Brème denté 36. *S. Brama S. pinnâ caudali forcipatâ : pinnarum dorſi & ani radiis ſeptem prioribus elongatis.*

La nageoire de la queue échancrée en fourchette : les ſept premiers rayons des nageoires du dos & de l'anus plus alongés que les autres. (Pl. 50, fig. 192.)

La tête eſt très en pente ; la plus grande largeur du tronc eſt vis-à-vis les nageoires pectorales ; il s'amincit enſuite par degrés juſqu'à la nageoire de la queue : la mâchoire inférieure ſe relève vers celle d'en haut ; elle eſt armée de deux rangées de dents pointues comme des aiguilles, parmi leſquelles ſe trouvent, de part & d'autre, deux dents canines ; la mâchoire ſupérieure n'a qu'une rangée de dents. Le premier rayon de la nageoire du dos eſt le plus long ; les autres ſix décroiſſent graduellement. Le dos eſt noir ; les côtés ont un ton de couleur plus clair ; le ventre eſt verdâtre. Ce poiſſon a environ ſix pouces de longueur. M. Pennant a donné la figure d'un individu de cette eſpèce, qui fut communiqué à Ray le 18 ſeptembre 1681 ; c'eſt celle qui a ſervi de modèle à la nôtre. Il n'a point aſſigné le nombre des rayons qu'on trouve aux nageoires. *M. Pennant, British. Zool. vol.* 3, *p.* 243. *Les mers d'Angleterre.*

* Le Berda 37. *S. pinnâ caudali ſubbifidâ : ſquamis lateralibus medio faſciatis : ſpinis dorſi anterioribus bulboſis.*

La nageoire de la queue un peu fourchue : une bandelette au milieu des écailles qui couvrent les parties latérales du corps : les aiguillons antérieurs du dos bulbeux.

Les aiguillons du dos décroiſſent inſenſiblement depuis le troiſième juſqu'au dernier : chaque narine eſt précédée d'un petit barbillon : la ligne latérale eſt plus rapprochée du dos ; elle forme une courbure auprès de la tête ; enſuite elle ſe prolonge juſqu'à la nageoire de la queue, en ſuivant une même direction. Le corps eſt d'un gris cendré ; le ventre eſt blanc ; toutes les nageoires ſont brunes, excepté celles de la poitrine, qui préſentent une teinte verdâtre. Il a une demi-aune de longueur. *Forsk. deſcript. animal. p.* 33. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{12}{23}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 16.

* L'Œillère 38. *S. Palpebratus S. pinnâ caudali bifidâ : cute ſubtùs oculos in ſinum producta : capite nigro ; corpore fuſco.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes : il y a une peau qui forme une eſpèce de ſinus au deſſous des yeux : la tête eſt noire & le corps brun.

M. Pallas a reçu d'Amboyne cette eſpèce de *Spare*, dont il a donné la deſcription & la figure dans les Recueils ſeptentrionaux. Suivant ce célèbre Naturaliſte, ce poiſſon reſſemble à la *Perche* par la forme du corps ; ſa tête eſt cependant un peu plus obtuſe : les opercules poſtérieurs ſont armés de deux piquants : le front eſt couvert de ſtries longitudinales : la ligne latérale, qui commence près de la tête, eſt garnie, vers ſon origine, de cinq petits tubercules ; elle eſt légèrement courbée vers le dos : le caractère principal qui diſtingue cette eſpèce, conſiſte dans une membrane d'une couleur jaune, qui s'élève, de part & d'autre, au deſſous des yeux, & qui forme une eſpèce de paupière mobile au gré de l'animal : cette enveloppe, continue M. Pallas, préſerve l'œil du contact des corps étrangers, auxquels ce poiſſon eſt continuellement expoſé, vivant au milieu des rochers. Le corps eſt d'un brun obſcur ; la tête & les nageoires ſont d'une couleur noirâtre, à l'exception de celle de la queue, qui eſt brune & bordée de noir. Il a deux pouces & demi de longueur. *Recueils ſeptent. tom.* 2, *pag.* 55. *L'île d'Amboine.*

B... D. $\frac{2}{12}$, P. 16, A. 16, Q. 20.

* Le Bogue-Raveo 39. *S. Bogaraveo S. pinnâ caudali bifidâ : corpore argenteo, immaculato : inciſoribus acutis.*

La nageoire de la queue fourchue ; le corps argenté, ſans aucune tache : les dents inciſives aiguës.

Ce poiſſon, comme quelques autres du même

même genre, a le corps ovale & comprimé par les côtés: la tête eſt en pente; l'iris blanc: la bouche eſt garnie de petites dents aiguës: la ligne latérale eſt brune, & forme une légère inflexion: la nageoire de la queue ſe partage en deux lobes. La tête eſt argentée; le ton de ſa couleur eſt plus clair que le reſte du corps. Il n'a ordinairement que trois pouces de longueur. *Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p.* 49. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{12}{25}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 17.

XIVe. Genre.

LABRE, *Labrus. Linn. ſ. n.* 473.

Corpus ovato-oblongum, compreſſum, ſquamis magnis veſtitum: linea lateralis anticè dorſo parallela, poſticè obliquè declinata; aliis duplex; aliis ſimplex, ramuloſa.

Caput declive, ſquamoſum: frons planiuſcula: labia magna, duplicata, carnoſa: maxillæ ſubæquales; dentes inciſores mediocres, acuti; canino utrinquè unico, reliquis multò majori; molares unâ ſerie diſpoſiti; dentes faucium in maxillâ ſuperiori tantùm.

Opercula ſquamis laxis, diphylla, integra; anteriori ſæpè dentato.

Memb. branch. 5. vel 6 radiata.

Apert. branch. arcuta.

Pinnæ 7; dorſalis unica; radiis anticis ſpinoſis, poſticè ramentis filiformibus auctis; caudalis modò integrâ, modò bifidâ.

Le corps ovale, oblong, comprimé par les côtés, couvert de grandes écailles: la ligne latérale eſt d'abord parallèle au dos, enſuite elle forme une courbure; elle eſt tantôt double, tantôt ſimple & rameuſe.

La tête en pente, revêtue d'écailles: le front aplati: les lèvres grandes, doubles, & charnues: les mâchoires d'une longueur à peu près égale; les dents inciſives médiocres, aiguës; il y a une dent canine, de part & d'autre, beaucoup plus groſſe que les autres; les molaires ſont diſpoſées ſur une ſeule rangée; on ne trouve des dents gutturales qu'à la mâchoire ſupérieure.

Les opercules des ouïes entiers, compoſés de deux pièces & couverts d'écailles lâches; la lame antérieure eſt ſouvent dentelée.

Cinq ou ſix rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; une ſeule ſur le dos; ſes rayons antérieurs ſont épineux, & garnis par derrière de petits filamens déliés; la nageoire de la queue tantôt entière, tantôt fourchue.

* *Eſpèces qui ont la queue fourchue.*

Le Scare 1. *L. Scarus L. appendicibus tranſverſis ad caudæ latera. Linn. ſ. n.* 473.

Des appendices tranſverſales ſur les parties latérales de la queue.

Selon Willughby, ce poiſſon a les dents obtuſes; & il ſe ſert des antérieures, qui ont beaucoup de rapport avec celles de l'homme, pour arracher les herbes qui tiennent aux rochers: ſon corps eſt large, raccourci, & couvert de grandes écailles tranſparentes. La nageoire du dos a ſa ſurface hériſſée de petits aiguillons; il y en a encore quatre ſemblables à la partie inférieure du tronc. Il eſt d'une couleur livide, mélangée de rougeâtre: ſa longueur excede rarement celle d'une palme. *L'île de Crète.*

L'Aiolé 2. *L. Cretenſis L. pinnâ caudali bifurcâ: dentibus 4: corpore vireſcente.*

La nageoire de la queue fourchue: quatre dents dans la bouche: le corps verdâtre.

Chaque mâchoire eſt diviſée en deux oſſelets; celle d'en haut eſt munie, de part & d'autre, de cinq petites dents aiguës, ſituées extérieurement ſur une ligne un peu courbe; les deux os de la mâchoire inférieure ſont auſſi garnis d'une multitude de petites dents, qui imitent les pointes d'une lame de ſcie: ſur la ſurface extérieure de la même mâchoire, on voit un grand nombre de petits tubercules, diſpoſés en quinconce. Sa couleur eſt d'un jaune verdâtre, qui prend une teinte foncée ſur la tête & ſur les côtés. Il a environ treize pouces de longueur. *Linn. ſ. n.* 474. *L'île de Crète.*

B. 6, D... P... V... A... Q...

Le Barbier 3. *L. Anthias L. pinnâ caudali bifurcâ: corpore toto rubeſcente.*

La nageoire de la queue fourchue: tout le corps d'une couleur rougeâtre. (Pl. 51, fig. 194.)

A juger de ce poiſſon par la deſcription & la figure de Cateſby, le dos eſt très-convexe; la tête conique, & le ventre plat: la prunelle eſt noire & l'iris d'un rouge brillant: les mâchoires ſont garnies d'une rangée de petites dents: les nageoires de la poitrine ſont longues & échancrées en faux; celles du ventre ont la même conformation: la ligne latérale forme une courbure lâche, dont la convexité eſt tournée vers le dos. Le premier rayon de la nageoire dorſale eſt fort & tranchant; on le compare à un raſoir:

c'eſt de là qu'on a donné le nom de *Barbier* à ce poiſſon. Le deſſus de la tête eſt d'un brun obſcur ; les opercules ſont mélangés de violet & de rouge ; le dos eſt rouge foncé ; cette couleur s'éclaircit à meſure qu'elle s'approche du ventre ; toutes les nageoires ſont également rouges, excepté celle du dos, qui eſt brune. Sa longueur ordinaire eſt de dix à douze pouces. *Linn. ſ. n.* 474. *Les mers de l'Europe méridionale & de l'Amérique.*

B... D. $\frac{10}{12}$, P... V... A... Q...

L'Hepate 4. *L. Hepatus L. pinnâ caudali bifurcâ : maxillâ inferiore longiore : lineis utrinquè tranſverſis, nigris.*

La nageoire de la queue fourchue : la mâchoire inférieure plus avancée : le corps traverſé de chaque côté par des lignes noirâtres.

C'eſt un petit poiſſon de rivière, qui a le muſeau aigu & les mâchoires garnies de petites dents : on voit de plus ſur le haut du palais un eſpace triangulaire, hériſſé d'aſpérités. La nageoire du dos eſt marquée à ſon extrémité d'une tache noire, entre les rayons épineux & les rayons flexibles. *Linn. ſ. n.* 474. *Veniſe.*

B... D. $\frac{10}{21}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{9}$, Q...

Le Griſon 5. *L. Griſeus L. pinnâ caudali ſubbifidâ : corpore griſeo.*

La nageoire de la queue légèrement échancrée : le corps griſâtre. (Pl. 51, fig. 195.)

Il y a apparence que Cateſby s'eſt trompé, lorſqu'il a dit que ce poiſſon n'avoit point de nageoires à la poitrine : celle du dos en occupe preſque toute la longueur ; les nageoires du ventre ont une figure triangulaire ; celle de l'anus eſt arrondie à ſon extrémité : chaque mâchoire eſt armée de deux grandes dents. Le corps eſt d'un brun griſâtre, avec une teinte plus claire ſur le ventre ; les côtés de la gueule & les parties inférieures des ouïes ſont rouges & marquées d'une nuance de bleu pâle. Il a environ un pied de longueur. *Linn. ſ. n.* 474. *L'Amérique ſeptentrionale.*

B... D. $\frac{11}{23}$, P. 0, V... A... Q. 16.

Le Croiſſant 6. *L. Lunaris L. pinnâ caudali forcipatâ : dorſali aniquè lineâ purpureâ : labiis plicatis.*

La nageoire du dos échancrée en fourchette : une ligne purpurine ſur la nageoire du dos & ſur celle de l'anus : les lèvres pliſſées. (Pl. 51, fig. 196.)

La forme de la nageoire de la queue, qui imite, par ſon échancrure, le croiſſant de la lune, eſt le principal caractère diſtinctif de cette eſpèce. La tête eſt auſſi large que le corps, & dénuée d'écailles. Les lignes latérales ſont très-voiſines du dos & courbées en arc ; elles forment enſuite une autre courbure vers l'extrémité de la nageoire du dos. La couleur du corps eſt cendrée, & mouchetée ſur chaque écaille d'une petite tache oblongue & tranſverſale ; la tête & les opercules ſont d'une couleur pourprée ; la partie voiſine de la queue eſt rouſſe ; les nageoires de la poitrine, du dos, & de l'anus ſont marquées d'une ligne longitudinale ; quelquefois auſſi d'une autre ligne tranſverſale, d'un rouge de pourpre. *Linn. ſ. n.* 474. *La mer des Indes.*

B... D. $\frac{8}{22}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 14.

La Mouche 7. *L. Opercularis L. pinnâ caudali bifidâ : corpore faſciis decem ; maculâquè operculorum fuſcis.*

La nageoire de la queue fourchue : dix bandes tranſverſales ſur le corps ; & une tache ſur les opercules, d'une couleur brune.

La forme du corps repréſente à peu près un parallèlogramme alongé : la nageoire du dos ſe prolonge par ſon ſommet en une eſpèce de filament ; le ſecond rayon des nageoires du ventre eſt effilé & plus long que les autres. Le dos eſt d'une couleur livide, avec des bandes brunes tranſverſales ; la tête eſt mouchetée de noir ſur ſa partie poſtérieure. *Linn. ſ. n.* 474. *L'Aſie.*

B..., D. $\frac{13}{20}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{13}{28}$, Q. 16.

* Le Crin 8. *L. Trichopterus L. corpore fuſco pallidoquè fubundulato ; maculâ duplici utrinquè orbiculari : pinnis ventralibus radio unico, ſetaceo.*

Le corps brun, avec des eſpèces d'ondulations plus pâles : deux taches arrondies de chaque côté : les nageoires du ventre garnies d'un ſeul rayon, ſemblable à un filament. (Pl. 99, fig. 406.)

Depuis le bout du muſeau juſqu'à la nageoire dorſale, le dos s'élève inſenſiblement ; enſuite la convexité diminue juſqu'à la naiſſance de la nageoire de la queue : la tête eſt petite & toute couverte d'écailles ; l'ouverture de la gueule médiocre & relevée : les nageoires de la poitrine ſont fort étroites ; celle du dos eſt placée au milieu du tronc ; les rayons de celle de l'anus croiſſent graduellement juſqu'aux quatre derniers ; celle de la queue eſt fourchue : les nageoires du ventre n'ont qu'un ſeul rayon délié, qui ſe prolonge juſqu'à la baſe de la nageoire qui termine le corps : l'individu conſervé dans l'eſprit de vin, ſur lequel

on a fait cette description, étoit d'une couleur brune, avec des teintes plus pâles, qui s'étendoient comme par ondulations; la tête étoit rayée de brun; la nageoire de la queue étoit parsemée d'une multitude de points blancs: on voyoit deux grandes taches orbiculaires, de couleur noire, sur les côtés: sa longueur étoit d'environ quatre pouces & demi. *Kœlreut. Nov. Comm. Petrop. p.* 452. *M. Pall. Spicil. Zool, fasc.* 8, *p.* 45.

B. .. D. $\frac{4}{11}$, P. 9, V. 1, A. $\frac{4}{42}$, Q. 16.

* Le Keklik 9 *L. Perdica L. dorso recto: maculâ cæruleâ ad basim pinnarum pectoralium; vittis utrinquè dentatis.*

La surface du dos plane: une tache bleue à la base des nageoires pectorales; des bandelettes dentelées de chaque côté.

La lame postérieure des opercules des ouïes forme un angle obtus, qui est bleuâtre à son sommet: la ligne latérale est composée de petites dentelures; elles imitent les pointes d'une lame de scie. Le sommet de la tête est brun; la partie inférieure est rousse. La première bandelette est à peine visible; la seconde, qui passe au milieu des côtés, est blanche; au dessous, on voit une ligne jaune qui a une largeur considérable. Les nageoires du dos & de l'anus sont rouges. *Forsk. descript. animal. p.* 34. *Constantinople.*

B. .. D. $\frac{3}{21}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q. 14.

* Le Chani 10 *L. Chanus L. capite utrinquè rivulis tribus cærulescentibus; maculâ quadrangulari cæruleâ sub oculo.*

Trois bandelettes bleues, ondulées, sur les parties latérales de la tête: une tache carrée, bleue, sous chaque œil.

La mâchoire inférieure est plus alongée: les opercules antérieurs des ouïes sont découpés en forme de lame de scie; & les postérieurs garnis de trois dentelures, un peu avant le bord extérieur. La ligne latérale passe près du dos, & forme un arc convexe vers cette partie. La nageoire de la queue est légèrement échancrée. Le dos est brun; le ventre blanchâtre; la partie des côtés, qui est au dessus de la ligne latérale, est brune, avec une ligne blanche; celle qui est au dessous de la ligne latérale, est blanchâtre & marquée d'une ligne rousse, au dessous de laquelle on en trouve une autre d'une couleur plus pâle. *Forsk. descript. p.* 36. *Constantinople.*

B... D. $\frac{10}{25}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 17.

* L'Oyena 11. *L. Oyena L. corpore argenteo; radiis dorsalibus 2-5 subinermibus. Forsk. descript. animal. p.* 35.

Le corps d'un blanc argenté; les rayons du dos, depuis le deuxième jusqu'au cinquième, presque flexibles.

Les lèvres sont égales; celle d'en haut est rétractible au gré du poisson: les opercules sont entiers; l'antérieur est couvert d'écailles: le premier rayon épineux des nageoires du dos & de l'anus, est très-court; le second de la nageoire dorsale est plus long que les autres; il y a de petites ramifications derrière les rayons épineux de cette nageoire; celle de la queue est partagée en deux divisions; ses lobes imitent un fer de lance. La ligne latérale est près du dos; elle passe ensuite au milieu de la queue, sans former aucune inflexion: les nageoires sont d'un vert de mer; l'angle antérieur de la nageoire du dos est liseré de noir.

a. On voit un autre poisson qui réunit tous les caractères de celui-ci; mais il en diffère en ce qu'il a des bandelettes rouges, qui sont quelquefois interrompues. *Suës.*

B. 6, D. $\frac{9}{19}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

L'Aurite 12. *L. Auritus L. pinnâ caudali bifidâ: operculis branchiarum pinniformibus.*

La nageoire de la queue fourchue: les opercules des ouïes semblables à des nageoires.

C'est un poisson d'eau douce, qui a le dessus du corps d'un bleu foncé, avec une teinte plus obscure sur le dos; le ventre est jaune; les ouïes sont bleues rayées de jaune: on voit encore une tache noire auprès de chaque ouïe; & une autre tache rouge, qui borde la première. Les opercules sont alongés, obtus, & noirs à leur sommet. *Linn. s. n.* 475. *L'Amérique septentrionale.*

B. 6, D. $\frac{10}{22}$, P. 15, V. 6, A. $\frac{1}{13}$, Q. 17.

Le Faucheur 13. *L. Falcatus L. pinnâ caudali bifidâ: radiis quinque primis è mollibus dorsalis analisquè, falcatis.*

La nageoire de la queue fourchue: les cinq premiers rayons flexibles des nageoires du dos & de l'anus, échancrés en faux.

Selon Linné, le corps est égal en largeur à celui de la *Brême*; les mâchoires sont garnies de dents aiguës: les nageoires du ventre sont petites: le fond de sa couleur est argenté. *Linn. s. n.* 475. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{7}{17}$, P. 17, V. 5, A. $\frac{3}{20}$, Q. 20.

** *Espèces qui n'ont pas la nageoire de la*

queue fourchue, disposées suivant le nombre de rayons épineux de la nageoire du dos.

Le Bordé 14. *L. Marginalis L. subfuscus; margine pinnarum dorsi pectoraliumque fulvo. Linn. s. n.* 476.

Le corps brunâtre; le bord des nageoires du dos & de la poitrine d'une couleur rousse.

L'ouvrage de Lœfling, que nous avons consulté avant de faire la description de cette espèce, ne contient pas d'autres détails que ceux qui se trouvent dans le *Système de la nature* de Linné. Cet auteur dit uniquement qu'il y a vingt-quatre rayons à la nageoire du dos; que celle de la queue est tronquée; & que le bord des nageoires du dos & de l'anus est d'une belle couleur rousse. *L'Océan.*

B... D. $\frac{2}{22}$, P. 17, V. 6, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

Le Rouillé 15. *L. Ferrugineus L. ferrugineus, immaculatus : pinnâ caudali integrâ.*

Le corps couleur de rouille & sans tache : la nageoire de la queue entière.

L'uniformité de la couleur, qui est assez rare parmi les poissons, se trouve jointe, dans l'espèce dont il s'agit ici, à une teinte particulière, semblable à celle que prend le fer par la rouille. *Linn. s. n.* 476. *L'Inde.*

B... D. $\frac{2}{28}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q 17.

La Girelle 16. *L. Julis L. lateribus cæruleſcentibus : vittâ longitudinali fulvâ, utrinquè dentatâ. Linn. s. n.* 476.

Les côtés bleuâtres, avec une bandelette longitudinale, rousse, & dentelée. (Pl. 52, fig. 199.)

Cette bandelette est large, & s'étend depuis la tête jusqu'au bout de la queue; au dessous de celle-ci, on en voit une autre bleue qui lui est parallèle : le museau est un peu pointu : chaque mâchoire est garnie d'une rangée de dents, dont les premières sont plus longues : les iris sont d'un rouge animé. Le dos est bleuâtre depuis le museau jusqu'à la queue; le ventre est d'un blanc sale; les nageoires du dos & de l'anus sont jaunes à leur base; rouges à leur partie moyenne, & bleues à leur sommet. Les mâles offrent quelques variétés dans les couleurs; ils ont le dos d'un vert obscur; & la nageoire de cette partie marquée, vers ses trois premiers rayons, à son sommet, d'une belle tache de *minium*, & d'une autre tache noire, placée un peu plus bas. Sa longueur n'excède point une palme. Il y a une variété dans cette espèce. *La mer de Gènes.*

a. La moitié supérieure de la surface latérale du corps rouge; la moitié inférieure blanche; à peine peut-on distinguer la trace d'aucune bandelette; la nageoire de la queue verte; le bout des opercules d'une couleur bleue.

B. 6, D. $\frac{9}{21}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. 13, Q. 12.

* Le Rameux 17. *L. Ramentosus L. fusco-virescens : ramentis spinarum dorsi primarum, radio duplo longioribus. Forsk. descript. anim. p.* 37.

Le corps d'un brun verdâtre; les filamens, qui accompagnent les premiers rayons épineux du dos, de moitié plus longs que les rayons.

Le corps imite un fer de lance : il y a quatre dents incisives à chaque mâchoire, beaucoup plus grandes que les autres. La prunelle des yeux est noire; l'iris est jaunâtre, avec une bordure d'un rouge de *minium*. La ligne latérale est composée de petites ramifications; elle passe près de l'extrémité du dos : les écailles sont grandes & arrondies; on en compte neuf rangées depuis la base du ventre jusqu'à la nageoire dorsale; les ramifications de cette nageoire décroissent insensiblement depuis le premier rayon. Toutes les nageoires sont rouges & ornées de lignes violettes.

a. Forskal a trouvé une variété dont la couleur étoit plus foncée; les ramifications étoient plus courtes; elle n'avoit que dix rayons épineux sur le dos. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{9}{21}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 12.

* Le Rayé de blanc 18. *L. Albo-vittatus L. corpore oblongo, sordidè luteo; vittis tribus candidis, longitudinalibus.*

Le corps oblong, d'un jaune sale, & marqué, dans toute sa longueur, de trois bandelettes blanches. (Pl. 98, fig. 399.)

L'ouverture de la gueule est étroite : les deux mâchoires sont armées d'une seule rangée de petites dents aiguës; elles sont recouvertes par des lèvres fort épaisses, lorsque la bouche est fermée. L'anus est presque au milieu du corps : les nageoires pectorales sont triangulaires; celles du ventre aiguës & lancéolées; celle de la queue est entière. La ligne latérale est parallèle à la convexité du dos; elle est composée, de part & d'autre, de vingt-sept points, qui sont autant de canaux par où passe le suc muqueux. La première bandelette prend son origine à la partie antérieure de la tête; & va se réunir un peu au dessous des nageoires pectorales, à celle du milieu, qui semble sortir de la

bouche, & qui se prolonge jusqu'à la queue; la troisième commence à la base de la mâchoire inférieure, & se termine aussi à la queue. L'individu sur lequel on a fait cette description, avoit trois pouces cinq lignes de longueur. *Kælreuter, nov. comm. petrop. tom. 9, p. 458. Nous ne connoissons point quelle mer il habite.*

B... D. $\frac{9}{20}$, P. 15, V. 6, A. $\frac{1}{13}$, Q. 12.

* Le Lunulé 19. *L. Lunulatus L. fusco-viresçens; fasciâ obscurè violaceâ, transversâ, squamis singulis: lunulâ operculo posteriori utrinquè fulvâ.*

Le corps d'un brun verdâtre: chaque écaille est marquée d'une bandelette transversale d'un violet foncé: un croissant rousâtre sur l'opercule postérieur des ouïes.

Cette espèce, dit Forskal, a beaucoup de rapport avec le *Scare pourpré*. Les nageoires du dos & de l'anus sont entourées d'écailles redressées: on distingue deux lignes latérales; l'une commence au croissant qui est sur les opercules, & se termine vers l'extrémité de la nageoire du dos; l'autre commence un peu avant la fin de la première, & se prolonge jusqu'à la nageoire de la queue, qui est arrondie: les aiguillons de la nageoire de l'anus croissent graduellement. La tête & la poitrine sont mouchetées de rouge; les nageoires de la poitrine sont d'une forme arrondie & d'une couleur jaunâtre; les autres nageoires sont vertes, avec des taches rouges sur les interstices des rayons. Sa longueur est d'une aune. *Forsk. ibid. p. 37.*

a. Ce Naturaliste dit avoir vu une variété de cette espèce, qui n'avoit point de croissant sur les opercules; mais dont les yeux étoient environnés de rayons rouges. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{9}{20}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 13.

Le Merle 20. *L. Merula L. pinnâ dorsali ramentaceâ: corpore toto cæruleo-nigricante.*

Des filamens à la nageoire du dos: tout le corps est bleu, tirant sur le noir. (Pl. 52, fig. 201.)

Suivant Willughby & Salvian, ce poisson a le museau pointu; l'ouverture de la bouche médiocre; les lèvres très-épaisses; les dents recourbées; les yeux grands, composés d'une prunelle noire, environnée d'un iris rouge. La partie antérieure de la nageoire du dos est garnie de neuf ou dix rayons épineux; les nageoires de la poitrine & de l'anus sont ovales; celle de la queue est large & coupée carrément: les écailles dont il est couvert sont un peu plus grandes que dans les autres espèces de *Labres*. Sa couleur est plus ou moins foncée dans les différentes saisons de l'année; il pese une livre ou environ. *Salv. Hist. aquat. anim. p. 223; Willughb. Hist. Pisc. p. 320. La Mediterranée & plusieurs mers de l'Europe.*

B... D. $\frac{9 \text{ ou } 10}{25}$, P... V. $\frac{1}{6}$, A... Q...

Le Parot 21. *L. Paroticus L. pinnâ caudali integrâ: lineâ laterali curvâ: pinnis rufis; operculis cyaneis.*

La nageoire de la queue sans échancrure: la ligne latérale courbe: les nageoires rousses; les opercules d'un bleu céleste.

Le corps n'est pas plus gros que le doigt: la tête est lisse: les mâchoires sont garnies de dents; les antérieures sont les plus longues; elles sont recourbées vers la gueule. La ligne latérale s'étend dans une direction parallèle au dos; vers la partie postérieure du corps, elle descend & va se perdre dans le milieu de la nageoire de la queue. Le dos est gris; les côtés sont roux, & le ventre pâle; toutes les nageoires sont roussâtres; l'extrémité des opercules est ornée d'une belle tache de bleu céleste. *L'Inde.*

B... D. $\frac{9}{21}$, P. 12, V. 6, A. 14, Q. 14.

Le Bergsnyltre 22. *L. Suillus L. pinnâ dorsali ramentaceâ: maculâ nigrâ suprâ caudam: spinis dorsalibus 9. Linn. S. n. 476.*

Un filament sur la base de la nageoire dorsales: une tache noire sur la surface supérieure de la queue: neuf aiguillons sur le dos.

Le poisson qui est décrit dans Catesby, sous le nom de *Suillus* ou de *grand Pourceau*, & qui paroît être celui dont il s'agit ici, avoit la tête alongée & beaucoup plus étroite que le corps. La mâchoire supérieure étoit d'une substance charnue; elle étoit recouverte d'une plaque osseuse, qui lui servoit comme de bouclier, & dont le dessus, jusqu'à l'œil, étoit noir; depuis le dessous de l'œil jusqu'au coin de la gueule, la surface des opercules étoit violette & parsemée de lignes bleues ondulées; la mâchoire inférieure étoit jaune; l'une & l'autre étoient garnies d'une rangée de petites dents; mais au bout de la mâchoire supérieure, il y en avoit quatre fort grandes & très-pointues; & deux seulement de la même conformation à celle d'en bas. Depuis les yeux jusqu'à la queue, le tronc étoit couvert de grandes écailles violettes; cette couleur étoit

plus claire sur le ventre ; les nageoires de la poitrine étoit jaunes. Catesby n'a pu examiner la forme de la nageoire de la queue, parce qu'on avoit coupé l'extrémité du tronc avant qu'on lui présentât ce poisson. *Catesb. carol. 2, p. 15, tab. 15. L'Océan de l'Europe.*

B... D. $\frac{9}{17}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 14.

* Le Labre du Japon 23. *L. Japonicus L. pinnâ dorsali ramentaceâ : corpore obscurè luteo.*

Des filamens à la nageoire du dos : le corps d'un jaune foncé.

Ce poisson, dit M. Hottuyn, ne ressemble à aucune des espèces décrites jusqu'ici. Les opercules sont écailleux : la bouche est garnie de petites dents aiguës. Il est d'une couleur jaune foncée : sa longueur est de six pouces ; sa largeur de deux ; & son épaisseur d'un pouce. *M. Hott. Mém. de Harl. vol. 20, p. 324. Les mers du Japon.*

B. 6, D. $\frac{10}{11}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{8}$, Q. 18.

* Le Labre rayé de brun 24. *L. Fusco-vittatus L. corpore transversim fasciato ; pinnâ dorsali anticè 10 spinosâ ; posticè nigro ocellatâ. Mart. Brunn. spol. maris Adriat. p. 98.*

Des bandes transversales sur le corps ; dix aiguillons à la partie antérieure de la nageoire du dos ; une espèce d'œil noir à la partie postérieure.

Le pli des lèvres est si peu marqué, qu'elles paroissent simples : les dents sont aiguës & très-effilées : l'iris est jaunâtre : la lame antérieure des opercules est dentelée sur son bord postérieur. Le corps est d'une couleur pâle & orné de quatre larges bandelettes brunes & transversales ; on aperçoit sur la tête quelques lignes de la même couleur, mais disposées obliquement ; les nageoires du ventre & de l'anus sont noires ; la dernière est jaune à l'extrémité. Ce poisson a trois pouces de longueur. *La mer Adriatique.*

B. 6, D. $\frac{10}{22}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 17.

Le Strié 25. *L. Striatus L. pinnâ dorsali ramentaceâ : lineis albis fusciscque. Linn. s. n. 476.*

Une espèce de ramification à la base de la nageoire du dos : des lignes blanches & brunes sur le corps.

Cette espèce de *Labre* a le corps marqué de plusieurs lignes alternativement brunes & blanches, ce qui le fait paroître *strié*, comme le porte la dénomination adoptée par Linné. Les mâchoires sont garnies d'un petit nombre de dents : la dentelure des opercules est à peine visible : les interstices qui séparent les rayons de la nageoire du dos, sont revêtus d'écailles. Le fond de la couleur est d'un brun jaunâtre. *L'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{10}{21}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 12.

Le Guaze 26. *L. Guaza L. fuscus : pinnâ caudali rotundâ, radiis membranam superantibus. Læsl. it. 104.*

Le corps brun : la nageoire de la queue arrondie ; les rayons de cette nageoire dépassent la membrane commune.

Ce poisson ressemble beaucoup au *Bordé* par la grandeur & la conformation de ses parties : les membranes qui soutiennent les rayons des nageoires du dos & de la queue, sont d'une hauteur inégale. Sa couleur est uniforme. *L'Océan.*

B... D. $\frac{11}{24}$, P. 16, V. 6, A. 13, Q. 15.

L'Œillé 27. *L. Ocellaris L. pinnâ dorsali ramentaceâ : ocello in medio ad basim caudæ. Linn. s. n. 477.*

Une ramification à la nageoire du dos : une tache ronde au milieu de la base de la queue.

Les dents des mâchoires sont égales ; les trois premiers rayons de la nageoire de l'anus sont épineux : la nageoire de la queue est entière. *Nous ne connoissons point le lieu où se trouve ce poisson.*

B. 5, D. $\frac{14}{15}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

* L'Œil d'écarlate 28. *L. Ocellatus L. corpore virescente : ocello coccineo ponè utrumque oculum.*

Le corps verdâtre ; une tache arrondie, couleur d'écarlate, derrière chaque œil.

Ce poisson a le corps presque ovale : l'opercule antérieur paroît tronqué ; il est dentelé dans sa partie supérieure ; & entier en bas. La ligne latérale n'est éloignée de l'extrémité du dos que d'un tiers de la largeur du corps ; elle forme une inflexion vis-à-vis l'extrémité de la nageoire du dos ; & se prolonge ensuite, en ligne droite, vers la queue. Le dos est d'un brun jaunâtre ; il y a des bandes bleues, ondulées, sur toute la surface de la tête ; derrière les yeux, sur l'opercule des ouïes, on voit une tache bleue, d'une figure oblongue, entourée d'une bordure rouge ; au dessus & au dessous de cette belle tache, se trouve une ligne de la même couleur. *Forsk. descript. anim. p. 37. Smirne.*

B... D. $\frac{14}{24}$, P. 11, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 15.

* La Lapine 29. *L. Lapina L. pinnis pectoralibus flavis; ventralibus cæruleis; reliquis violaceis, maculis cæruleis. Forsk. descript. anim. p. 36.*

Les nageoires de la poitrine jaunes; celles du ventre bleues; toutes les autres sont violettes, avec des taches bleues.

Le corps est ovale, oblong; la lame antérieure des opercules des ouïes tronquée & dentelée en forme de scie; la lame postérieure est échancrée, sans aiguillons: on remarque avant les narines une petite excroissance ovale & oblongue: la nageoire de la queue est presque circulaire. Le dos est brun; le ventre blanchâtre; les parties latérales de la tête sont marquées de taches rouges; il y a une tache bleue, ondulée, qui part des yeux, & s'étend vers le museau; les côtés sont d'un vert jaunâtre, avec trois espèces de bandelettes de chaque côté; chacune est formée par une double rangée de taches rouges; la première est très-près du dos; la seconde est parallèle à la ligne latérale; & la troisième passe au milieu du corps. *Constantinople.*

B... D. $\frac{15}{27}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q. 15.

La Tanche de mer 30. *L. Tinca L. pinnâ dorsali ramentaceâ; caudali rotundâ: rostro sursum reflexo.*

Des ramifications à la nageoire du dos; celle de la queue arrondie: le museau relevé.

Son museau est alongé: les lèvres sont épaisses & saillantes au delà des mâchoires: les dents imitent, par leur disposition, les aspérités d'une lame de scie. Le corps est couvert d'écailles assez grandes: les lignes latérales forment une inflexion sous l'extrémité de la nageoire du dos: la lame supérieure des opercules est dentelée. Les couleurs de ce poisson ne sont pas constantes; tantôt il est d'un rouge obscur; tantôt il est orné, principalement vers la tête, de plusieurs bandes des plus belles couleurs; telles que le bleu, le rouge, & le jaune. Il a constamment trois pouces de longueur. *Linn. s. n.* 477. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{15}{26}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

Le Paon 31. *L. Pavo L. viridi, cæruleo, sanguineo canoquè varius: pinnâ caudali integrâ.*

Le corps mélangé de vert, de bleu, de rouge, & de blanc: la nageoire de la queue entière.

La beauté & la variété des couleurs de ce poisson l'ont fait comparer au paon: le corps est oblong, comprimé par les côtés: les dents sont obtuses & disposées sur une seule rangée. La nageoire du dos commence vis-à-vis celles de la poitrine; ses rayons croissent graduellement comme ceux de la nageoire de l'anus; les nageoires pectorales sont arrondies. Le corps est d'un vert jaunâtre & parsemé de taches rouges & bleues; il y a une belle tache brune au dessus des nageoires pectorales, & une autre sur la queue: la partie antérieure de la nageoire du dos & celle de l'anus sont d'un bleu indigo; les nageoires du ventre brillent d'un rouge très-vif; celles de l'anus, de la queue, & les opercules sont couverts de points rouges & bleus; les autres parties sont mélangées de rouge, de jaune, & de teintes safranées. Sa longueur est d'un pied ou environ. *Linn. s. n.* 474. *La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{15}{17}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 13.

Le Ponctué 32. *L. Punctatus L. bruneus: ossiculo secundo pinnarum ventralium setiformi. Gron. mus. 1, n. 87.*

Le corps brun: le second rayon des nageoires du ventre s'étend comme un filament.

Ce poisson a la tête & le corps d'une forme épaisse, courte, & élargie; il est tout couvert de grandes écailles lisses & brillantes. Le dos est marqué de neuf ou dix lignes longitudinales, composées de points bruns ou noirâtres, qui tranchent sur la couleur intermédiaire: vers les extrémités des opercules, on voit une ligne noirâtre, avec une tache de la même couleur: outre les lignes ponctuées, il y a une multitude de petites lignes transversales, éparses sur la surface de la queue & sur la partie postérieure des nageoires du dos & de l'anus. Le second & le troisième rayon des nageoires du ventre sont plus alongés que les autres; la nageoire de la queue est arrondie. *Surinam.*

B. 6, D. $\frac{15}{25}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 18.

* Le Rône 33. *L. Rone L. pinnâ dorsali ramentaceâ: pinnis & corpore lineis maculisquè viridibus.*

Une espèce de ramification à la nageoire du dos: le corps & les nageoires parsemés de lignes & de taches vertes.

La forme du corps est ovale; celle de la tête est conique. La nageoire du dos commence au dessus des yeux, & s'étend presque jusqu'à celle de la queue; elle est arrondie à

ſon extrémité poſtérieure ; celle de la queue eſt entière. Le fond de la couleur eſt d'un rouge foncé ſur le dos ; & mélangé de jaune & de rouge ſur le ventre. Ce poiſſon a environ ſix pouces de longueur. *Aſc. tab.* 14 ; *Mull. zool. dan. prod. p.* 46. *La Norvège.*

B. 5, D. $\frac{16}{25}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{9}$, Q. 14.

* Le Labre Bossu 34. *L. Gibboſus L. pinnâ caudali rotundâ : dorſo gibboſo : lateribus vittis flavis & cæruleis pulchrè variegatis.*

La nageoire de la queue arrondie : le dos très-convexe : les côtés agréablement rayés de bleu & de jaune. (Pl. 99, fig. 403.)

Le principal caractère diſtinctif de cette nouvelle eſpèce conſiſte dans la forme du dos, qui eſt très-élevé & aminci en tranchant ; la pente eſt très-roide, depuis le premier rayon de la nageoire du dos juſqu'au muſeau : les dents ſont diſpoſées comme dans les eſpèces précédentes : les opercules antérieurs ſont légèrement dentelés : la ligne latérale forme un arc convexe, qui s'étend vers le dos juſqu'à la queue. Le dos, les opercules des ouïes, & les côtés ſont ornés de raies bleues & couleur d'orange ; les nageoires du dos & de l'anus ſont d'un vert de mer, avec des taches noires ; celles de la queue & du ventre ſont vertes ; celles de la poitrine jaunes, avec des raies tranſverſales. Ce poiſſon a huit pouces de longueur, ſur trois de largeur. *M. Penn. brit. zool. vol.* 3, *p.* 250. *Les mers de la Grande-Bretagne.*

B... D. $\frac{16}{27}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q...

* Le Goldsinny 35. *L. Goldſinny L. pinnâ caudali integrâ : pinnæ dorſalis radiis anterioribus nigro-variegatis : maculâ nigrâ ad caudam.*

La nageoire de la queue entière : les premiers rayons de la nageoire du dos tachetés de noir : une tache de la même couleur ſur la queue. (Pl. 99, fig. 404.)

Suivant la remarque de M. Pennant, ce poiſſon reſſemble, par la forme du corps, par la diſpoſition des dents, & par la configuration des nageoires, à la *Tanche de mer ;* mais il en diffère par les couleurs & la ſtructure du muſeau : ſa longueur n'excède jamais une palme. *Raji, ſyn. piſc.* 163, *fig.* 3. *M. Penn. ibid. p.* 251. *Les mers de la Grande-Bretagne.*

B... D. $\frac{16}{25}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q...

La Double-tache 36. *L. Bimaculatus L. pinnâ dorſali ramentaceâ : maculâ fuſcâ in latere medio & ad caudam. Linn. ſ. n.* 477.

Une eſpèce de ramification à la nageoire du dos : une tache brune ſur le milieu des côtes, & une autre ſur la queue.

Le corps eſt d'une couleur pâle : la ligne latérale eſt courbe. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'extrémité des opercules, & s'étend preſque juſqu'à celle de la queue ; ſa partie poſtérieure eſt plus alongée & échancrée en forme de faux : la nageoire de l'anus, qui lui correſpond, repréſente un fer de lance. Le premier & le ſecond rayon des nageoires du ventre ſe terminent en une eſpèce de filament. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{16}{27}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{4}{12}$, Q...

Le Melope 37. *L. Melops L. pinnâ dorſali ramentaceâ, aniquè variegatâ : lunulâ fuſcâ ponè oculos. Linn. ſ. n.* 477.

Une eſpèce de ramification à la nageoire du dos ; celle de l'anus eſt panachée de diverſes couleurs : une tache brune en forme de croiſſant derrière les yeux.

Les opercules des ouïes ſont garnis de cils : les lèvres ſont mobiles : la nageoire de la queue eſt entière. *Les mers de l'Europe auſtrale.*

B. 6, D. $\frac{16}{25}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 12.

Le Nébuleux 38. *L. Niloticus L. pinnâ caudali integrâ : pinnis dorſali, ani caudæquè nebulatis.*

La nageoire de la queue entière : les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ſont marquées de couleurs condenſées, en forme de nuage.

Le corps de cette eſpèce de *Labre* eſt ovale : les opercules ne ſont point dentelés : les dents ſont très-petites & échancrées à leur extrémité : la nageoire de la queue eſt entière. Le fond de la couleur eſt blanchâtre. *Linn. ſ. n.* 477. *L'Egypte.*

B... D. $\frac{17}{30}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 20.

L'Ossifage 39. *L. Oſſifagus L. labiis plicatis : pinnâ dorſali radiis* 30. *Linn. ſ. n.* 478.

Les lèvres pliſſées : trente rayons à la nageoire du dos.

Nous n'avons pu nous procurer d'autre détail ſur cette eſpèce, que ce qui eſt contenu dans le *Syſtême de la nature* de Linné. *L'Océan.*

B... D. $\frac{17}{31}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

Le Carude 40. *L. Rupeſtris L. pinnâ dorſi ramentaceâ, margine ſuperiore caudæ maculâ fuſcâ notato.*

Une eſpèce de ramification à la nageoire du dos : une tache brune ſur le bord ſupérieur de la queue.

Les

Les opercules des ouïes sont écailleux; & les dents dispersées dans la gueule; les plus grosses occupent le milieu de la mâchoire supérieure : les dix-sept premiers rayons de la nageoire du dos sont garnis de filamens; la nageoire de la queue est entière. Le fond de la couleur est gris. *Linn. s. n.* 478. *Les mers de la Norvège.*

B. 5, D. $\frac{17}{26}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 13.

L'ONITE 41. *L. Onitis L. pinnâ dorsali ramentaceâ : abdomine cinereo fuscoquè maculato. Linn. s. n.* 478.

Une espèce de ramification à la nageoire du dos : le ventre moucheté de taches grises & brunes.

Le corps est brun : la nageoire de la queue est jaune & d'une forme arrondie. *On ne connoît point le lieu où il se trouve.*

B... D. $\frac{17}{37}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{5}{11}$, Q. 14.

LE LABRE DE LA CAROLINE 42. *L. Carolinus L. pinnâ caudali integrâ ; anali nullâ.*

La nageoire de la queue entière ; il n'y en a point derrière l'anus.

Il est étonnant que Linné ait pris la dénomination d'un poisson connu depuis Aristote, & décrit par tous les anciens Naturalistes, pour la donner à une nouvelle espèce apportée de la Caroline : nous avons cru qu'il convenoit de rétablir ce dérangement de nomenclature, en substituant le nom de *Labre de la Caroline* à L'*Hiatule* de Linné ; & en décrivant, sous le nom d'*Hiatule*, le poisson dont il est fait mention dans les Ouvrages de Salvian, de Rondelet, & de Willughby. Celui-ci, d'après le rapport de Garden, a la gueule ridée à l'intérieur ; les lèvres mobiles ; les mâchoires garnies de dents canines ; & le palais hérissé d'aspérités, disposées par groupes. Les opercules des ouïes sont couverts d'écailles sur leur partie antérieure, & marqués de points sur leurs bords : les lignes latérales sont droites : la partie antérieure de la nageoire du dos est garnie de rayons épineux, accompagnés de filamens ; la partie postérieure est arrondie : on ne trouve absolument aucune apparence de nageoire derrière l'anus. La surface du corps est ornée de six ou sept bandelettes noires. *Linn. s. n.* 475. *La Caroline.*

B. 5, D. $\frac{17}{28}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. 0, Q. 21.

* LE LABRE BLEU 43. *L. Cæruleus L. corpore maculis flavis lineisquè cæruleſcentibus vario ; pinnæ dorsalis parte anteriori cæruleâ.*

Le corps parsemé de taches jaunes & de lignes bleues ; une grande tache de la même couleur sur la partie antérieure de la nageoire du dos.

Les opercules des ouïes sont mêlés de brun & de bleu ; les nageoires du ventre, de l'anus, & de la queue sont bordées de bleu ; tout le corps est agréablement mélangé de jaune, de bleu, & de rougeâtre. Il a environ dix pouces de longueur. *Asc. cay.* 2. *Les Golfes aux environs de Linderſnes.*

B. 5, D. $\frac{17}{29}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{14}$, Q. 14.

* LA TRIPLE-TACHE 44. *L. Trimaculatus L. pinnâ caudali subrotundâ : rostro oblongo : fasciis tribus latis in dorso.*

La nageoire de la queue un peu arrondie : le museau alongé : trois larges taches sur le dos. (Pl. 98, fig. 401.)

Deux de ces taches sont situées de chaque côté de la nageoire du dos ; la troisième est entre cette même nageoire & celle de la queue. La ligne latérale forme un arc convexe au dessus des nageoires de la poitrine, & va aboutir au milieu de la nageoire de la queue : le corps est couvert de grandes écailles rouges ; celles des opercules sont plus petites ; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue sont liserées de bleu. L'individu sur lequel a été faite cette description avoit huit pouces de long. *M. Pennant, Brit. Zool. tom. 3, p.* 248. *Asc. cay.* 2. *Les mers de la Grande-Bretagne.*

B. 6, D. $\frac{17}{30}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q...

* LE LABRE RAYÉ 45. *L. Lineatus L. pinnâ caudali rotundâ : rostro oblongo, subacuto : fasciis quatuor lateralibus, parallelis.*

La nageoire de la queue arrondie : le museau long, un peu pointu : quatre bandes parallèles sur les côtés. (Pl. 98, fig. 402.)

Le corps est d'une forme oblongue, un peu convexe au commencement du dos, ensuite plane jusqu'à l'origine de la queue. Les dents les plus longues se trouvent à l'extrémité de chaque mâchoire, comme dans les deux espèces précédentes. Le dos est rougeâtre ; les côtés sont d'un beau bleu & marqués de quatre bandes d'un vert d'olive ; la partie postérieure du ventre est d'un bleu pâle ; le dessous de la poitrine est jaune. Les extrémités des nageoires de l'anus, du ventre, & de la queue sont liserées de bleu ; cette dernière a la base de ses rayons jaune. La partie antérieure de la nageoire du dos, jusques vers le onzième ou le douzième rayon, est ornée d'une tache bleue. La lon-

gueur de ce poiſſon eſt de dix pouces. *M. Pennant, ibid. p.* 249. *Les mers de la Grande-Bretagne.*

B. 5, D. $\frac{17}{30}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q...

Le Plombé 46. *L. Livens L. pinnâ caudali rotundatâ; dorſali ramentaceâ : corpore fuſco, livido.*

La nageoire de la queue arrondie; une eſpèce de ramification à celle du dos : le corps brun & livide.

Le bord des opercules eſt entier: les mâchoires ſont armées de fortes dents; les inciſives ſont aiguës & plus groſſes que les autres; parmi celles-ci on en trouve d'autres d'une forme arrondie : la ligne latérale eſt courbe au deſſus des nageoires pectorales; & droite ſur la queue. Le deſſous de la tête & le bord des nageoires ſont d'un bleu foncé; les iris ſont couleur de feu; tout le corps eſt livide. Il eſt rare que ce poiſſon ait plus d'un pied de longueur. *Linn. ſ. n.* 478. *La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{18}{30}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 14.

Le Tourd 47. *L. Turdus L. pinnâ caudali rotundatâ; dorſali ramentaceâ : corpore oblongo, ſubviridi, maculato.*

La nageoire de la queue arrondie; une eſpèce de ramification à celle du dos : le corps oblong, verdâtre, & tacheté.

La tête ſe termine par un muſeau aſſez pointu : les mâchoires ſont égales : les lèvres ſont épaiſſes & charnues; celle d'en haut eſt comme doublée par une membrane qui la recouvre. Les dents ſont diſpoſées ſur une ſeule rangée; les antérieures ſont plus grandes : on ne voit aucune dentelure ſur le bord des opercules. La ligne latérale conſerve une direction preſque parallèle à la convexité du dos juſqu'à la baſe de la queue; là, elle forme une inflexion, & s'étend en ligne droite juſqu'au bout de la queue. Les deux ou trois rayons poſtérieurs de la nageoire du dos ſont marqués de noir à leur baſe; la nageoire de la queue eſt bordée de brun; les iris ſont d'un vert très-animé. M. Brunniche a obſervé dans cette eſpèce trois variétés, qui ne diffèrent entre elles que par la différence des couleurs.

a. La couleur verte moins foncée au deſſous de la ligne latérale; le ventre jaunâtre, moucheté de taches blanches, irrégulières, bordées de rouge; quelques autres taches dorées ſur le menton : la ligne latérale compoſée d'une bandelette, formée de points blancs & rougeâtres; & pluſieurs autres ſemblables ſituées au deſſous, compoſées de taches blanches & vertes : un pied de longueur.

b. La ſurface ſupérieure de la tête jaune, avec des taches blanches arrondies; & quelques autres noires, mais en petit nombre; cette couleur jaune s'étend ſur les parties latérales de la tête, & ſe change inſenſiblement en des filets d'un rouge foncé; le dos eſt jaune & parſemé de taches blanches arrondies; les nageoires du dos, du ventre, de l'anus, & de la queue ſont ornées de taches de la même couleur ſur un fond rouge; celles de la poitrine ſont ſimplement jaunâtres; le ventre eſt argenté, avec des veines rouges : un pied de longueur.

c. Le fond de la couleur eſt vert; les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus ſont plus foncées; celles de la poitrine ſont d'un jaune pâle; & celles du ventre bleuâtres : moins d'un pied de longueur. *Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p.* 52. *La Méditerranée.*

B. 5 D. $\frac{19}{33}$, P. 14 V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q. 13

Le Perroquet 48. *L. Viridis L. corpore viridi; lineâ utrinquè cæruleâ.*

Le corps vert; une ligne bleue de chaque côté.

Cette raie eſt longitudinale, & s'étend depuis les yeux juſqu'à la queue : le reſte du corps eſt d'une couleur verte, à l'exception de la partie baſſe du ventre, qui a des teintes jaunes. Quelques individus ont auſſi des taches bleues ſur le ventre. *La Méditerranée.*

B... D. $\frac{18}{30}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 14.

Le Louche 49. *L. Luſcus. L. pinnâ caudali integrâ; pinnis omnibus flavis; palpebrâ ſuperiore nigrâ.*

La nageoire de la queue entière; toutes les nageoires jaunes; la paupière ſupérieure noire.

La dénomination de *Louche* qu'on a donnée à ce poiſſon paroît être relative à la couleur de ſes prunelles, dont la partie ſupérieure eſt noire & lui donne quelque choſe de ſombre dans le regard. Les lèvres ſont épaiſſes; le corps oblong & jaunâtre : la nageoire de la queue eſt entière & d'un jaune très-vif. *On ne connoît point le lieu où il ſe trouve.*

B... D. $\frac{18}{31}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{14}$, Q. 14.

* Le Kichla 50. *L. Scina L. abdomine à roſtro ad anum recto : corpore vireſcente; nebulis albis & flavis.*

Le ventre plat depuis le muſeau juſqu'à l'anus : le corps verdâtre, avec des taches

blanches & jaunes, disposées comme par nuages.

Les dents du milieu sont les plus grandes : l'iris est vert : la lame antérieure des opercules des ouïes est comme tronquée & dentelée. La ligne latérale est interrompue sur les côtés : le dessous de la tête & du ventre est blanchâtre, avec des ondulations jaunes. *Forsk. descript. animal. p.* 36. *Constantinople.*

B... D. $\frac{18}{31}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q. 15.

Le Cinq-Epines 51. *L. Exoletus L. pinnâ dorsali ramentaceâ : corpore lineis cæruleis : pinnâ ani spinis* 5. *Linn. s. n.* 479.

Une espèce de ramification à la nageoire du dos : des lignes bleues sur le corps : cinq rayons épineux à la nageoire de l'anus.

C'est de ce dernier caractère qu'on a tiré le nom de ce poisson : selon Otho-Fabricius, son corps est d'un bleu très-brillant. *L'Océan atlantique.*

B... D. $\frac{19}{25}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{5}{13}$, Q. 13.

Le Livide 52. *L. Chinensis L. pinnâ dorsali ramentaceâ : corpore livido ; vertice retuso. Linn. s. n.* 479.

Une espèce de ramification à la nageoire du dos : le corps livide : le sommet de la tête émoussé.

Il n'y a que ce dernier caractère qui puisse servir à distinguer cette espèce des autres ; encore est-il énoncé d'une manière vague : il paroît consister en ce que ce poisson a le sommet de la tête obtus & comme émoussé. *La mer de la côte orientale de l'Asie.*

B... D. $\frac{19}{24}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{5}{12}$, Q. 12.

Le Linéaire 53. *L. Linearis L. oblongus : pinnæ dorsalis radio ultimo inermi. Linn. s. n.* 479.

Le corps oblong : le dernier rayon de la nageoire du dos flexible.

La tête est comprimée & lisse : les mâchoires sont armées de petites dents ; celles des côtés sont plus courtes : les lignes latérales se rapprochent du dos dans la plus grande partie de leur longueur ; ensuite elles forment une courbure auprès de la queue, où elles divisent les côtés en deux parties égales : les nageoires de la poitrine & du ventre imitent la forme d'un fer de lance ; celle du dos s'étend depuis le sommet de la tête jusqu'à la queue. Le fond de la couleur est blanc. *Les Indes.*

B. 6, D. $\frac{20}{21}$, P. 12, V. 6, A. 15, Q. 12.

* Le Ballan 54. *L. Ballan L. pinnâ caudali integrâ : fronte sulcatâ : operculo superiori concavo, radiato.*

La nageoire de la queue entière : un sillon entre les yeux : une cavité rayonnée sur la lame supérieure des opercules. (Pl. 98, fig. 400.)

Tels sont les caractères distinctifs que M. Pennant donne à cette nouvelle espèce de *Labre*. On remarque un abaissement considérable entre les nageoires du dos & celle de la queue : le milieu du museau est marqué d'un profond sillon, qui s'étend jusqu'au sommet de la tête. La lame supérieure des opercules des ouïes présente une cavité toute couverte de petits rayons, qui vont aboutir du centre à la circonférence. La couleur principale est jaune, avec des taches couleur d'orange. *M. Pennant Brits Zool. tom.* 3, *p.* 246. *Les mers de la Grande-Bretagne.*

B. 4, D. $\frac{20}{31}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q...

* Le Combre 55. *L. Comber L. pinnâ caudali sublanceolatâ : dorso purpureo ; vittâ utrinquè argenteâ, lineæ laterali parallelâ.*

La nageoire de la queue presque en fer de lance : le dos rouge : une bandelette sur les côtés, d'un blanc argenté & parallèle à la ligne latérale. (Pl. 99, fig. 405.)

Cette espèce, que M. Pennant a reçue de Cornouaille, & qu'il croit être la même que le *Comber* de M. Jago, est d'une forme déliée : le dos & les nageoires sont rougeâtres ; le ventre d'un jaune clair : la bandelette qu'on voit sur les côtés est lisse, & s'étend depuis les opercules des ouïes jusqu'à la queue. *Raji. Syn. Pisc.* 163, *fig.* 5. *M. Penn. British. Zool, vol.* 3, *p.* 252. *Les mers de la Grande-Bretagne.*

B..., D. $\frac{20}{31}$, P. 14, V. 5, A. $\frac{3}{7}$, Q...

* Le Bergylte 56. *L. Bergylta L. corpore fusco : pectore lineis fuscis & cæruleis, alternis.*

Le corps brun : des lignes brunes & bleues, disposées alternativement sur la poitrine.

La tête de ce poisson est alongée : les opercules sont mélangés de brun & de jaune ; la nageoire de la queue est brune & arrondie à son extrémité : les derniers rayons de la nageoire du dos & de l'anus sont beaucoup plus longs que les autres : tout le corps est couvert de grandes écailles : sa longueur est de dix à quinze pouces. *Ascan. cay.* 1. *Les golfes des environs de Lindersnes.*

B. 5, D. $\frac{20}{32}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{9}$, Q. 18.

**** Especes dont tous les caractères ne sont point encore connus.*

* Le Hassek 57. *L. Inermis L. corpore lineari : spinis nullis : vittâ laterali nigro guttatâ.*

Le corps très-étroit : point de rayons épineux : une bandelette latérale, mouchetée de noir.

Les écailles dont le corps est revêtu sont entières, ovales, & plus grandes vers la queue : les opercules antérieurs sont nus & entiers ; les postérieurs sont écailleux : on ne voit ni aiguillons ni ramifications aux nageoires. La ligne latérale est simple, & se prolonge sans inflexion depuis la nuque jusqu'au bout de la queue. Le fond de la couleur est vert ; le dos est brun au dessus de la bandelette latérale, & d'une couleur pâle au dessous, avec des taches blanchâtres. Il est long d'un pied, & n'a que deux pouces de large. *Forsk. descript. animal. p.* 34. *La mer Rouge.*

* L'Hiatule 58. *L. Hiatula L. pinnâ caudali integrâ : operculis biaculeatis : corpore maculis lineisque vario.*

La nageoire de la queue entière : deux aiguillons aux opercules des ouïes : le corps marqué de taches & de lignes de différente couleur. (Pl. 52, fig. 198.)

L'*Hiatule* dont il est ici question n'est point celle que Garden a apportée de la Caroline, & que Linné a décrite dans son *Système de la Nature* ; mais c'est celle qu'on trouve dans les Ouvrages de Salvian & de Willughby, & dont Aristote & Rondelet ont encore fait mention : son corps est lancéolé ; sa tête alongée & terminée par un museau pointu ; la mâchoire inférieure dépasse un peu celle d'en haut ; l'une & l'autre sont armées de dents pointues : la lame postérieure des opercules est garnie de deux petits piquans blancs & très-aigus. Ce poisson est peint de diverses couleurs ; le dos est d'un rouge foncé, avec des raies rousses qui s'étendent depuis la tête jusqu'à la queue ; la nageoire du dos est jaune & tachetée de roux. Il a tous les caractères qui appartiennent à ce genre : son ventre est un peu plus renflé qu'il ne l'est communément. Nous ne connoissons point le nombre des rayons qui garnissent les nageoires. *Salvian, Hist. Aquat. animal. p.* 229. *Willughby, p.* 327. *La Méditerranée.*

Le Mélangé 59. *L. Mixtus L. flavo cæruleoque varius : dentibus anterioribus majoribus. Arted. gen.* 34, *syn.* 57.

Le corps mélangé de jaune & de bleu : les dents antérieures plus grandes que les autres.

Artedi, qui parle de ce poisson après Willughby, n'ose affirmer s'il doit en faire une espèce particulière, ou bien le regarder comme une variété du *Paon* : la tête & la moitié supérieure de la nageoire de la queue sont bleues ; la moitié inférieure de cette nageoire & la surface du ventre sont jaunes ; la partie antérieure du dos est d'un brun bleuâtre ; la partie postérieure tire sur le jaune ; la nageoire dorsale est mélangée de bleu & de jaune. *La Méditerranée.*

Le Jaunatre 60 *L. Fulvus L. pinnâ caudali integrâ : corpore fulvo.*

La nageoire de la queue sans division : le corps d'une couleur fauve.

Il a la gueule large, selon Catesby ; la mâchoire inférieure plus avancée que celle de dessus, & garnie d'une double rangée de petites dents ; il y a encore d'autres dents plus petites attachées au palais, & trois grosses qui sortent de l'extrémité de la mâchoire supérieure : les iris des yeux sont rouges : les écailles sont minces & d'une couleur orangée. Ce poisson a quelquefois jusqu'à un pied de longueur. L'extrémité antérieure de la nageoire de la queue est armée d'un fort aiguillon. *L'Amérique.*

La Clavière 61. *L Varius L. è purpurco, viridi, cæruleo-nigroque varius. Arted. gen.* 35, *syn.* 55.

Le corps mélangé de pourpre, de vert, de bleu, & de noir.

C'est un des plus beaux poissons qu'il y ait, par la diversité & l'assortiment de ses couleurs. La gueule est d'une grandeur médiocre ; les dents de la mâchoire de dessus sont larges & serrées les unes contre les autres ; celles de la mâchoire inférieure sont aiguës & disposées à l'aise. La nageoire du dos s'étend presque jusqu'à la queue ; celles de la poitrine sont larges & ovales ; celles du ventre sont terminées en pointe ; celle de la queue est presque de niveau à son extrémité. Le bas du ventre est marqué de deux taches d'un rouge pourpre ; la queue d'une couleur d'indigo ; le reste du corps en partie vert, & en partie noir & bleu ; les écailles parsemées de taches obscures. *La Méditerranée.*

Le Canude 62. *L. Cynædus L. luteus : dorso purpureo ; pinnâ à capite ad caudam continuatâ. Arted. syn. 56.*

Le corps jaune : le dos d'un rouge pourpre ; la nageoire de cette partie s'étend depuis la tête jusqu'à la queue.

Le *Canude*, suivant Rondelet, est un poisson de mer qui se trouve ordinairement entre les rochers : sa gueule est petite ; ses dents sont crénelées & semblables à celles du chien : la nageoire du dos s'étend depuis le sommet de la tête jusqu'à la queue ; elle est garnie de rayons épineux, qui sont unis entre eux par une membrane fort mince. Il parvient à peu près à la longueur d'un pied. *La Méditerranée.*

* Le Labre rayé de bleu 63. *L. Cæruleo-Vittatus L. corpore olivaceo ; lineis decem cæruleis, longitudinalibus ; pinnâ dorsali posticè nigro-unimaculatâ.*

Le corps couleur d'olive, marqué, dans toute sa longueur, de dix bandelettes bleues ; une tache noire à la partie postérieure de la nageoire du dos.

Chaque mâchoire est garnie d'une seule rangée de dents aiguës ; les antérieures sont plus grandes que les autres : les iris sont composés de deux cercles, dont l'intérieur est entièrement rouge & l'autre blanc : les opercules sont couverts d'écailles ; la lame antérieure est dentelée : on aperçoit une tache noire longitudinale sur la base de la nageoire dorsale : la ligne latérale est disposée comme dans les deux espèces précédentes. Le corps est d'un vert d'olive & marqué dans toute sa longueur de dix bandelettes bleues, droites & parallèles : sa longueur est d'environ trois pouces. *Mart. Brunn. Ichthy. mass. p. 57. La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{14}{25}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 13.

a. Le corps d'un rouge obscur, orné de taches vertes, argentées ; la tête & les opercules rayés alternativement de vert & de rouge ; quelques bandelettes vertes & rouges, & deux taches noires bordées de rouge sur la nageoire du dos ; les nageoires de la poitrine roussâtres ; celles de l'anus & du ventre vertes ; leurs rayons sont peints en rouge : enfin celle de la queue entière & roussâtre. M. Brunniche prétend que c'est une variété de l'espèce précédente. *Mart. Brunn. spolia. è mari. Adriat. p. 97. La Méditerranée.*

B... D. $\frac{15}{25}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

* Le Labre maillé 64. *L. Reticulatus L. corpore viridi, venis rubris ; maculâ operculorum pinnæque dorsalis nigrâ.*

Le corps vert, avec des veines rouges : une tache noire sur les opercules & sur la nageoire du dos.

La conformation de la tête & du corps est à peu près la même que dans les deux espèces précédentes : le fond de la couleur & des nageoires est d'un vert tendre, sur lequel on voit de petites veines rouges, qui, en s'entrelaçant, forment des espèces de mailles : l'espace qui se trouve entre les yeux, est marqué d'une tache noire, échancrée en croissant ; les parties latérales de la tête présentent différentes lignes d'un beau rouge ; les filamens de la nageoire du dos sont de la même couleur ; la partie postérieure de cette nageoire, qui est garnie de rayons flexibles, est aussi ornée d'une bande rouge. Sa longueur est égale à celle de l'espèce précédente. *Mart. Brunn. Ichthyol. mass. p. 59. La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{15}{25}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

* Le Labre olivatre 65. *L. Olivaceus L. corpore viridi-olivaceo ; operculorum apice cæruleo ; maculâ caudali nigrâ. Mart. Brunnich. Ichthyol. mass. p. 56.*

Le corps d'un vert d'olive ; le bout des opercules bleu ; une tache noire sur la queue.

Le corps de ce poisson est oblong, comprimé par les côtés ; & la tête terminée par un museau pointu : les mâchoires sont garnies de dents incisives aiguës, entremêlées d'autres dents, distantes les unes des autres. On voit beaucoup de dentelures à la lame antérieure des opercules ; le bout de la lame postérieure est marqué, au dessus des nageoires pectorales, d'une tache bleue, environnée d'un cercle écarlate ; le dessus de la tête & du ventre sont d'un blanc argenté ; vers le milieu de la queue, avant la base de la nageoire qui termine cette partie, on remarque une tache ronde de couleur noire ; les nageoires sont de la couleur du corps ; celle de la queue est entière & roussâtre. Ce poisson a deux pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{13}{25}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 12.

* Le Labre serpentin 66. *L. Serpentinus L. corpore fusco ; capite lineis maculisque cæruleis, serpentiformibus.*

Le corps brun ; des lignes & des taches bleues s'étendent en serpentant sur la surface de la tête.

La conformation du corps & de la tête

eſt à peu près la même que dans l'eſpèce précédente : l'ouverture de la bouche eſt petite, & les dents aiguës : la lame antérieure des opercules eſt dentelée ſur ſes bords : la ligne latérale forme d'abord une courbure dont la convexité regarde le dos; enſuite elle deſcend par une ſeconde ſinuoſité, & ſe prolonge vers la queue. On trouve quelques ramifications aux nageoires du dos & de la queue; cette dernière nageoire eſt entière, d'une couleur brune, & tachetée de bleu; les nageoires de la poitrine ſont rouſſes & bleues à leur extrémité; celles du ventre ſont rouges & ſans aucune tache; enfin la nageoire de l'anus eſt rouſſâtre, avec des points bleus; tout le corps eſt couvert de taches & de lignes bleues, qui s'étendent en ſerpentant ſur un fond brun; le ventre eſt blanchâtre. Ce poiſſon a ordinairement trois pouces de longueur. Nous avons tiré la dénomination de *Serpentin* des petites lignes tortueuſes qu'on voit ſur la ſurface de la tête. *Mart. Brunn. Ichthy. maſſ. p. 56. La Méditerranée.*

B. 5 D. $\frac{14}{25}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 13.

* Le Labre cendré 67. *L. Cinereus L. corpore griſeo, obſcuriùs punctato; maculâ baſeos caudæ nigrâ. Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p. 58.*

Le corps gris, avec des points plus foncés; une tache noire à la baſe de la queue.

Le corps eſt oblong & comprimé latéralement : l'ouverture de la bouche eſt petite; on trouve dans l'intérieur des dents aiguës; les antérieures ſont plus grandes. Le corps eſt gris & moucheté de petits traits d'une couleur plus foncée; les parties latérales de la tête ſont parſemées de quelques lignes bleues, aſſez rares; toutes les nageoires ſont rouges, avec des taches d'un jaune foncé; celle de la queue eſt entière & jaunâtre à ſa baſe. Ce poiſſon parvient à la longueur de trois pouces. *La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{14}{25}$, P. 13, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

* Le Labre tacheté 68. *L. Guttatus L. corpore rubeſcente, nigro vario; maculâ in medio baſeos pinnæ caudalis. Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p. 59.*

Le corps bigarré de rouge & de noir; une tache à la baſe de la nageoire de la queue.

Celui-ci reſſemble encore, par la ſtructure du corps, aux eſpèces de cette derniere diviſion que nous avons priſes dans l'Ouvrage de M. Brunniche : l'iris eſt vert; le corps d'un rouge pâle, & parſemé tantôt de taches noires, tantôt de points blancs rangés par ordre; au deſſus des yeux, on voit deux lignes noires, diſpoſées obliquement; toutes les nageoires ſont rouſſes; celle de l'anus eſt tachetée de blanc; ſur quelques individus, les nageoires du ventre & de l'anus ſont vertes : il a trois pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 5, D $\frac{15}{27}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

Le Labre aristé 69. *L. Ariſtatus L. corpore ovato, tranſverſim ſtriato, ſquamis breviſſimis, utroquè latere ariſtatis.*

Le corps ovale, couvert de ſtries tranſverſales : les écailles très-courtes, & garnies, de chaque côté, d'une eſpece d'arête.

Selon Linné, ce poiſſon a le port des *Coffres* : ſes dents ſont ſimples & éloignées les unes des autres; les deux premières de la mâchoire inférieure ſont plus longues que les autres : les opercules ſont liſſes. M. Sparrman a trouvé ce poiſſon dans la Chine, & en a donné la deſcription dans le ſeptième volume des *Aménités Académiques* de Linné, p. 505. Il n'eſt pas facile de déterminer dans quel genre il doit être placé. *Les Indes.*

B... D. 32, P. 12, V. 6, A. 25, Q...

Le Fauve 70. *L. Rufus L. pinnâ caudali integrâ : corpore toto fulvo.*

La nageoire de la queue entière : tout le corps d'une couleur fauve. (Pl. 52, fig. 200.)

Le corps eſt alongé & preſque cylindrique, depuis la tête juſqu'à la nageoire de l'anus : la mâchoire inférieure dépaſſe celle d'en haut; l'une & l'autre ſont armées de dents pointues & recourbées; les antérieures de la mâchoire ſupérieure ſont plus longues que les autres. Le tronc & les opercules ſont revêtus d'écailles d'une couleur, qui approche de celle de l'orange : il a ſouvent un pied de longueur. *Linn. ſ. n. 475. L'Amérique.*

B... D. 23, P. 17, V. 6, A. 12, Q. 16.

Le Tambour 71. *L. Chromis L. pinnâ caudali integrâ; dorſali unicâ, ſed bipartitâ; anâlis radio ſecundo validiſſimo.*

La nageoire de la queue entière; une ſeule nageoire dorſale, mais comme diviſée en deux parties; le ſecond rayon de celle de l'anus eſt très-fort.

Linné obſerve que ce poiſſon a quelque reſſemblance par ſon port, avec la *Perche* de rivière : ſuivant Brown, le corps eſt oblong; la tête un peu groſſe : les iris ſont argentés; & la gueule armée de petites dents. La partie antérieure de la nageoire du dos

est triangulaire & garnie de dix rayons flexibles; la partie postérieure se prolonge presque jusqu'à la nageoire de la queue; celles de la poitrine sont situées près des ouïes; & celles du ventre au dessous; la nageoire de l'anus est oblongue; son premier rayon est très-court. Les écailles sont marquées de bandes brunes sur un fond un peu argenté. *Linn. s. n.* 479. *La Caroline.*

B... D. $\frac{1}{32}$ P. 18, V. 6, A. $\frac{3}{7}$, Q. 19.

* Le Labre grand œil 72. *L. Boops L. pinnâ dorsali duplici : oculorum diametro semipollicari.*

Deux nageoires sur le dos : les yeux ont un demi-pouce de diamètre.

C'est la largeur extraordinaire des yeux qui forme le principal caractère de cette espece. En effet, ils occupent presque en entier la partie supérieure de la tête : les opercules sont couverts d'écailles : la mâchoire inférieure est plus avancée que celle d'en haut; l'une & l'autre sont garnies de dents aiguës, d'une grandeur considérable. Nous ne connoissons encore ni sa longueur, ni sa couleur. *M. Hottuyn, Mém. de Harl. vol.* 20, *p.* 326. *Le Japon.*

B... D. $\frac{5}{5}$, 12, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. 11, Q. 22.

XVe. Genre.

Sciene, *Sciæna. Linn. s. n.* 480.

Corpus oblongum, crassum, compressum, squamis asperis tectum.

Caput mediocre, declive : frons carinata : maxillæ inæquales, fornicatæ : dentes in maxillis & palato; maxillares majores, remoti, à medio decrescentes; palatini minores, numerosi, setacei; etiam ponè maxillares posticos, at copiosiores ad anticos; omnes tamen vulgò æquales.

Opercula branch. squamata; anterioribus ambitu serratis; posterioribus integris, sæpissimè ante membranum uni-spinosis.

Memb. branch. 5-8 *radiata.*

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7 *vel* 8; *in dorso duæ, sæpè coalitæ; prioris radii omnes spinosi : fossulâ dorsi pro pinnis recondendis.*

Le corps oblong, épais, comprimé par les côtés, couvert d'écailles raboteuses.

La tête médiocre, en pente : le front aminci en carène : les mâchoires inégales, en voûte; des dents aux mâchoires & sur le palais; celles des mâchoires plus grandes; elles sont séparées les unes des autres, & décroissent graduellement depuis le milieu de la mâchoire; celles du palais sont plus petites, en grand nombre, très-effilées : on en trouve même au delà des dernières de la mâchoire; mais elles sont en plus grand nombre vis-à-vis les premières; les unes & les autres sont ordinairement de la même grandeur.

Les opercules des ouïes écailleux; les antérieurs sont dentelés sur leur bord; les postérieurs sont entiers, & armés ordinairement d'un aiguillon avant la membrane qui les termine.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis cinq jusqu'à huit.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept ou huit nageoires; il y en a deux sur le dos, qui sont quelquefois réunies; les rayons de la première sont tous épineux : on trouve une fossette sur le dos pour recevoir les nageoires.

* *Espèces qui ont les nageoires du dos séparées.*

L'Umbre 1. *S. Umbra S. pinnis dorsalibus distinctis : corpore è fusco aureo, atomis nigris irrorato.*

Les nageoires du dos séparées : le corps d'un brun doré & couvert de points noirs.

Le corps est ovale, comprimé latéralement; la tête écailleuse; l'ouverture de la gueule spacieuse & armée d'une multitude de petites dents aiguës, séparées, & disposées sur plusieurs rangées : la lèvre supérieure est partagée en trois lobes; on voit sur sa surface trois petites ouvertures, qui forment, par leur disposition, une espèce de triangle; il y en a deux autres devant les yeux : à l'entrée du gosier, on trouve quatre osselets tuberculeux, hérissés de petites dents : les opercules sont crénelés très-légèrement : la ligne latérale suit une direction parallèle à la convexité du dos; ensuite elle s'étend directement vers la queue, qu'elle divise en deux parties égales. La tête, le dos, & la queue sont bruns, & brillent d'un éclat semblable à celui de l'or; le ventre est également brun & argenté; tout le corps est parsemé d'une multitude de petits points noirs; les nageoires de l'anus & de la queue sont noires. Ce poisson a quatre ou cinq pouces de longueur. *Linn. s. n.* 480. *La Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, $\frac{1}{23}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{9}$, Q. 17.

* L'Hober 2. *S. Fulvi-flamma S. pinnis dorſalibus diſtinctis : maculâ laterali nigrâ; vittis 5 aut 6, longitudinalibus, aureis.*

Les nageoires du dos ſéparées ; une tache noire de chaque côté ; le corps marqué, dans toute ſa longueur, de cinq ou ſix bandelettes de couleur d'or.

Les dents latérales de la mâchoire inférieure ſont les plus grandes; la ſeconde de la mâchoire d'en haut eſt de moitié plus longue que les autres : le dos eſt arrondi ; le ventre eſt plat. La couleur principale eſt blanchâtre, avec cinq ou ſix bandelettes rouſſes ou d'un jaune très-clair : on remarque une tache noire de chaque côté, vers l'extrémité de la nageoire du dos ; toutes les autres nageoires ſont jaunes ; la première du dos eſt brune. *Forskal, deſcript. anim. p.* 45. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{8}{8}$, $\frac{1}{15}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q 15.

* L'Ataja 3. *S. Rubra S. pinnis dorſalibus diſtinctis : annulo oſſeo, ſerrato, ſpinoſo, circà oculos : vittis longitudinalibus utrinquè octo.*

Les nageoires du dos ſéparées : un cercle oſſeux, crénelé, & épineux autour des yeux : huit bandelettes longitudinales de chaque côté.

Les bandelettes qui ſont près du dos ſont d'un rouge obſcur ; celles du milieu ont un ton de couleur plus clair. Entre les yeux, on voit deux aiguillons recourbés, avec un ſillon pour les recevoir. Le premier opercule des ouïes eſt environné d'aiguillons ; le ſecond n'en a que trois ſur la partie poſtérieure ; le troiſième eſt petit, & n'a de piquans que ſur la partie qui avoiſine les ouïes : toutes les écailles ſont garnies de petites épines. Le corps eſt d'un rouge foncé ; la première nageoire du dos eſt blanchâtre & marquée de deux bandelettes rouges ; celles du ventre ont une bordure qui eſt blanche ſur le devant, & noire ſur le derrière ; celle de la queue eſt jaunâtre. *Forskal, ibid. p.* 48. *La mer Rouge.*

B. 8, D. $\frac{1}{7}$, $\frac{7}{7}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. 14, Q. 15.

* Le Murdjan 4. *S. Murdjan S. pinnis dorſalibus diſtinctis : linguâ triangulari, rubente : annulo oſſeo, inferne lobato, denticulato, circà oculos : dorſo obſcuro.*

Les nageoires du dos ſéparées : la langue rouge & triangulaire : un anneau oſſeux autour des yeux, & partagé à ſa baſe en petits lobes dentelés : le dos obſcur.

Cette eſpèce reſſemble à la précédente ; ſon corps eſt ovale : la lèvre ſupérieure eſt rétractible au gré de l'animal ; celle d'en bas eſt plus avancée & tronquée vers le milieu : la langue eſt triangulaire, rougeâtre, & rude au toucher : le bord des narines eſt crénelé : les opercules ſont écailleux ; la lame poſtérieure eſt muni d'un piquant. Le fond de la couleur eſt d'un rouge qui imite celui du cuivre ; le dos eſt plus foncé ; la ſeconde nageoire du dos & celle de l'anus ſont environnées d'écailles redreſſées : toutes les nageoires ſont rouges ; celles du ventre & de la queue ſont liſerées de blanc. *Forsk. deſcript. anim. p.* 48. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, 16, P. 15, V. $\frac{1}{8}$, A. $\frac{4}{12}$, Q. 19.

a. Le poiſſon connu en Arabie ſous le nom de *Abu-ſamf*, paroît être une variété de celui-ci. Les dents inciſives ſont fortes & d'une forme conique ; les molaires ſont obtuſes. Les premiers opercules des ouïes ſont entiers, dépourvus d'écailles & de piquans ; les ſeconds ont un aiguillon à la partie poſtérieure. Le dos eſt vert, moucheté de blanc. *Forsk. ibid. p.* 49. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{20}$ . . . P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 12.

* Le Fares 5. *S. Sammara S. dorſo rubro-æneo ; lateribus argenteis ; vittis undiquè decem obſcurioribus, punctis ocellatis. Forsk. ibid. p.* 48.

Le dos d'un rouge d'airain ; les côtés argentés, avec dix bandelettes, de part & d'autre, d'une couleur foncée, mouchetées de taches rondes.

Le corps a la forme d'un fer de lance : les bandelettes latérales ſont compoſées d'écailles, marquées au milieu de leur ſurface, d'une tache blanchâtre, environnée d'un cercle noir. La langue eſt blanche ; les nageoires de la poitrine ſont rouſſes ; celle de l'anus eſt blanche. Il y a trois rayons épineux au milieu de la première nageoire du dos ; chaque rayon eſt orné d'un triangle blanc à ſon extrémité ſupérieure ; & d'une tache de la même couleur à ſa baſe. Le deuxième & le troiſième rayon de la ſeconde nageoire du dos ſont rouges. Il a un demi-pied de longueur. *La mer Rouge.*

B. 8, D. $\frac{10}{10}$, $\frac{1}{15}$, P. 15, V. $\frac{1}{8}$, A. $\frac{4}{12}$, Q. 20.

* Le Porte-épine 6. *S. Spinifera S. pinnis dorſalibus diſtinctis : capite ſpinoſo ; operculo anteriori ſpinâ longiſſimâ.*

Les nageoires du dos ſéparées : la tête garnie d'aiguillons ; il y en a un très-long à l'opercule antérieur des ouïes.

Les

Les mâchoires ſont armées d'une multitude de petites dents effilées, & diſpoſées ſur pluſieurs rangées : les yeux ſont entourés d'un cercle oſſeux, hériſſé d'aiguillons : le bord des opercules antérieurs eſt dentelé en forme de ſcie; les poſtérieurs ſont bordés de piquans : le troiſième aiguillon de la nageoire de l'anus eſt fort & plus alongé que les autres. La piqûre des épines de ce poiſſon cauſe une douleur auſſi cuiſante que celle du ſcorpion. Le fond de la couleur eſt d'un rouge argenté, avec une tache foncée derrière les yeux; & une autre de la même couleur à la baſe des nageoires de la poitrine. *Forsk. deſcript. anim. p.* 49. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, $\frac{1}{15}$, P. 15, V. $\frac{1}{8}$, A. $\frac{4}{12}$, Q. 19.

* Le Korkor 7. *S. Stridens S. pinnis dorſalibus diſtinctis : corpore cæruleo, argenteo; lineis longitudinalibus utrinquè fuſcis.*

Les nageoires du dos ſéparées : le corps d'un bleu argenté; des bandelettes brunes, longitudinales, ſur les parties latérales du tronc.

Le nombre de ces bandelettes n'eſt pas déterminé; on en trouve tantôt trois, tantôt quatre, quelquefois cinq. La ligne latérale eſt courbe & ſe rapproche du dos. Lorſqu'on retire ce poiſſon de l'eau, il fait un bruit ſemblable à celui qui réſulte de la prononciation de kr, kr; de là, on l'a appelé *Korkor*, ou *Gorgor*. Il a un pied de longueur. *Forsk. ibid. p.* 50. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{11}{11}$, $\frac{1}{13}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

* Le Nageb 8. *S. Nageb S. pinnis dorſalibus diſtinctis : corpore argenteo; dorſo punctis nigris irrorato.*

Les nageoires du dos ſéparées : le corps argenté; le dos parſemé de petits points noirs.

Les dents ſont nombreuſes, mobiles, & effilées : les opercules antérieurs ne ſont point ſinueux, mais dentelés ſur l'angle poſtérieur. Les nageoires du ventre & de l'anus ſont brunes; & ſe terminent en pointe; on ne voit aucune tache ſur la tête ni ſur le ventre. Les écailles ſont légèrement crénelées & ſillonnées ſur leur contour. *Forsk. ibid, p.* 51. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{11}{12}$, $\frac{1}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

Le Corp 9. *S. Cirroſa S. pinnis dorſalibus diſtinctis : maxillâ ſuperiore longiore; inferiore cirro unico.*

Les nageoires du dos ſéparées : la mâchoire ſupérieure plus avancée; un barbillon à celle d'en bas. (Pl. 53, fig. 203.)

Selon Willughby & Gronou, ce poiſſon a le corps oblong, comprimé par les côtés, & aminci ſur le dos : la tête eſt groſſe, convexe en deſſus, & écailleuſe : le muſeau eſt arrondi à ſon extrémité; la mâchoire inferieure eſt moins avancée, & garnie en deſſous d'un petit barbillon. On trouve ſur le dos deux nageoires, qui ſont preſque réunies; la première a neuf ou dix rayons épineux; & la ſeconde, vingt-trois ou vingt-quatre rayons flexibles. Le fond de la couleur eſt rougeâtre, parſemé de nuances tantôt bleues, tantôt argentines; les opercules ſont bordés de noir; les parties latérales du tronc ſont agréablement diverſifiées par des lignes ou de petites taches oblongues; les unes d'une couleur plombée; les autres d'un jaune pâle, diſpoſées alternativement. Au rapport de Willughby, on a pris des poiſſons de cette eſpèce qui peſoient ſoixante livres. *Linn. ſ. n.* 481. *La Méditerranée & la mer des Indes.*

B. 4, D. $\frac{9}{9}$, 23, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{8}$, Q...

* Le Sagittaire 10. *S. Jaculatrix S. quinque maculata : pinnis ventralibus adnatis : maxillâ inferiore longiore. Tranſ. philoſ. vol.* 56, *p.* 187.

Cinq taches ſur le corps : les nageoires du ventre réunies : la mâchoire inférieure plus alongée.

Le dos eſt convexe; le ventre un peu renflé, & aminci en carène dans ſa partie antérieure : la tête eſt aplatie en deſſus & couverte d'écailles : l'ouverture de la gueule ſe relève par en haut; les mâchoires ſont un peu raboteuſes ſur leur bord. Les nageoires de la poitrine ſont longues & pointues; immédiatement au deſſous, on trouve les nageoires du ventre, dont le premier rayon eſt court & épineux; elles ont à leur baſe une écaille lancéolée, poſée latéralement; & dans leur milieu, une membrane qui les unit; celle du dos eſt ſituée ſur la partie poſtérieure du tronc, & ſe réunit avec celle de la queue : la nageoire de l'anus eſt directement oppoſée à celle du dos; celle de la queue eſt à peine échancrée. La couleur de ce poiſſon eſt d'un jaune doré, avec cinq bandes tranſverſales ſur le dos, poſées à des diſtances égales; la première paſſe derrière l'orbite des yeux; & la dernière près de la queue. Sa grandeur eſt de ſix à huit pouces. *La mer des Indes.*

B,.. D. $\frac{4}{15}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{18}$, Q. 17.

** *Espèces dont les nageoires du dos sont réunies.*

La Daine 11. *S. Cappa S. pinnis dorsalibus unitis : capitis lateribus squamarum ordine duplici.*

Les nageoires du dos réunies : deux rangées d'écailles sur les parties latérales de la tête.

Un des caractères communs aux espèces de ce genre, c'est d'avoir la tête couverte d'écailles sur toute sa surface ; mais dans celle-ci, elles sont disposées sur deux rangées parallèles. La nageoire du dos se replie dans une espèce de sillon, au gré de l'animal : le corps est ovale : les dents sont parallèles entre elles : la nageoire de la queue est presque entière. *Linn. s. n.* 480. *La Méditerranée.*

B... D. $\frac{11}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

Le Lépisme 12. *S. Lepisma S. pinnis dorsalibus unitis, & intrà duo folia squamea recondendis.*

Les nageoires du dos réunies, & environnées de deux lames écailleuses.

Ces deux écailles sont situées de part & d'autre de la nageoire du dos, & forment une espèce de sillon, dans lequel la nageoire dont il s'agit est cachée, lorsque le poisson l'a repliée. Nous ne connoissons pas encore sa couleur, ni ses dimensions, ni la mer qu'il habite. *Linn. s. n.* 480.

B... D. $\frac{10}{19}$, P. 11, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 13.

La Mouche 13. *S. Uni-maculata S. pinnis dorsalibus unitis : maculâ fuscâ in medio utriusque lateris.*

Les nageoires du dos réunies : une tache brune sur le milieu des parties latérales.

Le corps est ovale & terminé en pente vers sa partie antérieure : on ne trouve que quatre dents aiguës à la mâchoire supérieure ; celles de la mâchoire inférieure sont peu nombreuses ; les six premières sont les plus grandes. La nageoire de la queue est un peu échancrée. *Linn. s. n.* 480. *La Méditerranée.*

B... D. $\frac{11}{21}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* L'Hösrom 14. *S. Hamrur S. pinnis dorsalibus unitis : corpore cupreo-rubro : ore subverticali : squamarum margine membranaceo.*

Les nageoires du dos réunies : le corps d'un rouge semblable au cuivre : la gueule presque verticale : le bord des écailles membraneux.

Les mâchoires sont garnies de petites dents effilées ; on voit un petit espace qui en est dépourvu au milieu de la mâchoire supérieure ; les dents du gosier sont disposées sur une seule rangée, parallelement à celles de la mâchoire d'en haut. Les opercules antérieurs sont crénelés en dessous ; les postérieurs se terminent en pointe vers la partie qui avoisine les nageoires pectorales. Les lignes latérales sont élevées auprès de la tête ; ensuite, elles sont parallèles au dos ; & enfin elles forment une courbure vers la région de la queue. Les nageoires de la poitrine sont rougeâtres & plus courtes de moitié que celles du ventre ; celle de la queue a la forme d'un croissant. *Forsk. descript. animal.* 45. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{24}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{19}$, Q. 16.

* Le Tyrki 15. *S. Kasmira S. pinnis dorsalibus unitis : corpore flavescente ; vittis 4 utrinquè cæruleis, majoribus.*

Les nageoires du dos réunies : le corps jaunâtre, marqué de quatre grandes bandelettes bleues de chaque côté.

Ce poisson a beaucoup de ressemblance avec le suivant ; ils ont l'un & l'autre la lèvre inférieure plus courte ; les dents coniques ; une sinuosité à la partie postérieure du premier opercule des ouïes ; le second opercule est dépourvu de piquans ; mais cette espèce a des caractères distinctifs, qui peuvent aisément la faire reconnoître : la nageoire de la queue a la figure d'un croissant ; le deuxième rayon épineux de la nageoire de l'anus est plus long que le troisième ; le sommet de la tête est blanc ; les parties latérales sont ornées de sept petites bandelettes bleues ; le dos & les côtés sont jaunâtres. *Forsk. ibid. p.* 46. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{25}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Bohar 16. *S. Bohar S. pinnis dorsalibus unitis : corpore rubente ; lineis nebulisve albidis : dentibus duabus maxillæ superioris prominentibus.*

Les nageoires du dos réunies : le corps rouge, avec des lignes & des taches blanches, disposées comme par nuages : deux dents saillantes à la mâchoire supérieure.

Il y a deux petits barbillons devant les narines. Les nageoires du dos & celle de l'anus se replient dans une fossette, au gré de l'animal : les aiguillons de celle de l'anus croissent graduellement. Lorsqu'on retire ce

poiſſon de l'eau, on voit ſur ſon dos deux grandes taches, qui diſparoiſſent auſſi-tôt qu'il eſt mort. Forskal paroît avoir été embarraſſé pour claſſer cette eſpèce : elle n'a point, dit-il, les dentelures des ouïes comme dans le genre des *Perſegues* ; ni les ramifications comme on les trouve dans le genre des *Labres* ; elle ſemble appartenir aux *Sciènes* par la foſſette du dos. *Forsk. ibid. p.* 46. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Nagil 17. *S. Gibba S. pinnis dorſalibus unitis : corpore rubente, albo guttato; dorſo gibbo.*

Les nageoires du dos réunies : le corps rouge, moucheté de blanc : le dos fort élevé.

Ce poiſſon a le corps d'une forme ovale : les extrémités poſtérieures des nageoires du dos & de l'anus forment un angle droit : les dents canines ſont un peu éloignées des inciſives, & ſont de moitié plus grandes. Les écailles du corps ſont rouges, avec une petite teinte blanche à leur extrémité. *Forsk. ibid. p.* 46. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{15}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* La Gatie 18. *S. Nigra S. pinnis dorſalibus unitis : corpore nigro ; ventre fuſco-albeſcente : lacuná dentibus vacuâ in medio utriuſquè maxillæ.*

Les nageoires du dos réunies : tout le corps noir ; le ventre d'un brun blanchâtre : vers l'extrémité de chaque mâchoire, on trouve un eſpace dépourvu de dents.

Il y a encore une multitude de petites dents effilées ſur le goſier : les opercules antérieurs ſont couverts d'écailles au deſſous des yeux ; la lame poſtérieure préſente une ſinuoſité profonde : le deuzième aiguillon de la nageoire du dos eſt trois fois plus alongé que le premier, mais plus court que le troiſième : les nageoires de la poitrine forment une eſpèce de croiſſant ; elles ſont environnées d'écailles à leur baſe : l'anus eſt placé immédiatement après l'extrémité des nageoires du ventre. *Forsk. ibid. p.* 47. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{25}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Schaafen 19. *S. Argenti-Maculata S. pinnis dorſalibus unitis : ſquamis fuſcis apice & margine argenteis ; liturâ ſub oculo utrinquè cæruleâ.*

Les nageores du dos réunies : les écailles brunes à l'extrémité, & argentées ſur le contour ; une bandelette bleue, de part & d'autre, au deſſous des yeux.

Les dents de chaque mâchoire croiſſent graduellement, à meſure qu'elles s'approchent du goſier. Les premiers opercules ſont couverts d'écailles ; la lame poſtérieure ſe termine en angle aigu : les écailles du dos ſont noirâtres, & bordées ſur le contour d'une bandelette argentée ; celles du ventre ſont rouſſes, avec une bordure pâle. *Forsk. ibid. p.* 47. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{24}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 18.

* Le Ghanam 20. *S. Ghanam S. pinnis dorſalibus unitis : corpore albido ; lateribus utrinquè vittâ geminâ, albâ.*

Les nageoires du dos réunies : le corps blanchâtre, avec deux bandelettes de la même couleur ſur les parties latérales.

La première bandelette s'étend depuis l'origine des opercules des ouïes juſqu'à l'extrémité de la nageoire dorſale ; la ſeconde commence & finit avec la nageoire du dos. Les dents, les écailles, & les opercules ont la même conformation que dans le *Murdjan*. Sur les côtés, on remarque des taches rondes, obſcures, diſpoſées en quinconce. Les aiguillons de la nageoire de l'anus croiſſent graduellement. *Forsk ibid. p.* 50. *La mer Rouge.*

* Le Gabub 21. *S. Jarbua S. pinnis dorſalibus unitis : corpore argenteo ; vittis utrinquè duabus curvis, in dorſo confluentibus in annulum.*

Les nageoires du dos réunies : le corps argenté ; deux bandelettes courbes de chaque côté, qui, en ſe réuniſſant ſur le dos, forment une eſpèce d'anneau.

Au deſſous de ces bandelettes, on voit une ligne courbe, d'une couleur brune, qui commence à la partie poſtérieure de la tête, & va ſe perdre au milieu de la queue ; un peu plus bas, on en trouve une autre jaune, mais qui n'eſt pas auſſi ſenſible. Il y a une bande noire ſur le front & une ſur le milieu du dos. La première nageoire dorſale eſt marquée de deux taches noires ; & la ſeconde de trois. On trouve quatre lignes brunes ſur la nageoire de la queue ; & un trait jaune qui parcourt toute la longueur des nageoires de l'anus & de la poitrine ; les lignes latérales forment une inflexion vers le milieu du corps. *Forsk ibid. p.* 50. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{19}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* La Gaterine 22. *S. Gaterina S. pinnis dorſalibus unitis : corpore flavido-cæruleſcente, nigro guttato ; maculis ſparſis.*

Les nageoires du dos réunies : le corps d'un bleu jaunâtre, moucheté de noir, avec des taches diſperſées ſur ſa ſurface.

Les lèvres ſont groſſes & obtuſes ; la langue eſt blanche ; le palais rouge. Les opercules ſont conformés comme ceux du *Murdjan* : ſur l'extrémité qui avoiſine la lèvre inférieure, on remarque trois ouvertures, diſpoſées avec régularité. Les nageoires de la poitrine & du ventre ſont jaunes ; on n'y voit point de taches, non plus que ſur le ventre. Elle a trois palmes de longueur.

a. L'Abu-Mgaterin a les nageoires jaunes ; & quatre bandelettes brunes de chaque côté, mouchetées de noir. Sa longueur eſt de trois ou quatre pouces. Les Pêcheurs arabes prétendent que c'eſt une petite *Gaterine* ; & que ſes bandelettes s'effacent à meſure qu'elle prend de l'accroiſſement.

b. Le Schotaf a tout le corps brun ; les nageoires noires ; & la membrane, qui forme la bordure de l'opercule poſtérieure, rouge : le milieu de la mâchoire eſt dépourvu de dents. Ce poiſſon a une aune de longueur.

c. Le Fœtela n'a point de ſinuoſités aux opercules antérieurs des ouïes. Le fond de ſa couleur eſt brun ; le ventre blanc. On trouve à celui-ci des ramifications derrière les rayons épineux de la nageoire du dos, caractère qui le rapproche des *Labres*. Sa longueur eſt de trois aunes. *Forsk. ibid. p. 51. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{13}{33}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

* La Bonkose 23. *S. Nebuloſa S. pinnis dorſalibus unitis : corpore nebulis longitudinalibus, cæruleis & fuſco flaveſcentibus.*

Les nageoires du dos réunies : des taches bleues & jaunâtres, condenſées en forme de nuages ſur la longueur du corps.

Cette eſpèce a encore des ramifications derrière les rayons épineux de la nageoire du dos ; celle de la queue eſt fourchue.

a. On trouve une variété de cette eſpèce, avec des petites bandelettes d'un rouge violet, qui prend différentes nuances ; celle qui eſt près du ventre eſt rouge, & beaucoup plus large que les autres. On appelle ce poiſſon en Arabie *Abu-Hamrur. Forsk. ibid. p. 52. La mer Rouge.*

B. .. D. $\frac{10}{10}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, C. 17.

* L'Hôsni 24. *S. Mahſena S. pinnis dorſalibus unitis : corpore fuſco lineato ; faſciis tranſverſis, nebuloſis, argenteis.*

Les nageoires du dos réunies : le corps brun, rayé, couvert de bandes argentées, tranſverſales, & condenſées en forme de nuage.

Les opercules antérieurs n'ont ni écailles, ni dentelures, ni ſinuoſités ; la lame poſtérieure eſt écailleuſe. Le corps eſt d'une forme ovale ; chaque mâchoire eſt armée de dix-huit dents ; on trouve des ramifications derrière les rayons épineux de la nageoire du dos, & un ſillon pour les recevoir : toutes les nageoires ſont violettes ; celle de la queue eſt fourchue ; le ſecond rayon des nageoires pectorales ſe prolonge en forme de filament. *Forsk. ibid. p. 52. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{10}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Harak 25. *S. Harak S. pinnis dorſalibus unitis : corpore vireſcente ; pinnis pallidè rubris ; maculâ utrinquè nigrâ infra lineam lateralem.*

Les nageoires du dos réunies : le corps verdâtre ; les nageoires d'un rouge pâle ; une tache noire, de part & d'autre, au deſſous de la ligne latérale.

Cette tache noire imite par ſa forme celle d'un rectangle ; elle eſt environnée d'une bordure brune. Ce poiſſon a quatre dents inciſives à chaque mâchoire ; le palais rouge & traverſé par une membrane. On trouve deux petits barbillons devant les narines, comme dans l'eſpèce précédente. *Forsk. ibid. p. 52. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{23}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Ramak 26. *S. Ramak S. pinnis dorſalibus unitis : corpore albido-vireſcente ; lineis longitudinalibus obſoletis, violaceo-flaventibus ; pinnis ſubrubris.*

Les nageoires du dos réunies : le corps blanc, mélangé de vert, avec des lignes longitudinales d'un violet ſale ; les nageoires rougeâtres.

Les rayons épineux de la nageoire de l'anus croiſſent graduellement. Les dents du milieu de la mâchoire ſont un peu plus groſſes que les autres.

a. Le *Dib* a tous les caractères de l'eſpèce précédente, & n'en diffère que par une membrane tranſverſale qu'il a ſur chaque mâchoire. *Forsk. ibid. p. 52. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{19}$, P. 13, V. $\frac{1}{-}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Grand-yeux 27. *S. Grandoculis S. pinnis dorsalibus unitis : corpore cæruleſcente : labio inferiori gibbo.*

Les nageoires du dos réunies : le corps bleuâtre : la lèvre inférieure un peu renflée.

Ce poiſſon eſt d'une forme ovale, alongée. Les lèvres ſont charnues : il a ſix dents inciſives à chaque mâchoire ; les molaires ſont larges & courtes : l'eſpace qui ſe trouve entre les yeux eſt garni de tubercules : les opercules ſont entiers. Le corps eſt marqué de petites lignes pâles ; les nageoires ſont violettes, excepté celles de la poitrine qui ſont d'un rouge plus obſcur : celle de la queue eſt fourchue ; les interſtices qui ſéparent les rayons, ſont couverts d'écailles, depuis la baſe juſqu'à l'extrémité de la nageoire. *Forsk. ibid. p. 53. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{11}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Tahmel 28. *S. Cineraſcens S. pinnis dorſalibus unitis : corpore cinereo-vireſcente ; lineis longitudinalibus flavis.*

Les nageoires du dos réunies : le corps d'un gris verdâtre, avec des lignes jaunes, longitudinales.

Les dents ſont très-effilées & diſpoſées ſur une ſeule rangée ; les opercules entiers & écailleux ; le corps a la même forme que le précédent : la nageoire de la queue eſt partagée en deux lobes obtus : les écailles ſont entières, blanchâtres ; & à la baſe, marquées, de chaque côté, d'une tache couleur de rouille ; les nageoires pectorales ſont liſerées de blanc. *Forsk. ibid. p. 53. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{11}{23}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 15.

* Le Safgha 29. *S. Safgha S. pinnis dorſalibus unitis : maxillâ inferiore longiore : operculis tenuiter ſerratis : caudâ forcipatâ.*

Les nageoires du dos réunies : la mâchoire inférieure plus avancée ; les opercules légèrement dentelés : la queue échancrée en fourchette.

Le corps eſt alongé, d'une couleur argentée ; la mâchoire inférieure plus avancée ; les opercules ſont légèrement dentelés : on ne voit aucune tache ſur les nageoires du dos. *Forsk. ibid. p. 53. La mer Rouge.*

B... D. $\frac{8}{8}$, P... V... A... Q...

* Le Galemfish 30. *S. Armata S. pinnis dorſalibus unitis : corpore argenteo : ſpinâ rigidâ, horiſontali, ante pinnam dorſalem.*

Les nageoires du dos réunies ; le corps argenté : un piquant fort & horiſontal, placé avant la nageoire du dos.

Le corps eſt d'une forme ovale, pointue, & comprimé par les côtés : la ligne latérale eſt droite. Les nageoires ſont blanches ; celles du dos & de l'anus ſont bordées de noir à leur extrémité ; celle de la queue eſt brune, fourchue, & liſerée de blanc. Forskal obſerve que cette eſpèce a le port des *Scombres. Forsk. ibid. p. 53. La mer Rouge.*

XVIe. Genre.

PERSÈGUE, *Perca. Linn. ſ. n.* 481.

Corpus oblongum, compreſſum, ſquamis aſperis tectum.

Caput mediocre : frons declivis : maxillæ inæquales ; alterutrâ longiore : dentes in maxillis & palato ; maxillares ſerie unicâ aut multiplici, ſubulati, propinqui, recurvi, poſterioribus ſenſim minoribus ; interdùm quidam dentes magni conici.

Opercula branch. diphylla aut triphylla, ſquamata ; anterioribus ſerratis ; poſterioribus ſæpiùs retrò ſpinoſis.

Memb. branch. 3-8 radiata.

Apert. branch. arcuata.

Pinnæ 7 vel 8 ; dorſalis unica vel duplex ; quædam ſpecies radios ſpinoſos dorſi & ani foſſulâ recondunt ; nonnullis ramenta parvæ poſt ſpinas dorſales.

Le corps oblong, comprimé latéralement, couvert d'écailles rudes au toucher.

La tête médiocre : le front en pente : les mâchoires inégales ; l'une ou l'autre plus avancée : des dents aux mâchoires & au palais ; celles des mâchoires ſont diſpoſées ſur une ou pluſieurs rangées ; elles ſont pointues, rapprochées, recourbées ; les poſtérieures décroiſſent graduellement ; on en trouve çà & là quelques-unes plus groſſes & d'une forme conique.

Les opercules des ouïes écailleux & compoſés de deux ou trois pièces ; la lame antérieure eſt dentelée en forme de ſcie ; la poſtérieure eſt le plus ſouvent garnie d'aiguillons par derrière.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis trois juſqu'à huit.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept ou huit nageoires ; une ou deux ſur le dos ; quelques eſpèces ont un ſillon pour recevoir les rayons épineux des nageoires du dos & de l'anus, lorſque le poiſſon les

replie; on trouve sur quelques autres individus des ramifications derrière les aiguillons des nageoires dorsales.

* *Espèces qui ont deux nageoires distinctes sur le dos.*

La Perche 1. *P. Fluviatilis P. pinnis dorsalibus distinctis; secundâ radiis* 14; *anali verò* 11.

Les nageoires du dos séparées; quatorze rayons à la seconde nageoire dorsale; & onze à celle de l'anus. (Pl. 53, fig. 204.)

Les deux mâchoires sont d'une longueur égale & garnies de petites dents pointues; on en trouve aussi trois groupes de la même grandeur sur le palais; & quatre à l'ésophage. Les opercules des ouïes sont garnis d'écailles très-petites; la lame supérieure est dentelée & munie en bas de petites pointes. On voit briller sur son corps une couleur d'or, ornée d'une teinte verdâtre, qui est interrompue par des bandes noires; cette couleur est encore relevée par le beau rouge des nageoires; celles du dos sont violettes; la première a une tache noire à l'extrémité; le ventre est blanc. On a vu des perches qui pesoient neuf livres. *Linn. s. n.* 481. *Les mers de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{15}{15}$, 14, P. 14, V. 5, A. 11, Q. 25, *Vert.* 47.

Le Sandat 2. *P. Lucioperca P. pinnis dorsalibus distinctis; secundâ radiis* 23; *anali verò* 14.

Les nageoires du dos séparées; vingt-trois rayons à la seconde nageoire dorsale; & quatorze à celle de l'anus. (Pl. 53, fig. 205.)

Ce poisson ressemble au *Brochet* par son corps alongé & la conformation des dents; & il ressemble à la *Perche* par ses écailles dures & les raies noirâtres dont le tronc est couvert. Sa tête est oblongue, dépourvue d'écailles, & se termine en pointe émoussée. La mâchoire supérieure dépasse un peu celle d'en bas; l'une & l'autre sont armées de quarante dents. Le dos est rond; il est marqué de taches mêlées de bleu foncé & de rouge; les parties latérales de la tête sont d'une couleur changeante, verte & rouge; les côtés sont argentés; le ventre est blanc; les nageoires de la poitrine sont d'un jaune sale; les autres sont blanchâtres: celle de la queue est fourchue; les deux nageoires du dos sont tachetées de noir. Il y en a qui pèsent jusqu'à vingt-deux livres; & qui ont quatre pied de longueur. *Linn. s. n.* 481. *Les lacs de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{14}{14}$, $\frac{2}{23}$, P. 15, V. 7, A. 14, Q. 22.

L'Apron 3. *P. Asper P. pinnis dorsalibus distinctis; secundâ radiis* 13 *: rostro nasiformi.*

Les nageoires du dos séparées; treize rayons à la seconde nageoire dorsale: le museau avancé en forme de nez. (Pl. 54, fig. 206.)

La tête est large; la bouche, qui s'ouvre par en bas, est petite & armée de dents qui sont à peine visibles; la mâchoire supérieure est plus avancée. Le dos est rond, d'une couleur noire; le reste du corps est jaunâtre, & traversé de trois ou quatre bandes brunes; toutes les nageoires sont d'un jaune pâle; celle de la queue est fourchue. Il parvient à la longueur de six à huit pouces; & ne vit que dans l'eau claire. *Linn. s. n.* 482. *Les lacs & les rivières de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{8}{8}$, 13, P. 11, V. 6, A. 9, Q. 18. *Vert.* 42, *Cot.* 16.

Le Zingel 4. *P. Zingel P. pinnis dorsalibus distinctis; secundâ radiis* 19 *: rostro nasiformi.*

Les nageoires du dos séparées; dix-neuf rayons à la seconde nageoire dorsale: le museau avancé en forme de nez. (Pl. 54, fig. 207.)

Ce poisson a tant de ressemblance avec le précédent, que Gronou & Linné n'en font qu'une seule & même espèce; cependant il existe entre eux des différences bien marquées. Le *Zingel* a la tête plus pointue & la bouche plus large; sa couleur est moins foncée; les bandes transversales sont brunes; la nageoire de la queue est un peu échancrée en croissant, celle de l'*Apron* est fourchue. Ce dernier ne pèse qu'une once ou une once & demie; & le *Zingel* pèse deux ou trois livres: de plus, celui-ci a seize rayons à la première nageoire du dos; & dix-neuf à la seconde; quarante-huit vertèbres; & vingt-deux côtes. Sa couleur principale est jaune, avec des raies brunes transversales, entre lesquelles on remarque des taches de la même couleur. *Linn. s. n.* 482. *Les lacs & les rivières de l'Allemagne.*

B. 7, D. $\frac{14}{14}$, $\frac{2}{19}$, P. 14, V. 6, A. 13, Q. 14.

La Queue-Jaune 5. *P. Punctatus P. pinnis dorsalibus distinctis; caudali integrâ: corpore lineis & punctis nigris.*

Les nageoires du dos séparées; celle de

la queue entière : le corps parsemé de traits & de points noirs.

Il a la tête d'une couleur argentée ; & la nageoire de la queue jaune. *Linn. f. n.* 482. *Les mers voisines de la Caroline.*

B. 7, D. $\frac{11}{11}$, $\frac{1}{13}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. 12, Q. 19.

LE LOUP 6. *P. Labrax P. pinnis dorsalibus distinctis ; secunda radiis* 14; *anali verò* 14.

Les nageoires du dos séparées ; quatorze rayons à la seconde nageoire dorsale ; & quatorze à celle de l'anus. (Pl. 54, fig. 208.)

Sa forme est assez semblable à celle du *Saumon* ou de la *Truite*. L'ouverture de la gueule est spacieuse ; la mâchoire supérieure moins avancée que celle d'en haut ; l'une & l'autre sont hérissées de très-petites dents : on voit au fond du palais un tubercule triangulaire, chargé d'aspérités ; & deux autres, d'une figure arrondie, au fond de la gueule. Sa couleur est d'un bleu noirâtre sur le dos ; il est marqué, au dessus des lignes latérales, d'une multitude de points noirs : à mesure que ce poisson prend de l'accroissement, ces points s'effacent & disparoissent ; le ventre est d'un blanc argentin. Il y en a qui ont quatre pieds & demi de longueur. *Linn. f. n.* 482. *Les mers de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{2}{9}$, 14, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 18.

L'ABLETTE DE MER 7. *P. Alburnus P. pinnis dorsalibus distinctis : branchiostegâ triradiatâ : pinnâ caudali integrâ.*

Les nageoires du dos séparées : trois rayons à la membrane branchiostège : la nageoire de la queue entière.

La gueule est large & armée de dents très-petites : la mâchoire supérieure dépasse l'inférieure ; celle-ci a cinq ou six excroissances charnues, qui ressemblent à des dents, & qui pendent en dehors. La nageoire de la queue est à peine échancrée ; son lobe inférieur est plus long que celui de dessus. Sa couleur est d'un brun clair, qui diminue d'intensité sur la surface du ventre. Le corps est couvert de plusieurs bandes brunes, disposées obliquement. Ce poisson a au moins un pied de longueur. *Linn. f. n.* 482. *La Caroline.*

B. 3, D. $\frac{1}{10}$, $\frac{1}{2}$, P. 22, V. 6, A. $\frac{1}{8}$, Q. 19.

* LE LOPHAR 8. *P. Lophar P. pinnis dorsalibus distinctis ; ventralibus unitis : corpore argenteo.*

Les nageoires du dos séparées ; celles du ventre réunies : le corps argenté.

Suivant Forskal, ce poisson ressemble au *Hareng* par sa forme & sa longueur. L'espace qui se trouve entre les yeux est couvert de sillons qui se dirigent vers l'extrémité du museau. Les opercules antérieurs n'ont de dentelures que sur les bords latéraux ; les postérieurs sont entiers. Les nageoires du ventre sont unies par une membrane ; celle de la queue est fourchue ; les rayons de cette nageoire sont noirâtres à leur extrémité ; le dos & la base des nageoires pectorales sont d'une couleur mêlée de brun & de vert. *Forsk. descript. animal. p.* 38. *Constantinople.*

B. .. D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{17}$, P. $\frac{1}{16}$, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{26}$, Q. 17.

* LE JESAUVI 9. *P. Lineata P. pinnis dorsalibus distinctis : corpore argenteo, lineis nigris, longitudinalibus, variegato.*

Les nageoires du dos séparées : le corps argenté & marqué de lignes noires longitudinales.

Le corps est lancéolé : les dents sont fortes, pointues, & distantes les unes des autres ; les deux plus grosses se trouvent au milieu de la mâchoire inférieure. Les opercules antérieurs sont épais, & dentelés uniquement sur l'angle postérieur & à la base ; les postérieurs n'ont ni piquans, ni dentelures. Les deux nageoires du dos, celle de l'anus, & celles du ventre ont une forme triangulaire ; celles de la poitrine imitent un fer de lance. Le corps est argenté & brillant, avec des raies noires sur la tête, sur le dos, & sur les côtés ; l'extrémité de la queue est ornée d'une belle tache noire, environnée d'un cercle doré. On compte seize ou dix-sept bandelettes, de part & d'autre, sur les parties latérales. *Forsk. ibid. p.* 43. *La mer Rouge.*

B. 7. D. $\frac{6}{9}$, $\frac{1}{11}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{11}$, Q. 17.

LA BRUNE 10. *P. Nilotica P. pinnis dorsalibus sub-distinctis ; caudali integrâ. Linn. f. n.* 483.

Les nageoires du dos presque séparées ; celle de la queue entière.

Cette *Persegue* fait la nuance entre les deux divisions que Linné a établies dans ce genre ; l'une renferme celles qui ont les nageoires du dos distinguées entre elles ; & l'autre, celles qui les ont réunies. Dans l'espèce dont il est ici question, les nageoires du dos sont à peine séparées l'une de l'autre : l'intérieur des mâchoires est chargé d'aspérités : la nageoire de la queue est arrondie ; elle ressemble au *Sandat* par la forme du corps. Sa couleur est brune. *Linn. f. n.* 483. *Le Nil.*

B. .. D. 8, $\frac{1}{9}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 15.

* LA PETITE-PERSEGUE 11. *P. Pusilla P. pinnis dorsalibus distinctis : corpore ovato,*

compreſſo, ſcabro. Mart. Brunn. Ichthy. maſſ. p. 62.

Les nageoires du dos ſéparées : le corps ovale, comprimé latéralement, & raboteux.

Tout le corps de ce petit poiſſon eſt revêtu de piquans très-déliés & preſque imperceptibles, qui rendent ſa ſurface rude au toucher, ſur-tout lorſqu'on paſſe la main à rebours : les aiguillons de la tête ont un peu plus de conſiſtance ; cependant il eſt plus facile de les ſentir que de les apercevoir : la mâchoire inférieure eſt un peu plus avancée & très-raboteuſe en deſſous : l'opercule antérieur eſt dentelé ſur ſon bord : la premiere nageoire du dos eſt plus grande que la ſeconde ; elle eſt précédée d'un petit aiguillon ſéparé des autres : le rayon épineux des nageoires du ventre eſt dentelé par devant. Sa couleur principale eſt d'un rouge argenté ; les nageoires ont une nuance plus pâle. Sa longueur ordinaire eſt d'un pouce & demi. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{9}{9}$, 23, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{24}$, Q. 14.

** *Eſpèces qui n'ont qu'une nageoire ſur le dos, & dont celle de la queue n'eſt point fourchue.*

Le Croker 12. *P. Undulata P. pinnis dorſalibus ſubunitis : corpore fuſco, undulato ; maculâ fuſcâ ad pinnas pectorales. Linn. ſ. n.* 483.

Les nageoires du dos preſque réunies ; le corps marqué de taches brunes, qui s'étendent par ondulations ; il y en a une de la même couleur auprès des nageoires pectorales. (Pl. 54, fig. 209.)

La gueule eſt large & garnie de pluſieurs rangées de très-petites dents : les opercules antérieurs des ouïes ſont garnis de cinq piquans fort courts. La tête & le tronc ſont couverts d'écailles d'un brun foncé, avec une teinte plus pâle ſur le ventre. Ce poiſſon a ſouvent trois pieds de longueur. *La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{11}{19}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{10}$, Q. 19.

La Perche de mer 13. *P. Marina P. pinnis dorſalibus unitis, radiis ſpinoſis ; reliquis* 15, *longioribus, ductilibus ; lineis nigris cœruleiſque, in capite & anticâ ventris.*

Les nageoires du dos réunies, compoſées de ſeize rayons épineux, & de quinze rayons flexibles, plus alongés : des traits noirs & bleus ſur la tête & ſur la région antérieure du ventre. (Pl. 56, fig. 210.)

La forme de ce poiſſon eſt preſque la même que celle de la *Perche* : ſon muſeau eſt plus alongé & plus aigu ; la mâchoire inférieure moins avancée que celle d'en haut : les lames intermédiaires des opercules ſont dentelées ; on remarque ſur l'angle de la lame extérieure deux grandes & fortes épines. Le fond de la couleur eſt rouge ; la tête & la région antérieure du ventre ſont colorées par des traits d'un rouge de *minium*, & par d'autres bandelettes d'une couleur bleue, qui produiſent un effet agréable. Les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ſont jaunes, & mouchetées de points ſafranés ; celles de la poitrine ſont ornées de raies rouges : au reſte, les teintes de ces couleurs varient ſuivant les individus. Elle a un pied de longueur. *Les mers de la Norvège & la Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{16}{35}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 14.

* La Norvegienne 14. *P. Norvegica P. pinnis dorſalibus unitis ; radiis* 15 *ſpinoſis ;* 14 *muticis : corpore rubro.*

Les nageoires du dos réunies, compoſées de quinze rayons épineux & de quatorze rayons flexibles : tout le corps eſt rouge.

Le corps eſt comprimé par les côtés ; la tête grande, écailleuſe, & garnie de piquans au deſſus des yeux : la mâchoire inférieure eſt plus avancée, & terminée par quatre tubercules oſſeux ; l'une & l'autre ſont armées d'une multitude de petites dents : les opercules antérieurs ont une forme arrondie, avec cinq dentelures ſur leur bord ; les poſtérieurs ſont compoſés de deux lames, & ſe terminent par une longue épine : on voit au deſſous de l'orbite des yeux, une plaque oſſeuſe, garnie de deux piquans : les narines ſont ſituées près de l'angle des yeux ; & ſont au nombre de trois de chaque côté. Les écailles du corps ſont grandes, fixes, & arrondies ; les nageoires de la poitrine ſont ovales & alongées ; celle du dos commence près du ſommet de la tête & s'étend juſqu'à la queue ; le dos & les nageoires ſont d'un beau rouge ; la ſurface inférieure du corps prend une teinte plus pâle. *Otho-Fabr. faun. groenl. p.* 167 ; *Aſcan. tab.* 12. *Les mers du Nord.*

B. 7, D. $\frac{15}{29}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 16.

La Basse 15. *P. Ocellata P. pinnis dorſalibus ſubunitis : ocello ad pinnæ caudæ baſim. Linn. ſ. n.* 483.

Les nageoires du dos preſque contiguës : une

une tâche en forme d'œil vers la baſe de la nageoire de la queue.

Le milieu de cette tache eſt noir, avec une bordure blanche : le premier rayon des nageoires du dos & de celles du ventre eſt très-court. *La Caroline.*

B. 7, D. $\frac{11}{35}$, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

Le Tetard 16. *P. Cottoides P. pinnis dorſalibus unitis ; caudali indiviſâ : pinnis omnibus lineis duabus punctatis.*

Les nageoires du dos contiguës ; celle de la queue ſans échancrure : toutes les nageoires marquées d'une multitude de petits points, rangés ſur deux lignes.

Ce poiſſon forme la nuance entre les *Perſegues* & les *Cottes :* on trouve, de part & d'autre, au deſſous des yeux, deux épines recourbées ; les mâchoires ſont chargées d'aſpérités : la nageoire du dos commence entre les yeux ; & finit un peu avant la nageoire de la queue, qui eſt entière : les lignes latérales repréſentent une eſpèce de chaîne, & ſe prolongent en ligne droite. La tête & le corps ſont couverts de taches rondes & brunes : il y a auſſi des taches de la même couleur ſur les nageoires ; mais elles ſont plus petites. *L'Inde.*

B. 8, D. $\frac{14}{20}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 12.

La Polymne 17. *P. Polymna P. pinnis dorſalibus unitis : corpore nigro, faſciis tribus albis. Linn. ſ. n.* 484.

Les nageoires du dos réunies : le corps noir, avec trois bandes blanches. (Pl. 55, fig. 212.)

La tête de ce poiſſon eſt d'une largeur à peu près égale à celle du corps ; elle eſt amincie par deſſus en forme de lame courbe, & rétrécie par devant : les mâchoires & le goſier ſont garnis d'une multitude de dents à peine viſibles, diſpoſées confuſément. Linné remarque que cet individu forme une eſpèce intermédiaire, qui lie entre eux les genres des *Perſegues*, des *Labres*, des *Spares*, & des *Chetedons ;* mais il ajoute que l'épine qui termine les opercules des ouïes, doit le faire ranger dans le genre des *Perſegues.* Le corps eſt noir & traverſé par trois bandes blanches ; la première paſſe entre les yeux & les nageoires pectorales ; la ſeconde diviſe le corps en deux parties égales ; la troiſième couvre toute la ſurface de la queue : la nageoire qui termine cette partie eſt entière. Sa longueur eſt d'environ trois pouces. *L'Inde.*

B... D. $\frac{11}{15}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

Le Meunier de mer 18. *P. Philadelphica P. pinnis dorſalibus unitis ; maculâ nigrâ in medio : ſquamis & operculis ciliatis. Linn. ſ. n.* 484.

Les nageoires du dos réunies, & marquées, vers le milieu de leur longueur, d'une tache noire : les écailles & les opercules bordés de cils.

La tache noire de la nageoire du dos ſe trouve à l'endroit le plus bas de l'enfoncement que forme la réunion des deux nageoires : le corps eſt moucheté de noir, avec pluſieurs bandes de la même couleur ; le deſſous eſt rouge. *L'Amérique ſeptentrionale.*

B. $\frac{1}{7}$, D. $\frac{10}{11}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 11.

La Paupière 19. *P. Palpebroſa P. pinnis dorſalibus unitis ; palpebris maculâ fuſcâ : lineâ laterali curvâ.*

Les nageoires du dos réunies : une tache brune au deſſus de l'œil : la ligne latérale courbée en arc.

Linné, qui a donné la deſcription de cette eſpèce, obſerve que c'eſt un des plus petits individus de ſon genre. La tache noire qui ſe trouve, de part & d'autre, au deſſus de l'œil, reſſemble à une paupière. *Linn. ſ. n.* 485. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{12}{33}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{11}$, Q. 17.

La Noire 20. *P. Atraria P. pinnis dorſalibus unitis : corpore nigro ; pinnis albido maculatis. Linn. ſ. n.* 485.

Les nageoires du dos réunies : le corps noir ; les nageoires tachetées de blanc.

Les opercules des ouïes ſont dentelés par devant, & garnis de cils ſur leur bord poſtérieur : les lignes latérales ſont droites : la nageoire du dos eſt rayée de blanc ; celle de la queue eſt entière. *La Caroline.*

B. 7, D. $\frac{8}{41}$, P. 20, V. 7, A. 26, Q. 20.

La Dorée 21. *P. Chryſoptera P. pinnis dorſalibus unitis ; inferioribus flavis, fuſco-maculatis.*

Les nageoires du dos réunies ; les inférieures jaunes, tachetées de brun. (Pl. 55, fig. 213.)

Le dos eſt très-voûté ; la gueule médiocrement fendue ; la tête alongée, revêtue d'écailles ; & la mâchoire ſupérieure un peu plus avancée que celle d'en bas ; l'une & l'autre ſont garnies d'une ſimple rangée de petites dents pointues & recourbées. Les opercules poſtérieurs ne ſont point dentelés, mais groſſièrement feſtonnés. Les nageoires du ventre,

de l'anus, & de la queue ſont tachetées de brun. Linné n'a point déterminé le nombre des rayons qui garniſſent les nageoires. *Linn. ſ. n.* 485. *La Caroline.*

B... D. $\frac{12}{22}$ P... V... A... Q...

La Tachée 22. *P. Mediterranea P. pinnis dorſalibus unitis ; reliquis fulvis ; maculâ nigrâ ad pectorales. Linn. ſ. n.* 485.

Les nageoires du dos réunies ; les autres ſont rouſſes ; une tache noire à celles de la poitrine.

Les lèvres ſont épaiſſes ; & la nageoire de la queue entière. Tout le corps eſt brunâtre ; les nageoires de la poitrine ont un ton de couleur moins foncé que le reſte du corps ; celle de la queue eſt entièrement jaune. *L'Amérique.*

B. 5, D. $\frac{16}{25}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

La Rayée 23. *P. Vittata P. pinnis dorſalibus unitis : lineis quinquè albis fuſciſquè. Linn. ſ. n.* 485.

Les nageoires du dos réunies : cinq bandes blanches & cinq brunes ſur le corps.

Les yeux de ce poiſſon ſont grands, à proportion du volume de la tête : les mâchoires ſont garnies d'une multitude de petites dents : les parties latérales du corps ſont ornées, de part & d'autre, de cinq bandelettes brunes ; & de cinq autres bandelettes blanches, à peu près de la même largeur, diſpoſées alternativement ; elles vont ſe réunir ſur le devant de la tête : le premier rayon épineux de la nageoire de l'anus eſt court ; le ſecond très-fort : la nageoire de la queue eſt entière. *L'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{12}{18}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

a. M. Hottuyn a décrit une nouvelle eſpèce de *Perſègue*, qui paroît être la même que celle-ci ; du moins, en avouant qu'on peut facilement confondre ces deux eſpèces, il n'indique aucun caractère diſtinctif. Elles ont la même conformation du corps & la même diſpoſition des couleurs ; le nombre des rayons offre ſeulement quelque différence. L'individu qu'il a obſervé avoit huit pouces de longueur. *Mém. de Harl. vol.* 20, *p.* 326. *Le Japon.*

B. 7, D. $\frac{11}{26}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 16.

La Ponctuée 24. *P. Punctata P. pinnis dorſalibus unitis ; caudali integrâ : corpore punctis cæruleis.*

Les nageoires du dos réunies ; celle de la queue entière : le corps parſemé de petites taches bleues. (Pl. 55, fig. 214.)

Le corps de ce poiſſon reſſemble beaucoup à celui de la *Perche*. Nous avons vu, dans le cabinet de M. de Juſſieu, un individu deſſéché, d'une très-belle conſervation, qui a été envoyé du Sénégal. Les mâchoires ſont armées à leur extrémité de deux dents aiguës, recourbées, & plus alongées que les autres : la lame antérieure des opercules eſt légèrement dentelée ; la poſtérieure ſe termine par quatre aiguillons. Tout le corps eſt brun & parſemé de petites taches rondes d'une couleur bleue, diſpoſées avec ſymétrie, à une petite diſtance les unes des autres ; ces taches ſont plus ſerrées ſur le dos & ſur les nageoires. Catesby ni Linné n'ont point parlé d'une ligne bleue qui paſſe au deſſous des yeux, & va aboutir à l'extrémité du muſeau. Le corps a environ un pied de longueur. Le poiſſon que nous avons eu occaſion d'examiner, & celui qui eſt décrit dans Linné & Catesby, n'ont pas exactement les mêmes caractères, comme on peut le voir par tout ce que nous avons dit & par le nombre des rayons que nous allons aſſigner ; cependant ces différences ne nous ont pas paru ſuffiſantes pour en faire une nouvelle eſpèce. *L'Amérique & le Sénégal.*

B. 7, D. $\frac{9}{24}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

La Sanguinolente 25. *P. Guttata P. pinnis dorſalibus unitis ; caudali integrâ : corpore punctis ſanguineis adſperſo.*

Les nageoires du dos réunies ; celle de la queue entière : le corps moucheté de petites taches d'un rouge de ſang. (Pl. 56, fig. 215.)

Les Naturaliſtes ne ſont pas d'accord ſur les principaux caractères qui diſtinguent cette eſpèce. Marcgrave & Willughby prétendent qu'elle n'a point de dents ; Catesby, au contraire, dit que l'ouverture de la bouche eſt fort large, & que ſes mâchoires ſont armées de pluſieurs rangées de petites dents acérées ; parmi leſquelles on en voit deux un peu plus grandes, placées à l'extrémité de la mâchoire ſupérieure. Linné ne parle point de ces dents : la deſcription de Catesby nous paroît plus exacte. Selon ce Naturaliſte, les iris ſont d'un jaune brillant, mêlé de rouge ; tout le corps eſt peint de diverſes couleurs ; la tête eſt d'un rouge pâle ; le dos d'un brun foncé & rougeâtre ; les côtés ſont verts ; le ventre eſt blanc ; toutes ces différentes parties ſont parſemées de taches rouges, diſpoſées avec ordre les unes auprès des autres : la nageoire de la queue eſt arrondie & bordée de noir.

Sa longueur eſt ordinairement de douze à quinze pouces. *Catesb. Carol. 2, p. 14, tab. 14. L'île de Bahama.*

B... D. $\frac{9}{21}$, P. 8, V... A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

L'Ecriture 26. *P. Scriba P. pinnis dorſalibus unitis; pinnis pectoralibus caudaliquè flavis : capite ſcripto.*

Les nageoires du dos réunies; celles de la poitrine & de la queue jaunes : la tête marquée de divers traits, qui reſſemblent à des caractères.

Le ſommet de la tête eſt d'une couleur rouſſe; les yeux ſont ſaillans; & le bord des opercules peu dentelé : le dos eſt rouſsâtre, avec des bandes brunes, tranſverſales : les dix rayons épineux de la nageoire du dos ſont garnis d'une ramification : la nageoire de la queue eſt entière; celles de la poitrine ſont jaunes. *Linn. ſ. n. 486. On ne connoît point le lieu natal de ce poiſſon.*

B. 7, D. $\frac{13}{25}$, P. 13, V. $\frac{1}{-}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 15.

* Le Rogaa 27. *P. Rogaa P. pinnis dorſalibus unitis; ſpinis ramentaceis : corpore nigro, rufeſcente.*

Les nageoires du dos réunies; des ramifications derrière les rayons épineux du dos : le corps roux, tirant ſur le noir.

Les narines ſont d'une forme arrondie; il y a au devant de chacune un petit barbillon conique, placé dans une cavité : les opercules antérieurs ſont entiers & écailleux; les poſtérieurs ont trois piquans par derrière. Une partie de la tête, la membrane branchioſtège, & le palais ſont rouges; les nageoires ſont noires; celles du ventre ſont preſque rondes : les interſtices qui ſe trouvent entre les rayons des nageoires du dos, de l'anus, & de la queue, ſont écailleux. Ce poiſſon a trois palmes de longueur. *Forsk. deſcript. anim. p. 38. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{9}{28}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 14.

* La Lunaire 28. *P. Lunaria P. pinnis dorſalibus unitis; pectoralibus baſi nigris; caudali lunulâ albo-hyalina.*

Les nageoires du dos réunies; celles de la poitrine noires à leur baſe; une eſpèce de croiſſant, d'un blanc verdâtre, à la nageoire de la queue.

Ce poiſſon a quelque reſſemblance avec l'eſpèce précédente, ſi l'on excepte la couleur & la forme des nageoires; celles du ventre repréſentent un triangle renverſé, & ſont liſerées de rouge; celles du dos & de l'anus ont la même bordure, ſur la partie qui eſt dépourvue de rayons épineux; l'extrémité poſtérieure de la nageoire de l'anus eſt bordée de blanc : tout le corps eſt d'une couleur de rouille obſcure : les nageoires du ventre ont chacune ſix rayons; celle qui eſt à droite en a cinq ſeulement, dont un épineux; celle qui eſt à gauche en a ſix, dont un pareillement épineux. *Forsk. ibid. p. 39. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{2}{28}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, $\frac{1}{5}$, A. $\frac{1}{13}$, Q. 14.

* La Tauvine 29. *P. Tauvina P. pinnis dorſalibus unitis : corpore lineari oblongo, fuſco, guttis ferrugineo-nigris adſperſo.*

Les nageoires du dos réunies : le corps étroit, alongé, brun, parſemé de petites taches d'une couleur de rouille foncée.

Son corps eſt proportionnellement plus alongé vers la queue & plus rétréci vers la tête, que dans les autres eſpèces de ce genre : les mâchoires, la baſe de la langue, & le goſier ſont garnis d'une multitude de petites dents bien effilées. Vers le milieu des mâchoires, on remarque, de part & d'autre, une dent conique. Les opercules poſtérieurs ſont écailleux, dentelés, & armés de trois piquans : les nageoires de la poitrine & du ventre ſont à peu près de la même longueur. Il a trois quarts d'aune de longueur. *Forsk. ibid. p. 40. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{11}{26}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, C. 17.

* La Rubanée 30. *P. Faſciata P. pinnis dorſalibus unitis; ramentis brevibus pone ſpinas dorſales : corpore rubro; faſciis quatuor, tranſverſis, albidis.*

Les nageoires du dos réunies : de petites ramifications derrière les rayons épineux du dos : le corps rouge, avec quatre bandelettes blanches, tranſverſales.

La tête eſt extrêmement grande; elle forme à peu près le tiers de la longueur du corps : les dents ſont diſpoſées ſur pluſieurs rangées à la mâchoire ſupérieure; & ſur une ſeule à celle d'en bas : vers le milieu de chaque mâchoire, on diſtingue deux dents coniques, plus fortes que les autres : les nageoires de la poitrine ſont appuyées ſur une eſpèce de pédicule. La partie des nageoires du dos & de l'anus, qui n'a point d'aiguillons, eſt liſérée de jaune; chaque rayon épineux porte à ſon extrémité un petit triangle noir. Ce poiſſon a quelquefois une aune de longueur. *Forsk. ibid. p. 40. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{11}{28}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

* Le Burdi 31. *P. Miniata P. pinnis dorſalibus unitis; ramentis brevibus poſt ſpinas*

dorſales : corpore coccineo, guttis cæruleis adſperſo.

Les nageoires du dos réunies : de petites ramifications derrière les rayons épineux du dos : le corps teint en écarlate, & moucheté de taches bleues.

Les lèvres ſont très-larges, obtuſes, & tachetées de bleu ; celle de deſſous eſt plus avancée : devant les narines il y a deux petits barbillons placés dans une cavité : les opercules poſtérieurs ſont garnis de trois piquans : dans l'eſpace qui ſe trouve entre les yeux, on voit deux lignes divergentes qui imitent par leur diſpoſition la lettre V. Toutes les nageoires ſont arrondies, excepté celles du ventre qui ſe terminent en pointe aiguë ; leur bord antérieur eſt liſéré de bleu. La baſe des nageoires du dos, de l'anus, & de la queue eſt couverte d'écailles. Ce poiſſon a une demi-aune de longueur.

a. Forskal a vu deux variétés de cette eſpèce : l'une, appelée *Belah* en Arabie, étoit d'une couleur brune, parſemée de taches bleues : la nageoire de l'anus & la partie de celle du dos qui n'avoit point de rayons épineux, étoient liſerées de blanc.

b. L'autre, nommée *Nagen*, avoit ſur un fond rouge, des taches bleues, entourées d'un cercle brun : les dents de la mâchoire inférieure étoient égales ; celles qui occupoient le milieu de la mâchoire ſupérieure, étoient plus alongées, & formoient deux eſpèces de groupes. *Forsk. ibid. p.* 42.

B. 7, D. $\frac{9}{24}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 15.

* Le Symman 32. *P. Summana P. pinnis dorſalibus unitis : corpore cinereo fuſco, maculis albis guttato.*

Les nageoires du dos réunies : le corps d'un brun cendré, moucheté de blanc.

Au deſſous de chaque œil, on voit une tache noire, oblique : toutes les nageoires ſont brunes & parſemées de points blancs ; celle de la queue eſt marquée d'une tache noire.

B. 7, D. $\frac{11}{18}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 15.

a. La mer Rouge fournit une variété de cette eſpèce, appelée par les Arabes *Daba*. Le fond de ſa couleur eſt blanc, avec des taches jaunâtres ſur la tête. Elle a dix-huit rayons aux nageoires pectorales, & quatorze à celle de la queue. *La mer Rouge.*

* La Perche chinoise 33. *P. Chinenſis P. pinnis dorſalibus unitis ; caudali ovatâ : corpore obſcure luteo.*

Les nageoires du dos réunies ; celle de la queue ovale : le corps d'un jaune pâle.

Selon l'obſervation d'Oſbeck, la nageoire du dos s'étend depuis la tête juſqu'à la queue ; elle eſt garnie de trente-ſix rayons, dont dix épineux : l'ouverture de la bouche eſt oblongue : la mâchoire ſupérieure eſt plus avancée que celle d'en bas ; l'une & l'autre ſont armées de petites dents. Ce poiſſon reſſemble à la *Perche* ; mais elle eſt plus petite. *Osbeck, it. tho. chin. vol.* 2, *p.* 25. *La Chine.*

B... D. $\frac{10}{36}$, P. 18, V. 6, A. $\frac{2}{10}$, Q. 17.

* La Perche de l'île de l'Ascension 34. *P. Adſcenſionis P. pinnis dorſalibus unitis : dorſo purpureo ; ventre albido.*

Les nageoires du dos réunies : la partie ſupérieure du tronc rougeâtre ; le ventre tirant ſur le blanc.

C'eſt encore Oſbeck qui nous a fait connoître cette nouvelle eſpèce : ſon corps eſt étroit & couvert d'écailles oblongues, diſpoſées tranſverſalement, & dentelées à leur extrémité : la nageoire du dos eſt placée ſur le milieu du tronc ; ſa partie antérieure eſt garnie de rayons épineux, dont le premier eſt le plus court ; le ſecond eſt fort, très-aigu, & dentelé par derrière ; les deux premiers rayons flexibles de la partie poſtérieure ſont plus élevés que les autres : les opercules ſont dentelés ; les mâchoires hériſſées d'une multitude de petites dents recourbées, parmi leſquelles il s'en trouve deux plus larges que les autres. *Osbek, it. tho. chin. vol.* 2, *p.* 95. *L'île de l'Aſcenſion.*

B. 8, D. $\frac{11}{27}$, P. 16, V. 8, A. 14, Q. 26.

* Le Merou 35. *P. Gigas P. pinnis dorſalibus unitis ; radiis 11 ſpinoſis : corpore nebuloſo : operculis triſpinoſis.*

Les nageoires du dos réunies & garnies de onze rayons épineux : le corps peint de de diverſes couleurs, diſpoſées comme par nuages : trois piquans aux opercules.

Suivant M. Brunniche, le corps eſt ovale & comprimé par les côtés. La partie antérieure de la tête eſt nue ; l'ouverture de la bouche grande ; le palais & le goſier ſont hériſſés de dents : on trouve encore pluſieurs rangées de petites dents aux mâchoires ; les quatre premières de la mâchoire ſupérieure ſont plus groſſes & d'une forme conique. Les opercules ſont couverts d'écailles ; le premier eſt dentelé ; le ſecond armé de trois aiguillons, ſéparés l'un de l'autre, lancéolés &

appliqués contre la surface du tronc. La ligne latérale est obscure & parallèle à la convexité du dos. Les nageoires de la poitrine sont arrondies; celle du dos est garnie de petites ramifications; le septième rayon est plus court que les autres. Le corps est jaunâtre & couvert de taches brunes ou pâles, disposées comme par nuages; la tête est rouge, ainsi que le bord antérieur des nageoires pectorales; celle de la queue est entière. Ce poisson a environ trois pieds de longueur. *Mart. Brunn. Ichthyol. mass. p. 65. La Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{11}{26}$, P. 16, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 15.

*** *Espèces qui n'ont qu'une nageoire sur le dos, & dont celle de la queue est fourchue.*

* Le Louti 36. *P. Louti P. pinnis dorsalibus unitis; caudali bifalcatâ: corpore miniato, guttis violaceis adsperso.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue forme deux espèces de croissant: le corps d'un rouge de *minium*, avec des petits points violets.

Les dents du *Louti* sont nombreuses, effilées, & flexibles; il s'en trouve quelques-unes qui ont plus de consistance que les autres. Les narines sont précédées d'un petit barbillon conique, placé dans une cavité: les opercules postérieurs sont armés de trois piquans: la nageoire de la queue est d'abord échancrée en forme de croissant; ensuite le lobe inférieur se soudivise en un autre croissant plus petit que le premier: les nageoires pectorales sont arrondies; celles du ventre imitent un fer de faux. Il a une aune de longueur. *Forsk. ibid. p. 41. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{9}{24}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 15.

La Venimeuse 37. *P. Venenosa P. pinnis dorsalibus unitis; pectoralibus apice flavis; caudali lunatâ: corpore punctis sanguineis.*

Les nageoires du dos réunies; celles de la poitrine jaunes vers leur sommet; celle de la queue échancrée en forme de croissant: le corps parsemé de taches rouges. (Pl. 56, fig. 216.)

Tout son corps est couvert d'écailles minces & unies, d'un brun obscur sur le dos, & d'un ton plus clair sur le ventre: ce fond est orné de taches rouges, bordées de noir. Sa longueur varie depuis deux jusqu'à trois pieds. Nous n'avons pas encore une connoissance exacte du nombre des rayons qui garnissent les nageoires. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{10}{23}$, P... V... A. 12, Q. 20.

La Queue noire 38. *P. Melanura P. pinnis dorsalibus unitis; caudali bifidâ nigrâ, margine albo; corpore lineis luteis.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue noire, bordée de blanc; le corps rayé de jaune. (Pl. 56, fig. 217.)

Ce poisson a les yeux teints d'un jaune vif: la gueule est large, rouge à l'intérieur; la mâchoire inférieure un peu plus longue que celle d'en haut; & garnie d'une rangée de petites dents: le corps est couvert de grandes écailles brunes, bordées de jaune. La tête est d'un brun jaunâtre; sur ce fond s'étendent longitudinalement des bandes bleues bien tranchées, qui produisent un effet agréable. La queue est noire & bordée de blanc. Sa longueur ordinaire est d'un pied. *Linn. s. n. 486. L'Amérique septentrionale.*

B... D. $\frac{12}{22}$, P... V... A... Q...

La Sauteuse 39. *P. Sectatrix P. pinnis dorsalibus unitis; caudali sublunatâ, posticè rubra; abdomine luteo, griseo-lineato.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue un peu échancrée en croissant, & rouge à son extrémité; le ventre rayé de gris, sur un fond jaune. (Pl. 56, fig. 218.)

Les yeux & les ouïes sont colorés d'un mélange de blanc, de rouge, & de jaune. La partie antérieure de la nageoire de la queue a trois forts aiguillons. Le corps est brun & orné de grandes taches d'un jaune obscur, au dessus de la ligne latérale; au dessous, il est marqué alternativement de raies brunes & jaunes longitudinales: sa longueur ordinaire est de cinq pouces ou environ. Ce poisson, suivant Catesbi, habite les climats chauds, & suit les vaisseaux dans leur course la plus rapide. *Linn. s. n. 486. L'Amérique.*

B... D. $\frac{8}{18}$, P... V... A. $\frac{3}{9}$, Q...

La Stigmate 40. *P. Stigma P. pinnâ dorsali ramentaceâ: operculis inustis. Linn. s. n. 487.*

Des ramifications à la nageoire du dos: les opercules marqués d'une empreinte semblable à celle que produit la brûlure.

Cette empreinte qu'on voit sur les opercules ressemble à celle que laisse un fer chaud lorsqu'il est appliqué sur la chair. *L'Inde.*

B... D. $\frac{18}{28}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{9}{19}$, Q. 17.

La Diagramme 41. *P. Diagramma P. pinnis dorsalibus unitis: corpore lineis luteis. Linn. s. n. 487.*

Les nageoires du dos réunies : le corps marqué de lignes jaunes. (Pl. 57, fig. 219.)

La mâchoire supérieure est beaucoup plus longue que celle d'en bas; l'une & l'autre sont garnies, ainsi que le palais, de plusieurs rangées de dents presque imperceptibles. Les opercules des ouïes sont terminés postérieurement par un aiguillon, qui s'étend au dessus des nageoires de la poitrine. Les lignes latérales sont voisines du dos, & parallèles à sa courbure. Le fond de la couleur du corps est blanchâtre; cette teinte est relevée par sept ou huit lignes jaunes longitudinales, & disposées sans ordre; la nageoire de la queue est entière, & marquée de deux bandelettes qui forment un angle obtus sur le milieu de sa surface. *On ne sait point où se trouve ce poisson.*

B... D. $\frac{11}{26}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 18.

La Striée 42. *P. Striata P. pinnis dorsalibus unitis; caudali bifidâ : corpore striato.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue fourchue : le corps marqué de petits traits.

Si on n'avoit point égard à la différence des couleurs dont la queue est ornée, on pourroit facilement confondre cette espèce de *Persegue* avec la *Queue-Noire* : les opercules de celle-ci sont légèrement dentelés; & le second rayon de la nageoire de l'anus est d'une consistance très-roide. *Linn. s. n.* 487. *L'Amérique septentrionale.*

B... D. $\frac{13}{28}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

La Cinq-lignes 43. *P. Lineata P. pinnâ dorsali ramentaceâ : corpore lineis quinquè albis fusciquè. Linn. s. n.* 487.

Une ramification à la nageoire du dos : le corps marqué de cinq bandelettes blanches, & d'autres bandes brunes, interposées entre les premières.

Un des rayons épineux de la nageoire du dos est terminé par un appendice qui a la forme d'un long filament. *On ne connoît point le lieu natal de ce poisson.*

B...D. $\frac{17}{33}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

Le Post 44. *P. Cernua P. pinnis dorsalibus unitis, radiis 27, spinis 14 : capite cavernoso : corpore viridi luteoquè vario.*

Les nageoires du dos réunies, composées de vingt-sept rayons, dont quatorze épineux : plusieurs enfoncemens à la tête : le corps mêlé de vert & de jaune. (Pl. 57, fig. 220.)

Le corps de ce poisson est long & gluant; la tête grosse & aplatie : les mâchoires sont d'une longueur égale & armées, aussi bien que le palais & le gosier, de petites dents très-pointues. La couleur du dos est verte, avec un mélange de jaune sale; le bas des côtés est jaunâtre; les parties voisines des ouïes jettent des reflets dorés; le ventre est blanc; le haut des côtés & les nageoires inférieures sont marquées de traits & de points noirs. Il parvient à la longueur de six à huit pouces. *Les lacs de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{14}{27}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{8}$, Q. 17. *Vert.* 30, *Cot.* 15.

Le Schraitser 45. *P. Schrætser P. pinnis dorsalibus unitis, radiis 30, spinis 18 : capite cavernoso : corpore lineis nigris.*

Les nageoires du dos réunies, composées de trente rayons, dont dix-huit épineux : des enfoncemens à la tête : le corps rayé de noir.

Le *Schraitser* a tant de ressemblance avec le *Post*, que Klein le regarde comme une simple variété de cette espece; cependant il en diffère à plusieurs égards. Celui-ci a la mâchoire supérieure plus avancée; au lieu que dans le précédent les deux mâchoires sont de la même longueur. La cavité que le *Schraitser* a sur la tête est moins profonde que celle qu'on voit au même endroit sur le *Post*. De plus, la distribution des couleurs est différente sur ces deux poissons. Le *Schraitser* a la partie latérale du tronc marquée de trois ou quatre lignes noires longitudinales, sur un fond jaunâtre; & la partie antérieure de la nageoire du dos colorée par deux rangées de points noirs, parallèles aux lignes du dos. La nageoire de la queue est légèrement échancrée. *Linn. s. n.* 487. *Les mers méridionales de l'Europe.*

B... D. $\frac{18}{32}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{9}$, Q. 17.

* L'Acerine 46. *P. Acerina P. pinnis dorsalibus unitis, radiis 32; spinis 18 : punctis fuscis in dorso & lateribus.*

Les nageoires du dos réunies, composées de trente-deux rayons, dont dix-huit épineux : des points bruns sur le dos & les côtés. (Pl. 99, fig. 407.)

On pourroit confondre aisément l'*Acerine* avec les deux espèces précédentes; tant elle a de ressemblance avec elles; elle en diffère cependant par des caractères bien prononcés. La principale différence consiste dans le rapport de la longueur du corps, relativement aux dimensions de la tête. Dans le *Post*, la tête n'a que le quart de la longueur du corps,

& dans l'*Acerine*, elle a le tiers de la longueur de cette même partie. L'eſpace qui ſe trouve depuis l'angle de l'œil du *Poſt* & du *Schraitſer* juſqu'au bout du muſeau, ne fait que le tiers de la longueur de la tête; tandis que dans l'*Acerine*; l'angle de l'œil eſt également éloigné des deux extrémités de la tête. Les nageoires de la poitrine ſe terminent en pointe dans celle-ci; elles ſont arrondies dans les deux autres. La nageoire de la queue eſt légèrement échancrée dans le *Poſt* & le *Schraitſer*; elle eſt diviſée en deux lobes dans l'*Acerine*: de plus le fond de ſa couleur eſt blanchâtre. Sa longueur ordinaire eſt d'environ huit à neuf pouces. *Gueldenſt. nov. comm. petrop. vol.* 19, *p.* 455. *Le pont Euxin.*

B. 7, D. $\frac{17-18}{30-31-32}$, P. 25, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{7-8-9}$, Q. 17, *Vert.* 40, *Cot.* 15.

La Ciliée 47. *P. Argentea P. pinnis dorſalibus unitis; caudali bifidâ: naribus tubuloſis.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue fourchue: les narines tubulées.

Outre les caractères contenus dans la phraſe caractériſtique, cette eſpèce eſt remarquable par une tache noire qu'on voit ſur la partie de la nageoire du dos, qui eſt ſoutenue par des rayons épineux. Les opercules antérieurs ſont finement dentelés; & les mâchoires garnies de dents très-effilées. Ce poiſſon reſſemble par ſa forme & ſa couleur au poiſſon *Doré de la Chine*; il eſt d'une blancheur éclatante. La partie antérieure du dos eſt amincie en tranchant; les nageoires du ventre & de la queue ſont diviſées en deux lobes. *Linn. ſ. n.* 488. *L'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{12}{12}$, P. 12, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

Le Serran 48. *P. Cabrilla P. pinnis dorſalibus unitis; caudali bifidâ: faſciis longitudinalibus quatuor, ſanguineis.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue fourchue: quatre bandes, d'une couleur de ſang, ſur les parties latérales du corps.

Les parties latérales de la tête ſont également peintes d'une belle couleur rouge. Les dents du milieu des mâchoires ſont petites & fort aiguës; les autres ſont un peu plus grandes: la nageoire de la queue eſt un peu échancrée.

B... D. $\frac{10}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 17.

a. Linné, dans ſon Syſtême de la Nature, p. 488, décrit une variété de cette eſpèce, qui eſt panachée de raies jaunes & violettes; elle a de plus une eſpèce de ramification derrière chaque rayon épineux de la nageoire du dos. *La Méditerranée.*

B... D. $\frac{10}{24}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

La Crénelée 49. *P. Radula P. pinnis dorſalibus unitis; caudali bifidâ: corpore punctis albis lineato.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue fourchue: le corps marqué de points blancs, qui s'étendent ſur différentes lignes.

Le corps eſt d'une forme ovale, oblongue, & d'une couleur livide; la gueule très-fendue; la mâchoire ſupérieure alongée par les côtés & repliée en arrière par ſa partie antérieure: les opercules des ouïes ſont terminés poſtérieurement par trois diviſions aiguës: les écailles, qui recouvrent le corps ſont crénelées ſur leur bord. La nageoire du dos s'étend preſque depuis le derrière de la tête juſqu'à la queue; ſon bord eſt par-tout de niveau. *Linn. Amen. Acad.* 1, *p.* 313. *L'Inde.*

B. 7, D. $\frac{10}{20}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

L'Ecureuil 50. *P. Formoſa P. pinnis dorſalibus unitis; caudali bifidâ: capite lineis cæruleis.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue profondément échancrée: la tête marquée de lignes bleues. (Pl. 57, fig. 221.)

Les yeux ſont d'un jaune très-vif: la gueule eſt très-ouverte & garnie d'une ſeule rangée de petites dents ſur chacune des deux mâchoires; l'inférieure dépaſſe celle de deſſus. La première nageoire du dos eſt arrondie & forme une pente vers l'endroit de ſa réunion avec la ſeconde: celles de la poitrine ſont longues & étroites; celles du ventre échancrées en faux. Le corps eſt couvert d'écailles brunes, bordées de jaune; la tête eſt marquée de lignes bleues, qui produiſent un coup-d'œil agréable, en tranchant ſur un fond jaunâtre. Ce poiſſon a un pied de long. *Linn. ſ. n.* 488. *La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{10}{13}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 19.

Le Trident 51. *P. Trifurca P. pinnis dorſalibus unitis; caudali trifidâ.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue partagée en trois lobes.

La tête de ce poiſſon eſt ornée de diverſes couleurs agréables: l'intérieur de la gueule eſt jaune: les opercules des ouïes ſont finement dentelés: le corps eſt marqué de bandes azurées. Le troiſième & le quatrième rayons épineux ſont terminés par un filament qui eſt de la même longueur que la partie épi-

neuſe de ces rayons. *Linn. ſ. n.* 489. *La Caroline.*

B... D. $\frac{11}{22}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 2.

XVIIe Genre.

GASTRÉ, *Gaſteroſteus. Linn. ſ. n.* 489.

Corpus oblongum, compreſſum, ſquamis aut laminis oſſeis tectum, ad caudam utrinquè ſæpè carinatum.

Caput oblongum, roſtratum: frons plana aut carinata: maxillæ æquales aut inæquales; ſuperiore nonnunquam latiore; dentes minimi, ſimiles, granuloſi, in maxillis, linguâ & palato; rarò nulli.

Opercula branch. orbiculata, diphylla.

Memb. branch. 3-7 *radiata.*

Apertura branch. mediocris.

Pinnæ 7; *aculei diſtincti antè pinnam dorſalem; ventrales ex duobus oſſiculis, quorum alterum multo majus & aculeatum.*

Le corps oblong, comprimé par les côtés, couvert d'écailles ou de lames oſſeuſes; ordinairement on voit une ſaillie, en forme de carène, de chaque côté de la queue.

La tête alongée, en forme de bec: le front aplati ou carené: les mâchoires égales ou inégales; la ſupérieure eſt ſouvent plus large: des dents très-petites, ſemblables, & granuleuſes, ſituées aux mâchoires, à la langue, & ſur le palais; il arrive rarement que la bouche ſoit dépourvue de dents.

Les opercules des ouïes arrondis, compoſés de deux pièces.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis trois juſqu'à ſept.

L'ouverture des ouïes médiocre.

Sept nageoires; il y a des aiguillons ſéparés avant la nageoire du dos; celles du ventre ſont compoſées de deux oſſelets, dont l'un eſt beaucoup plus grand & terminé en pointe.

Le Trois-épines 1. *G. Aculeatus G. ſpinis dorſalibus tribus. Linn. ſ. n.* 489.

Trois aiguillons ſur le dos. (Pl. 57, fig. 222.)

On trouve deux boucliers ſur la poitrine, un au ventre, & treize de chaque côté. Les lignes latérales ſont parallèles au dos; & ſe terminent auprès de la queue en une ſaillie ſemblable à une nageoire; de ſorte que la partie poſtérieure du corps paroît être quadrangulaire. La nageoire de la queue eſt entière: le ſommet de la tête eſt d'une couleur brune; le dos verdâtre, avec des taches brunes, tranſverſales; les opercules & les côtés ſont argentés; le deſſous du corps eſt marqué d'une teinte rouge, particulièrement ſur la poitrine. Sa longueur eſt d'environ trois pouces. *Les eaux douces de l'Europe.*

B. 3, D. 3, 13, P. 10, V. $\frac{1}{2}$, A. $\frac{1}{9}$, Q. 12, *Vert.* 30, *Cot.* 15.

Le Pilote 2. *G. Ductor G. ſpinis dorſalibus quatuor: faſciis ſeptem nigris, tranſverſis.*

Quatre aiguillons ſur le dos: ſept bandes noires, tranſverſales, ſur le corps. (Pl. 57, fig. 223.

La tête, ſuivant Gronou, eſt beaucoup plus courte que le corps; & garnie de petites écailles viſibles, diſpoſées en recouvrement: la nageoire du dos eſt précédée de quatre aiguillons, à peine ſaillans au deſſus de la peau du poiſſon: la nageoire de la queue eſt fourchue: ſa couleur eſt brunâtre, avec des reflets dorés, & ſept bandes tranſverſales; la première paſſe ſur la tête; la ſeconde s'étend vers l'origine des nageoires pectorales; la troiſième correſpond aux aiguillons qui ſont ſur le dos; la quatrième traverſe la région de l'anus; la cinquième eſt ſituée à la naiſſance de la nageoire qui eſt derrière cette partie; la ſixième ſe trouve vers l'extrémité de cette même nageoire; la ſeptième enfin environne la queue. Il a environ cinq pouces de long, ſur un pouce de large. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 4, 29, P. 18, V. $\frac{2}{6}$, A. $\frac{1}{17}$, Q...

* Le Gastré du Japon 3. *G. Japonicus G. ſpinis dorſalibus quatuor: corpore luteo; ſquamis quadratis, anticè ſpinoſis.*

Quatre aiguillons ſur le dos: le corps jaune & revêtu d'écailles carrées, terminées antérieurement par un petit piquant.

La tête eſt obtuſe: les mâchoires ſont dépourvues de dents: les opercules n'ont point d'écailles; ils ſont uniquement dentelés par derrière. Les quatre aiguillons, qui précèdent la nageoire dorſale, ſont de longueur inégale, & ſe cachent dans une rainure au gré du poiſſon: les nageoires du ventre ſont jointes enſemble; elles forment par leur réunion une épine groſſe, ſaillante de part & d'autre, & longue d'un pouce & demi. Tout le corps eſt couvert d'écailles quadrangulaires, diſpoſées ſur des lignes parallèles; elles ſont bordées d'un petit filet noir, & terminées par une pointe très-aiguë, environnée de cils. L'individu obſervé par M. Hottuyn avoit cinq pouces de long, deux pouces & demi de

de large, & un pouce d'épaiſſeur. *Mém. de Harl. vol. 20, p. 329. Le Japon.*

B. 5, D. 4, 10, P. 12, V. 1, A. 9, Q. 22.

Le Saure 4. *G. Occidentalis G. ſpinis dorſalibus ſeptem; ſpiniſque duabus antè pinnam analem. Linn. ſ. n. 490.*

Sept aiguillons ſur le dos & deux avant la nageoire de l'anus.

Suivant Brown, la queue du *Saure* eſt marquée de ſtries longitudinales; & paroît interrompue, à différentes diſtances, par d'autres cannelures qui forment des ſaillies tranſverſales: le corps eſt d'une couleur argentine. *L'Amérique.*

B. 3, D. 7, 11, P. 7, V $\frac{2}{6}$, A. 2, $\frac{1}{7}$, Q. 16.

L'Ovale 5. *G. Ovatus G. ſpinis dorſalibus ſeptem; primâ recumbente: corpore ovato. Linn. ſ. n. 490.*

Sept aiguillons ſur le dos; le premier penché en avant: le corps ovoïde.

Cette eſpèce reſſemble aux *Chetodons* par la forme du corps; aux *Labres*, par le nombre des rayons de la membrane des ouïes; & aux *Gaſtrés*, par les aiguillons qui précèdent la nageoire du dos; mais elle diffère des autres eſpèces de ce dernier genre, en ce qu'elle n'a point de lame oſſeuſe ſur la poitrine. Les mâchoires, ainſi que les dents, ſont hériſſées d'aſpérités: le premier aiguillon du dos eſt très-court & penché en avant; les autres ſont dirigés alternativement vers les côtés. *Les mers de l'Aſie.*

B. 6, D. 7, 20, P. 16, V. 6, A. 2, $\frac{1}{17}$, Q. 20.

La Crevale 6. *G. Carolinus G. ſpinis dorſalibus octo; analibus tribus. Linn. ſ. n. 490.*

Huit aiguillons ſur le dos; trois avant la nageoire de l'anus.

Le corps eſt oblong & d'une forme ovoïde; les nageoires du dos & de l'anus imitent, par leur échancrure, un fer de faux: les lignes latérales ſont droites, & un peu ſaillantes près de la queue. *La Caroline.*

B. .. D. 8, 26, P. 18, V. 5, A. 3, 27, Q. 27.

La Canade 7. *G. Canadus G. ſpinis dorſalibus octo; analibus nullis. Linn. ſ. n. 491.*

Huit aiguillons ſur le dos; on n'en voit point avant la nageoire de l'anus.

Ce poiſſon a le corps oblong: les nageoires du dos & de l'anus ſont échancrées en forme de faux; celle de la queue eſt partagée en deux lobes. *La Caroline.*

B. 7, D. 8, 33, P. 2, V. 7, A. 26, Q. 20.

Le Sauteur 8. *G. Saltatrix G. ſpinis dorſalibus octo, membranâ connexis. Linn. ſ. n. 491.*

Huit aiguillons ſur le dos, réunis par une membrane. (Pl. 57, fig. 224.)

Ces piquans ainſi réunis par une membrane très-déliée, paroiſſent former une première nageoire du dos, & donnent à ce poiſſon quelque reſſemblance avec la *Perche*. Sa gueule eſt large: la mâchoire inférieure eſt garnie d'une ſeule rangée de dents; celle d'en haut a deux rangées. Ses écailles ont un éclat fort brillant, qui tire ſur le vert; on dit que ce poiſſon ſaute ſouvent hors de l'eau, de là ſans doute il a été nommé *Sauteur*. La figure que nous donnons, & qui eſt une copie de celle de Catesby, ne repréſente point les aiguillons du dos, à moins qu'on ne ſuppoſe qu'ils ſont repliés dans un ſillon qui occupe le ſommet de cette partie. La nageoire de la queue eſt fourchue. *La Caroline.*

B. 7, D. 8, 26, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. 27, Q. 21.

L'Epinoche 9. *G. Pungitius G. ſpinis dorſalibus decem. Linn. ſ. n. 491.*

Dix aiguillons ſur le dos. (Pl. 57, fig. 225.)

C'eſt un petit poiſſon dont la longueur n'excède guère un pouce & demi: la mâchoire ſupérieure eſt moins avancée que celle d'en bas: le corps eſt d'une forme très-rétrécie vers la queue, d'une couleur olivâtre ſur le dos, & argentée ſur les côtés & ſur le ventre. Il n'y a point, à proprement parler, de nageoires ſur cette dernière partie; mais on voit à leur place deux lames oſſeuſes & triangulaires, dont chacune porte un aiguillon. Les nageoires de la poitrine ſont jaunes; celles de l'anus, du dos, & de la queue ſont griſes. *Les rivières de l'Europe.*

B. 3, D 10, 11, P. 10, V. 1, A. $\frac{1}{11}$, Q. 17. *Vert. 30, cot. 15.*

Le Quinze-épines 10. *G. Spinachia G. ſpinis dorſalibus quindecim. Linn. ſ. n. 492.*

Quinze aiguillons ſur le dos. (Pl. 57, fig. 226.)

La tête de ce poiſſon eſt cylindrique, unie, brune en deſſus, & blanche en deſſous: la mâchoire ſupérieure eſt plus avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre ſont garnies de petites dents pointues. La ligne latérale eſt élevée & compoſée de pluſieurs petits boucliers; on en voit un alongé, mais fort étroit, de chaque

côté du ventre : les nageoires de cette partie sont remplacées par deux piquans, dont l'antérieur est le plus long ; celle du dos est à l'aplomb de celle de l'anus ; celle de la queue est arrondie. Le dos & les côtés sont olivâtres, & le ventre argenté. Il parvient à la longueur de six à sept pouces. C'est par erreur qu'il a été nommé sur la planche l'*Épine*, au lieu de *Quinze-épines*. *Les mers de l'Europe.*

B. 3, D. 15, 6, P. 10, V. 2, A. $\frac{1}{6}$, Q. 12. *Vert.* 41, *cot.* 17.

La Spinarelle 11. *G. Spinarellus G. capitis postico spinis quaternis, serrulatis ; lateralibus longitudine abdominis. Linn. s. n.* 492.

Quatre aiguillons dentelés derrière la tête ; ceux des côtés sont de la longueur du ventre.

Le corps de ce petit poisson est arrondi ; sa tête est plus large que le tronc, couverte de stries sur toute sa surface, & armée par derrière de quatre épines recourbées vers la queue ; les deux plus larges sont dentelées & dirigées vers les parties latérales du tronc ; les deux autres sont plus effilées, dentelées seulement par derrière, & se dirigent vers la poitrine. *L'Inde.*

B. 3, D. 16, P. 20, V. 4, A. 8, Q. ..

XVIIIe. Genre.

SCOMBRE, *Scomber. Linn. s. n.* 492.

Corpus oblongum, lævе, compressum, rarò squamosum, ad caudam sæpiùs utrinquè carinatum.

Caput ovatum, parvum, compressum : frons declivis, carinata : maxillæ parvæ, subæquales ; dentes conferti, rectiusculi, acuti, in maxillis linguâ & faucibus ; raro nulli.

Opercula branch. orbiculata, monophylla.

Memb. branch. 4-8 *radiata ; radio supremo sub operculis recondito.*

Apertura branch. magna, arcuata.

Pinnæ 7 *vel* 8 ; *in dorso unica aut duplex ; posteriori anali oppositâ ; pinnæ spuriæ sæpiùs suprà & subtùs caudam.*

Le corps oblong, lisse, comprimé par les côtés, rarement écailleux, aminci communément en forme de carène de chaque côté de la queue.

La tête ovale, petite, comprimée : le front en pente, caréné : les mâchoires petites, presque égales ; des dents confuses, droites, & aiguës aux mâchoires, sur la langue, & au gosier ; il est rare que la bouche en soit dépourvue.

Les opercules des ouïes arrondis, composés d'une pièce.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis quatre jusqu'à huit ; le rayon supérieur est caché sous les opercules.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Sept ou huit nageoires ; une ou deux sur le dos ; la seconde est opposée à celle de l'anus ; on voit, dans presque toutes les espèces, de fausses nageoires au-dessus & au-dessous de la queue.

* *Espèces qui ont les fausses nageoires de la queue séparées les unes des autres.*

Le Maquereau 1. *S. Scomber S. pinnulis quinque in extremo dorso : spinâ brevi ad anum. Arted. gen.* 30.

Cinq petites nageoires à l'extrémité du dos ; un petit aiguillon à la nageoire de l'anus. (Pl. 58, fig. 227.)

Le corps est arrondi, épais, & charnu ; vers la queue, il est fort aminci, étroit, & presque carré : le palais est uni dans le milieu ; mais ses bords sont garnis, aussi-bien que les deux mâchoires, d'une rangée de petites dents engrénées les unes dans les autres. La ligne latérale est rapprochée du dos ; l'anus se trouve plus près de la queue que de la tête. La partie inférieure aux lignes latérales est d'une couleur argentée ; au dessus de ces mêmes lignes, la peau est couverte de teintes de bleu & de vert, avec des lignes noirâtres ; les unes droites ; les autres courbes & tortueuses. Les *Maquereaux* de la Baltique & de la Méditerranée sont plus petits que ceux de la mer du Nord ; les premiers n'ont qu'un pied de longueur ; les autres en ont souvent deux. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 12, 12, P. 20, V. 6, A. $\frac{1}{13}$, Q. 20. *Vert.* 31, *cot.* 11.

* Le Scombre du Japon 2. *S. Japonicus S. pinnulis quinque in extremo dorso : corpore cæruleſcente ; capite argenteo.*

Cinq fausses nageoires à l'extrémité du dos : le corps bleuâtre : la tête argentée.

Le corps de ce poisson paroît entièrement dépourvu d'écailles ; sa tête est couverte d'une pellicule qui a l'éclat de l'argent ; les mâchoires sont garnies de petites dents très-effilées. Sa longueur ordinaire est d'environ huit

pouces. *M. Hottuyn, Mém. de Harl. v.* 20, *p.* 331. *Le Japon.*

B... D. 8, 8, P. 18, V. 6, A. 11, Q. 20.

* Le Scombre doré 3. *S. Auratus S. pinnulis quinquè in extremo dorso : corpore aurato.*

Cinq fausses nageoires à l'extrémité du dos : le corps d'un jaune qui a l'éclat de l'or.

La couleur brillante de ce poisson forme son principal caractère distinctif : du reste, il ressemble au précédent par sa conformation & par le nombre des rayons dont les nageoires sont garnies. Il a sept pouces de longueur. *M. Hottuyn, ibid. p.* 333. *Le Japon.*

B... D. 9, 8, P. 18, V. 6, A. 6, Q...

Le Pélamide 4. *S. Pelamis S. pinnulis inferioribus septem : corpore lineis utrinquè quatuor nigris. Læst. it.* 102.

Sept fausses nageoires : le corps marqué, de part & d'autre, de quatre lignes noires.

Le corps est alongé, un peu comprimé latéralement ; la tête aiguë ; & les mâchoires garnies de petites dents : on remarque devant l'orbite des yeux une petite fente très-étroite : l'ouverture des narines est située à un pouce & demi de ces mêmes organes. Les nageoires de la poitrine sont petites & triangulaires ; la partie antérieure de la nageoire du dos, qui est soutenue par des rayons épineux, se replie dans un sillon au gré de l'animal ; les derniers rayons de la seconde nageoire dorsale & de celle de l'anus sont comme composés de plusieurs autres ; celle de la queue est échancrée en croissant. Le corps est argentin, avec une teinte bleuâtre sur le dos ; on distingue au dessus des lignes latérales, cinq ou six bandelettes bleuâtres, qui se prolongent obliquement vers la queue. Sa longueur ordinaire est de dix-huit pouces. *L'Océan, entre les tropiques & la Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{23}{21}$, 15, P. 24, V. 6, A. 15, Q. 28.

Le Thon 5. *S. Thynnus S. pinnulis suprà infraquè octo : spinâ duplici ad anum.*

Huit fausses nageoires en dessus & en dessous ; deux aiguillons avant la nageoire de l'anus. (Pl. 58, fig. 228.)

Le nombre des fausses nageoires n'est point un caractère constant & déterminé dans cette espèce ; on en trouve depuis sept jusqu'à onze, tantôt au dessus, tantôt au dessous de la queue. Le corps a la forme d'un fuseau ; il est épais dans le milieu du tronc & aminci vers les deux extrémités : les lignes latérales forment, auprès de la tête, un arc, dont la concavité est tournée vers les nageoires de la poitrine. La mâchoire supérieure est plus avancée que celle d'en haut ; l'une & l'autre sont garnies de petites dents pointues. La première nageoire dorsale sort d'une fossette qui sillonne le milieu du dos : il y a de part & d'autre, sur les côtés de la queue, une saillie qui fait paroître le corps carré en cet endroit. Le tronc est couvert d'écailles qui se détachent facilement, sur-tout celles de la queue : le dos est noirâtre, mais il change en une couleur azurée ou verte, lorsque les rayons de la lumière y tombent sous une certaine inclinaison ; le ventre & le milieu des côtés sont argentés. C'est un poisson d'une grosseur énorme. Cetti assure qu'on en prend qui pèsent dix-huit cents livres. *Entre les Tropiques.*

B. 7, D. $\frac{15}{15}$, 12, P. 22, V. 7, A. 12, Q. 21.

* L'Alalunga 6. *S. Alalunga S. pinnulis septem in extremo dorso : pinnis pectoralibus longissimis.*

Sept fausses nageoires à l'extrémité du dos : les nageoires pectorales très-alongées.

« On aura une idée exacte de ce poisson, dit M. Cetti, si l'on suppose un *Thon* de douze ou quinze livres, dont l'extrémité des nageoires de la poitrine va aboutir à la seconde nageoire du dos ». Il a sept fausses nageoires au dessus, & sept autres au dessous de la queue : sa chair est plus blanche que celle du *Thon*. Cette espèce de *Scombre* n'a pas été connue des anciens Ichthyologistes ; M. Cetti est le premier qui en a parlé dans son *Histoire des Poissons de la Sardaigne, p.* 191. *La Méditerranée.*

Le Guare 7. *S. Cordila S. pinnulis decem : lineâ laterali loricatâ. Linn. s. n.* 492.

Dix fausses nageoires : les lignes latérales couvertes de lames écailleuses. (Pl. 58, fig. 229.)

Ce poisson a le corps large, comprimé en dessus & en dessous : les lignes latérales sont d'abord courbes & lisses ; mais elles se redressent auprès de la queue, où elles sont garnies de fortes écailles, terminées chacune par un aiguillon. La nageoire de la queue est profondement échancrée ; ses lobes sont très-divergens. Il est d'une couleur argentée, qui prend une teinte de jaune sur les nageoires. Les membranes des nageoires sont marquées, de part & d'autre, d'une tache noire. Nous avons vu un individu de cette espèce dans le cabinet de M. de Jussieu ; il réunit tous les

caractères que nous venons de tracer. *L'Amérique.*

B. 7, D. $\frac{7}{7}$, 29, P. 15, V. 6, A. 22, Q. 20.

* Le Lysan 8. *S. Lysan S. pinnulis plurimis : spinis dorsalibus septem ; ani duabus.*

Plusieurs fausses nageoires : sept aiguillons à la première nageoire du dos ; deux avant la nageoire de l'anus.

Le corps a la forme d'un fer de lance : le dos & le ventre sont également convexes : les deux premiers aiguillons de la nageoire dorsale sont de moitié plus courts que les autres ; ils ont une direction verticale ; les autres sont alternativement inclinés à droite & à gauche, chacun a sa fossette particulière : la dernière nageoire du dos est à l'aplomb de celle de l'anus. Le fond de la couleur est un blanc argenté, avec des taches brunes, mêlées de bleu, sur la partie supérieure du corps. *Forsk. descript. anim. p.* 54.

B. 8, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{21}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{2}$, $\frac{1}{9}$, Q....

* L'Albacore 9. *S. Albacares S. pinnulis plurimis : aristis duabus supra opercula, membranâ lucidâ tectis.*

Plusieurs fausses nageoires : deux arêtes couvertes d'une peau luisante, au dessus des opercules.

Le corps est rond & entièrement couvert de petites écailles : les mâchoires, dont la longueur est d'environ six pouces, sont armées d'une seule rangée de dents courtes & très-aiguës. La nageoires du dos correspond à celles du ventre ; elle est accompagnée de plusieurs fausses nageoires, éloignées les unes des autres, d'environ deux pouces ; la nageoire de l'anus a un pied de long, sur trois pouces de large ; elle se termine en pointe ; celle de la queue est échancrée en croissant : les parties latérales de la queue forment, de part & d'autre, une saillie en carène, qui a trois quarts de pouce d'élévation. Quelques parties du corps sont blanches ; les autres sont d'une couleur foncée. Ce poisson a trois pieds de circonférence dans sa plus grande épaisseur, & cinq pieds de longueur. *Sloane, Hist. tho. Jamaïc. vol.* 2, *p.* 11. *La Jamaïque.*

** *Espèces qui ont les fausses nageoires réunies les unes avec les autres.*

Le Gascon 10. *S. Trachurus S. pinnulis unitis : spinâ dorsali recumbente : lineâ laterali loricatâ. Linn. s. n.* 494.

Les fausses nageoires réunies : une épine couchée sur le dos : la ligne latérale composée de lames osseuses. (Pl. 58, fig. 230.)

La mâchoire inférieure est la plus longue ; elle est recourbée en haut : les deux nageoires du dos ont leur base engagée dans un enfoncement qui sillonne le milieu de cette partie : les lignes latérales forment, à l'extrémité des nageoires de la poitrine, un arc, dont la concavité est tournée vers le dos ; elles sont composées de soixante-huit lames, posées les unes sur les autres, & garnies dans leur milieu de petites épines, dont chacune est plus grande & plus saillante que celle qui la précède. La nageoire de l'anus est précédée de deux courtes épines, réunies par une petite membrane ; il n'y a qu'un piquant aux nageoires du ventre. Le dos est bleuâtre, & le ventre argenté, avec des teintes rougeâtres. Les plus gros ont deux pieds de longueur. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 8, 34, P. 20, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{2}$, 30, Q. 22.

La Queue-rouge 11. *S. Hippos S. pinnulis unitis : operculis posticè maculâ nigrâ. Linn. s. n.* 494.

Les fausses nageoires réunies : les opercules des ouïes marqués d'une tache noire sur leur partie postérieure.

Les mâchoires sont garnies d'une seule rangée de dents ; les deux de devant sont plus grandes que les autres : les lignes latérales sont très-inclinées vers leur milieu, & forment, sur les côtés de la queue, une saillie en carène, hérissée d'aspérités. La seconde nageoire du dos & celle de la queue sont rouges ; celles du ventre & de l'anus jaunes ; cette dernière nageoire est précédée de deux aiguillons séparés. *La Caroline.*

B. 7, D. 7, 22, P. 22, V. 6, A. $\frac{2}{2}$, 10, Q. 30.

La Queue-jaune 12. *S. Chrysurus S. pinnulis unitis, luteis : ore edentato. Linn. s. n.* 494.

Les fausses nageoires réunies & d'une couleur jaune : la bouche dépourvue de dents.

La nageoire de la queue est de couleur d'or, selon l'expression de Linné : les fausses nageoires sont placées à la suite de la seconde nageoire dorsale. On remarque, avant la nageoire de l'anus, deux épines qui sont à une certaine distance l'une de l'autre. *La Caroline.*

B. 7, D. 9, 26, P. 19, V. 6, A. $\frac{2}{2}$, 30, Q. 22.

Le Monoptère 13. *S. Pelagicus S. pinnulis pinnâquè dorſali coadunatis in unum. Linn. ſ. n.* 495.

Les fauſſes nageoires réunies avec la nageoire du dos.

Le nom de *Monoptère* convient doublement à ce poiſſon, en ce que les fauſſes nageoires qu'il a vers la queue ſont réunies en une ſeule, & en ce qu'il n'a qu'une nageoire ſur le dos. Son corps eſt comprimé par les côtés & très-aminci vers la queue : la ligne latérale forme une légère inflexion au deſſus des nageoires pectorales, & ſe prolonge enſuite en ligne droite : la nageoire du dos commence vis-à-vis l'extrémité des opercules antérieurs ; elle finit près de la nageoire de la queue, qui eſt partagée en deux lobes divergens, très-alongés ; celle de l'anus prend ſon origine vers le milieu du tronc, & ſe termine avec celle du dos ; les rayons de ces deux nageoires dépaſſent la membrane qui les ſoutient, & forment à ſon extrémité une eſpèce de dentelure : les nageoires de la poitrine & du ventre ſe terminent en pointe. *L'Océan.*

B. 7, D. 40, P. 19, V. 5, A. 22, Q. 20.

* La petite Jument 14. *S. Equula S. pinnulis pinnâquè dorſali unitis : callo gibbo, oſſeo antè pinnam dorſalem.*

Les fauſſes nageoires réunies avec celle du dos : une plaque bombée avant la nageoire dorſale.

Cette protubérance repréſente une ſelle ; de là vient ſans doute la dénomination que Forskal a donnée à ce poiſſon. Le corps eſt ovale : le front eſt armé de deux aiguillons dirigés en avant : au deſſus de l'angle des yeux, on voit deux autres épines qui ont une direction contraire : les nageoires du dos & de l'anus ſe prolongent juſqu'à celle de la queue, qui eſt fourchue. Sa couleur eſt d'un blanc argenté, très-luiſant ; il a cinq pouces de longueur, ſur trois de large. *Forsk. deſcr. anim. p.* 58.

B. 4, D. $\frac{8}{25}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{18}$, Q. 17.

a. Le *Meillet* paroît être une variété de l'eſpèce précédente : la largeur du corps fait le tiers de ſa longueur : les lignes latérales finiſſent avec la nageoire du dos : toutes les nageoires ont une couleur de vert de mer, avec une bordure jaune. *Forsk. ibid. La mer Rouge.*

B. 4, D. $\frac{8}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{18}$, Q. 16.

*** *Eſpèces qui n'ont point de fauſſes nageoires.*

Le Glauque 15. *S. Glaucus S. pinnulis nullis : ſpinâ dorſali recumbente. Linn. ſ. n.* 494.

Point de fauſſes nageoires : un aiguillon couché ſur le dos.

Artedi & Linné ont donné à ce poiſſon deux nageoires ſur le dos ; mais il faut obſerver qu'ils appellent *nageoire*, la membrane qui ſoutient ſept aiguillons qu'on trouve avant la nageoire dorſale. Le premier de ces aiguillons eſt tourné vers la tête ; les autres ſont dirigés vers la queue : il y a encore deux autres épines entre l'anus & la nageoire qui porte ce nom. Le corps, qui eſt très-comprimé par les côtés, préſente une large ſurface d'une figure rhomboïdale : le deuxième rayon de la ſeconde nageoire du dos eſt très-alongé. La ligne latérale eſt d'abord courbe ; enſuite elle ſe relève, de manière que la queue paroît anguleuſe : la nageoire qui la termine eſt partagée en deux lobes par une échancrure profonde. Le dos eſt d'une couleur obſcure ; les côtés & le ventre ſont argentés, & marqués chacun de trois ou quatre taches brunes ; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ont, à leur ſommet, une tache noire. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 7, 26, P. 18, V. 5, A. 25, Q...

* Le Ferdau 16. *S. Ferdau S. pinnulis nullis : ſpinâ ſolitariâ inter pinnas dorſales : corpore argenteo faſciis quinquè fuſcis, tranſverſis.*

Point de fauſſes nageoires : un ſeul aiguillon entre les nageoires du dos : le corps d'un blanc argenté, avec cinq bandes brunes, tranſverſales.

On voit un petit barbillon d'une forme conique devant chaque nageoire : l'intérieur de la gueule eſt garni de petites dents : les opercules des ouïes ſont entiers & écailleux. La dernière nageoire du dos & celle de l'anus ſont environnées d'une membrane verticale : les parties latérales de la queue forment une ſaillie en carène. Le dos a une teinte bleuâtre ; les côtés ſont ornés de quelques taches jaunes : les nageoires pectorales ſont blanchâtres.

a. Le poiſſon connu en Arabie ſous le nom de *Halj* ou *Bajad* eſt une variété de cette eſpèce. Les épines qu'on trouve avant la nageoire de l'anus ſont cachées ſous la peau : la partie de la ligne latérale, qui correſpond à la ſeconde nageoire du dos, forme

une carène couverte d'écailles : les nageoires de la poitrine ſont verdâtres. *Forsk. deſcript. anim. p. 55. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{6}{6}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{29}$, P. 21, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{2}{2}$, $\frac{1}{24}$, Q. 16.

* Le Korab 17. *S. Ignobilis S. pinnulis nullis : ſpinis anté pinnam analem in pinnulam connexis : corpore argenteo ; dorſo cæruleſcente.*

Point de fauſſes nageoires : les deux épines de l'anus ſont réunies en forme de petite nageoire : le corps argenté ; le dos bleuâtre.

Il n'y a qu'une ſeule rangée de petites dents pointues à chaque mâchoire. La ligne latérale, depuis la tête juſqu'à la nageoire de l'anus, eſt courbe, & forme quelques ondulations ; enſuite elle ſe prolonge en ligne droite, & va ſe perdre dans les deux ſaillies latérales de la queue. Les écailles dont le corps eſt couvert ſont petites, & ſe détachent facilement. La première nageoire du dos eſt blanchâtre ; celles de la poitrine & du ventre ſont rouſſes ; le lobe ſupérieur de celle de la queue eſt vert de mer ; l'inférieur jaune. Cette eſpèce pourroit bien n'être qu'une variété de la précédente. *Forsk ibid. La mer Rouge.*

B. 8, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{20}$, P. $\frac{1}{21}$, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{2}$, $\frac{1}{17}$, Q. 18.

* Le Gæzz 18. *S. Fulvo-Guttatus S. pinnulis nullis : membranâ politâ, nudâ, à capite ad pinnam dorſi priorem : corpore glauco-cæruleo ; guttis lateralibus, aureis.*

Point de fauſſes nageoires : une membrane nue & polie, depuis la tête juſqu'à la première nageoire du dos : le corps d'un vert de mer, mêlé de bleu : des taches couleur d'or ſur les côtés.

Ce poiſſon a tant de reſſemblance avec le *Ferdau*, qu'on le prendroit pour une variété de cette eſpèce : on remarque une cavité au devant de chaque œil : la première nageoire du dos & l'aiguillon qui vient immédiatement après, ſont couchés dans une foſſette. La queue eſt arrondie & renflée de chaque côté en forme de carène : la nageoire qui termine cette partie, a une échancrure profonde. *Forsk. ibid. p. 56. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{28}$, P. 21, V. $\frac{1}{6}$ A. $\frac{2}{2}$, $\frac{1}{15}$ Q. 19.

* Le Bockas 19. *S. Sanſun S. pinnulis nullis : caudæ carina elata : corpore argenteo, immaculato.*

Point de fauſſes nageoires : les ſaillies latérales de la queue ſort relevées : le corps argenté, ſans aucune tache.

Les dents ſont diſpoſées ſur une ſeule rangée à chaque mâchoire ; celles qui ſe trouvent au milieu de la mâchoire inférieure, ſont les plus grandes. Les nageoires du ventre & de la poitrine ſont blanches ; les autres brunes ; celles du dos ont à leur extrémité une bordure noire ; celles de l'anus & de la queue ſont jaunes à leur baſe. *Forsk. ibid. 56. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{22}$ P. $\frac{1}{21}$, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{2}$, $\frac{1}{16}$, Q. 18.

* Le Tabak 20. *S. Rhombeus S. pinnulis & carinis in caudâ nullis : pinnis ventralibus uni-radiatis.*

Point de fauſſes nageoires, ni de ſaillies latérales ſur la queue : un ſeul rayon aux nageoires du ventre.

Le corps de ce poiſſon a une figure rhomboïdale : l'intérieur de la gueule eſt garni d'une multitude de petites dents : on diſtingue ſur l'extrémité ſupérieure de la langue une calloſité blanchâtre & raboteuſe. Les nageoires du dos ſont précédées de petits aiguillons ; celles de la poitrine ſont légèrement arrondies. Le fond de la couleur eſt blanc argenté. *Forsk. ibid. p. 58. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{4}{4}$, $\frac{3}{31}$, P. $\frac{1}{15}$, V. $\frac{1}{1}$, A. $\frac{3}{34}$, Q. 16.

* Le Sufnok 21. *S. Djedaba S. pinnulis & carinis in caudâ nullis : lineâ laterali in carinam loricatam elevatâ.*

Point de fauſſes nageoires, ni de ſaillies latérales ſur la queue : les plaques oſſeuſes de la ligne latérale forment une eſpèce de carène.

La ligne latérale, depuis la tête juſqu'à la ſeconde nageoire du dos, eſt courbe ; enſuite elle ſe prolonge en ligne droite ; & forme une carène par la diſpoſition de ſes écailles : les dents ſont diſpoſées ſur une ſeule rangée à chaque mâchoire ; elles ſont petites & effilées. Le corps imite un fer de lance ; la première nageoire du dos repréſente un triangle équilatéral. Le fond de ſa couleur eſt blanc ; les côtés & la nageoire de la queue ſont jaunes. *Forsk. ibid. La mer Rouge.*

B. 8, D. $\frac{8}{8}$, $\frac{1}{25}$, P. 22, V. 5-6, A. $\frac{2}{2}$, $\frac{1}{10}$, Q. 17.

* L'Hogel 22. *S. Falcatus S. pinnulis nullis : pinnâ ſecundâ dorſi & ani falcatis.*

Point de fauſſes nageoires : la ſeconde nageoire du dos & celle de l'anus échancrées en forme de faux.

Le corps repréſente un trapeze : les mâchoires ſont dépourvues de dents : dans l'eſpace

qui sépare la tête de la nageoire du dos, on trouve quelques aiguillons cachés sous la peau; le premier est horizontal, sa pointe est dirigée en avant: la seconde nageoire du dos est directement opposée à celle de l'anus; celle de la queue a une échancrure profonde. Le corps est argenté, & la partie supérieure rembrunie. *Forsk. ibid. p. 57. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{5}{5}$, $\frac{1}{10}$, P. 18, V. 6, A. $\frac{3}{2}$, $\frac{1}{18}$, Q. 16.

L'AMIE 23. *S. Amia S. pinnulis nullis : spinis septem dorsalibus, distinctis.*

Point de fausses nageoires: sept aiguillons sur le dos, séparés les uns des autres. (Pl. 59, fig. 231.)

Si le poisson dont nous donnons ici la figure est le *Scomber Amia*, décrit dans le *Système de la Nature*, ainsi que M. Daubenton l'indique dans la Synonymie qu'on trouve à l'article *Amie* du Dictionnaire Encyclopédique, il faut nécessairement réformer la phrase spécifique de Linné, puisque ce Naturaliste suppose deux nageoires sur le dos, dont la seconde a le dernier rayon plus alongé que les autres, caractères qui ne se trouvent point dans l'*Amie* de *Salvian*: du reste elle a les mâchoires, la langue, & le gosier armés de petites dents; la partie antérieure de la gueule est hérissée d'aspérités. Le dos est d'un bleu sombre, avec une légère nuance de rouge pourpre; les côtés ont la même teinte, mais plus décidée: sa longueur est de deux à trois coudées. *Willughby, p. 296. On ne connoît point la mer que ce poisson habite.*

B. 7, D. $\frac{7}{7}$, 15, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{2}$, 15, Q...

* LE RIM 24. *S. Speciosus S. pinnulis & spinis dorsalibus nullis : corpore pallidè aureo; fasciis septem nigris, transversis, alternis.*

Point de fausses nageoires, ni d'aiguillons sur le dos: le corps d'une couleur d'or pâle, avec sept bandelettes noires, transversales, disposées alternativement.

Il y a encore d'autres bandelettes obliques sur la tête. La gueule est entièrement dépourvue de dents; les opercules des ouïes sont composés de trois pièces; les premières lames ont des écailles; celles de derrière n'en ont point. Les nageoires de la poitrine sont échancrées en forme de faux; elles sont trois fois plus longues que celles du ventre; celle de la queue est partagée en deux lobes, dont chacun imite un fer de lance. Le corps est mélangé d'une teinte d'or & d'argent; le dos brun; le ventre pâle. *Forsk. ibid. 54. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{6}{7}$, $\frac{1}{10}$, P. 21, V. 5-6, A. $\frac{2}{2}$, $\frac{1}{17}$, Q...

XIXe. GENRE.

MULET, *Mullus. Linn s. n. 495.*

Corpus tereti-oblongum, squamis magnis, facilè deciduis tectum.

Caput sub-tetragonum, compressum, declive, squamosum : maxillæ obtusæ, subæquales, sæpiùs cirratæ; inferior ascendens superiorem claudit : dentes conferti; æquales, sub-recti, acuti, in maxillis & palato.

Opercula branch. squamosa, triphylla, laminis æqualibus.

Memb. branch. parva, 3 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 8; dorsales binæ; caudalis bifurca.

Le corps rond & alongé, couvert de grandes écailles, qui se détachent facilement.

La tête presque carrée, comprimée par les côtés, en pente, & écailleuse: les mâchoires obtuses, presques égales, le plus souvent avec des barbillons; l'inférieure, en se relevant, recouvre la supérieure: les mâchoires & le palais garnis de dents disposées confusément, égales, presques droites, & aiguës.

Les opercules des ouïes écailleux, composés de trois pièces égales.

La membrane branchiostège petite, garnie de trois rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Huit nageoires; deux sur le dos; celle de la queue est fourchue.

LE ROUGET 1. *M. Barbatus M. cirris geminis : corpore rubro. Linn. s. n. 495.*

Deux barbillons: le corps rouge. (Pl. 59, fig. 232.)

Le corps est un peu épais & va en s'amincissant insensiblement, depuis le sommet de la tête jusqu'à la queue, à peu près comme un obélisque. Les mâchoires ne sont point armées de dents, mais seulement hérissées d'aspérités: on trouve au haut du palais deux osselets; & au fond de la gueule quatre tubercules, deux en haut & deux en bas, tous également chargés d'aspérités: la mâchoire inférieure est excavée en dessous; de l'extrémité antérieure de cette cavité, sortent deux longs barbillons. Lorsque les écailles ont été enlevées, la couleur du *Rouget*, qui est ordinairement d'un jaune olivâtre, passe à un rouge de *minium*, sur-tout celle des côtés:

les nageoires du dos ſont d'une couleur pâle, tachetée de jaune ; celles de la poitrine blanchâtres & marquées de quatre taches jaunes ; les autres ſont rougeâtres, avec une légère teinte jaunâtre. Sa longueur eſt d'environ ſix à neuf pouces. *La Méditerranée & les mers du Nord.*

B. 3, D. 7, P. 16, V. 6, A. 7, Q. 17.

Le Surmulet 2. *M. Surmuletus M. cirris geminis : lineis luteis, longitudinalibus. Linn. ſ. n.* 496.

Deux barbillons : le corps orné de lignes jaunes, longitudinales. (Pl. 59, fig. 233.)

La tête de ce poiſſon eſt groſſe & ornée de raies jaunes ſur un fond argentin, à travers lequel on voit briller une couleur rouge : la mâchoire ſupérieure avance un peu ſur celle d'en bas : la ligne latérale eſt parallèle au dos : le corps eſt rouge & couvert, dans toute ſa longueur, de bandelettes jaunes, qui s'effacent à meſure que le poiſſon perd ſes écailles ; les nageoires du dos, ſur-tout la première, ſont jaunes, mêlées d'un rouge de *minium* ; celles de la poitrine, du ventre, & de la queue ſont également panachées de jaune & d'un beau rouge : à la Chine, ce poiſſon offre un mélange agréable de rouge, de blanc, & de bleu : ſa longueur eſt d'environ quatorze pouces. Quoique Salvian, Artedi, & Linné ayent fait du *Surmulet* une eſpèce particulière, ne pourroit-on pas conjecturer avec quelque fondement, que les individus qu'on a obſervés juſqu'ici ſous cette dénomination, ne ſont que des *Rougets* vus dans un âge plus avancé, ou après la chûte des écailles ? *La Méditerranée.*

B. 3, D. 7, 8, P. 16, V. 6, A. 7, Q. 17.

* Le Mulet rayé 3. *M. Vittatus M. cirris geminis : corpore vittis utrinquè duabus fuſcis ; tribus flavis : pinnâ caudæ obliquè fuſcatâ. Forsk. ibid. p.* 31.

Deux barbillons ; deux bandelettes brunes, & trois jaunes de chaque côté du corps ; des raies brunâtres, obliques, ſur la nageoire de la queue.

Telle eſt la diſtribution des bandelettes qui forment le caractère diſtinctif de ce poiſſon. Les deux bandelettes brunes s'étendent ſur toute la longueur du tronc, au deſſus des lignes latérales ; il y en a une rouſſe qui paſſe au milieu du corps ; & les deux autres couleur de ſoufre, ſont ſituées un peu plus bas. Les mâchoires ſont bordées de petites dents, aſſez ſemblables à celles des *Quatre-dents* ; on diroit qu'elles ſont compoſées de deux petits oſſelets, réunis l'un à l'autre : les barbillons ſont de la longueur des opercules : la ligne latérale eſt compoſée de ramifications ; elle ſe rapproche du dos. Les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus ſont blanchâtres ; celle du dos eſt rayée de noir. *La mer Rouge.*

B. 3, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{10}$, P...

* L'Ambir 4. *M. Auriflamma M. cirris duobus albis : vittâ utrinquè fulvâ ; dorſo fuſco-æneo ; caudæ pinnâ flavâ, immaculatâ. Forsk. deſcript. animal. p.* 30.

Deux barbillons blancs ; une bandelette brune de chaque côté ; le dos d'un brun d'airain ; la nageoire de la queue jaune, ſans aucune tache.

La gueule eſt garnie d'une multitude de petites dents, & la ligne latérale compoſée d'une ſuite de petites ramifications, comme dans le genre des *Labres* ; elle ſe rapproche du dos. Forskal fut ſurpris de voir les barbillons coupés ſur trois individus qu'il avoit ſous les yeux ; mais les Pêcheurs lui aſſurèrent que ce caractère étoit conſtant ſur les poiſſons de cette eſpèce. La bandelette qu'on voit de chaque côté, occupe la partie ſupérieure du corps ; les parties latérales de la tête ſont rayées de jaune ; les nageoires du dos & de la queue ſont pareillement jaunes ; les autres blanchâtres. *La mer Rouge.*

B. 3, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{10}$, P. 17, V. 6, A. $\frac{2}{9}$, Q. 15.

Le Roi des Rougets 5. *M. Imberbis M. cirris nullis : ſquamis magnis rubentibus.*

Point de barbillons ; de grandes écailles d'une couleur rouge.

L'ouverture de la gueule eſt très-ample : les mâchoires & le palais ſont hériſſés d'aſpérités. Les yeux ſont très-ouverts & les iris dorés, avec des teintes obſcures, qui en offuſquent un peu l'éclat. M. Hottuyn a reçu du Japon un poiſſon qu'il a nommé auſſi *Mullus imberbis*, mais il diffère un peu de celui-ci ; ſa tête, dit-il, eſt pointue comme une quille ; la ſeconde nageoire du dos eſt ſéparée de la première, & s'étend, auſſi bien que celle de l'anus, juſqu'à l'extrémité de la queue. Son corps eſt rougeâtre ; & ſa longueur d'environ ſix pouces. *Mém. de Harlem, vol. 20, p. 335, Arted. gen. 43, ſyn. 72. L'île de Malthe & le Japon.*

B. 3, D. 6, $\frac{1}{10}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{10}$, Q. 20.

XXe. Genre.

TRIGLE, *Trigla. Linn. ſ. n.* 496.

Corpus ſubcuneiforme, verſus caudam ſenſim attenuatum, ſquamis carinatis tectum.

Caput loricatum, roſtratum, à ſummo vertice ad os admodùm declive, plerumquè aculeatum : frons ſulco exarata : nucha bifurca, aculeata : maxillæ inæquales ; ſuperiore ſæpiùs longiore & bifidâ ; dentes conferti, acuti aut granuloſi, in maxillis & palato.

Opercula branch. monophylla, cælata, poſticè aculeata.

Memb. branch. craſſa, 7 radiata.

Apertura branch. magna, arcuta.

Pinnæ 8 ; dorſales binæ, in ſulco recondendæ ; digiti liberi inter pinnas pectorales & ventrales.

Le corps preſque en forme de coin, aminci inſenſiblement vers la partie poſtérieure du tronc, & couvert d'écailles carenées.

La tête cuiraſſée, terminée en bec, dirigée en pente depuis le ſommet juſqu'à la gueule, ordinairement armée de piquans : le front ſillonné : la nuque fourchue, avec des aiguillons : les mâchoires inégales ; la ſupérieure ſouvent plus alongée & fendue : des dents confuſes, aiguës, ou granuleuſes aux mâchoires & au palais.

Les opercules des ouïes d'une ſeule pièce, ciſelés, avec des piquans par derrière.

La membrane branchioſtège épaiſſe, garnie de ſept rayons.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Huit nageoires ; deux ſur le dos, avec un ſillon deſtiné à les recevoir ; des eſpèces de doigts libres entre les nageoires de la poitrine & celles du ventre.

Le Malarmat 1. *T. Cataphracta T. digitis geminis : roſtro furcato, elongato : corpore loricato. Linn. ſ. n.* 496.

Deux digitations : le muſeau fourchu & alongé : le corps cuiraſſé. (Pl. 59, fig. 234.)

Le muſeau de ce poiſſon eſt terminé par deux eſpèces de cornes avancées, dont chacune eſt garnie d'une épine perpendiculaire. La gueule eſt dépourvue de dents ; mais on voit au fond du palais quatre tubercules hériſſés d'aſpérités, deux en haut & deux en bas. Le corps eſt couvert de grandes écailles oſſeuſes, d'une forme rhomboïdale, placées ſur ſix lignes longitudinales ; de manière que les écailles d'une rangée ſont ſituées dans les angles rentrans que forment celles des deux rangées voiſines ; les écailles de la rangée qui eſt au milieu du dos & à la partie oppoſée, portent chacune deux fortes épines recourbées en arrière ; les écailles des quatre autres rangées n'ont qu'une ſeule épine. Le dos eſt d'un rouge clair ; le ventre preſque blanc ; les rayons de la nageoire du dos ſont d'une couleur de *minium*. Il a pluſieurs barbillons à la mâchoire inférieure ; mais Willughby ne les a point exprimés dans la figure qu'il a donnée de ce poiſſon, & qui a ſervi de modèle à la nôtre ; cette figure eſt encore défectueuſe en ce qu'elle repréſente la nageoire du dos diviſée en trois parties. Sa longueur eſt d'un pied ou environ. *L'Océan.*

B. 7, D. 26, P. 12, V. 6, A. 19, Q. 17.

* La Chabrontère 2. *T. Chabrontera T. digitis geminis : roſtro furcato : corpore tereti, quadriſulcato.*

Deux digitations : le muſeau fourchu : le corps arrondi, marqué de quatre ſillons.

L'eſpace qui ſe trouve entre les yeux & le bout du muſeau eſt garni de quelques aiguillons droits, & d'autres recourbés : on voit ſur la queue ſix autres petits piquans, diſpoſés en triangle ; trois en deſſus & trois en deſſous. La partie inférieure du corps eſt couverte de deux plaques oſſeuſes, qui s'étendent depuis la poitrine juſqu'à l'anus : toutes les nageoires, excepté celle de la queue, ſont très-longues & d'une couleur rouge. *Osbeck. Fragm. Ichthyol. Hiſpan. La Méditerranée.*

B. 7, D. 26, P. . . V. 6, A. 20, Q. . .

Le Gronau 3. *T. Lyra T. digitis ternis : naribus tubuloſis. Linn. ſ. n.* 496.

Trois digitations : les narines tubulées. (Pl. 60, fig. 235.)

Sur le haut de la tête, on remarque une lame oſſeuſe, qui ſe diviſe en deux eſpèces de cornes, dont chacune ſe termine par une épine aiguë : le front eſt profondément excavé : devant les yeux, on voit, de part & d'autre, une épine recourbée ; & une autre plus courte derrière ces mêmes organes. Le dos eſt ſillonné & bordé d'une rangée d'aiguillons, au nombre d'environ vingt-ſix. La couleur du dos & celle de la queue ſont rouges ; le ventre, les côtés, & les nageoires ont des taches blanches. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 18, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{16}$, Q. . .

Le Grondeur 4. *T. Gurnardus T. digitis*

ternis : dorso maculis nigris rubrisque. Linn. s. n. 497.

Trois digitations : des taches noires & rouges sur le dos. (Pl. 60, fig. 236.)

Le corps est couvert de petites écailles bordées de cils : la tête est revêtue de lames dures, dont celle qui occupe le sommet, se partage dans sa partie postérieure, en deux épines aiguës. Le museau forme aussi deux espèces de cornes, garnies chacune de quatre ou cinq petits aiguillons : la lèvre supérieure est divisée en six petits lobes, terminés par un piquant : la partie voisine de l'angle supérieur des ouïes est couverte, au dessus des nageoires de la poitrine, d'une écaille dure, qui se termine en une forte épine, courbée en arrière ; enfin les opercules portent chacun deux épines, qui ont la même direction ; mais l'une est beaucoup plus longue que l'autre : le sillon du dos est bordé, de part & d'autre, d'écailles armées d'épines : la ligne latérale est composée de grandes écailles, noires au milieu, & blanches sur le bord : la couleur du ventre est rougeâtre ; les nageoires de la poitrine & de la queue tirent sur le noir ; celles du ventre ont une teinte bleue ; celles du dos & de l'anus sont grises ; la première nageoire du dos est tachetée de blanc : la longueur de ce poisson varie depuis dix-huit jusqu'à trente six pouces. *L'Océan.*

B. 7, D. 7, 19, V. 6, A. 17, Q. 9.

Le Perlon 5. *T. Cuculus T. digitis ternis : lineâ laterali muticâ. Linn. s. n.* 497.

Trois digitations : la ligne latérale lisse. (Pl. 60, fig. 237.)

Ce poisson a le corps effilé & couvert d'écailles à peine visibles : la tête & l'ouverture de la bouche sont plus petites que dans l'espèce précédente ; les piquans sont aussi plus courts. La ligne latérale est double, & composée d'écailles épaisses, lisses, argentines, & bordées de noir. La partie supérieure du corps est rouge & parsemée de taches blanches ; le ventre argentin : les nageoires de la poitrine & de la queue sont noirâtres ; celles du ventre, de l'anus, & du dos sont blanches & tachetées de jaune. On voit une tache noire sur la première nageoire du dos ; elle s'étend depuis le quatrième jusqu'au sixième rayon. Si l'on expose ce poisson au soleil aussi-tôt qu'il est tiré de l'eau, son tronc jette des reflets de couleur variée, qui présentent un aspect charmant. Il a un pied de longueur. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 19, P. 10, V. 6, A. 19, Q. 20.

Le Milan 6. *T. Lucerna T. digitis ternis : rostro subbifido : lineâ laterali ad caudam bifidâ. Linn. s. n.* 497.

Trois digitations : le museau presque divisé en deux parties : la ligne latérale double vers la queue.

Il ressemble au *Grondeur* par la conformation du corps : la mâchoire supérieure est armée par devant de deux petits aiguillons ; celle d'en bas est plus courte : on trouve aussi deux piquans sur l'orbite des yeux : le premier rayon de la nageoire antérieure du dos est flexible ; le second & le troisième sont terminés par des filamens qui s'étendent jusqu'au milieu du dos : les nageoires de la poitrine sont un peu plus alongées que les digitations : la ligne latérale est comme formée par de petites nageoires, opposées les unes aux autres ; elle se partage en deux divisions vers la partie postérieure du tronc ; toutes les nageoires sont rouges, excepté celles de la poitrine, qui sont mélangées de vert & de bleu, sur un fond noirâtre ; celle de la queue est échancrée en croissant. Ce poisson a une palme de longueur. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, 19, P. 11, V. 6, A. 18, Q. 12.

L'Hirondelle de mer 7. *T. Hirundo T. digitis ternis : lineâ laterali aculeatâ : pinnis pectoralibus latis.*

Trois digitations : la ligne latérale hérissée de piquans : les nageoires de la poitrine larges. (Pl. 60, fig. 238.)

La lèvre supérieure est divisée, de part & d'autre, en sept petits lobes, terminés par une petite dentelure ; la mâchoire inférieure est couverte en dessous de pores disposés sur trois groupes. On remarque sur le dos deux lignes raboteuses, mais plus étroites que dans le *Perlon*. Le dos & les côtés sont bruns, tirant sur le violet ; le ventre argentin ; les nageoires pectorales sont violettes, & aussi larges que longues ; celle de la queue est brunâtre & presque entière. Il a deux pieds de longueur, & environ cinq pouces de circonférence sous la première nageoire du dos. *Linn. s. n.* 497. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 8, 15, P. 12, V. 6, A. 14, Q. 19.

La Caroline 8. *T. Carolina T. digitis tribus : pinnæ dorsalis parte priore aculeatâ. Linn. Mantiss. Plant. alterâ, p.* 528.

Trois digitations : la partie antérieure de la nageoire du dos garnie d'aiguillons.

Le corps eſt couvert de très-petites écailles; & la tête marquée de petites lignes qui repréſentent des eſpèces de caractères. La ligne latérale eſt ſimple & preſque liſſe : tous les rayons de la nageoire antérieure du dos ſont épineux; le premier eſt dentelé dans toute ſa longueur : la nageoire de la queue eſt échancrée. Il a quatre ou cinq pouces de long. *La Caroline.*

B...D. 10, 13, P. 15, V. 6, A. 12, Q. 10.

La petite Trigle 9. *T. Minuta T. digitis tribus : dorſo bicarinato. Linn. Mantiſſ. Plant. alterâ, p.* 528.

Trois digitations : le dos forme deux eſpèces de carènes.

La tête de ce poiſſon eſt dure, échancrée dans ſa partie antérieure, & armée de ſix aiguillons, dont quatre ſur le ſommet & deux beaucoup plus forts derrière la tête : les opercules poſtérieurs ſont également garnis d'une forte épine. La nageoire du dos eſt comme enchaſſée dans un ſillon, formé par deux rangées d'écailles redreſſées, & terminées en pointe; celle de la queue eſt arrondie. *Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{5}{19}$, P. 8, V. 6, A. 14, Q. 10.

Le Volant 10. *T. Evolans T. digitis ternis : mucronibus tribus ſerratis, pinnis dorſalibus interpoſitis. Linn. ſ. n.* 498.

Trois digitations; & trois aiguillons dentelés, ſitués entre les nageoires du dos.

Selon Linné, ce poiſſon a la tête marquée d'eſpèces de ciſelures, qui convergent entre elles comme les rayons d'un cercle : le muſeau eſt échancré : les nageoires de la poitrine ſont noires, égales en longueur à la moitié du corps, mais beaucoup plus larges : les deux premiers aiguillons de la première nageoire du dos, & le premier ſeulement de la ſeconde, ſont crénelés ſur leur bord antérieur. *La mer de la Caroline.*

B. 7, D. 8, 11, P. 13, V. 6, A. 11, Q. 13.

* Le Lastoviza 11. *T. Laſtoviza T. digitis tribus : corpore ſquamis verticillato : lineâ laterali aculeatâ.*

Trois digitations; le corps revêtu d'écailles diſpoſées ſur des rangées circulaires : la ligne latérale raboteuſe.

Ce ſeul caractère, tiré de la diſpoſition des écailles, ſuffiroit pour diſtinguer cette eſpèce de *Trigle*, des autres qui ont été décrites juſqu'ici : la tête eſt couverte de ciſelures rayonnées : au deſſus des yeux, on remarque quelques petits piquans; elle a le reſte de ſa ſurface liſſe : ſon muſeau eſt rechigné & dépourvu d'aiguillons. La mâchoire inférieure eſt plus courte que celle d'en bas; l'une & l'autre ſont armées de dents. Les nageoires pectorales s'étendent au delà de l'anus; elles ſont garnies de rayons égaux en longueur, ce qui fait paroître ces nageoires comme tronquées à leur ſommet. Le corps eſt rouge, panaché de taches & de bandes noires; les nageoires de la poitrine ſont tachées de brun en deſſus, noires en deſſous, & bordées de points & d'une bandelette bleue; celles du ventre ſont tantôt entièrement blanches, tantôt noires à leur extrémité ſeulement. Ce poiſſon parvient à une palme de longueur. *Mart. Brunn. ſpol. mar. Adriat. p.* 100. *La Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, 16, P. 10, V. $\frac{1}{6}$, A. 16, Q. 12.

Le Pirapède 12. *T. Volitans T. digitis vicenis membranâ palmatis.*

Six digitations unies par une membrane. (Pl. 61, fig. 239.)

Ce poiſſon eſt doué, juſqu'à un certain point, de la faculté de voler; en déployant les larges nageoires de la poitrine, qui ſuivent immédiatement les digitations, il s'élève au deſſus de l'eau; & ſe ſoutient ainſi l'eſpace d'une portée de fuſil. Les opercules des ouïes ſont formés de deux lames dures, qui ſe terminent chacune en une épine d'une forte conſiſtance, dentelée ſur ſon bord extérieur. La tête & le dos ſont panachés de bleu, de jaune, & de rouge obſcur; le ventre eſt blanc, avec quelques nuances de rouge; la ſurface ſupérieure des nageoires de la poitrine eſt d'un vert ſale; de plus, elles ſont bordées de belles taches rondes & bleues : on voit ſur le milieu d'autres taches; les unes brunes, les autres d'un blanc bleuâtre : les rayons des nageoires dépaſſent la membrane qui les ſoutient. *Linn. ſ. n.* 498. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 6, 8, P. 28, V. 5, A. 6, Q. 18.

CINQUIÈME CLASSE.

Poiſſons abdominaux.

PREMIER GENRE.

COBITE, *Cobitis. Linn. ſ. n.* 499.

Corpus oblongum, teres, maculoſum, nudum aut ſquamoſum.

Caput elongatum : nucha plana : oculi prominentes in ſupremâ capitis parte : maxillæ, cirratæ ; ſuperiore vix longiore : dentes ſæpè nulli.

Opercula branch. oblonga, monophylla.

Memb. branch. 3-6 radiata.

Apertura branch. infernè clauſa.

Pinnæ 7 ; dorſalis vulgò ventralibus oppoſita.

Le corps oblong, arrondi, tacheté, tantôt écailleux, tantôt dépourvu d'écailles.

La tête alongée : la nuque plate : les yeux ſaillans & placés à l'extrémité de la tête : les mâchoires garnies de barbillons, ſouvent dépourvues de dents ; celle d'en haut un peu plus avancée.

Les opercules des ouïes oblongs & compoſés d'une ſeule pièce.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis trois juſqu'à ſix.

L'ouverture des ouïes fermée par le bas.

Sept nageoires ; celle du dos correſpond ordinairement à celles du ventre.

LE GROS-YEUX 1. *C. Anableps C. cirris 2 : capite depreſſo ; oculis prominulis : proceſſu tubulato ad pinnam ani.*

Deux barbillons : la tête aplatie ; les yeux ſaillans : un appendice tubuleux auprès de l'anus. (Pl. 61, fig. 240.)

Depuis la tête juſqu'à la nageoire du dos, le tronc va en s'aplatiſſant ; & s'arrondit enſuite par degrés inſenſibles : la tête eſt comprimée en deſſus, large, & couverte d'écailles : les yeux ſont placés au haut des parties latérales de la tête, à une grande diſtance l'un de l'autre ; ils ſont renfermés dans des orbites ſaillantes & oſſeuſes : en les examinant avec attention, on voit que leur direction n'eſt point verticale, mais latérale ; d'où il réſulte que ce poiſſon ne peut voir que les objets qui ſont à côté ou au deſſous de lui. Le tube, qui eſt auprès de l'anus, en renferme un autre plus petit, compoſé d'anneaux cartilagineux, placés les uns contre les autres, & attachés enſemble. La nageoire du dos eſt à quatre pouces de diſtance du derrière de la tête ; elles ſe trouve par conſéquent très-près de la queue ; celle de l'anus eſt appuyée ſur le tube dont nous venons de parler ; celle de la queue eſt arrondie. La tête & le dos ſont bruns ; les côtés ont une teinte plus claire, relevée par cinq lignes brunes, qui s'étendent parallèlement ſur toute leur ſurface. Sa longueur eſt d'environ ſix pouces. *Linn. ſ. n.* 499. *Près la côte de Surinam.*

B. 6, D. 7, P. 22, V. 7, A. 9, Q. 24.

LA FRANCHE-BARBOTTE 2. *C. Barbatula C. cirris 6 : capite inermi, compreſſo. Linn. ſ. n.* 499.

Six barbillons : la tête liſſe & aplatie. (Pl. 61, fig. 241.)

Son corps eſt un peu arrondi : ſa peau eſt liſſe, comme onctueuſe, & n'a point d'écailles, du moins qui ſoient ſenſibles : le muſeau eſt oblong : la mâchoire ſupérieure dépaſſe celle de deſſous ; elle eſt garnie de ſix barbillons ; ſavoir, quatre ſur le milieu, & deux ſur l'angle de la gueule. L'intérieur de la bouche eſt dépourvu de dents : la ligne latérale ne forme aucune inflexion. La tête, le dos, les nageoires, & laqueue de ce poiſſon ſont d'un brun ſale, moucheté de taches noires ; les nageoires griſes ; celles du dos & de la queue ſont ornées de lignes brunes & de petits points de la même couleur. Ce poiſſon n'a que trois ou quatre pouces de long. La figure indiquée ne repréſente pas exactement le nombre des barbillons. *Les eaux douces de l'Europe & de l'Aſie.*

B. 3, D. 9, P. 10, V. 9, A. 8, Q. 17. *Vert.* 40, *cot.* 20.

LA LOCHE 3. *C. Tænia C. cirris 6 ; aculeo bifurco in utroque latere capitis.*

Six barbillons : une pointe fourchue de chaque côté de la tête. (Pl. 61, fig. 242.)

La tête eſt tronquée, penchée en avant, comprimée par les côtés, & marquée de lignes brunes; l'ouverture de la bouche petite & dépourvue de dents. On remarque deux petits barbillons à la lèvre ſupérieure, & quatre à celle d'en bas; ces derniers ſont les plus longs. La ligne latérale diviſe le tronc en deux parties égales; elle eſt à peine viſible. Le corps eſt couvert d'une matière viſqueuſe; le dos brun; les côtés ſont d'un jaune pâle, avec quatre rangées de taches & de points bruns d'une grandeur indéterminée; les nageoires du dos & de la queue ſont tachetées de brun, & ornées de quelques bandelettes tranſverſales, qui ont la même couleur. Ce poiſſon a ſix pouces de longueur. *Linn. ſ. n.* 500. *Les eaux douces de l'Europe.*

B. 3, D. 10, P. 11, V. 7, A. 9, Q. 17. *Vert.* 40, *cot.* 28.

LE MISGURN 4. *C. Foſſilis C. cirris* 10 : *ſpinâ ſupra oculari : corpore mucoſo.*

Dix barbillons : un aiguillon au deſſus des yeux : le corps couvert d'une matière viſqueuſe. (Pl. 61, fig. 243.)

La tête de ce poiſſon ſe termine en pointe : l'ouverture de la bouche eſt alongée : la lèvre ſupérieure a ſix barbillons; celle d'en bas n'en a que quatre : chaque mâchoire eſt garnie de douze petites dents pointues, dont la troiſième, la quatrième, & la cinquième avancent ſur les autres, & ſont ſurmontées, à leur extrémité, d'un petit bouton : la nageoire du dos eſt plus près de la queue que de la tête. Ce poiſſon eſt ſur-tout remarquable par cinq eſpèces de bandes noires, qui s'étendent depuis la tête juſqu'à la queue. Les eſpaces intermédiaires & le deſſous du corps ſont d'un blanc ſale, parſemé de points noirs; les nageoires du dos & de la queue ſont auſſi tachetées. Il parvient à la longueur de dix à douze pouces. *Linn. ſ. n.* 500. *Les eaux douces de l'Europe.*

B. 4, D. 7, P. 11, V. 8, A. 8, Q. 14. *Vert.* 48, *cot.* 30.

LE LIMONEUX 5. *C. Heteroclita C. capite imberbi : pinnâ dorſali analiquè albo punctatâ; caudali nigro faſciatâ. Linn. ſ. n.* 500.

Point de barbillons aux mâchoires : des points blancs ſur les nageoires du dos & de l'anus; des bandes noires ſur celle de la queue.

Le corps eſt arrondi; la tête plate; l'un & l'autre ſont couverts de grandes écailles liſſes : les lèvres ſont hériſſées de petites dents. Les nageoires du dos & de l'anus ſont oppoſées; d'une couleur noirâtre, & parſemées de points d'un blanc verdâtre; le ventre eſt jaune; la nageoire de la queue arrondie, & marquée de taches blanches & de bandes noires. Le *Limoneux* a environ une palme de longueur. *La Caroline.*

B. 5, D. 12, P. 16, V. 6, A. 10. *Cot.* 25.

IIe. GENRE.

AMIE, *Amia. Linn. ſ. n.* 500.

Corpus ſubcompreſſum, ſquamoſum.

Caput oſſeum, nudum, ſcabrum : frons excoriata, ſtriata : maxillæ ſubæquales; ſuperiore extractili; dentes acuti, conferti, in mandibulis, linguâ & palato : cirri duo naſales.

Opercula branch. ſcabra, monophylla.

Memb. branch. 12 *radiata.*

Apertura branch. mediocris.

Pinnæ 7; *dorſalis unica.*

Le corps arrondi, un peu comprimé par les côtés, & écailleux.

La tête oſſeuſe, nue, rude au toucher : le front comme écorché, ſtrié : les mâchoires preſque égales; la ſupérieure eſt rétractible : des dents confuſes & aiguës aux mâchoires, à la langue, & ſur le palais : deux barbillons avant les narines.

Les opercules des ouïes ſont raboteux & compoſés d'une ſeule pièce.

La membrane branchioſtège eſt garnie de douze rayons.

L'ouverture des ouïes médiocre.

Sept nageoires; une ſeule ſur le dos.

LA TÊTE-NUE 1. *A. Calva A. gulæ oſſiculis duobus ſcuti-formibus : maculâ nigrâ ad caudam.*

Deux petits oſſelets en forme de bouclier, ſitués dans la gueule : une tache noire ſur la queue. (Pl. 99, fig. 408.)

La tête eſt plate en deſſus & comme excoriée à l'endroit du crâne : les opercules des ouïes ſont obtus & d'une conſiſtance oſſeuſe. On trouve dans la gueule deux oſſelets, aſſez ſemblables, par leur conformation, à la figure d'un bouclier; ils ſont couverts de ſtries qui partent du milieu comme d'un centre commun, & vont aboutir à la circonférence : la ligne latérale eſt droite : les nageoires de la poitrine ſont de la même grandeur que celles du ventre; ces dernières ſont placées au milieu de l'abdomen : le tronc eſt un peu

cylindrique & couvert d'écailles. Sa longueur eſt d'environ huit ou dix pouces. La figure que nous donnons a été gravée d'après nature, ſur un individu conſervé dans l'eſprit de vin, qui eſt au cabinet du Roi. *Les eaux douces de la Caroline.*

B. 12, D. 42, P. 15, V. 7, A. 10, Q. 20.

IIIe. Genre.

SILURE, *Silurus. Linn. ſ. n.* 501.

Corpus oblongum, lubricum, compreſſum, vel depreſſum, nudum aut ſquamoſum.

Caput magnum, latum: nucha ſæpiùs oſſe nudo tecta: maxillæ porrectæ, inæquales; inferiore breviore: os cirris aliquot fili-formibus tentaculatum; dentes faſciculati aut conferti, uncinati.

Opercula branch. ſæpiùs monophylla, infrà ſupràque frænata.

Memb. branch. ampla radiis 2-14.

Apertura branch. anguſta, in quibuſdam orbicularis.

Pinnæ 7, *vel* 8; *in dorſo binæ aut unica; poſteriore adiposâ; pinnæ prioris aculeo anteriori quandoquè ſerrato.*

Le corps oblong, gliſſant, comprimé par les côtés ou aplati, nu ou écailleux.

La tête grande, large : la nuque revêtue ordinairement d'un os découvert : les mâchoires avancées, inégales ; l'inférieure eſt plus courte : la bouche eſt garnie de quelques barbillons & de dents recourbées, raſſemblées en paquets ou très-ſerrées.

Les opercules des ouïes ordinairement d'une ſeule pièce, bridés en haut & en bas.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis deux juſqu'à quatorze ; elle a une étendue conſidérable.

L'ouverture des ouïes étroite ou arrondie dans quelques individus.

Sept ou huit nageoires ; une ou deux ſur le dos ; la dernière cartilagineuſe ; le premier rayon de la nageoire antérieure eſt ſouvent épineux & dentelé par devant.

L'Asote 1. *S. Aſotus S. pinnâ dorſali unicâ: cirris quatuor. Linn. ſ. n.* 501.

Une ſeule nageoire ſur le dos : quatre barbillons.

Deux de ces barbillons ſont en deſſus ; & deux en deſſous de la gueule : les mâchoires ſont garnies d'une multitude de dents. Il n'y a point de rayon épineux à la nageoire du dos ; le premier rayon des nageoires pectorales eſt roide & dentelé, comme dans pluſieurs autres eſpèces de *Silures*. La nageoire de l'anus s'étend juſqu'à la queue, & ſemble même y être attachée. *Les mers de l'Aſie.*

B. 7, D. 5, 16, P. $\frac{1}{14}$, V. 13, A. 82, C. 16.

Le Mal 2. *S. Glanis S. pinnâ dorſali unicâ, muticâ: cirris 6. Linn. ſ. n.* 501.

Une ſeule nageoire ſur le dos, dépourvue d'aiguillons : ſix barbillons. (Pl. 61, fig. 244.)

La mâchoire ſupérieure porte deux barbillons que ce poiſſon a la faculté de diriger en avant ; l'inférieure en a quatre plus minces & plus courts : ſur chaque côté de la lèvre inférieure, on voit un enfoncement long & uni : les narines ſont placées entre les deux plus longs barbillons. Les nageoires du dos & du ventre ſont plus près de la tête que de la queue ; celle du dos eſt très-petite ; celle de l'anus alongée ; & celle de la queue arrondie. Le corps eſt gliſſant & couvert de limon ; le dos arrondi & d'un noir verdâtre ; les côtés ſont de la même couleur, au deſſus de la ligne latérale ; au deſſous, ils ſont d'un vert pâle : le tronc eſt couvert de taches noirâtres d'une grandeur indéterminée ; les nageoires de la poitrine, du dos, & du ventre ſont bleuâtres à la baſe, & à l'extrémité ; le milieu de leur ſurface eſt jaune ; celles de l'anus & de la queue ont un fond gris, avec une bordure violette. Ce poiſſon parvient quelquefois à une groſſeur monſtrueuſe. En 1761, on en prit un à Writzen ſur l'Oder, qui peſoit ſept cent cinquante livres, ſans y comprendre les entrailles, la tête, ni les nageoires. *Les lacs de l'Orient & de l'Europe.*

B. 14, D. 5, P. $\frac{1}{18}$, V. 13, A. 90, Q. 17. *Vert.* 110, *cot.* 20.

L'Asprède 3. *S. Aſpredo S. pinnâ dorſali unicâ; radiis 5 : cirris 8. Linn. ſ. n.* 502.

Une ſeule nageoire ſur le dos, compoſée de cinq rayons : huit barbillons. (Pl. 62, fig. 246.)

L'*Aſprède* a la tête d'un volume conſidérable ; elle eſt comprimée en deſſus, beaucoup plus large que le corps, dépourvue d'écailles, & chargée de pluſieurs inégalités : le dos eſt ſurmonté, depuis la nageoire qui occupe cette partie juſqu'à la queue, d'une ſaillie aiguë, peu élevée, d'une forte conſiſtance, & preſque oſſeuſe ; la mâchoire ſupérieure dépaſſe de beaucoup l'inférieure ; l'une & l'autre ſont garnies de dents, ainſi que le goſier. Les deux barbillons ſitués à la mâchoire ſupérieure ſont beaucoup plus longs que les

autres : la nageoire dorſale, qui correſpond à celles du ventre, a une forme preſque triangulaire ; celle de la queue eſt fort étroite. Le nombre des barbillons n'eſt pas conſtant dans cette eſpèce ; on n'en trouve quelquefois que ſix ſur les deux lèvres. Sa couleur eſt auſſi fort ſujette à varier ; elle eſt d'un blanc mêlé de roux ſur quelques individus ; & ſur d'autres, mélangée de noir & de brun. *Les fleuves de l'Amérique.*

B. 4, D. 5, P. 8, V. 6, A. 50, Q. 9.

Le Schilde 4. *S. Myſtus S. pinnâ dorſali unicâ ; radiis 6 ; cirris octo. Linn. ſ. n.* 502.

Une ſeule nageoire ſur le dos, garnie de ſix rayons ; huit barbillons.

Ces barbillons pendent autour des mâchoires, comme dans les autres eſpèces de ce genre ; il y en a quatre à la mâchoire ſupérieure, dont deux ſont ſitués auprès des narines ; & quatre à la mâchoire inférieure. Le premier rayon des nageoires pectorales eſt fort & dentelé ; la nageoire de la queue eſt fourchue. *Le Nil.*

B. 10, D. $\frac{1}{6}$, P. $\frac{1}{9}$, V. 6, A. 57, Q 19.

Le Charmut 5. *S. Anguillaris S. pinnâ dorſali unicâ ; radiis* 70 *: cirris* 8. *Linn. ſ. n.* 502.

Une ſeule nageoire ſur le dos, garnie de ſoixante & dix rayons : huit barbillons. (Pl. 62, fig. 247.)

La tête eſt oblongue, très-aplatie, & couverte d'un cuir oſſeux, dont la ſurface eſt comme ridée par une multitude de petits mamelons. On voit pendre autour de la gueule huit barbillons inégaux & effilés ; la première paire, ſituée entre les ouvertures des narines, eſt d'une longueur égale à la moitié de celle de la tête ; la ſeconde paire eſt placée aux angles de la gueule, & excède un peu la tête en longueur ; la troiſième & la quatrième paire ſont ſur les bords de la lèvre inférieure ; leur longueur eſt un peu moindre que celle de la ſeconde paire. La nageoire du dos occupe toute cette partie ; celle de la queue eſt d'une figure ovale, oblongue. La couleur du corps eſt d'un brun obſcur, avec une teinte blanchâtre ſur la partie inférieure de la tête & ſur le ventre. *Les fleuves d'Egypte.*

B. 9, D. 70, P. 8, V. 7, A. 50, Q. 20.

Le Grenouiller 6. *S. Batrachus S. pinnâ dorſali unicâ ; radiis* 60 *: cirris* 8. *Linn. ſ. n.* 502.

Une ſeule nageoire ſur le dos, garnie de ſoixante rayons : huit barbillons.

Le *Grenouiller* ſe diſtingue du *Charmut* par le nombre des rayons de la membrane branchioſtège & de la nageoire du dos : la tête eſt aplatie & liſſe ſur le ſommet : les mâchoires ſont armées d'une multitude de petites dents ; il y a quatre barbillons à la mâchoire ſupérieure, & quatre à l'inférieure ; ces derniers ſont auſſi longs que la tête. Le corps eſt oblong, mou, arrondi par devant, & comprimé par les côtés dans ſa partie poſtérieure : la ligne latérale eſt droite : la nageoire du dos s'étend depuis la poitrine juſqu'à la nageoire de la queue, qui eſt entière : le premier rayon des nageoires pectorales eſt court & très-gros. La couleur du corps eſt à peu près la même que dans l'eſpèce précédente. *Les mers de l'Aſie & de l'Afrique.*

B. 5, D. 60, P. $\frac{1}{8}$, V. 6, A. 48, Q. 14.

L'Ondécimal 7. *S. Undecimalis S. pinnâ dorſali unicâ ; radiis* 11 : *cirris* 8. *Linn. ſ. n.* 503.

Une ſeule nageoire ſur le dos, garnie de onze rayons : huit barbillons.

Le nombre de onze, dont la dénomination de ce poiſſon tire ſon origine, ſe trouve quatre fois dans l'énumération des rayons de ſes différentes nageoires : la tête eſt liſſe & aplatie ; la mâchoire ſupérieure garnie de quatre barbillons ; il y en a le même nombre au deſſous de la lèvre inférieure ; ceux qui ſont placés ſur les parties latérales, ſont auſſi longs que le corps. Le premier rayon des nageoires pectorales eſt épineux & dentelé de part & d'autre ; la nageoire de la queue eſt partagée en deux lobes aigus. *Surinam.*

B... D. $\frac{1}{11}$, P. $\frac{1}{11}$, V. 6, A. 11, Q. 17.

L'Armé 8. *S. Militaris S. pinnâ dorſali poſticâ adiposâ : cirris* 2, *rigidis. Linn. ſ. n.* 503.

La partie poſtérieure de la nageoire du dos charnue ; deux barbillons roides.

Ces barbillons qu'il a près de la gueule ſont aplatis & d'une conſiſtance oſſeuſe : la nageoire dorſale eſt charnue poſtérieurement, & le dos renflé vers cette même nageoire : la ligne latérale ne forme aucune courbure. Ce poiſſon reſſemble aſſez au *Déſarmé ;* mais il en diffère principalement par les rayons épineux des nageoires du dos & de la poitrine. *L'Aſie.*

B... D. $\frac{1}{7}$, P. $\frac{1}{11}$, V. 7, A. 20, Q. 18.

Le Désarmé 9. *S. Inermis S. pinnâ dorſali poſticâ adiposâ ; pinnis inermibus : cirris duobus. Linn. ſ. n.* 503.

La ſeconde nageoire du dos charnue ; les

nageoires garnies de rayons flexibles : deux barbillons.

Les barbillons du *Déſarmé* ſont deux eſpèces de poils courts & flexibles : la tête eſt aplatie : les mâchoires ſont hériſſées d'aſpérités : la première nageoire du dos commence derrière la tête ; ſon premier rayon eſt un peu plus ferme, ſans être épineux ; la nageoire de la queue eſt légèrement diviſée en deux lobes, & paroît un peu tronquée à ſon extrémité. *Surinam.*

B... D. 7, 0, P. 17, V. 7, A. 38, Q...

* Le Ramoneur 10. *S. Chilenſis S. pinnâ dorſali poſticâ adiposâ : cirris* 4 : *pinnâ caudali lanceolatâ.*

La ſeconde nageoire du dos charnue : quatre barbillons : la nageoire de la queue en fer de lance.

Ce poiſſon eſt couvert d'une peau liſſe & ſans écailles ; la tête eſt groſſe à proportion du volume du corps ; le muſeau obtus & garni de barbillons. Sa couleur eſt brune ſur les côtés, & blanchâtre ſur le ventre ; il a environ onze pouces de longueur.

a. Il y a une variété de cette eſpèce dont la couleur eſt entièrement noire ; elle fut nommée, par l'équipage du Lord Anſon, le *Ramoneur* (*Spazza cammino*), dénomination que nous avons adoptée pour l'eſpèce. *M. l'abbé Molina, Hiſt. du Chili, liv.* 4, *p.* 225. *La mer voiſine du Chili.*

Le Chat 11. *S. Felis S. pinnâ dorſali poſticâ adiposâ ; ani radiis* 23 : *cirris ſex : pinnâ caudali bifidâ.*

La ſeconde nageoire du dos charnue ; vingt-trois rayons à celle de l'anus : ſix barbillons : la nageoire de la queue fourchue.

On trouve un barbillon, de chaque côté, au deſſus de l'angle de la gueule ; & quatre ſous la lèvre inférieure. La nageoire de la queue eſt partagée en deux lobes. La couleur du dos eſt blanchâtre ; celle du ventre, des nageoires, & de l'anus tire ſur le rouge : ce poiſſon a beaucoup de rapports avec le *Matou. Linn. ſ. n.* 503. *La Caroline.*

B. 5, D. $\frac{1}{8}$, 0, P. $\frac{1}{11}$, V. 6, A. 23, Q. 31.

Le Casqué 12. *S. Galeatus S. pinnâ dorſali poſticâ adiposâ ; ani radiis* 24 : *cirris ſex : pinnâ caudali integrâ.*

La ſeconde nageoire du dos charnue : vingt-quatre rayons à la nageoire de l'anus : ſix barbillons : la nageoire de la queue entière. (Pl. 62, fig. 248.)

Sa tête eſt groſſe, large en travers, convexe par deſſus, & recouverte d'une lame dure qui reſſemble à un caſque ; il porte au muſeau ſix barbillons, dont les quatre plus grands s'étendent juſqu'à l'extrémité des nageoires pectorales ; les mâchoires & le goſier ſont hériſſés de petits os dentelés. La nageoire du dos, ſituée près de la tête, eſt garnie de ſept rayons, dont le premier eſt gros, épineux, & dentelé par derrière. Le corps eſt gris, parſemé de taches noirâtres, & long d'environ trois pouces & demi. *Linn. ſ. n.* 503. *Les mers de l'Amérique méridionale.*

B... D. $\frac{1}{7}$, 10, P. $\frac{1}{9}$, V. 6, A. 24, Q. 19.

Le Matou 13. *S. Catus S. pinnâ dorſali poſticâ adiposâ ; ani radiis* 20 : *cirris* 8. *Linn. ſ. n.* 504.

La ſeconde nageoire du dos charnue : vingt rayons à celle de l'anus : huit barbillons. (Pl. 62, fig. 249.)

La tête de ce poiſſon eſt fort groſſe & arrondie ; il a deux barbillons très-alongés, & charnus auprès des yeux ; deux autres plus petits pendent au deſſous de ces mêmes organes ; & les quatre autres ſont attachés à la lèvre inférieure. La première nageoire du dos a une forme ovale ; celle de la queue eſt petite & diviſée en deux lobes. Le corps eſt d'un noir obſcur ſur le dos, & d'une couleur de chair pâle ſur le ventre : il parvient ſouvent à la longueur de deux pieds. *L'Aſie.*

B. 5, D. $\frac{1}{6}$, 0, P. $\frac{1}{11}$, V. 8, A. 20, Q. 17.

Le Cous 14. *S. Cous S. pinnâ dorſali poſticâ : adiposâ ; ani radiis* 8 : *cirris octo : pinnâ caudali bifurcâ.*

La ſeconde nageoire du dos charnue ; huit rayons à celle de l'anus : huit barbillons : la nageoire de la queue fourchue. (Pl. 63, fig. 250.)

La tête du *Cous* eſt étendue dans le ſens horiſontal ; elle eſt d'une forme convexe en deſſus ; un peu rétrécie en deſſous, vers ſa partie antérieure, très-étroite, & arrondie par les côtés : le muſeau eſt ſaillant, en pointe obtuſe ; l'ouverture de la gueule ample & d'une figure demi-circulaire : la mâchoire inférieure plus courte que celle de deſſus. Les dents ſont très-petites, diſpoſées ſans ordre ſur pluſieurs larges eſpaces ; les yeux ſitués ſur le haut de la tête ; les narines ovales, très-ouvertes, placées ſur la mâchoire ſupérieure, & diviſées dans leur milieu par une paire de barbillons ; en ſorte que chacune paroît être percée de deux trous ; l'autre paire de barbillons eſt ſituée ſur les coins de la gueule ;

gueule; la troisième sort des côtés de la mâchoire inférieure; la dernière, longue seulement de quatre lignes, est placée entre les barbillons de la troisième paire : le corps est large vers la tête ; très-aplati par les côtés, principalement vers la queue : le dos se rétrécit en forme de saillie très-obtuse ; le ventre est rond & un peu saillant. La surface supérieure est d'un blanc argentin, marbré de taches cendrées. *Linn. s. n.* 504. *Le fleuve Coic, en Syrie.*

B. 1, D. $\frac{1}{5}$, P. 6, V. 9, A. 8, Q...

Le Carené 15. *S. Carinatus S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ : lineâ laterali spinosâ : cirris sex, pinnatis. Linn. s. n.* 504.

La seconde nageoire du dos charnue : la ligne latérale épineuse : six barbillons, découpés en forme de nageoires.

Ce poisson a les côtés de la tête & du corps aplatis ; les deux barbillons situés auprès des angles de la gueule, sont découpés en forme de nageoires sur leur côté inférieur ; les quatre autres, qui pendent de la lèvre inférieure, sont égaux entre eux, réunis suivant leur longueur, courts, & comme mamelonnés sur leur surface inférieure. Les lignes latérales sont hérissées de piquans, disposés comme les dents d'une lame de scie : le premier rayon de la nageoire du dos est dentelé par devant vers son extrémité ; le premier rayon des nageoires de la poitrine est aussi dentelé, mais de deux côtés & en sens contraire : la nageoire de la queue est fourchue. *La mer près de Surinam.*

B... D. 6, P. 8, V. 8, A. 12, Q. 24.

* Le Dogmak 16. *S. Dogmak S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ ; anali radiis* 10 *: cirris* 8.

La seconde nageoire du dos charnue ; dix rayons à celle de l'anus : huit barbillons.

Le corps est nu ; la tête aplatie ; le dos convexe ; la nageoire de la queue fourchue : on voit quatre barbillons de chaque côté de la gueule ; ceux de la mâchoire supérieure ont a peu près la moitié de la longueur du corps ; ceux de la mâchoire inférieure sont de moitié plus courts : la ligne latérale est droite & plus rapprochée de la partie supérieure du tronc : le premier rayon des nageoires du dos & de la poitrine est osseux, dentelé par derrière ; il est mou & flexible à son extrémité. La couleur de ce poisson est d'un gris cendré ; le ventre est blanc : il a environ une aune de longueur. *Forsk descript. animal. p.* 65. *Le Nil.*

B. 2, D. $\frac{1}{10}$, 0, P. $\frac{1}{10}$, V. 5, A. 10, Q. 18.

Le Scheilan 17. *S. Clarias S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ ; ani radiis* 11 *: cirris* 6. *Linn. s. n.* 504.

La seconde nageoire du dos charnue ; onze rayons à celle de l'anus : six barbillons. (Pl. 63, fig. 251.)

La largeur de la tête est égale à celle du corps : la gueule est obtuse : la mâchoire supérieure avance un peu sur l'inférieure ; l'une & l'autre sont garnies, ainsi que le palais, de petites dents pointues. La prunelle est noire & l'iris jaune : on voit deux barbillons plus longs que le corps, sur la lèvre supérieure ; & quatre plus petits à celle de dessous. Le dos est un peu convexe, & couvert d'une peau lache, qui forme plusieurs plis sur les parties latérales du tronc : la ligne latérale commence près de la nuque ; elle forme une courbure vers le milieu des côtés, & se termine au milieu de la nageoire de la queue. Le dos, les côtés, & les nageoires sont d'un gris noir ; le ventre est d'une couleur plus claire : on voit sur toute la surface du corps des plis qui s'étendent par ondulations : le premier rayon des nageoires de la poitrine est épineux & dentelé de chaque côté, ainsi que le premier de la nageoire antérieure du dos ; celle de la queue est divisée en deux lobes pointus & inégaux ; le lobe supérieur est le plus long. Ce poisson a de douze à quinze pouces de long, sur trois ou quatre de large. C'est par erreur qu'on a mis *Scherlan* sur la planche, au lieu de *Scheilan*. *Le Nil, les rivières du Brésil & de Surinam.*

B. 6, D. 8, P. 11, V. 7, A. 11, Q. 18.

* Le Bajad 18. *S. Bajad S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ ; anali radiis* 12 *: cirris* 8.

La seconde nageoire du dos charnue ; douze rayons à celle de l'anus : huit barbillons.

La tête est obtuse, aplatie ; la mâchoire supérieure plus avancée, & garnie intérieurement d'une double rangée transversale de petites dents : on trouve quatre barbillons à chaque mâchoire ; ceux qui sont situés sur les côtés de la mâchoire supérieure, sont les plus longs ; ils s'étendent jusques vers le milieu de la seconde nageoire du dos ; les deux autres, qui sont sur le devant de la même mâchoire, ne dépassent pas la tête ; les derniers barbillons de la mâchoire inférieure vont aboutir aux nageoires pectorales. On voit auprès des yeux une cavité beaucoup plus

ſpacieuſe que celle de la gueule : il y a au deſſus des nageoires pectorales une épine cachée ſous la peau & dirigée vers la queue. La nageoire de l'anus eſt oppoſée à la ſeconde du dos ; celle de la queue eſt fourchue. La ligne latérale forme d'abord une inflexion vers le ventre ; elle ſe prolonge enſuite en ligne droite : le corps & la ſeconde nageoire du dos ont une teinte de vert de mer ; les autres nageoires ſont brunes. Ce poiſſon parvient à la longueur d'un pied. *Forsk. deſcrip. animal. p. 66. Le Nil.*

B. 5, D. $\frac{1}{10}$, P. $\frac{1}{11}$, V. 6, A. 12, Q. 20.

Le Barré 19. *S. Faſciatus S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ ; ani radiis* 13 *: cirris* 6. *Linn. ſ. n.* 505.

La ſeconde nageoire du dos charnue ; treize rayons à celle de l'anus : ſix barbillons. (Pl. 63, fig. 252.)

La tête eſt aplatie, marquée d'un ſillon entre les yeux ; ſon diametre horiſontal eſt par-tout de la même grandeur, & égal à celui du corps dans ſa plus grande largeur ; ſes côtés ſont étroits, & diminuent encore d'épaiſſeur vers le muſeau : la ſurface inférieure eſt un peu convexe, excepté vers la mâchoire de deſſous où elle eſt tout à fait plane : l'ouverture de la gueule eſt ſpacieuſe ; les mâchoires, le goſier, & le palais ſont garnis de très-petites dents ; la mâchoire ſupérieure eſt immobile & beaucoup plus avancée que l'inférieure ; l'une & l'autre ont leurs bords courbés en arc, & un peu relevés en convexité : on voit deux barbillons à la lèvre ſupérieure, & quatre à celle de deſſous. Les deux premiers ſont les plus longs : le dos eſt un peu convexe : les lignes latérales ſont liſſes, à peine viſibles, & préſentent une légère courbure vers la région de l'anus : la queue eſt mince & alongée. La première nageoire du dos eſt ſituée ſur le milieu du corps ; la ſeconde eſt preſque triangulaire ; celle de la queue eſt échancrée en fourchette : la peau eſt liſſe & ſans écailles. La partie ſupérieure de la tête eſt rouſſâtre ; le dos, les côtés, & les nageoires ſont panachés de taches d'une couleur ſombre ; le ventre eſt blanc. On a mis ſur la planche *Marré*, au lieu de *Barré*. *Le Bréſil, l'île de Surinam.*

B. . . D. 7, 0, P. 11, V. 6, A. 13, Q. 17.

Le Bagre 20. *S. Bagre S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ : radio primo dorſalis pectoraliumque ſetaceo : cirris* 4. *Linn. ſ. n.* 505.

La ſeconde nageoire du dos charnue ; le premier rayon de la nageoire antérieure du dos & des nageoires pectorales en forme de filament : quatre barbillons. (Pl. 63, fig. 253.)

Ce poiſſon a la tête courte, émouſſée à ſa partie antérieure, arrondie dans ſon contour, & dirigée en pente vers le dos : la mâchoire inférieure avance moins que celle d'en haut : la bouche eſt armée de petites dents très-fines, diſpoſées comme par groupes ſur autant de petits eſpaces. Le bout du muſeau eſt garni de quatre barbillons ; ceux qui ſont ſitués immédiatement au deſſus des angles de la gueule, ont preſque trois fois la longueur de la tête ; celui de ces barbillons qui eſt au deſſus de l'œil gauche, paroît chargé de petits filamens dans les figures de Marcgrave, de Willughby, & de quelques autres Naturaliſtes ; les deux autres barbillons, qui ſont très-petits & très-déliés, pendent ſous le menton. La nageoire du dos a une forme triangulaire ; le premier rayon eſt fort, long, & épineux ; celles de la poitrine ſont ſituées au bas des parties latérales, immédiatement après l'ouverture des ouïes ; celle de l'anus eſt oppoſée à la ſeconde du dos ; enfin celle de la queue eſt diviſée en deux lobes obtus. Le corps eſt dépourvu d'écailles, ſelon Gronou, & recouvert d'une peau liſſe, dont la couleur jette divers reflets, ſemblables à ceux de l'or & de l'argent ; le dos eſt marqué d'une teinte de bleu ſombre.

B. 4, D. $\frac{1}{8}$, 0, P. $\frac{1}{12}$, V. 8, A. . . . Q. 15.

L'Ascite 21. *S. Aſcita S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ ; ani radiis* 18 *: cirris* 6. *Linn. ſ. n.* 505.

La ſeconde nageoire du dos charnue ; dix-huit rayons à celle de l'anus : ſix barbillons. (Pl. 63, fig. 254.)

L'*Aſcite* a la tête un peu élevée, arrondie ; & les deux narines également éloignées des yeux & de l'extrémité du muſeau. M. Bloch a trouvé deux barbillons à la lèvre ſupérieure & quatre à celle de deſſous ; cependant Linné dit formellement dans *la deſcription du cabinet du Roi Adolphe*, qu'il y en a quatre à la mâchoire ſupérieure, & un de chaque côté de la bouche. Eſt-ce une erreur de la part de Linné, ou bien une autre eſpèce qu'il a voulu décrire ? M. Bloch ajoute que le premier rayon des nageoires de la poitrine eſt aigu ; que le le premier rayon de la nageoire antérieure du dos eſt épineux à ſa baſe & flexible à ſon extrémité : la nageoire de la queue eſt diviſée

en deux lobes très-aigus. La figure, que nous avons tirée de l'Ouvrage de M. Bloch, repréſente une femelle au moment où l'embrion va éclore. La génération de cette eſpèce eſt extraordinaire. *L'Inde.*

B... D. $\frac{1}{9}$, P. $\frac{1}{13}$, V. 6, A. 18, Q. 18.

La Cote 22. *S. Coſtatus S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ : ſquamis ſerie ſimplici : cirris 6 : pinnâ caudali bifidâ.*

La ſeconde nageoire du dos charnue : une ſeule rangée d'écailles : ſix barbillons : la nageoire de la queue fourchue. (Pl. 64, fig. 255.)

Suivant Gronou, ce poiſſon a la tête auſſi large que le corps ; d'une figure triangulaire auprès des ouïes, & couverte en deſſus d'un cuir oſſeux, ſur lequel on voit différentes figures, formées par des lignes ſaillantes ; les bords des deux mâchoires ſont garnis de petites dents fort ſerrées & très-aiguës ; la mâchoire inférieure eſt plus courte que celle d'en haut : on remarque deux barbillons alongés aux angles de la gueule ; & quatre autres plus courts ſous la mâchoire inférieure. Le dos eſt élevé & aminci, ſur-tout vers la région de la nageoire qui eſt inſérée ſur cette partie ; le premier rayon de cette nageoire eſt très-fort, & hériſſé, de part & d'autre, de petits aiguillons, dont ceux qui regardent la tête du poiſſon, ont leur pointe tournée en haut, & ceux du bord oppoſé s'inclinent vers la queue : le premier rayon des nageoires de la poitrine eſt pareillement garni ſur ſes bords de denticules ſemblables ; celles qui ſont ſituées ſur le bord antérieur, ont leur pointe tournée en avant ; celles du bord oppoſé l'ont tournée vers le corps du poiſſon. Il n'a point de lignes latérales ſenſibles, à moins qu'on ne prenne pour ces lignes deux rangées de piquans qui ſortent du milieu de trente-quatre écailles qu'on voit de chaque côté, & dont les pointes ſont dirigées vers la queue. *Linn. ſ. n. 506. La mer des Indes.*

B... D. $\frac{1}{7}$, 0, P. $\frac{1}{9}$, V. 7, A. 12, Q. 17.

Le Callicte 23. *S. Callichtys S. pinnâ dorſali poſticâ uni-radiatâ : ſquamis ordine duplici : cirris 4. Linn. ſ. n. 506.*

Un ſeul rayon à la ſeconde nageoire du dos : deux rangées d'écailles : quatre barbillons. (Pl. 64, fig. 356.)

La tête eſt arrondie, comprimée obliquement par ſa partie antérieure, & marquée en deſſus de pluſieurs ſutures diſpoſées circulairement autour d'une écaille plus grande que les autres, & qui occupe le centre. On voit, de part & d'autre, deux barbillons ſitués près des angles de la gueule ; tous deux ſont très-charnus & excèdent la longueur de la tête : le corps eſt comprimé, garni, de chaque côté, de deux rangées d'écailles qui interceptent la ligne latérale ; ces écailles ſont très-larges & un peu hériſſées ſur leur bord ; les dernières qui avoiſinent la queue, ſont marquées d'une triple ſuture ; elles ſont au nombre de vingt-ſix, depuis les nageoires pectorales juſqu'à celle de la queue : la première nageoire du dos eſt très-près de la tête ; la ſeconde touche preſque celle de la queue ; la nageoire de l'anus eſt oppoſée à la ſeconde du dos ; celle de la queue eſt d'une forme ovale. *Les ruiſſeaux de l'Amérique.*

B. 3, D. $\frac{2}{8}$, 1, P. $\frac{1}{7}$, V. 5, A. $\frac{1}{7}$, Q. 14.

Le Cuirassé 24. *S. Cataphractus S. pinnâ dorſali poſticâ uni-radiatâ : ſquamis ordine ſimplici : cirris 6 : pinnâ caudali integrâ.*

Un ſeul rayon à la ſeconde nageoire du dos : une ſeule rangée d'écailles : ſix barbillons : la nageoire de la queue entière. (Pl. 64, fig. 257.)

La tête eſt aplatie par-deſſus, plus large que le corps, & marquée d'une tache ovale entre les yeux, qui ſont ſitués très-près du bout du muſeau ; elle eſt couverte ſupérieurement d'un cuir oſſeux, qui s'étend juſqu'à la première nageoire du dos : la gueule eſt étroite, oblongue ; les mâchoires égales entre elles, & garnies, ainſi que le goſier, d'une multitude innombrable de dents contiguës, & preſques imperceptibles : on trouve deux barbillons aux coins de la gueule, & quatre autres, rangés ſur une même ligne, au deſſous de la mâchoire inférieure ; ils ſont colorés de brun & de blanc : le corps eſt garni d'écailles, ſeulement par intervalles : la première nageoire du dos avoiſine le cuir oſſeux de la tête ; elle a cinq rayons flexibles, excepté le premier qui eſt très-épais, d'une forme quadrangulaire, & hériſſé d'aiguillons ; la ſeconde nageoire dorſale eſt rapprochée de la queue ; le premier rayon des nageoires pectorales eſt grand, large, & finement dentelé de part & d'autre : les trente écailles, qui forment la rangée latérale, ſont garnies, en leur diſque, d'aiguillons recourbés vers la queue. Ce poiſſon eſt

mélangé de brun & de blanchâtre. *Linn. ſ. n.* 506. *L'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{1}{5}$, $\frac{1}{7}$, P... V. 6, A. 9, Q. 19.

* Le Chardonneret 25. *S. Cornutus S. pinnâ dorſali poſticâ 6-radiatâ ; radio primo pinnæ dorſalis anterioris dentato ; pinnis pectoralibus inermibus.*

Six rayons à la ſeconde nageoire du dos; le premier rayon de la nageoire antérieure dentelé ; il n'a point de rayons épineux à celles de la poitrine.

Le corps eſt d'une forme ovale; le muſeau droit, comprimé par les côtés, & recourbé à ſon extrémité; ſa longueur, à partir des yeux, eſt ſous-double de celle du corps : les nageoires du ventre ſont précédées d'un os aminci en forme de carène : la première nageoire du dos eſt garnie de trois rayons épineux; le premier eſt droit, prolongé juſqu'au milieu de la nageoire de la queue, aminci en tranchant, & garni en deſſous d'une double rangée de dentelures ; la ſeconde nageoire dorſale eſt ſituée ſur la partie poſtérieure du tronc, à l'endroit où le corps eſt tellement en pente, qu'il forme preſque un angle droit. Forskal, de qui nous avons emprunté cette deſcription, n'a vu qu'un individu deſſéché; il avoit une palme de longueur. *Forsk. deſcript. animal. p.* 66. *La Méditerranée.*

B... D. $\frac{3}{...}$, 6, P... V.... A... Q. 9.

* Le Trembleur 26. *S. Electricus S. pinnâ dorſali unicâ, inermi, adipoſâ : cirris 6.*

Une ſeule nageoire ſur le dos, dépourvue de rayons & charnue : ſix barbillons. (Pl. 62, fig. 245.)

Nous ne pouvons donner une idée plus exacte de ce poiſſon, qu'en tranſcrivant la deſcription que M. Brouſſonet en a faite dans un mémoire qui ſe trouve dans le recueil de ceux de l'Académie des Sciences, de l'année 1782 : « Son corps étoit alongé, liſſe, ſans écailles, & devenoit très-large & aplati vers la partie antérieure : il avoit la tête aplatie ; les yeux, de grandeur médiocre, étoient recouverts par la peau, qui enveloppoit toute la tête : chaque mâchoire étoit armée d'un grand nombre de dents petites, pointues, & placées ſans ordre ; les ouvertures des narines, au nombre de deux de chaque côté, étoient ſituées à l'extrémité du muſeau ; elles étoient petites & rapprochées : on voyoit autour de l'ouverture de la gueule ſix appendices ou barbillons, dont deux ſur la lèvre ſupérieure, & quatre ſur l'inférieure ; de ces derniers, les deux extérieurs étoient les plus longs ; la membrane branchioſtège étoit ſoutenue de chaque côté, par ſix rayons oſſeux, flexibles, & arqués ; il avoit les nageoires compoſées de pluſieurs oſſelets flexibles, dont le nombre étoit le même que celui indiqué par Forskal : ſon corps étoit griſâtre, & les côtés de la queue marqués de quelques taches noirâtres. Nous avons vu des individus de plus de vingt pouces de long ». Pour compléter cette deſcription, il faut ajouter que la nageoire du dos eſt plus près de la queue que celle de l'anus ; & que celle de la queue eſt arrondie. *Le Nil & les rivières d'Afrique.*

B. 6, D. 0, P. 9, V. 6, A. 12, Q. 18.

IVe. Genre.

Theutie, *Theutis. Linn. ſ. n.* 507.

Corpus ovato-lanceolatum, compreſſum, ſquamoſum, ſæpè pictum.

Caput parvum, anticè ſubtruncatum, declive : maxillæ ſubæquales, obtuſæ, rotundæ ; dentes ſerie ſimplici, ordinati, æquales, acuti.

Opercula branchialia, lævia, orbiculata, ſubtriphylla.

Memb. branch. 5 radiata; radiis ſubæqualibus, craſſis.

Apertura branch., magna, arcuata.

Pinnæ 7; dorſalis unica.

Le corps ovale, lancéolé, comprimé par les côtés, écailleux, & peint ordinairement de pluſieurs couleurs.

La tête petite, un peu tronquée ſur le devant, en pente; les mâchoires preſque de la même longueur, obtuſes, arrondies ; les dents diſpoſées ſur une ſeule rangée, égales, aiguës.

Les opercules des ouïes liſſes, arrondis, compoſés de trois pièces.

Cinq rayons égaux & épais à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Sept nageoires ; une ſeule ſur le dos.

Le Papou 1. *T. Hepatus T. ſpinnâ utrinque caudali recumbente, mobili. Linn. ſ. n.* 507.

Un aiguillon mobile & replié dans un ſillon, de chaque côté de la queue. (Pl. 64, fig. 258.)

La tête de ce poiſſon eſt très-comprimée latéralement, un peu plane en deſſus vers la naiſſance du dos, & en pente roide vers le muſeau, où elle ſe rétrécit & ſe termine en pointe obtuſe. Les yeux ſont très-ouverts,

aplatis, & situés vers l'extrémité supérieure de la tête. La gueule est étroite, obtuse, saillante, & arrondie : on ne trouve qu'une seule rangée de dents dans la bouche : le dos forme une courbure très-sensible; son sommet est aminci en carène. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'insertion des pectorales, & finit à une petite distance de celle de la queue, qui est échancrée en croissant. Le corps est bleuâtre; le dos noir; la queue mélangée de blanc & de noir. Nous avons pris dans l'Ouvrage de Catesby la figure que nous donnons; mais elle est défectueuse, 1°. en ce qu'elle représente les nageoires de la poitrine trop rapprochées du ventre, 2°. en ce que celles du ventre & la ligne latérale n'y sont point exprimées. *La Caroline.*

B. 5, D. $\frac{9}{34}$, P. 16, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{26}$, Q...

Le Java 2. *T. Javus T. caudâ utrinquè muticâ. Linn. s. n.* 507.

Point d'aiguillons sur les parties latérales de la queue.

La tête est courte, comprimée par les côtés, inclinée en dessus & relevée par dessous vers le museau; elle est dépourvue d'écailles, excepté sur les parties latérales au dessous des yeux, où il y en a un certain nombre qu'on ne distingue que confusément, à cause de leur petitesse. Le tronc est long, très-comprimé, & d'une forme elliptique, produite par la convexité du dos & du ventre, qui sont amincis l'un & l'autre en forme de carène : le premier & le dernier rayon des nageoires du ventre sont épineux. La couleur du *Java* est d'un rouge obscur, marqué sur les côtés d'un grand nombre de taches bleuâtres, disposées longitudinalement; celles qui avoisinent le ventre sont plus grandes. *Les Indes près l'île de Java.*

B. 5, D. $\frac{13}{21}$, P. 15, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{7}{16}$, Q...

V^e. Genre.

CUIRASSÉ, *Loricaria. Linn. s. n.* 508.

Corpus oblongum, subreticulatum, tectum squamis subrhomboidalibus, in medio tuberculatis.

Caput latum, depressum, rostratum, declive : maxillæ parvæ, extractiles : labia coalescunt in limbum rostratum, anticè obliteratum, posticè crassiorem, margine interiori cirris plurimis fimbriatum : dentes minutissimi, acuti.

Opercula branch. frænata, cœlata, monophylla.

Memb. branch. 3-6 radiata.

Apertura branch. inferne & superne frænata, in medio hians.

Pinnæ 7 vel 8; in dorso unica vel duæ; caudalis forcipata.

Le corps alongé, comme maillé, couvert d'écailles presques rhomboïdales, avec un tubercule dans le milieu de leur surface.

La tête large, aplatie, en pente, terminée en bec : les mâchoires petites, rétractibles; les lèvres réunies si étroitement, qu'elles forment un anneau, plus épais par derrière que par devant; les lobes qu'on voit sur ses bords antérieurs, lui donnent une apparence de frange : les dents très-petites & aiguës.

Les opercules des ouïes bridés, ciselés, & composés d'une seule pièce.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis trois jusqu'à six.

L'ouverture des ouïes bridée en haut & en bas, ouverte dans le milieu.

Sept ou huit nageoires; une ou deux sur le dos; celle de la queue échancrée en fourchette.

Le Plécoste 1. *L. Cataphracta L. dorso monopterygio : cirris duobus : ossiculo superiori pinnæ caudalis setiformi.*

Une seule nageoire sur le dos : deux barbillons : le rayon supérieur de la nageoire de la queue prolongé en filament. (Pl. 65, fig. 259.)

Ce poisson, suivant Gronou, a la tête assez grande, couverte de lames osseuses, convexe en dessus, étendue en largeur, plane & dénuée d'écailles en dessous, très-inclinée par les parties latérales, qui s'aminciſſent en tranchant. Le museau est large & obtus à son sommet; la gueule est située en dessous; son ouverture est étroite, entourée de deux lèvres, dont celle d'en haut est courte, fort épaisse, lisse, & mobile; l'inférieure se prolonge sous la forme d'une membrane mince, pendante, & se divise en plusieurs lobes très-courts. Le corps est revêtu d'écailles dures, âpres au toucher, disposées en recouvrement, & terminées en aiguillons sur leur bord. La nageoire du dos est placée vis-à-vis l'extrémité de celles de la poitrine, & à l'aplomb de celles du ventre; elle est d'une figure triangulaire : celle de la queue est échancrée en fourchette; le rayon supérieur est semblable à un filament, & se pro-

longe beaucoup au delà de cette nageoire. Le fond de la couleur est d'un gris sombre, dont la teinte s'éclaircit vers la partie inférieure du corps. Ce poisson a environ un pied de longueur. *Linn. s. n.* 508. *L'Amérique méridionale.*

B. 6, D $\frac{1}{8}$, P. $\frac{1}{7}$, A. $\frac{1}{6}$, Q. 12.

LE GUACARI 2. *L. Pleçostomus L. dorso dipterygio : cirris duobus : radiis lateralibus pinnæ caudalis æqualibus.*

Deux nageoires sur le dos : deux barbillons : les rayons latéraux de la nageoire de la queue d'une longueur égale. (Pl. 65, fig. 260.)

La tête du *Guacari* a sa plus grande étendue dans le sens horisontal ; elle est rude au toucher & osseuse sur ses faces supérieure & latérales : les yeux sont situés au haut des côtés de la tête, plus près des opercules que de l'extrémité du museau : il a la gueule étroite, fendue transversalement, & comme cachée sous la lèvre supérieure, qui se plie à l'endroit du menton, pour s'étendre jusqu'à l'ouverture de la gueule : la lèvre inférieure est une fois aussi grande que celle d'en haut, mais moins épaisse ; elle est prolongée en forme de lobe demi-circulaire, & appliquée contre l'autre. On voit, de chaque côté, un petit barbillon à l'endroit où les deux lèvres se réunissent. Le dos & les côtés sont garnis d'écailles rhomboïdales, hérissées de petites épines, & relevées par un tubercule dans le milieu de leur surface. La première nageoire du dos commence près de la tête ; elle est grande & élevée ; la seconde est située près de la queue ; celle qui termine cette partie est échancrée en fourchette. La couleur du corps & des nageoires est cendrée, avec de petites taches rondes & noires, disposées sans ordre : le ventre est d'un blanc uniforme. Ce poisson a environ sept pouces de longueur. *Linn. s. n.* 508. *L'Amérique australe.*

B... D. 8, 1, P. $\frac{1}{7}$, V. 6, A. 5, Q. 12.

VIe. GENRE.

SALMONE, *Salmo. Linn. s. n.* 509.

Corpus lanceolatum, compressum, maculis plerumquè varium, squamis minimis tectum.

Caput læve, nudum, sub-acutum : maxillæ inæquales, alterutrâ longiore : dentes acuti, ordinati, in maxillis, linguâ & palato ; rarò nulli.

Opercula branchialia lævia, rotundata ; vulgò tetraphylla.

Membra branch. falcata 4-12 radiata.

Apertura branch. ingens, arcuata.

Pinnæ 8 ; dorsalis prior radiata ; posterior adiposa.

Le corps lancéolé, comprimé par les côtés, souvent tacheté, & couvert de très-petites écailles.

La tête lisse, dépourvue d'écailles, un peu pointue : les mâchoires inégales ; l'une ou l'autre plus avancée : les dents aiguës, rangées & attachées aux mâchoires, à la langue, & au palais ; il arrive rarement que la bouche en soit dépourvue.

Les opercules des ouïes lisses, arrondis, composés ordinairement de quatre pièces.

La membrane branchiostège arquée ; le nombre de ses rayons varie depuis quatre jusqu'à douze.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Huit nageoires ; la première du dos est soutenue par des rayons ; la seconde est charnue.

* *Espèces qui ont des taches sur le corps.*

LE SAUMON 1. *S. Salar S. rostro ultrà inferiorem maxillam prominente : pinnâ caudali subbifidâ.*

Le museau plus avancé que la mâchoire inférieure : la nageoire de la queue légèrement échancrée. (Pl. 65, fig. 261.)

Chaque mâchoire est garnie d'une seule rangée de dents aiguës ; elles sont en plus grand nombre sur celle d'en haut, que sur l'inférieure ; il y a encore des deux côtés de l'œsophage, près des ouïes, un os, avec des dents semblables, recourbées vers la gueule ; la ligne latérale est droite. Le dos est noir ; les côtés sont bleuâtres au dessus de la ligne latérale, & argentés au dessous ; ils sont souvent parsemés de taches noires ; le ventre & la poitrine sont d'un rouge jaunâtre ; les nageoires de la poitrine jaunes & bordées de bleu ; celles du ventre & de l'anus entièrement jaunes ; celle de la queue est bleue ; celle du dos grise & tachetée ; enfin la nageoire adipeuse est noire : on trouve une grande apophyse près de la partie supérieure de chaque nageoire du ventre. Il y a des *Saumons* qui pèsent dix-huit ou vingt livres.

On doit rapporter à la même espèce le *Saumon* connu sous le nom de *Bécard*. (Pl. 65, fig. 262.) D'après l'observation de plu-

sieurs Ichthyologistes modernes, il paroît démontré que le *Bécard* est le mâle du *Saumon*. M. Gode de Rugen-Walde, qui a dans son bailliage une pêcherie de *Saumon* fort considérable, a écrit à M. Bloch que sur plusieurs milliers de *Saumons* que ses gens avoient ouverts pour les fumer, il ne s'étoit pas trouvé une seule femelle qui eût un crochet, c'est-à-dire, la mâchoire inférieure recourbée. Les caractères qui sont particuliers au *Bécard* consistent en ce que, 1°. la mâchoire supérieure avance sur celle d'en bas, & reçoit dans un enfoncement le crochet que celle-ci forme à son extrémité; 2°. ses côtés sont marqués d'un plus grand nombre de taches noires bien prononcées, & d'une figure indéterminée; 3°. la nageoire de la queue est un peu plus échancrée. Du reste, les dimensions du corps & la position des nageoires sont à peu près les mêmes sur l'un & sur l'autre. *Linn. s. n. 509. L'Océan & les fleuves de l'Europe.*

B. 12, D. 14, P. 14, V. 10, A. 13. *Vert. 36, cot. 33.*

L'Eriox 2. *S. Eriox S. maculis cinereis; pinnâ caudali integrâ.*

Des taches d'un gris cendré sur le corps : la nageoire de la queue entière.

L'*Eriox* a beaucoup de ressemblance avec le *Saumon*, par la conformation de ses parties & la disposition des couleurs : sa tête, relativement au volume du corps, est plus grosse & plus anguleuse; le museau plus pointu : les taches des opercules du dos & des côtés sont plus serrées : la nageoire du dos est blanche, tachetée de noir; celles de la poitrine sont blanchâtres à la base & noires à l'extrémité; celle de la queue est noire & peu échancrée. On trouve une rangée de dents à chaque mâchoire; deux rangées sur la langue & trois sur le palais; le rang du milieu est composé d'un plus grand nombre de dents que ceux des côtés : de plus, il y a quelques dents mobiles cachées dans les gencives. En général, ce poisson est plus large & plus épais que le précédent; après avoir quitté la mer, il remonte les fleuves avec une agilité incroyable : il a environ un pied de longueur. *Linn. s. n. 509. Les mers & les fleuves de l'Europe.*

B... D. 14, P. 14, V. 10, A. 12, Q...

* Le Rundsha 3. *S. Rundsha S. guttis albis, sparsis in lateribus : pinnâ adiposâ, parvâ, serratâ.*

Les côtés parsemés de points blancs : la nageoire adipeuse petite & dentelée.

Selon M. Pallas, cette espèce de *Salmone* a beaucoup de rapport avec l'*Eriox*; mais il en diffère principalement par la nageoire de la queue, qui est fourchue. Les iris sont d'un jaune argenté : l'apophyse qu'on voit de chaque côté sur la base des nageoires du ventre, n'a que la moitié de la longueur de ces mêmes nageoires. Le fond de la couleur est d'un blanc argentin; au dessus & au dessous des lignes latérales, les côtés sont bleuâtres & tachetés de blanc. Il a communément deux pieds de longueur. Suivant M. Pallas, il ne remonte point les rivières, comme les autres espèces de son genre. *Voy. de M. Pallas, tom. 3, p. 17. Les mers du Nord.*

B. 11, D. 11-12, P. 14, V. 9, A. 10, Q...

* L'Arctique 4. *S. Arcticus S. maxillis subæqualibus : rugis tribus longitudinalibus in fronte : lineolis utrinquè fuscis per quatuor ordines digestis.*

Les mâchoires presque égales : trois rides sur le front : des petits traits bruns de chaque côté du corps, disposés sur quatre rangées.

La tête est un peu comprimée latéralement : le front est plat; le museau arrondi; les iris argentés : le corps est revêtu de grandes écailles argentines; & les côtés sont marqués de points, ou plutôt de petites lignes d'une couleur brune, disposées sur quatre rangées longitudinales : la nageoire de la queue est fourchue. Ce poisson n'a pas au delà de quatre pouces de longueur. *Voyag. de M. Pallas, tom. 3, p. 17. Les petites rivières de la Norvège.*

B. 9, D. 18, P. 16, V... A. 10.

La Truite 5. *S. Trutta S. maculis nigris, annulo fusco : pinnâ pectorali punctis sex; caudali integrâ.*

Des taches noires, bordées de brun : six points sur les nageoires de la poitrine; celle de la queue entière. (Pl. 65, fig. 263.)

Ce poisson a tant de ressemblance avec le *Saumon*, qu'il est très-difficile de le distinguer; leurs principales différences consistent, en ce que la *Truite* a le corps plus large; la tête plus volumineuse à proportion du corps; & la nageoire de la queue moins échancrée : le museau, la nuque, & les côtés sont noirs; le ventre & la poitrine blancs. Suivant Artedi, la partie supérieure du corps est marquée de taches noires & rouges, éparses au dessus

des lignes latérales. Gronou ajoute que les opercules des ouïes & la nageoire du dos ont auſſi leur ſurface mouchetée de taches noires, mais à peine viſibles. On trouve des *Truites* de huit à dix pouces de longueur. *Linn. ſ. n.* 509.

a. M. Duhamel a trouvé un petit poiſſon qui réuniſſoit à peu près tous les caractères particuliers à la *Truite*, & qu'il a nommé *Truitette :* les côtés du corps étoient parſemés de taches rouges, environnées d'un cercle blanchâtre. Cet individu paroît être une variété de cette eſpèce. (Pl. 65. fig. 264.)

B. 12, D. 14, P. 14, V. 10, A. 11, Q. 20.

* La Truite de mer 6. *S. Gædenii S. capite parvo : maculis lateralibus rubris, margine albis.*

La tête petite : des taches rouges ſur les côtés, environnées d'un anneau blanc. (Pl. 66, fig. 265.)

Le corps eſt alongé, étroit, épais vers le milieu du tronc, & aminci vers les deux extrémités : le muſeau eſt pointu ; l'ouverture de la gueule large : les mâchoires & le palais ſont armés de dents pointues : la prunelle eſt noire, & l'iris argenté : la ligne latérale ne forme aucune inflexion ; elle eſt un peu plus rapprochée du ventre que du dos. Le ſommet de la tête, le dos, la nageoire de la queue & la nageoire adipeuſe ſont brunâtres ; la première nageoire du dos eſt marquée de taches brunes. Elle parvient à la longueur de dix-huit pouces ; les plus groſſes pèſent environ deux livres. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 17, *p.* 132.

B. 10, D. 12, P. 15, V. 10, A. 11, Q. 18.

Le Fario 7. *S. Fario S. maculis rubris : maxilla inferiore ſublongiore. Arted. gen.* 12. *ſpec.* 31.

Des taches rouges ſur le corps : la mâchoire inférieure un peu plus avancée. (Pl. 56, fig. 266.)

La tête eſt aſſez groſſe & le muſeau un peu arrondi : les mâchoires ſont garnies de dents pointues & recourbées vers la gueule : de plus, on voit ſur le palais trois eſpaces oblongs, hériſſés de dents ; & ſix ou huit dents détachées ſur la langue. La ligne latérale eſt droite & noire ; le dos brun ; les côtés d'un vert jaune ; le ventre & la gorge ſont blancs. Le corps de ce poiſſon eſt couvert d'écailles très-petites, & de taches rondes qui produiſent un bel effet ; ſur la tête & ſur le dos, elles ſont noirâtres & ſans bordure ; ſur les côtés, elles ſont rouges, environnées d'un cercle bleuâtre ; les nageoires de la poitrine ſont d'un brun clair ; celles du ventre jaunes ; celle de l'anus eſt mêlée de gris & de jaune ; celle de la queue eſt marquée de traits jaunâtres ; celle du dos eſt griſe & mouchetée de pourpre ; la nageoire adipeuſe eſt jaune, avec une bordure brune. Le *Fario* eſt ordinairement long d'un pied, & pèſe une demi-livre dans les rivières du Nord, & principalement de la Norvège.

On trouve dans les lacs un poiſſon connu ſous le nom de *Truite brune* (Pl. 66, fig. 267.), qu'on doit regarder comme une variété du *Fario*. Elle n'eſt diſtinguée de cette eſpèce que par la couleur : la prunelle eſt noire ; l'iris bleu, bordé de rouge ; le dos & les côtés ſont bruns, avec des taches violettes au deſſous de la ligne latérale ; les côtés d'un blanc jaunâtre, & ornés de taches rouges, environnées d'un cercle blanc, poſées ſur un fond brun. Elle habite de préférence les ruiſſeaux ombragés : le nombre de ſes rayons eſt à peu près le même que ſur le *Fario*. *Les lacs de la Suède & de la Suiſſe.*

B. 10, D. 14, P. 10, V. 13, A. 11, Q. 18.

Le Huch 8. *S. Hucho S. maxillâ ſuperiore longiore ; dorſo pinniſque maculis nigris, rotundis.*

La mâchoire ſupérieure plus avancée : des taches noires & rondes ſur le dos & ſur les nageoires. (Pl. 66, fig. 268.)

Le corps eſt plus alongé que dans les autres eſpèces tachetées : on trouve une rangée de dents ſur les mâchoires, & deux ſur le palais & ſur la langue : la ligne latérale s'étend directement vers la queue. Le ſommet de la tête eſt brun ; les côtés ont une couleur argentine, mêlée de rouge ; toutes les nageoires ſont jaunâtres, parſemées de taches noires & rondes, excepté celles de la poitrine. Ce poiſſon parvient à la longueur de cinq pieds, & pèſe juſqu'à ſoixante & dix livres. *Linn. ſ. n.* 510. *Les rivières d'Allemagne.*

B. 12, D. 13, P. 17, V. 10, A. 12, Q. 16.

* Le Saumon argenté 9. *S. Schiefermulleri S. maxillâ inferiore longiore : dorſo pinnâque dorſali anteriore, maculis nigris, lunulatis.*

La mâchoire inférieure plus alongée : des taches noires, en forme de croiſſant, ſur le dos & ſur la première nageoire dorſale. (Pl. 67, fig. 269.)

La tête ſe termine par un muſeau aſſez pointu : les mâchoires, la langue, & le palais ſont hériſſés de dents, comme dans les autres eſpèces de *Salmones*. La prunelle eſt noire, environnée

environnée d'un iris argenté : la ligne latérale passe au milieu du corps : les écailles se détachent facilement du tronc, & laissent sur la main l'empreinte de la couleur argentine dont elles brillent. Le sommet de la tête est brun, comme dans l'espèce précédente ; les parties latérales du tronc sont d'un blanc argenté, relevé par une teinte rougeâtre ; les opercules des ouïes & le dessus du corps présentent une belle couleur argentine ; toutes les nageoires sont brunes & mêlangées de bleu ; celle de la queue est fourchue. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 17, *p.* 133. *La Baltique & les différens lacs de l'Autriche.*

B. 12, D. 13, P. 18, V. 10, A. 12, Q. 16.

* Le Salmone blanc 10. *S. Albus S. maxillâ superiore longiore : lateribus argenteis.*

La mâchoire supérieure plus alongée : les côtés ont l'éclat de l'argent.

Ce poisson, dit M. Pennant, a une forme élégante ; toutes ses parties sont bien proportionnées ; la mâchoire supérieure a deux rangées de dents ; l'inférieure n'en a qu'une ; on trouve encore six dents sur la langue : les lignes latérales se prolongent sans former aucune inflexion. Le dos est entremêlé de brun & de blanc ; sous les lignes latérales, on voit une bande argentée très-éclatante ; la première nageoire du dos est rougeâtre, tirant sur le noir ; celle de la queue noire & profondément échancrée. Dans l'intervalle du mois de juillet au mois de septembre, ce poisson passe de la mer dans les rivières. *M. Pennant, zool. brit. vol.* 3, *p.* 302. *Les rivières & la mer de la Grande-Bretagne.*

B... D. 11, P. 13, V. 9, A. 9, Q...

La Truite saumonée 11. *S. Lacustris S. maxillis æqualibus : maculis parvis, nigris in dorso & lateribus : sulco longitudinali ventris.*

Les mâchoires égales : des petites taches noires sur le dos & sur les côtés : le ventre excavé par un sillon longitudinal.

La tête de ce poisson est petite & en forme de coin : les mâchoires sont garnies de dents pointues & recourbées, qui s'emboîtent les unes dans les autres, lorsque la bouche est fermée ; le palais a aussi trois rangées de dents ; & la langue dix ou douze, disposées sur deux rangées. La ligne latérale est presque droite : les écailles du corps sont petites, sur-tout celles qui sont attachées aux nageoires de la poitrine. La tête & le dos sont d'une belle couleur verdâtre, mêlangée de bleu ; cette teinte s'éclaircit à mesure qu'elle s'approche du ventre ; tout le corps est parsemé, ainsi que la première nageoire du dos, d'une multitude de petites taches noires ; elles sont en plus grand nombre au dessus des lignes latérales : on voit encore quelques taches semblables sur la nageoire adipeuse. Les plus gros individus de cette espèce parviennent à la longueur d'environ trois pieds ; & pèsent jusqu'à dix livres. *Linn. s. n.* 510. *Les lacs de la Suisse & de Genève, & les eaux douces de la Norvège.*

B. 12, D. 14, P. 14, V. 10, A. 11, Q. 20.

Le Carpion 12. *S. Carpio S. dorso obscurè cærulescente ; lateribus argenteis ; maculis ventrequè albis. Otho-Fabric. fn. groenl. p.* 171.

Le dos d'un bleu obscur ; les côtés argentins ; des taches blanches sur les côtés & sur le ventre. (Pl. 76, fig. 271.)

La plus grande largeur de ce poisson est un peu au delà des nageoires pectorales : le dos est convexe, & le ventre aplati avant les nageoires qui occupent cette partie : la tête est moins large que le corps ; le museau obtus, & l'ouverture de la gueule médiocre : la mâchoire inférieure dépasse un peu celle d'en haut ; l'une & l'autre sont garnies d'une seule rangée de petites dents aiguës & recourbées : de plus, on trouve deux rangées de dents sur la longueur du palais, & quelques autres disposées transversalement sur la partie antérieure de la gueule ; la langue est souvent munie d'une douzaine de dents de la même conformation. Les yeux sont rapprochés du museau ; la prunelle est noire, & l'iris argenté. La première nageoire du dos correspond à celles du ventre ; elles sont situées sur la partie postérieure du tronc ; la seconde est opposée à celle de l'anus, & touche presque celle de la queue, qui est échancrée en croissant. Le corps est couvert de très-petites écailles. Le dos offre un mélange de vert & de bleu obscur, avec des taches noires d'une forme carrée ; les côtés sont argentés & mouchetés de blanc ; les nageoires du dos & de la queue brunâtres ; la première est bordée de blanc ; la seconde tachetée de noir ; celles de la poitrine sont grises & liserées de blanc ; celles du ventre & de l'anus sont rouges, avec une bordure blanche. Sa longueur ordinaire est de douze à treize pouces. *Le Danube, & les rivières d'Angleterre & de l'Italie.*

B. 12, D. 14, P. 14, V. 10, A. 12, Q. 30.

* L'Icime 13. *S. Rivalis S. elongatus fuscus; ventre rubente : capite obtuso. Otho-Fabric. fn. groenl.* 176.

Le corps alongé, brun ; le ventre rougeâtre : la tête obtuse.

Sa peau est lisse, couverte d'une liqueur visqueuse & d'écailles à peine visibles : l'iris est d'un rouge couleur de feu ; & la surface supérieure du corps noirâtre ; cette couleur prend insensiblement une teinte rouge, qui devient plus claire à mesure qu'elle s'approche du ventre ; les nageoires sont également rouges ; le corps est moucheté de petits points noirs : du reste, ce poisson a le corps un peu plus long, plus épais, & le museau moins pointu que le *Carpion*, avec lequel il a d'ailleurs des rapports frappans, soit pour la conformation de ses parties, soit pour le nombre des rayons. Les plus gros n'ont que six pouces de long, & deux tiers de pouce de large. *Les étangs & les rivières du Groenland.*

Le Reidur 14. *S. Stagnalis S. supra fuscescens ; infrà albus : corpore subtereti : maxillâ superiore longiore. Otho-Fabric. fn. groenl.* 175.

Le dos brunâtre ; le ventre blanc : le corps presque arrondi : la mâchoire supérieure plus avancée.

La tête de ce poisson est grosse, à proportion du volume du corps ; elle est d'une forme ovale, alongée, & se termine par un museau pointu : les narines sont doubles & situées avant l'orbite des yeux ; l'antérieure est plus petite & d'une figure circulaire ; la postérieure plus grande & triangulaire : les mâchoires, la langue, & le palais sont armés de dents fortes, très-aiguës, & recourbées ; il n'y en a qu'une rangée sur le contour des mâchoires ; une de chaque côté du palais ; & un troisième rang sur le milieu, plus court que les autres ; on en compte encore plus de vingt-cinq sur les bords de la langue. La première nageoire du dos est placée un peu avant celles du ventre ; & la nageoire adipeuse derrière l'aplomb de celle de l'anus ; celles de la poitrine & du ventre sont plus longues que celles du dos ; elles se terminent en pointe ; la nageoire de la queue est peu échancrée : les nageoires du ventre & de l'anus sont grises, avec une tache blanchâtre à leur base ; on n'aperçoit point d'autre tache sur le corps. Ce poisson a environ dix-huit pouces de longueur. *Les rivières du Nord.*

B. 12, D. 14, P. 14, V. 10, A. 10, Q. 21.

* Le Sil 15. *S. Silus S. maxillis subæqualibus : capite planiusculo : pinnâ dorsi radiis* 12. *Asc. fig. enlum. cay.* 3, *p.* 4.

Les mâchoires presque égales : la tête aplatie : douze rayons à la nageoire du dos.

S'il faut juger de ce poisson par la figure que M. Ascanius en a donnée, la tête est aussi large que le corps ; le dos est convexe ; & le ventre plat : la première nageoire du dos occupe le milieu de l'espace, qui se trouve entre les nageoires pectorales & celles du ventre : l'anus est plus rapproché du bout de la queue que dans aucune autre espèce de ce genre : la nageoire adipeuse est opposée à celle de l'anus. Le tronc est couvert de grandes écailles argentées ; le dos & la tête sont bruns ; les nageoires jaunâtres. Ce poisson parvient souvent à la longueur de deux pieds ; il habite toujours la haute mer. *Les mers du Nord.*

B. 6, D. 12, 0, P. 17, V. 13, A. 14, Q. 40.

La Bergforelle 16. *S. Alpinus S. dorso nigro ; lateribus cæruleis ; ventre fulvo. Linn. s. n.* 510.

Le dos noir ; les côtés bleus ; le ventre roussâtre. (Pl. 67, fig. 272.)

La tête se termine en pointe émoussée : la prunelle des yeux est noire ; & l'iris argentin, avec une ligne dorée : les mâchoires & la langue sont garnies de dents aiguës & recourbées. On remarque sur le tronc des petites écailles ; & un appendice étroit sur la base des nageoires du ventre. La ligne latérale est droite : l'anus avoisine la queue. Le dos est verdâtre, & parsemé de points gris obscurs ; le ventre blanc ; toutes les nageoires de la partie inférieure du corps sont d'un rouge plus ou moins clair ; la première du dos est jaune, tachetée de noir ; la nageoire adipeuse bordée de rouge ; celle de la queue est entière. Ce poisson a communément de dix à douze pouces de longueur ; sa chair est rouge. *Sur les hautes montagnes de l'Europe.*

B. 10, D. 13, P. 14, V. 8, A. 12, Q. 23.

La Salveline 17. *S. Salvelinus S. maxillâ superiore longiore : radio primo in pinnis ventralibus analique, albo.*

La mâchoire supérieure plus avancée : le premier rayon des nageoires du ventre & de celle de l'anus est blanc. (Pl. 67, fig. 273.)

Dans les excursions de botanique que j'ai faites sur les montagnes du Rouergue, pendant trois années consécutives, j'ai eu occasion d'observer ce poisson, qui est très-abondant dans les lacs & les ruisseaux des

montagnes d'Aubrac. Voici les caractères invariables que j'ai trouvés sur un grand nombre d'individus vivans que j'ai examinés. Le museau est assez pointu; la prunelle bleue; & l'iris d'un blanc jaunâtre, argenté: la mâchoire supérieure est armée de deux rangées de dents petites, recourbées, & disposées sur le contour de la mâchoire; une troisième rangée occupe le milieu du palais, & s'étend en ligne droite vers le gosier; la mâchoire inférieure n'a qu'une seule rangée; on trouve encore deux autres rangées sur la langue; celle qui est à gauche contient quelques dents de plus. La première nageoire dorsale est placée au milieu du corps; elle est d'une forme presque carrée, & échancrée en faux à son extrémité; la nageoire adipeuse est située un peu au delà de celle de l'anus; celle de la queue est large & partagée en deux lobes: les écailles dont le corps est revêtu sont extrêmement petites & se détachent difficilement. Le dos est brun, avec des teintes d'une couleur noirâtre, placées sans ordre; les côtés & les opercules des ouïes sont d'un blanc jaunâtre, parsemé de taches brunes, depuis l'extrémité du dos jusqu'aux lignes latérales; au dessous de ces lignes, les taches sont rouges, mais moins nombreuses que dans la partie supérieure du corps; le ventre est d'un blanc sale: on trouve encore sur la poitrine & au dessous de la tête, des teintes sombres & luisantes, qui imitent celles qu'on fait avec la *mine de plomb*: les nageoires inférieures sont rousses; celle du dos est tachetée de noir; la nageoire adipeuse a une bordure rouge. Ce poisson fournit un mets très-délicat; il a ordinairement huit pouces de long. J'ai trouvé des femelles pleines d'œufs, le 18 septembre 1787. Le corps est visqueux: l'intensité de ses couleurs varie suivant la température de l'eau que le poisson habite. *Les lacs & les ruisseaux de la Bavière, de l'Allemagne, & des montagnes du Rouergue.*

B. 10, D. 12, V. 9, A. 11, Q. 24. *Vert.* 58, *cot.* 38.

La Salmarine 18. *S. Salmarinus S. dorso fulvo; maculis luteis: pinnâ caudali bifurcâ.*

Le dos roux, marqué de taches jaunes; la nageoire de la queue échancrée.

Suivant Willughby, le corps est rond & un peu alongé: les écailles sont petites & adhérentes à la peau: a tête est arrondie; le museau court & obtus; les yeux d'une forme circulaire; l'ouverture de la gueule médiocre, & garnie d'un grand nombre de dents. Le dos est d'une couleur orangée, mouchetée de taches jaunes; les côtés & le ventre sont d'un rouge pâle; les nageoires ont la même couleur, mais plus foncée: celle de la queue est large & fourchue. Son poids ordinaire est d'une livre. *Arted. syn.* 24. *Les environs de Trente.*

* Le Taimen 19. *S. Taimen S. maxillâ inferiore paulo longiore: guttis in dorso fuscis, crebris; pinnis dorsalibus immaculatis.*

La mâchoire inférieure un peu plus avancée: des points bruns & serrés sur le dos; point de taches aux nageoires dorsales.

La tête est alongée & le museau un peu aplati: les mâchoires, la langue, & le palais sont hérissés de petites dents recourbées. Le corps est épais, arrondi, couvert de très-petites écailles, & comprimé par les côtés, sur-tout vers la queue: la ligne latérale est droite. Le dos est d'un brun clair, parsemé de petites taches plus foncées; on en voit de plus grandes sur les opercules des ouïes; les côtés sont un peu argentés; le ventre est blanc; les nageoires du dos sont brunes celles du ventre blanchâtres, avec une apophyse lancéolée, & triangulaire à leur base; celle de la queue est fourchue & d'un rouge foncé. Ce poisson a ordinairement une demi-aune de longueur, & pèse de douze à quinze livres. *Voyag. de M. Pall. vol. 2, p. 18. Les fleuves de la Sibérie.*

B... D. 12-13, 0, P. 15-18, V. 10, A. 10, Q...

* L'Enok 20. *S. Lenok S. maxillâ superiore paulò longiore: guttis in dorso fuscis, sparsis; pinnis dorsalibus maculatis.*

La mâchoire supérieure un peu plus avancée: des points bruns & rares sur le dos: les nageoires de cette partie tachetées.

Les mâchoires, la langue, & le palais sont garnis de petites dents: la prunelle des yeux est noire, anguleuse sur le devant; & l'iris d'un jaune argenté. Le corps est large, épais, & couvert de petites écailles: la ligne latérale ne forme aucune courbure. Le fond de la couleur est jaune; le dos brun, & parsemé, ainsi que les nageoires dorsales, de petites taches sombres. Les mâles sont plus tachetés que les femelles; le ventre & les nageoires de la poitrine sont jaunâtres; celles du ventre rouges, avec une apophyse lancéolée, & aplatie à leur base; celle de l'anus est d'un rouge foncé; enfin celle de la

queue eſt fourchue & jaunâtre. Il a une aune de longueur ; ſa chair eſt blanche & d'un goût exquis. *Voyag. de M. Pallas, vol. 2, p. 19. Les rivières des montagnes de la Sibérie.*

B... D. 12-13, 0, P. 16, V. 10, A. 12, Q...

L'HUMBLE-CHEVALIER 21. *S. Umbla S. dorſo viridi-fuſco ; lateribus colore vario ; ventre albo.*

Le dos d'un brun verdâtre ; les côtés d'une couleur changeante ; le ventre blanc.

M. Duhamel, de qui nous avons emprunté notre figure, avoit reçu celle qu'il a donnée dans ſon ouvrage de M. Mallet de Genève. Ce ſavant Naturaliſte obſerve que le nombre & la poſition des nageoires ſont les mêmes dans ce poiſſon que dans les autres eſpeces de la même famille : la tête paroît moins pointue que celle du *Saumon ;* & ſemble ſe rapprocher davantage de celle de la *Truite :* la gueule eſt aſſez grande : les mâchoires ſont garnies latéralement d'un os ou cartilage, qui n'eſt pas joint aux os de la mâchoire par des articulations, mais par des ligamens ; la mâchoire ſupérieure eſt un peu moins longue que celle d'en bas ; elle eſt armée de deux rangées de dents très-fines ; l'inférieure n'a qu'une ſeule rangée. Les écailles dont le corps eſt revêtu ſont ſi minces & ſi petites, qu'elles ſont preſque imperceptibles ; elles ont au plus une demi-ligne de longueur. On n'aperçoit aucune tache ſur le corps. Selon Artedi, les lignes latérales ſe relèvent vers le dos ; mais d'après le deſſin de M. Mallet, elles ſont entièrement droites. Ce poiſſon a environ vingt pouces de longueur. *M. Duhamel, Traité des pêches, 2e. part. p. 220. Les lacs de la Suiſſe & de Genève.*

B... D. 14, 0, P. 14, V. 12, A... Q. 14.

LE PIABUQUE 22. *S. Argentinus S. lineâ longitudinali argenteâ : pinnâ ani longiſſimâ. Linn. ſ. n. 511.*

Une bande argentée, longitudinale, de chaque côté : la nageoire de l'anus très-longue.

La ſurface ſupérieure du corps eſt plane ; l'inférieure eſt d'abord convexe, mais au deſſous des nageoires du ventre, elle forme un ſurbaiſſement, & ſe relève enſuite en décrivant un arc lâche vers la queue : la tête eſt d'une conformation ſi ſinguliere, qu'elle paroît renverſée : les mâchoires ſont garnies d'environ ſeize petites dents triangulaires : la nageoire de l'anus commence vis-à-vis la première du dos, & finit à l'aplomb de la nageoire adipeuſe ; celle de la queue eſt fourchue. Le fond de la couleur paroît olivâtre ; les parties latérales du tronc ſont ornées d'une bandelette argentine, qui s'étend depuis les opercules juſqu'au milieu de la nageoire de la queue ; on voit encore d'autres taches argentées ſur les lames des opercules & autour des yeux. Sa longueur eſt d'environ ſix pouces. *Les mers du Bréſil.*

B... D. 10, 0, P. 13, V. 8, A. 46, Q. 26.

L'EPERLAN 23. *S. Eperlanus S. capite diaphano : radiis pinnæ ani 17. Linn. ſ. n. 511.*

La tête tranſparente : dix-ſept rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 68, fig. 276.)

Ce petit poiſſon a le corps rond & aminci vers les deux extrémités ; de ſorte qu'il reſſemble aſſez à un fuſeau : la tête eſt petite, terminée en pointe émouſſée ; la prunelle des yeux noire, & l'iris argentin, tirant ſur le bleu. La mâchoire inférieure eſt plus avancée, & ſe relève vers celle d'en haut ; l'une & l'autre ſont garnies, ainſi que le palais, de petites dents recourbées ; on trouve auſſi quatre ou cinq dents ſur la langue : les écailles ſont ſi minces & ſi tranſparentes, qu'on peut compter facilement, à travers la lumière, le nombre des côtes & des vertèbres. Le dos eſt rond & gris ; le ventre blanc, tirant ſur le rouge ; les côtés ſont argentés, & offrent différentes nuances de vert & de bleu ; toutes les nageoires ſont griſes ; celle de la queue eſt fourchue. Ce poiſſon répand une odeur que quelques auteurs ont comparée à celle de la violette ; il n'a que deux ou trois pouces de longueur.

a. Il y a un autre poiſſon, connu ſous le nom d'*Eperlan de mer* (Pl. 68, fig. 277), qu'on doit regarder comme une variété de celui-ci ; il en diffère par la grandeur & l'épaiſſeur du corps. On en a vu dans le détroit de Magellan qui avoient vingt pouces de long ; & huit de circonférence. Il vit dans les eaux ſalées ; tandis que l'*Eperlan* habite toujours les eaux douces. L'odeur qui s'exhale de ſon corps eſt auſſi moins forte. *M. Duhamel, deſcript. des arts & mét. tom. 10, p. 370, pl. 11, fig. 91 ; M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 5, p. 145. Les lacs & les rivières de l'Europe.*

B. 7, D. 11, P. 11, V. 8, A. 17, Q. 19. *Vert. 59, cot. 35.*

Le Saure 24. *S. Saurus S. capitis vertice plano ; fossulâ inter oculos : radiis pinnæ ani* 10.

La tête plane à son sommet ; une fossette entre les yeux : dix rayons à la nageoire de l'anus.

Ce poisson ressemble, par la forme du corps, au *Lézard de terre ;* la disposition & la teinte des couleurs ajoutent de nouveaux traits à cette ressemblance. Le museau se termine en pointe : l'ouverture de la gueule est très-ample : les mâchoires & le palais sont hérissés d'une rangée de dents longues & pointues ; on en voit deux rangées sur la langue ; & une sur le haut du palais, parallèle à celle de la mâchoire supérieure. Le corps est couvert d'écailles médiocres : sa forme est arrondie & oblongue ; elle se rétrécit vers la tête ; & va ensuite en s'épaississant jusqu'à la première nageoire du dos, après laquelle elle s'amincit de nouveau, par degrès insensibles, jusqu'au bout de la queue. Le dos est d'un vert obscur & le ventre blanchâtre ; toute la surface du corps est mouchetée d'une multitude de taches vertes, rouges, & bleues ; la première nageoire du dos est mélangée de gris & de brun ; celle de la queue est fourchue. *Arted. gen.* 10, *syn.* 22. *La Méditerranée.*

B... D. 12, P. 13, V. 8, A. 10, Q...

Le Blanchet 25. *S. Fœtens S. radiis dorsalibus analibusque* 12. *Linn. s. n.* 513.

Douze rayons à la nageoire du dos & autant à celle de l'anus. (Pl. 70, fig. 285.)

Suivant Catesby, ce poisson est long, étroit, & revêtu d'écailles de moyenne grandeur : la prunelle est noire ; l'iris rougeâtre ; la gueule très-fendue : les mâchoires sont garnies de petites dents pointues & fort serrées. La première nageoire du dos occupe le milieu de cette partie ; celle de la queue est échancrée en croissant. Le fond de la couleur est gris ; la teinte est plus sombre sur le dos. *Catesby, carol.* 2, *p.* 2, *tab.* 2. *La Caroline.*

B. 12, D. 12, P. 14, V. 8, A. 12, Q. 24.

** *Espèces qui ont les dents peu apparentes.*

Le Lavaret *S. Lavaretus S. maxillâ superiore longiore : dorso subrotundo : squamis emarginatis : lateribus cærulescentibus.*

La mâchoire supérieure plus alongée : le dos arrondi : une échancrure aux écailles : les côtés bleuâtres. (Pl. 68, fig. 278.)

Le corps de ce poisson est large, épais, oblong ; la tête petite, relativement au volume du corps : la mâchoire supérieure se termine en une pointe émoussée ; elle est molle, charnue, & de couleur noire : la bouche est dépourvue de dents, & s'ouvre en travers : la ligne latérale est droite & passe vers le milieu du tronc ; elle est composée de quarante-cinq petites lignes noires. Le dos est d'une couleur foncée ; les côtés sont bleuâtres & le ventre argenté ; les nageoires de la poitrine sont jaunes ; les autres sont garnies de rayons blanchâtres, unis entre eux par une membrane tirant sur le bleu, avec une bordure de cette même couleur ; celle de la queue est fourchue.

On distingue plusieurs variétés dans cette espèce.

a. La tête petite ; le corps argenté, avec une teinte brune sur le dos. *Le lac de Zurich.*

b. Le *Ferra* ou le *Pala.* Le corps verdâtre ; le ventre argenté. *Le lac de Genève.*

B. 8, D. 15, P. 15, V. 12, A. 14, Q. 20. *Vert.* 59, *cot.* 38.

Dans le cours de ses voyages, M. Pallas a observé deux poissons du genre des *Salmones*, qu'il regarde aussi comme deux variétés du *Lavaret.*

c. Le premier, appelé *Polcur* par les *Samoiedes*, est un peu plus large que le *Lavaret :* la nuque est surmontée d'une petite élévation : les iris sont d'un jaune argenté : aux nageoires du ventre, il y a des appendices triangulaires, aiguës, & plus longues que les nageoires mêmes.

B. 10, D. 13, P. 14, V. 11, A. 16, Q...

d. Le second, nommé *Sjumbunga*, ne diffère du précédent que par sa largeur, & par la conformation de l'excroissance du dos, qui est amincie en tranchant. Ces deux sortes de poissons vont par troupes séparées.

B. 10, D. 13, P. 14, V. 11, A. 14, Q...

* Le Large 27. *S. Latus S. maxillâ superiore longiore : dorso acuto : squamis integris : lateribus lineatis.*

La mâchoire supérieure plus avancée : le dos aminci en forme de tranchant : les écailles entières : les côtés rayés. (Pl. 69, fig. 282.)

Ce poisson a tant de ressemblance avec le *Lavaret*, qu'il semble n'en être qu'une variété ; cependant ses caractères distinctifs paroissent assez bien prononcés pour en faire une nouvelle espèce. Indépendamment des différences énoncées dans la phrase spécifique, on remarque que celui-ci a les nageoires plus

alongées ; la prunelle ronde ; le ventre convexe ; & qu'il parvient conſtamment à une groſſeur beaucoup plus conſidérable. On en trouve qui pèſent quatre livres & demie. Le nombre des rayons eſt le même. *Klein. miſſ. Piſc. 5, p. 20, n. 13. M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 5, p. 136.*

* L'Ombre-bleu 28. *S. Vartmanni S. maxillâ ſuperiore truncatâ : corpore cæruleo. M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 18, p. 137.*

La mâchoire ſupérieure tronquée : le corps bleu. (Pl. 68, fig. 275.)

La tête eſt petite ; les mâchoires d'une longueur égale ; la gueule dépourvue de dents : les ouvertures des ouïes & de l'odorat ſont ſituées près des yeux. La prunelle eſt noire ; l'iris argenté. Les écailles ſont fort petites, principalement près des nageoires pectorales & vers celle de la queue. La ligne latérale eſt droite & compoſée de petits points noirs. Le ſommet de la tête, le dos, & les côtés ſont bleus, juſqu'à la ligne latérale ; cette couleur prend inſenſiblement une teinte blanchâtre en s'approchant du ventre. Les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus ſont jaunâtres ; celle de la queue eſt d'un blanc ſale ; elles ont toutes une bordure bleue. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce ont ſix ou ſept pouces de long. *Les lacs de Conſtance & de Genève.*

B. 9, D. 15, P. 17, V. 12, A. 14, Q. 23.

* La Marène 29. *S. Maræna S. maxillâ ſuperiore truncatâ : corpore albo. M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 8, p. 138.*

La mâchoire ſupérieure tronquée : le corps blanc. (Pl. 69, fig. 279.)

Le muſeau paroît tronqué à ſon extrémité, parce que la lèvre ſupérieure ſe retire vers l'os maxillaire : la mâchoire inférieure, qui eſt plus étroite & plus courte, eſt recouverte par celle d'en haut, lorſque la bouche eſt fermée. La prunelle eſt noire ; l'iris argenté. La ligne latérale forme une courbure preſque inſenſible près de la tête. Toutes les nageoires ſont un peu échancrées & ſe terminent en pointe ; celle du dos eſt un peu plus éloignée de la tête que celles du ventre. Le ſommet de la tête & le dos ſont noirs ; les opercules bleuâtres, avec une bordure blanche ; les côtés jaunes, tirant ſur le bleu au deſſus des lignes latérales ; vers le milieu du corps, ils ſont argentés : la baſe des nageoires de la poitrine, du ventre, du dos, & de l'anus eſt violette ; le reſte des nageoires eſt bleuâtre, avec une bordure noire. La nageoire adipeuſe eſt d'une couleur ſombre ; celle de la queue eſt fourchue. Ce poiſſon parvient à la longueur de vingt-ſept pouces.

B. 8, D. 14 P. 14, V. 11, A. 15, Q. 20.

L'Able 30. *S. Albula S. maxillis edentulis ; inferiore longiore : radiis membranæ branch. 7 : capite viridi, fuſcoque vario.*

Les mâchoires dépourvues de dents ; l'inférieure plus avancée : ſept rayons à la membrane branchioſtège : la tête mêlée de vert & de brun. (Pl. 69, fig. 280.)

La tête ſe termine par un muſeau pointu ; les narines ſont ſituées près des yeux : la bouche eſt ſans dents ; la mâchoire inférieure recourbée, plus étroite, & un peu plus longue que la ſupérieure. La prunelle eſt noire ; l'iris argenté ; la ligne latérale droite, & compoſée de cinquante-huit points noirs. Selon Richer, les écailles dont ce poiſſon eſt revêtu ſont au nombre de mille ſept cent cinquante ; elles ſont minces, argentines, & ſe détachent facilement. La tête eſt demi tranſparente & d'un vert brun ; le dos bleuâtre ; toutes les nageoires ſont griſes ; la première du dos eſt un peu plus près de la tête que celles du ventre ; celle de la queue, qui eſt fourchue, a une bordure bleue. Ce poiſſon a ordinairement de ſix à huit pouces de long, ſur un pouce ou un pouce & demi de large. *Le lac Méler & les lacs de l'Europe.*

B. 7, D. 10, P. 15, V. 11, A. 14, Q. 20. *Vert. 58, cot. 16.*

* Le Leucichthe 31. *S. Leucichthys S. maxillis edentulis ; inferiore longiore : radiis membranæ branch. 10 : corpore toto argenteo, punctis nigris irrorato.*

Les mâchoires dépourvues de dents ; l'inférieure plus avancée : dix rayons à la membrane branchioſtège : tout le corps argenté, parſemé de points noirs.

Le muſeau eſt très-obtus ; la mâchoire ſupérieure large & droite ; l'inférieure d'une forme conique, recourbée, hériſſée de petites aſpérités qu'on ſent au toucher, mais qui échappent à la vue : les narines ſont également éloignées de l'orbite des yeux & du bout du muſeau : les opercules ſont compoſés de quatre pièces, & mouchetés de points noirs : la ligne latérale eſt droite, & plus rapprochée du dos que de la partie inférieure du corps. Le tronc eſt argenté & parſemé de points noirs ; cette couleur prend une teinte plus foncée ſur le dos. L'anus eſt plus près de la

nageoire de la queue que de la tête; il eſt à l'aplomb de la fauſſe nageoire. Ce poiſſon a environ trois pieds anglois de longueur. Dans le temps du frai, il quitte la mer Caſpienne pour remonter le Volga. *Gueldenſtaed. nov. comm. petrop. vol.* 16, *p.* 533. *La mer Caſpienne & le Volga.*

B. 10, D. 15, P. 14, V. 11, A. 14, Q. 27.

* L'OMBRE 32. *S. Thymus S. maxillis ſubæqualibus : pinnâ dorſi radiis* 14.

Les mâchoires preſque égales : quatorze rayons à la nageoire du dos. (Pl. 53, fig. 202.)

Le corps de ce poiſſon eſt plus long & plus comprimé latéralement que celui de la *Truite :* la tête eſt petite; l'ouverture de la gueule médiocre; & la mâchoire ſupérieure un peu plus avancée que celle d'en bas : à la place des dents, on trouve une multitude d'aſpérités ſur les lèvres, ſemblables aux dentelures d'une lime; le fond du goſier eſt chargé de deux tubercules hériſſés de petites dents : la langue eſt liſſe. Le dos préſente un mélange de vert & de bleu; les côtés brillent d'un éclat ſemblable à celui de l'or; ſur ce fond, s'étendent, de part & d'autre, des lignes obſcures & parallèles entre elles; les nageoires ſont d'un rouge jaunâtre, tachetées de noir, ſur-tout celles du ventre. Suivant Willughby ces couleurs ne ſont pas conſtantes; ſur quelques individus on voit, tantôt des taches obſcures, de figure carrée, ſur la partie ſupérieure du tronc; tantôt des lignes dorées, entre les nageoires de la poitrine & celles du ventre : la nageoire de la queue eſt fourchue. *Salvian, hiſt. Piſc. p.* 80. *Les rivières d'Angleterre & d'Allemagne.*

B... D. 14, 0, P. 16, V. 10, A. 13, Q. 19.

L'OMBRE DE RIVIÈRE 33. *S. Thymallus S. maxillâ ſuperiore longiore : pinnâ dorſali radiis* 23. *Linn. ſ. n.* 512.

La mâchoire ſupérieure plus avancée : vingt-trois rayons à la nageoire du dos. (Pl. 69, fig. 281.)

Ce poiſſon a la tête petite & parſemée de petits points noirs : lorſque la bouche eſt fermée, la mâchoire ſupérieure avance un peu ſur celle d'en bas; ſes mâchoires ſont plutôt hériſſées d'aſpérités que garnies de dents : la prunelle eſt noire; l'iris d'un jaune doré. Le corps eſt alongé & couvert d'écailles rhomboïdales : les nageoires du ventre correſpondent au milieu de la première du dos. La partie ſupérieure du corps eſt d'un vert noirâtre; les côtés ſont mélangés de gris & de bleu; chaque rangée d'écailles eſt marquée d'une ligne brune, qui s'étend depuis la tête juſqu'à la nageoire de la queue; les nageoires pectorales ſont blanches; celles du ventre, de la queue, & de l'anus rougeâtres; celle du dos eſt verdâtre, avec des raies brunes, tranſverſales. *Les rivières de l'Europe.*

B. 10, D. 23, P. 16, V. 12, A. 14. *Vert.* 59, *cot.* 34.

L'OXYRINQUE 34. *S. Oxyrinchus S. capite diaphano : maxillis edentulis ; ſuperiore longiore, conicâ.*

La tête tranſparente : les mâchoires dépourvues de dents; celle d'en haut plus avancée & d'une forme conique.

Ce poiſſon eſt diſtingué de toutes les autres eſpèces de *Salmones* par la forme de ſon muſeau, qui ſe rétrécit en pointe vers ſon extrémité : ſon crâne eſt tranſparent : les iris ſont blancs, avec une tache rouge de ſang ſur leur partie inférieure : à la place des dents, on trouve de légères aſpérités ſur la langue : les lignes latérales forment un arc vers leur origine. Les écailles dont le corps eſt couvert, ſont aſſez grandes, & d'une couleur blanchâtre, qui prend une teinte obſcure ſur le dos. *Linn. ſ. n.* 512. *L'Océan atlantique.*

B. 9, D. 13, P. 17, V. 12, A. 14, Q...

LA VIMBE 35. *S. Vimba S. pinnâ adiposâ ſubſerratâ. Linn. ſ. n.* 512.

Le bord de la fauſſe nageoire du dos légèrement dentelé.

Nous n'avons point de détail ſur la couleur ni ſur les dimenſions de cette eſpèce. Linné, qui l'a obſervée dans ſon voyage de Wgothie, ſe contente de donner le nombre des rayons qu'il a trouvés aux nageoires; il obſerve que la nageoire adipeuſe eſt un peu dentelée. *Le lac Vener, en Suède.*

B... D. 12, P. 16, V. 10, A. 11, Q...

* LE LODDE 36. *S. Villoſus S. capite diaphano : lineâ laterali rectâ* (*maris villoſâ*) : *pinnis amplis.*

La tête diaphane : la ligne latérale droite (elle eſt couverte de petits poils ſur les mâles) : les nageoires étendues.

Ce petit poiſſon a la tête comprimée par les côtés, un peu élargie ſur le ſommet, & terminée en pointe : les yeux ſont d'une grandeur médiocre, plus rapprochés du ſommet de la tête que de la gueule : la prunelle eſt noire; l'iris argenté : la langue & les mâchoires ſont hériſſées de petites dents, ou plutôt d'aſpérités; la mâchoire inférieure eſt plus courte

& se relève en haut. La première nageoire du dos occupe le milieu de cette partie; ses quatre premiers rayons croissent graduellement; les autres décroissent dans une proportion uniforme; elle est directement opposée à celles du ventre: l'anus est également éloigné des deux nageoires dorsales; la nageoire de la queue est fourchue. Le corps est d'un vert obscur au dessus de la ligne latérale; au dessous, il est argenté & moucheté de noir; le dessous du corps présente une teinte de violet. La femelle est plus petite & plus épaisse que le mâle. Sa longueur ordinaire est d'environ six pouces; sa hauteur de huit lignes; il a le port des *Clupes*. C'est le *Salmo Arcticus* qu'Otho-Fabricius a décrit dans *la Faune du Groenland*, p. 177; mais comme M. Pallas avoit déjà donné ce nom à une autre espèce de ce genre, nous avons été obligés d'adopter une dénomination nouvelle. *Les mers de la Norvège & du Groenland.*

B. 6, D. 14, P. 19, V. 8, A. 22, Q. 28.

* Le Sangchalle 37. *S. Autumnalis S. ore edentulo: maxillâ inferiore longiore: corpore argenteo.*

Point de dents dans la bouche: la mâchoire inférieure plus avancée: le corps argenté.

Le corps est épais, comprimé par les côtés, & un peu aminci sur le dos: l'iris est d'une couleur d'or pâle, & l'ouverture des ouïes très-considérable; d'où il résulte que ce poisson ne peut vivre long-temps hors de l'eau. Les écailles dont le corps est revêtu sont grandes & argentées. A la base des nageoires du ventre, on trouve de grandes apophyses, qui ont presque la moitié de la longueur de ces mêmes nageoires: celle de la queue est fourchue. Il n'a que six pouces de long. *Voy. de M. Pall. vol. 3, p. 17. Le Jénisc, en Norvège.*

B. 9, D. 11, P. 16, V. 12, A. 13, Q...

* Le Salmone de Strom 38. *S. Strom S. maxillis edentulis; inferiore longiore: ventre punctato. M. Mull. zool. dan. prodr. p. 49, n. 415.*

Les mâchoires dépourvues de dents; l'inférieure plus avancée: le ventre moucheté.

Il est assez rare de trouver dans le genre des *Salmones*, des individus tachetés sur le ventre; c'est aussi le seul caractère distinctif que nous ayons sur ce poisson, puisque M. Muller n'a point donné d'autre détail. Nous lui avons donné le nom de *M. Strom*, qui a envoyé cette nouvelle espèce à M. Muller, jusqu'à ce qu'on sache la dénomination qu'elle porte dans son pays natal.

*** *Espèces qui n'ont que quatre rayons à la membrane branchiostège.*

Le Bossu 39. *S. Gibbosus S. dorso gibboso, compresso: pinnâ ani radiis 55. Gron. mus. 1, n. 53.*

Le dos relevé & comprimé par les côtés: cinquante-cinq rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 70, fig. 283.)

Sa tête est petite, comprimée latéralement, égale au corps en largeur, & inclinée par devant: les yeux sont plus près du museau que de l'extrémité des opercules; les paupières sont unies; les iris bordés d'un cercle doré; les mâchoires presque égales, & garnies sur leur contour d'une rangée de dents fines & aiguës. Le corps est large, alongé, couvert d'écailles dures, lisses, & brillantes: la partie antérieure du dos est mince, & forme une saillie considérable, depuis la nuque jusqu'à la partie qui correspond aux nageoires du ventre; ensuite elle s'incline insensiblement vers la queue. La première nageoire du dos est plus près de la tête que du bout de la queue; les nageoires de la poitrine & du ventre sont petites, & rapprochées l'une de l'autre; celle de l'anus est ample, & s'étend presque jusqu'à celle de la queue, qui est fourchue. On voit de chaque côté, vers la naissance des nageoires pectorales, un aiguillon, dont la pointe est dirigée en arrière. Le fond de la couleur est d'un roux argenté, avec une tache noire sur les parties latérales. *La mer près de Surinam.*

B. 4, D. 10, P. 11, V. 8, A. 55, Q. 19.

La Mouche 40. *S. Notatus S. maculâ utrinquè nigrâ versus opercula: pinnâ ani radiis 23.*

Une tache noire, de part & d'autre, vers les opercules: vingt-trois rayons à la nageoire de l'anus.

Cette espèce, selon Linné, a beaucoup de rapport avec la suivante: sa tête est un peu pointue; & son corps d'une forme oblongue: de plus, on remarque, de part & d'autre, au dessus de la ligne latérale, une tache noirâtre. *Linn. s. n. 513. Près de la côte de Surinam.*

B. 4, D. 11, P. 16, V. 7, A. 23, Q. 24.

La Double-Mouche 41. *S. Bimaculatus S. maculis duabus utrinquè nigris, versus opercula: pinnâ ani radiis 32.*

Deux

Deux taches noires, de part & d'autre, vers les opercules : trente-deux rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 70, fig. 284.)

Il y a certaines productions de la nature, qui, au premier aspect, paroissent avoir quelque ressemblance avec les objets qui nous sont familiers; dans ce cas, il est assez ordinaire aux Naturalistes de transporter le nom de ces objets aux êtres naturels, dont ils n'offrent qu'une image ébauchée : c'est ce que Linné a fait à l'égard de ce poisson. Les deux taches noires & tranchantes qu'il a vers l'extrémité des opercules, ont donné occasion à ce célèbre Naturaliste de lui consacrer le nom d'un insecte, auquel il ressemble un peu par la couleur : la tête est petite, aussi large que le corps; la prunelle noire, & l'iris d'une couleur dorée. Les mâchoires sont égales, lorsque la gueule est fermée; l'une & l'autre sont garnies sur leurs bords de dents aiguës, fixes, & d'une couleur blanchâtre. Le dos s'élève d'abord sous un angle très-ouvert jusques vis-à-vis les nageoires du ventre; ensuite il s'incline insensiblement vers la queue : les lignes latérales sont droites, & placées vers le milieu du tronc. A l'origine des nageoires pectorales, on voit, de part & d'autre, un aiguillon épais, dont la pointe est dirigée vers la queue. Le fond de la couleur est d'un blanc argenté & brillant, excepté sur le dos, où cet éclat est un peu obscurci. *Linn. mus. Adolph. Frider. p.* 78. *L'Amérique méridionale.*

B. 4, D. 10, P. 11, V. 8, A. 32, Q. 19.

Le Sans-tache 42. *S. Immaculatus S. corpore immaculato : pinnâ ani radiis* 12. *Linn. s. n.* 513.

Le corps sans taches : douze rayons à la nageoire de l'anus.

L'uniformité de la couleur de ce poisson forme son principal caractère : toute la surface du corps est d'un blanc argentin; on n'y voit aucune tache. *L'Amérique.*

B. 4, D. 11, , P. 14, V. 11, A. 12. Q. 20.

Le Carpeau 43. *S. Cyprinoides S. pinnæ dorsalis radiis anticis elongato-setaceis. Linn. s. n.* 514.

Les rayons de la partie antérieure de la nageoire du dos prolongés en forme de filamens.

Suivant Gronou, ce poisson a la tête petite, comprimée latéralement vers les ouvertures des ouïes, & aplatie horizontalement : le dos est aminci en carène, renflé, de part & d'autre, comme une voûte, dont le sommet répond à l'origine de la première nageoire du dos : le tronc est garni de très-petites écailles lisses, disposées en recouvrement. La première nageoire du dos est triangulaire; celles du ventre sont très-rapprochées l'une de l'autre; celle de l'anus est longue. La couleur de ce poisson est mélangée de bleu & de blanc. *Les mers de l'Amérique.*

B. 4, D. 11, P. 15, V. 10, A. 11, Q. 22.

* Le Salmone denté 44. *S. Dentex S. pinnis albidis; caudæ dimidio inferiore rubro; colore argenteo. Forsk. descript. anim. p.* 66.

Les nageoires blanchâtres; la moitié de la surface inférieure de la queue rouge; le corps argenté.

Linné observe que ce poisson a du rapport avec les *Spares*, en ce qu'il a, comme les poissons de ce genre, un grand nombre de dents molaires; & il ajoute que, d'un autre côté, son port & le nombre des rayons de la membrane branchiostège le rapprochent des *Cyprins*, parmi lesquels il l'a rangé; mais selon Hasselquist & Forskal, qui ont eu occasion d'examiner en Egypte plusieurs individus de cette espèce, il appartient au genre des *Salmones* : ses dents sont grosses, pointues, & saillantes : le dos est rayé de blanc & de brun. On l'appelle *Roschal*, en Arabie. *Le Nil.*

B. 4, D. 10, P. 15, V. 9, A. 24, Q. 25.

Le Blanc-jaune 45. *S. Niloticus S. pinnis omnibus flavescentibus; corpore toto albo : radiis pinnæ dorsalis* 9.

Toutes les nageoires jaunâtres; le corps blanc : neuf rayons à la nageoire du dos.

Suivant Forskal, on ne doit point confondre ce poisson, que les Arabes appellent *Rai*, avec l'espèce suivante, qui a été décrite par Hasselquist sous la même dénomination de *Salmo Niloticus*. En rapprochant les deux descriptions, on verra les caractères qui distinguent ces deux individus. Dans celui-ci, la fausse nageoire du dos est très-petite; celle de la queue est profondément échancrée. *Linn. s. n.* 514. *Le Nil.*

B... D. 9, P. 13, V. 9, A. 26, Q. 19.

* Le Néfasch 46. *S. Nefasch S. dorso virescente : radiis pinnæ dorsalis* 23.

Le dos verdâtre : vingt-trois rayons à la nageoire du dos.

C'est le poisson qui est décrit dans le voyage d'Hasselquist, sous le nom de *Salmo-niloticus*; mais pour le distinguer de celui qui porte ce nom dans le *Système de la nature*

de Linné, nous lui avons laissé la dénomination de *Néfasch*, que les Egyptiens lui ont donnée. Il n'a que quatre rayons à la membrane branchiostège; les dents de la mâchoire inférieure sont plus grosses que celles de la mâchoire supérieure : la nageoire de la queue est environnée d'écailles à sa base. *Forsk. descript. anim. p. 66. Le Nil.*

B. 4, D. 23, P. 14, V. 9, A... Q...

Le Pointillé 47. *S. Pulverulentus S. pinnis sub-pulverulentis : lineâ laterali descendente. Linn. s. n. 514.*

Les nageoires comme poudreuses : les lignes latérales descendent vers la queue.

Les mâchoires du *Pointillé* sont presque égales; l'inférieure est un peu moins avancée : les dents qu'on voit sur les mâchoires, sont fortes & inégales : la langue est lisse; le corps comprimé latéralement, & revêtu de petites écailles blanches : il y a un rayon épineux très-court aux nageoires du dos & de l'anus. La nageoire de la queue est fourchue; il semble que les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus soient parsemées de grains de poussière. *La mer de l'Amérique.*

B. 5, D. 11, P. 16, V. 8, A. 26, Q. 18.

Le Rhomboïde 48. *S. Rhombeus S. abdomine serrato : pinnâ anali caudaliquè basi, marginequè nigris. Linn. s. n. 514.*

Le ventre dentelé : les nageoires de l'anus & de la queue noires à la base & sur leur bord. (Pl. 70, fig. 286.)

Ce poisson a la tête plus épaisse que le corps par sa partie antérieure, mais plus comprimée latéralement vers les opercules des ouïes : la gueule est spacieuse; la mâchoire inférieure plus avancée que celle d'en haut; l'une & l'autre sont garnies de dents triangulaires, très-aiguës; il s'en trouve deux plus petites, qui occupent le milieu de la rangée inférieure. Le corps est couvert de petites écailles; le dos aminci, un peu relevé vers la nuque & auprès de la première nageoire de cette partie, qui est précédée d'un aiguillon fourchu à son extrémité, & dirigé vers la queue : le ventre est caréné, mince jusqu'à l'anus, & hérissé de dentelures sur toute sa longueur, jusqu'auprès de la gueule. On remarque, de part & d'autre, vers la région de l'anus, un aiguillon; & ensuite une petite écaille. La nageoire adipeuse a son bord légèrement frangé; celles du ventre sont petites; celle de la queue est un peu échancrée en croissant. Le fond de la couleur est d'un gris jaunâtre argenté, qui prend une teinte obscure sur le dos; toutes les nageoires sont bordées de noir, sur-tout celles de l'anus & de la queue. L'individu observé par M. Pallas avoit sept pouces quatre lignes de longueur. *La mer près de Surinam.*

B. 4, D. 17, V. 7, A. 32, Q. 22.

L'Anostome 49. *S. Anostomus S. maxillâ inferiore crassâ, apice papillosâ, longiore : ore simo.*

La mâchoire inférieure épaisse, terminée par une espèce de mamelon plus avancé : la gueule tournée en haut. (Pl. 71, fig. 287.)

Le corps est comprimé par les côtés, oblong, épais, & couvert de grandes écailles disposées en recouvrement : la tête est aplatie latéralement, comme le corps; elle est surbaissée dans sa partie supérieure; en sorte qu'elle s'élève à peine jusqu'à la moitié du grand diamètre perpendiculaire du poisson, qui se trouve à la naissance de la première nageoire du dos; elle est plus élargie entre les yeux, & rétrécie en forme de cône à son extrémité : les narines sont situées presque au dessus de l'orbite des yeux : le dos est convexe jusqu'à la première nageoire dorsale; après laquelle il est dirigé en pente vers la queue; cette nageoire est située au milieu du tronc; la seconde est à l'aplomb de celle de l'anus; celle de la queue est échancrée profondément. La couleur du corps est brune, avec des bandes longitudinales, peu tranchées, & d'une teinte moins sombre que le corps. *La mer des Indes.*

B. 4, D. 11, P. 13, V. 7, A. 10, Q. 25.

Le Sternicle 50. *S. Gasteropelecus S. abdomine arcuato : dorso plano : pinnâ ani radiis 34.*

Le dos plat : le ventre terminé en arc : trente-quatre rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 71, fig. 288.)

La tête & le tronc de ce petit poisson sont très-comprimés par les côtés : l'ouverture de la gueule est égale en largeur au diamètre horizontal de la tête : la mâchoire inférieure est plus avancée que la supérieure; l'une & l'autre sont garnies d'une seule rangée de dents assez grandes & contiguës entre elles : le bout du museau est relevé; de manière que la surface de la tête & celle du dos se trouvent sur une ligne plane, parfaitement horizontale : le ventre est saillant, mince, affilé en forme

de tranchant, & courbé en ligne demi-circulaire, depuis les opercules jusqu'à l'anus. La première nageoire du dos est située auprès de la queue, vis-à-vis le milieu de celle de l'anus ; la nageoire adipeuse se trouve à égale distance entre la précédente & celle de la queue ; celles de la poitrine sont grandes, & échancrées en fer de faux ; celles du ventre sont extrêmement petites, & placées sur la carène du ventre ; celle de la queue est fourchue. Tout le corps est d'un bleu d'azur argenté ; les nageoires sont grises. Les plus gros poissons de cette espèce n'ont ordinairement que deux pouces de longueur. *M. Pallas, fasc. 8, p. 50 ; M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 17, p. 142,* sous le nom de *Serpe*, dont il a fait un genre particulier. *La mer de Surinam.*

B. 3, D. 12, P. 9, V. 2, A. 34, Q. 22.

**** *Espèces qui ne sont pas encore bien connues.*

* Le Chycalle 51. *S. Nasus S. maxillâ superiore longiore, usque ad oculos gibbosâ : dorso versus pinnam angulato.*

La mâchoire supérieure plus avancée & formant un arc au dessous des yeux : le dos aminci en tranchant auprès de la nageoire.

Ce poisson a la tête plus grosse que le tronc, peu comprimée latéralement : le corps est épais, élargi, couvert de grosses écailles. On trouve une petite apophyse triangulaire, de part & d'autre, à la base des nageoires du ventre ; celle de la queue est fourchue. Ce poisson a un demi-pied de longueur. *Voyag. de M. Pallas, vol. 3, p. 16. Les rivières de la Norvège.*

B. 8-9, D. 12, P. 18, V. 11-13, A. 13, Q...

* Le Schokur 52. *S. Schokur S. rostro rotundato, obtuso : radiis pinnæ dorsalis* 12.

Le museau arrondi, obtus : douze rayons à la nageoire du dos.

Le *Schokur* ressemble parfaitement au *Lavaret* par la forme du corps ; il a seulement le tronc un peu plus gros, & la tête moins comprimée par les côtés : le dos est anguleux. Avant la nageoire qui occupe cette partie, on voit de petits appendices obtus à la base des nageoires du ventre. Il a ordinairement deux pieds de longueur. *Voyag. de M. Pall. tom. 3, p. 16. Les fleuves du Nord.*

B. 9, D. 12, P. 17, V. 11, A. 14, Q...

* Le Nelme 53. *S. Nelma S. maxillâ inferiore multo longiore : rostro depressiusculo.*

La mâchoire inférieure beaucoup plus avancée : le museau un peu aplati.

Suivant M. Pallas, c'est une des plus grandes espèces de son genre : la tête est très-longue ; l'ouverture de la bouche fort large ; l'iris argenté & d'une forme ovale : la nageoire de la queue est fourchue. Tout le corps est dépourvu d'écailles, & il brille d'un éclat argentin. Il a ordinairement plus de deux aunes de longueur. *Voyag. de M. Pallas, vol. 1, p. 18. Les fleuves de la Sibérie.*

B. 10, D. 13, P... V... A. 14, Q...

VIIe. Genre.

LA TROMPETTE, *Fistularia. Linn. s. n. 515.*

Corpus oblongum, teres, anguloſum, nudum aut squamosum.

Caput osseum, tubulosum, porrectum, compressum : frons depressa : gula carinata : maxillæ in rostrum productæ, edentulæ, aut denticulatæ ; inferiore sæpè longiore.

Opercula branch. ossea, plana, orbiculata, monophylla.

Memb. branch. 4 radiata ; radiis posticis longioribus.

Apertura branch. falcata.

Pinnæ 7 ; dorsalis anali oppositæ.

Le corps oblong, arrondi, anguleux, avec ou sans écailles.

La tête osseuse, en tuyau, alongée, & comprimée : le front aplati : la gueule carenée : les mâchoires forment un bec ; elles sont garnies ou dépourvues de dents ; celle d'en bas est souvent plus avancée.

Les opercules des ouïes osseux, plats, arrondis, d'une seule pièce.

La membrane branchiostège est garnie de quatre rayons ; les postérieurs sont les plus longs.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires ; celle du dos est opposée à celle de l'anus.

La Petimbe 1. *F. Tabacaria F. corpore nudo, anguloso : pinnâ caudali bifidâ, setiferâ.*

Le corps anguleux, dépourvu d'écailles : la nageoire de la queue partagée en deux lobes & terminée par un filament. (Pl. 71, fig. 289.)

Ce poisson est remarquable par la singularité de sa conformation : la tête est plus grosse

que le corps ; le muſeau en tube, & compoſé de trois os, dont celui d'en haut, qui eſt un prolongement du crâne, a une forme anguleuſe, ſillonnée par des ſtries très-régulières ; les deux autres, qui forment les parties latérales du milieu, ſont attachés aux opercules des ouïes ; ces trois os ſont liés par une forte membrane, qui rend le muſeau ſuſceptible de dilatation : le tronc eſt alongé & anguleux. Son plus grand diamètre tranſverſal eſt ſitué vis-à-vis les nageoires pectorales ; enſuite il s'amincit par degrés inſenſibles, & prend une forme exagonale à l'endroit où le corps eſt le plus mince. On voit ſur la partie ſupérieure du tronc un prolongement qui a la même couleur & la même élaſticité qu'un fanon de baleine ; ce prolongement eſt aplati, & ſe termine en un filament très-délié entre les deux lobes de la nageoire de la queue. La nageoire du dos eſt oppoſée à celle de l'anus ; elle eſt très-éloignée de la tête. La figure de ce poiſſon, que nous avons tirée de l'ouvrage de Catesby, n'eſt point exacte ; les nageoires n'y ſont pas bien exprimées ; on n'y voit point les opercules des ouïes ni les lignes latérales ; on ne peut pas non plus y reconnoître le prolongement de la queue, ni la forme anguleuſe de la partie poſtérieure du corps. La dernière paire de nageoires qu'on voit près de la queue repréſentent ; l'une la nageoire du dos, & l'autre celle de la queue ; celles du milieu ſont les nageoires du ventre, & les autres celles de la poitrine. Ce poiſſon a environ deux pieds de longueur. *Linn. ſ. n.* 515. *L'Amérique.*

B... D. 14, P. 14, V. 6, A. 4, Q. 13.

L'Aiguille 2. *S. Chinenſis S. corpore ſquamoſo, compreſſo : caudâ rotundatâ ; ſetâ nullâ.*

Le corps écailleux, comprimé par les côtés : la queue arrondie, ſans filament. (Pl. 71, fig. 290.)

La tête de ce poiſſon eſt comprimée latéralement, étroite, oblongue, & ſemblable en quelque ſorte à un tuyau : ſa ſurface ſupérieure eſt plane entre les yeux, & va enſuite en ſe rétréciſſant vers le muſeau : les parties latérales ont une forme demi-cilyndrique : la ſurface inférieure eſt rétrécie, comme celle de deſſus : dans la figure que nous avons donnée, le poiſſon eſt repréſenté la gueule ouverte : les mâchoires ſont dépourvues des dents. Tout le corps, à l'exception de la tête, eſt couvert de petites écailles dures, diſpoſées en recouvrement : le dos eſt étroit, un peu comprimé, & droit, dans le ſens de la longueur, depuis la tête juſqu'à la nageoire du dos ; enſuite il ſe recourbe en arc dans tout l'eſpace qui correſpond à cette nageoire : la partie inférieure eſt à peu près conformée comme celle de deſſus. Vers l'origine de la nageoire de l'anus, qui eſt oppoſée à celle du dos, le ventre s'arrondit en ſe relevant en haut : la queue, qui eſt petite & arrondie ſans diviſion, ſort de l'eſpace qui ſe trouve entre les nageoires du dos & de l'anus. Les nageoires de la poitrine ſont ſituées à l'extrémité inférieure de la tête, immédiatement après les ouvertures des ouïes ; celle de la queue eſt ovale. La couleur du corps eſt brune, avec des taches noires. *Les Indes orientales.*

B. 4, D. 26, P. 16, V. 7, A. 24, Q. 14.

* Le Solenostome 3. *F. Paradoxa F. corpore reticulato : pinnis ventralibus in ſacculum connatis ; caudali lanceolatâ.*

Le corps comme diviſé en compartimens : les nageoires du ventre forment, par leur réunion, une eſpèce de poche ; celle de la queue repréſente un fer de lance. (Pl. 71, fig. 291.)

Ce poiſſon eſt un des plus extraordinaires, ſoit par l'enſemble de ſa figure, ſoit par la diſpoſition des nageoires du ventre, qui, par leur réunion entre elles, & par leur adhéſion aux parties latérales du corps, forment une eſpèce de poche longitudinale, dans l'intérieur de laquelle le ventre eſt renfermé : ſa tête eſt petite, légèrement inclinée ; le muſeau long, dirigé obliquement en bas, & d'une ſubſtance cornée ; ſa conformation imite à peu près celle d'un priſme triangulaire, dont une arête ſeroit en deſſus, & les deux autres en deſſous. La face inférieure eſt garnie de trois paires de barbillons noirs, ſitués à des diſtances égales ; & la partie ſupérieure eſt armée d'une petite épine, placée à un tiers de la diſtance entre les yeux & l'extrémité du muſeau. Les mâchoires ſe relèvent en pointe ; elles ſont comprimées latéralement ; celle d'en bas eſt un peu plus courte. Les yeux ſont grands & placés à la baſe du muſeau ; il y a, de part & d'autre, devant ces organes, une épine triangulaire ; & en deçà de cette épine, une ſaillie longitudinale, qui s'étend entre deux ſillons parallèles, vers l'extrémité du muſeau. Le tronc eſt aplati latéralement ; ſa ſurface eſt diviſée comme en compartimens, par des lignes ſaillantes ; les unes longitudinales, les

autres transversales. Le corps imite la forme d'un prisme à dix pans, vis-à-vis les nageoires pectorales; au delà de ces nageoires, le tronc se rétrécit, & prend une forme exaëdre régulière, divisée en compartimens plus symétriques. Aux endroits des nageoires du dos & du ventre, on voit, de part & d'autre, un prolongement charnu, d'une figure demi-ovale, relevé par cinq arêtes, qui sert comme de support à la nageoire correspondante : la queue est plus mince, & a la forme d'un prisme eptaëdre comprimé; la nageoire qui la termine est très-pointue; la nageoire du dos se trouve à l'endroit où il s'élève le plus; elle est opposée à celle de l'anus. La couleur du corps est d'un gris cendré, avec de petites lignes d'un brun sale, disposées irrégulièrement. Sa longueur est d'environ deux pouces. *M. Pall. spicil. fasc.* 8, *p.* 32. *L'île d'Amboine.*

B. 4, D. 5, P. 25, V. 7, A. 12, Q. 14.

VIIIe. Genre.

ESOCE, *Esox. Linn. s. n.* 515.

Corpus elongatum, teres, subangulatum, squamosum.

Caput suprà planiusculum, porrectum, rostratum : maxillæ æquales aut inæquales; inferiore punctatâ : dentes conferti, aceroſi.

Opercula branch. partim squamosa, sæpiùs diphylla; laminis inæqualibus.

Membr. branch. 5-14 *radiata.*

Apertura branch. magna, falcata.

Pinnæ vulgò 7; *in unâ tantum specie dorsalis gemina.*

Le corps long, arrondi, un peu anguleux, couvert d'écailles.

La tête aplatie en dessus, alongée, avec un bec : les mâchoires égales ou inégales; l'inférieure est couverte de pores : les dents confuses & pointues.

Les opercules des ouïes en partie écailleux, composés ordinairement de deux pièces inégales.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis cinq jusqu'à quatorze.

L'ouverture des ouïes grande, arquée.

Il y a communément sept nageoires; on ne connoît qu'une seule espèce qui en ait deux sur le dos.

Le Spet 1. *E. Sphyræna E. dorso dipterygio : corpore argenteo.*

Deux nageoires sur le dos : le corps argentin.

Le corps de ce poisson ressemble à celui du *Brochet*, excepté qu'il est plus long & plus arrondi : la tête est plate & sillonnée; le museau oblong & conique : la langue & le palais sont hérissés de petites dents; on en voit deux rangées sur la mâchoire supérieure; de plus, le milieu de cette même mâchoire est relevé par deux rides longitudinales, qui convergent l'une vers l'autre. La première nageoire du dos est un peu plus près de l'extrémité du museau que de la nageoire de la queue; la seconde est placée au delà des trois quarts de la longueur du poisson; celle de la queue est fourchue. Le dessus de la tête & du dos, jusqu'aux lignes latérales, est d'un brun verdâtre; la partie inférieure du corps est argentée. Il parvient ordinairement à la longueur d'une palme. Linné prétend que la première nageoire du dos est garnie de rayons épineux; mais M. Brunniche, dans son ouvrage intitulé *Dépouilles de la mer adriatique*, dit formellement que les rayons des nageoires dorsales sont mous & flexibles. *Linn. s. n.* 515. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 5, 10, P. 12, V. 6, A. 11, Q. 18.

Le Cayman 2. *E. Osseus E. maxillâ superiore longiore : squamis osseis. Linn. s. n.* 515.

La mâchoire supérieure plus avancée : le corps revêtu d'écailles osseuses. (Pl. 71, fig. 292.)

Tout le corps du *Cayman* est couvert d'écailles rhomboïdales, qui semblent avoir été disposées avec beaucoup d'art; la rangée qui s'étend sur la longueur du dos, présente des figures plus arrondies que les autres; elle est coupée obliquement par d'autres rangées transversales, qui paroissent former des spirales dirigées vers la partie inférieure du ventre. La mâchoire supérieure dépasse un peu celle de dessous; elle est terminée en pointe obtuse, & percée à son extrémité de deux trous, qui sont les ouvertures des narines; les bords de l'une & l'autre mâchoire sont garnis d'une rangée de dents minces, un peu longues, & droites, derrière lesquelles sont d'autres rangées de dents beaucoup plus petites. La nageoire du dos est située très-près de celle de la queue; cette dernière nageoire est coupée presque carrément. Ce poisson a deux pieds de longueur & au delà. *Les mers de l'Amérique.*

B... D. 6, P. 11, V. 6, A. 7, C. 12.

L'AIGUILLE ÉCAILLEUSE 3. *E. Viridis E. maxillâ ſuperiore breviore : ſquamis diſtinctis.*

La mâchoire ſupérieure plus courte : les écailles ſéparées. (Pl. 71, fig. 293.)

La figure de ce poiſſon, que nous avons tirée de l'ouvrage de Catesby, eſt défectueuſe, en ce qu'elle ne repréſente point la mâchoire inférieure un peu plus avancée que celle d'en haut; ainſi, en ſuppoſant cette légère correction, on voit que l'*Aiguille écailleuſe* eſt diſtinguée du *Cayman* par les proportions de ſes mâchoires, par la diſpoſition des écailles, qui ſont ſéparées; au lieu qu'elles ſont placées en recouvrement ſur le *Cayman;* & enfin elle en differe encore par la poſition reſpective des nageoires du dos & de l'anus; elles ſont exactement oppoſées ſur celui-ci; tandis que celle du dos eſt très-près de la queue, ſur l'autre poiſſon; de plus, la nageoire de la queue eſt arrondie dans l'*Aiguille écailleuſe.* Sa couleur eſt d'un beau vert; il eſt appelé *Verdet* dans le dictionnaire encyclopédique: *Catesby, Car. 2, p. 30. La Caroline.*

B... D. 11, P. 11, V. 6, A. 17, Q. 16.

LE RENARD 4. *E. Vulpes E. pinnâ in medio dorſi : membranâ branchioſtegâ triradiatâ. Linn. ſ. n. 516.*

Une nageoire au milieu du dos : trois rayons à la membrane branchioſtège. (Pl. 71, fig. 294.)

Son corps eſt effilé, & va en s'aminciſſant vers la nageoire de la queue, qui eſt diviſée en deux lobes très-divergens : l'ouverture de la gueule eſt ample : les mâchoires ſont garnies d'une rangée de petites dents aiguës : la nageoire du dos eſt un peu échancrée, & celle de l'anus preſque carrée. Les écailles du dos ſont grandes, minces, jaunâtres; & celles du ventre d'un blanc ſale. Ce poiſſon a environ ſeize pouces de longueur. *Les mers de l'Amérique ſeptentrionale.*

B..... D. 14, P. 14, V. 8, A. 10, Q. 17.

LE SYNODE 5. *E. Synodus E. pinnâ in medio dorſi : memb. branch. quinque-radiatâ. Linn. ſ. n. 516.*

Une nageoire au milieu du dos : cinq rayons à la membrane branchioſtège. (Pl. 72, fig. 295.)

Le corps du *Synode* eſt mince, oblong, comprimé par les côtés, & revêtu de grandes écailles, diſpoſées en recouvrement : la tête eſt aplatie latéralement, plane en deſſus, terminée en pointe par devant, un peu excavée entre les yeux, & hériſſée de petites ſaillies : la gueule eſt très-ouverte : les mâchoires, le palais, la langue, & le goſier ſont armés d'une multitude preſque innombrable de dents inégales; il y en a deux ou trois rangées ſur chaque mâchoire; & une ſeule rangée, de part & d'autre, ſur le palais & le goſier; la langue en eſt toute couverte. La ligne latérale paſſe ſur le milieu des côtés : la nageoire du dos eſt triangulaire; celle de l'anus alongée; celles de la poitrine s'insèrent longitudinalement ſur le haut des côtés; celle de la queue eſt profondément échancrée. Le dos eſt couvert de bandes brunes tranſverſales; les nageoires ſont rayées de noir; le ventre eſt blanc. L'individu que Gronou a obſervé avoit environ cinq pouces & demi de longueur. *La mer voiſine de l'Amérique.*

B. 5, D. 11, P. 12, V. 8, A. 6, Q. 8.

LE BROCHET 6. *E. Lucius E. corpore ſubquadrangulari : roſtro depreſſo : maxillâ inferiore longiore.*

Le corps preſque quadrangulaire : le muſeau aplati : la mâchoire de deſſous un peu plus avancée. (Pl. 72, fig. 296.)

Les côtés du corps ſont preſque plats, ainſi que le dos & le ventre, juſques vers l'anus : le ſommet de la tête & les bords de la mâchoire inférieure ſont couverts d'une multitude de petits pores : il n'y a point de dents ſur les côtés de la mâchoire ſupérieure; mais autour du muſeau, on en voit, de part & d'autre, une rangée de très-fines; le palais eſt également garni de trois autres rangées, diſpoſées ſuivant des directions longitudinales & parallèles entre elles; celles de la rangée du milieu ſont très-petites, & celles des rangées latérales d'une grandeur conſidérable; elles ſont toutes mobiles & tournées en dedans : la langue eſt un peu fourchue & hériſſée de petite dents. La nageoire du dos eſt ſituée très-près de celle de la queue, à l'aplomb de celle de l'anus; celles du ventre ſont également éloignées des nageoires pectorales & de celles de l'anus; celle de la queue eſt fourchue. Le dos eſt d'une couleur noirâtre; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ſont d'un jaune obſcur, mouchetées de taches noirâtres; celles de la poitrine & du ventre ſont d'une couleur brunâtre, ſans aucune tache. *Linn. ſ. n. 516. Arted. gen. 10. Les étangs & les rivières de l'Europe.*

B. 14, D. 21, P. 18, V. 11, A. 18, Q. 19.

La Bélone 7. *E. Belone E. capite longè roſtrato : maxillis ſubulatis.*

La tête terminée en bec alongé : les mâchoires pointues. (Pl. 72, fig. 297.)

Le corps de ce poiſſon eſt long, fluet, un peu comprimé par les côtés; ſa tête aplatie en deſſus, comprimée latéralement, & terminée par deux mâchoires fort alongées; celle de deſſous eſt plus avancée; l'une & l'autre ſont garnies de petites dents: la langue en eſt dépourvue. L'anus eſt ſitué près de la queue: la nageoire du dos eſt directement oppoſée à celle de l'anus; les rayons antérieurs ſont les plus longs; les autres décroiſſent graduellement: la nageoire de la queue eſt un peu échancrée. Sa longueur ordinaire eſt de dix-huit pouces & au delà. *Linn. ſ. n.* 517. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 9, D. 17, P. 13, V. 7, A. 21, Q. 15.

Le Piquitingue 8. *E. Epſetus E. capite oblongo, depreſſo : lineâ laterali argenteâ.*

La tête oblongue, aplatie : les lignes latérales argentées.

Ce poiſſon a le corps alongé, un peu cylindrique, & revêtu d'écailles très-minces : la mâchoire inférieure eſt un peu plus longue que celle d'en haut : l'intérieur de la gueule eſt garni de très-petites dents. La nageoire du dos eſt ſituée à l'aplomb de celle de l'anus; celle de la queue eſt fourchue. Tout le corps eſt argenté. *Linn. ſ. n.* 517. *Les mers de l'Amérique.*

B. 10, D. 14, P. 12, V. 6, A. 15, C. 14.

* Le Gambarur 9. *E. Marginatus E. pinnâ dorſali aniquè oppoſitis : lineâ laterali argenteâ : maxillâ inferiore ſextuplo longiori. Forsk. deſcript. anim. p.* 67.

La nageoire du dos oppoſée à celle de l'anus : la ligne latérale argentée : la mâchoire inférieure ſix fois plus avancée.

Le corps eſt fort étroit, comprimé par les côtés, & revêtu d'écailles peu ſerrées entre elles : la tête eſt plus mince que le corps : la lèvre ſupérieure forme un triangle horizontal; elle eſt mobile au gré du poiſſon; celle d'en bas eſt ſix fois plus longue que la ſupérieure; elle eſt lancéolée, & d'une ſubſtance qui imite celle de la corne : les mâchoires ſont garnies de petites dents : la ligne latérale, depuis la tête juſqu'aux nageoires du ventre, paſſe ſur le bord de la ſurface inférieure du tronc; enſuite elle ſe relève en ſe dirigeant obliquement vers le milieu du corps, & va ſe perdre ſous la baſe de la nageoire dorſale. Les nageoires de la poitrine ſont ſituées auprès de la tête; celles du ventre vers les deux tiers de la longueur du tronc; celle de la queue eſt de moitié plus longue que celles de la poitrine; elle eſt partagée en deux lobes lancéolés, dont l'inférieur eſt plus alongé. Tout le corps eſt blanchâtre; le dos brun, ainſi que le ſommet de la tête; les côtés ſont ornés d'une bandelette argentée. Sa longueur eſt d'environ quatre pouces. *La mer Rouge.*

B. 13, D. 13, P. 11, V. 6, A. 10, Q. 14.

Forskal rapporte à cette eſpèce deux variétés.

a. L'une eſt appelée *Far*, en Arabie; & ne diffère de l'eſpèce précédente que par des taches noires qu'on obſerve au deſſus de la bandelette argentée.

b. L'autre, nommée *Choram*, préſente des différences plus ſenſibles. La ligne latérale paſſe ſur l'abdomen : les nageoires ſont échancrées par derrière; elles diffèrent encore par le nombre de rayons. *La mer Rouge.*

B. 14, D. 22, P. 13, V. 7, A. 21, Q. 15.

Le petit espadon 10. *E. Braſilienſis E. mandibulâ ſuperiore brevi, circinatâ; inferiore in roſtrum enſi-forme productâ. Sloane. jam. vol. 2, p.* 283.

La mâchoire ſupérieure courte & arrondie; celle de deſſous prolongée en forme de glaive. (Pl. 72, fig. 298.)

Ce poiſſon eſt remarquable par la ſtructure ſingulière de ſes deux mâchoires; l'une eſt très-courte & arrondie; l'autre eſt dix fois plus longue, & aplatie comme une épée; celle d'en haut & la partie de la mâchoire inférieure qui lui correſpond, ſont garnies de dents égales, ſerrées, & aiguës : la tête eſt petite, aſſez longue, d'une figure preſque triangulaire, dont une des faces eſt formée par la partie ſupérieure : le corps eſt couvert de grandes écailles, diſpoſées en recouvrement. La nageoire du dos eſt ſituée perpendiculairement au deſſus de celle de l'anus; l'une & l'autre ſont très-près de celle de la queue; les nageoires du ventre ont peu d'étendue; celles de la poitrine s'insèrent ſur le milieu des côtés, elles ſont petites, oblongues; celle de la queue eſt large, profondément échancrée. Le lobe ſupérieur eſt plus court que l'inférieur. Les lignes latérales ſont peu ſenſibles; elles s'étendent parallèlement au ventre, dont elles ſont très-voiſines. De plus, la partie inférieure du corps eſt marquée, de part & d'autre, depuis les

opercules jusqu'à l'anus, d'une ligne saillante, arrondie, & rude au toucher. Le fond de la couleur est d'un blanc argenté ; le dos a une teinte brunâtre. Ce poisson n'a pas un pied de longueur. *La Jamaïque & les îles voisines.*

B. 14, D. 13, P. 10, V. 6, A. 10. Q. 15.

La Tête-nue 11. *E. Gymnocephalus E. maxillis æqualibus : operculis obtusissimis : capite denudato. Linn. s. n.* 517.

Les mâchoires égales : les opercules des ouïes très-obtus : la tête nue.

Ce poisson a la tête aplatie & comme excoriée à la surface supérieure. C'est par ce seul caractère que Linné distingue cette espèce des précédentes. Un individu qu'il a examiné n'étoit pas plus grand que l'*Appat de vase. L'Inde.*

B... D. 13, P. 10, V. 7, A. 26, Q. 19.

* Le Robolo 12. *E. Chilensis E. maxillis æqualibus : lineâ laterali cæruleâ. M. l'abbé Molina, Hist. du Chili, liv.* 4, *p.* 222.

Les mâchoires égales : la ligne latérale bleue.

Selon M. l'abbé Molina, le corps de ce poisson est arrondi, & revêtu d'écailles osseuses, anguleuses, & disposées en recouvrement : sa tête est comprimée par les côtés ; l'ouverture de la gueule transversale, d'une grandeur médiocre, & située à l'extrémité du museau. On trouve une multitude de petites dents mobiles, disposées sur le contour des mâchoires ; l'inférieure est couverte de pores : les narines sont doubles, oblongues, & situées auprès des yeux. Le dos & le ventre sont un peu convexes : la ligne latérale se rapproche d'abord du dos ; & se prolonge ensuite en ligne droite. La nageoire du dos est courte ; elle est située derrière le point de l'équilibre : celles de la poitrine sont placées très-bas ; elles sont courtes & pointues ; celle de la queue est entière. *Le Chili.*

IXe. Genre.

ELOPE, *Elops. Linn. s. n.* 518.

Corpus oblongum, compressum, squamis subtriatis, angulatis, tectum.

Caput lævе, nitens ; vertice compresso : maxillæ subæquales, labiatæ, extractiles : dentes æquales, conferti, subgranulosi, in maxillâ inferiori numerosiores.

Opercula branch. angulata, triphylla, subsquamosa.

Memb. branch. magna, 30 *radiata.*

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7 ; *dorsalis unica ; squama ossea suprà infraquè ad exortum pinnæ caudalis.*

Le corps oblong, comprimé par les côtés, couvert d'écailles striées & anguleuses.

La tête lisse, luisante, aplatie sur le sommet ; les mâchoires presque égales, avec des lèvres rétractibles ; les dents égales, confuses, comme granuleuses, plus nombreuses sur la mâchoire inférieure.

Les opercules des ouïes anguleux, composés de trois pièces, & revêtus de quelques écailles.

La membrane branchiostège grande & garnie de trente rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires ; une seule sur le dos : deux écailles osseuses ; l'une en dessus, & l'autre en dessous, avant la nageoire de la queue.

Le Saure 1. *E. Saurus E. caudâ suprà infraquè armatâ. Linn. s. n.* 518.

La queue est armée en dessus & en dessous. (Pl. 72, fig. 299.)

Ce poisson a le corps alongé ; la tête grande, lisse, éclatante, un peu plane en dessus, & comprimée latéralement : les yeux sont recouverts en partie par la peau commune de la tête : l'ouverture de la gueule est très-grande : les mâchoires sont hérissées d'aspérités ; celles de la mâchoire inférieure ont plus de saillie que celles d'en haut. Sur le milieu de la membrane branchiostège, s'insère, à l'extérieur, une seconde membrane beaucoup plus petite, composée de cinq rayons. La nageoire du dos est située au milieu du corps ; celle de l'anus avoisine celle de la queue, qui est étroite & profondément échancrée ; cette dernière nageoire est garnie, en dessus & en dessous, vers son origine, d'une écaille osseuse, située horisontalement, & terminée en fer de lance. Sur la foi de Linné, nous avons adopté la figure que Sloane a donnée dans son *Histoire naturelle de la Jamaïque* (Pl. 251, fig. 1) ; mais nous devons observer qu'elle est défectueuse, en ce que la nageoire du dos y manque, aussi bien que les deux écailles qui se trouvent au dessus & au dessous de la nageoire de la queue. *La mer de la Caroline.*

B. 30, D. $\frac{4}{14}$, P. 17, A. $\frac{3}{16}$, Q. 30.

X^e. Genre.

L'ARGENTINE, *Argentina. Linn. ſ. n.* 518.

Corpus oblongum, teres, ſubcompreſſum, nudum aut ſquamoſum.

Caput corpore latiùs, porrectum : frons depreſſa : maxillæ æquales : dentes ſubordinati, acuti, in maxillis, linguâ & palato; maxillaribus ſæpè nullis.

Opercula branch. orbiculata, diphylla.

Memb. branch. radiorum incertus numerus; in alterutrâ parte ſæpiùs minore.

Apertura branch. falcata.

Pinnæ 7; pinnula ſæpè ſpuria in extremo dorſo, ponè æquilibrium.

Le corps oblong, arrondi, un peu comprimé par les côtés, avec ou ſans écailles.

La tête plus large que le corps, alongée : le front plat : les mâchoires égales : des dents aſſez bien rangées & aiguës ſur les mâchoires, la langue, & le palais; quelquefois on n'en trouve pas ſur les mâchoires.

Les opercules des ouïes arrondis & compoſés de deux pièces.

Le nombre des rayons de la memb. branch. eſt incertain; ordinairement, il y en a moins d'un côté que de l'autre.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; on trouve ſouvent une fauſſe nageoire à l'extrémité du dos, derrière le point de l'équilibre.

* Le Bonuk 1. *A. Gloſſodonta A. dentibus in maxillis, linguâ & palato : pinnâ ani radiis* 8.

Des dents ſur les mâchoires, la langue, & le palais : huit rayons à la nageoire de l'anus.

Ce poiſſon a le port du *Muge :* ſon corps eſt étroit, & d'une forme qui imite un fer de lance : ſa tête eſt auſſi large que le corps; elle eſt amincie & dépourvue d'écailles : la mâchoire ſupérieure eſt plus alongée, d'une figure conique, & ornée à ſon extrémité d'un anneau noirâtre; celle de deſſous eſt garnie en dedans d'une eſpèce de calloſité, qui reſſemble à celle qu'on trouve ſur les *Mugiles :* les mâchoires & le palais ſont armés de pluſieurs rangées de petites dents aiguës, d'une couleur rouſſâtre. A la baſe de la langue, on obſerve des tubercules oſſeux, hériſſés d'aſpérités : la ligne latérale eſt droite & paſſe près du dos : les cinq premiers rayons de la membrane branchioſtège ſont à découvert; les autres ſont cachés ſous une peau. La nageoire du dos eſt ſituée au milieu du tronc; celles de la poitrine ſe cachent dans un enfoncement deſtiné à les recevoir; celles du ventre ſont vis-à-vis la baſe de la nageoire dorſale; celle de la queue eſt fourchue. Le corps eſt d'un blanc argenté, luiſant; le dos eſt plus ſombre; le ventre blanc; les nageoires ont une couleur qui tire ſur le vert. *Forskal, deſcript. animal. p.* 68. *La mer Rouge.*

B. 13, D. 16-18, P. 19, V. 10-11, A. 8, Q. 20.

Le Hautin 2. *A. Sphyræna A. maxillis edentulis : pinnâ ani radiis novem.*

Point de dents aux mâchoires : neuf rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 73, fig. 301.)

Ce petit poiſſon a le corps étroit & légèrement comprimé par les côtés : la tête eſt plate en deſſus & rétrécie avant les yeux; l'ouverture de la gueule obtuſe, médiocre : la mâchoire ſupérieure & le palais ſont hériſſés d'aſpérités; l'inférieure eſt liſſe & dépourvue de dents; mais il y en a cinq ou ſix près de l'extrémité de la langue : le crâne eſt ſi tranſparent, qu'on diſtingue à travers, le cerveau diviſé en trois lobes, dont l'antérieur eſt plus petit; les yeux ſont très-ouverts, & environnés d'un iris argenté. La nageoire du dos commence à une petite diſtance du milieu du corps; elle eſt directement oppoſée à celles du ventre; celle de la queue eſt fourchue : il y a ſur le dos une nageoire adipeuſe. Le ſommet de la tête eſt, comme dans la famille des *Saumons*, d'une couleur pourpre obſcure; le dos d'un gris cendré, mêlé de vert; les opercules, les côtés, & le ventre brillent d'une couleur argentine ſi éclatante, qu'il ſemble qu'on y ait appliqué artiſtement des feuilles d'argent : ce poiſſon n'a communément que trois ou quatre pouces de longueur. *Arted. gen.* 8. *La mer de Toſcane.*

B. 6, D. 10, P. 14, V. 11, A. 13, Q. 19.

La Caroline 3. *A. Carolina A. pinnâ anali radiis quindecim; caudali forcipatâ.*

Quinze rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue échancrée en fourchette. (Pl. 72, fig. 300.)

Au premier coup-d'œil, on prendroit ce poiſſon pour un *Hareng;* mais il eſt plus petit : les opercules des ouïes ſont marqués d'une cannelure longitudinale : la ligne latérale ſe prolonge vers la queue ſans former aucune inflexion. Les nageoires du dos & de l'anus manquent dans la figure de Catesby, qui a ſervi de modèle à la nôtre, quoique d'ail-

leurs elles soient considérables ; la première a vingt-quatre rayons, & la seconde seize, dont trois épineux ; celle de la queue est large & profondément échancrée : tout le corps est couvert d'écailles argentées. *Catesby, Carol. 2, p. 24, tab. 24. Linn. s. n. 519. Autour des îles Lucayes.*

B. 8, D. 25, P. 16, V. 12, A. 15, Q. 31.

* Le Machnat 4. *A. Machnata A. dentibus scabritiem referentibus in maxillis, linguâ & palato : pinnâ ani radiis* 17.

Des dents, semblables à des aspérités, sur les mâchoires, la langue, & le palais : dix-sept rayons à la nageoire de l'anus.

La tête a la même largeur que le corps ; elle est marquée auprès des yeux de plusieurs sillons ; les uns droits, les autres obliques : les narines sont doubles de chaque côté ; elles sont également éloignées de l'orbite des yeux & du bout du museau : la ligne latérale passe près du dos ; elle forme d'abord une inflexion vers le ventre, & s'étend ensuite vers la queue, sans changer de direction. La nageoire du dos occupe le milieu de cette partie ; celles du ventre sont un peu plus avancées vers la tête ; celle de l'anus se rapproche de la nageoire de la queue, qui est très-échancrée : la membrane branchiostège a trente-quatre rayons du côté gauche, & trente-deux seulement du côté droit. Le corps est argenté ; le dos bleuâtre ; les nageoires sont d'un vert clair ; celles de la poitrine, de l'anus, & de la queue sont jaunâtres en dessous : ce poisson a deux palmes & demie de longueur, sur deux pouces de large : il a quelque ressemblance avec les *Clupes. Forskal, descript. animal. 69. La mer Rouge.*

B. 34, D. $\frac{2}{24}$, P. 17, V. 15, A. $\frac{3}{13}$, Q. 18.

XIe. Genre.

Atherine, *Atherina. Linn. s. n. 519.*

Corpus oblongum, tenue, compressum, squamis parvis, perlucidis, tectum.

Caput supernè planum : areæ duæ & crista inter oculos : pori quatuor ; duo antè oculos, & duo ad nucham : maxillæ inæquales ; superiore breviore & planiusculâ : dentes conferti, acuti, in labiis & in maxillis, aut in alterutro tantùm.

Opercula branchialia subangulata, monophylla.

Membran. branch. 6 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 8 ; dorsalis duplex ; prior in æquilibrio.

Le corps alongé, mince, comprimé par les côtés, couvert de petites écailles transparentes.

La partie supérieure de la tête aplatie : deux sillons & une crête ou carène entre les yeux : quatre pores ; deux avant les yeux, & deux sur la nuque : les mâchoires inégales ; celle d'en haut plus courte & aplatie : des dents confuses & aiguës aux mâchoires & sur les lèvres ; il arrive quelquefois qu'on n'en trouve que sur les lèvres ou sur les mâchoires seulement.

Les opercules des ouïes un peu anguleux, composés d'une seule pièce.

La membrane branchiostège est garnie de six rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Huit nageoires ; deux sur le dos ; la première est placée sur le point de l'équilibre.

Le Joel 1. *A. Hepsetus A. maxillis tantùm denticulatis : pinnâ ani radiis* 12.

Des dents aux mâchoires seulement : douze rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 73, fig. 502.)

Ce poisson à la tête plane en dessus, comprimée latéralement ; & l'ouverture de la gueule assez spacieuse : la mâchoire inférieure avance un peu sur celle d'en haut : les lignes latérales passent sur le milieu d'une bande argentine, qui s'étend le long des côtés, & va aboutir à la nageoire de la queue : la première nageoire du dos est un peu plus rapprochée de la tête que du bout de la queue ; la seconde est opposée à celle de l'anus ; celle de la queue est fourchue. Le corps de ce petit poisson, qui n'a que trois ou quatre pouces de longueur, est couvert de grandes écailles mouchetées de noir, transparentes, & disposées en recouvrement ; les opercules & le milieu des côtés sont argentés ; le dos & la partie inférieure du tronc présentent une couleur un peu sombre. Suivant Willughby, ce poisson est si transparent, que la lumière qui le traverse n'est interceptée qu'aux endroits où l'épine du dos & les intestins s'opposent à son passage. *Linn. s. n. 519. La Méditerranée.*

B. 6, D. 8, 12, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. 12, Q. 18.

* Le Sihame 2. *A. Sihama A. maxillis, linguâque denticulatis : pinnâ ani radiis* 23.

Des dents aux mâchoires & sur la langue : vingt-trois rayons à la nageoire de l'anus.

Le corps a exactement la forme d'un fuseau ; c'est-à-dire, qu'il est renflé vers le milieu du tronc, & aminci vers les deux extrémités : les lèvres sont obtuses : les yeux sont situés au delà du milieu de la tête. L'iris est blanc avec une teinte brune en dessus : les dents des mâchoires sont très-petites, disposées sur plusieurs rangées : la base de la langue se relève en une carène hérissée de petites dents : les écailles dont le corps est revêtu sont arrondies, dentelées sur leur bord, & d'une grandeur médiocre : on voit de chaque côté deux bandelettes argentées, d'une couleur un peu sombre ; l'une passe au milieu du corps, l'autre un peu au dessous ; cette dernière commence aux nageoires du ventre, & se termine à celle de l'anus. La ligne latérale est droite & plus rapprochée du dos. Les nageoires de la poitrine sont placées sur la partie inférieure du corps, au dessous de la bandelette argentée ; celles du ventre correspondent à l'extrémité des pectorales ; la seconde nageoire du dos est opposée à celle de l'anus. Le fond de la couleur est d'un blanc sale ; le dos plus foncé ; toutes les nageoires sont d'un vert de mer ; il y a quelques taches noires sur les bandelettes latérales. Ce poisson a une demi-palme de longueur. *Forskal, descript. animal. Pl.* 70. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{11}{11}$, 21, P. 16, V. 6, A. 23, Q. 17.

Le poisson d'Argent. 3. *A. Menidia A. labiis tantum denticulatis : pinnâ ani radiis* 24.

Les lèvres seules garnies de dents : vingt-quatre rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 73, fig. 303.)

Suivant Gronou, ce poisson ne diffère presque pas du *Joel* par sa conformation extérieure : son museau est cependant un peu plus obtus : les lèvres sont garnies d'une multitude de petites dents, tandis que la mâchoire & la langue en sont dépourvues. Brown est le seul Naturaliste qui ait donné une figure de ce poisson ; mais elle est défectueuse en ce qu'elle ne représente point la première nageoire du dos, ni celles du ventre : les lignes latérales sont d'une couleur argentine, & s'étendent directement vers la queue ; la nageoire qui termine cette partie, est échancrée en croissant : les écailles qui recouvrent le corps sont parsemées de points noirs sur leur contour. *Linn. f. n.* 519. *Les eaux douces de la Caroline.*

B. . . . D. 5, 10. P. 13, V. 6, A. $\frac{1}{14}$, Q. 22.

XIIe. Genre.

MUGILE, *Mugil. Linn. f. n.* 520.

Corpus oblongum, subcompressum, albicans, squamis striatis & basi truncatis opertum.

Caput subconicum, squamosum ; fronte & nuchâ depressis : maxillæ æquales, extractiles ; superior intùs emarginata inferioris carinam sulco excipit : osseculus utrinquè infra nares, inferiore sui parte denticulis serratus : dentes nulli.

Opercula branch. ossea, orbiculata, superne angulata, squamosa, diphylla.

Memb. branch. 4-7 *radiata ; radiis curvis.*

Apertura branch. subarcuata.

Pinnæ 7 *vel* 8 ; *in dorso unica vel duplex.*

Le corps oblong, un peu comprimé par les côtés, blanchâtre, couvert d'écailles striées & tronquées à la base.

La tête presque conique, écailleuse : le front & la nuque aplatis : les mâchoires égales, extractibles ; la mâchoire inférieure s'emboite dans celle d'en haut, qui est cannelée sur son contour. Il y a, de part & d'autre, au dessous des narines, un osselet hérissé de petites aspérités dans sa partie inférieure : la gueule est dépourvue de dents.

Les opercules des ouïes osseux, arrondis, anguleux en dessus, couverts d'écailles, composés de deux pièces.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis quatre jusqu'à sept.

L'ouverture des ouïes un peu arquée.

Sept ou huit nageoires ; une ou deux sur le dos.

Le Muge 1. *M. Cephalus M. pinnâ dorsali anteriore quadriradiatâ : corpore argenteo, vittis longitudinalibus, fuscis.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos : le corps argenté & couvert dans toute sa longueur de bandelettes brunes. (Pl. 73, fig. 304.)

Ce poisson a le corps long & arrondi : ses mâchoires sont dépourvues de dents ; mais à leur place on trouve quelques aspérités sur la langue : l'iris a l'éclat de l'argent : les lignes latérales commencent à la base des nageoires de la poitrine, & s'étendent directement vers la queue. La première nageoire du dos est située au milieu du tronc ; la seconde est opposée à celle de l'anus ; celle de la queue est fourchue. Le fond de la cou-

leur eſt argenté ; le dos eſt couvert d'une teinte ſombre ; les côtés ſont rayés, au deſſus des lignes latérales, de cinq ou ſix bandelettes brunes : ſa longueur ordinaire eſt de neuf à dix pouces. Les Ichthyologiſtes ne ſont pas d'accord ſur le nombre des rayons de la première nageoire du dos. Artedi, Linné, Haſſelquiſt en ont trouvé cinq ; Gronou & M. Brunniche n'en aſſignent que quatre ; nous avons examiné un individu conſervé dans l'eſprit de vin au cabinet du Roi, & nous n'avons compté auſſi que quatre rayons ſur cette même nageoire. *Linn. ſ. n.* 520. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 4, 9, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 14.

L'ALBULE 2. *M. Albula M. pinnâ dorſali anteriore quadriradiatâ : corpore argenteo ; vittis nullis.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos : le corps argenté, ſans aucune bandelette. (Pl. 73, fig. 305.)

Ce poiſſon a le même nombre de rayons à la première nageoire du dos que le précédent ; mais il en diffère principalement par la forme de la tête, du corps, & par les couleurs : ſa tête eſt arrondie, aplatie ; l'ouverture de la bouche petite & dépourvue de dents ; & l'iris d'un blanc clair : le corps eſt long, médiocrement comprimé par les côtés, & couvert de grandes écailles, diſpoſées ſur des rangées parallèles : le dos & le ventre ont leur ſurface plane, depuis l'inſertion des nageoires pectorales juſqu'à celle de l'anus, qui eſt oppoſée à la ſeconde du dos ; celle de la queue eſt profondément échancrée ; celles de la poitrine ſont d'une forme oblongue & ſituées auprès des ouïes : la figure de ce poiſſon, que nous avons copiée ſur celle de Catesby, ne repréſente point les nageoires pectorales. Sa longueur eſt d'environ neuf ou dix pouces. *Linn. ſ. n.* 520. *Le canal de l'île de Bahama & la Jamaïque.*

B. 7 D. $\frac{4}{4}$, 10, P. 17 V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 20.

* L'ARABI 3. *M. Crenilabis M. pinnâ dorſali anteriore quadriradiatâ ; poſteriore inermi : labiis crenatis ; inferiore intùs bicarinato.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos ; la ſeconde en eſt dépourvue : les lèvres crénelées ; l'inférieure eſt garnie intérieurement de deux ſaillies, en forme de carène.

Le ſommet de la tête eſt couvert d'écailles peu ſerrées entre elles ; celles du corps ſont plus larges, & relevées en carène ſur le milieu de leur ſurface : la ligne latérale eſt à peine viſible. Toutes les nageoires ſont d'un blanc verdâtre ; celles de la poitrine ſont marquées à leur baſe d'une tache ronde, d'une couleur noire ; celle de la queue eſt partagée en deux lobes aigus. Ce poiſſon a environ une demi-aune de longueur.

B. 6, D. $\frac{4}{4}$, 0, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

Forſkal décrit trois variétés qui appartiennent à cette eſpèce ; mais il doute ſi le poiſſon qu'on appelle *Seheli* en Arabie, ne doit point conſtituer une eſpèce particulière.

a. Les lèvres dépourvues de cils & de crénelures : la ſaillie de la lèvre inférieure partagée en deux par une ſtrie longitudinale : les nageoires de la poitrine jaunâtres & noires à leur baſe ; celles du ventre d'un blanc ſale : les bandelettes latérales preſque imperceptibles.

b. L'*Oür.* Les lèvres ciliées ; une ſeule ſaillie, en forme de carène, à la lèvre inférieure : les yeux couverts d'une eſpèce de matière onctueuſe : une bandelette bleue ſur les côtés.

c. Le *Tadé.* La lèvre ſupérieure légèrement ciliée ; l'inférieure n'a qu'une ſaillie en carène : la ſeconde nageoire du dos plus longue que la première : point de taches noires aux nageoires pectorales ; celles du dos, du ventre, & de l'anus ſont d'une couleur fauve à leur baſe. *Forſkal, deſcript. animal. p.* 74. *La mer Rouge.*

* LE CHANI 4. *M. Chanos M. pinnâ dorſali unicâ ; radiis* 14 ; *caudali utrinquè bi-alatâ.*

Une ſeule nageoire ſur le dos, avec quatorze rayons ; celle de la queue garnie, de chaque côté, de deux eſpèces d'ailerons.

Ce poiſſon a le corps alongé ; la tête plus étroite que le tronc ; les opercules nuds ; les écailles larges, arrondies, & légèrement ſerrées : la lèvre ſupérieure eſt échancrée dans le milieu ; celle d'en bas eſt relevée en ſaillie, & moins avancée que l'autre. La membrane branchioſtège ſe trouve ſous la gueule ; entre ſes rayons & l'opercule, on voit un petit os aſſez large ; ſa diſpoſition eſt telle, qu'au premier coup-d'œil, on ne pourroit déterminer ſi c'eſt un rayon de la membrane, ou une lame des ouïes. La nageoire du dos eſt profondément échancrée ; vers le milieu de celle de la queue, il y a deux membranes ſaillantes, comme deux eſpèces d'aîles. Tout ſon corps eſt d'un blanc argenté : il a une aune de longueur. *Forſkal, deſcript. animal. p.* 74.

B. 4, D. 14, P. 16, V. 11, A. 9, Q. 20.

Suivant Forskal, le poiſſon que les Arabes appellent *Anged*, ne diffère du *Chani* que par la longueur : il a ordinairement trois aunes de longueur. *La mer Rouge.*

* Le Lisa 5. *M. Chilenſis M. dorſo monopterygio. M. l'Abbé Molina, Hiſtoire du Chil. liv. 4, p. 223.*

Une ſeule nageoire ſur le dos.

L'Auteur qui nous a donné la deſcription de ce poiſſon, obſerve qu'il reſſemble beaucoup au *Mugile* ordinaire par la couleur des écailles, par la forme du corps, & par le goût de ſa chair; & il ajoute que ſon caractère diſtinctif conſiſte en ce qu'il n'a qu'une ſeule nageoire ſur le dos : on le trouve indifféremment dans la mer ou dans les rivières; mais celui qui vit dans l'eau ſalée eſt le plus eſtimé. Il a environ un pied de longueur. *La mer & les rivières du Chili.*

B. 7, D. $\frac{1}{9}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

XIIIe. Genre.

EXOCET, *Exocetus. Linn. ſ. n. 520.*

Corpus oblongum, anticè angulatum, poſticè teres, ſquamis ſtriatis obtectum.

Caput ſubtrigonum, ſquamoſum : frons depreſſa : maxillæ vix diductiles, æquales; inferiore acutâ; ſuperiore truncatâ, fornicatâ : dentes in maxillis tantùm, minimi, granuloſi.

Opercula branchialia rotundata, monophylla.

Membrana branh. 10 *radiata.*

Apertura branch. falcata.

Pinnæ 7; dorſalis & ani eadem à roſtro diſtantiâ; pectorales longiſſimæ, acuminatæ, volatiles.

Le corps oblong, anguleux pardevant, arrondi par derrière, couvert d'écailles ſtriées.

La tête preſque triangulaire, écailleuſe : le front aplati : les mâchoires peu mobiles, égales; l'inférieure pointue : celle de deſſus tronquée & voûtée : de très-petites dents granuleuſes, attachées aux mâchoires ſeulement.

Les opercules des ouïes arrondis, & d'une ſeule pièce.

Dix rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes en faux.

Sept nageoires; celles du dos & de l'anus ſont oppoſées; celles de la poitrine très-longues, pointues, & conformées pour voler.

Le Muge volant 1. *E. Volitans E. maxillis ſubæqualibus : abdomine utrinquè carinato : pinnis ventralibus elongatis.*

Les mâchoires preſque égales : le ventre relevé, de part & d'autre, en forme de carène : les nageoires du ventre alongées. (Pl. 73, fig. 306.)

La tête & le corps de ce poiſſon extraordinaire ſont revêtus de grandes écailles minces, argentées, & diſpoſées en recouvrement : les nageoires de la poitrine ſont ſituées près des opercules des ouïes, & s'étendent juſqu'à l'extrémité de la nageoire du dos; celle de la queue eſt partagée en deux lobes, dont l'inférieur eſt plus alongé. Les lignes latérales ne commencent qu'aux nageoires du ventre, & ſe prolongent ſur le bas de cette partie, juſqu'à la queue. Ce poiſſon ſe ſert des nageoires de la poitrine pour s'élancer au deſſus des eaux : il eſt d'une couleur jaunâtre ou dorée, avec des teintes de vert & de rouge en pluſieurs endroits : de plus, on voit un trait blanc qui s'étend ſur toute la longueur du dos : il a ſix pouces de longueur.

a. Il y a une variété du *Muge volant*, dont pluſieurs Naturaliſtes ont fait une eſpèce particulière; cependant, on n'y trouve d'autre différence que celle de la couleur : le dos eſt d'un bleu obſcur; les côtés d'un blanc argentin. *Linn. ſ. n. 530. Gronou Zooph. 359. Les mers de l'Europe & de l'Amérique.*

B. 10, D. 14, P. 13, V. 6, A. 13, Q. 15.

Le Sauteur 2. *E. Exiliens E. maxillis ſubæqualibus : abdomine utrinquè carinato : pinnis ventralibus caudalem attingentibus.*

Les mâchoires preſque égales : le ventre relevé, de part & d'autre, en forme de carène : les nageoires du ventre prolongées juſqu'à celle de la queue.

Le port de ce poiſſon eſt le même que celui du précédent; ſon principal caractère diſtinctif conſiſte dans la poſition & la longueur des nageoires du ventre; dans le *Muge volant*, elles ſont également éloignées du muſeau & de la région de l'anus, & leur longueur ne s'étend pas au delà de cette dernière partie; au lieu que dans le *Sauteur*, ces mêmes nageoires ſont ſituées plus près de la queue, & ſe prolongent juſqu'à la nageoire qui termine cette partie : les deux premiers rayons des nageoires de la poitrine, & le premier de celles du ventre ſont plus courts que les autres. Le corps n'eſt point argenté; les nageoires ſont d'une couleur pâle, mar-

quées d'une ou de deux bandelettes noirâtres ; il n'a qu'un doigt de longueur. *Linn. mant. plant alterâ 529. La Caroline.*

B. .. D. 10, P. 15, V. 6, A. 11, Q. 20.

Le Pirabe 3. *E. Evolans E. maxillâ inferiore longiore : abdomine tereti : pinnis ventralibus breviſſimis.*

La mâchoire inférieure plus avancée : le ventre arrondi : les nageoires du ventre très-courtes. (Pl. 100, fig. 409.)

Ce poiſſon a la tête triangulaire, aplatie ſur le ſommet, arrondie en deſſus, & terminée par un os obtus, qui ſe relève en haut. La mâchoire ſupérieure eſt comme tronquée, & beaucoup plus courte que l'inférieure : les opercules des ouïes ſont revêtus d'écailles ; ils recouvrent entièrement la membrane branchioſtège : le dos eſt plat : la ligne latérale n'eſt point viſible ſur les côtés : les nageoires de la poitrine s'étendent juſqu'à celle de la queue, qui eſt partagée en deux lobes, dont l'inférieur eſt de moitié plus long que celui d'en haut. Les nageoires du ventre ſont à égale diſtance des opercules & de la nageoire de l'anus. Sa longueur ordinaire eſt de quatre pouces ; il a beaucoup de reſſemblance avec le *Muge volant* par la couleur & la ſtructure du corps. *Linn. ſ. n. 581. Gronou Zoolph, 358. La Méditerranée.*

B... D... P... V... A... Q...

XIVe. Genre.

POLYNÈME, *Polinemus. Linn. ſ. n. 521.*

Corpus oblongum, craſſum, compreſſum, ſquamis ciliatis, deciduis, tectum.

Caput declive, roſtratum, undiquè ſquamoſum : maxillæ inæquales ; inferiore longiore : dentes conferti, granuloſi, in maxillis, palato & faucibus.

Opercula branchialia ſquamoſa, poſticè acuminata aut ſerrata.

Membran. branch. 5-7 radiata ; radio ſuperiore majore.

Apertura branch. patens.

Pinnæ 8 vel 7 ; interdum in dorſo duplex : digiti ſimpliciſſimi & non articulati ſub pinnas pectorales.

Le corps oblong, épais, comprimé par les côtés, & couvert d'écailles ciliées, qui tombent facilement.

La tête en pente, avec un bec ; elle eſt entièrement couverte d'écailles : les mâchoires inégales ; l'inférieure plus longue ; des dents confuſes & granuleuſes aux mâchoires, au palais, & au goſier.

Les opercules des ouïes écailleux, pointus ou dentelés par derrière.

Sept ou huit rayons à la membrane branchioſtège ; le premier eſt le plus grand.

L'ouverture des ouïes à découvert.

Sept ou huit nageoires ; deux ordinairement ſur le dos : des appendices en forme de doigts ſimples & non articulés, au deſſous des nageoires pectorales.

Le Pentadactyle 1. *P. Quinquarius P. digitis quinque corpore longioribus. Linn. ſ. n. 521.*

Cinq digitations plus longues que le corps. (Pl. 74, fig. 307.)

Suivant Gronou, la tête de ce poiſſon eſt aſſez plate, convexe en deſſus, plane ſur les côtés, & inclinée par devant : le muſeau eſt épais, obtus, & arrondi : la mâchoire inférieure a ſon extrémité recourbée & arrondie : les narines ſont doubles ; les prunelles ovales ; les iris argentés : la première nageoire du dos eſt petite ; la ſeconde eſt plus élevée ; celles de la poitrine s'insèrent obliquement ; celle de l'anus eſt très-étendue ; & celle de la queue profondément échancrée. La figure de ce poiſſon, qu'on trouve dans l'Ouvrage de *Seba*, & qui nous a ſervi de modèle, a ſix filamens de chaque côté, au lieu de cinq ; peut-être eſt-ce une faute de l'Artiſte qui l'a deſſinée. Tout le corps eſt couvert d'écailles d'une grandeur médiocre, minces, flexibles, & légèrement dentelées ſur leur bord poſtérieur : le dos eſt rougeâtre ; les côtés ſont argentés & les nageoires blanches. Un individu ſur lequel Gronou a fait ſa deſcription, avoit environ neuf pouces de longueur. *Les mers de l'Amérique.*

B. 5, D. 7, 16, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{30}$, Q. 17.

Le Mango 2. *P. Virginicus P. digitis 7 : pinnâ caudali integrâ.*

Sept digitations : la nageoire de la queue entière.

Les opercules des ouïes ſont dentelés comme une lame de ſcie : le premier rayon de la nageoire antérieure du dos eſt très-court ; la nageoire de la queue eſt entière, & terminée en pointe aiguë. Linné eſt le ſeul Naturaliſte qui ait décrit ce poiſſon, & ne nous a pas laiſſé de détail plus étendu. *Les mers voiſines de l'Amérique.*

B. 7, D. 7, $\frac{1}{11}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{16}$, Q. 15.

LE POISSON DE PARADIS 3. *P. Paradiseus P. digitis 7 : pinnâ caudali forcipatâ.*

Sept digitations : la nageoire de la queue échancrée en fourchette. (Pl. 74, fig. 308.)

Ce superbe poisson ressemble tellement au *Mango*, qu'il n'en est distingué que par la forme de la queue ; elle est profondément échancrée dans celui-ci, & entière dans l'espèce précédente : les sept filamens qu'on voit à côté des ouïes ne sont pas de la même longueur ; celui qui avoisine les nageoires de la poitrine est plus long que le corps ; les autres décroissent graduellement, de sorte que le plus bas n'a que deux pouces : la ligne latérale est parallèle à la convexité du dos. Tout le corps est d'un jaune orange ; les nageoires & la queue sont plus foncées que le reste du corps : il a environ six pouces de longueur. *Linn. s. n.* 522. *La mer des Indes.*

* L'EMOI 4. *P. Plebeius P. digitis quinquè, corpore dimidio brevioribus : pinnâ caudali bifidâ ; lobis lanceolatis.*

Cinq digitations, de moitié plus courtes que le corps : la nageoire de la queue partagée en deux lobes, qui imitent un fer de lance. (Pl. 74, fig. 309.)

Le corps est d'une forme alongée & comprimée par les côtés ; il est revêtu d'écailles rhomboïdales : le dos est légèrement convexe ; le ventre plat ; la tête aussi large que le corps dans sa partie postérieure : l'ouverture de la gueule est ample & un peu arrondie ; la mâchoire supérieure un peu plus avancée : les cinq filamens, qui forment le principal caractère distinctif de cette espèce, sont placés sur la poitrine, au dessous des opercules antérieurs ; le premier est le plus long : la nageoire antérieure du dos est courte & un peu triangulaire ; la seconde est opposée à celle de l'anus ; elles sont l'une & l'autre presque échancrées en fer de faux ; celles du ventre sont rapprochées ; celle de la queue est ample, écailleuse, & partagée en deux lobes, dont l'angle rentrant est un peu obtus. Tout le corps est d'un blanc argenté, avec une teinte de gris cendré sur le dos ; les nageoires sont blanches. *M. Broussonet Ichthyol. déc.* 1. *La mer du Sud.*

B. 7, D. 8, $\frac{1}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. $\frac{4-4}{22}$.

L'ARGENTÉ 5. *P. Asiaticus P. digitis quatuor : pinnis pectoralibus falcatis.*

Quatre digitations : les nageoires pectorales échancrées en fer de faux.

Linné avoit rangé ce poisson dans le genre des *Trigles ;* mais il nous semble qu'il doit être rangé dans celui des *Polynèmes*, dont il se rapproche, soit par la forme des digitations, soit par l'ensemble des caractères qui constituent le port de cet individu. Sa tête est lisse, d'une forme presque cilyndrique, & d'une couleur argentée ; le museau saillant ; l'intérieur de la gueule hérissé d'aspérités, & les opercules des ouïes dentelés sur leur bord. *Linn. s. n.* 497, *sous le nom de Trigla asiatica. La mer des Indes.*

B. 7, D. $\frac{1}{7}$, P. 18, V. 6, A. 17, C. 18.

XVe. GENRE.

MORMYRE, *Mormyrus. Linn. s. n.* 522.

Corpus ovatum, compressum, ad caudam angustius, squamis subrotundatis tectum.

Caput porrectum, compressum : frons declivis, subcarinata : maxillæ vix mobiles, inæquales ; inferiore longiore ; utraque in apice tantùm denticulatâ : dentes setacei, emarginati.

Opercula branch. monophylla, angulata, margine membranaceo.

Memb. branch. uni-radiata.

Apertura branch. linearis, denudata.

Pinnæ 7 ; *dorsalis humilis.*

Le corps ovale, comprimé par les côtés, plus étroit vers la queue, couvert d'écailles un peu arrondies.

La tête alongée, comprimée latéralement : le front en pente, un peu carené : les mâchoires peu mobiles, inégales ; l'inférieure un peu plus avancée ; l'une & l'autre sont garnies, par devant seulement, de dents effilées & échancrées.

Les opercules des ouïes composés d'une seule pièce, anguleux, & entourés d'une membrane.

Un seul rayon à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes étroite & à découvert.

Sept nageoires ; celle du dos est fort basse.

LE CYPRINOÏDE 1. *M. Cyprinoïdes M. operculis nullis : pinnâ caudali bifidâ, acutâ.*

Point d'opercule aux ouïes : la nageoire de la queue partagée en deux lobes aigus.

Le corps est ovale, d'une couleur blanche, & revêtu d'écailles ; la queue fort mince, & presque également grosse dans toute sa longueur : la tête est nue, parsemée de petits

trous : les narines ſont doubles : l'ouverture de la gueule eſt petite & garnie de dents aiguës. Les nageoires pectorales ſe terminent en pointe ; celles du ventre ſont très-petites ; celle du dos eſt oppoſée à celle de l'anus ; elles ont l'une & l'autre la même conformation ; celle de la queue eſt partagée en deux lobes aigus. Suivant Linné, la membrane qui unit les rayons des nageoires du dos & de l'anus n'eſt point appliquée immédiatement ſur la ſurface du dos ; elle laiſſe un petit eſpace, au travers duquel on pourroit paſſer un fil. Ce poiſſon eſt blanc ; il reſſemble, par la forme du tronc, à l'eſpèce de *Cyprin*, appelé *la Rouſſe* ; & par la conformation de la tête, il ſe rapproche de la famille des *Silures*. *Linn. ſ. n.* 422. *Le Nil.*

B. 1, D. 27, P. 9, V. 6, A. 32, Q. 19.

Le Caschive 2. *M. Anguilloïdes M. operculis nullis : pinnâ caudali bifidâ, obtusâ.*

Point d'opercule aux ouïes : la nageoire de la queue partagée en deux lobes obtus.

Dans cette eſpèce, comme dans la précédente, il n'y a point de membrane branchioſtège ; l'ouverture des ouïes eſt à découvert, & conformée à peu près comme celle des *Coffres*. Le corps eſt revêtu d'écailles : la tête eſt nue, oblongue comme celle des *Murènes*, & recouverte d'une peau, ainſi que les yeux : les mâchoires ſont bordées d'une multitude de petites dents échancrées, & diſpoſées ſur une ſeule rangée ; la langue eſt obtuſe & liſſe ; la nageoire de la queue eſt diviſée en deux lobes arrondis & charnus, juſques vers le milieu de leur longueur. Au premier coup-d'œil, on prendroit ce poiſſon pour une eſpèce de *Clupe*. *Linn. ſ. n.* 422. *Le Nil.*

B. 1, D. 26, P. 10, V. 6, A. 41, Q. 19.

* Le Kannume 3. *M. Kannume M. operculis nullis : roſtro prominente, decurvo : pinnâ dorſi, lineari, longitudine corporis dimidii.*

Point d'opercule aux ouïes ; le muſeau ſaillant & recourbé : la nageoire du dos très-peu élevée ; elle n'a que la moitié de la longueur du corps.

Le corps de ce poiſſon eſt très-comprimé par les côtés ; ſa partie inférieure, depuis la tête juſqu'à l'anus, eſt droite ; enſuite, elle ſe relève en haut : le muſeau forme une eſpèce de cône recourbé : la lèvre inférieure eſt plus avancée que celle de deſſus : les dents ſont échancrées. La ligne latérale paſſe au milieu du corps. Les nageoires du ventre ſont également éloignées de celles de la poitrine & de celle de l'anus ; celle du dos prend ſon origine avant celles du ventre, & s'étend juſqu'à celle de la queue, qui eſt partagée en deux lobes obtus. Le fond de ſa couleur eſt blanc. *Le Nil.*

B... D. 63, P. 15, V. 6, A. 17, Q. 20.

XVIe. Genre.

Clupe, *Clupea. Linn. ſ. n.* 522.

Corpus depreſſum, ſublanceolatum, lævе, compreſſum, ſquamis perlucidis tectum aut nudum : abdomen carinatum, ſquamis ſerratum.

Caput compreſſum : frons depreſſa : maxillæ porrectæ, inæquales ; alterutra longiore : oſſa utrinque, ſerrata, ad latera maxillæ ſuperioris : dentes minimi, aceroſi, in maxillis, linguâ, & palato ; ſæpè nulli.

Opercula branch. interdum ſquamoſa, triphylla.

Memb. branch. 7-12 *radiata.*

Apertura branch. mediocris.

Pinnæ 7 ; *dorſalis roſtro proprior quam ventrales ; caudalis vulgò bifida.*

Le corps aplati, un peu lancéolé, liſſe, comprimé par les côtés, nu ou couvert d'écailles luiſantes : le ventre aminci en tranchant, & comme dentelé par la diſpoſition des écailles.

La tête comprimée latéralement : le front plat : les mâchoires alongées, inégales ; l'une ou l'autre plus avancée : de chaque côté de la mâchoire ſupérieure, on voit pendre un oſſelet dentelé : des petites dents, effilées & attachées aux mâchoires, à la langue & au palais ; quelques eſpèces en ſont dépourvues.

Les opercules des ouïes ſouvent écailleux & compoſés de trois pièces.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis ſept juſqu'à douze.

L'ouverture des ouïes médiocre.

Sept nageoires ; celle du dos plus rapprochée du muſeau que celles du ventre ; celle de la queue eſt ordinairement fourchue.

Le Hareng 1. *C. Harengus C. maxillâ inferiore longiore : pinnâ ani radiis* 17 : *operculis lævibus.*

La mâchoire inférieure plus avancée : dix-ſept rayons à la nageoire de l'anus : les opercules liſſes. (Pl. 75, fig. 310.)

Ce

Ce poiſſon, ſi généralement connu en Europe, a la tête petite; l'œil grand; l'iris argentin; la prunelle noire; & l'ouverture de la gueule d'une grandeur médiocre: la langue eſt courte, pointue, & garnie de petites dents: tout le corps eſt couvert de grandes écailles, qui ſe détachent facilement. Hors le temps du frai, le *Hareng* a le ventre tranchant & dentelé. La partie ſupérieure du tronc offre une teinte plombée & argentine; cette couleur va ſe perdre dans une bandelette jaune, qui part des opercules, & va aboutir à la nageoire de la queue; les côtés ſont d'un blanc très-brillant; les opercules des ouïes ſont marqués communément d'une tache violette ou rouge, qui diſparoît bientôt après la mort du poiſſon. Sa groſſeur varie ſelon le climat; il a environ un pied de longueur. *Linn. ſ. n.* 522. *Les mers de l'Europe.*

B. 7-8, D. 18, P. 18, V. 9, A. 15-17, Q. 18. *Vert.* 56, *cot.* 35.

La Sardine 2. *C. Sprattus C. maxillâ inferiore longiore : pinnâ ani radiis* 19 : *operculis ſtriatis.*

La mâchoire inférieure plus alongée : dix-neuf rayons à la nageoire de l'anus : les opercules ſtriés. (Pl. 75, fig. 311.)

Sa tête eſt pointue, & groſſe à proportion du corps : les opercules des ouïes ſont rayés & argentins; les yeux grands; la prunelle eſt noire, & l'iris jaunâtre, mêlé de blanc. La ligne latérale eſt peu ſenſible; elle eſt plus rapprochée du dos que du ventre. Son corps eſt oblong, comprimé par les côtés, & revêtu de grandes écailles, qui ſe détachent facilement : le ventre ſe termine en tranchant recourbé. Le dos eſt bleuâtre; les côtés ſont argentés; & les nageoires pâles. Ce poiſſon n'a guère plus de quatre ou cinq pouces de long, ſur un pouce de large : il diffère du précédent par la groſſeur & la forme du corps, par le nombre des rayons, des côtes, & des vertèbres du dos. *Linn. ſ. n.* 522. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7-8, D. 18, P. 16, V. 9, A. 18-19, Q. 18. *Vert.* 48, *cot.* 9.

L'Alose 3. *C. Aloſa C. maxillâ ſuperiore vix longiore, apice bifidâ : imo ventre ſcutato.*

La mâchoire ſupérieure un peu plus alongée, & partagée en deux diviſions : le bord du ventre garni de plaques. (Pl. 75, fig. 312.)

La tête eſt petite, tranſparente; l'ouverture de la bouche ſpacieuſe, relativement à la groſſeur de la tête : la langue eſt noirâtre, unie, & ſe termine en pointe émouſſée; l'œil eſt de moyenne grandeur; la prunelle noire, & l'iris argentin. La mâchoire ſupérieure n'eſt garnie de dents que ſur ſon bord ſeulement; on trouve encore quelques autres dents éparſes ſur les côtés de la bouche, à la naiſſance des ouïes. Les parties latérales du corps ſont couvertes de grandes écailles, qui ſe détachent aiſément; elles ſont garnies, à leur extrémité, de piquans recourbés, qui rendent la ſurface du corps auſſi raboteuſe qu'une lame de ſcie. Les opercules ſont rayés, bleuâtres dans le milieu, & argentés ſur le bord; le dos eſt d'un jaune verdâtre; les côtés blancs; les nageoires griſes & liſérées de bleu; la nageoire de la queue eſt évidée en forme de fourche, & marquée à ſa baſe de deux taches brunes. Dans les jeunes poiſſons, on voit quatre ou cinq taches noires au deſſus de la ligne latérale. L'*Aloſe* s'accroît juſqu'à la longueur d'une coudée, ſur environ quatre pouces de large. *Linn. ſ. n.* 523. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 8, D. 19, P. 15, V. 9, A. 20, Q. 18. *Vert.* 55, *cot.* 30.

L'Anchois 4. *C. Encraſicolus C. maxillâ ſuperiore longiore : ſquamis nullis.*

La mâchoire ſupérieure plus avancée : le corps dépourvu d'écailles. (Pl. 75, fig. 313.)

L'*Anchois* eſt beaucoup plus connu par l'uſage que l'on en fait pour l'aſſaiſonnement de la table, que par la forme du corps qu'on eſt rarement à portée d'obſerver, parce qu'elle ſe trouve dénaturée par les préparations qu'on fait ſubir à ce poiſſon avant de nous l'envoyer. Son corps eſt long, étroit, dépourvu d'écailles, & remarquable par une tranſparence qui n'eſt interrompue qu'à l'endroit de l'épine du dos : la tête ſe termine par un muſeau pointu; ſon ſommet eſt plat, & relevé en carène dans toute ſa longueur : l'ouverture de la bouche eſt grande & dépourvue de dents; celle des ouïes eſt d'une grandeur démeſurée, relativement au volume de la tête; elle eſt d'une figure demi-circulaire, & fendue preſque juſqu'aux os du crâne. Les oſſelets qui tiennent lieu de mouſtaches ſont dentelés ſur leur bord : le ventre n'eſt preſque point carené. Les mâchoires ſont luiſantes & marquées d'une teinte rouge; le dos eſt d'une couleur bleue, mélangée de vert; & le ventre argentin.

Sa longueur ordinaire eſt d'un doigt. *Linn. ſ. n.* 523. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 12-13, D. 15, P. 16, V. 7, A. 15, Q. 19.

La Bande-d'argent 5. *C. Atherinoides C. maxillâ ſuperiore longiore : faſciâ laterali argenteâ.*

La mâchoire ſupérieure plus alongée : une bande argentine ſur les parties latérales.

La dénomination qu'on a donnée à ce poiſſon indique aſſez le caractère qui le diſtingue des autres eſpèces qui appartiennent au genre des *Clupes :* ſon corps eſt d'une forme très-comprimée : les nageoires du ventre ont une étendue bien peu conſidérable. *Linn. ſ. n.* 523. *Surinam.*

B. 12, D. 12, P. 14, V. 8, A. 32, Q. 18.

a. On trouve dans l'ouvrage de M. Brunniche, intitulé *Spolia è mari adriatico reportata*, la deſcription d'une eſpèce de *Clupe*, dont tous les caractères conviennent parfaitement à celle-ci. La mâchoire ſupérieure eſt plus alongée ; & les côtés ſont ornés d'une bandelette argentine. Elle reſſemble au *Joel* par ce dernier caractère, dit l'auteur ; mais elle a le port des *Clupes :* ſa longueur eſt d'environ quatre pouces. *Mart. Brunnich. Spol. è mari adriat. report. p.* 102. *La mer Adriatique.*

B. 8, D. 14, P. 14, V... A. 24, Q. 19.

* Le Cailleu-tassart 6. *C. Thriſſa C. maxillâ ſuperiore vix longiore : abdomine acutè carinato : radio ultimo pinnæ dorſalis ſetaceo.*

La mâchoire ſupérieure à peine plus avancée : le ventre aminci en carène aiguë : le dernier rayon de la nageoire du dos a la forme d'un filament. (Pl. 76, fig. 315.)

Le corps eſt ovale, comprimé par les côtés, couvert d'écailles, diſpoſées en recouvrement ſur des rangées longitudinales : la tête en eſt dépourvue ; elle forme, entre les yeux, une eſpèce d'enfoncement d'une figure ſemblable à celle d'un fer de lance : on voit de plus, de part & d'autre, ſur le haut de la tête, une petite figure triangulaire, qui ſemble y avoir été imprimée. Il ne paroît aucune dent, ni aux mâchoires, ni ſur la langue, ni au palais : les ouvertures des ouïes ſont doubles de part & d'autre, & ſituées beaucoup plus près de l'extrémité de la gueule que des yeux. La nageoire du dos eſt placée au milieu du corps ; elle eſt échancrée en fer de faux : le dernier rayon s'étend juſqu'à la nageoire de la queue. Les nageoires de la poitrine ſont ſituées fort bas, vis-à-vis l'extrémité inférieure des opercules ; elles ſont oblongues, aiguës ; celles du ventre ſont rapprochées l'une de l'autre, & correſpondent à celle du dos ; celle de l'anus eſt longue, peu élevée, & ſans échancrure ; enfin celle de la queue eſt partagée en deux lobes, dont l'angle rentrant eſt obtus. Les opercules ont un éclat qui imite celui de l'argent ; le dos eſt d'un bleu verdâtre, parſemé de points bruns, diſpoſés par files ; les côtés de la tête & la partie antérieure du ventre ſont d'un vert de poireau : les nageoires ſont blanches ; celles de la queue & du dos ont une légère teinte de brun vers leur ſommet. Ce poiſſon a environ un pied de longueur. On voit ſur la planche indiquée, au deſſus & au deſſous de la queue, deux développemens, dont l'un, déſigné par la lettre A, repréſente l'agrégation des oſſelets qui forment la dentelure du ventre ; l'autre, ſous la lettre B, repréſente un de ces oſſelets vu ſéparément. *M. Brouſſonnet, Ichthyol. déc.* 1. *La mer des Indes & de l'Amérique.*

B. 5, D. 20, P. 16, V. 8, A. 22-24-25, Q. $\frac{5-5}{28}$. *Vert.* 47, *cot.* 12.

* Le Bélame 7. *C. Setiroſtris C. maxillâ inferiore vix longiore : oſſiculo utrinquè maxillari, ſetaceo, ſubtùs ciliato.*

La mâchoire ſupérieure à peine plus avancée, & garnie, de part & d'autre, d'un oſſelet en forme de filament, cilié en deſſous. (Pl. 76, fig. 316.)

Selon M. Brouſſonnet, le corps de ce poiſſon eſt comprimé par les côtés ; le ventre aminci en carène aiguë, & garni d'une eſpèce de dentelure, formée par environ vingt-cinq oſſelets un peu triangulaires : la tête eſt auſſi comprimée latéralement : les yeux ont une forme orbiculaire ; la prunelle eſt noire ; l'iris argenté, mêlé de verdâtre, & nué en deſſus par des teintes rougeâtres. Les filamens oſſeux, qui pendent de chaque côté de la mâchoire ſupérieure, s'étendent juſqu'à l'inſertion de la nageoire de l'anus : il y a de petites dents ſur chaque mâchoire, diſpoſées ſur une ſeule rangée. La nageoire du dos eſt triangulaire ; celles de la poitrine ſont ovales ; celles du ventre très-rapprochées l'une de l'autre ; celle de l'anus eſt longue, échancrée ; & celle de la queue partagée en deux lobes. La couleur du dos eſt d'un bleu verdâtre ; celle des opercules, des côtés, & du ventre brille d'un éclat ſemblable à celui de l'argent ; les nageoires ſont blanchâtres.

Selon Forskal, ce poiſſon a plus d'un doigt de longueur. *M. Brouſſonn. Ichthyol. déc.* 1; *Forsk. deſcript. anim. p.* 72. *L'Océan Pacifique & la mer Rouge.*

B. 10, D. 13, P. 14, V. 7, A. 32, Q. $\frac{3-3}{20}$.

* Le Lysan 8. *C. Dorab C. maxillâ inferiore longiore : dentibus validioribus, erectis ; labio ſuperiori dentibus duobus mediis protenſis.*

La mâchoire inférieure plus avancée & garnie de dents; les plus groſſes ſont redreſſées; les deux du milieu de la mâchoire ſupérieure plus alongées.

Les dents de la mâchoire inférieure ſont au nombre de ſix, de part & d'autre; celles du milieu ſont plus alongées & très-acérées. L'iris eſt argenté : le ſommet de la tête préſente une ſurface plane, & relevée dans le milieu par une ſaillie en forme de carène : les opercules ſont marqués de ſtries qui s'étendent par ondulations. La ligne latérale eſt preſque inviſible. La nageoire du dos eſt oppoſée à celle de l'anus; elles ſont environnées l'une & l'autre d'une membrane verticale : les nageoires de la poitrine ſont lancéolées; & celles du ventre ſont très-courtes. Le corps eſt argenté, & le dos d'une couleur bleuâtre très-brillante. Ce poiſſon parvient à la longueur d'une coudée. *Forsk. deſcript. anim. p.* 72. *La mer Rouge.*

B. 8, D. 17, P. 14, V. 7, A. 34, Q...

* L'Haumela 9. *C. Haumela C. maxillâ inferiore longiore : pinnis ventralibus, anali, caudaliquè nullis.*

La mâchoire inférieure plus avancée : point de nageoires ſur le ventre, à l'anus, ni à la queue.

Le corps eſt comprimé latéralement vers la partie ſupérieure du tronc : le ſommet de la tête eſt aplati & d'une forme rhomboïdale : la ligne latérale commence ſous l'angle ſupérieur des opercules, deſcend vers la poitrine, & ſe prolonge enſuite ſans former d'autre inflexion. La nageoire du dos s'étend depuis la nuque juſqu'à la queue; elle eſt d'une couleur qui tire ſur le vert de mer, & marquée, ſur toute ſa longueur, d'une bandelette argentée, liſérée de brun. Derrière l'anus, qui eſt ſitué au milieu du corps, on trouve, à la place de la nageoire qui doit occuper cette partie, quatre-vingt-deux petits aiguillons cachés ſous la peau, qui ſe font ſentir lorſqu'on paſſe la main à rebours. Le corps eſt dépourvu d'écailles, & brille d'une couleur argentine. Il a environ une aune de long, ſur deux pouces de large. *Forsk. deſcript. anim. p.* 72. *La mer Rouge.*

B. 6, D. 133, P. 12, V. 0, A. $\frac{82}{82}$, Q. 0.

* L'Apalike 10. *C. Cyprinoides C. maxillâ inferiore paulò longiore : abdomine obtuſo : radio ultimo pinnæ dorſalis ſetaceo.*

La mâchoire inférieure un peu plus avancée : le ventre obtus : le dernier rayon de la nageoire du dos alongé en forme de filament. (Pl. 75, fig. 314.)

Le corps eſt comprimé par les côtés, oblong, & couvert d'écailles rhomboïdales; elles ſont légèrement tronquées à leur baſe, & bordées d'une crénelure à dents obtuſes : la tête eſt comprimée latéralement; l'eſpace compris entre les yeux un peu enfoncé, & couvert d'une multitude de petits pores. On voit, de part & d'autre, auprès de la nuque, deux membranes ſemblables à des écailles; & deux ou trois autres petites derrière les yeux, au deſſous des opercules antérieurs. Les mâchoires ſont garnies de dents à peu près égales, très-fines, & ſerrées entre elles : la langue eſt épaiſſe & raboteuſe. La nageoire dorſale eſt placée au milieu du corps; elle a la forme d'un fer de faux; les nageoires de la poitrine ſont ſituées fort bas; elles ſont ovales; celles du ventre correſpondent à celle du dos; leur baſe eſt légèrement écailleuſe; la nageoire de l'anus eſt longue, peu élevée, échancrée en faux, & couverte d'écailles ſur les parties antérieures de ſa baſe & de ſes côtés; celle de la queue eſt partagée en deux lobes par une échancrure obtuſe. La couleur du corps eſt argentée, avec une teinte bleuâtre ſur le dos & ſur le ſommet de la tête; les nageoires ſont d'un blanc obſcur. Suivant Margrave, ce poiſſon parvient à une groſſeur conſidérable; l'individu ſur lequel M. Brouſſonnet a fait ſa deſcription n'avoit cependant qu'un pied de longueur. *M. Brouſſonn. Icht. déc.* 1. *La mer Pacifique.*

B. 22, D. 17, P. 15, V. 10, A. 25, Q. $\frac{5-5}{30}$.

Le Myste 11. *C. Myſtus C. corpore enſiformi : pinnâ ani caudaliquè coadunatis.*

Le corps en forme de lame d'épée : la nageoire de l'anus réunie avec celle de la queue. (Pl. 100, fig. 410.)

Le *Myſte* a le corps nu, très-comprimé; le ventre aminci en carène, & hériſſé de quarante-trois petites dentelures : la mâchoire ſupérieure dépaſſe l'inférieure; elle eſt comprimée latéralement, & garnie, de part &

d'autre, d'un offelet aplati, dentelé, dont l'extrémité va aboutir aux nageoires du ventre : l'ouverture de la bouche eſt ſpacieuſe. La nageoire du dos correſpond à celles du ventre ; ſon premier rayon eſt très-court ; celles de la poitrine ſont étroites & ſe prolongent juſqu'à l'anus ; les nageoires du ventre ont une forme ovale ; celle de l'anus va ſe réunir avec celle de la queue. Ce poiſſon eſt blanc ſur les côtés, & revêtu d'une teinte foncée ſur le dos ; il a environ une palme de longueur. *Linn. ſ. n.* 524. *Les mers des Indes.*

B. 10, D. 13, P. 17, V. 7, A. 86, Q. 13.

Le Hareng des Tropiques 12. *C. Tropica C. operculis ſquamoſis : pinnâ caudali cuneiformi.*

Les opercules des ouïes couverts d'écailles : la nageoire de la queue en forme de coin.

Le corps de ce poiſſon eſt large, comprimé par les côtés, & aminci en deſſous : la tête eſt obtuſe ; l'ouverture de la bouche ſpacieuſe ; & la mâchoire inférieure plus avancée : les yeux ſont ſitués près de la gueule, & les dents diſpoſées ſur une ſeule rangée à chaque mâchoire ; elles ſont nombreuſes, petites, & recourbées : les opercules des ouïes ſont compoſés de deux lames arrondies & couvertes d'écailles : les lignes latérales occupent la partie ſupérieure du dos, & ſe prolongent directement vers la queue. La nageoire du dos s'étend depuis le milieu de cette partie, juſqu'à l'extrémité du tronc ; celle de l'anus parcourt à peu près le même eſpace ; celle de la queue a la forme d'un coin. Tout le corps eſt recouvert d'écailles blanches. *Linn. ſ. n.* 525. *L'île de l'Aſcenſion.*

B. 7, D. 26, P. 17, V. 6, A. 16, Q. 20.

Le Hareng de la Chine 13. *C. Sinenſis C. ore edentulo ; radio extremo memb. branch. poſticè truncato.*

Point de dents dans la gueule : le rayon inférieur de la membrane branchioſtège comme tronqué poſtérieurement.

Cette eſpèce de *Clupe* a beaucoup de reſſemblance avec le *Hareng* ordinaire ; il n'en eſt diſtingué que par ſa largeur qui eſt plus conſidérable : la membrane branchioſtège ſe confond avec l'extrémité des opercules. *Linn. ſ. n.* 525. *Les mers voiſines de la Chine.*

B. .., D. 16, P. 16, V. 8, A. 16, Q. ..

XVIIe Genre.

CYPRIN, *Cyprinus. Linn. ſ. n.* 525.

Corpus ovato-oblongum, compreſſum ; ſquamis imbricatis, nitentibus, ſubrotundis tectum.

Caput compreſſum, nudum, lævе, conicum, ſubobtuſum : frons latiuſcula, declivis : maxillæ ſubæquales, edentulæ, ſæpè cirratæ ; dentes longi, obtuſi, ad initium faucis in oſſiculo arcuato.

Opercula branch. triphylla ; ſuperiore majore.

Memb. branch. 3 aut 4 radiata.

Apertura branch. lata.

Pinnæ 7 ; dorſalis unica ; radio primo minimo : apophyſis ſæpè ad baſim ventralium.

Le corps ovale, oblong, comprimé par les côtés, & couvert d'écailles rondes, luiſantes, & diſpoſées en recouvrement.

La tête comprimée de chaque côté, ſans écailles ni aſpérités, conique, obtuſe : le front large & en pente : les mâchoires preſque égales, dépourvues de dents, ſouvent garnies de barbillons : il y a des dents ſeulement à l'entrée du goſier, ſur un offelet qui a la figure d'un arc.

Les opercules des ouïes ſont compoſés de trois lames ; la lame ſupérieure eſt la plus grande.

Trois ou quatre rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes large.

Sept nageoires ; une ſur le dos, dont le premier rayon eſt très-petit ; celles du ventre ont ſouvent à leur baſe une apophyſe lancéolée.

* *Eſpèces qui ont des barbillons, diſpoſées ſuivant le nombre des rayons de la nageoire de l'anus.*

* Le Bynni 1. *C. Bynni C. cirris 4 : pinnâ ani radiis 6 ; dorſalis radio tertio craſſo, corneo.*

Quatre barbillons : ſix rayons à la nageoire de l'anus ; le troiſième rayon de la nageoire du dos eſt épais, & formé d'une ſubſtance qui reſſemble à la corne.

Suivant Forskal, ce poiſſon a la tête un peu comprimée latéralement ; & le corps d'une forme ovale, alongée : ſa plus grande largeur eſt vis-à-vis l'origine des nageoires du

dos & de l'anus ; enſuite, il s'amincit graduellement vers les deux extrémités. La ligne latérale eſt courbée vers le dos. Il a quelque reſſemblance avec le *Barbeau* ; mais il en diffère par la convexité du ventre, & par les trois premiers rayons de la nageoire du dos, qui ſont ſi rapprochés & d'une conſiſtance ſi dure, qu'on peut les regarder comme ne formant qu'un ſeul aiguillon. Tout le corps eſt argenté ; la nageoire de la queue eſt blanche à ſa baſe, & rouge à l'extrémité ; celle de l'anus préſente les mêmes couleurs ; les autres nageoires ſont blanchâtres, & rouſſes ſur le bord le plus épais. Ce poiſſon eſt ſi commun en Egypte, que Forskal eſt ſurpris qu'il ait pu échapper aux recherches d'Haſſelquiſt : ſa longueur eſt d'une coudée. *Forsk. deſcript. anim. p.* 71. *Le Nil.*

B. 3, D. $\frac{1-3}{10-12}$, P. 17, V. 9, A. 6, Q. 19.

* La Reine des Carpes 2. *C. Rex-Cyprinorum C. cirris* 4 : *pinnâ ani radiis* 7 : *corpore ſquamis maximis.*

Quatre barbillons : ſept rayons à la nageoire de l'anus : de très-grandes écailles ſur le corps. (Pl. 76, fig. 318.)

Au premier coup-d'œil, on aperçoit le caractère diſtinctif de cette eſpèce, qui conſiſte dans la grandeur de ſes écailles ; elles ont ſouvent un pouce & demi de diamètre, & ſont diſpoſées ſur deux rangées ; l'une eſt ſituée ſur la partie ſupérieure du tronc, & l'autre ſous la ligne latérale : on trouve encore quelques autres écailles ſur le ventre, mais diſpoſées ſans ordre. Dans l'intervalle de ces rangées, il y a des eſpaces vides qui ſont d'une couleur tantôt noire, tantôt brune. Du reſte, ce poiſſon ſe rapproche beaucoup de la *Carpe* par la conformation de ſes parties. Le dos eſt brun ; le ventre blanchâtre ; les écailles ſont jaunes, bordées de brun, & ſtriées dans toute leur longueur. On ne doit point regarder la prodigieuſe grandeur de ces écailles comme un caractère accidentel, puiſqu'on les trouve ſur les jeunes poiſſons de cette eſpèce. *Schæffer, epiſt. de ſtud. Ichthyol. p.* 24, *fig.* 2 ; *M. Bloch, Hiſt. des Poiſ. cay.* 3, *p.* 89. *Les lacs du Nord.*

B... D. 20, P. 18, V. 9, A. 7, Q. 26.

* Le Murse 3. *C. Murſa C. cirris* 4 : *pinnâ ani radiis* 7 ; *radio tertio pinnæ dorſalis poſticè ſerrato : colore laterum fuſco-luteſcente ; pinnarum inferiorum fuſco-albido : dorſo plano.*

Quatre barbillons : ſept rayons à la nageoire de l'anus ; le troiſième rayon de la nageoire du dos dentelé par derrière : les côtés d'un jaune rouſsâtre ; les nageoires inférieures d'un blanc mêlé de roux : le dos aplati. (Pl. 100, fig. 412.)

Ce poiſſon a le muſeau ſaillant & arrondi ; la mâchoire inférieure plus courte ; & les lèvres fort groſſes : on trouve quatre barbillons autour de la bouche ; deux, ſur les ſurfaces latérales du muſeau ; & deux, ſur l'angle de l'ouverture de la bouche : le dos forme une légère convexité en deçà & en delà de la nageoire qui occupe cette partie : la ligne latérale s'étend directement vers le milieu des côtés. La nageoire du dos eſt ſituée au milieu du tronc ; elle a une figure rhomboïdale ; celles de la poitrine ſont oblongues & arrondies ; celles du ventre ſont oppoſées à celle du dos, & repréſentent un trapèze ; la nageoire de l'anus eſt également éloignée de celle du dos, & de celle de la queue, qui eſt fourchue. La couleur des nageoires de la poitrine, du dos, & de la queue eſt brune ; celles du ventre ſont blanches, tachetées de brun ; celle de l'anus eſt entièrement blanche. Il a un pied de longueur. On voit deux développemens au deſſous de la figure du poiſſon ; l'un repréſente la ſurface inférieure de la tête ; l'autre la longueur des inteſtins & leurs circonvolutions, depuis la gueule juſqu'à l'anus. *Gueldenſt. nov. comm. petrop. vol.* 17, *p.* 513. *La mer Caſpienne.*

B. 3, D. 11-12, P. 17, V. 8, A. 7, Q. 22. *Vert.* 43, *cot.* 20.

Le Barbeau 4. *C. Barbus C. cirris* 4 : *pinnâ ani radiis* 9 ; *pinnæ dorſalis radio tertio poſticè ſerrato : colore laterum & pinnarum inferiorum albido : dorſo acuto.*

Quatre barbillons : neuf rayons à la nageoire de l'anus ; le troiſième rayon de la nageoire du dos dentelé par derrière : les côtés & les nageoires inférieures blanches : le dos aminci en tranchant. (Pl. 76, fig. 317.)

Le *Barbeau*, par ſa forme alongée, a quelque reſſemblance avec le *Brochet* : ſa tête eſt longue, aplatie, & terminée par un muſeau arrondi : la mâchoire ſupérieure avance ſur celle d'en bas ; la lèvre qui la termine eſt forte & d'une couleur rouge ; le poiſſon peut l'avancer ou retirer à ſon gré. On trouve quatre barbillons autour de la

gueule, dont deux, à l'extrémité de la mâchoire supérieure, & deux, sur l'angle de la bouche; ces derniers sont un peu plus longs. Le ventre est plat : le dos forme une légère convexité, depuis le sommet de la tête jusqu'à la nageoire qui occupe cette partie; ensuite il va en s'aminciſſant jusqu'à la nageoire de la queue. La nageoire du dos est opposée à celles du ventre; sa figure approche de celle du trapèze; celles de la poitrine sont oblongues & pointues; celle de l'anus correspond au milieu de l'espace qui se trouve entre la nageoire du dos & celle de la queue. Le dos est d'un brun d'olive; les côtés sont plus foncés au dessus de la ligne latérale; en dessous, ils sont d'un blanc qui tire sur le vert; la nageoire du dos est bleuâtre; celle de la queue est bordée de noir; les autres sont rougeâtres. Le tronc est couvert d'écailles médiocres, disposées en recouvrement, & tiquetées de noir. En Angleterre, on pêche des *Barbeaux* qui pèsent dix-huit livres; en Allemagne, il n'est pas rare d'en trouver de trois pieds de longueur. Sa largeur est à sa longueur dans le rapport de un à six. *Linn. ſ. n.* 525. *Les rivières de l'Europe.*

B. 3, D. 12, P. 17, V. 9, A. 9, Q. 19. *Vert.* 46, *cot.* 16.

* Le Cabot 5. *C. Capito C. cirris* 4 : *radio tertio pinnæ dorſalis poſticè ſerrato : colore laterum & pinnarum inferiorum luteo : dorſo acuto.*

Quatre barbillons : le troisième rayon de la nageoire du dos dentelé par derrière : les côtés & les nageoires inférieures jaunes : le dos aminci en tranchant.

Si on n'avoit égard à la disposition des couleurs & aux dentelures du troisième rayon de la nageoire dorsale, il seroit très-difficile de distinguer cette espèce de la précédente. On a encore observé d'autres différences, en comparant toutes les dimensions du *Barbeau* avec celles du *Cabot*; & de ce rapport il résulte, que la tête de ce dernier est plus large & moins aplatie; son museau plus obtus; le corps plus large, & la nageoire du dos moins éloignée de la tête; mais tous ces résultats ne peuvent être d'aucune utilité, lorsqu'on n'a point les deux objets de comparaison, & qu'on est obligé de prononcer sur une espèce isolée. Alors il faut avoir recours aux caractères absolus, tels que la teinte de la couleur dans ce cas-ci, & la dentelure du troisième rayon de la nageoire dorsale. Les côtés sont bleuâtres dans le *Barbeau*, au dessus des lignes latérales, & d'un blanc qui tire sur le vert au dessous de ces mêmes lignes; dans le *Cabot*, la partie supérieure du tronc est brune, & l'inférieure jaune; dans le précédent, le troisième rayon de la nageoire dorsale est dentelé presque jusqu'à l'extrémité; dans celui-ci, les dentelures ne dépassent point le milieu de sa hauteur. Il diffère encore par les parties intérieures : le foie est divisé en trois lobes fort étroits, & de longueur inégale : la vésicule du fiel a la forme d'une poire : le péritoine est enveloppé d'une pellicule noire : la rate est rouge. Du reste, l'épaisseur de son corps est à sa longueur dans le rapport de un à neuf. *La mer Caſpienne.*

B. 3, D. 12, P. 17, V. 9, A. 9, Q. 19. *Vert.* 47, *cot.* 18.

La Carpe 6. *C. Carpio C. cirris* 4 *vel* 2 : *pinnâ ani radiis* 9; *pinnarum dorſi & ani radio tertio poſticè ſerrato : lateribus luteſcentibus.*

Quatre ou deux barbillons : neuf rayons à la nageoire de l'anus; le troisième rayon des nageoires du dos & de celle de l'anus dentelé par derrière : les côtés jaunâtres. (Pl. A, fig. 1.)

La *Carpe* a la tête grosse; le front large & d'un bleu foncé : l'œil est entièrement noir, si l'on excepte un cercle jaune qui environne la prunelle : de la lèvre supérieure pendent ordinairement quatre barbillons; savoir, deux à l'extrémité du museau; & deux sur l'angle de la gueule; quelquefois on n'en trouve qu'un de chaque côté : l'intérieur du gosier est garni de cinq dents de part & d'autre, qui forment un angle obtus dans le milieu. Le dos est convexe & aminci en tranchant au devant de la nageoire : la ligne latérale est à peine inclinée : la nageoire du dos commence vis-à-vis le milieu de l'espace qui se trouve entre les nageoires de la poitrine & celles du ventre, & finit vis-à-vis le dernier rayon de celle de l'anus. Le dos est d'un bleu verdâtre; les côtés sont jaunes, avec quelque légère teinte de bleu & de noir; le ventre est blanchâtre; la nageoire du dos bleue; celle de l'anus brune; celles du ventre sont violettes; la nageoire de la queue de la même couleur, & liserée de noir. L'intensité de toutes ces couleurs varie suivant la qualité des eaux. Ce poisson vient d'une grandeur prodigieuse : en 1711, on en prit une, près de Francfort sur l'Oder, qui avoit deux aunes & demie de

long, une de large, & qui pesoit soixante & dix livres.

a. M. Bloch parle d'une espèce de *Cyprin* qu'il appelle *Carpe à cuir*, & qui ne diffère de la *Carpe* ordinaire, qu'en ce qu'elle n'a point d'écailles. Nous ne savons pas encore si ce caractère est assez constant pour en faire une espèce particulière. *Les rivières & les étangs de l'Europe.*

B. 3, D. 24, P. 16, V. 9, A. 9, Q. 19. *Vert.* 37, *cot.* 14.

* Le Capoet 7. *C. Capoeta C. cirris* 2 : *pinnâ ani radiis* 9 ; *pinnæ dorsalis radio tertio posticè serrato : lateribus argenteis.*

Deux barbillons : neuf rayons à la nageoire de l'anus ; le troisième rayon de la nageoire de l'anus dentelé par derrière : les côtés argentés. (Pl. 100, fig. 411.)

Le corps de ce poisson est oblong ; sa tête fort courte, & son museau conique ; il ressemble par sa forme à celui du *Nase*. On ne voit qu'un barbillon, situé de part & d'autre sur l'angle de la gueule : les opercules des ouïes sont lisses, d'une couleur brune, & couverts de petits points : la ligne latérale forme une légère courbure vers la partie inférieure du tronc. Tout le corps est revêtu d'écailles arrondies, plus grandes sur le dos, & plus petites sur le ventre. La nageoire du dos occupe le milieu de cette partie ; elle imite un trapèze ; celles de la poitrine sont pointues à leur extrémité ; celles du ventre sont opposées à celle du dos, & ont à peu près la même configuration ; la nageoire de l'anus tient le milieu entre celle du dos & celle de la queue, qui est fourchue. Le fond de la couleur est d'un blanc argentin ; le dos est un peu sombre ; les côtés sont parsemés de petits points bruns ; le ventre est blanc. Les plus gros poissons de cette espèce parviennent à la longueur de quatorze pouces. Le développement, qui est au dessous de la figure indiquée, représente la surface inférieure de la tête. *Gueldenst. nov. comm. Petrop. vol.* 17, *p.* 508. *La mer Caspienne.*

B. 3, D. 12-13, P. 18, V. 10, A. 9, Q. 22. *Vert.* 43, *cot.* 19.

* La Tanche dorée 8. *C. Tinca-auratus C. cirris* 2 : *pinnâ ani radiis* 9 : *squamis parvis : pinnis pellucidis.*

Deux barbillons : neuf rayons à la nageoire de l'anus : les écailles petites : les nageoires transparentes. (Pl. 77, fig. 321.)

Ce superbe poisson a la tête petite, relativement à la grosseur du corps : les lèvres & le nez sont d'un rouge vermeil : les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris blanchâtre en dessus, & brun en dessous : on voit un petit barbillon sur l'angle de la gueule. Ce poisson ne diffère presque pas de la *Tanche*, par la forme du tronc & la position des nageoires. La partie antérieure du dos est noire ; vers la queue, l'extrémité supérieure du tronc est d'un jaune foncé ; les côtés sont d'une couleur orange, au dessus de la ligne latérale ; cette teinte est moins vive au dessous de ces lignes ; toutes les nageoires sont parsemées de taches noires de grandeur inégale. Sa longueur ordinaire est d'environ dix-huit pouces. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 2, *pl.* 74. *Les étangs de la Silésie.*

B... D. 12, P. 16, V. 10, A. 9, Q. 19.

Le Goujon 9. *C. Gobio C. cirris* 2 : *pinnis omnibus inermibus ; ani radiis* 11 ; *caudali bifidâ.*

Deux barbillons : toutes les nageoires garnies de rayons flexibles ; onze à celle de l'anus : celle de la queue fourchue. (Pl. 77, fig. 319.)

Sa tête est alongée & d'un brun verdâtre : lorsque la bouche est fermée, la mâchoire supérieure dépasse un peu celle d'en bas : la prunelle est d'un bleu noirâtre, & l'iris d'un jaune doré : le tronc est couvert de grandes écailles ; la ligne latérale légèrement inclinée, & composée de points bleus. La nageoire du dos est directement opposée à celles du ventre ; celle de la queue est fourchue. Le dos est d'un bleu foncé ; les côtés sont jaunes au dessus de la ligne latérale, & mêlés de blanc & de jaune au dessous ; les nageoires du dos & de la queue sont marquées de taches & de trois bandelettes noires ; le fond de la couleur est tantôt rougeâtre, tantôt tirant sur le jaune, selon l'âge du poisson & la qualité de l'eau où il vit. Sa plus grande longueur est de huit pouces. *Les rivières & les lacs de l'Europe.*

B... D. 9, P. 16, V. 9, A. 10, Q. 19. *Vert.* 39, *cot.* 13.

La Tanche 10. *C. Tinca C. cirris* 2 : *pinnis omnibus inermibus ; ani radiis* 11 ; *caudali subintegrâ.*

Deux barbillons : toutes les nageoires garnies de rayons flexibles ; onze à celle de l'anus ; celle de la queue presque entière. (Pl. 77, fig. 320.)

Ce poiſſon a la tête groſſe; le front large; l'œil petit; la prunelle noire, & l'iris d'un jaune doré : à chaque angle de la gueule, on voit un petit barbillon : les premiers rayons de la nageoire du dos correſpondent à l'inſertion des nageoires du ventre : la ligne latérale eſt peu inclinée vers le ventre : le dos eſt convexe; & le ventre, juſqu'à l'anus, forme une très-légère courbure : la nageoire de la queue eſt preſque entière : les deux angles ſont arrondis. La tête & le dos ſont d'un vert foncé; cette couleur prend une teinte plus claire à meſure qu'elle s'approche du ventre; de ſorte qu'elle devient ſucceſſivement jaune, & enfin blanchâtre. La qualité de l'eau & la différence de l'âge influent ſingulièrement ſur la couleur de ce poiſſon. Les mâles ont un ton de couleur plus clair; les nageoires du ventre plus grandes; & les rayons plus forts. On en trouve qui pèſent ſept ou huit livres. *Les lacs & les étangs.*

B... D. 12, P. 18, V. 9, A. 11, Q. 19. *Vert.* 39, *cot.* 16.

** *Eſpèces qui n'ont point de barbillons, & dont la nageoire de la queue eſt entière.*

L'HAMBURGE 11. *C. Caraſſius C. pinnâ ani radiis* 10; *pinnarum dorſi & ani radio tertio poſticè duplie ſerie dentato : dorſo faſtigiato.*

Dix rayons à la nageoire de l'anus; le troiſième rayon des nageoires du dos & de l'anus garni par derrière d'une double rangée de dentelures : le dos élevé. (Pl. 78, fig. 322.)

Le dos de ce poiſſon eſt comprimé latéralement, & ſi bombé, que le diamètre de ſa largeur fait les deux tiers de ſa longueur. Depuis le bout du muſeau juſqu'à la nageoire de l'anus, la ſurface inférieure eſt preſque plane; enſuite elle ſe relève vers la queue : la tête eſt petite, relativement au volume du corps : on trouve quatre dents à l'œſophage. Le ſommet de la tête eſt olivâtre; ſes parties latérales ſont jaunes, mélangées de vert; le dos eſt d'un brun foncé; les côtés ſont verdâtres; le ventre offre un mélange de blanc & de rouge; les nageoires de la poitrine ſont violettes; les autres d'un jaune ſale, & bordées de gris. Il pèſe ordinairement une livre. La figure que nous donnons eſt défectueuſe, en ce qu'elle n'exprime point les deux premiers rayons de la nageoire du dos, qui ſont plus courts, ni les dentelures du troiſième. On ne doit point avoir égard à la réclame qui eſt au deſſus de la figure indiquée. *Linn. ſ. n.* 526. *Les rivières & les étangs de l'Europe.*

B. 3, D. 21, P. 13, V. 10, A. 10, Q. 19. *Vert.* 30, *cot.* 15.

* LE CYPRIN SOYEUX 12. *C. Sericeus C. pinnâ ani radiis* 11 : *corpore ſplendidiſſimo cæruleſcenti vel violaceo : abdomine pallidè roſeo.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus : le corps très-brillant, bleuâtre, ou violet : le ventre couleur de roſe pâle.

Le *Soyeux* n'eſt pas plus grand que l'*Aphie*; mais il eſt plus large, ſuivant M. Pallas : il reſſemble à l'*Hamburge*. Les iris ſont d'un jaune doré, avec un petit trait couleur de *minium*, au deſſus de la prunelle : on remarque ſur les côtés une bandelette argentée, agréablement panachée de quelques teintes de vert & de bleu céleſte; la largeur de cette bandelette s'accroît inſenſiblement à meſure qu'elle s'approche de la queue. Les nageoires du ventre & de l'anus brillent d'un rouge auſſi vif que le cinabre; elles ſont noires à l'extrémité; la queue eſt preſque brune. Ce poiſſon eſt très-petit. Comme M. Pallas ne dit pas ſi ſa queue eſt entière ou fourchue, nous ne ſavons point poſitivement dans quel ordre de diviſion il doit entrer; mais comme ce ſavant Naturaliſte obſerve qu'il a le port de l'*Hamburge*, nous avons cru qu'il falloit le placer immédiatement après cette eſpèce. *Voyag. de M. Pall. vol.* 3, *p.* 15. *Les eaux dormantes.*

B... D. 10, P... V... A. 11, Q...

LE CYPRIN CYLINDRIQUE 13. *C. Cephalus C. pinnâ ani radiis* 11; *caudali rotundatâ : corpore cylindrico.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue arrondie : le corps cylindrique.

Ce poiſſon, dont Linné a donné une figure dans ſa deſcription *du cabinet du Roi Adolphe*, a le corps cylindrique; la tête auſſi large que le corps, & terminée par un muſeau arrondi : l'ouverture de la bouche eſt d'une forme circulaire, lorſqu'elle eſt ouverte : le palais eſt garni, à ſon extrémité la plus enfoncée, d'un os triangulaire. Les lignes latérales ſont ſituées très-bas : les écailles ſont grandes, preſque rondes, & diſpoſées ſur vingt rangées parallèles. L'inſertion des nageoires du ventre répond au milieu de la nageoire dorſale, qui eſt arrondie au ſommet; la nageoire de la queue eſt ovale. Le dos

eſt

est bleuâtre, mêlé de brun ; le ventre & les côtés sont argentés : lorsque le poisson a pris son accroissement, cette couleur est remplacée par un jaune doré, parsemé de petits points bruns qui font un effet agréable sur les grandes écailles dont le corps est revêtu. Il a un pied de longueur. *Linn. s. n.* 527. *Le Rhin & le Danube.*

B. 5, D. 11, P. 16, V. 9, A. 11, Q. 17.

*** *Espèces dont la nageoire de la queue est divisée en trois lobes.*

Le Poisson doré de la Chine 14. *C. Auratus C. pinnâ ani solitariâ aut geminâ; caudali bifidâ aut trifidâ : corpore rubro.*

Une ou deux nageoires à l'anus ; celle de la queue divisée en deux ou trois lobes ; le corps d'un rouge brillant.

C'est sans contredit le plus beau de tous les poissons. Sa tête est de moyenne grosseur, un peu plus large que le milieu du corps, convexe par dessus, & inclinée vers le museau : la gueule est dépourvue de dents ; & la mâchoire inférieure un peu plus longue que celle d'en haut. Le soin qu'on prend d'élever ce poisson, & l'espèce d'état de domesticité où on le tient, produisent sur son organisation à peu près le même effet que la culture, par rapport aux fleurs. Tantôt, il y a une ou deux nageoires sur le dos ; tantôt, on ne trouve à leur place qu'une ou deux petites élévations ; tantôt, la queue est partagée en trois lobes ; tantôt, elle ne forme que deux divisions. Les teintes de ses couleurs se diversifient pareillement suivant les différens individus. Sur les uns, c'est le jaune de l'or qui domine ; sur d'autres, c'est le brillant de l'argent : souvent ces deux couleurs sont agréablement nuancées & parsemées de belles taches noirâtres. Ces différences, soit dans la couleur, soit dans le nombre des nageoires, donnent une multitude de variétés qu'il seroit trop long de rapporter : nous nous contenterons d'assigner celles qui sont représentées sur les planches 78 & 79.

a. Point de nageoire sur le dos ; celle de la queue divisée en trois lobes : le corps d'un beau rouge. (Pl. 78, fig. 324.)

b. Point de nageoire sur le dos ; celle de la queue divisée en trois lobes : le dos renflé près du sommet de la tête ; le corps noirâtre. (Pl. 78, fig. 325.)

c. Une nageoire sur le dos ; celle de la queue divisée en deux lobes : le corps d'un beau rouge. (Pl. 76, fig. 326.)

d. Point de nageoire sur le dos ; celle de la queue partagée en deux lobes : le corps noirâtre. (Pl. 79, fig. 327.) *Les eaux de la Chine & celles de l'Europe.*

B. 3, D. $\frac{2}{18}$, P. 16, V. 9, A. 8, 8, Q. 37.

* Le Cyprin argenté 15. *C. Argenteus C. pinnâ caudali subtrifidâ ; dorsali fastigiatâ, parvulâ.*

La nageoire de la queue divisée en trois lobes ; celle du dos petite & relevée.

M. Koelreuter avoit sous les yeux le poisson dont il s'agit ici, & le *Doré de la Chine*, lorsqu'il a fait cette description. Malgré la ressemblance qui se trouve entre ces deux individus, il a cru trouver des caractères suffisans pour en faire deux espèces différentes. Suivant ce Naturaliste, ils diffèrent considérablement par la forme du corps. Dans celui-ci, la tête est plus alongée ; & sa convexité, à partir du bout du museau, s'étend dans la même proportion en dessus & en dessous de la tête. Depuis la nageoire du dos jusqu'à celle de la queue, le dos s'abaisse par degrés insensibles ; mais vers le milieu de cet espace, on remarque une petite élévation, qui correspond à l'interstice qu'on trouve entre les nageoires du ventre & celle de l'anus. Tout le corps brille d'un blanc semblable à celui de l'argent. Il parvient à la longueur de vingt-six pouces. *Koelr. comm. Acad. Petrop. vol 9, p.* 420. *Nous ne connoissons pas les eaux qu'il habite.*

B. 3, D. 6, P. 15, V. 8, A. 7, Q. 36.

**** *Espèces dont la nageoire de la queue est fourchue, disposées suivant le nombre des rayons de la nageoire de l'anus.*

La Roussarde 16. *C. Niloticus C. pinnâ ani radiis* 7 ; *dorsali* 18. *Linn. s. n.* 527.

Sept rayons à la nageoire de l'anus ; dix-huit à celle du dos.

Linné prétend que ce *Cyprin* est le même que celui qui est décrit dans le *Voyage d'Hasselquist*, *n.* 94 ; mais Forskal, qui l'a trouvé dans la mer Rouge, assure qu'on ne doit point confondre ces deux poissons. Celui d'Hasselquist avoit un rayon épineux aux nageoires de la poitrine ; la *Roussarde* n'en a point. De plus, sa gueule est située au dessus

de la tête : la lèvre supérieure est plus avancée que celle d'en bas : l'une & l'autre forment trois plis sur le bord des mâchoires ; le pli du milieu est crénelé ; les deux autres sont entiers. *Le Nil & la mer Rouge.*

B. 3, D. 18, P. 17, V. 9, A. 7, Q. 19.

* Le Labe 17. *C. Labeo C. pinnâ ani radiis* 7 ; *caudali bifurcâ : rostro conico : ore in pronâ capitis parte.*

Sept rayons à la nageoire de l'anus ; celle de la queue fourchue : le museau conique : l'ouverture de la gueule sur la surface inférieure de la tête.

Ce poisson a la tête grosse, & le museau d'une forme conique : l'ouverture de la gueule ressemble, par sa figure & sa situation, à celle des *Acipes :* les yeux sont grands, composés d'une prunelle & d'un iris argenté : le corps est un peu arrondi, & revêtu de grandes écailles : le premier rayon de la nageoire du dos est gros, d'une consistance osseuse, sans aucune dentelure. Les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus sont rouges ; celle de la queue est brune. M. Pallas, qui nous a fait connoître ce poisson, observe qu'il ne parvient jamais à la longueur d'une aune. *Voy. de M. Pall. vol. 3, p. 14. Les rivieres de la Russie orientale.*

B. 3, D. 8, P. 19, V. 9, A. 7, Q...

Le Sauteur 18. *C. Gonorynchus C. pinnâ ani radiis* 8 ; *caudali subbifidâ : corpore cylindrico.*

Huit rayons à la nageoire de l'anus ; celle de la queue légèrement échancrée : le corps cylindrique.

Selon Gronou, ce poisson a la tête petite, oblongue, garnie de très-petites écailles disposées en recouvrement : l'ouverture de la gueule est étroite, & située transversalement au bas de la partie antérieure de la tête : les lignes latérales parcourent le milieu des côtés, en conservant la même direction. La nageoire du dos est petite & d'une figure triangulaire ; celles de la poitrine imitent un fer de lance. Les deux lobes de la nageoire de la queue sont arrondis à leur extrémité ; l'échancrure est à peine sensible. Gronou n'a pu juger de la couleur de ce poisson sur l'individu qu'on lui avoit envoyé du Cap de Bonne-Espérance ; il a remarqué seulement une tache noirâtre sur chaque nageoire. M. Sparmann parle souvent de ce poisson dans l'histoire de son voyage ; il l'a trouvé dans plusieurs rivières de l'Afrique. *Le Cap de Bonne-Espérance.*

B. 3, D. 12, P. 10, V. 9, A. 8, Q. 18.

Le Véron 19. *C. Phoxinus C. pinnâ ani radiis* 8 : *maculâ fuscâ ad caudam : corpore pellucido. Linn. s. n.* 528.

Huit rayons à la nageoire de l'anus : une tache brune sur la queue : le corps transparent. (Pl. 79, fig. 328.)

Le corps est couvert d'écailles si déliées, qu'elles échappent presque à la vue. La nageoire du dos est située au delà du milieu de la longueur du poisson ; sa couleur est très-variable. En général, le dos a une teinte olivâtre ; mais il y a des individus qui ont une bande étroite & dorée, qui s'étend sur chacun des côtés, depuis la tête jusqu'à la queue ; d'autres, ont la mâchoire inférieure & tout le dessous du corps d'un beau rouge d'écarlate, & le ventre blanc ; d'autres enfin sont marqués de trois lignes longitudinales, dont la plus élevée est d'un jaune doré ; celle du milieu d'un bleu sombre ; & la plus basse de la même couleur que la première. Il a environ deux pouces de longueur. *Les rivières & les lacs de l'Europe.*

B... D. 8, P. 15, V. 8, A. 8, Q...

a. J'ai eu occasion d'observer plusieurs individus d'une variété du *Véron*, appelée *Vernhe* sur les montagnes d'Aubrac. Le corps est oblong & arrondi vers la queue : la partie, qui s'étend depuis l'anus jusqu'à la nageoire de la queue, fait plus que le tiers de la longueur du corps : la tête est alongée, comprimée latéralement, & striée sur le sommet : la mâchoire supérieure dépasse un peu celle d'en bas. Le dos est grisâtre, mêlé de brun ; les côtés sont ornés de taches bleues, jaunes, verdâtres, agréablement diversifiées ; les côtés sont argentés au dessous de la ligne latérale : on trouve une belle tache rouge sur l'angle de la gueule ; on en voit une autre de la même couleur à la base des nageoires du ventre & de la poitrine ; les unes & les autres sont d'une forme ovale. Ce petit poisson n'a que deux pouces de longueur. *Les lacs de Saint-Andéol & de Bord, sur les montagnes d'Aubrac.*

B. 4, D. 9, P. 10, V. 7, A. 8, Q. 19. *Vert.* 34, *cot.* 16.

* La Gibèle 20. *C. Gibelio C. pinnâ ani radiis* 8 ; *dorsali radiis* 19 : *caudali lunulatâ.*

Huit rayons à la nageoire de l'anus; dix-neuf à celle du dos; celle de la queue échancrée en forme de croissant. (Pl. 79, fig. 329.)

Le corps est large, alongé, & couvert de grandes écailles, même sur le ventre : la tête est grosse, brune sur le sommet, & jaunâtre sur les parties latérales : on trouve au fond de la gueule huit petites dents pointues, disposées sur deux rangées : la ligne latérale est marquée de points bruns, & forme une courbure vers le ventre : la nageoire du dos est plus près du museau que celles du ventre. Le dos est convexe & d'une couleur bleuâtre; les côtés ont une teinte bleue, mêlée de vert par en haut, & de reflets dorés par en bas : il y a des individus qui ont le corps noir. Toutes les nageoires sont jaunes, excepté celle de la queue qui est grise. Les plus grosses *Gibèles* ne pèsent guère qu'une livre ou six quarterons. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 2. *En Silésie & dans la Marche.*

B... D. 19, P. 15, V. 9, A. 8, Q. 20. *Vert.* 27, *cot.* 17.

* Le Malchus 21. *C. Malchus C. pinnâ ani radiis* 8 : *corpore conico, subcæruleo. M. l'abbé Molina, Hist. du Chili, liv.* 4, *p.* 225.

Huit rayons à la nageoire de l'anus : le corps en forme de cône & d'une couleur bleuâtre.

L'auteur déjà cité ne nous donne point d'autre détail sur ce poisson; il observe uniquement qu'il a la nageoire de la queue partagée en deux lobes, & qu'il parvient à la longueur d'un pied. Ces caractères suffisent à peine pour le distinguer du *Cyprin Sauteur*, dont nous ne connoissons point encore positivement, ni la couleur, ni les dimensions. La différence la mieux prononcée jusqu'ici entre ces deux espèces, consiste dans la forme du corps; elle est cylindrique dans le *Sauteur*, & conique dans le *Malchus*. *Le Chili.*

B... D. 12 P. 14, V. 8, A. 8, Q. 18.

* Le Goleïan 22. *C. Rivularis C. pinnis omnibus, demptâ caudali, radiis* 8 : *iridibus argenteis.*

Huit rayons à chacune des nageoires, excepté à celle de la queue : les iris argentés.

Le corps est rond, un peu comprimé par les côtés, & revêtu d'écailles à peine visibles : la tête est obtuse, presque carrée, & parsemée de petits pores sur le sommet : la ligne latérale forme une légère courbure. La nageoire du dos est située au delà du point de l'équilibre; celles de la poitrine sont arrondies; celle de la queue est fourchue. Le tronc est marqué de bandelettes brunes; toutes les nageoires sont de la couleur de ces bandelettes. Sa longueur ordinaire est de deux pouces. *Voyag. de M. Pallas, vol.* 2, *p.* 19. *Les ruisseaux des montagnes de la Russie.*

B... D. 8, P. 8, V. 8, A. 8, Q...

* La Chevanne 23. *C. Chub C. pinnâ ani radiis* 8 : *corpore cylindrico.*

Huit rayons à la nageoire de l'anus : le corps cylindrique (Pl. 77, fig. 323.)

M. Pennant trace ainsi les caractères distinctifs de cette espèce : le corps est oblong, arrondi, & d'une grosseur à peu près égale : la tête est conique. Les iris & les opercules sont argentés; la nuque & le dos d'un vert sale; les côtés sont mêlés de blanc & de jaune vers la partie supérieure; le ventre est blanc; les nageoires pectorales d'un jaune pâle; celles du ventre & de l'anus rouges; la nageoire de la queue est fourchue, d'une couleur brune, mélangée de bleu à son extrémité. Nous ajouterons à cette description, que, depuis le sommet de la tête jusqu'à la nageoire du dos, la surface supérieure du tronc est entièrement plane; le ventre est aussi de niveau depuis l'insertion des nageoires pectorales, jusqu'à celle de l'anus. Quoique nous ayons adopté la dénomination & la figure de M. Pennant, nous ne croyons point cependant que ce poisson soit le *Cyprinus Céphalus* de Linné, comme il l'annonce dans la *Synonymie*. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 9, P... V... A. 8, Q...

* Le Catostome 24. *C. Catostomus C. pinnâ ani radiis* 8; *caudali bifidâ : labio imo carunculâ bilobatâ, papillosâ.*

Huit rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue partagée en deux lobes : la lèvre inférieure chargée d'une callosité mamelonnée, & partagée en deux lobes.

Le corps a la forme d'un coin; il est couvert de petites écailles ovales, striées, d'une couleur d'argent pâle : la tête est presque carrée, mais moins large que le corps; elle se termine en un museau alongé, & chargé à l'extrémité de cinq tubercules arrondis : le sommet est marqué de plusieurs stries; il y en a une qui passe sur les yeux & les narines; une autre commence sur l'angle latéral de la caroncule, & se prolonge jusqu'à l'orbite de l'œil; la troisième enfin prend son origine près du museau, forme une inflexion au

dessous des yeux, & va se joindre à la ligne latérale, derrière l'ouverture des ouïes. L'anus est plus près de la queue que de la tête. La nageoire du dos est presque sur le milieu du corps; elle est rhomboïdale; celles de la poitrine imitent un fer de lance; elles ont le quart de la longueur du poisson; celle de l'anus a la même longueur; les nageoires du ventre sont directement opposées à celle du dos. Le fond de la couleur est d'un blanc sale argenté, avec une teinte dorée sur la ligne latérale. Ce poisson a environ quinze pouces anglois de longueur; le plus grand diamètre de sa largeur est de trois pouces. *M. Forster, Philos. transf. vol. 63, p. 158. La baie d'Hudson.*

B. 3, D. 12, P. 17, V. 10-11, A. 8, Q. 17.

* Le Cyprin petite-tête 25. *C. Leptocephalus C. pinnâ ani radiis 9; caudali bifurcâ: rostro valdè producto, depresso.*

Neuf rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue fourchue: le museau très-avancé, & aplati.

Selon M. Pallas, la tête de ce poisson ressemble à celle du *Brochet;* il a de plus la mâchoire inférieure plus avancée; l'iris d'un jaune argenté; & le corps couvert d'écailles d'une grandeur médiocre. Toutes les nageoires, excepté celle du dos, sont rouges; cette couleur est plus foncée vers la queue. Il ne parvient jamais à la longueur d'une aune. *Voy. de M. Pall. tom. 3, p. 14. Les rivières de la Russie orientale.*

B. 3, D. 8, P. 20, V. 10, A. 9, Q...

L'Aphie 26. *C. Aphia C. pinnâ ani radiis 9: iridibus rubris: corpore pellucido. Linn. s. n. 528.*

Neuf rayons à la nageoire de l'anus: les iris rouges; le corps transparent. (Pl. 79, fig. 330.)

Le dos est convexe; & le ventre un peu en saillie. Lorsque sa gueule est fermée, la mâchoire supérieure paroît dépasser tant soit peu celle de dessous: la prunelle est noire, & les iris d'une couleur rouge. Le commencement de la nageoire dorsale est directement opposé au dernier rayon des nageoires du ventre: l'anus est au milieu du tronc: la queue est effilée: la ligne latérale passe au milieu du corps, & se prolonge directement vers la queue. Le dos est brun; au dessous des lignes latérales, les côtés sont blanchâtres; quelques individus ont le ventre rouge; & d'autres l'ont blanc. Selon Linné, ce poisson n'a tout au plus que deux pouces de longueur; cependant M. Bloch dit en avoir vu un qui avoit quatre pouces & demi. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 9, P. 12, V. 7, A. 9, Q. 20.

* Le Jule 27. *C. Julus C. pinnâ ani radiis 10; caudali bifidâ.*

Dix rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue fourchue.

D'après une description si vague & si laconique, il n'est pas possible de déterminer à quel ordre de division ce poisson appartient, ni par conséquent s'il constitue une espèce nouvelle: ainsi nous ne l'aurions point adopté dans cet ouvrage, si l'opinion que nous avons des lumières de M. l'abbé Molina n'eût enfin prévalu. D'après l'exactitude qui règne dans les descriptions qu'il a données de quelques autres poissons, il est à présumer que ce n'est qu'après avoir comparé ce *Cyprin* avec ceux qui sont décrits dans l'ouvrage de Linné, qu'il s'est décidé à en faire une espèce particulière. D'ailleurs nous avons si peu de connoissances du Chili & des productions qu'on trouve dans ce climat si éloigné, qu'il vaut mieux se hasarder à faire un double emploi, plutôt que de rejeter, faute de détail, un individu sur lequel on n'aura peut-être des notions plus étendues que dans les siècles à venir. *Hist. du Chili, par M. l'abbé Molina, liv. 4, p. 225.*

La Vaudoise 28. *C. Leuciscus C. pinnâ ani radiis 11; dorsali 10: lineâ laterali curvâ.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus; dix à celle du dos: la ligne latérale recourbée. (Pl. 79, fig. 331.)

La tête est fort petite; & l'ouverture de la gueule d'une grandeur médiocre: les yeux ont une prunelle noire, entourée d'un iris jaunâtre: les opercules des ouïes sont composés de deux petites lames: les lignes latérales forment un arc convexe vers le milieu du tronc: l'insertion de la nageoire du dos correspond à celle des nageoires du ventre. Le corps de ce poisson est d'un blanc argenté; le dos a une couleur plus sombre; toutes les nageoires sont grises. Sa longueur varie suivant les différens pays qu'il habite. En Allemagne, il a de six à huit pouces; en France, il parvient à la longueur d'un pied; & en Angleterre, on en trouve qui ont dix-huit pouces. Forskal a trouvé deux variétés de cette espèce en Arabie. Les individus qu'il a observés avoient

plusieurs traits de ressemblance : dans l'un & l'autre, les iris étoient blancs; la lèvre supérieure plus courte; le sommet de la tête large & aplati : l'espace qui séparoit les deux yeux étoit trois fois plus grand que le diamètre de leurs orbites : on voyoit une raie longitudinale, d'un jaune doré, sur la lame postérieure des opercules. Les nageoires du dos & de l'anus avoient une forme ovale; celle de la queue étoit légèrement échancrée. Le corps étoit blanc, avec une teinte sombre sur le dos. Tels étoient les caractères communs à ces deux variétés; mais elles différoient sous plusieurs autres rapports.

a. La partie antérieure du dos, depuis la tête jusqu'à la nageoire dorsale, étoit droite & d'une couleur brune; & les nageoires d'un vert de mer : on ne voyoit aucune tache sur celle de la queue : les côtés étoient marqués, vers la queue, de bandes transversales d'une couleur brune, presque effacée.

b. La partie antérieure du dos, depuis la tête jusqu'à la nageoire dorsale, étoit convexe & d'un vert clair; les nageoires du ventre & de la poitrine jaunâtres; celle de l'anus marquée de raies jaunes, obliques; celle du dos mouchetée de noir; & celle de la queue ornée d'une belle tache noire, en forme de croissant renversé : les côtés étoient argentés & sans aucune tache. Ces deux poissons avoient chacun un pied de longueur. *Forsk. descript. animal. p.* 71.

B. 4, D. 8-9, P. 16, V. 7, A. 9, Q. 17.

La Dobule 29. *C. Dobula C. pinnâ ani radiis* 11; *dorsali* 9 : *lineâ laterali rectâ.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus; neuf à celle du dos : la ligne latérale droite. (Pl. 80, fig. 332.)

La *Dobule* a le corps étroit & alongé; le sommet de la tête arrondi, large, & d'un gris foncé : la mâchoire supérieure avance un peu sur l'inférieure : la ligne latérale est composée de petits traits jaunes, & s'étend presque directement vers la queue : les écailles dont le corps est revêtu sont d'une grandeur médiocre, & garnies de points noirs sur leur circonférence. Le tronc est verdâtre au dessus de la ligne latérale; le ventre argenté; les nageoires de la poitrine sont jaunes; celles du ventre & de l'anus rouges; celles du dos & de la queue bleuâtres : dans les jeunes poissons, elles sont toutes blanches. On trouve des *Dobules* qui pèsent une livre ou six quarterons. Ce poisson diffère du précédent par les proportions du corps, qui est plus large & moins alongé; par la direction de la ligne latérale; & par la couleur des écailles, qui sont tiquetées sur leur circonférence; elles sont blanches sur la *Vaudoise. Les rivières de l'Europe.*

B... D. 11, P. 15, V. 9, A. 11, Q. 18. *Vert.* 40, *cot.* 20.

* La Bouvière 30. *C. Amarus C. pinnâ ani radiis* 11; *pectoralibus ventralibusque* 7.

Onze rayons à la nageoire de l'anus; sept à celles de la poitrine; & autant à celles du ventre. (Pl. 80, fig. 333.)

Il règne une grande affinité entre les deux espèces précédentes & la *Bouvière*; sa principale différence consiste dans sa petitesse : son corps est assez large, relativement à sa longueur; il a environ deux pouces de long, sur un demi-pouce de large : sa tête est petite & en forme de coin; les mâchoires sont égales; les yeux médiocres; la prunelle noire; l'iris rouge par en haut, & jaune par en bas : les opercules sont jaunâtres; les écailles, vues au microscope, paroissent marquées de petits points noirs. Les lignes latérales forment un arc près de la nuque. Le dos est verdâtre; les côtés sont jaunes au dessus de la ligne latérale, & blancs au dessous, ainsi que le ventre; les nageoires de la poitrine, de l'anus, & du ventre sont rougeâtres; celles du dos & de la queue d'un vert sale. Son corps est transparent. *Duhamel, Traité des arts & mét. tom.* 11, *p.* 334; *M. Bloch, cay.* 2, *p.* 45. *Les lacs & les rivières du Nord.*

B... D. 10, P. 7, V. 7, A. 11, Q. 20. *Vert.* 30, *cot.* 14.

La Grilagine 31. *C. Grislagine C. pinnâ ani radiis* 11 : *pinnis albentibus. Linn. s. n.* 529.

Onze rayons à la nageoire de l'anus : toutes les nageoires blanchâtres.

Ce poisson est à peu près de la longueur du *Goujon* ordinaire : il a l'ouverture de la gueule étroite; les iris argentés, avec une teinte obscure sur leur partie supérieure : le tronc est couvert de grandes écailles d'une couleur jaune, excepté sur le dos où elles sont blanchâtres. Selon Willughby, cette dernière partie est d'un bleu sombre; & les lignes latérales d'un jaune de citron : au dessus de ces lignes, on voit, de chaque côté, un trait noir, qui s'étend depuis les yeux jusqu'à la queue. Le deuxième rayon des nageoires du dos & de l'anus est plus alongé que les autres. *Plusieurs lacs de l'Europe.*

B... D. 10, P. 16-17, V. 9, A. 11, Q. 19.

* Le Cyprin royal 32. *C. Regius C. pinnâ ani radiis* 11 ; *dorsali à capite ad caudam usque protensâ.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus ; celle du dos s'étend depuis la tête jusqu'à la queue.

Selon M. l'abbé Molina, ce poisson a le museau court, obtus ; & la gueule dépourvue de dents : la prunelle est bleue, & l'iris d'un rouge pourpre. Sa grandeur égale à peu près celle du *Hareng*. Le corps est cylindrique, revêtu d'écailles dorées sur le dos, & argentées sous le ventre : la nageoire de la queue est fourchue. *M. l'abbé Molina, Hist. du Chili, liv.* 4, *p.* 225. *Les rivières du Chili.*

B. 3, D. 28, P. 15, V. 10, A. 11, Q. 21.

L'Ibdare 33. *C. Ibdarus C. pinnâ ani radiis* 12 ; *pinnis ventralibus sanguineis. Linn. s. n.* 529.

Douze rayons à la nageoire de l'anus ; les nageoires du ventre d'un rouge de sang.

Suivant *Leske*, ce poisson a la prunelle bleue, & les iris jaunes : la mâchoire inférieure est un peu plus avancée : à l'extrémité de la gueule, on trouve cinq petites dents. La nageoire de l'anus est d'un rouge plus vif que celui des nageoires du ventre. D'après cet auteur, la nageoire de l'anus est garnie de quatorze rayons. *Les lacs & les rivières de l'Europe.*

B... D. 12, P. 20, V. 9, A. 14, Q. 19. *Vert.* 44.

La Rousse 34. *C. Rutilus C. iride pinnisque omnibus rubris ; anali radiis* 12. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 2, *p.* 28.

L'iris & les nageoires rouges ; douze rayons à celle de l'anus. (Pl. 80, fig. 334.)

La tête de ce poisson est d'une grosseur médiocre : les mâchoires sont égales ; & les lèvres rouges : à l'extrémité du gosier, on trouve une rangée de dents. Les lignes latérales forment une inflexion vers le ventre, & sont marquées, dans toute leur longueur, de trente-six petites lignes brunâtres. La nageoire du dos est située à l'aplomb de celles du ventre : le corps est couvert de grandes écailles. Le dos est convexe & d'un vert noirâtre ; les côtés & le ventre sont argentés ; les nageoires de la poitrine & de la queue sont d'un brun clair ; celles du ventre & de l'anus d'un rouge de sang : celle du dos est un peu échancrée. *Linn. s. n.* 529. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 13, P. 15, V. 9, A. 12, Q. 26. *Vert.* 40.

L'Ide 35. *C. Idus C. pinnâ ani radiis* 13 : *ventre plano.*

Treize rayons à la nageoire de l'anus : la surface du ventre plane. (Pl. 80, fig. 335.)

Le dos est convexe ; la tête grosse ; & l'ouverture de la gueule médiocre : on ne voit point de dents aux mâchoires ; mais à l'extrémité du gosier, on trouve un os, de chaque côté, garni d'une double rangée d'osselets un peu courbés vers la pointe ; les cinq qui sont sur le devant sont gros ; les deux postérieurs sont petits. La ligne latérale parcourt le milieu des côtés, sans former de courbure bien sensible : les écailles sont fort grandes. La partie supérieure du corps est d'une couleur sombre ; les côtés & le ventre sont argentés ; les nageoires du dos & de la queue grises ; celles de la poitrine jaunâtres ; celles du ventre rouges dans le milieu, & blanches des deux côtés ; celle de l'anus d'un beau rouge. Ce poisson parvient souvent à la longueur de deux pieds ; il pèse alors sept ou huit livres. *Linn. s. n.* 529. *Les eaux douces de l'Europe.*

B. 3, P. 17, V. 11, A. 13, Q. 19. *Vert.* 41, *cot.* 15.

* Le Caucus 36. *C. Caucus C. pinnâ ani radiis* 13 : *corpore tuberoso, argenteolo. M. l'abbé Molina, Hist. du Chili, liv.* 4, *p.* 225.

Treize rayons à la nageoire de l'anus : le corps est arrondi & un peu argenté.

L'ensemble de ces petits caractères sont suffisans pour démontrer que ce *Cyprin* ne peut pas se rapporter à aucune espèce connue ; mais il seroit à désirer de connoître la conformation de la tête, des nageoires, & quel est le nombre des rayons de la nageoire des ouïes ; celle de la queue est fourchue. Ce poisson a communément six pouces de longueur. *Le Chili.*

B... D. 9, P. 16, V. 9, A. 13, Q. 29.

L'Orfe 37. *C. Orfus C. pinnâ ani radiis* 14 : *corpore croceo.*

Quatorze rayons à la nageoire de l'anus : le corps safrané. (Pl. 80, fig. 336.)

La tête est petite : les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris jaune : la mâchoire supérieure avance un peu sur l'inférieure : les écailles sont grandes ; & la ligne latérale très-recourbée. Ce poisson peut être comparé, par l'éclat de ses belles couleurs, au

poiſſon *Doré de la Chine :* la tête, le tronc, & les nageoires ſont d'une ſuperbe couleur d'orange; les côtés ſont blanchâtres. Sa longueur ordinaire varie depuis un pied juſqu'à ſeize pouces. Suivant M. Bloch, il a quatorze rayons à la nageoire de l'anus. *Linn. ſ. n.* 530. *Les Provinces méridionales de l'Allemagne.*

B... D. 10, P. 11, V. 10, A. 14, Q. 22. *Vert.* 40, *cot.* 22.

La Sarve 38. *C. Erythrophtalmus C. iride croceâ : pinnis ventralibus, caudali analique cinnabrinis : ani radiis* 14.

L'iris ſafrané : les nageoires du ventre, de la queue, & de l'anus d'un rouge vermeil : quatorze rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 81, fig. 337.)

Le corps eſt ovale : les mâchoires paroiſſent de la même longueur; cependant, lorſque la bouche eſt ouverte, la mâchoire inférieure, qui eſt courbe, dépaſſe un peu celle d'en haut : à l'extrémité du goſier, on voit une double rangée de dents un peu courbées; il y en a cinq à la rangée antérieure, & trois à la poſtérieure. La nageoire du dos correſpond à l'eſpace qui ſe trouve entre les nageoires du ventre & celle de l'anus : la ligne latérale eſt légèrement inclinée vers le ventre; elle eſt compoſée de trente petites lignes, qu'on aperçoit ſur le milieu des écailles. Le dos eſt d'un vert très-foncé; les côtés ſont jaunâtres, & le ventre un peu plus clair; les nageoires de la poitrine ſont d'un rouge foncé; celle du dos eſt d'un rouge verdâtre. Ce poiſſon a ordinairement environ dix pouces de longueur, trois & demi de large, & cinq quarts de pouce d'épaiſſeur; ſon poids n'excède jamais une livre. Pluſieurs Naturaliſtes l'ont confondu avec la *Rouſſe;* mais les caractères diſtinctifs que nous venons d'expoſer, ſont plus que ſuffiſans pour en faire une eſpèce particulière. *Linn. ſ. n.* 530. *Les lacs & les rivières de l'Europe.*

B... D. 12, P. 16, V. 10, A. 14, Q. 20. *Vert.* 37, *cot.* 16.

La Jesse 39. *C. Jeſes C. corpore craſſo : roſtro rotundato : pinnâ ani radiis* 14.

Le corps épais : le muſeau arrondi : quatorze rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 81, fig. 338.)

Ce poiſſon a le front large & noirâtre : il a de plus à l'extrémité de la gueule, en deſſus & en deſſous, huit dents diſpoſées ſur deux rangées; les cinq antérieures ſont les plus groſſes. Les écailles du tronc ſont grandes, & garnies ſur le bord inférieur d'une ligne bleuâtre : la ligne latérale eſt preſque droite, & compoſée de cinquante-huit points d'un jaune brunâtre. Le dos & les opercules ſont bleus; les côtés mélangés de jaune & de bleuâtre au deſſus des lignes latérales; & nuancés de bleu & de blanc argenté ſur la partie inférieure du corps : les nageoires de l'anus, du ventre, & de la poitrine ſont d'un violet clair; celle de la queue eſt bordée de bleu; celle du dos eſt bleuâtre. La *Jeſſe* parvient à une groſſeur conſidérable; on en trouve qui pèſent dix livres. *Linn. ſ. n.* 530. *Le Danube & les autres fleuves de l'Allemagne.*

B... D. 20, P. 16, V. 9, A. 14, Q. 11. *Vert.* 40, *cot.* 18.

Le Nase 40. *C. Naſus C. pinnâ ani radiis* 14 : *roſtro naſi-formi : abdomine intùs nigro.*

Quatorze rayons à la nageoire de l'anus : le muſeau ſaillant en forme de nez : le ventre noir intérieurement. (Pl. 81, fig. 339.)

Le corps eſt couvert de grandes écailles : le dos eſt un peu convexe; la nuque large; l'œil grand; la prunelle noire; l'iris d'une couleur argentée en deſſus, & jaune en deſſous : on voit à l'extrémité du goſier ſix dents aplaties des deux côtés, & engrenées les unes dans les autres. La ligne latérale eſt compoſée de petites lignes jaunes; elle forme une légère inflexion vers le ventre. La nageoire du dos eſt ſituée un peu avant l'aplomb de celles du ventre : à la baſe de ces dernières nageoires, on remarque une apophyſe preſque conique, dont le ſommet eſt dirigé vers la queue. Le dos eſt noirâtre; les côtés & le ventre ſont blancs; la nageoire du dos & le lobe ſupérieur de la queue bleuâtres; le lobe inférieur & les nageoires de l'anus, du ventre, & de la poitrine ſont rougeâtres. On trouve des *Naſes* qui ont vingt pouces de longueur; & qui pèſent juſqu'à deux livres. *Linn. ſ. n.* 530. *Le Rhin & le Danube.*

B... D. 12, P. 16, V. 13, A. 14, Q. 22. *Vert.* 44, *cot.* 18.

L'Aspe 41. *C. Aſpius C. pinnâ ani falcatâ, radiis* 16 : *maxillâ inferiore, curvatâ.*

La nageoire de l'anus échancrée en croiſſant & garnie de ſeize rayons : la mâchoire inférieure recourbée. (Pl. 82, fig. 341.)

La mâchoire d'en bas eſt plus avancée, lorſque la gueule eſt ouverte; quand elle eſt

fermée, sa pointe recourbée s'emboîte dans l'échancrure de la mâchoire supérieure : la tête est en forme de coin, & petite relativement au volume du corps. La prunelle est noire; l'iris jaune, avec une bande verdâtre par dessus : la ligne latérale forme une courbe vers le ventre : le commencement de la nageoire du dos répond à l'origine des nageoires du ventre. Les opercules des ouïes sont d'une couleur mélangée de bleu, de jaune, & de vert; le dos est noirâtre; les côtés sont d'un blanc bleuâtre; les nageoires du dos & de la queue bleues; celles de la poitrine, du ventre, & de l'anus sont mélangées de bleu & de rouge. Leur couleur varie suivant l'âge du poisson. Il n'est pas rare de trouver des *Aspes* qui pèsent jusqu'à douze livres. *Linn. s. n.* 530. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 2, *p.* 41. *Les rivières du Nord.*

B... D. 11, P. 20, V. 9, A. 16, Q. 20. *Vert.* 44, *cot.* 18.

* Le Spirlin 42. *C. Bipunctatus C. pinnâ ani radiis* 16 : *lineâ laterali rubrâ, punctis nigris in duplici serie dispositis.*

Seize rayons à la nageoire de l'anus : la ligne latérale rouge, garnie d'une double rangée de points noirs. (Pl. 82, fig. 340.)

Le corps est couvert de petites écailles tachetées de noir; la tête est d'une grosseur proportionnée au volume du tronc : la mâchoire supérieure avance un peu sur celle d'en bas, lorsque la gueule est fermé : la prunelle est noire; & l'iris jaune, marqué en dessus d'une tache verdâtre. Les lignes latérales sont un peu inclinées vers le ventre : la nageoire du dos correspond à l'espace qui sépare les nageoires du ventre de celle de l'anus. Le dos est d'un gris foncé; au dessus de la ligne latérale, les côtés sont d'un brun tirant sur le vert; la partie qui est au dessous est d'un blanc argenté : les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus sont rouges; celles de la queue & du dos verdâtres : cette dernière est moins près de la tête que les nageoires du ventre. La couleur rouge des lignes latérales s'efface à mesure que le poisson vieillit, ou lorsqu'il est mort. *M. Bloch, Histoire des Poissons, cay.* 2, *p.* 43. *Le Véser.*

B... D. 10, P. 13, V. 8, A. 16, Q. 20. *Vert.* 33, *cot.* 15.

* Le Clupeoide 43. *C. Clupeoides C. pinnâ ani radiis* 17; *caudali bifidâ : corpore lanceolato, argentato; abdomine carinato.*

Dix-sept rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue fourchue : le corps lancéolé, argenté : une saillie en forme de carène sur le ventre.

Le corps est comprimé par les côtés, & garni d'écailles d'une grandeur médiocre : la mâchoire inférieure est plus avancée, & saillante en forme de cône. Derrière la tête, la ligne latérale s'abaisse vers la partie inférieure du corps, & se prolonge ensuite vers la queue, en suivant une ligne parallèle à la convexité du ventre. La nageoire du dos est placée au delà du point de l'équilibre : il y a une apophyse à la base des nageoires du ventre; celle de la queue est brune. Ce poisson est un peu plus gros que le *Hareng. Voyag. de M. Pallas, tom.* 3, *p.* 15. *Les rivières de la Russie, principalement le Terek.*

B. 3, D. 9, P. 17, V. 9, A. 17, Q...

L'Azuré 44. *C. Americanus C. pinnâ ani radiis* 18. *Linn. s. n.* 530.

Dix-huit rayons à la nageoire de l'anus.

Ce poisson ne nous est connu que par la description très-courte que nous en a donnée Linné. Selon ce grand Naturaliste, l'espèce dont il s'agit a de la ressemblance avec la *Rousse;* mais sa couleur est d'un bleu argenté : de plus, la ligne latérale forme un arc très-bombé vers le ventre; & la nageoire de la queue est fourchue. *La Caroline.*

B. 3, D. 9, P. 16, V. 9, A. 18, Q. 27.

* La Morelle 45. *C. Morella C. pinnâ ani radiis* 18 : *maxillâ inferiore longiore : lineâ laterali utrinquè lineolis nigris notatâ.*

Dix-huit rayons à la nageoire de l'anus : la mâchoire inférieure plus avancée : la ligne latérale est marquée, de chaque côté, de petits traits noirs.

Suivant Leske, ce poisson a la tête très-comprimée latéralement, & terminée par un museau pointu : l'ouverture de la gueule est arquée, & la mâchoire inférieure un peu plus avancée : l'entrée du gosier est hérissée de sept petites dents, disposées sur deux rangées; il y en a cinq au premier rang; & deux plus petites au second. Le tronc est oblong, ovale, & couvert d'écailles médiocres, parsemées de petits points noirs. Le dos forme une convexité dans sa partie antérieure; il est aminci en tranchant près de la nageoire qui occupe cette partie : la ligne latérale est recourbée vers le ventre. La nageoire du dos est un peu plus éloignée du bout du museau que celles du ventre; celles de la poitrine sont arrondies;

&

& celles du ventre ovales. Le ſommet de la tête eſt d'un bleu ſale ; le dos & les côtés ſont verdâtres au deſſus de la ligne latérale ; cette teinte s'éclaircit inſenſiblement, & devient entièrement blanche ſur le ventre ; les nageoires ſont d'une couleur d'olive, plus ou moins foncée. Sa longueur eſt d'environ ſix pouces. *Lesk. Ichthyol. lipſ. ſpecim. p.* 48. *Les rivières d'Allemagne.*

B. 3, D. 11-12, P. 14, V. 9, A. 18, Q. 19. *Vert.* 37, *cot.* 16.

* Le Chalcoïde 46. *G. Chalcoïdes C. pinnâ ani radiis* 19 : *maxillâ inferiore longiore, incurvâ : lineâ laterali utrinquè punctis albidis notatâ.*

Dix-neuf rayons à la nageoire de l'anus : la mâchoire inférieure plus longue & recourbée : la ligne latérale garnie de chaque côté de points blancs. (Pl. 100, fig. 413.)

Sa forme approche de celle du *Hareng :* la tête eſt pointue & comprimée latéralement : la prunelle des yeux eſt noire ; l'iris jaune en deſſus, avec de petites taches noires ; on trouve en deſſous une tache couleur de ſang. La cavité de la bouche eſt blanche ; & l'eſpace qui ſe trouve entre le bout de la mâchoire inférieure & la langue, eſt couvert de points bruns. L'anus eſt plus près de la queue que de la tête. La nageoire dorſale occupe le milieu du corps ; celles du ventre ſont placées un peu avant celle du dos : on voit une apophyſe lancéolée & écailleuſe, à la baſe des nageoires du ventre. Les opercules & les côtés ſont argentés ; le dos eſt mélangé de taches blanchâtres, & d'autres taches d'un vert argentin ; le ventre eſt d'un beau blanc ; les nageoires du dos & de la queue ſont brunes ; celles du ventre & de la poitrine blanchâtres. Ce poiſſon a environ un pied de longueur. *Gueldenſt. nov. comm. Petrop. vol.* 16, *p.*... *La mer Caſpienne.*

B. 3, D. 12, P. 15-16-17, V. 9, A. 19, Q. 17-19-20. *Vert.* 44, *cot.* 15.

* La Carpe de Buggenhagen 47. *C. Buggenhagen C. pinnâ ani falcatâ, radiis* 19 : *aperturis branchiarum naribuſquè ad oculos approximatis.*

La nageoire de l'anus en forme de croiſſant & garnie de dix-neuf rayons : les ouvertures des ouïes & les narines ſont près des yeux. (Pl. 82, fig. 342.)

Le dos eſt convexe, tranchant, & noirâtre : les côtés ſont comprimés & couverts de grandes écailles argentines : la tête eſt petite, auſſi bien que l'ouverture de la bouche : la mâchoire ſupérieure eſt un peu plus avancée que celle d'en bas. Sur la nuque, on remarque un enfoncement dirigé en travers. La ligne latérale eſt inclinée vers le ventre, au deſſus des nageoires pectorales, & ſe prolonge enſuite vers le milieu de la queue : l'anus eſt plus rapproché de la queue que de la tête. La couleur principale des nageoires eſt bleue, avec une bordure de la même couleur, mais dont le ton eſt plus foncé. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 6, *p.* 116. *Les lacs & les rivières de la Suède.*

B... D. 12. P. 12, V. 10, A. 19, Q. 18.

L'Able 48. *C. Alburnus C. pinnâ ani radiis* 21 : *maxillâ inferiore prominente.*

Vingt-un rayons à la nageoire de l'anus : la mâchoire inférieure avancée. (Pl. 83, fig. 343.)

La tête de ce poiſſon ſe termine en pointe : le front eſt plat, olivâtre, & parſemé de petits points noirs ; les parties latérales de la tête ſont bleues ; les yeux grands ; la prunelle eſt bleue, & l'iris argenté. Le corps eſt revêtu d'écailles minces & brillantes, qui ſe détachent aiſément. Le dos eſt peu convexe ; ſa couleur eſt olivâtre ; les côtés ſont d'un blanc argenté, très-brillant. Les nageoires de la poitrine ſont panachées de blanc & de rouge ; celle de l'anus eſt griſe ; & celle de la queue verdâtre, auſſi bien que celle du dos : cette dernière nageoire eſt plus éloignée de la tête que celles du ventre ; elle eſt arrondie à l'extrémité. On en trouve qui ont huit ou dix pouces de longueur. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 2, *p.* 48. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 10, P. 14, V. 9, A. 21, Q. 18. *Vert.* 42, *cot.* 14.

La Vimbe 49. *C. Vimba C. pinnâ ani radiis* 24 : *roſtro naſi-formi. Linn. ſ. n.* 531.

Vingt-quatre rayons à la nageoire de l'anus : le muſeau ſaillant en forme de nez. (Pl. 83, fig. 344.)

La tête eſt petite & en forme de coin : la mâchoire ſupérieure dépaſſe celle d'en bas : à l'extrémité du goſier, on trouve cinq petites dents pointues : l'ouverture de la bouche eſt ronde ; l'œil grand ; la prunelle bleuâtre, l'iris d'un jaune de paille en deſſus, & jaunâtre en deſſous. Le dos eſt convexe, ſur-tout vers la partie qui eſt entre les ouïes & la nageoire dorſale. Le deſſus du tronc tire ſur le bleu ; cette teinte s'éclaircit ſur les côtés, & devient

argentée sur le ventre : les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus sont bleuâtres ; les autres sont jaunes. La ligne latérale forme une légère inflexion vers le ventre ; elle est formée de petits points jaunes. Ce poisson parvient à la longueur de dix-huit pouces ; on l'a souvent confondu avec le *Nase* ; cependant leur différence est très-marquée. La gueule du *Nase* est en travers ; celle de la *Vimbe* est en long : le *Nase* a un appendice ventral ; celui-ci n'en a point : le premier a l'intérieur du ventre noir ; la *Vimbe* l'a d'une couleur brillante & argentine. Il y a encore plusieurs autres caractères distinctifs qu'offrent la couleur du corps & le nombre des rayons. M. Bloch n'indique que vingt-trois rayons à la nageoire de l'anus. *Les rivières du Nord.*

B... D. 12, P. 17, V. 11, A. 23, Q. 20. *Vert.* 42, *cot.* 17.

* La Plestie 50. *C. Blicca C. pinnâ ani radiis 25 : corpore lato : pinnis ad basim subrubris.*

Vingt-cinq rayons à la nageoire de l'anus : le corps large : les nageoires rouges à leur base. (Pl. 83, fig. 345.)

La tête est petite & d'une forme conique : lorsque la bouche est fermée, la mâchoire supérieure avance un peu plus que celle d'en bas : l'extrémité du gosier est garnie de sept dents, disposées sur deux rangées : l'œil est d'une grandeur médiocre ; la prunelle est noire ; l'iris jaune, tacheté de noir. Le dos forme un arc considérable, produit par une élévation subite au dessus de la tête ; c'est ce qui fait paroître la nuque enfoncée. La nageoire du dos est située au milieu du tronc. La ligne latérale, qui est courbe & garnie de points jaunes, divise les côtés en deux parties inégales ; celle de dessus, qui est la plus large, brille d'une couleur blanche, tirant sur le bleu ; celle d'en bas est bleue, aussi bien que le ventre. Les nageoires de la poitrine & du ventre sont rouges ; celles de l'anus & du dos sont brunes, avec une bordure bleuâtre ; celle de la queue est bleue & fourchue. Le lobe inférieur est plus long que celui d'en haut. On trouve des *Plestes* qui pèsent une livre. M. Daubenton ayant donné le nom de *Bordelière* au *Cyprinus ballerus* de Linné, nous avons adopté la dénomination de *Plestie* que Leske a donnée à cette espèce. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 12, P. 15, V. 10, A. 25, Q. 22. *Vert.* 39, *cot.* 5.

Le Bierkna 51. *C. Bierkna C. pinnâ ani radiis 25.*

Vingt-cinq rayons à la nageoire de l'anus.

Il est à présumer qu'il y a une faute de l'Imprimeur ou du Copiste dans le *Système de la nature* de Linné, par rapport au *Bierne* ; on y trouve, pour caractère distinctif, trente-cinq rayons à la nageoire de l'anus ; cependant Artedi, qui a donné une description détaillée de ce poisson, n'a trouvé que vingt-cinq rayons à cette même nageoire. De plus, il a la tête comprimée par les côtés ; l'ouverture de la gueule très-étroite ; les mâchoires d'une longueur égale ; & les iris des yeux d'une couleur argentine, marquée en dessus de quelques points d'un vert obscur. La ligne latérale forme une inflexion vers le ventre, comme dans les autres espèces du même genre. Les écailles sont d'un blanc argenté : toutes les nageoires sont ou blanches, ou d'un gris obscur ; celles du ventre ont, sur quelques individus, une légère teinte de rouge. Sa longueur est d'environ une palme. Ce poisson a tant de ressemblance avec la *Rousse*, qu'il n'y a qu'un œil très-exercé qui puisse les distinguer. *Linn. s. n.* 532. *Le lac Méler, en Suède.*

B. 3, D. 11, P. 15, V. 9, A. 25, Q. 19.

La Brême 52. *C. Brama C. pinnâ ani radiis 29 : pinnis nigrescentibus.*

Vingt-neuf rayons à la nageoire de l'anus : les nageoires noirâtres. (Pl. 84, fig. 346.)

Ce poisson a la tête tronquée ; la gueule petite, & la mâchoire supérieure un peu avancée : à l'extrémité du gosier, on trouve, de chaque côté, cinq dents larges, pointues, & recourbées. Quand il a acquis son entier accroissement, son corps est large & épais ; les jeunes au contraire sont minces & d'une forme alongée. La ligne latérale est courbée vers le ventre, & garnie d'environ cinquante points noirs. Le dos est aminci en tranchant & d'une couleur noirâtre ; les côtés sont mélangés de jaune, de blanc, & de noir ; les nageoires de la poitrine sont violettes par en haut, jaunes par en bas, & noirâtres vers les bords ; celles du ventre d'un violet obscur, avec un appendice à leur insertion ; celle du dos a la même couleur ; les autres sont mélangées de noir & de bleu. On en a trouvé de vingt & un pouces de longueur, qui pesoient vingt livres. *Linn. s. n.* 531. *Les rivières & les lacs de l'Europe.*

B... D. 12, P. 17, V. 9, A. 29, Q. 19. *Vert.* 32, *cot.* 15.

Le Couteau 53. *C. Cultratus C. pinnâ ani radiis* 30 : *lineâ laterali incurvatâ : ventre acutiſſimo. Linn. ſ. n.* 531.

Trente rayons à la nageoire de l'anus : la ligne latérale forme pluſieurs inflexions : le ventre très-aminci en tranchant. (Pl. 84, fig. 347.)

Les caractères qui diſtinguent cette eſpèce des autres du même genre, ſont ſi bien prononcés, qu'il ſeroit difficile de ne pas la reconnoître. La tête eſt petite, relativement à la groſſeur du corps; elle eſt comprimée ſur les parties latérales, & forme une élévation au bout du muſeau : la mâchoire inférieure, qui eſt arquée, avance un peu ſur celle d'en haut : la bouche s'ouvre comme celle du *Hareng :* à l'entrée de l'eſtomac, on trouve ſept dents, diſpoſées ſur deux rangées : entre les yeux & l'ouverture de la bouche, on voit une lame oſſeuſe, garnie de petits tubercules. La ligne latérale a une direction extraordinaire; elle prend ſon origine ſous l'opercule des ouïes; elle parcourt un pouce de longueur, enſuite elle tombe perpendiculairement vers la ſurface du ventre, où elle reprend ſa direction horizontale; ainſi, après avoir fait pluſieurs inflexions ſur les côtés, elle va ſe perdre dans la nageoire de la queue. La nageoire du dos eſt directement oppoſée à celle de l'anus : celles de la poitrine ſont très-longues; elles ſe terminent vis-à-vis celles du ventre. La nuque eſt d'un bleu d'acier; le dos d'un gris brun; les côtés ſont argentés; les nageoires du dos & les côtes ſont d'un blanc cendré; les autres ſont rougeâtres en deſſous. Ce poiſſon a dix-huit pouces de longueur & 4 de large. *Les rivières du Nord.*

B. 3, D. 9, P. 15, V. 9, A. 30, Q. 19. *Vert.* 47, *cot.* 20.

La Farène 54. *C. Farenus C. pinnâ ani radiis* 37 : *iridibus flavis. Linn. ſ. n.* 532.

Trente-ſept rayons à la nageoire de l'anus : les iris jaunes.

Selon Artedi, ce poiſſon a les yeux grands; les iris ſont mélangés de reflets dorés & argentés : les deux mâchoires ont une longueur égale : on voit, de part & d'autre, cinq dents attachées à l'extrémité du goſier. Le dos s'amincit un peu en carène, depuis la tête juſqu'à la nageoire dont il eſt garni; il prend enſuite une forme convexe juſqu'à la queue. Depuis les nageoires du ventre juſqu'à la queue, la partie inférieure du corps eſt amincie en forme de carène : les écailles ſont un peu anguleuſes; elles ont une couleur argentée & obſcure, qui prend une teinte noirâtre ſur le dos : les lignes latérales ſont courbes vers la région du ventre. La couleur de toutes les nageoires eſt noirâtre; celles de la poitrine ont une teinte plus claire. Sa longueur eſt d'environ un pied. *Le lac Méler, en Suède.*

B. 3, D. 11, P. 18, V. 10, A. 37, Q. 19. *Vert.* 44, *cot.* 13.

La Bordelière 55. *G. Ballerus C. pinnâ ani radiis* 41 : *corpore oblongo : capite truncato.*

Quarante-un rayons à la nageoire de l'anus : le corps alongé : la tête tronquée. (Pl. 84, fig. 348.)

La tête de ce poiſſon eſt fort petite & arrondie à ſon extrémité : les mâchoires ſont égales; l'inférieure eſt recourbée, & avance un peu plus que la ſupérieure, lorſque la gueule eſt ouverte : au fond du goſier, on voit, de part & d'autre, cinq dents aplaties des deux côtés, & pointues par en haut. La prunelle eſt noire, & l'iris jaune, marqué en deſſus de deux taches noires. L'anus occupe à peu près le milieu du corps : la ligne latérale eſt à peine inclinée. La nageoire de la queue eſt diviſée en deux lobes; l'inférieur eſt plus alongé : celle du dos eſt ſituée entre les nageoires du ventre & celle de l'anus. La partie ſupérieure du tronc eſt bleuâtre; les côtés ſont argentés & le ventre rougeâtre; toutes les nageoires ſont jaunes, avec une bordure bleue. La *Bordelière* a environ un pied de longueur; on en trouve quelquefois qui pèſent trois livres. *Linn. ſ. n.* 532. *Les lacs de l'Europe.*

B. 3, D. 10, P. 17, V. 9, A. 41, Q. 19. *Vert.* 48, *cot.* 18.

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES.

Acipe,	page 15.	Gymnote,	page 36.
Amie,	149	Labre,	105
Ammodyte,	39	Lamproie,	1
Argentine,	177	Lépidope,	58
Atherine,	178	Loup-marin,	38
Baliste,	17	Macroure,	61
Baudroie,	14	Mormyre,	183
Blenne,	53	Mugile,	17
Bossu,	52	Mulet,	145
Bouclier,	26	Murène,	33
Callionyme,	43	Pégase,	32
Centrisque,	29	Persegue,	125
Cépole,	56	Petite-tête,	39
Chetodon,	79	Pleuronecte,	73
Cheval-marin,	30	Polynème,	182
Chien de mer,	6	Quatre-dents,	23
Clupe,	184	Raie,	2
Cobite,	148	Regalec,	40
Coryphène,	58	Roi des Harengs,	13
Coffre,	20	Salmone,	158
Cotte,	66	Scare,	94
Cuirassé,	157	Sciène,	119
Cyprin,	188	Scombre,	138
Deux-dents,	25	Scorpène,	69
Donzelle,	40	Silure,	150
Doré,	71	Spare,	96
Echène,	57	Stromate,	41
Elope,	176	Teuthie,	156
Esoce,	173	Trachine,	45
Exocet,	181	Trichiure,	37
Gade,	46	Trigle,	145
Gastré,	136	Trompette,	171
Glaive,	42	Uranoscope,	44
Gobie,	62		

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES.

Abapokitsok,	page 28.	*Abu-Samf*,	page 120.
Able (Cyprin),	201	*Acerine*,	134
Able (Salmone),	166	*Achire*,	77
Ablette de mer,	127	*Acipe étoilé*,	17
Abu-mgaterin,	124	*Aiguillat*,	11

Aiguille écailleuſe, page 174.
Aiguille (Cheval-marin), 31
Aiguille (Trompette), 172
Aiolé, 105
Alalunga, 139
Albacore, 140
Albule, 180
Alène, 3
Aloſe, 185
Ambir, 144
Amerſulak, 28
Amie, 143
Anchois, 185
Ange, 12
Anged, 181
Anguillard, 66
Anguille, 34
Anguille électrique, 37
Anneau, 91
Anon, 46
Anoſtome, 170
Apalike, 187
Aphie, 196
Appat de vaſe, 39
Apron, 126
Arabi, 180
Aramaque, 78
Arauna, 87
Arctique, 159
Argenté (Chetodon), 83
Argenté (Polynème), 183
Argentine, 85
Argus (Chetodon), 86
Argus (Pleuronecte), 74
Armé (Cotte), 66
Armé (Silure), 151
Arqué, 84
Aruſet, 89
Aſcite, 154
Asfur, 88
Aſote, 150
Aſpe, 199
Aſprède, 150
Aſtrologue, 45
Ataja, 120
Aurite, 107
Awaou, 65
Azuré, 200

Badé, 78
Bagre, 154
Bague, 100
Bajad, 153
Baïka, 44
Baliſte à deux piquans, page 20.
Baliſte cendré, ibid.
Baliſte noir, 19
Baliſte tacheté, 18
Ballan, 115
Bande-d'argent, 186
Bandoulière de Bengale, 91
Bandoulière de Curaçao, ibid.
Bandoulière de Plumier, 93
Bandoulière du Prince Maurice, 85
Bandoulière noire, 86
Bandoulière rayée, 92
Bandoulière tachetée, 90
Barbeau, 189
Barbier, 105
Barbillon, 7
Barbue, 40
Barré, 154
Baſſe, 128
Baudroie à cinq doigts, 15
Baudroie tachetée, ibid.
Baveuſe, 54
Bécard, 158
Bécaſſe, 30
Bec-alongé, 83
Bec de perroquet, 95
Bélame, 186
Belette, 55
Bélone, 175
Berda, 104
Bergforelle, 162
Berglax, 62
Bergsnyltre, 109
Bergylte, 115
Bibe, 47
Bigarré, 88
Bierkne, 202
Blanc, 23
Blanchet, 165
Blanc-jaune, 169
Blenne brune, 55
Blenne nébuleuſe, 54
Blenne ponctuée, 55
Blennoide, 48
Bleu, 9
Bockas, 142
Boddart, 64
Bogue-raveo, 104
Bohar, 122
Bonkoſe, 124
Bonuk, 177
Bohkat, 5
Bordé (Chetodon), 89
Bordé (Labre), 108

Bordelière, page 203.
Boſſu, 52
Boſſu (Salmone), 168
Bouclé, 11
Bouclée, 4
Bouclier à deux taches, 29
Bouclier épineux, 27
Bouclier menu, ibid.
Bouclier pourpré, 29
Bouclier rayé, 28
Bouclier ſans tubercules, 27
Boulereau, 62
Bourſe, 19
Bouvière, 197
Branchiale, 1
Brême, 202
Brême denté, 104
Brême de mer, 101
Bridé (Chetodon), 88
Bridé (Spare), 103
Brochet, 174
Brodame, 67
Broſme, 51
Brune (Gade), 50
Brune (Perſegue), 127
Burdi, 131
Bynni, 188

Cabot, 190
Cailleu-taſſart, 186
Calimande royale, 79
Callide, 155
Callionyme du Japon, 44
Canade, 137
Canude, 117
Canthère, 100
Capelan, 47
Capoet, 191
Carape, 36
Carené, 153
Caroline, 146
Caroline (Argentine), 177
Carpe, 190
Carpe de Buggenhagen, 201
Carpeau, 169
Carpion, 161
Carrelet, 77
Çarude, 112
Caſchive, 184
Caſqué, 152
Catoſtome, 195
Caucus, 198
Cayman, 173
Ceinture d'argent 38
Céphale, page 65.
Chabot, 68
Chabot de l'Inde, ibid.
Chabrontère, 145
Chadri, 95
Chalcoïde, 201
Chameau-marin, 22
Chani (Labre), 107
Chani (Mugile), 180
Chardon, 3
Chardonneret, 156
Charmut, 151
Chat, 152
Chat-Rochier mâle, 7
Chauve-ſouris, 14
Chetodon à larges nageoires, 81
Chetodon doré, 85
Chetodon jaunâtre, 82
Cheval-marin argenté, 32
Chevanne, 195
Chien de mer cornu, 13
Chinois, 18
Chirurgien, 93
Choram, 175
Chycalle, 171
Ciliée, 135
Cilier, 92
Çimbre, 50
Cinq-épines, 115
Cinq-lignes, 134
Çinq-taches, 59
Clavière, 116
Clupeoïde, 200
Cocher, 90
Coffre à bec, 23
Coffre boſſu, ibid.
Coffre maillé, 20
Coffre porte-créte, 21
Çoffre quadrangulaire à quatre épines, 22
Coffre quadrangulaire à quatre tubercules, ibid.
Coffre tigré, ibid.
Coffre triangulaire, 20
Coffre triangulaire chagriné à deux épines, 21
Coffre triangulaire à trois épines, ibid.
Coffre triangulaire à quatre épines, ibid.
Coffre triangulaire tuberculé, ibid.
Coliart, 2
Colin, 48
Collier, 86
Combre, 115
Congre, 35
Coq, 71
Coquillade, 52
Cornu (Baliſte), 53

Cornu (Chetodon), page 80.
Corp, 121
Corvine, 101
Coryphène à boucliers, 61
Coryphène branchioſtège, ibid.
Coryphène à demi-nageoires, ibid.
Coryphène pointue, ibid.
Coryphène rayée, 59
Coryphène rechignée, 61
Coryphène verte, ibid.
Côte, 155
Courte-épine, 26
Cous, 152
Couteau, 203
Crapaud, 69
Crapaudine, 38
Crénelée, 135
Crevale, 137
Crin, 106
Croiſſant, ibid.
Croker, 128
Cuiraſſé (Centriſque), 30
Cuiraſſé (Silure), 155
Cumarca, 42
Cyprin argenté. 193
Cyprin cylindrique, 192
Cyprinoide (Gobie), 63
Cyprinoide (Mormyre), 183
Cyprin-petite-tête, 196
Cyprin royal, 198
Cyprin ſoyeux, 192

Daakar, 81
Daba, 132
Daine, 122
Denté (Cycloptère), 28
Denté (Spare), 102
Déſarmé, 151
Deux-doigts, 70
Diagramme, 133
Dobule, 197
Dogmak, 153
Dophin, 59
Dorade, 97
Dorade de Plumier, 88
Doradon, 59
Doré quadrangulaire, 73
Dorée, 129
Double-mouche, 168
Double-tache, 112
Dragon, 32
Dragonneau, 43

Ecailleux, 12
Ecriture, page 131.
Ecureuil, 135
Eléotre, 63
Emiſſole, 7
Emoi, 183
Empereur du Japon, 92
Enfumé, 84
Enok, 163
Eperlan, 164
Eperlan de mer, ibid.
Eperonné, 103
Epine-double, 32
Epineux, 18
Epinoche, 137
Eriox, 159
Eſpadon, 42
Eſturgeon, 16
Etoilé, 94
Eventail, 60

Fœtela, 124
Far, 175
Farène, 203
Fares, 120
Fario, 160
Faucheur (Chetodon), 83
Faucheur (Labre), 107
Fauve, 118
Ferdau, 141
Ferra, 165
Ferrugineux, 95
Fiatole, 42
Fiérasfer, 36
Filou, 103
Flet, 74
Fleton, 75
Flèche, 44
Flûte, 33
Flyndre, 77
Franche-barbotte, 148

Gabub, 123
Gade à deux doigts, 50
Gade-Danois, 49
Gahhm, 83
Gal, 72
Gal à longs-cheveux, ibid.
Galemfish, 125
Galonné, 8
Gambarur, 175
Garamit, 51
Gaſcon, 140
Gaſtré du Japon, 136
Gaterine, 124

Gatie, page 123.
Gattorugine, 54
Gélatineux, 28
Ghanam, 123
Ghobban, 95
Gibèle, 194
Girelle, 108
Glaciale, 75
Glaucus, 81
Glauque, 141
Gleſne, 40
Gœzz, 142
Goldſinny, 112
Goleïan, 195
Goujon, 191
Goujon arabe, 64
Goujon blanc, 63
Goujon de mer, 62
Goujon nébuleux, 64
Goujon petit-deuil, 63
Goujon puſtuleux, ibid.
Grand Merlus, 49
Grand-Yeux, 125
Grande Baudroie, 14
Grande Ecaille, 85
Grenouiller (Blenne), 56
Grenouiller (Silure), 151
Grilagine, 197
Griſet, 9
Griſon (Chetodon), 80
Griſon (Labre), 106
Grogneur, 67
Gronau, 145
Grondeur, ibid.
Gros-Yeux, 148
Guacari, 158
Guaperve, 93
Guare, 139
Guaze, 110
Gunnel, 55

Hadjan, 90
Haſſare, 101
Halavi, 5
Hamburge, 192
Hameçon de mer, 39
Harak, 124
Hareng, 184
Hareng de la Chine, 188
Hareng des Tropiques, ibid.
Harid, 96
Haſſek, 116
Haumela, 187
Hautin, 177
Hépate, page 106
Hériſſé (Baliſte), 17
Hériſſé (Quatre-dents), 24
Hériſſon à bec, 25
Hériſſon oblong, ibid.
Hiatule, 116
Hippocampe, 31
Hirondelle de mer, 146
Hogel, 142
Hoſni, 124
Hoſrom, 122
Humantin, 12
Huch, 160
Humble-Chevalier, 164

Iagaque, 91
Ibdare, 198
Ichthyocolle, 16
Icime, 162
Ide, 198
Imberbe, 41
Indien, 44
Iſabelle, 6

Jarretière, 58
Jaunâtre, 116
Java, 157
Jéſauvi, 127
Jeſſe, 199
Joël, 178
Jule, 196

Kannume, 184
Kapirat, 37
Karrak, 38
Keklik, 107
Kichla, 114
Kœlreuter, 64
Korab, 142
Korkor, 121
Kumal, 13

Labe, 194
Labre ariſté, 118
Labre bleu, 113
Labre boſſu, 112
Labre cendré, 118
Labre de la Caroline, 113
Labre du Japon, 110
Labre grand-œil, 119
Labre maillé, 117
Labre olivâtre, ibid.
Labre rayé, 113
Labre rayé de bleu, 117

Labre rayé de brun, page 110.
Labre ſerpentin. 117
Labre tacheté, 118
Lacert, 43
Lampuge, 60
Lancette (Gobie), 65
Languette, 76
Lapine, 111
Large, 165
Laſloviza, 147
Lépiſme, 122
Leucichthe, 166
Liche, 12
Lieu, 48
Lièvre, 53
Limande, 75
Limandelle, ibid.
Limoneux, 149
Linéaire, 115
Lingue, 49
Liparis, 27
Liſa, 181
Liſiza, 67
Liſſe, 24
Livide, 115
Loche, 148
Loche de mer, 63
Lodde, 167
Lompe, 26
Longue-épine, ibid.
Lophar, 127
Lote, 49
Louche, 114
Loup, 127
Louti, 133
Lumpène, 56
Lunaire, 131
Lune, 25
Lunulé (Labre), 109
Lunulé (Pleuronecte), 78
Lymne, 5
Lyſan (Clupe), 187
Lyſan (Scombre), 140

Machnat, 178
Machuèle, 5
Mal, 150
Malarmat, 145
Malchus, 195
Mammelonné, 18
Manchot, 73
Mango, 182
Maquereau, 138
Marbrée, 1
Marène, page 166.
Marron, 100
Marteau, 9
Matou, 152
Meillet, 141
Mélangé, 116
Mélope, 112
Mendole, 98
Merlan, 48
Merle, 109
Mérou, 132
Meſſaſa, 13
Meunier de mer, 129
Milan, 146
Milandre, 7
Miraillet, 3
Miſgurn, 149
Mobular, 5
Moineau, 77
Mole, 54
Monocéros, 17
Monoptère (Gade), 51
Monoptère (Scombre), 141
Morelle, 200
Morine, 103
Morue, 47
Mouche (Labre), 106
Mouche (Salmone), 168
Mouche (Sciène), 122
Moucheté, 8
Mourine, 4
Muge, 179
Muge-volunt, 181
Mulat, 87
Mule, 6
Mulet rayé, 144
Murdjan, 120
Murène aveugle, 35
Murène cendrée, 35
Murène noirâtre, 34
Murène ponctuée, 35
Murſe, 189
Muſeau-long, 37
Muſtelle, 50
Myre, 35
Myſte, 187

Nageb, 121
Nagil, 123
Narvaga, 46
Naſe, 199
Nébuleux, 112
Néfaſch, 169
Nelme, 171

Nez, page 10
Noiraud, 83
Noire, 129
Norvégienne, 128
Nu, 81

Oblade, 97
Œil d'écarlate, 110
Œil de paon, 87
Œillé (Chien de mer), 8
Œillé (Labre), 110
Œillère, 104
Ombre, 167
Ombre-bleu, 166
Ombre de rivière, 167
Ondécimal, 151
Ondoyant, 60
Onite, 113
Orbe (Chetodon), 84
Orbe-hériſſon, 26
Orbiculaire, 80
Orſe, 198
Orphe, 99
Oſſifage, 112
Oür, 180
Ovale, 137
Oxyrinque, 167
Oyena, 107

Pagel, 99
Pagre, ibid.
Pala, 165
Pantouflier, 9
Paon de l'Inde, 92
Paon de mer 60
Paon (Labre), 111
Paon (Spare), 98
Papou, 156
Parot, 109
Paru, 42
Paſſan, 37
Paſtenague, 3
Paupière, 129
Pégaſe volant, 33
Peigne, 66
Pélamide, 139
Pentadactyle, 182
Penton, 25
Perce-pierre, 53
Perche, 126
Perche chinoiſe, 132
Perche de l'île de l'Aſcenſion, 132
Perche de mer, 128
Perlon (Chien de mer), 10
Perlon (Trigle), page 146
Perroquet (Coryphène), 60
Perroquet (Labre), 114
Perroquet (Quatre-dents), 23
Petimbe, 171
Petit Argus, 43
Petit-deuil, 84
Petit Eſpadon, 175
Petit-monde, 24
Petite-jument, 141
Petite Perſegue, 127
Petite Trigle, 147
Piabuque, 164
Picarel, 98
Pinaru, 53
Pilote, 136
Pipe, 31
Piquitingue, 175
Pirabe, 182
Pirapède, 147
Plagieuſe, 74
Plaiſe, 77
Planer, 2
Plécoſte, 157
Pleſtie, 202
Pleuronecte argentée, 77
Pleuronecte barbue, 74
Plie, ibid.
Plie rude, 76
Plombé, 114
Pointu, 80
Polcur, 165
Pole, 74
Polymne, 129
Pointillé, 170
Poiſſon-d'argent, 179
Poiſſon de Paradis, 183
Poiſſon doré de la Chine, 193
Poiſſon royal, 73
Poiſſon Saint-Pierre, 74
Poiſſon vert, 96
Ponctué, 111
Ponctuée (Perſegue), 130
Porgy, 102
Porte-écuelle, 29
Porte-épine (Sciène), 120
Porte-épine (Spare), 100
Poſt, 134
Poudingue, 103
Pourpré, 94
Prycka, 1
Putaol, 36

Quatre-cornes, 61

Queue jaune (Perſegue), page 126.
Queue jaune (Scombre), 140
Queue longue (Voy. Berglax). 62
Queue noire, 133
Queue rouge, 140
Quinze-épines, 137

Rabagi, 85
Raboteux, 67
Raie chagrinée, 3
Raked, 68
Ramak, 124
Rameux, 108
Ramoneur, 152
Raſcaſſe, 69
Raſoir bleu, 59
Raſon, ibid.
Rat, 45
Rayé (Chetodon), 84
Rayé (Quatre-dents), 23
Rayé de blanc, 108
Rayée, 130
Reidur, 162
Reine des Carpes, 189
Remore, 57
Renard, 174
Renard-marin, 9
Requin, 10
Requin-barbu, 8
Rhinobate, 5
Rhomboïdal, 103
Rhomboïde (Chetodon), 82
Rhomboïde (Salmone), 170
Rim, 143
Robolo, 176
Rogaa, 131
Roi des Harengs du nord, 13
Roi des Harengs du ſud, 14
Roi des Rougets, 144
Ronce, 4
Rondelle, 93
Rône, 111
Rouget, 143
Rouillé, 108
Rouſſarde, 193
Rouſſe, 198
Rouſſette, 6
Ruban, 90
Rubanée, 131
Rubellion, 99
Rundsha, 159
Ruſé, 73

Safgha, 125
Sagittaire, 121
Sagre, page 12.
Saïde, 47
Sale (Chetodon), 90
Sale (Scare), 96
Salmarine, 163
Salmone blanc, 161
Salmone denté, 169
Salmone de Strom, 168
Salveline, 162
Sandat, 126
Sangchalle, 168
Sanglier, 74
Sanguinolente, 130
Sans-tache, 169
Sardine, 185
Sargue, 97
Sarve, 199
Saumon, 158
Saumon argenté, 160
Saupe, 101
Saure (Elope), 176
Saure (Gaſtré), 137
Saure (Salmone), 164
Sauteur (Cyprin), 194
Sauteur (Exocet), 181
Sauteur (Gaſtré), 137
Sauteuſe, 133
Scare, 105
Schaafen, 123
Scheilan, 153
Scheli, 180
Scherit, 6
Schilde, 151
Schloſſer, 65
Schokur, 171
Schotaf, 124
Schoukie, 6
Schraitſer, 134
Schype, 16
Scie, 11
Scombre du Jaron, 138
Scombre doré, 139
Scorpène barbue, 70
Scorpène volante, ibid.
Scorpioide, 68
Scorpion, 67
Serpent, 31
Serpent de mer, 57
Serpent ſans taché, 34
Serpent taché, ibid.
Serran, 135
Seuruga, 17
Sexangulaire, 31
Sey, 48

Sjumbunga, page 165.
Sidjan, 94
Sif, 4
Sihame, 178
Sil, 162
Sillonné, 19
Smyrnéen, 66
Sole, 76
Sole à deux lignes, 79
Sole à grandes écailles, ibid.
Solenoſtome, 172
Soufflet, 86
Sourcil, 89
Sourciller, 54
Sparaillon, 97
Spare bigarré, 98
Spare brunâtre, 99
Spare large, 102
Spare rayé, 101
Spatule, 33
Spet, 173
Spinarelle, 138
Spirlin, 200
Sternicle, 170
Stigmate, 133
Strelet, 16
Strié, 87
Strié (Labre), 110
Strié (Perſegue), 134
Succet, 58
Sucle: 101
Sufnok, 142
Sumpit, 30
Surmulet, 144
Symman, 132
Synagre, 101
Synode, 174

Tabak, 142
Tacaud, 47
Tachée, 130
Tache-noire, 88
Tadé, 180
Tahmel, 125
Taiboa, 64
Taimen, 163
Tajara, 6
Tambour, 118
Tanche, 191
Tanche de mer, 111
Tanche dorée, 191
Targeur, 78
Tau, 49
Tauvine, 131
Teïra, page 81.
Tenia, 57
Tetard, 129
Tête de lièvre, 65
Tête-nue (Amie), 149
Tête-nue (Eſoce), 176
Thon, 139
Tigre, 24
Tollo, 13
Torpille, 2
Torsk, 51
Tourd, 114
Trachine ponctuée, 46
Trembleur, 156
Très-grand, 10
Trident (Gade), 51
Trident (Perſegue), 135
Triple-tache, 113
Trois-épines, 136
Trompe, 41
Trompette, 30
Trompeur (Voy. Filou), 103
Truie, 69
Truite, 159
Truite de mer, 160
Truite ſaumonée, 161
Truitette, 160
Tuberculeux, 18
Turbot, 77
Tuyau de plume, 31
Tyrki, 122

Umbre, 119
Unernak, 41
Unicorne, 82

Vaudoiſe, 196
Velu, 18
Venimeuſe, 133
Ventru, 28
Vernhe, 194
Veron, ibid.
Vert-blanc, 103
Veuve-coquette, 93
Vielle, 19
Vimbe (Cyprin), 201
Vimbe (Salmone), 167
Vive, 14
Vivipare, 55
Volant, 147

Zanture, 102
Zèbre, 84
Zèbre de mer, 76
Zingel, 126

EXPLICATION DE LA PLANCHE A.

I. LA première figure repréſente une *Carpe*, vue de profil.
g. La gueule.
B. Les deux grands barbillons.
b. Les deux petits barbillons.
n. Les narines.
p. La prunelle.
i. L'iris.
O. Les opercules des ouïes.
M B. La membrane branchioſtège.
o. L'ouverture des ouïes.
A. L'anus.
L L. La ligne latérale.
N P. Les nageoires pectorales.
V V. Les nageoires du ventre.
N A. La nageoire de l'anus.
N Q. La nageoire de la queue.
N D. La nageoire du dos.
r d. Le rayon dentelé de la nageoire du dos.

II. La ſeconde figure repréſente le ſquelette de la *Carpe*.
m-ſ. Les os de la mâchoire ſupérieure.
m-i. Les os de la mâchoire inférieure.
o c. Les os du crâne.
O. Les opercules des ouïes.
o. Les omoplates.
c c c. Les côtes.
a a a. Les apophyſes ſous-épineuſes qui forment les fauſſes côtes.
A A A. Autres apophyſes plus grandes que les précédentes, qu'on trouve depuis le derrière de la tête juſqu'auprès de la nageoire de la queue; & depuis la nageoire de l'anus, juſqu'à celle de la queue.
a v. Grandes apophyſes vertébrales & aplaties qui ſe trouvent derrière les os du crâne.
o p, o p. Os plats qui terminent la colonne vertébrale du côté de la queue.
r p. Les rayons des nageoires pectorales.
r v. Les rayons des nageoires du ventre.
r A. Les rayons de la nageoire de l'anus.
r q. Les rayons de la nageoire de la queue.
r d. Les rayons de la nageoire du dos.
R D. Le rayon dentelé de cette même nageoire.

III. La troiſième figure repréſente une eſpèce de clavicule qui ſe trouve derrière l'omoplate o.

IV. La quatrième figure repréſente le rayon épineux de la nageoire du dos, qui eſt dentelé ſur le bord poſtérieur.

La figure qui eſt au deſſous du chiffre repréſente ce même rayon diviſé en deux parties.
a a a. Petites arêtes qui, étant adhérentes au rayon, forment comme deux apophyſes.
A A. Eſpèces d'aîlerons, au moyen deſquels le rayon eſt aſſujetti dans les chairs.

V. La cinquième figure repréſente un os ſur lequel ſont articulés les rayons des nageoires du ventre.
A déſigne l'endroit de l'articulation.
a. Apophyſe par laquelle cet os eſt aſſujetti dans les chairs.

VI. La ſixième figure repréſente une *Carpe* dont on a coupé les côtés du bas-ventre, pour faire voir la ſituation des parties intérieures.
a. L'aorte tournée de manière à faire voir ſa dilatation au ſortir du cœur.
c. Le cœur.
d d. La coupe du diaphragme.
F F. Le foie.
i i. i. i i. Les inteſtins engagés dans la ſubſtance du foie.
O O. Les ovaires.
A. L'anus qui comprend trois ouvertures; la première eſt celle du *rectum*; la ſeconde eſt celle des *ovaires* dans les femelles, ou des *laites* dans les mâles; la troiſiéme eſt celle de la *veſſie urinaire*.

VII. La ſeptième figure repréſente les inteſtins débarraſſés du foie.
E e. L'eſtomac.
v. La véſicule du fiel.
r r. La rate dans ſa ſituation naturelle.
1 1. Le premier inteſtin.
2 2. Le ſecond inteſtin.
3 3. Le troiſième inteſtin.
4 4. Le quatrième inteſtin.
5. Le cinquième inteſtin.
6 6. Le ſixième inteſtin, ou *rectum*.

VIII. La huitième figure repréſente l'eſtomac & la véſicule du fiel.
E e. L'eſtomac.
r. La véſicule du fiel.
C. Le canal cyſtique.
c. Le canal cholidoque.
h. Un canal hépatique.

IX. La neuvième figure repréſente les entrailles & le foie tirés de l'abdomen, & vus du côté gauche.

F F. Le foie qui lie & embraſſe les inteſtins.

f. Une portion du foie qui paſſe par deſſus l'extrémité du ſecond inteſtin.

r r. Deux portions de la rate qui paroiſſent enchâſſées dans le foie.

E. L'orifice de l'eſtomac, du côté de la gorge.

e. L'orifice de l'eſtomac, du côté de l'anus.

1. Le premier inteſtin.

2. Le ſecond.

3 3 3. Le troiſième.

3 3. 4. Circuit formé par le troiſième & le quatrième inteſtin.

4 4. Le quatrième.

5. Le cinquième.

6 6. Le ſixième, qui eſt le *rectum*.

X. La dixième figure repréſente les mêmes entrailles, vues du côté droit.

F F. Le foie.

v. La véſicule du fiel, engagée dans la ſubſtance du foie.

i i. i i. Les circonvolutions des inteſtins.

E. L'orifice de l'eſtomac.

e. L'extrémité inférieure de l'eſtomac.

EXPLICATION DE LA PLANCHE B.

I. LA première figure repréſente les veſſies aëriennes en ſituation, leur canal, une portion des reins, &c.

V v. Les deux véſicules aëriennes.

E. Une portion de l'eſtomac, renverſée par en haut pour laiſſer voir l'extrémité du canal de la véſicule aërienne, qui paſſe par deſſous.

D. Le diaphragme percé de trois trous, pour le paſſage d'autant de veines qui vont ſe jeter dans le ſac qui décharge le ſang de l'oreillette.

u u. Les uretères.

v-u. La veſſie urinaire.

R R. Les reins.

II. La ſeconde figure repréſente les deux véſicules aëriennes, vues du côté droit, le canal de communication, &c.

V v. Les véſicules ſupérieure & inférieure.

c. Le canal de la véſicule inférieure, qui va s'ouvrir au fond de la gorge.

t. Sa dilatation à ſon extrémité ſupérieure & inférieure, où il forme quelques tortuoſités.

C. Canal de communication entre les deux véſicules.

III. La troiſième figure repréſente les deux véſicules, avec leurs fibres charnues, développées par la macération.

V. La véſicule ſupérieure.

v. La véſicule inférieure.

F F. Un plan conſidérable de fibres charnues, tranſverſales, qui couvre la plus grande partie de la face antérieure de la véſicule ſupérieure; il n'y en a point à ſa face poſtérieure.

f. Deux plans de fibres charnues très-étroits, qui couvrent, de part & d'autre, les côtés de la véſicule inférieure; ces fibres ſont tranſverſales.

f c. f c. Fibres charnues, qui ſont radiées autour de la baſe de la véſicule ſupérieure, & de ſon inſertion avec l'inférieure: ces fibres ſe croiſent avec les tranſverſales inférieures.

c. Le canal de la véſicule inférieure.

t. t. Son extrémité ſupérieure & inférieure, où il eſt gros, charnu, & tortueux.

g. Le fond de la gorge ouvert, au milieu duquel on voit l'ouverture du canal.

IV. La quatrième figure repréſente la poitrine & le bas-ventre d'une *Carpe*, dont on a enlevé les véſicules aëriennes pour faire voir les reins en ſituation.

T t. Le tronc de la *Carpe*, après qu'on a coupé la tête & la queue.

b-v. b-v. Le bas-ventre.

P P P. L'étendue de la poitrine, où l'on voit l'aorte & le cœur relevés en haut, pour laiſſer voir la partie poſtérieure des dents mobiles que le cœur couvre dans l'état naturel; elles ne paroiſſent ici qu'au travers d'une ſubſtance charnue, qui les recouvre & qui en dérobe la véritable figure.

r r. Deux portions conſidérables de reins qui occupent une grande partie de la poitrine, & qui, ſe réuniſſant, paſſent au deſſous de l'os mitral, par une ouverture aſſez large qui eſt à cet os.

m. L'os mitral.

R R. r. La continuité des reins dans preſque toute la longueur du bas-ventre.

u u. r u. Les uretères de part & d'autre.
v. Une groſſe veine.
v-u. La veſſie urinaire.

V. La cinquième figure repréſente un rein décharné, pour faire voir l'uretère dans toute la longueur du rein, & les vaiſſeaux excrétoires qui y déchargent l'urine.

VI. La ſixième figure repréſente les deux portions du rein r r. pour en faire voir la groſſeur & leur continuation par deſſus l'os mitral.

VII. La ſeptième figure repréſente l'os mitral vu par ſa face du côté de la poitrine; il tient à la troiſième vertèbre, dont il n'eſt qu'une apophyſe. C'eſt à cette apophyſe que s'attache la véſicule aërienne ſupérieure.

m. L'os mitral.

c c. Deux cornes ou apophyſes qui appartiennent à la même vertèbre: le diaphragme eſt attaché à ces deux cornes, qui terminent la poitrine & la ſéparent du bas-ventre.

o. L'ouverture par où paſſent les reins.

a. L'apophyſe de l'os mitral.

VIII. La huitième figure repréſente le fond de la gorge avec les dents immobiles, pour faire voir l'endroit de l'inſertion du canal de la véſicule aërienne.

E. Une portion de l'eſtomac, vu par ſa partie poſtérieure.

g g g. Le fond de la gorge.

c. Le canal de la véſicule aërienne.

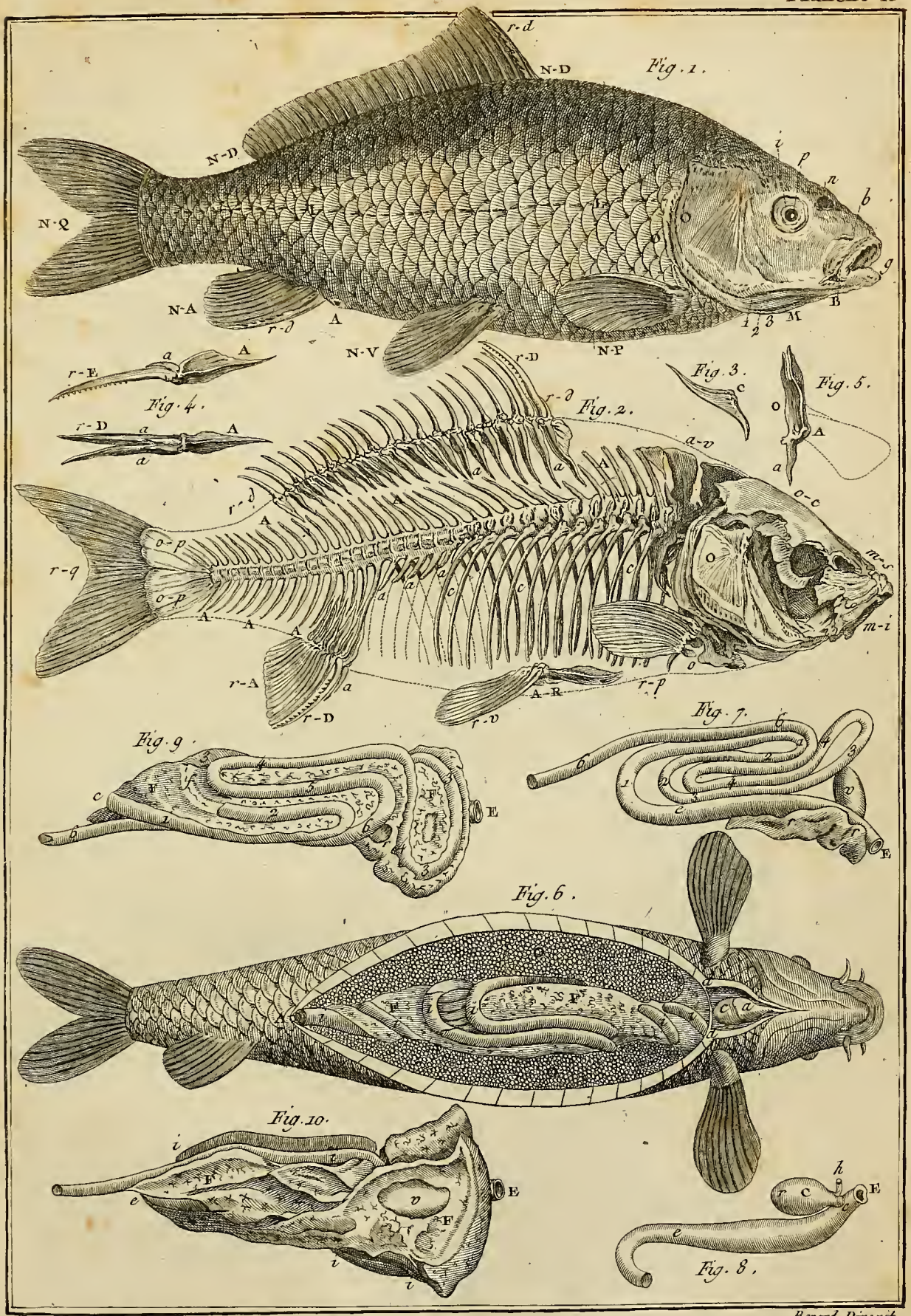
o o. Une petite portion des ouïes.

D. La ſituation des dents.

PRIVILÉGE DU ROI.

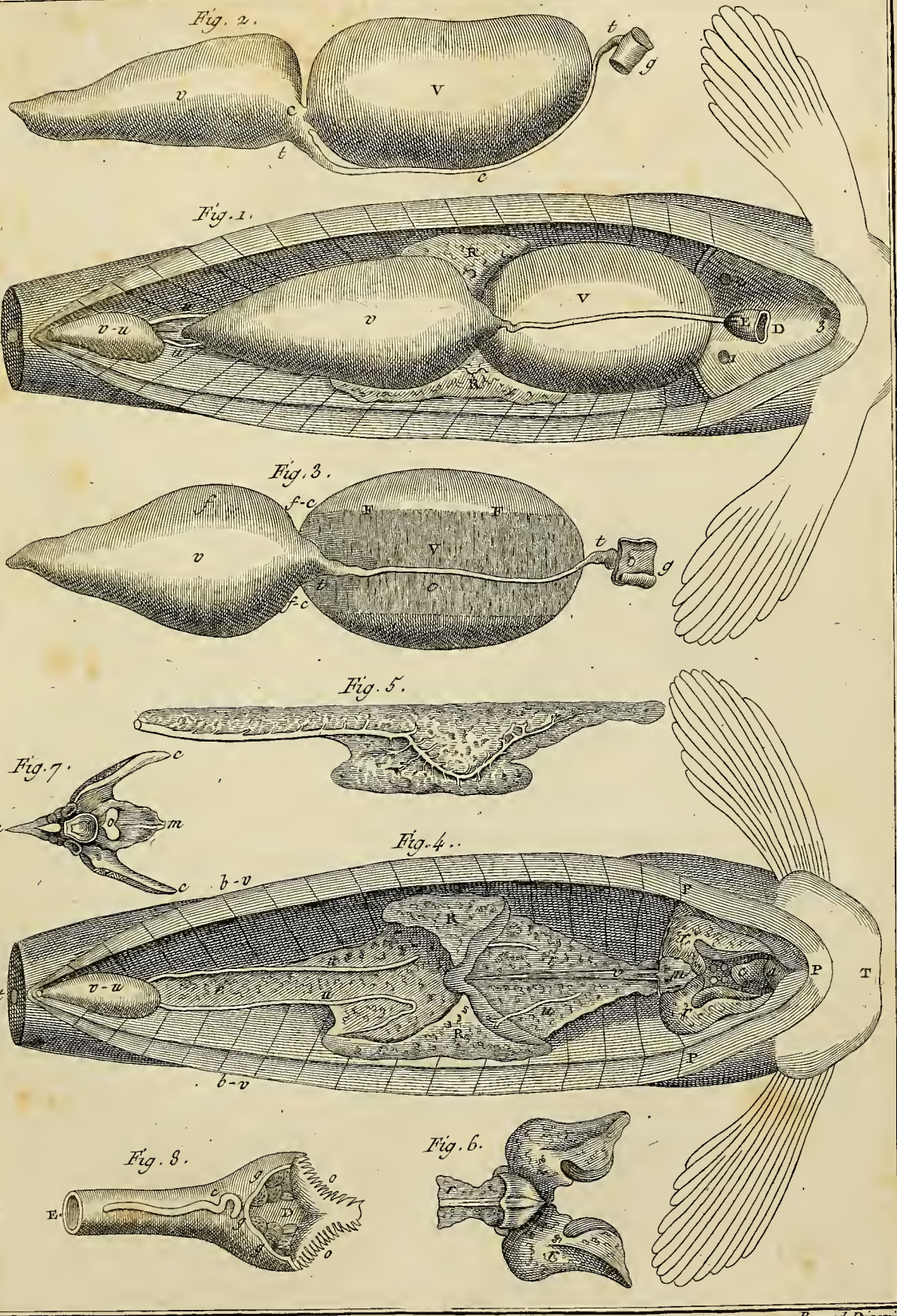
LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra: SALUT. Notre amé le Sr PANCKOUCKE, Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire imprimer & donner au public un ouvrage intitulé *Tableau méthodique & encyclopédique des trois règnes de la Nature*, par M. l'abbé BONNATERRE. S'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de TRENTE ANNÉES conſécutives, à compter de la date des Préſentes, & encore pendant la vie dudit ſieur BONNATERRE, ſi celui-ci ſurvit à l'expiration du préſent Privilége conformément à l'articles IV de l'arrêt du Conſeil du 30 août 1777, portant réglement ſur la durée des privileges en Librairie. FAISONS défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance, comme auſſi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ſes hoirs ou ayans cauſe, à peine de ſaiſie & de confiſcation des exemplaires contrefaits; de ſix mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée, pour la première fois, de pareille amende, & de déchéance d'état en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'Arrêt du Conſeil du 30 Août 1777, concernant les Contrefaçons; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, à peine de déchéance du préſent Privilege: qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le ſieur DE LAMOIGNON, Commandeur de nos Ordres; qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le ſieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit ſieur DE LAMOIGNON: le tout à peine de nullité des Préſentes: du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans-cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement: Voulons que la copie des Préſentes qui ſera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour dûment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers-Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Verſailles, le dixième jour du mois de Mai, l'an de grace mil ſept cent quatre-vingt-huit, & de notre Règne le quinzième. Par le Roi, en ſon Conſeil. LEBEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XXIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris. N. 1608, *fol.* 538, *conformément aux diſpoſitions énoncées dans le préſent Privilége, & à la charge de remettre à ladite Chambre les neufs exemplaires prescrits par l'Arrêt du Conſeil du* 16 *Avril* 1785. *A Paris, le* 16 *Mai* 1788. NYON l'aîné, Adjoint.



Benard Direxit.

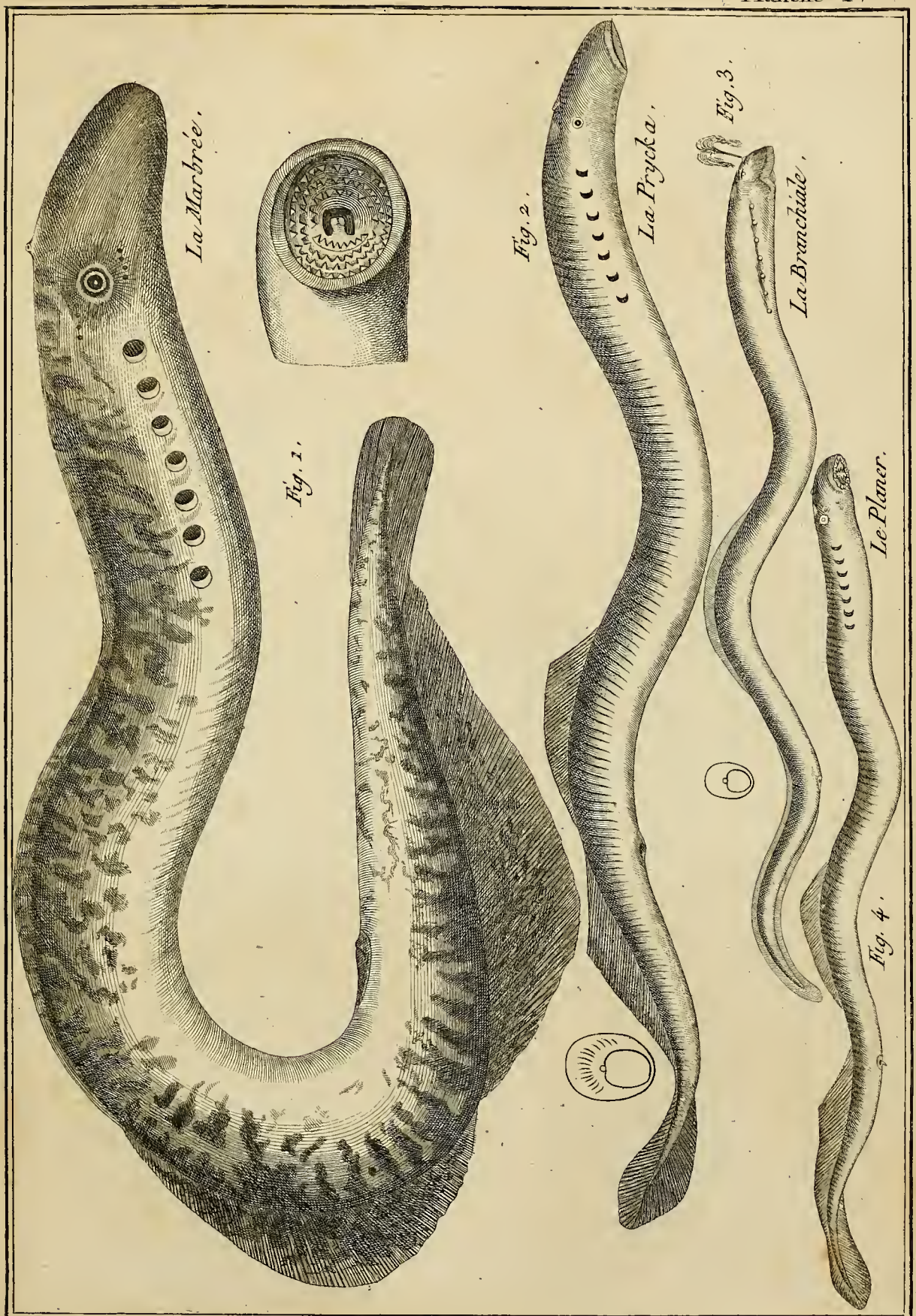
HISTOIRE NATURELLE.



Benard Direxit

HISTOIRE NATURELLE.

a



Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE

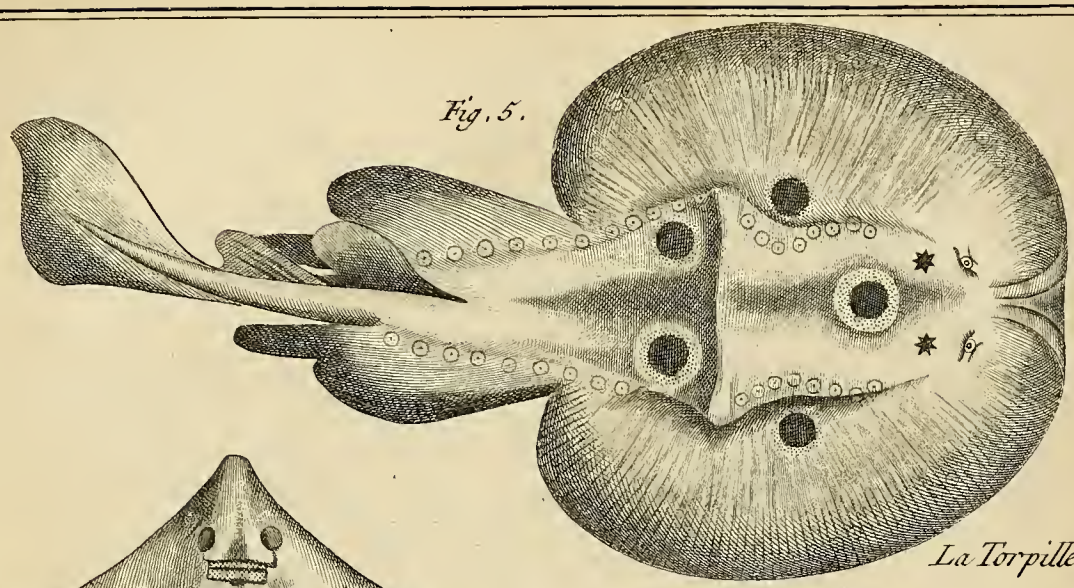


Fig. 5.

La Torpille.

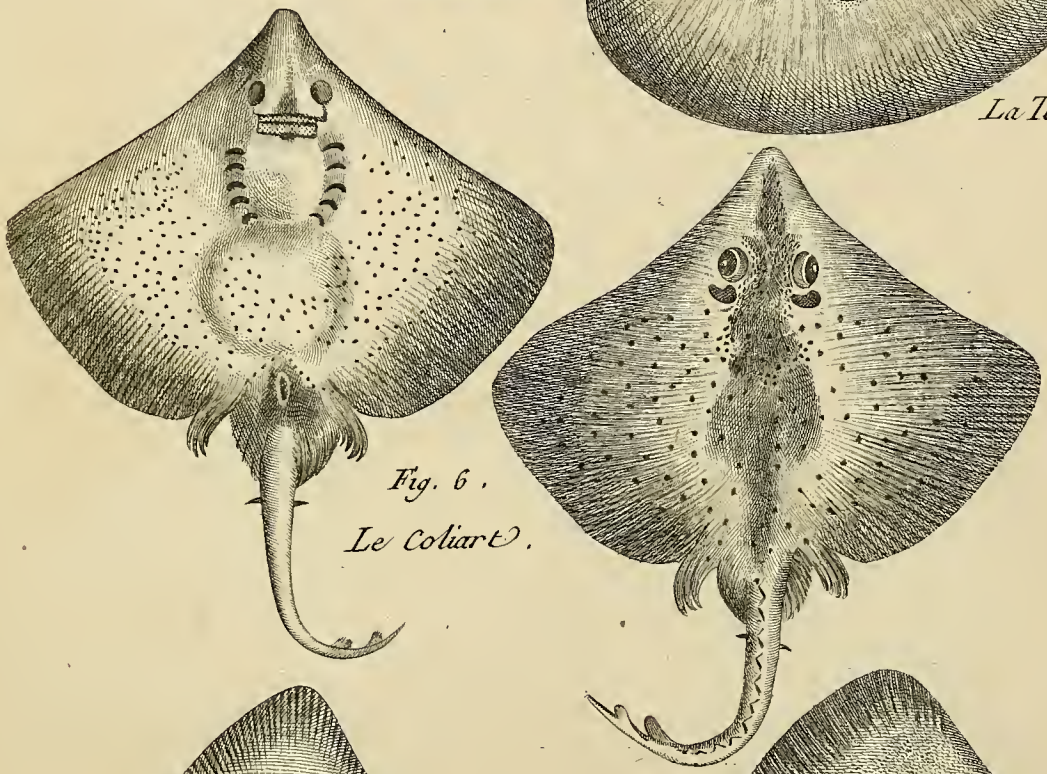


Fig. 6.

Le Coliart.

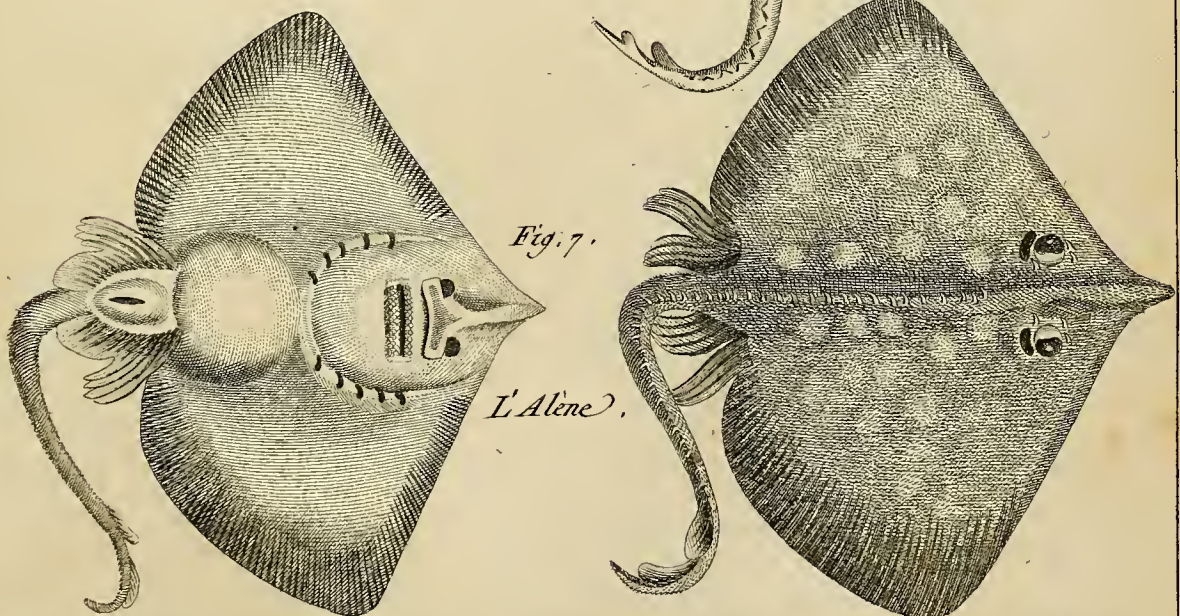


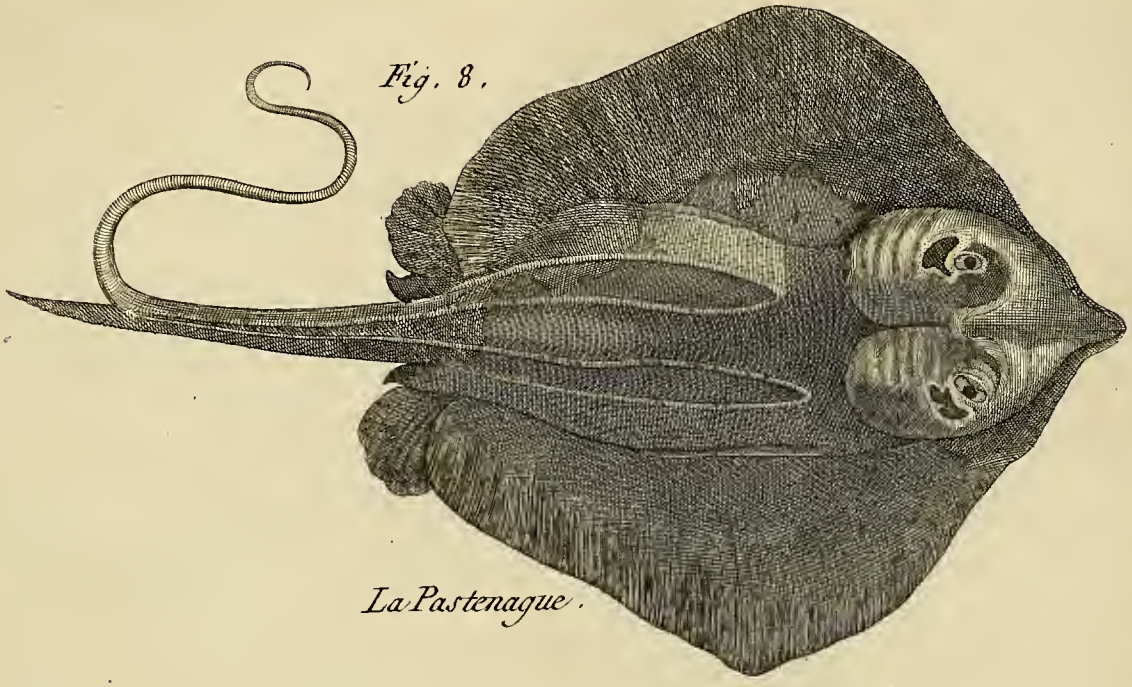
Fig. 7.

L'Alène.

Benard Direxit.

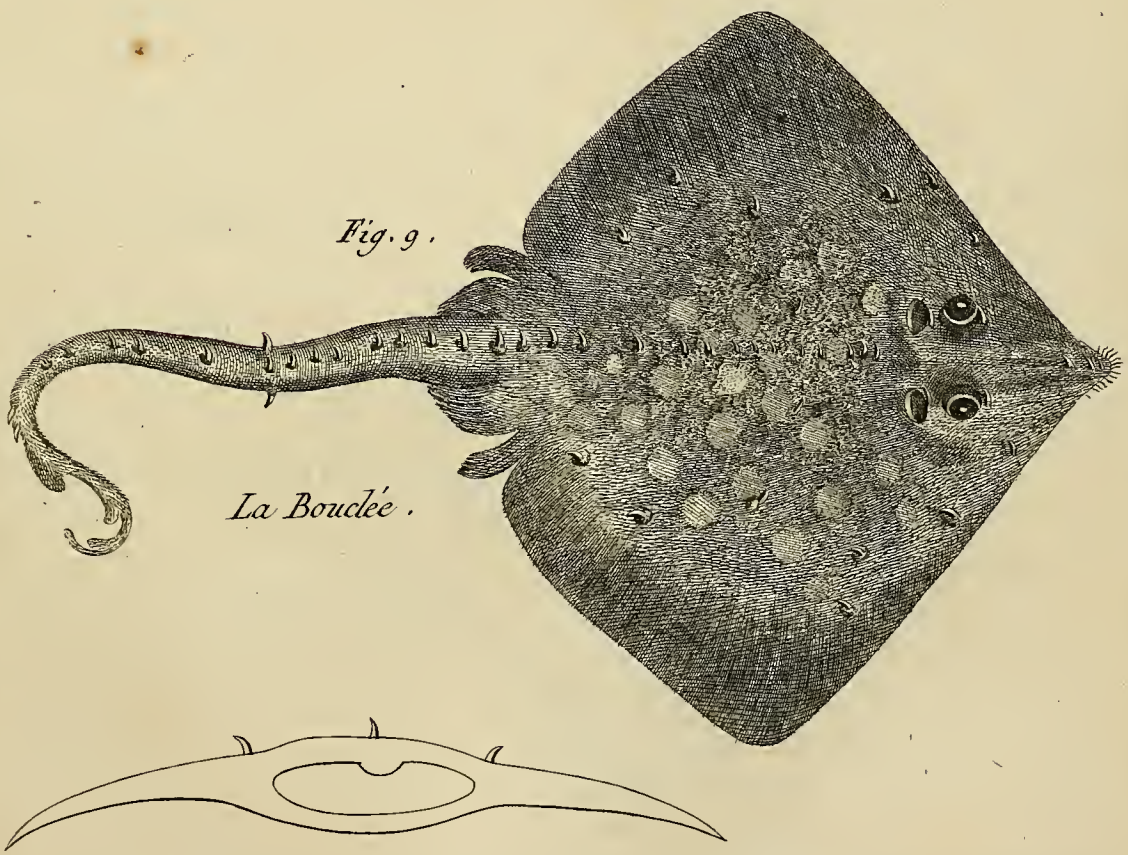
HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 8.



La Pastenague.

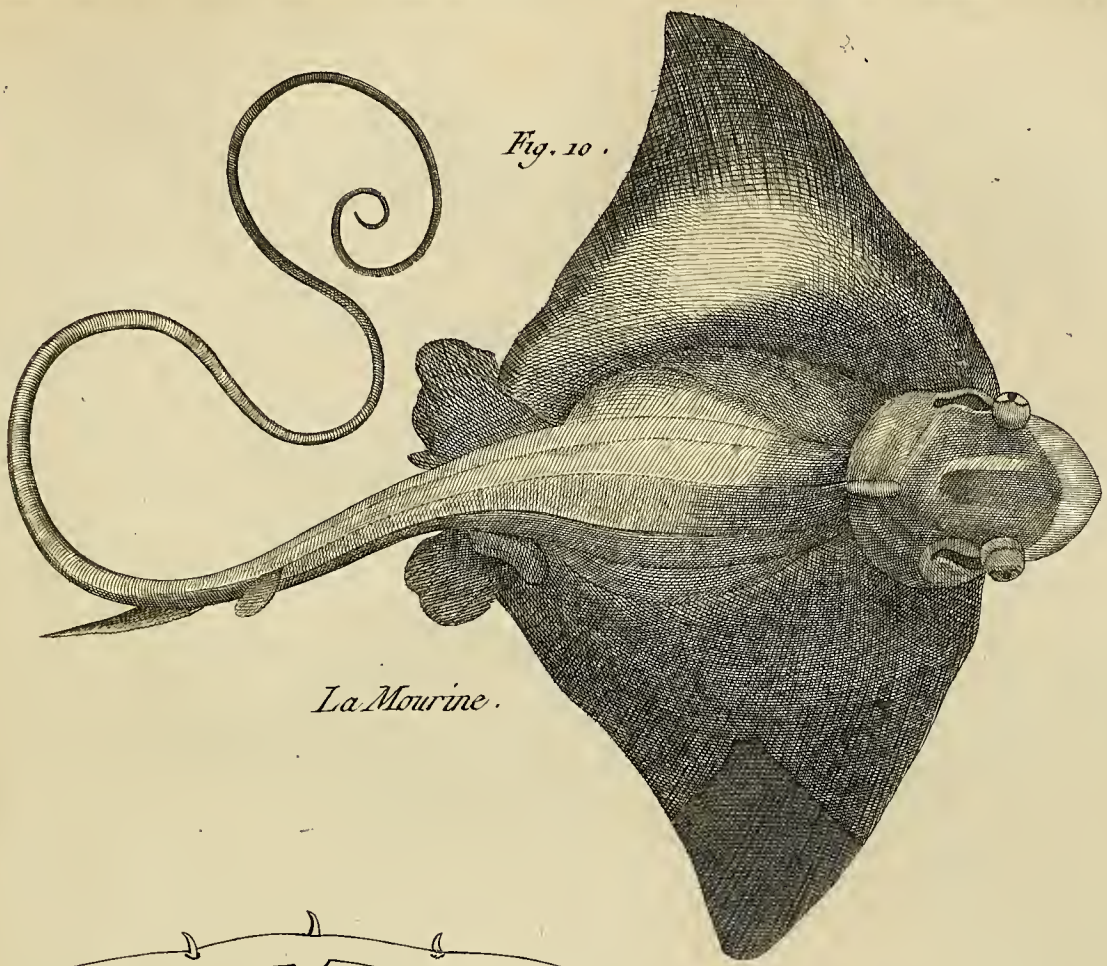
Fig. 9.



La Bouclée.

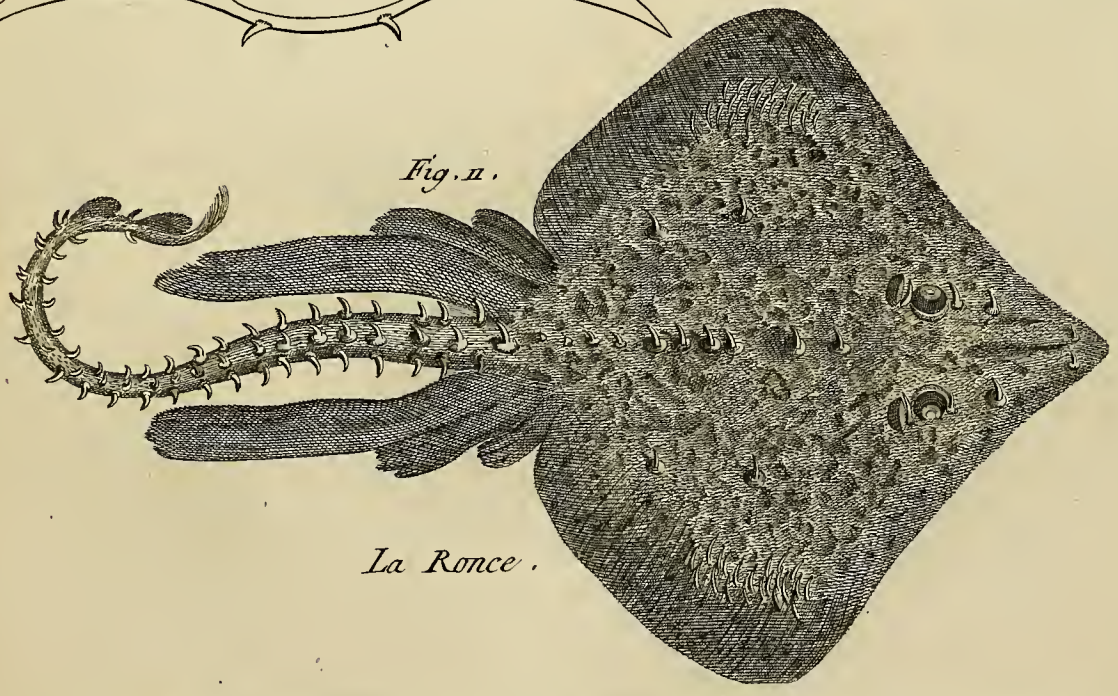
Benard Direxit.

Fig. 10.



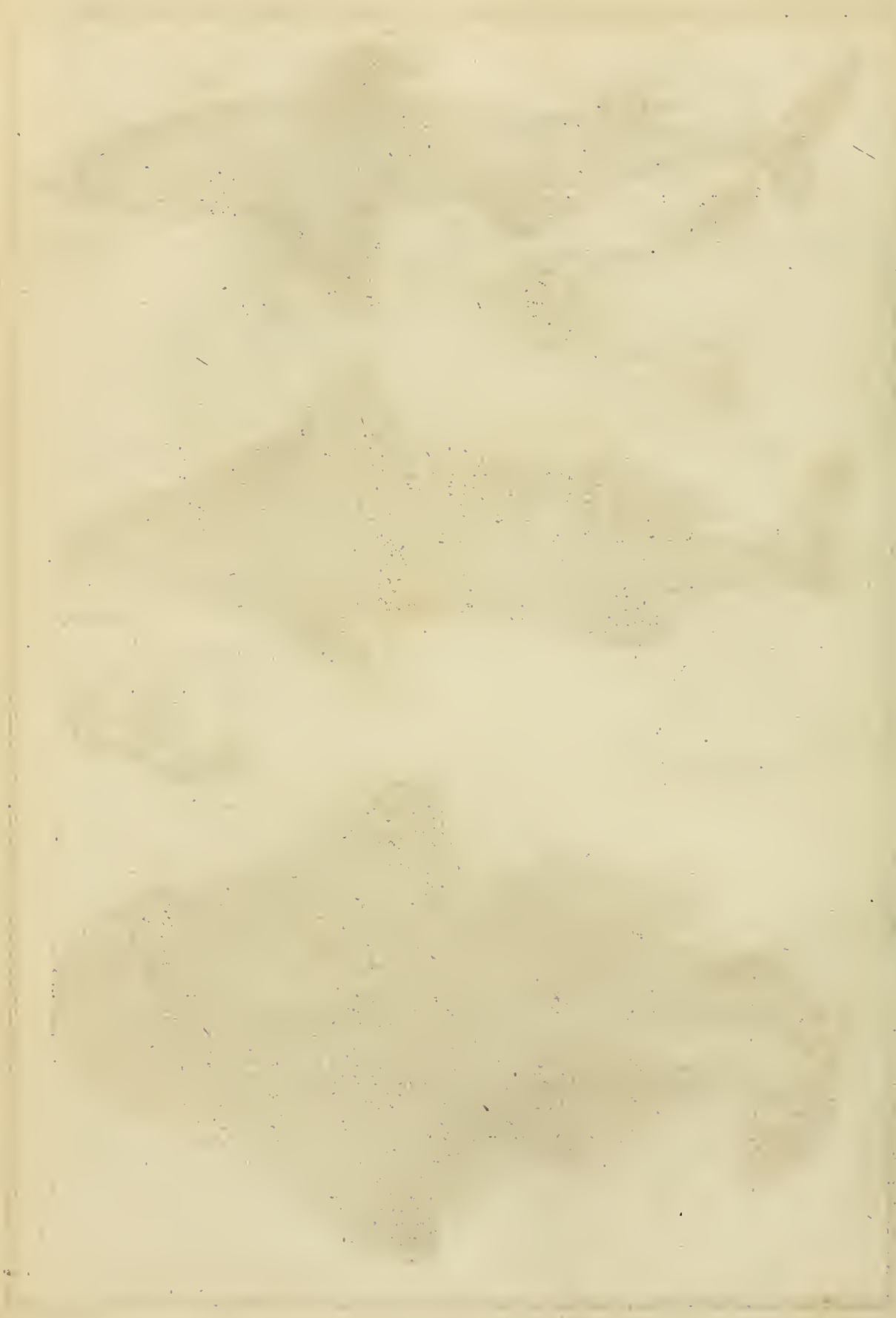
La Mourine.

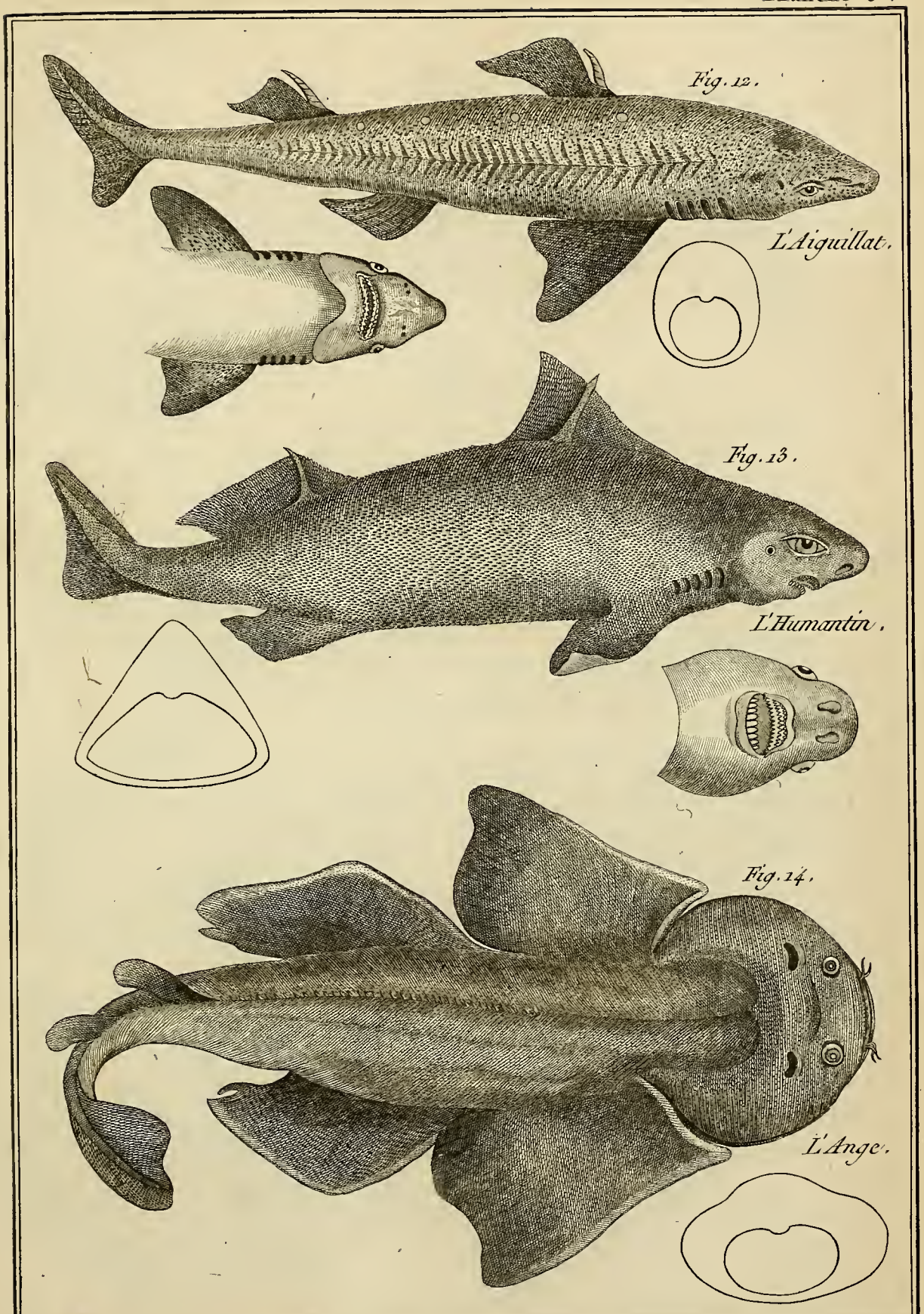
Fig. 11.



La Ronce.

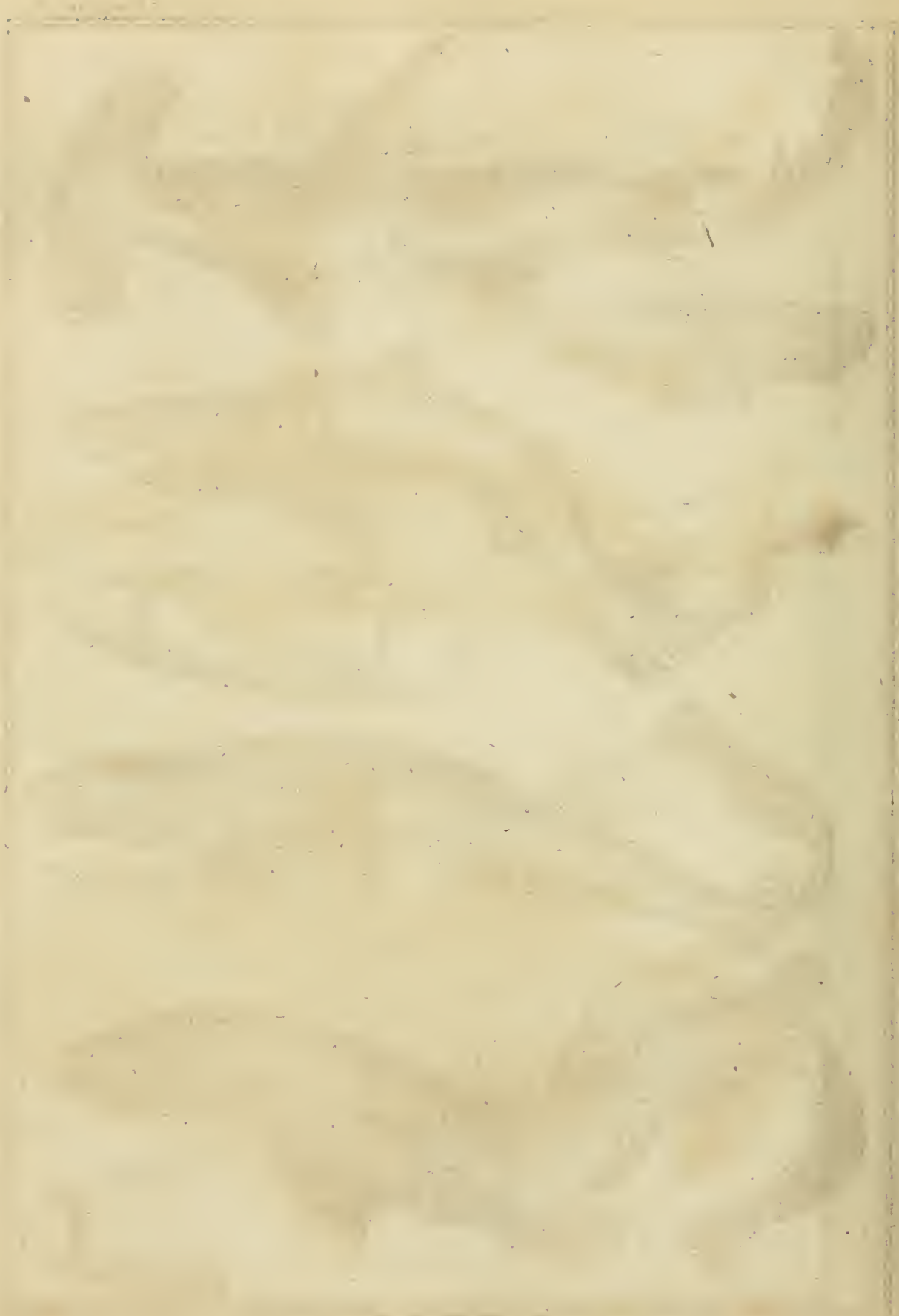
Benard Direxit.





Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.



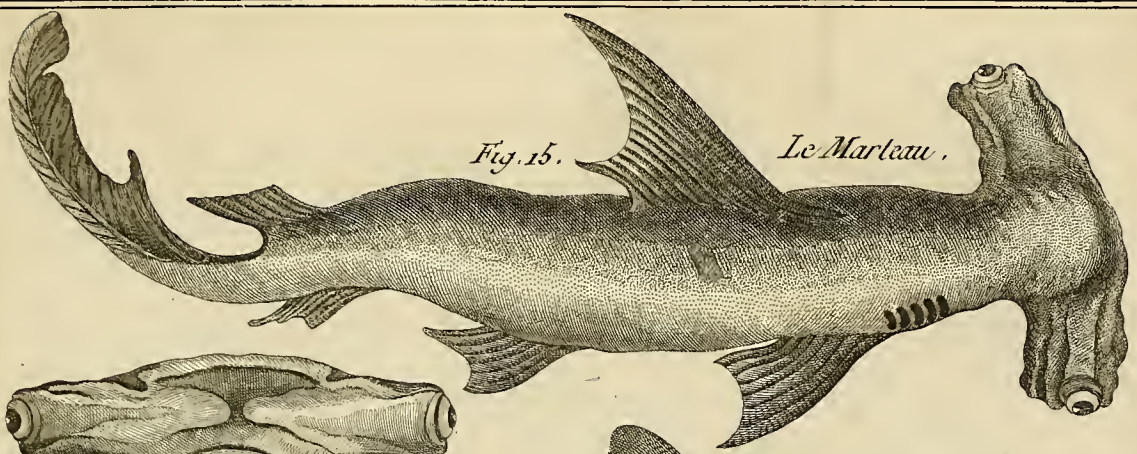
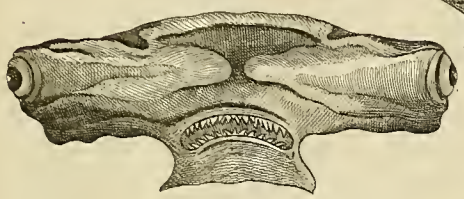


Fig. 15. Le Marteau.



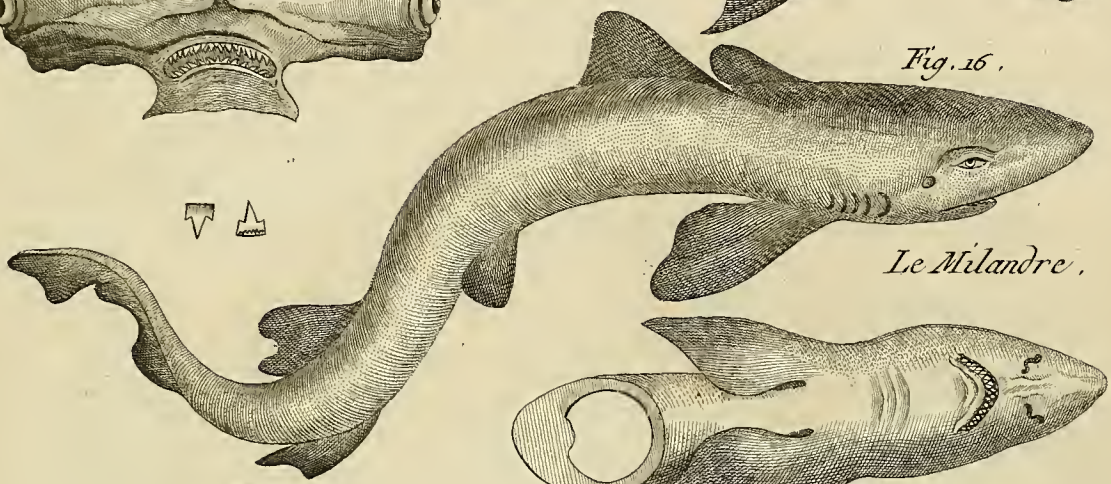


Fig. 16.

Le Milandre.

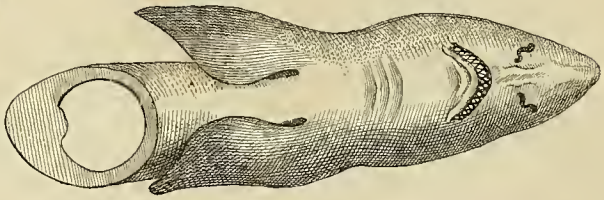


Fig. 17. La Roussette.

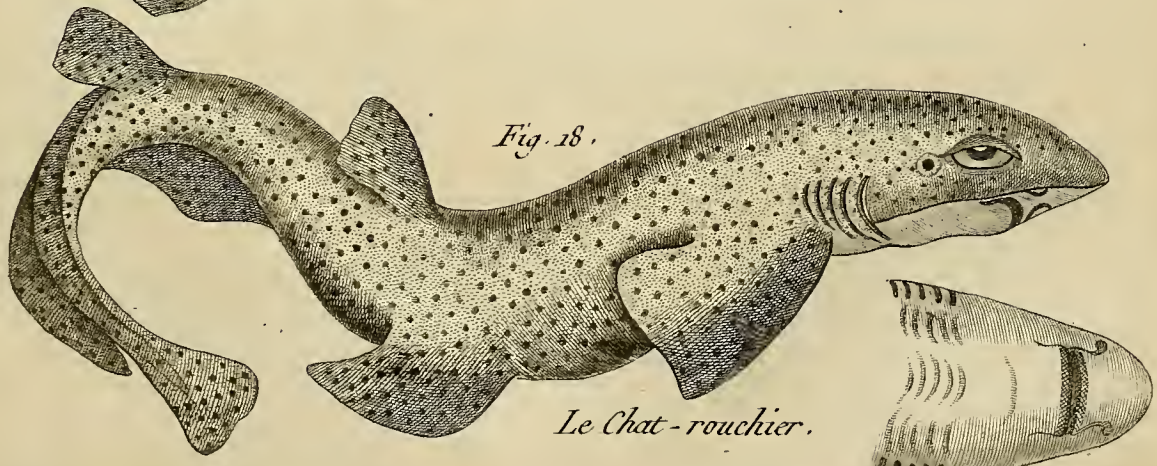


Fig. 18.

Le Chat-rouchier.

Benard Direxit.

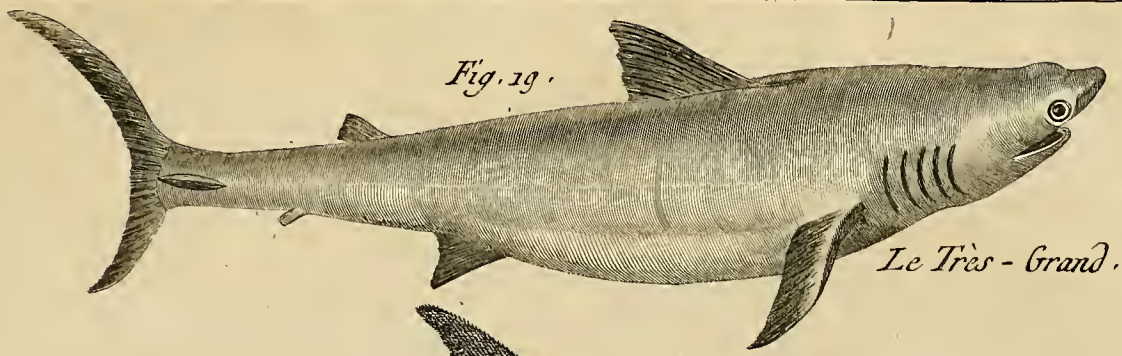
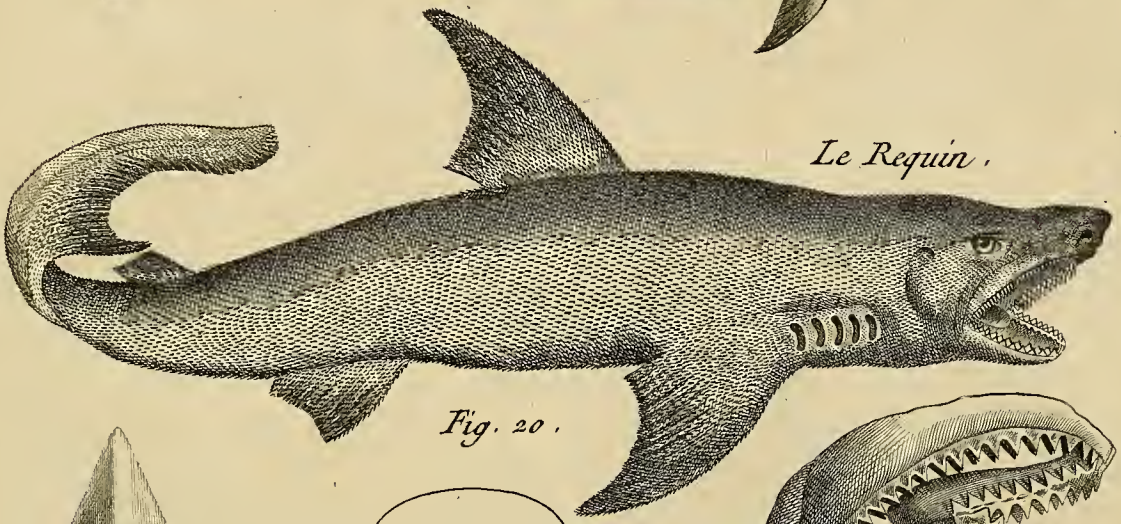


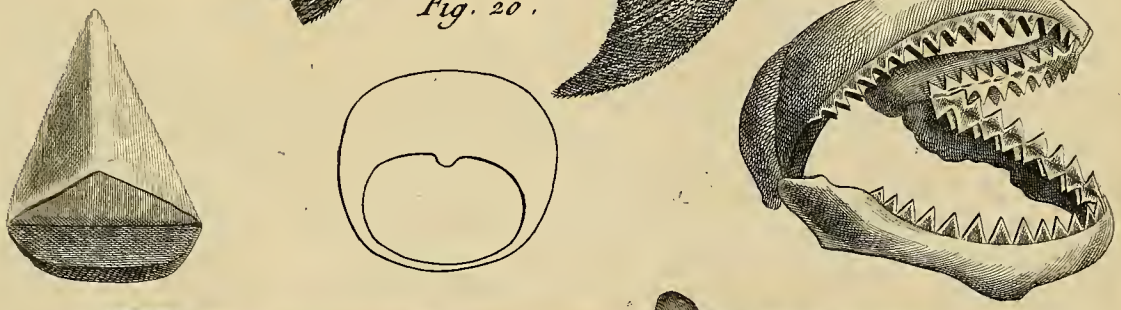
Fig. 19.

Le Très - Grand.



Le Requin.

Fig. 20.



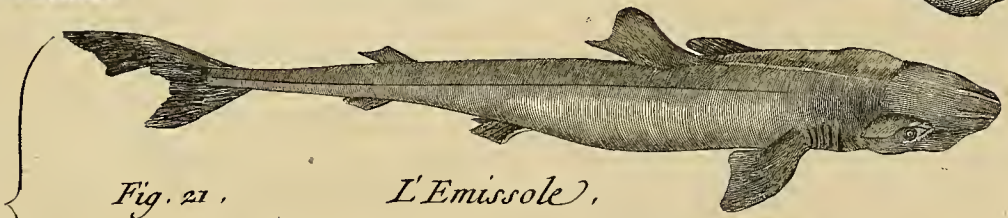


Fig. 21.

L'Emissole.

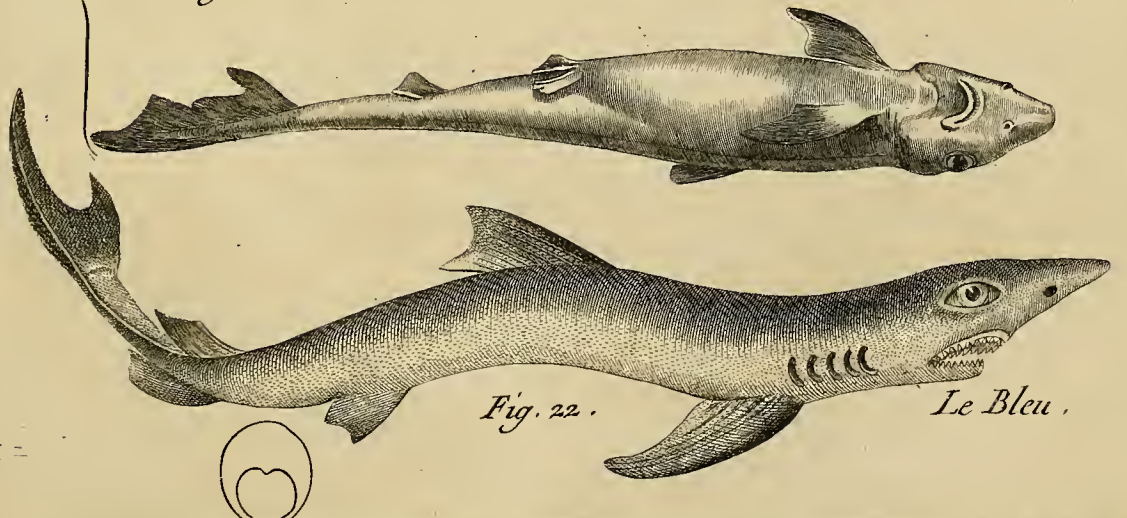


Fig. 22.

Le Bleu.

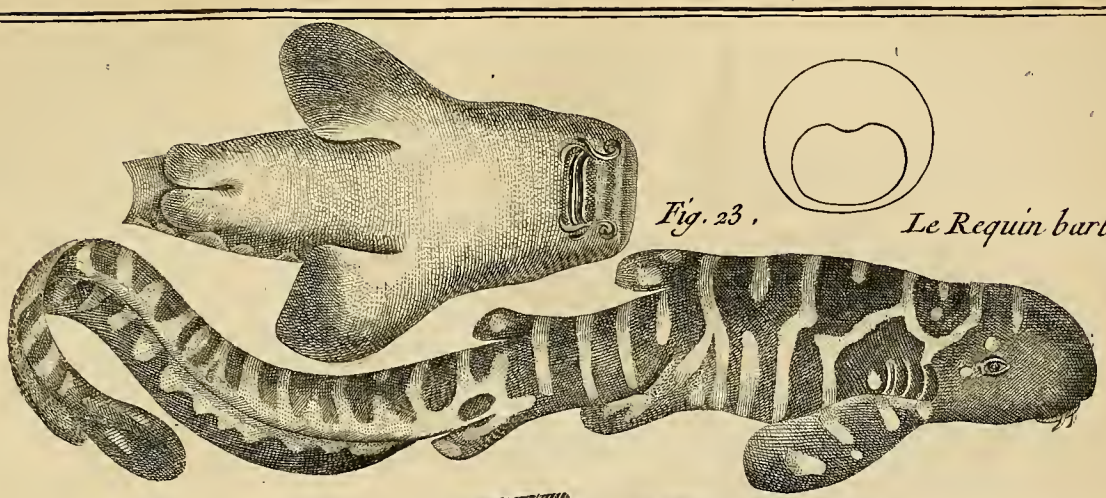


Fig. 23. *Le Requin barbu.*

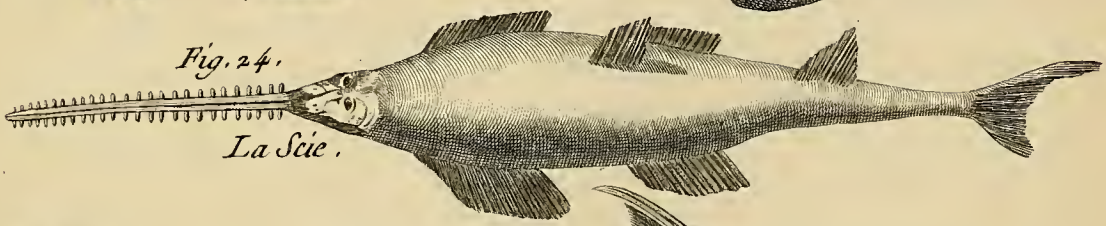


Fig. 24.

La Scie.

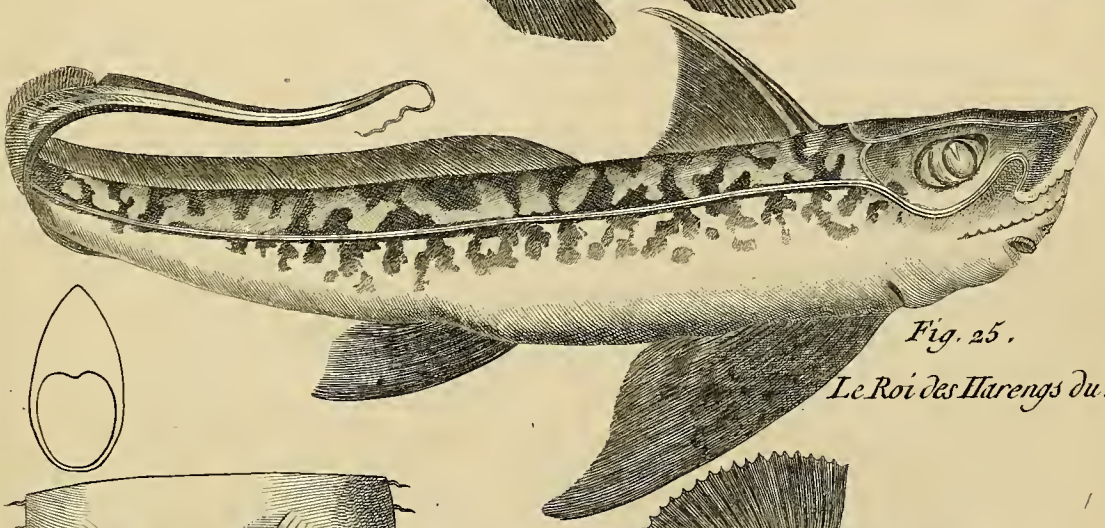


Fig. 25.

Le Roi des Harengs du Nord.

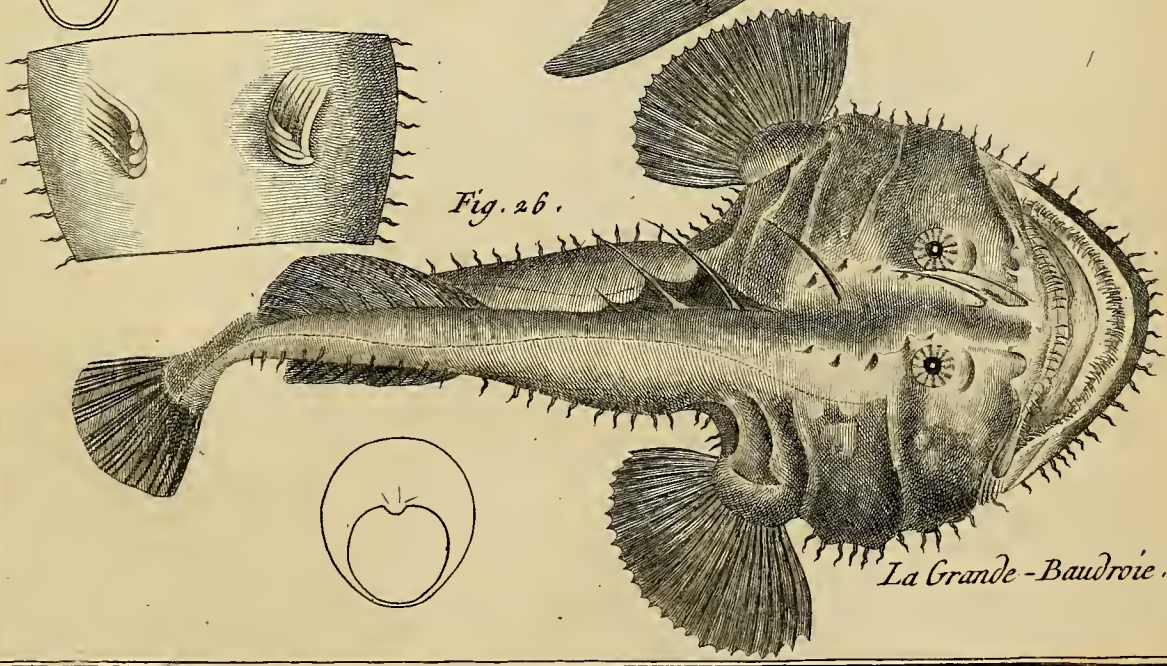


Fig. 26.

La Grande-Baudroie.

Berard Direxit.

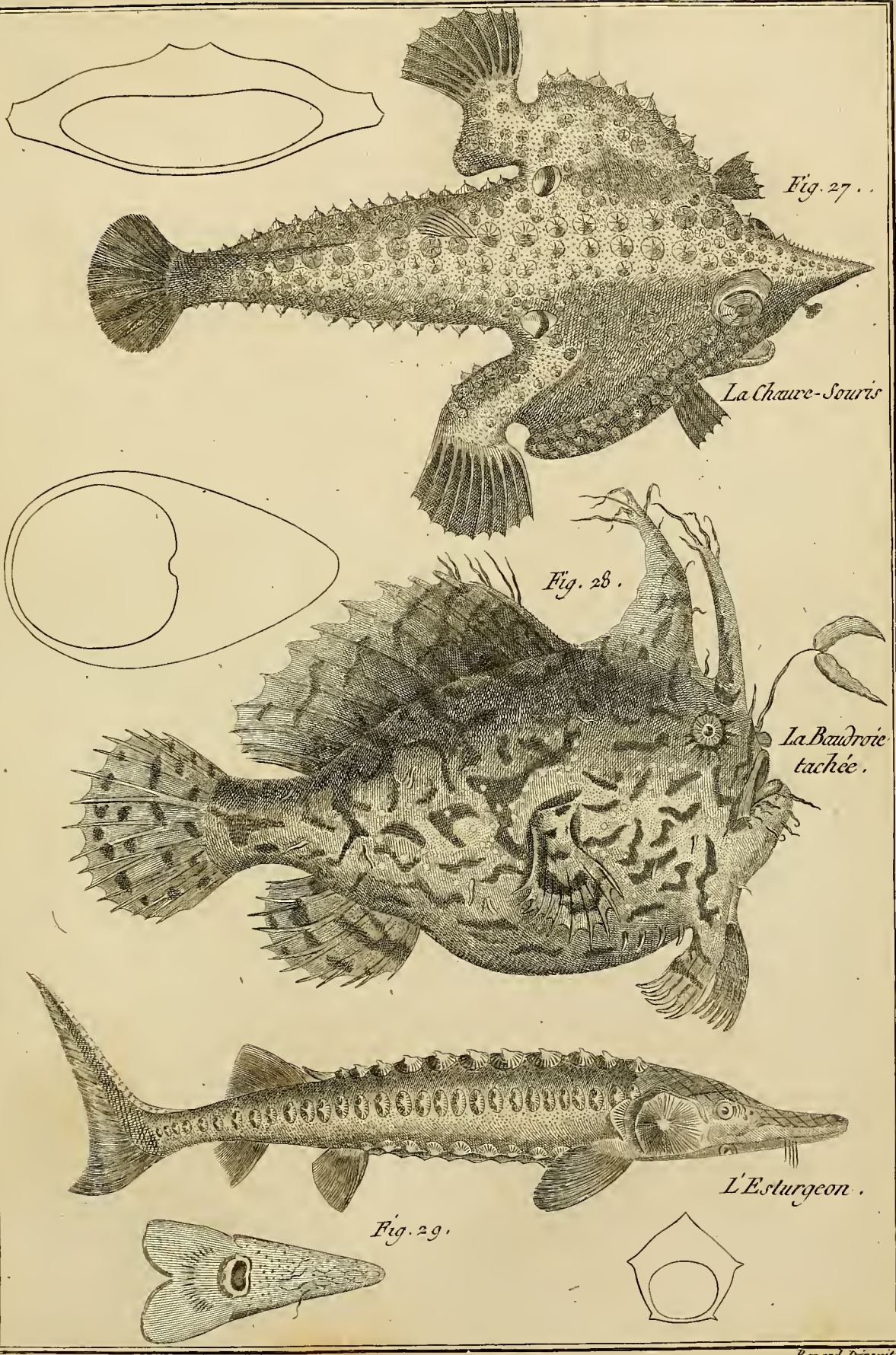


Fig. 27.

La Chauve-Souris

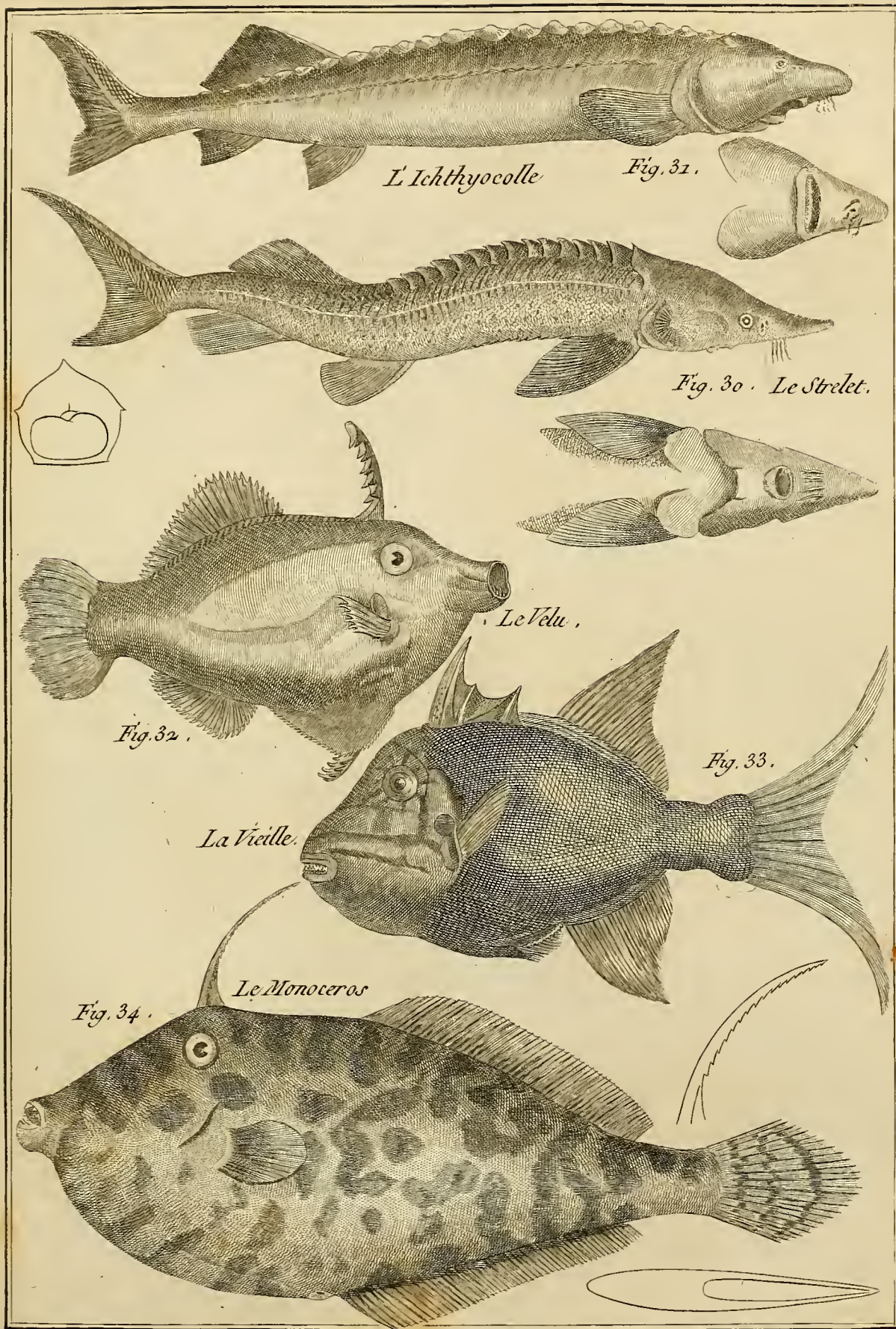
Fig. 28.

La Baudroie tachée.

L'Esturgeon.

Fig. 29.

Benard Direxit.


L'Ichthyocolle
Fig. 31.
Fig. 30. Le Strelet.
Le Velu.
Fig. 32.
Fig. 33.
La Vieille.
Le Monoceros
Fig. 34.

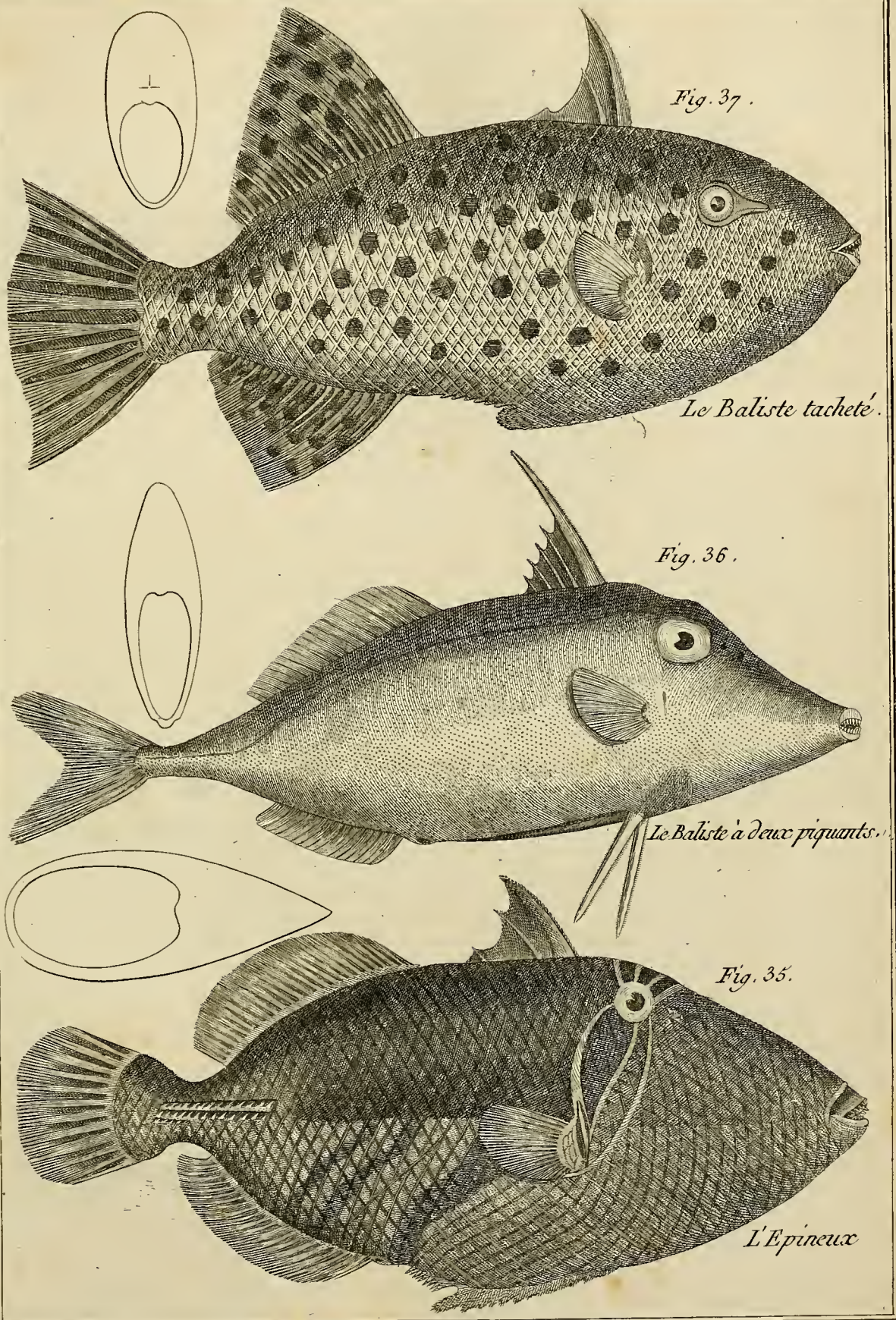


Fig. 37.
Le Baliste tacheté.
Fig. 36.
Le Baliste à deux piquants.
Fig. 35.
L'Epineux
Benard Direxit.

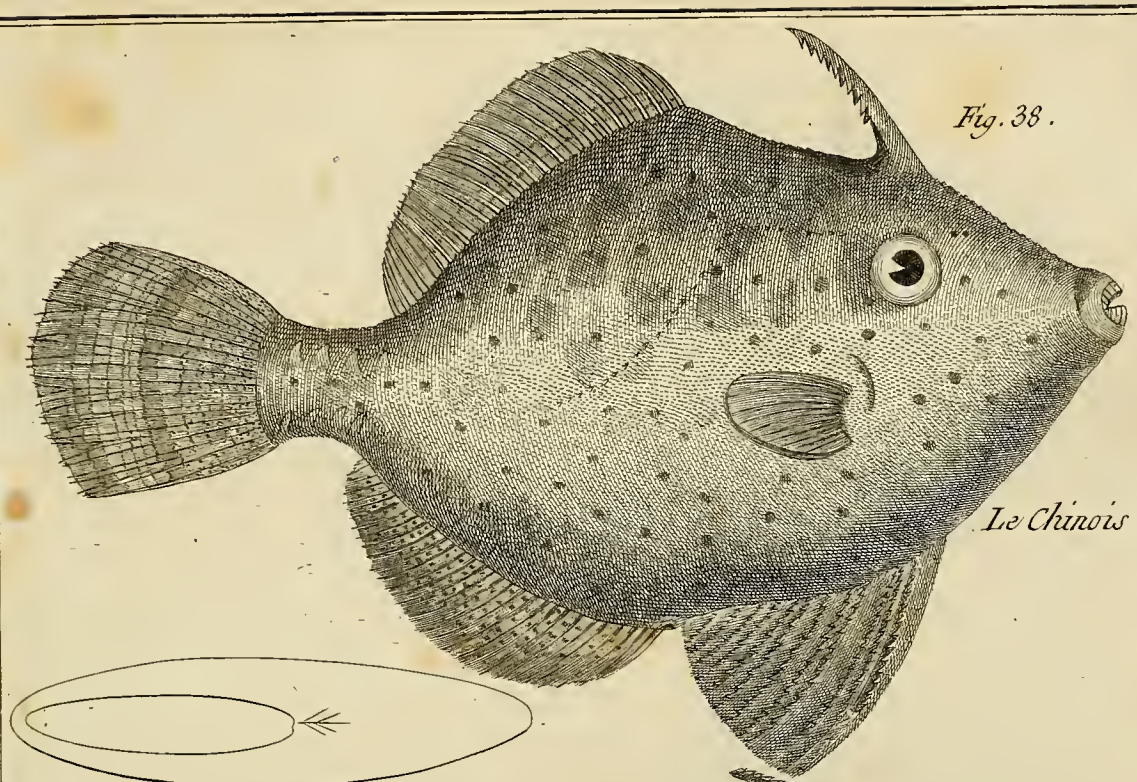


Fig. 38.

Le Chinois.

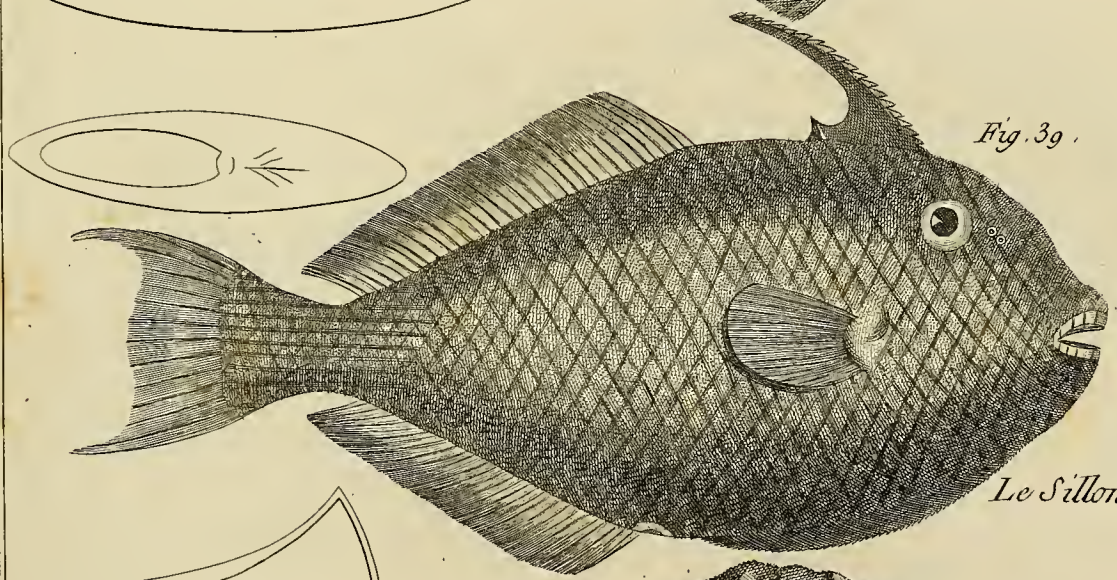


Fig. 39.

Le Sillonné.

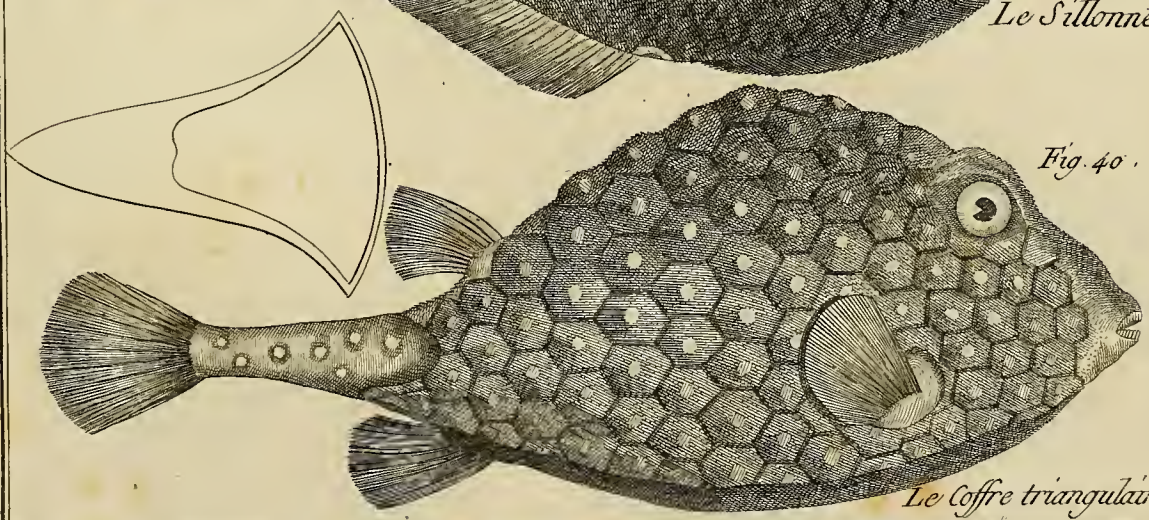
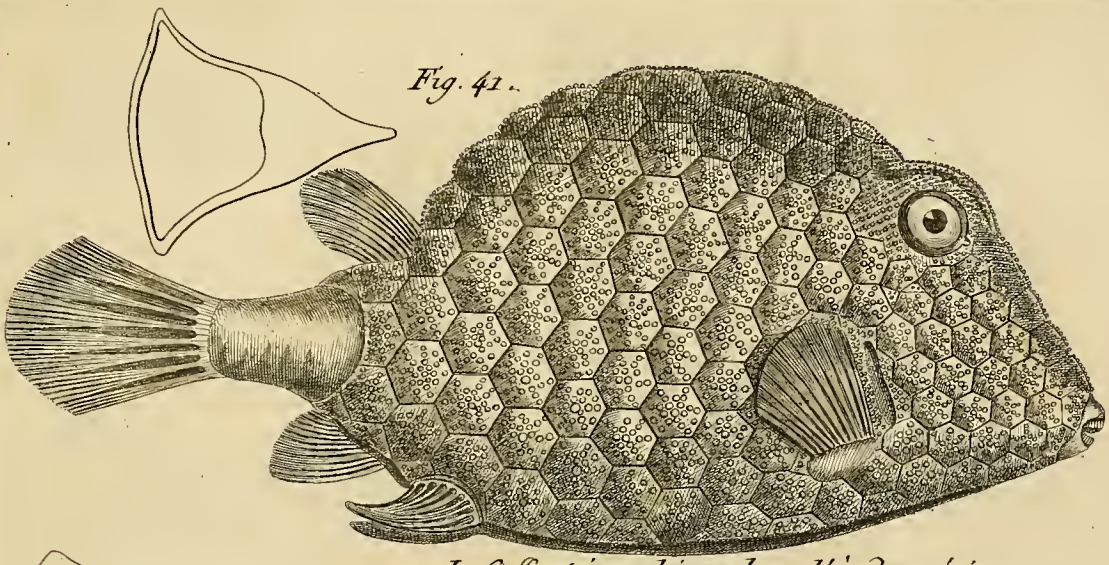


Fig. 40.

Le Coffre triangulaire.

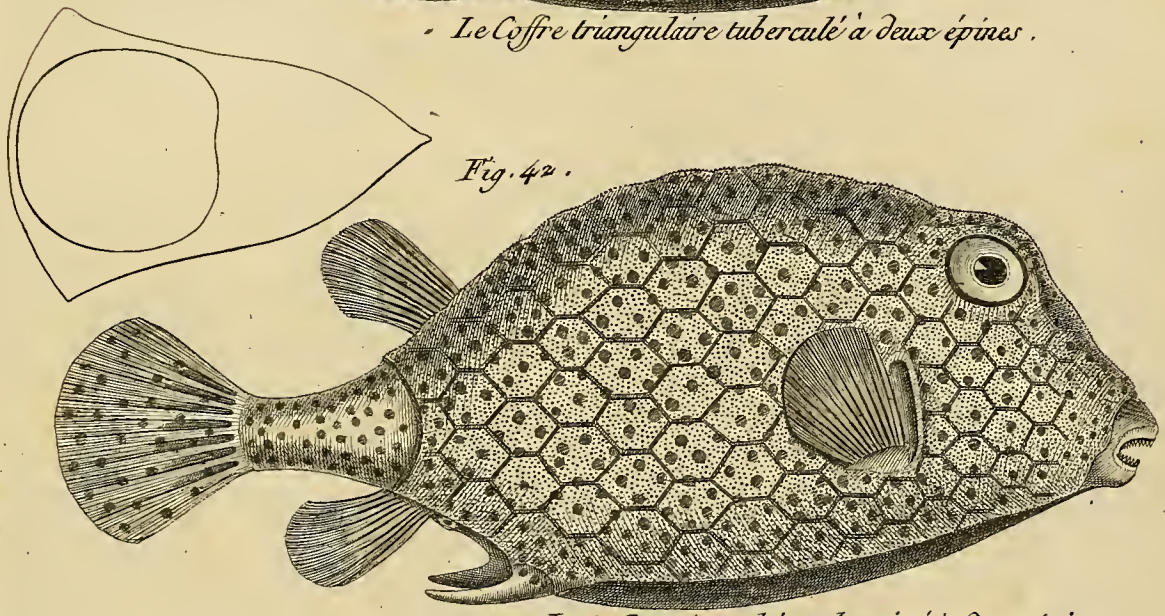
Benard Direxit.

Fig. 41.



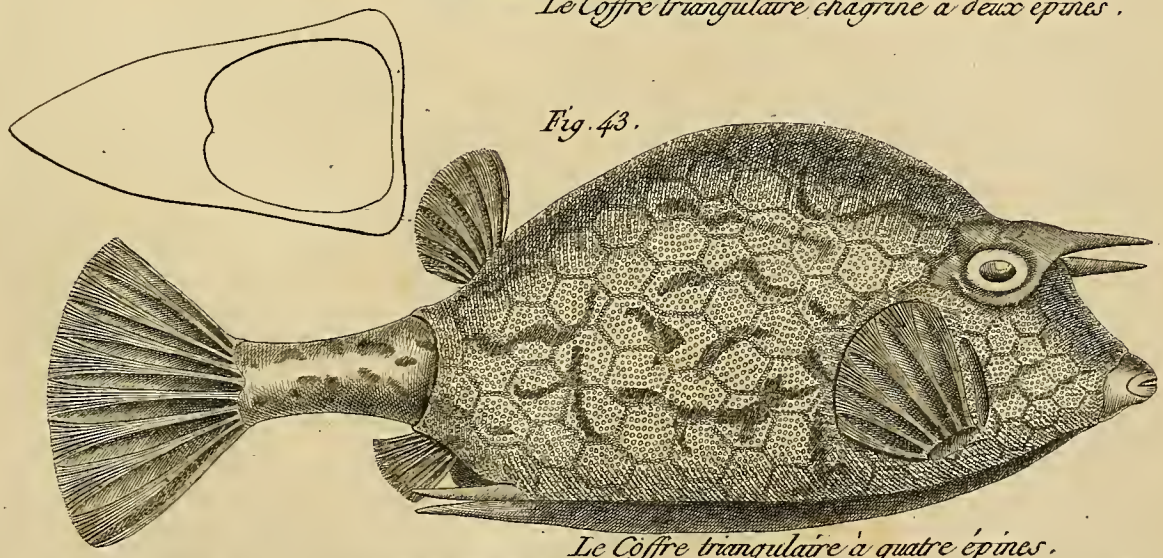
Le Coffre triangulaire tuberculé à deux épines.

Fig. 42.



Le Coffre triangulaire chagriné à deux épines.

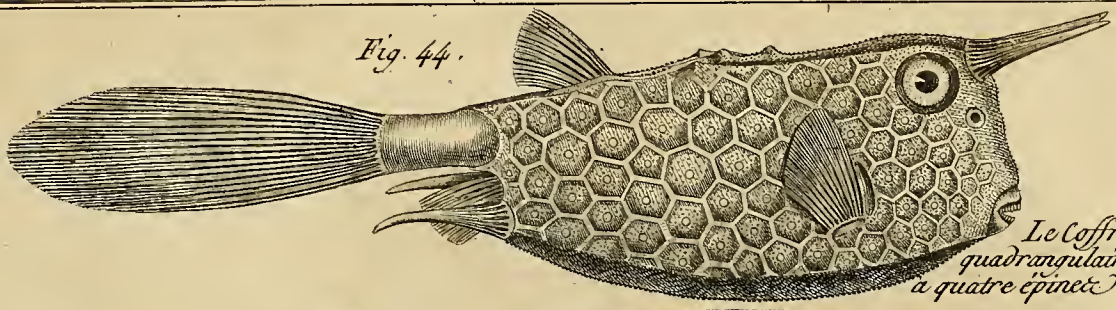
Fig. 43.



Le Coffre triangulaire à quatre épines.

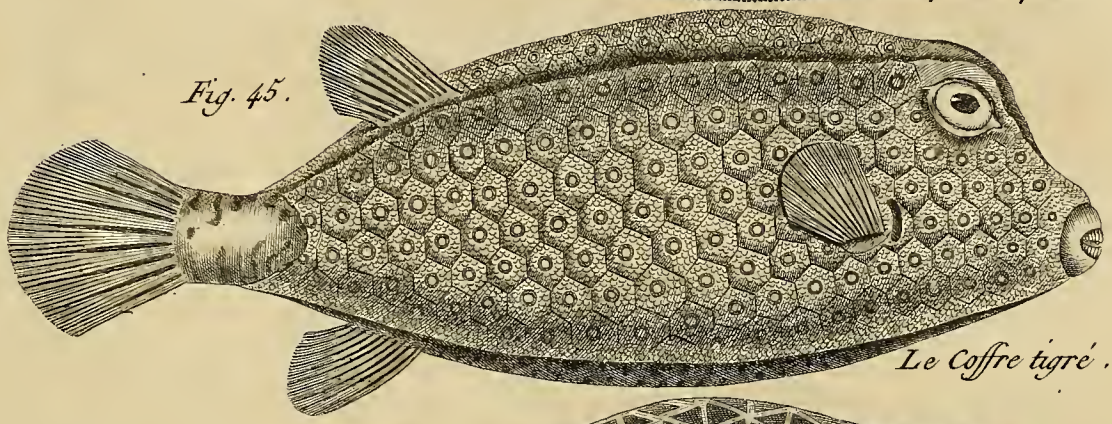
Benard Direxit.

Fig. 44.



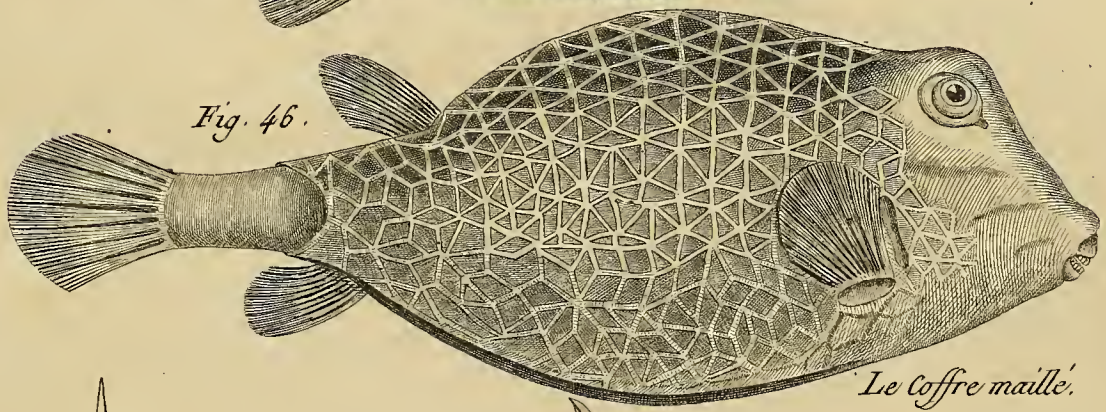
Le Coffre quadrangulaire à quatre épines.

Fig. 45.



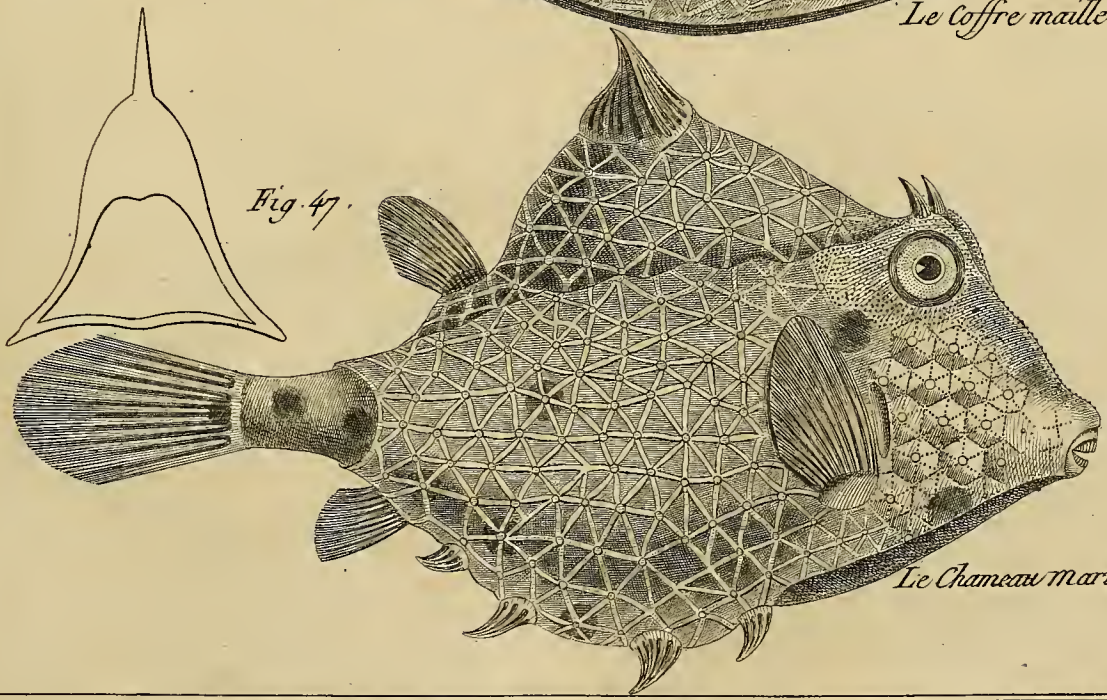
Le Coffre tigré.

Fig. 46.



Le Coffre maillé.

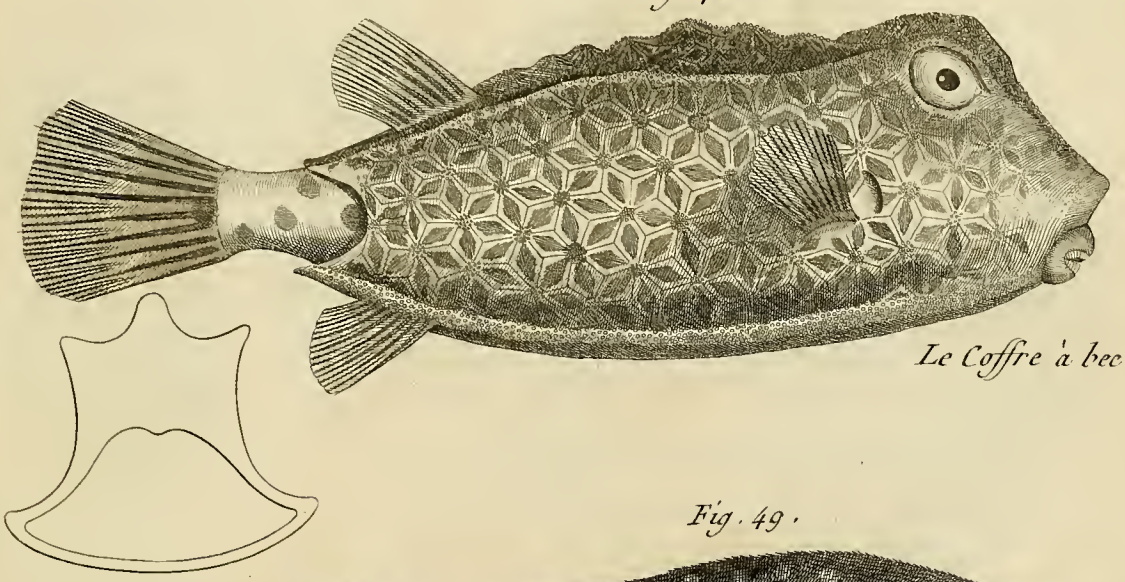
Fig. 47.



Le Chameau marin.

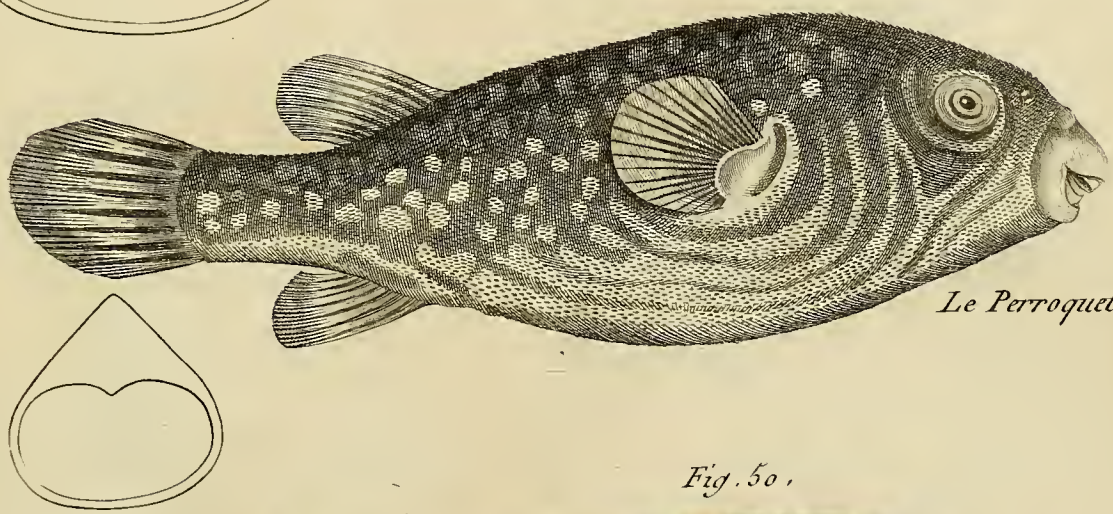
Benard Direxit.

Fig. 48.



Le Coffre à bec.

Fig. 49.



Le Perroquet.

Fig. 50.

Le Blanc.

Benard Direxit.

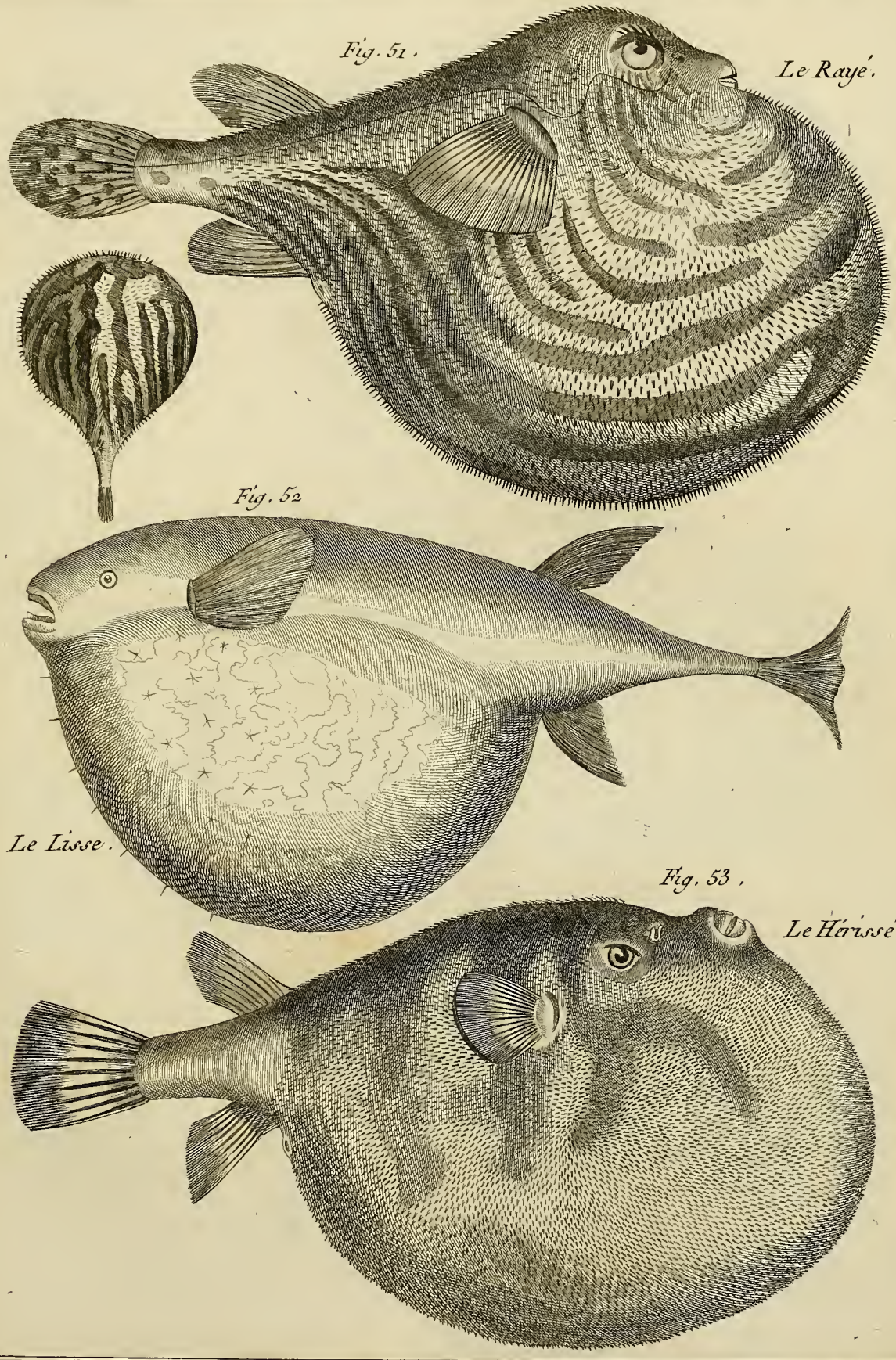
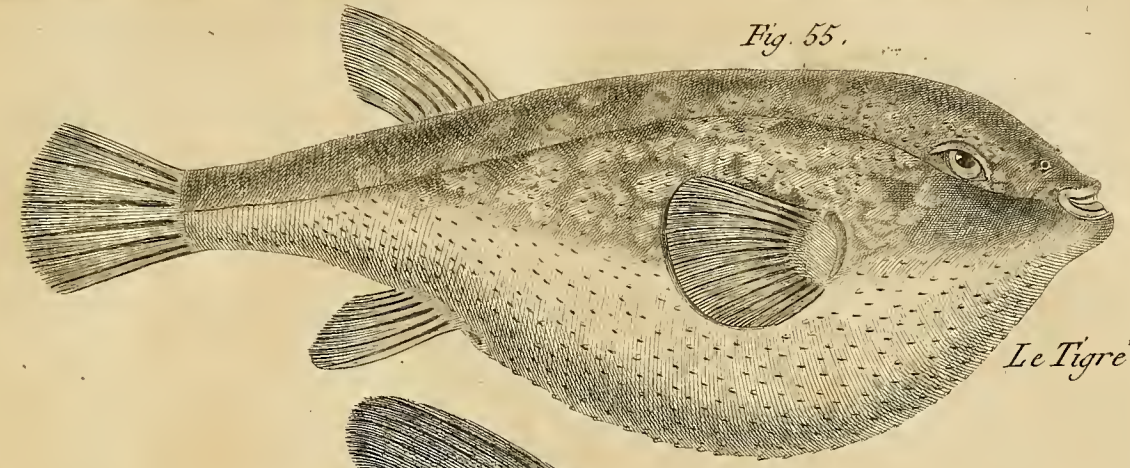


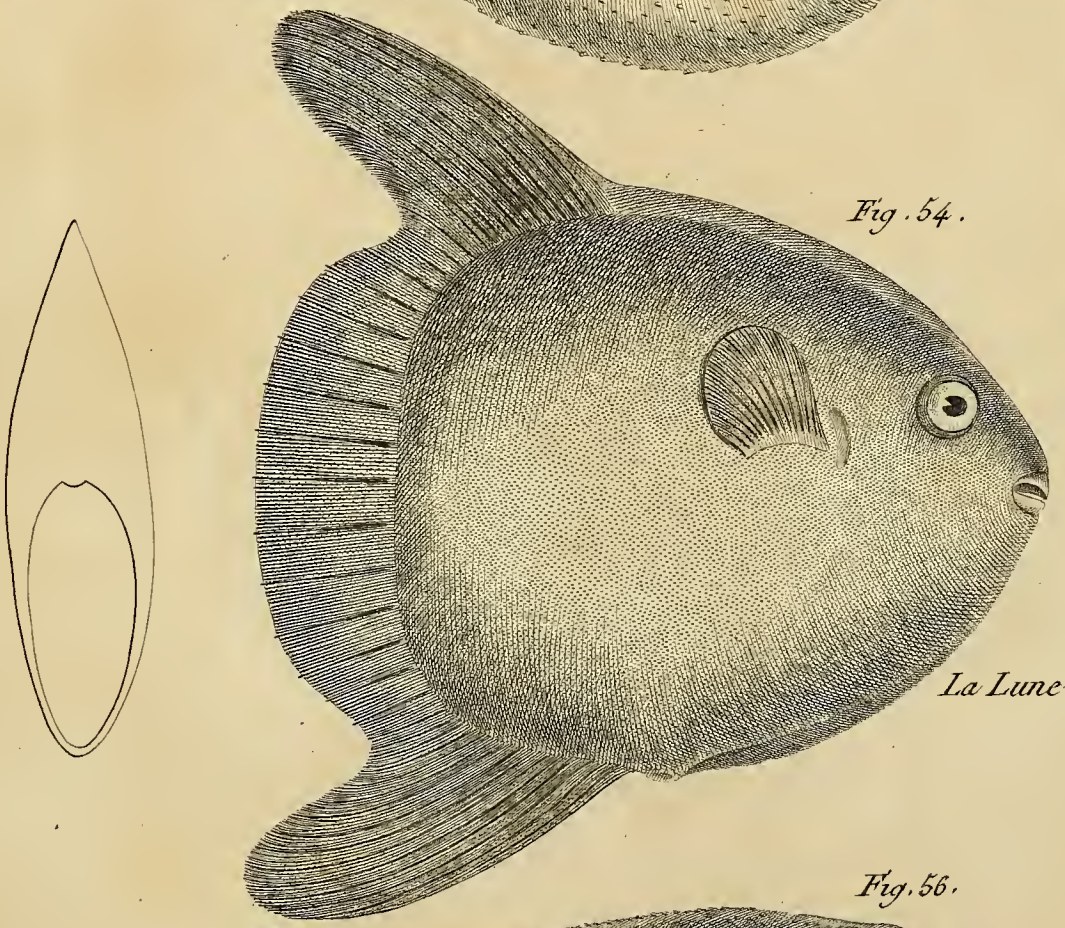
Fig. 51.
Le Rayé.
Fig. 52
Le Lisse.
Fig. 53.
Le Hérissé.

Fig. 55.



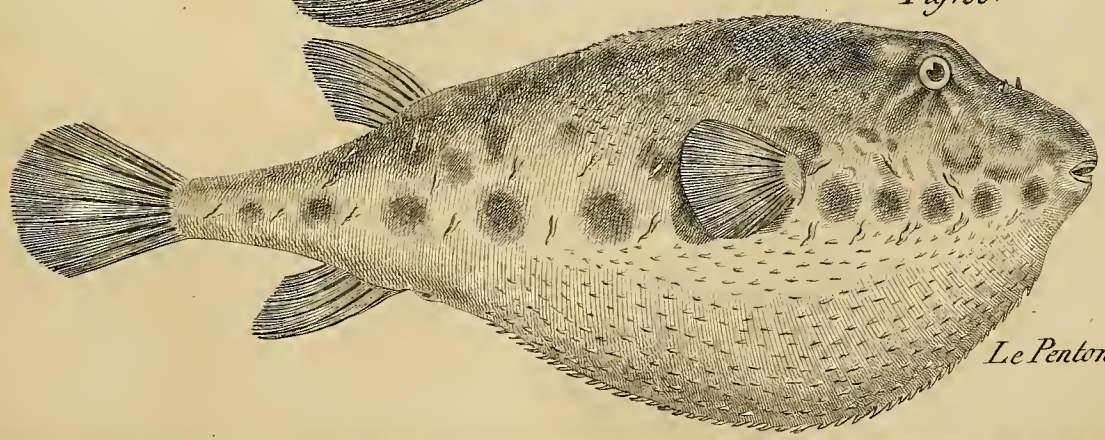
Le Tigré.

Fig. 54.



La Lune.

Fig. 56.



Le Penton.

Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

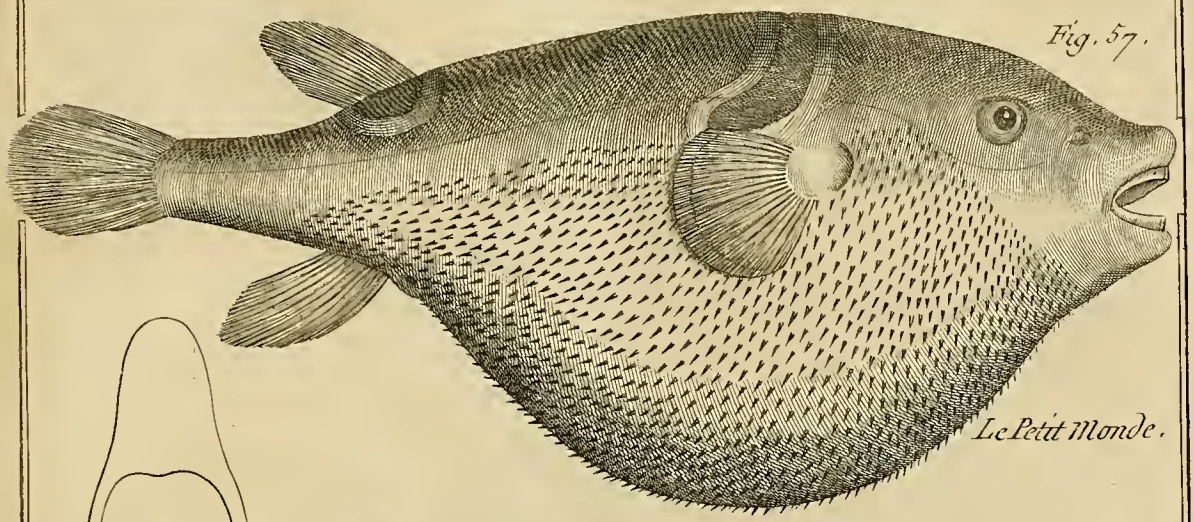
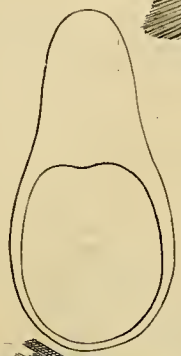


Fig. 57.
Le Petit Monde.



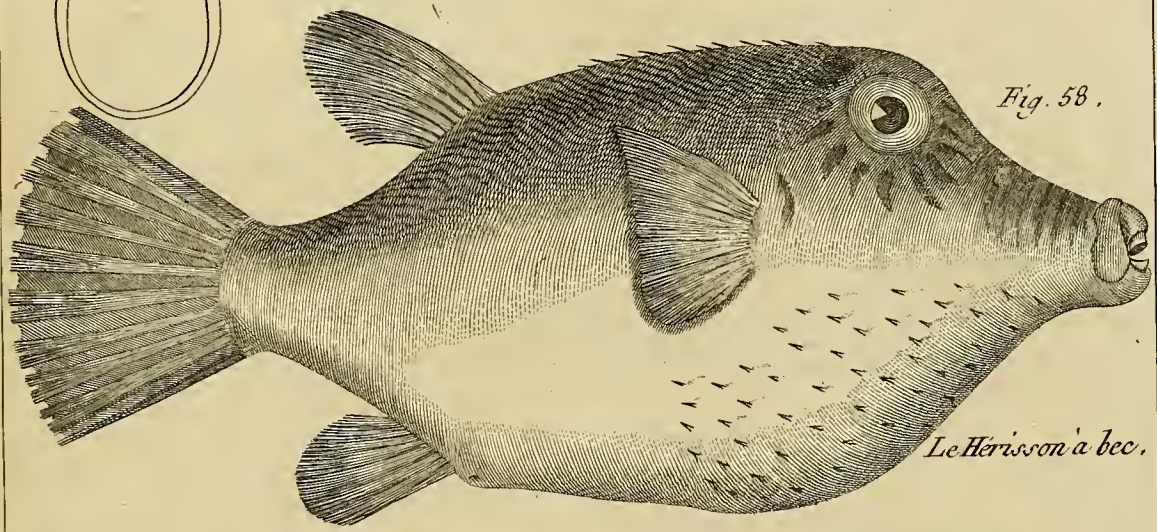


Fig. 58.
Le Hérisson à bec.

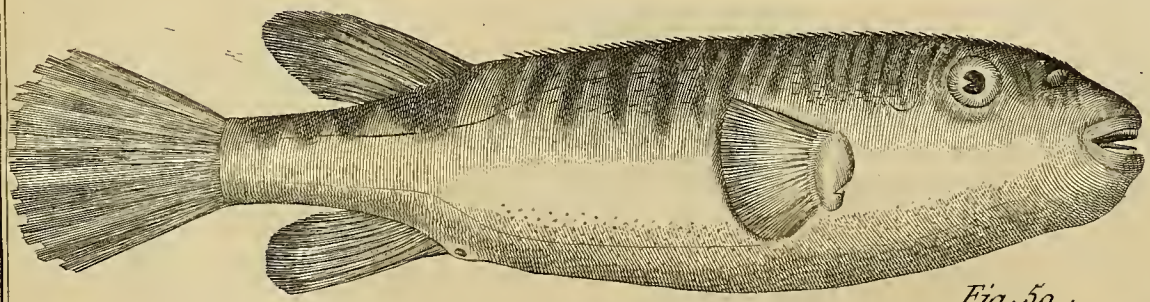
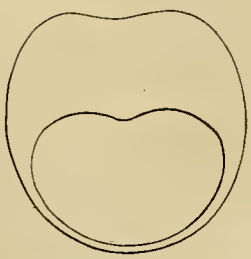
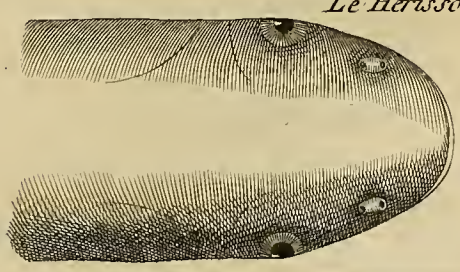


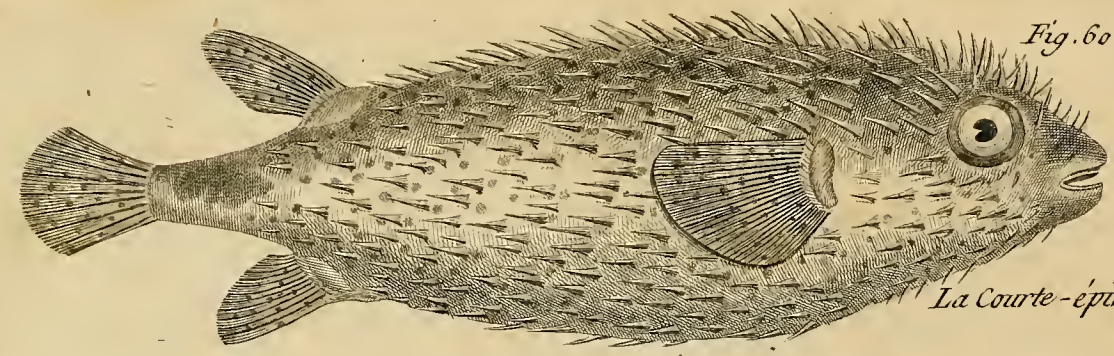
Fig. 59.
Le Hérisson oblong.





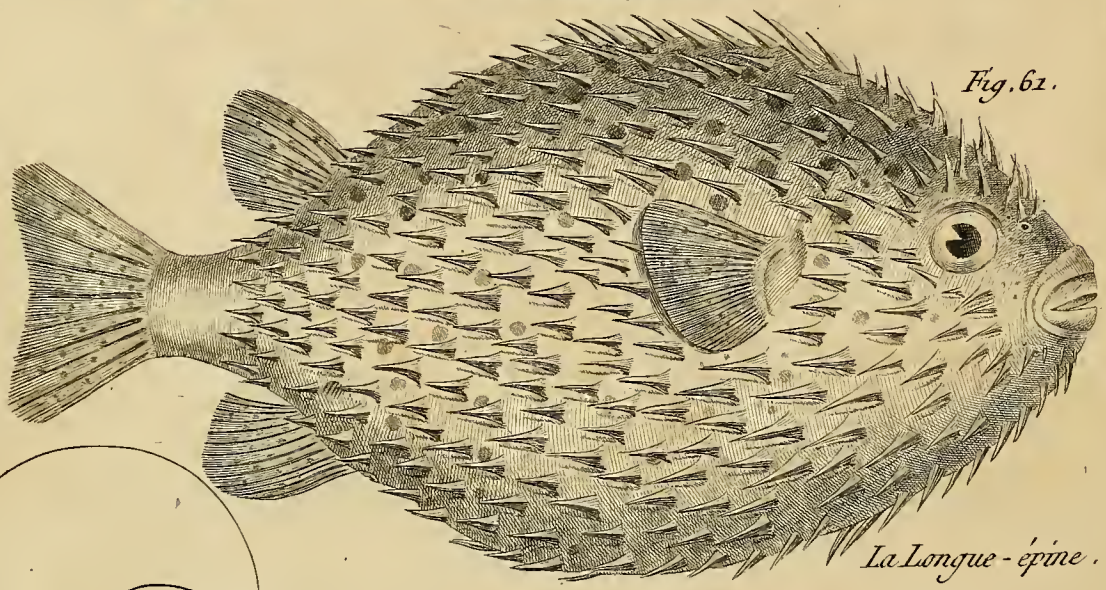
Benard Direxit.

Fig. 60.



La Courte-épine.

Fig. 61.



La Longue-épine.

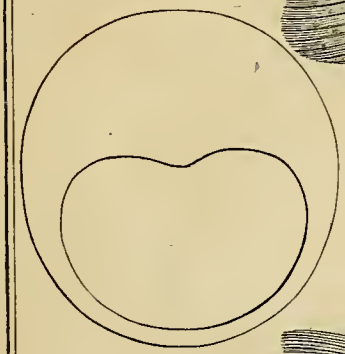
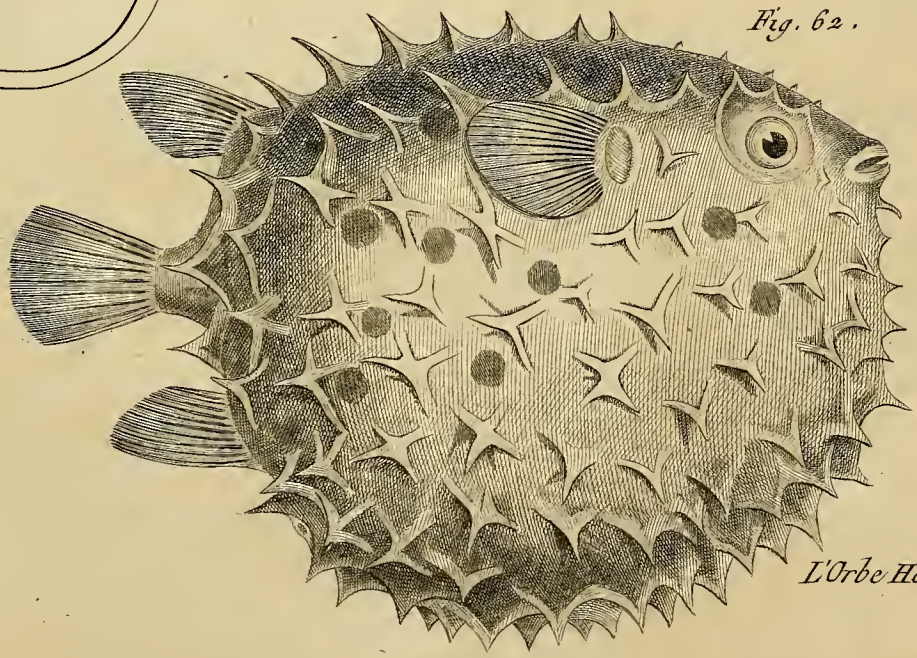
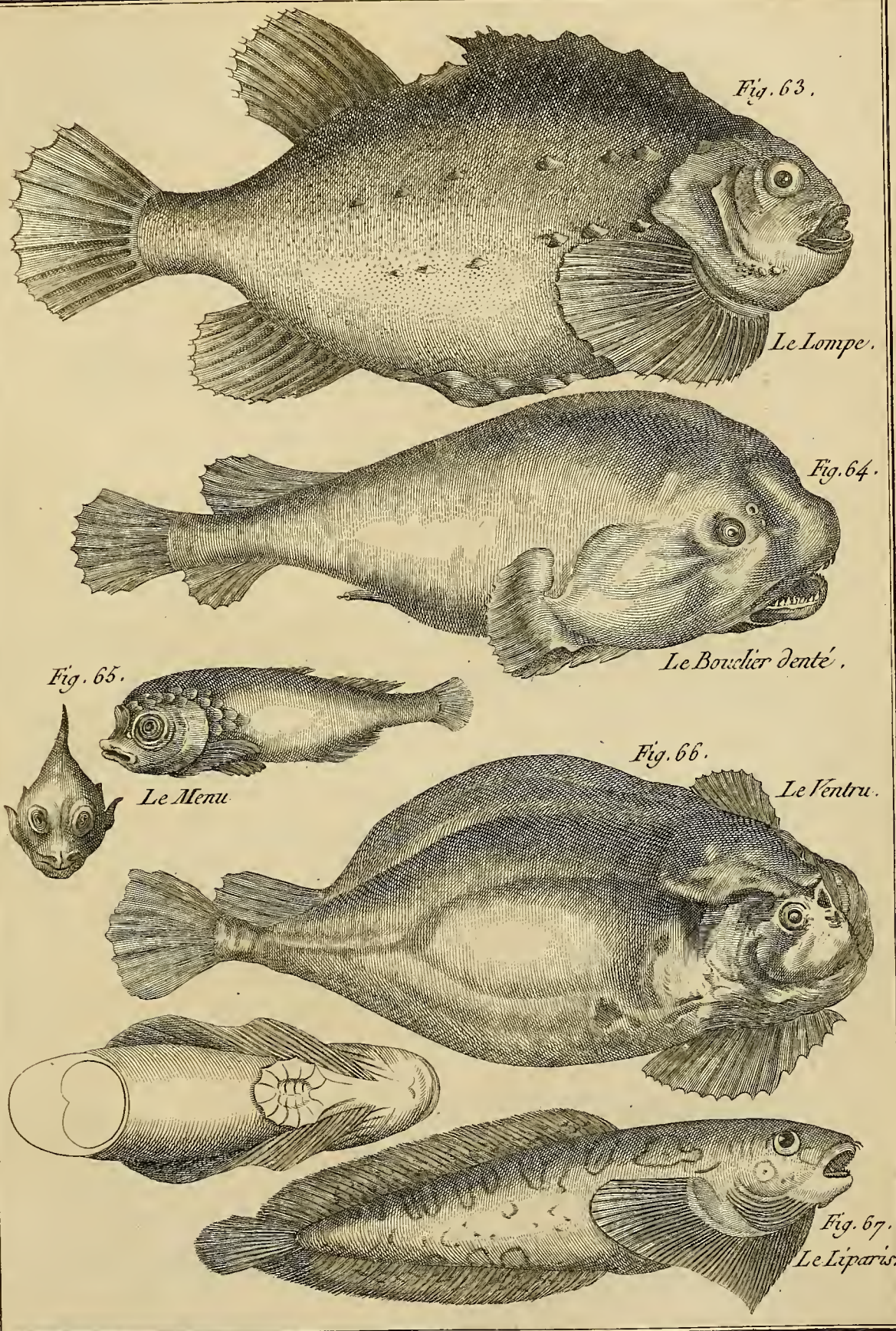


Fig. 62.



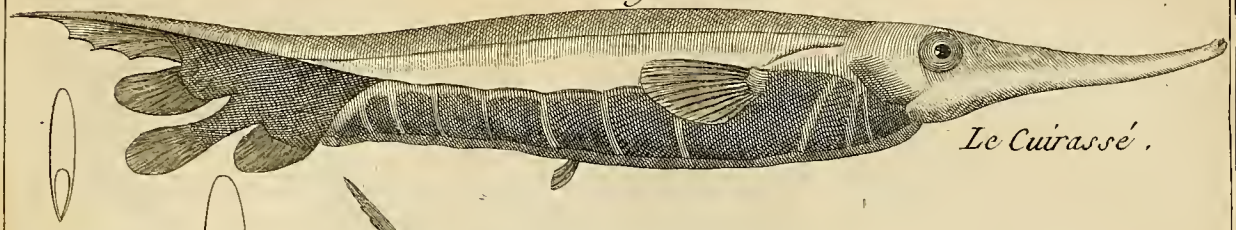
L'Orbe Hérisson.

Benard Direxit.



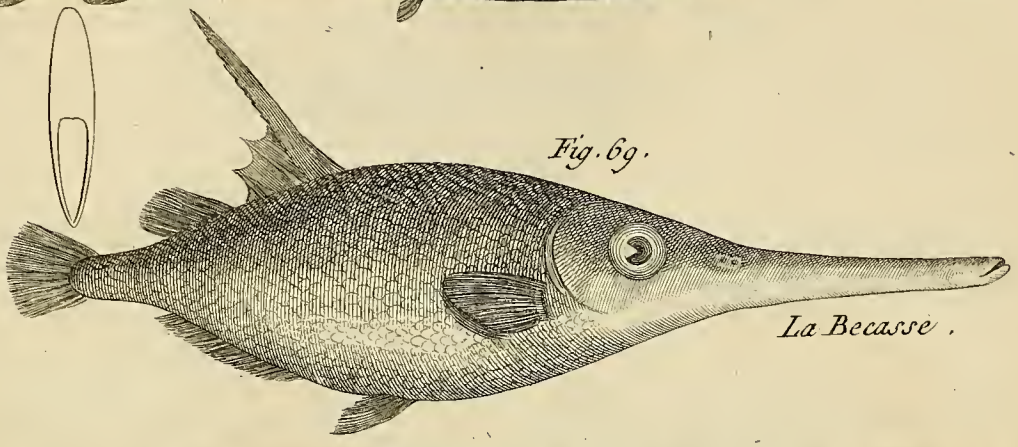
HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 68.



Le Cuirassé.

Fig. 69.

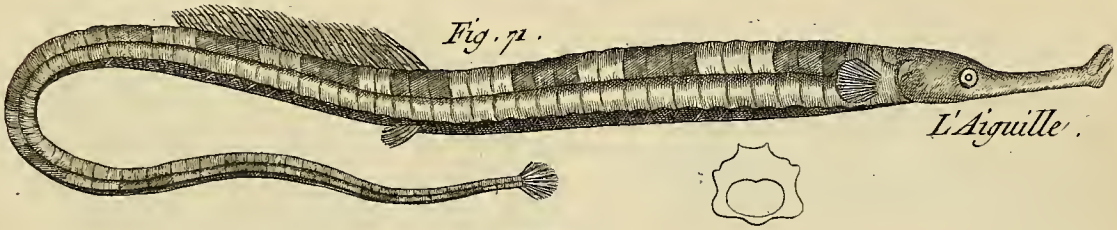


La Becasse.

Fig. 70.

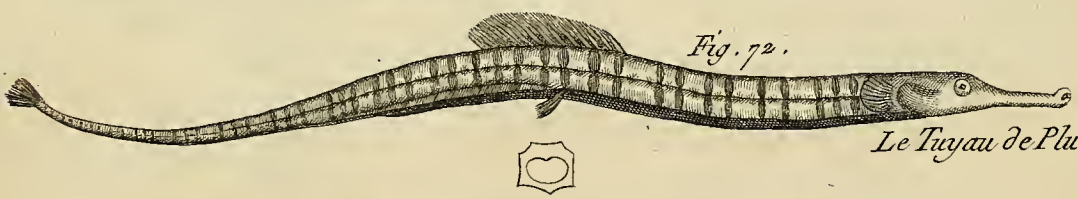
La Trompette.

Fig. 71.



L'Aiguille.

Fig. 72.

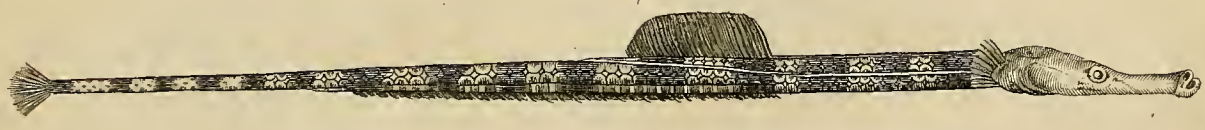


Le Tuyau de Plume.

Fig. 73.

Le Serpent.

Fig. 74. Le Sexangulaire.



Benard Direxit.

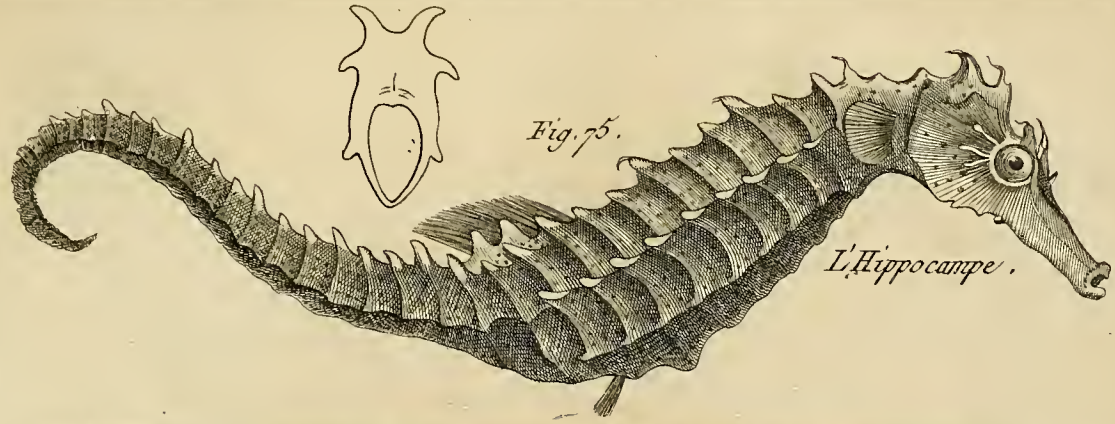


Fig. 75. L'Hippocampe.

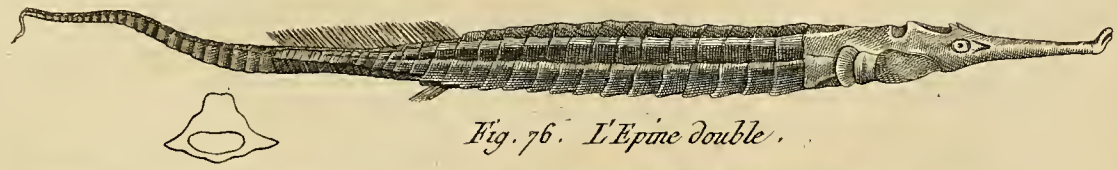


Fig. 76. L'Epine double.

Fig. 77. Le Dragon.

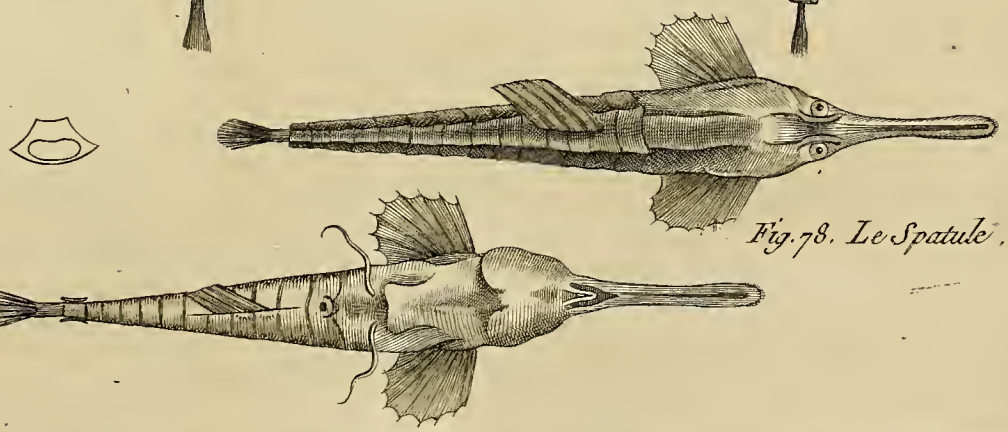
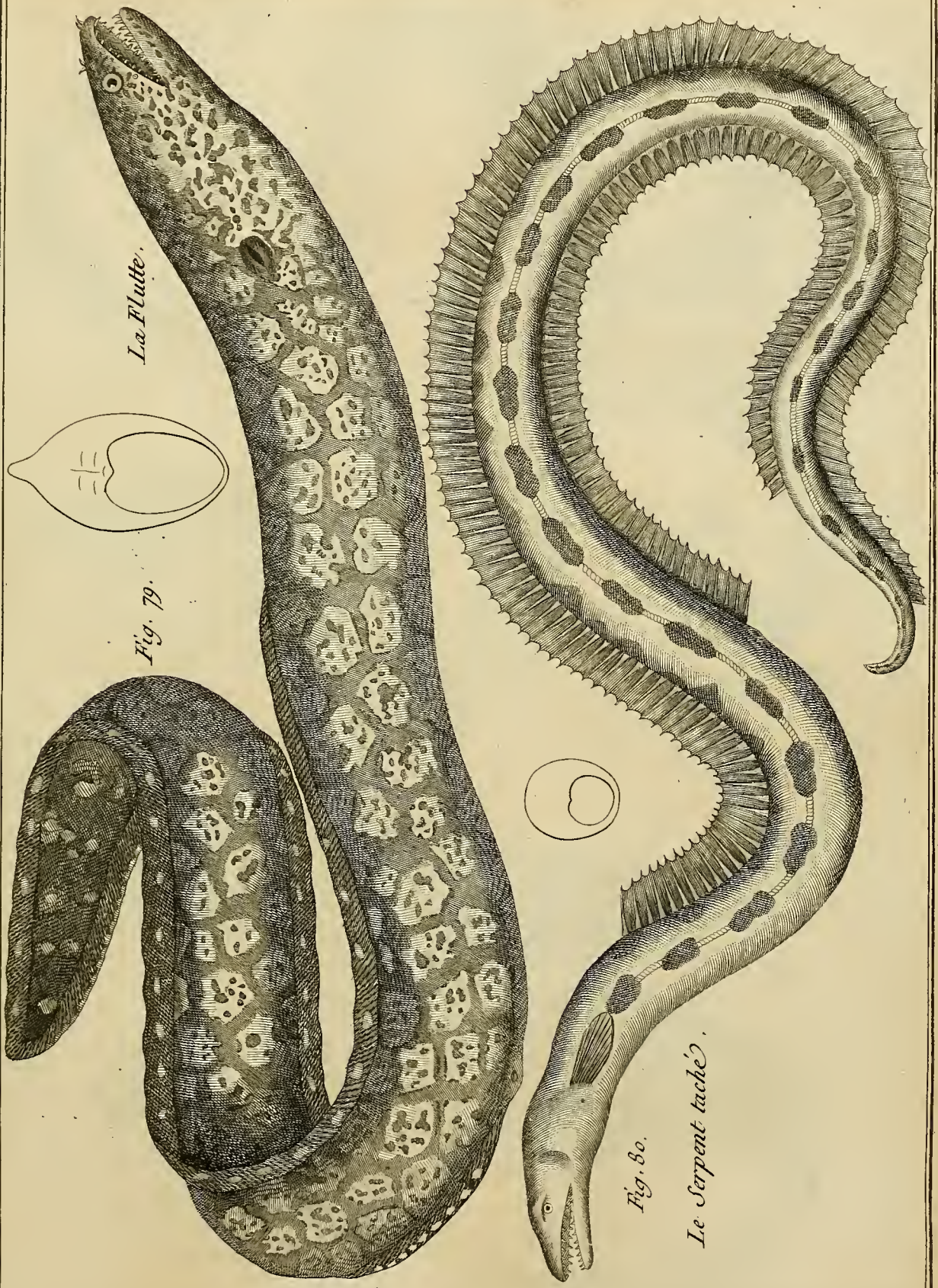


Fig. 78. Le Spatule.



La Flutte.

Fig. 79.

Le Serpent taché.

Fig. 80.

Benard Direxit.

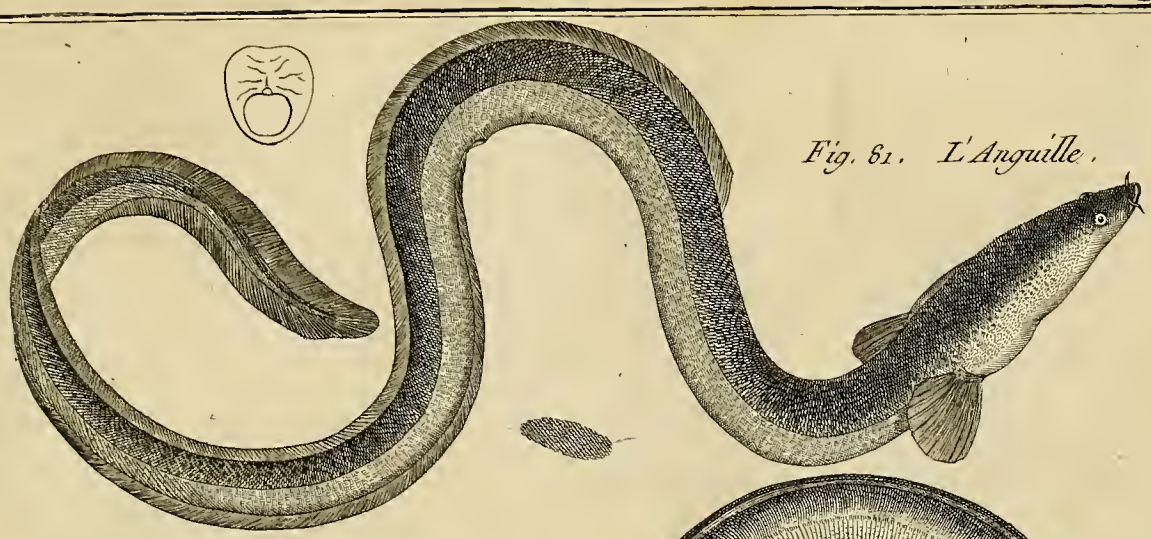
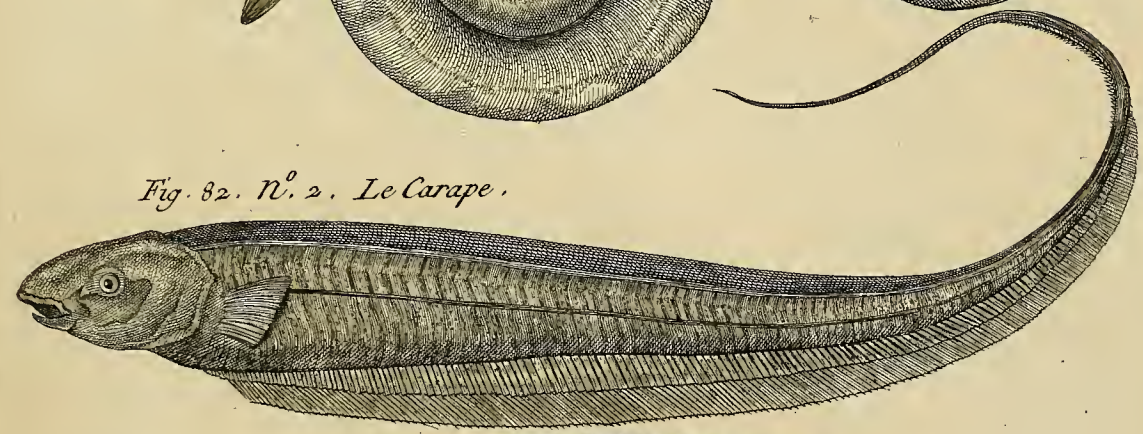


Fig. 81. L'Anguille.

Fig. 82. Le Congre.

Fig. 82. N°. 2. Le Carape.



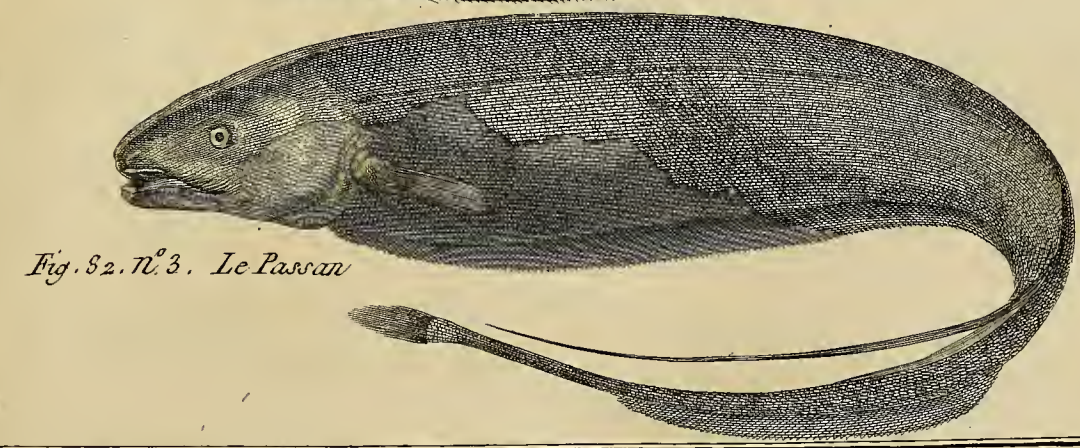


Fig. 82. N°. 3. Le Passan

Berard Direxit

Fig. 83.

Le Kapirat.

L'Anguille Electrique.

Fig. 84.

Fig. 85.

Le Museau long.

Fig. 86. La Ceinture d'Argent.

Benard Direxit.

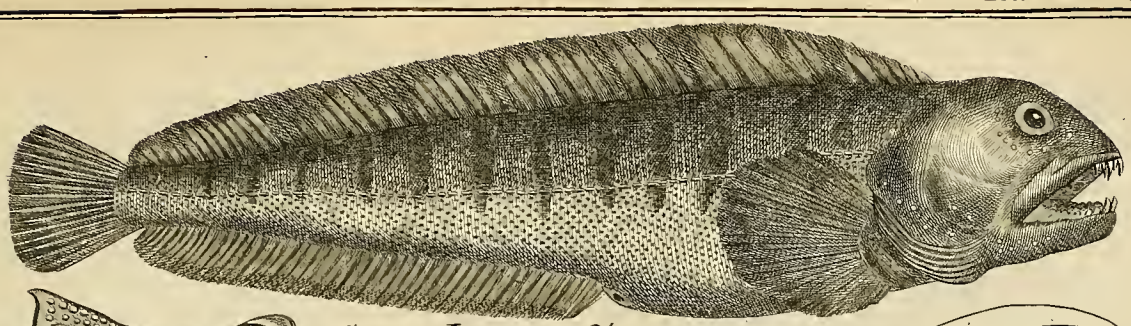


Fig. 87. La Crapaudine.

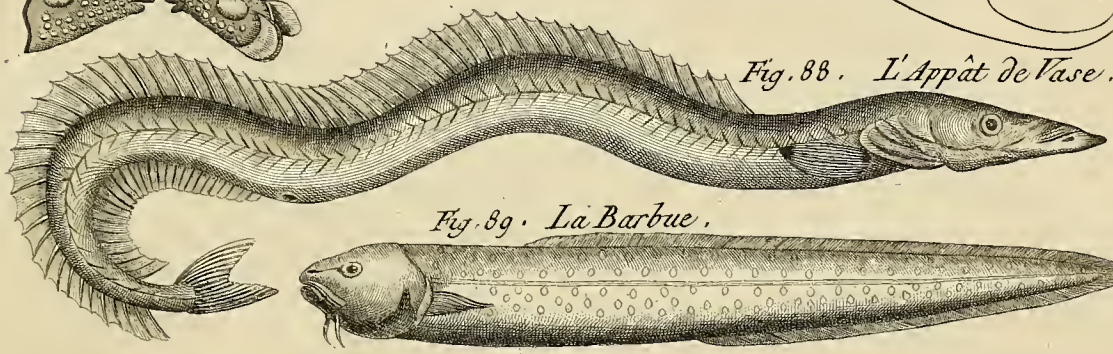


Fig. 88. L'Appât de Vase.

Fig. 89. La Barbue.

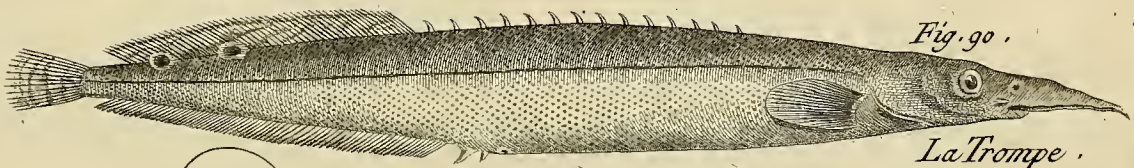


Fig. 90.

La Trompe.

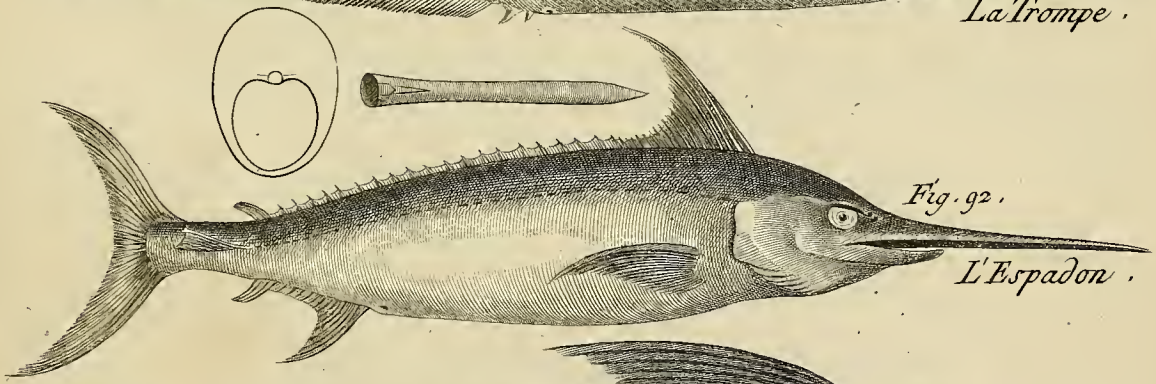


Fig. 92.

L'Espadon.

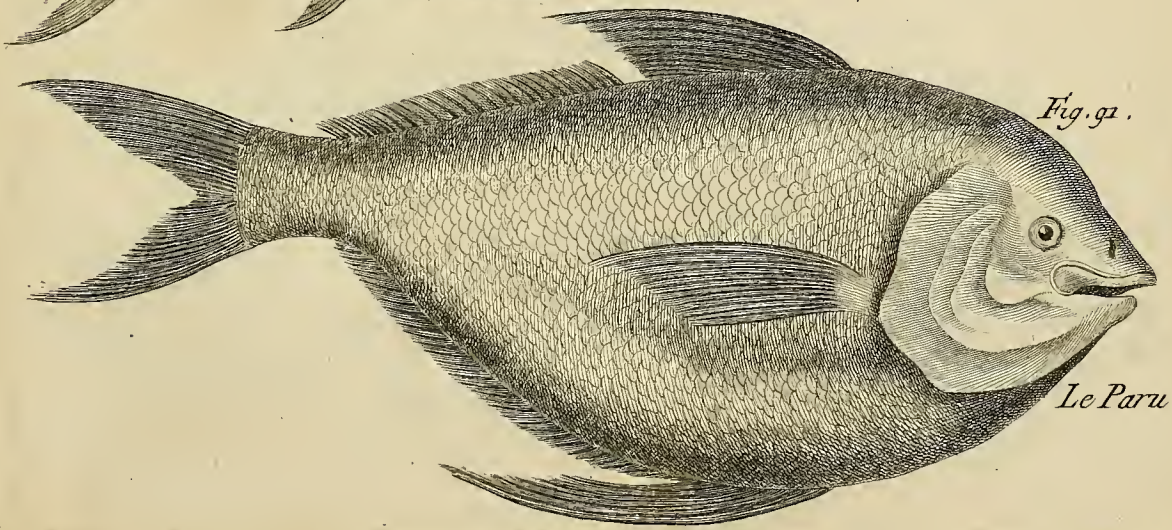
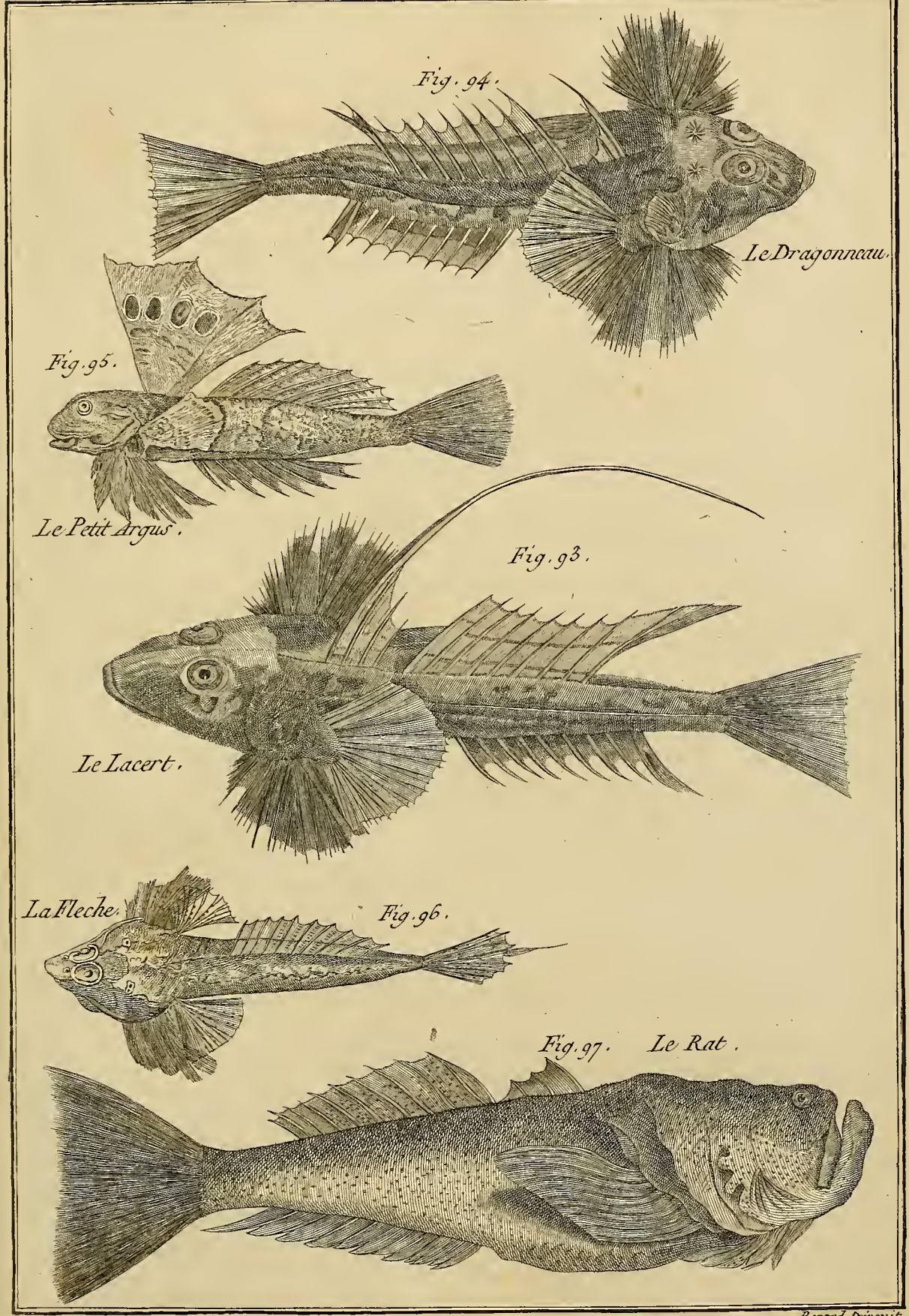


Fig. 91.

Le Paru.

Benard Direxit.



HISTOIRE NATURELLE.

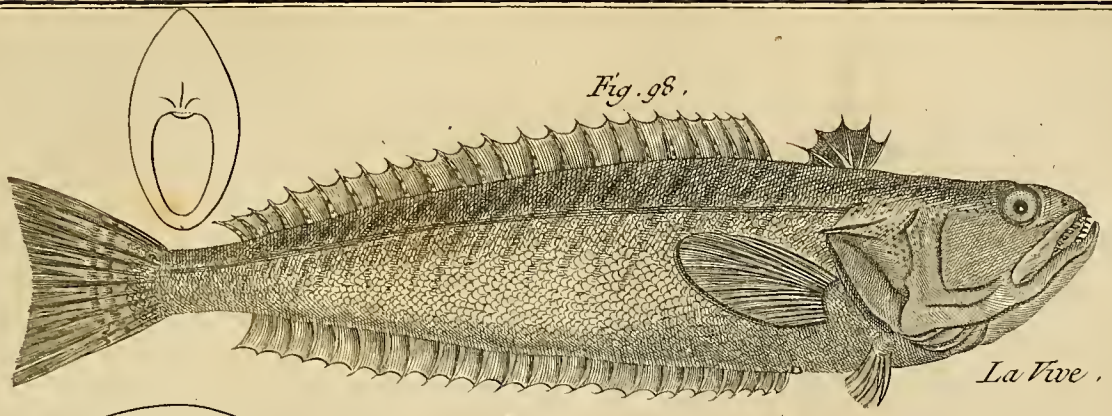


Fig. 98.

La Vive.

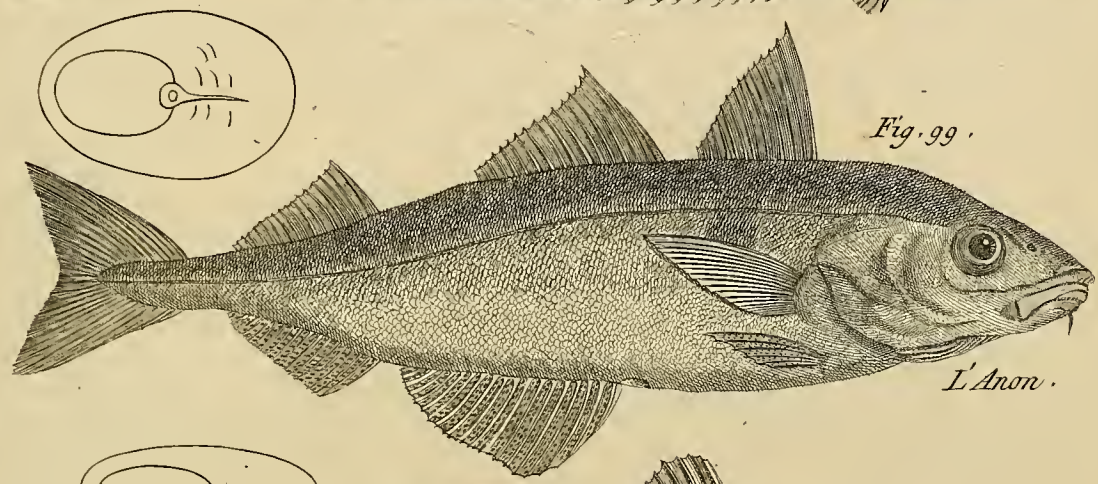


Fig. 99.

L'Anon.

Fig. 100.

Le Narvaga.

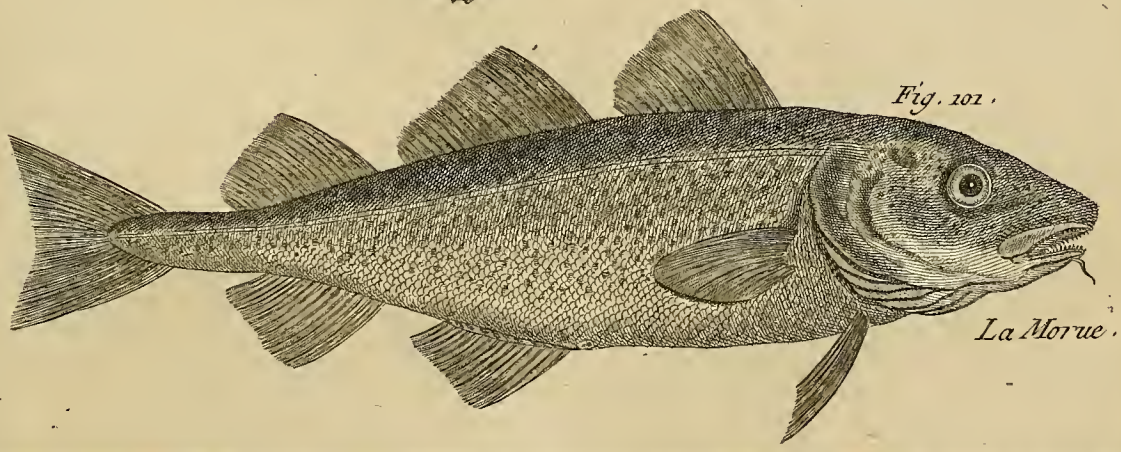
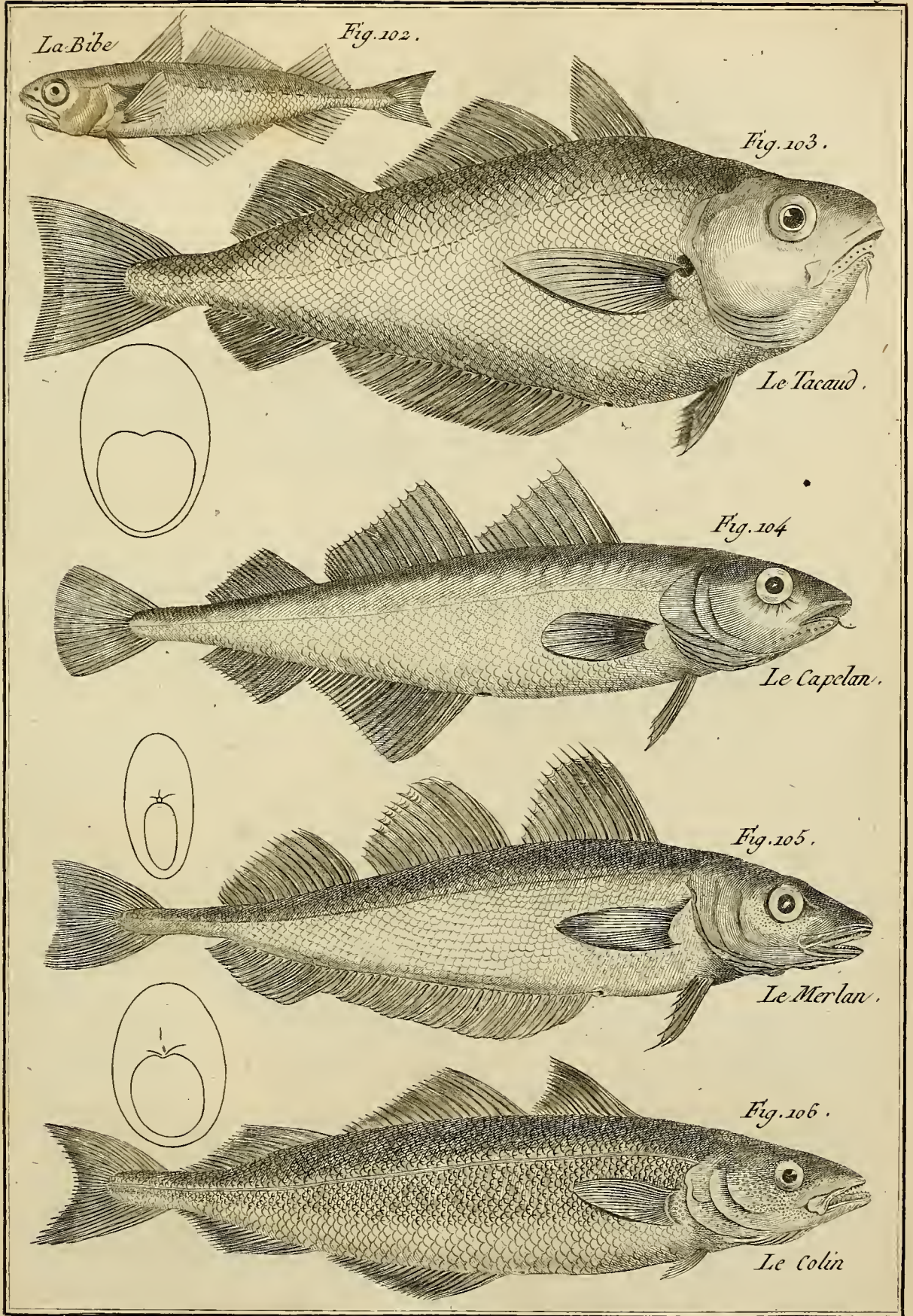


Fig. 101.

La Morue.

Benard Dircxit.



Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

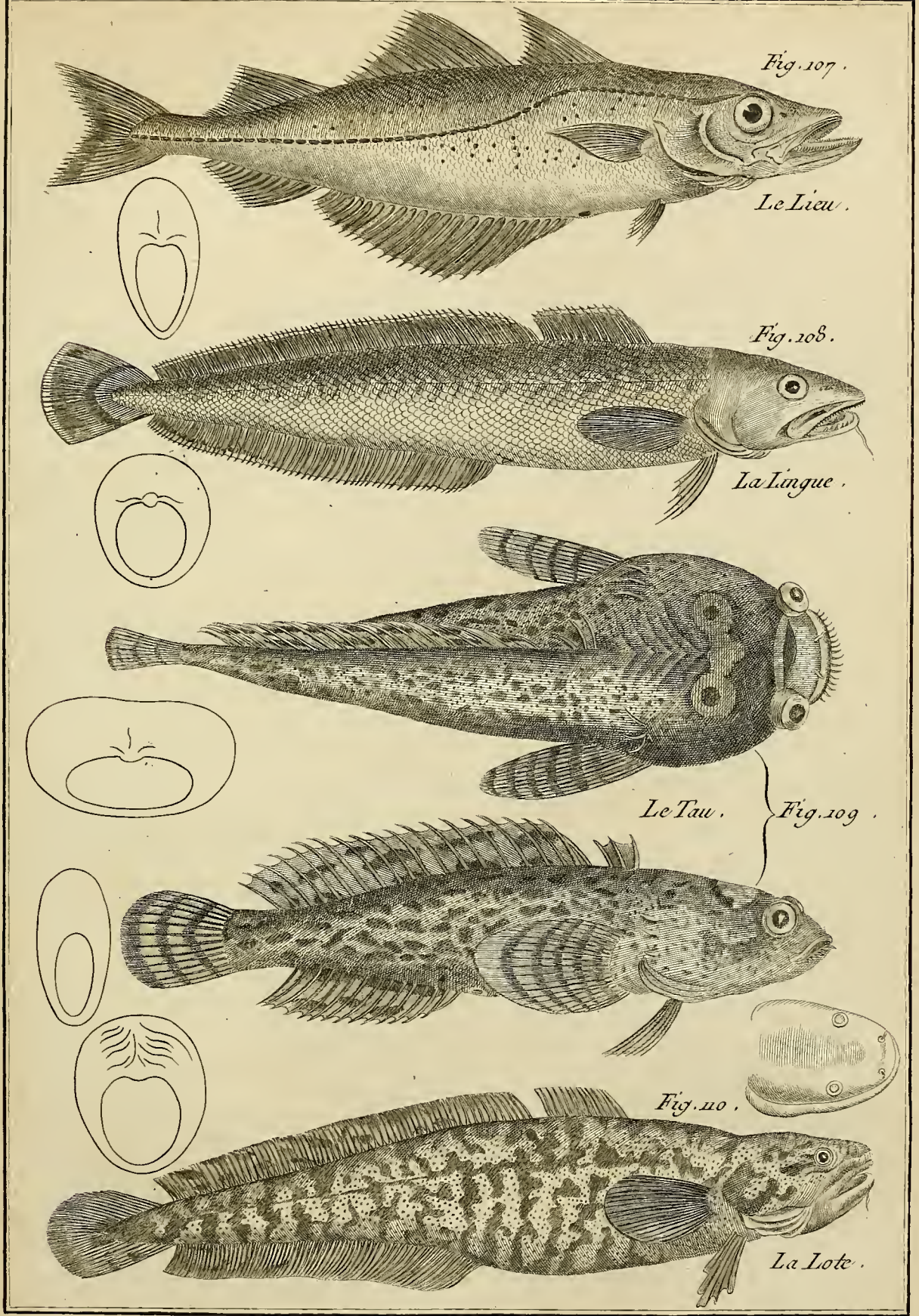


Fig. 107.
Le Lieu.
Fig. 108.
La Lingue.
Le Tau.
Fig. 109.
Fig. 110.
La Lote.

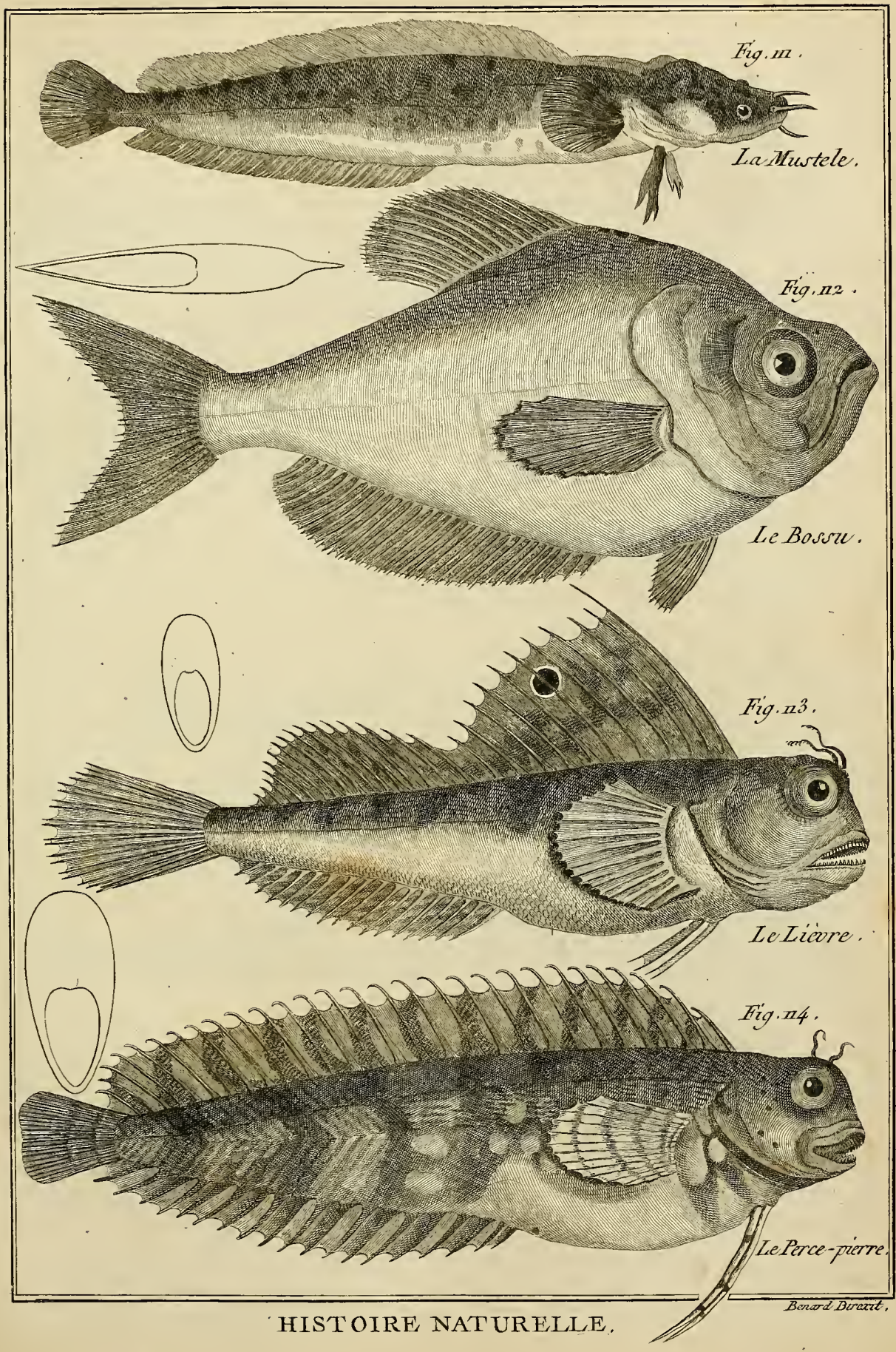
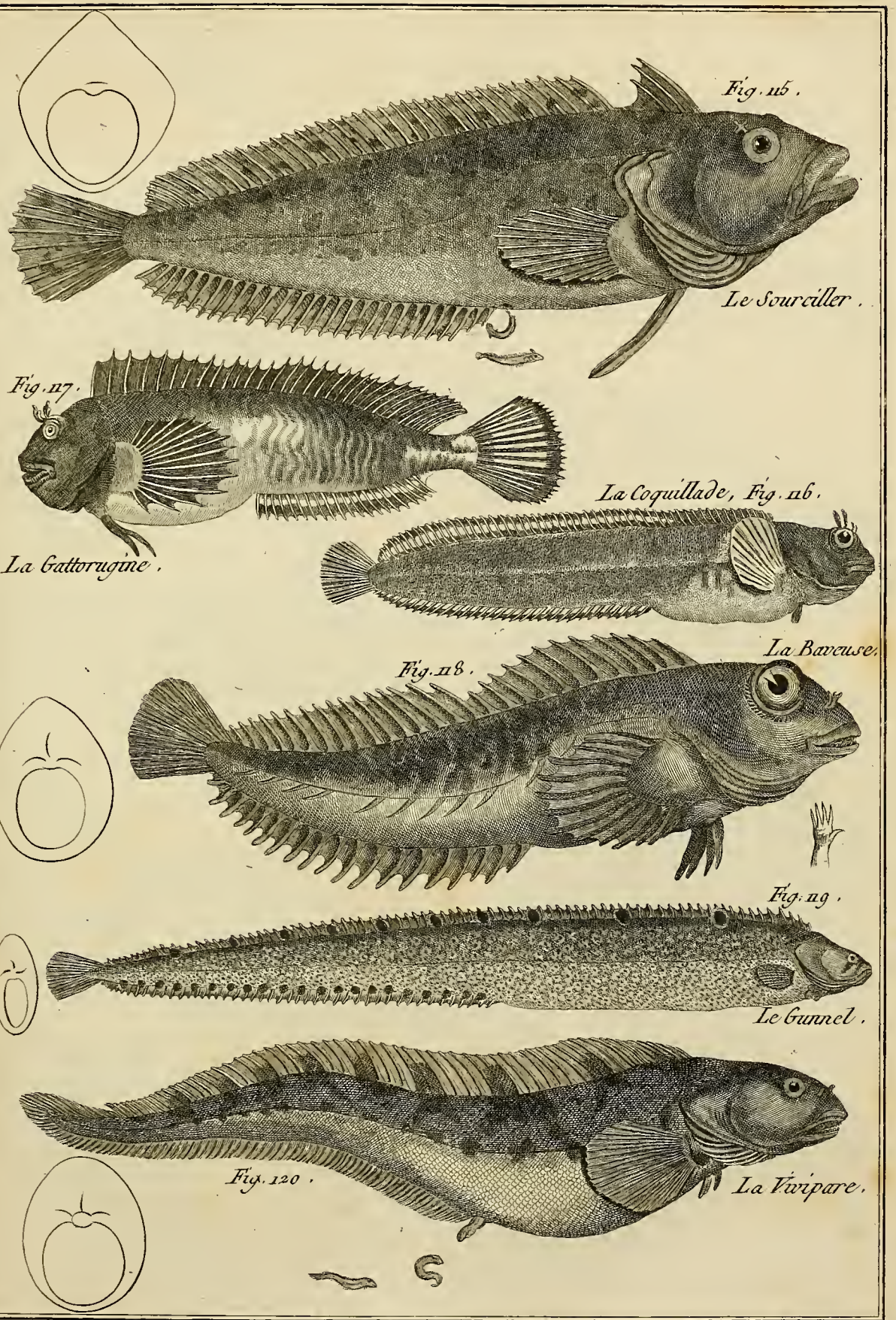
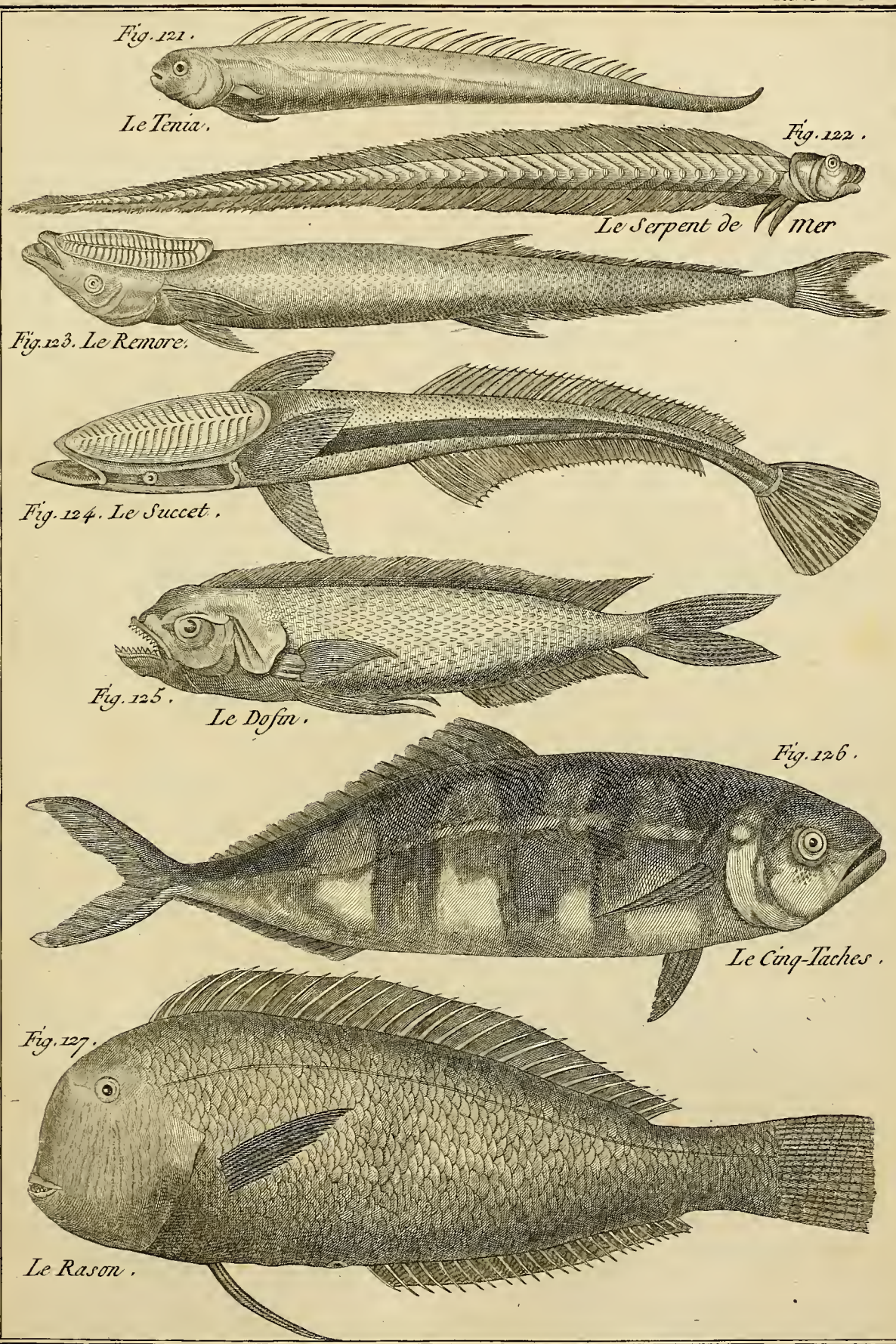


Fig. m.
La Mustele.
Fig. n2.
Le Bossu.
Fig. n3.
Le Lièvre.
Fig. n4.
Le Perce-pierre.
Benard Direxit.

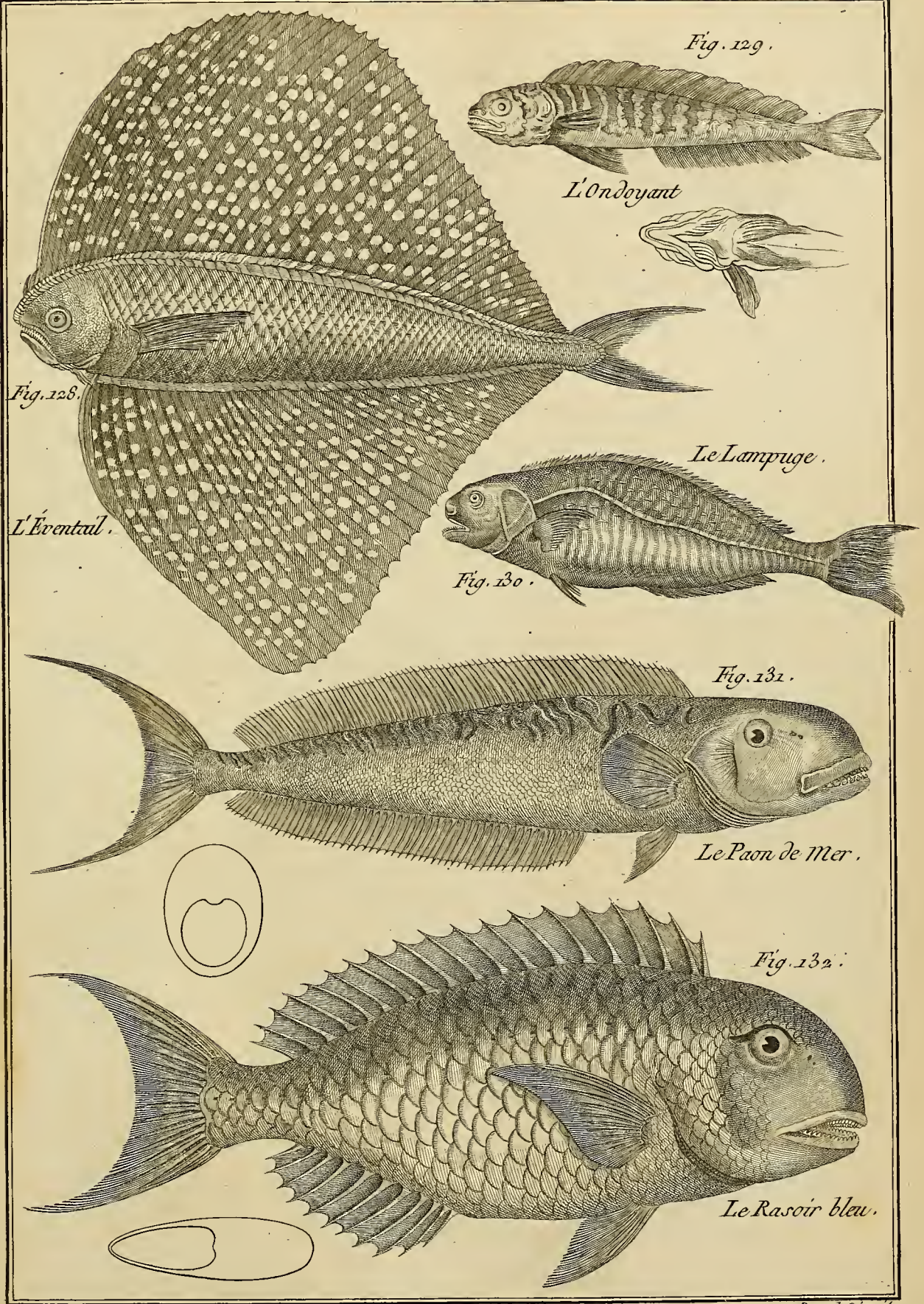


Benard Direxit.



Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.



Benard Direxit.

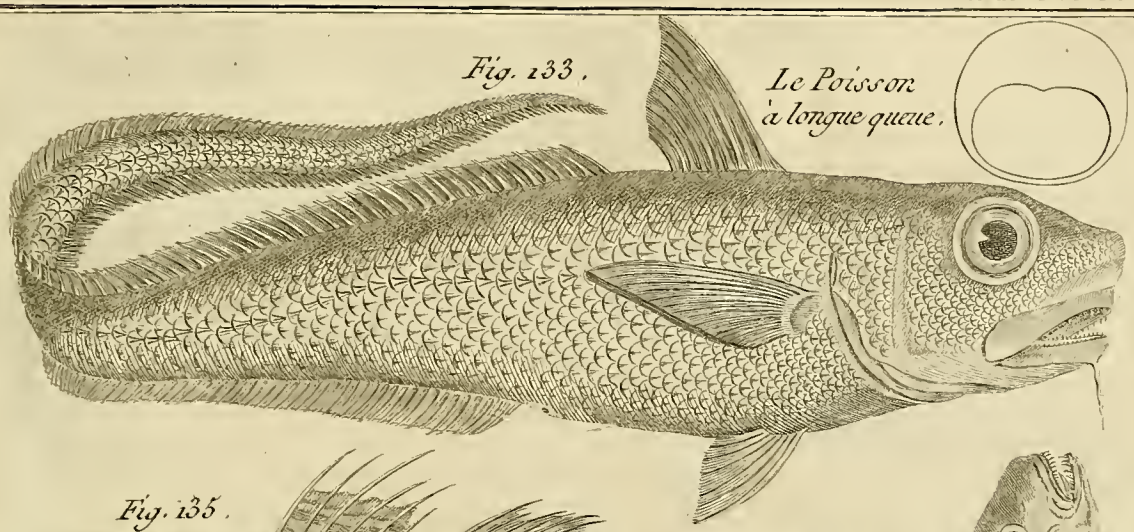


Fig. 133.

Le Poisson à longue queue.

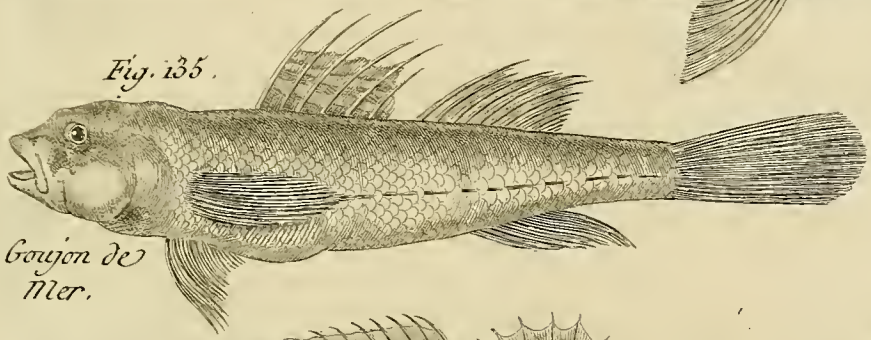


Fig. 135.

Le Goujon de Mer.

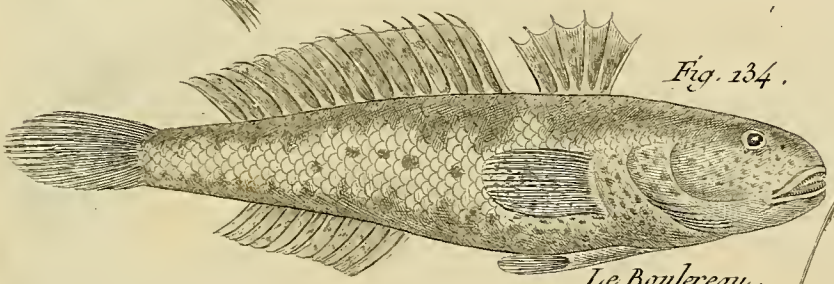


Fig. 134.

Le Boulereau.

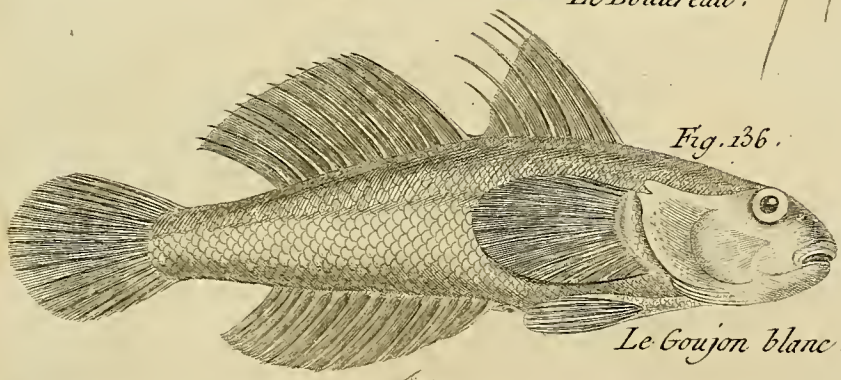


Fig. 136.

Le Goujon blanc.

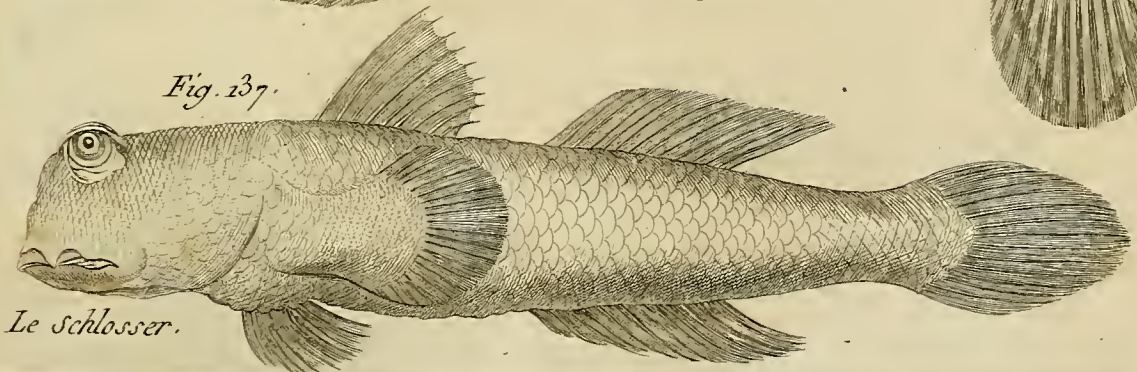


Fig. 137.

Le Schlosser.

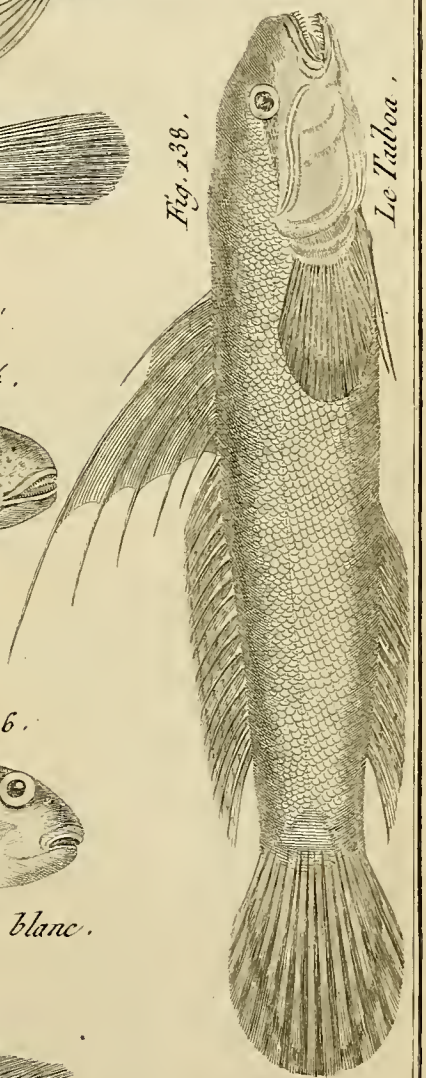


Fig. 138.

Le Turbot.

Benard Direxit.

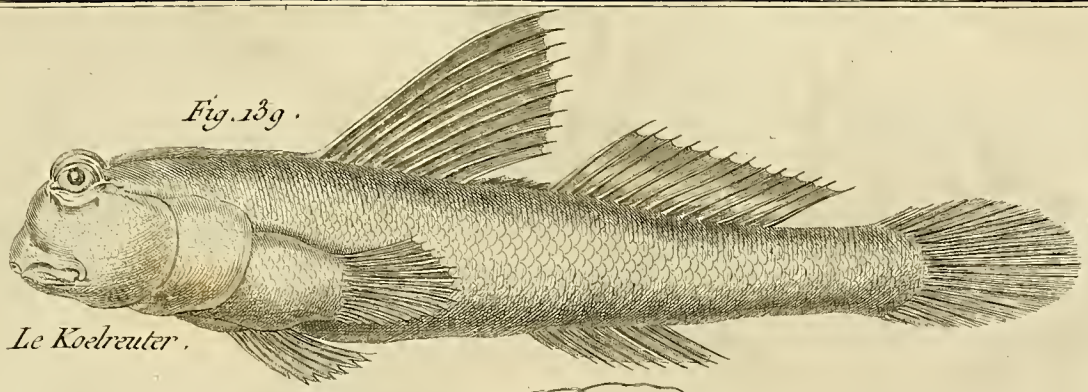


Fig. 139.

Le Koelreuter.

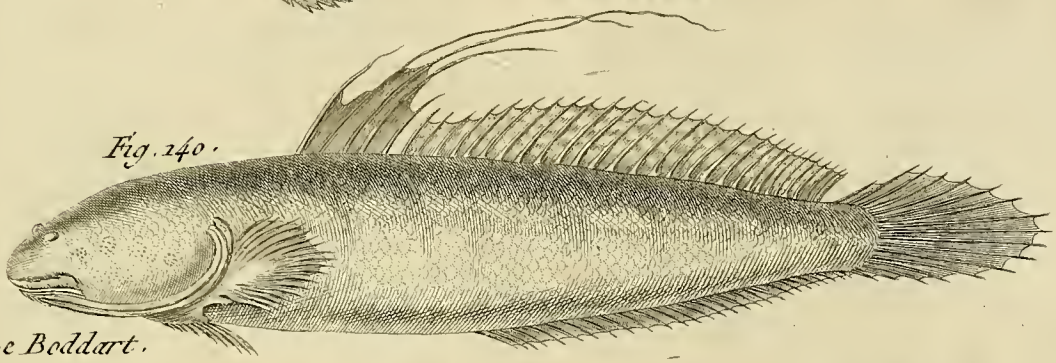


Fig. 140.

Le Boddart.

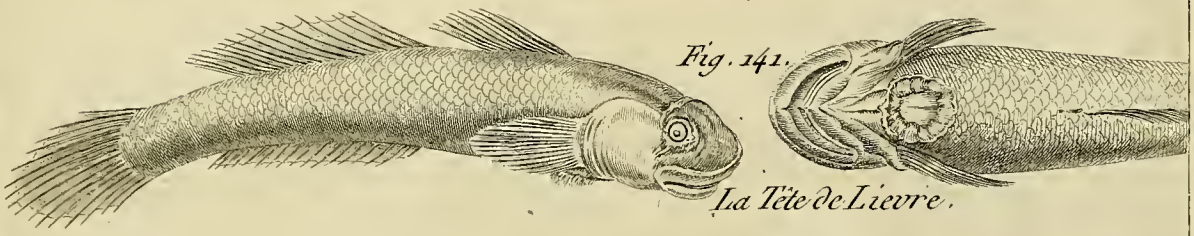


Fig. 141.

La Tête de Lievre.

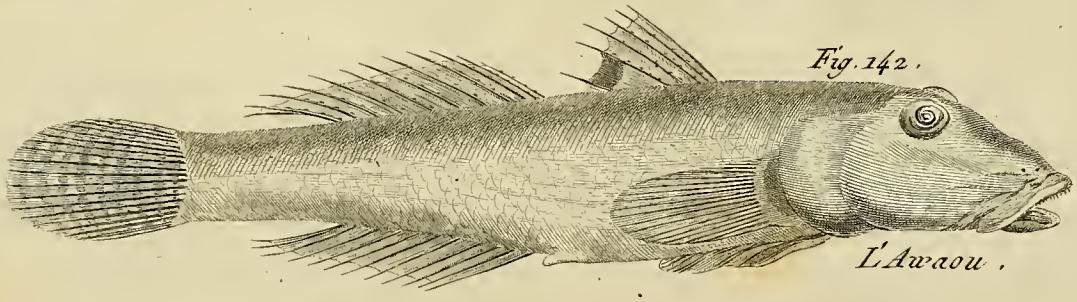


Fig. 142.

L'Awaou.

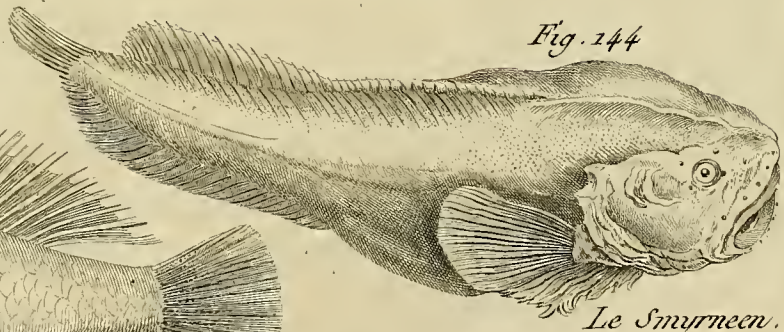


Fig. 144

Le Smyrneen.

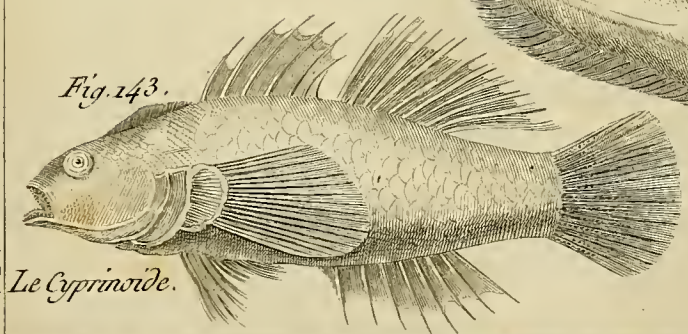


Fig. 143.

Le Cyprinoide.

Benard Direxit.

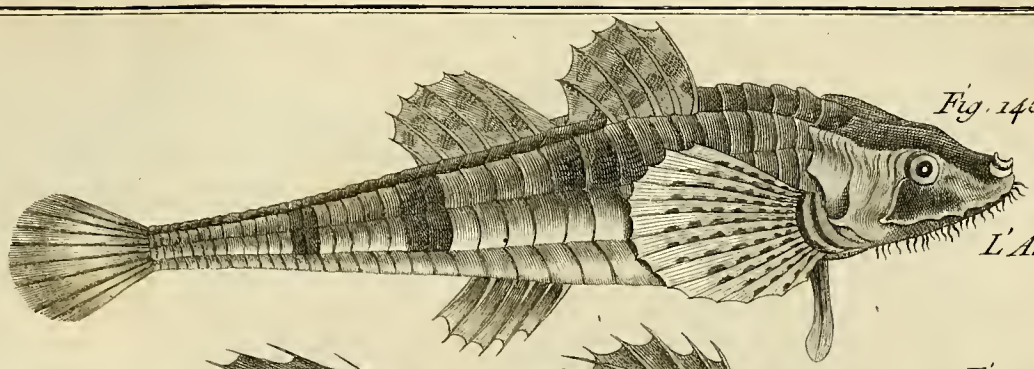


Fig. 146.

L'Armé.

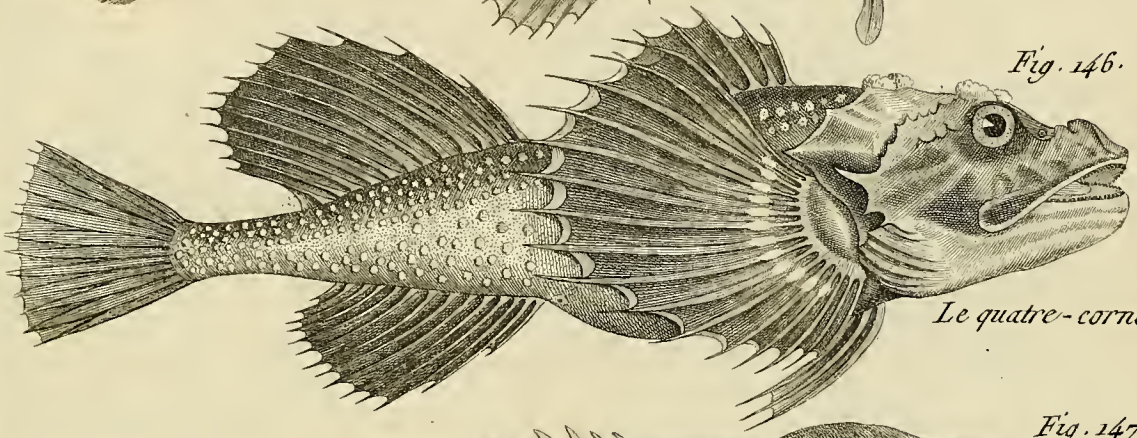


Fig. 146.

Le quatre-corne.

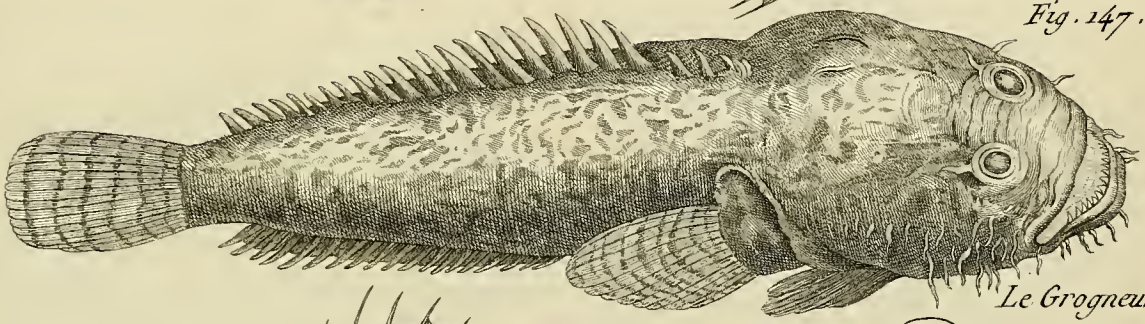


Fig. 147.

Le Grogneur

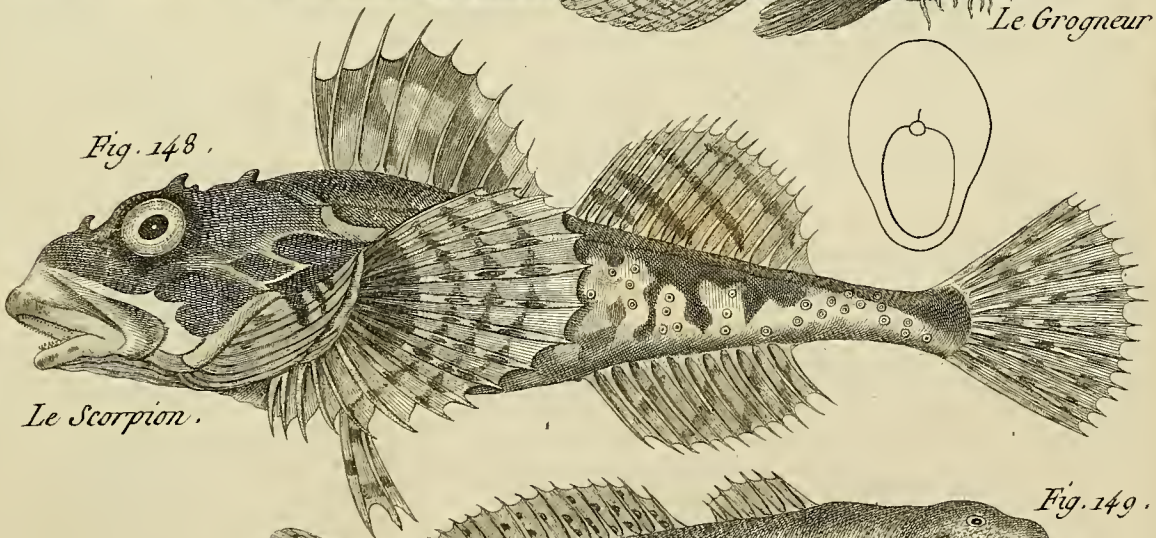


Fig. 148.

Le Scorpion.

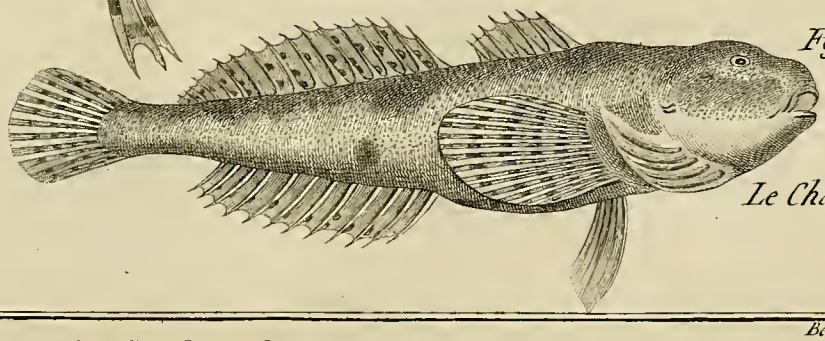


Fig. 149.

Le Chabot.

Benard Direxit.

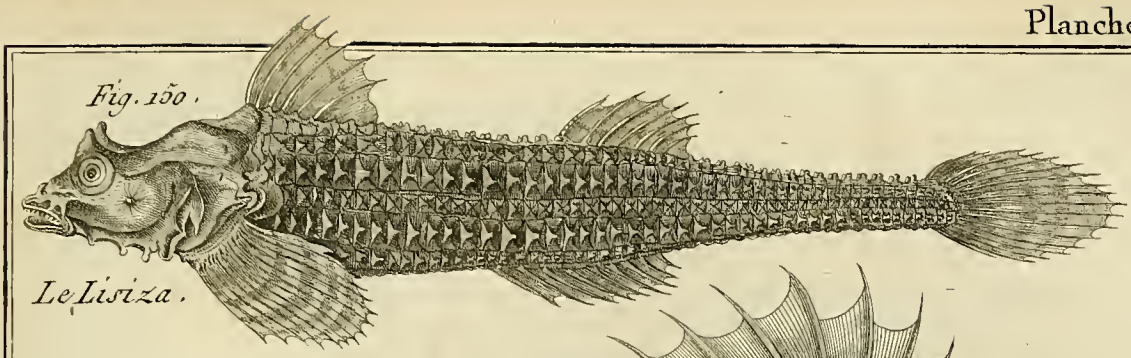


Fig. 150.

Le Lisiza.

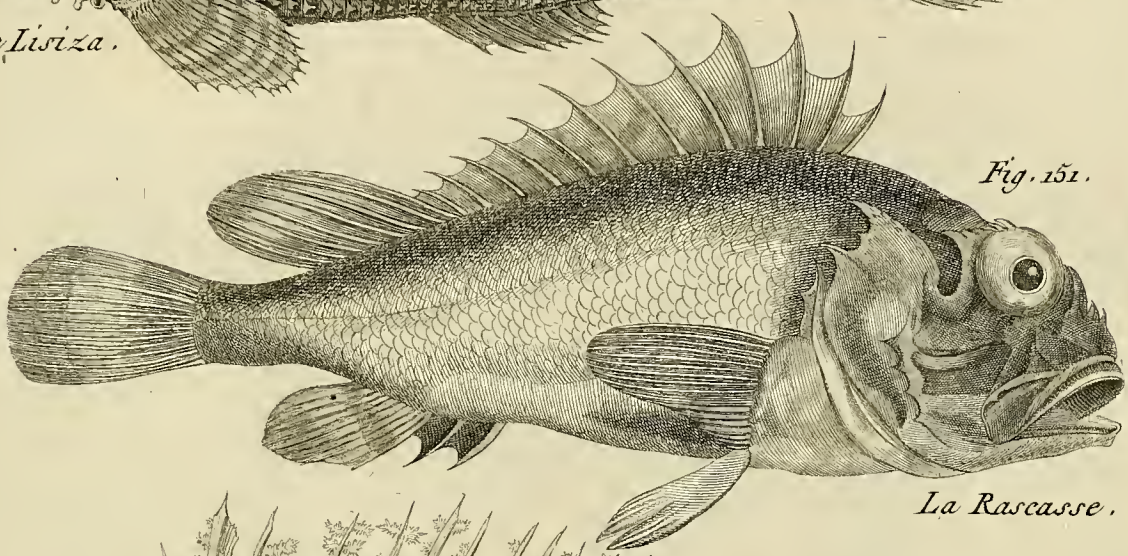


Fig. 151.

La Rascasse.

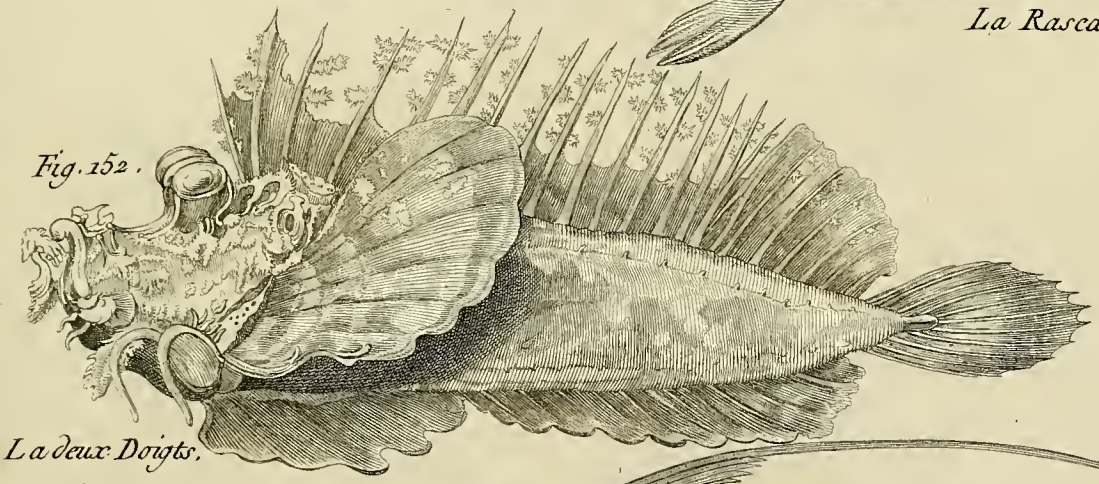


Fig. 152.

La deux Doigts.

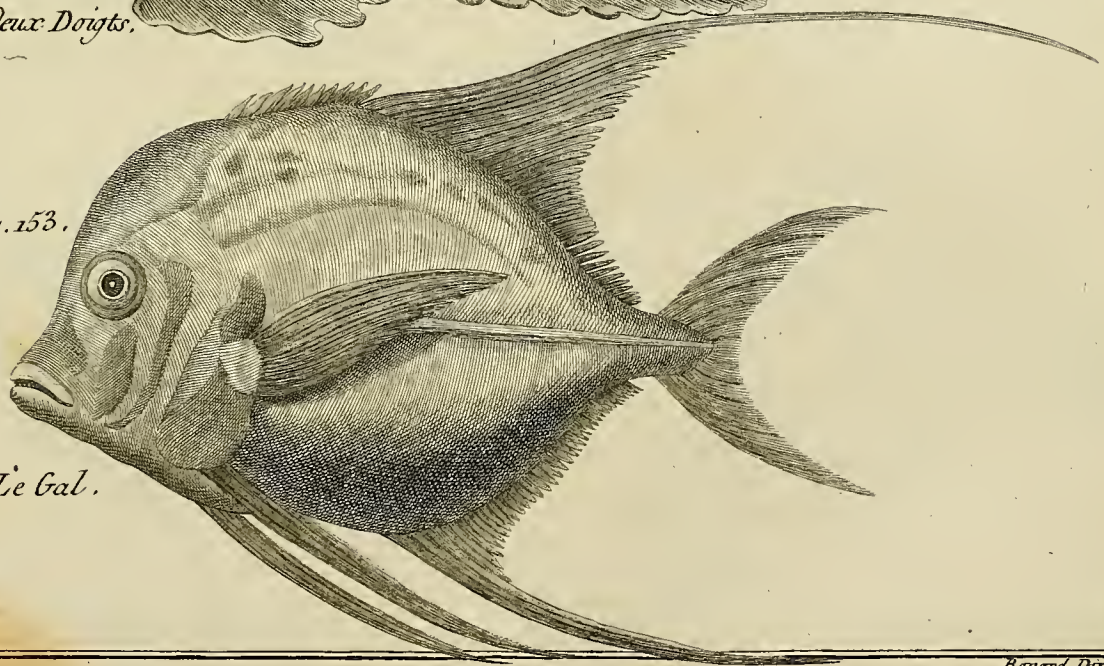


Fig. 153.

Le Gal.

Benard Direxit.

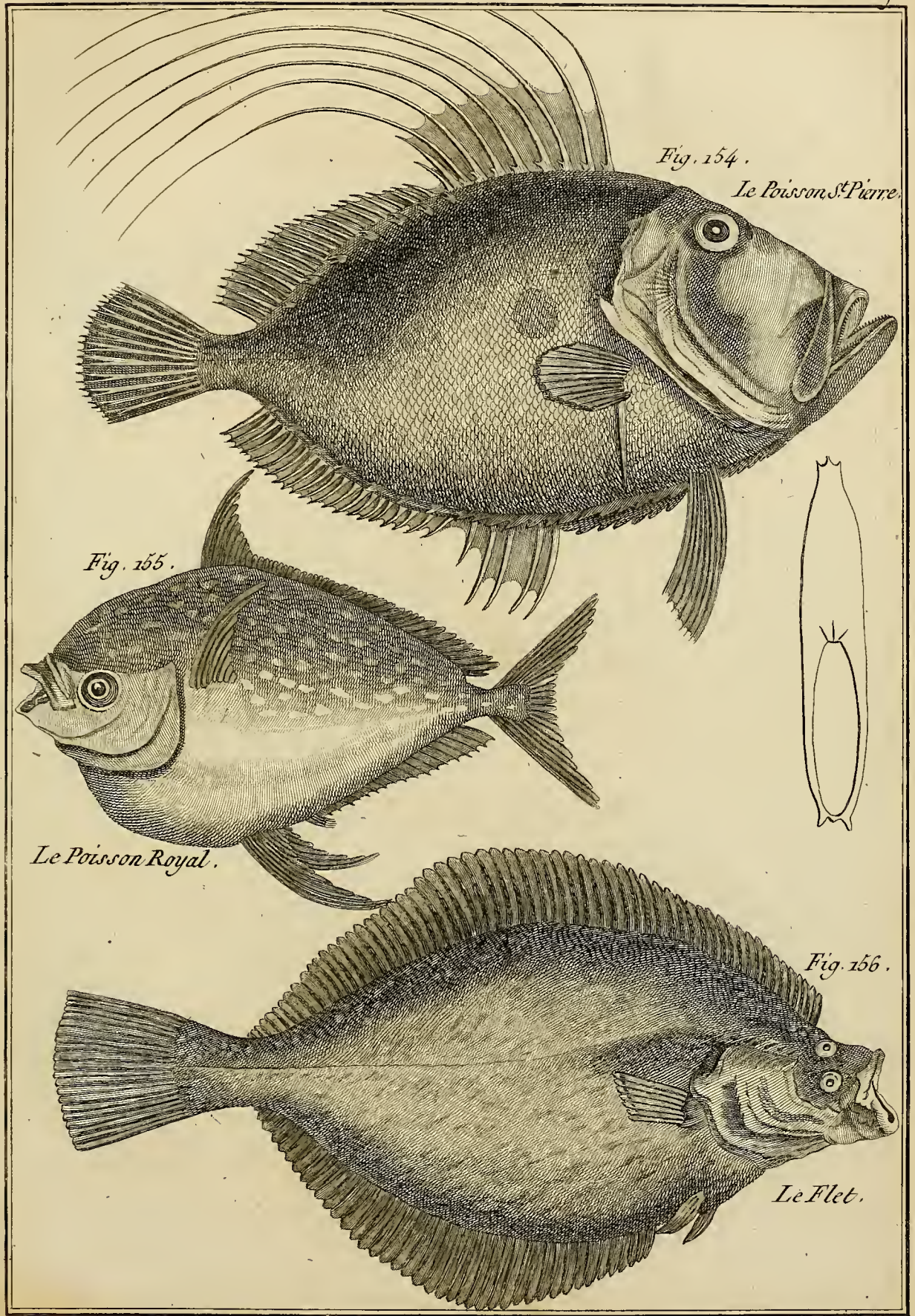


Fig. 154.
Le Poisson S.t Pierre.

Fig. 155.
Le Poisson Royal.

Fig. 156.
Le Flet.

Benard Direxit.

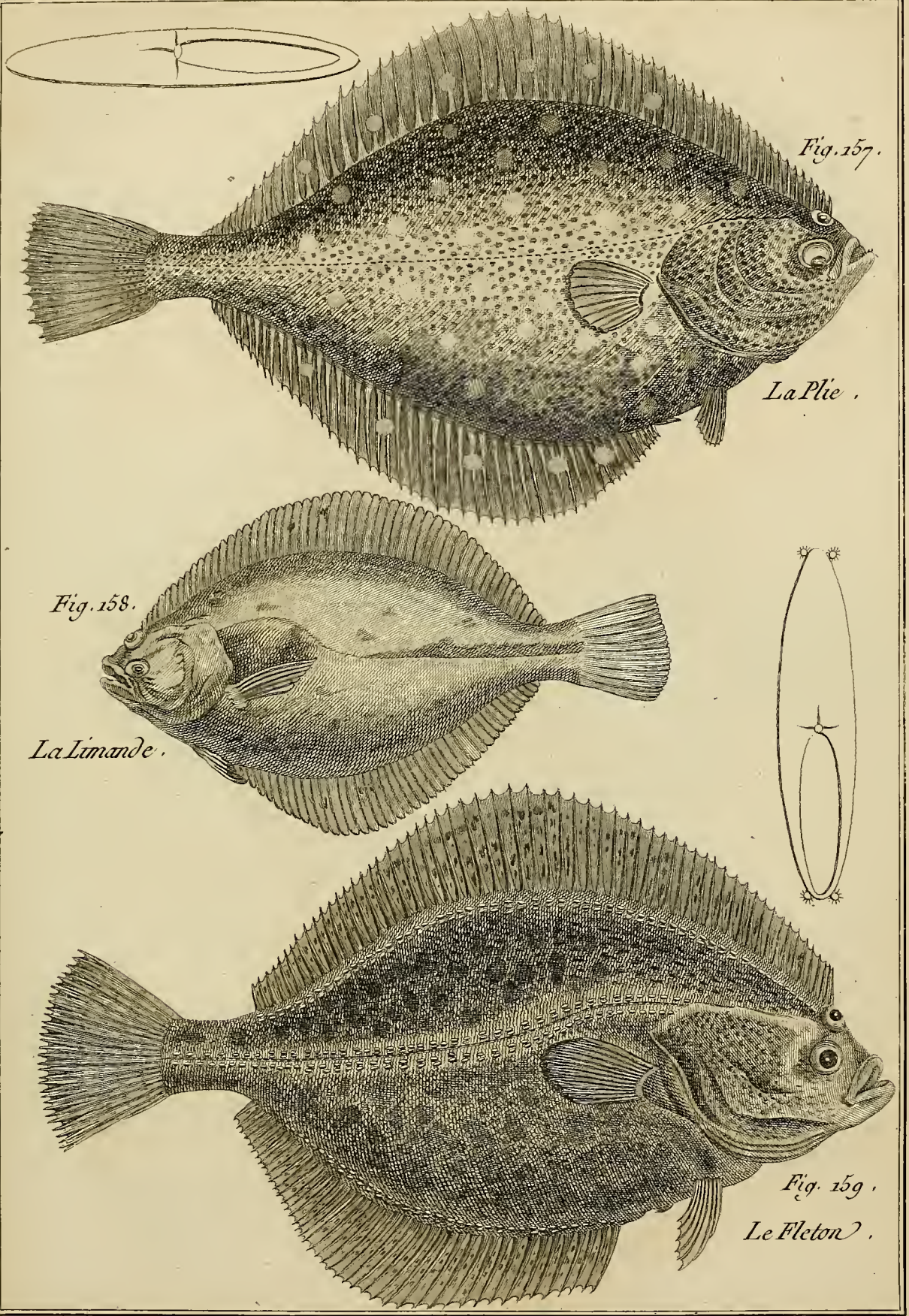


Fig. 157.

La Plie.

Fig. 158.

La Limande.

Fig. 159.

Le Fleton.

Benard Direxit.

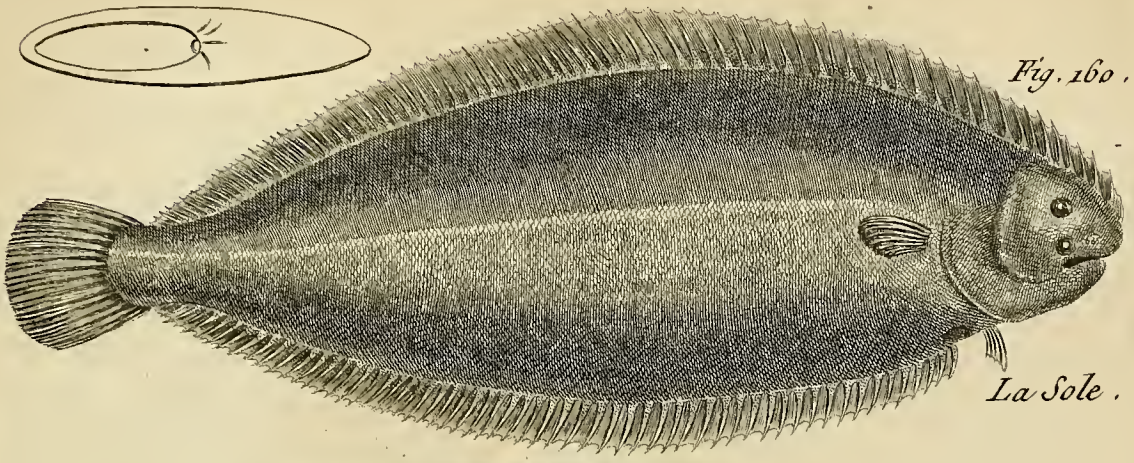
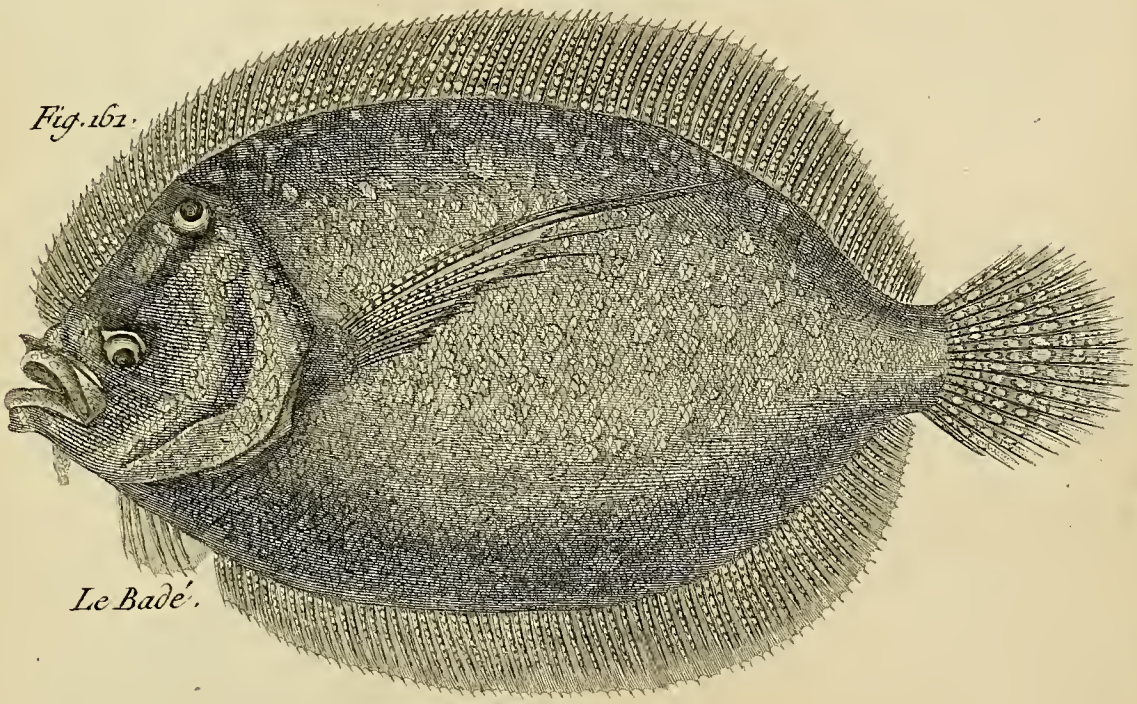


Fig. 160.

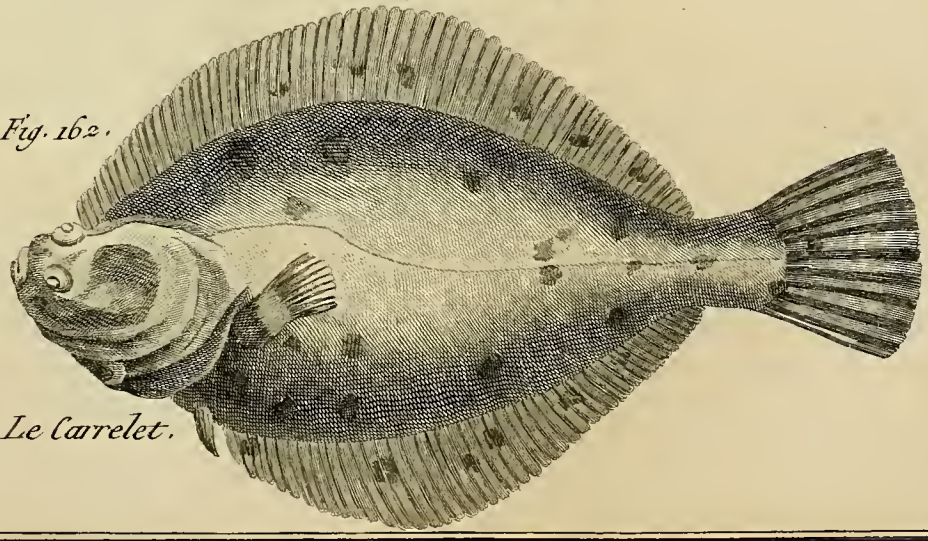
La Sole.

Fig. 161.



Le Badé.

Fig. 162.



Le Carrelet.

Benard Direxit.

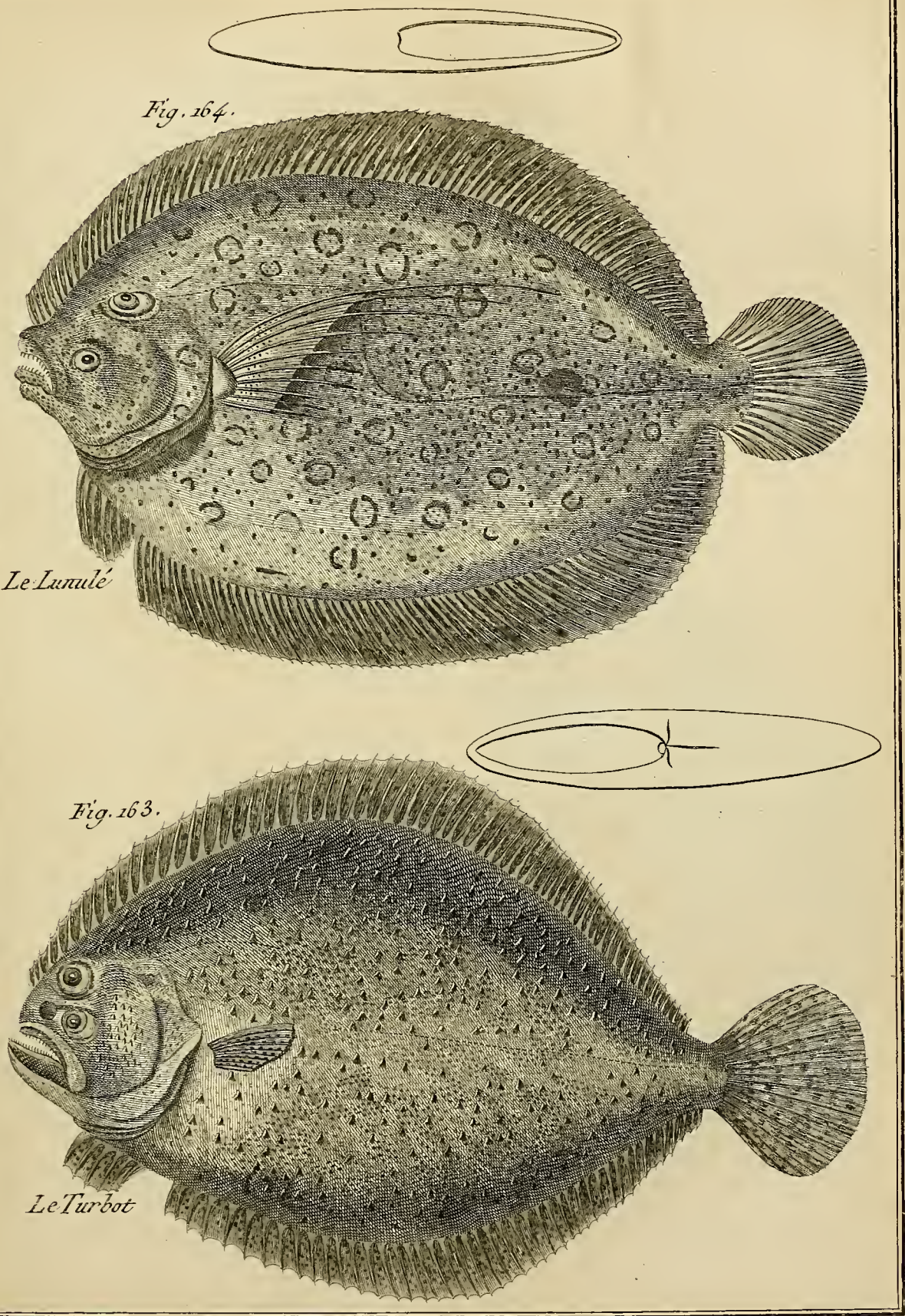


Fig. 164.

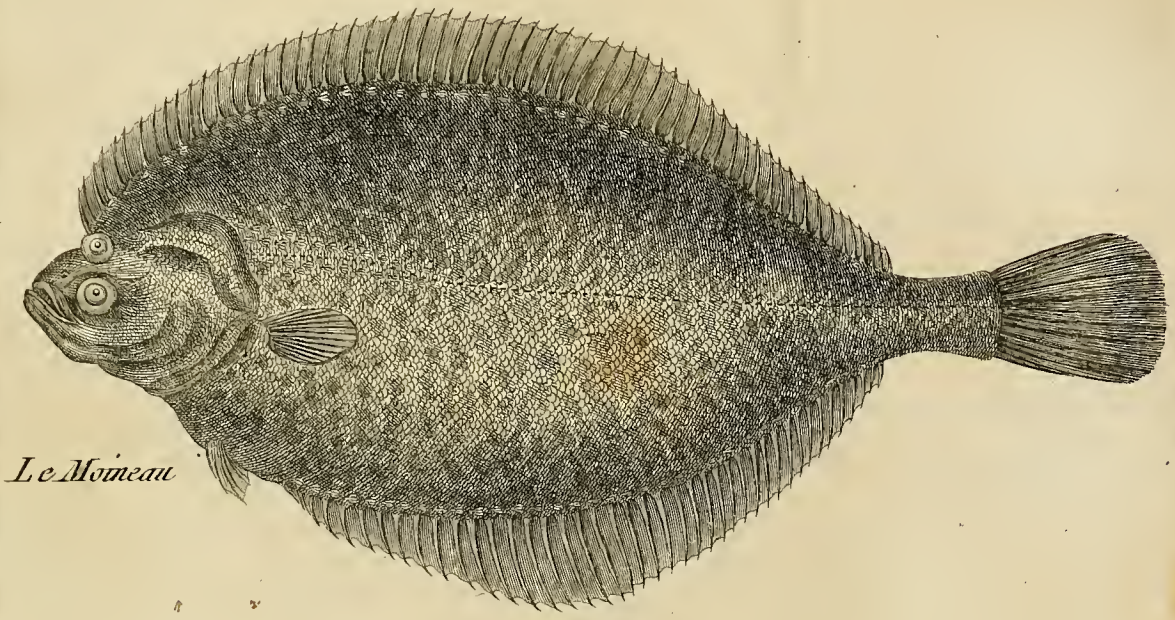
Le Lunulé

Fig. 163.

Le Turbot

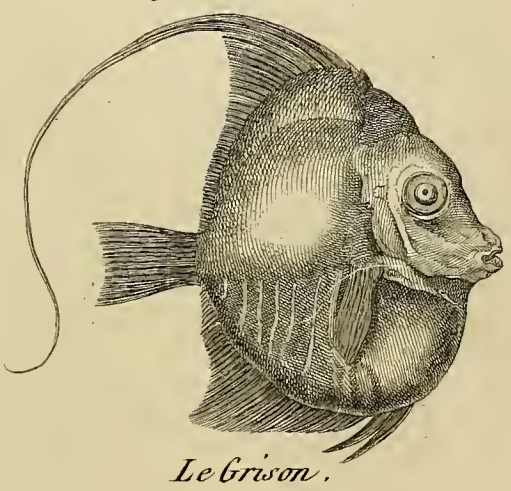
Berard Direxit

Fig. 165.



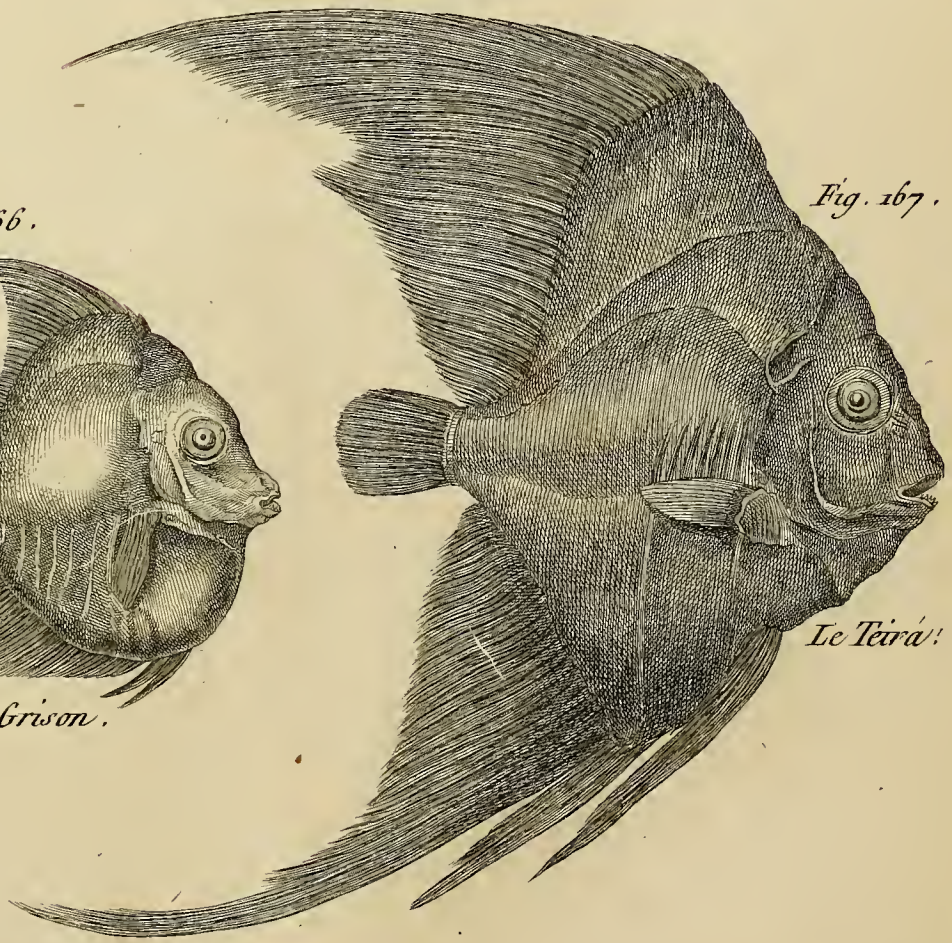
Le Moineau

Fig. 166.



Le Grison.

Fig. 167.



Le Teirá!

Beard Dirazit.

HISTOIRE NATURELLE.

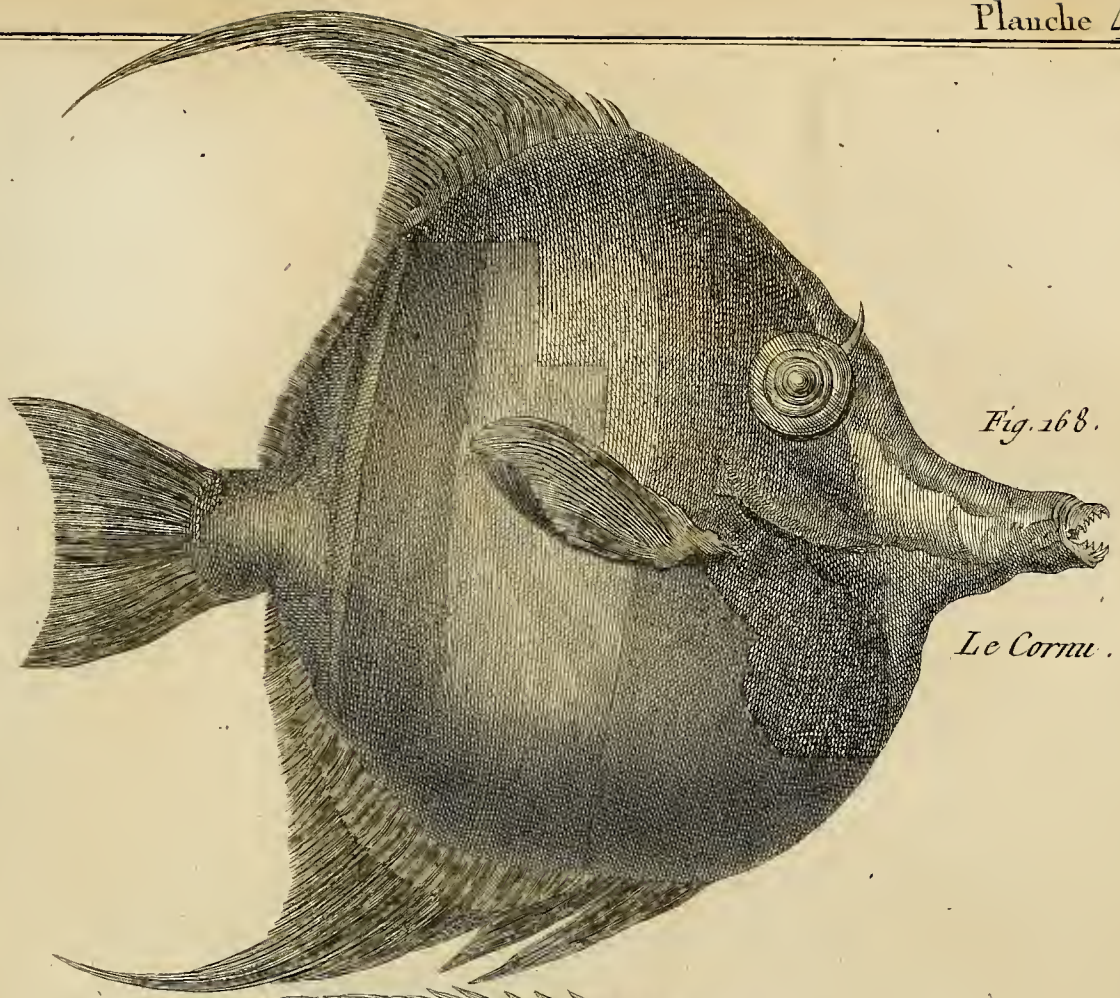


Fig. 168.

Le Cornu.

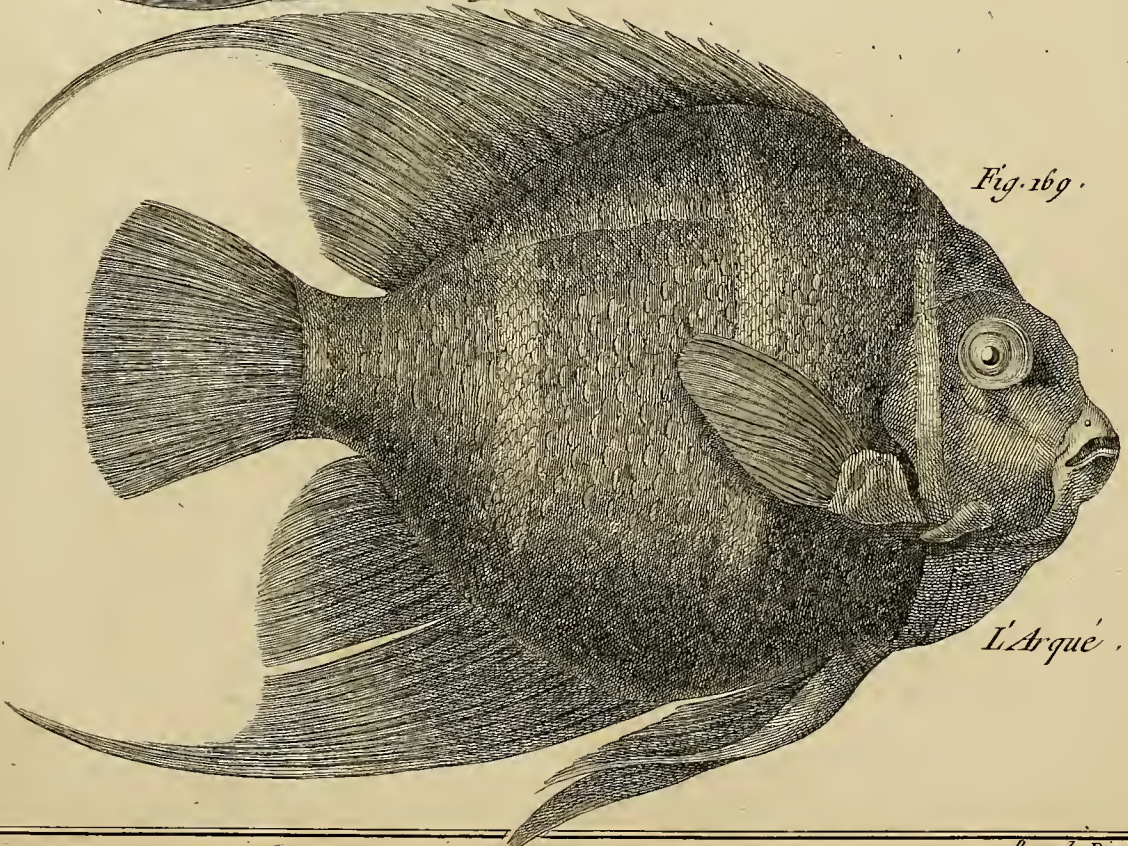


Fig. 169.

L'Arqué.

Benard Direxit.

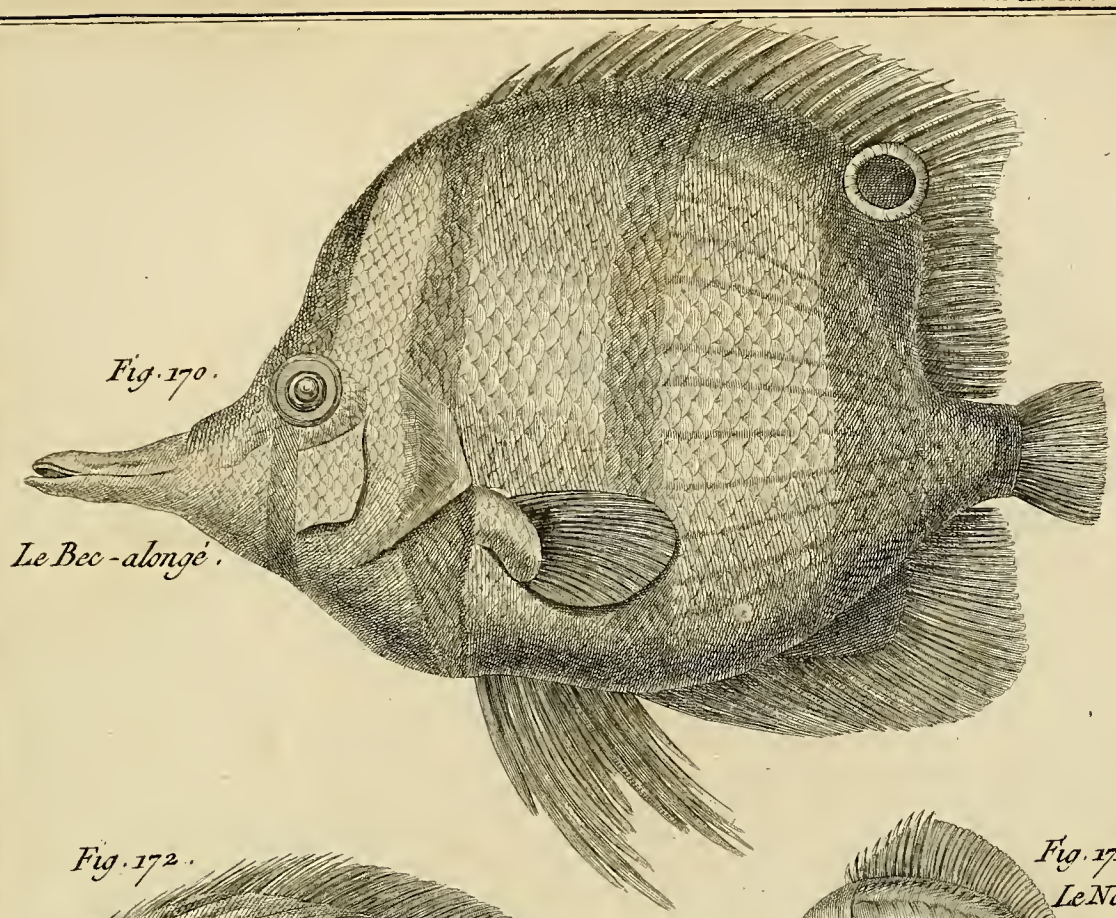


Fig. 170.

Le Bec-alongé.

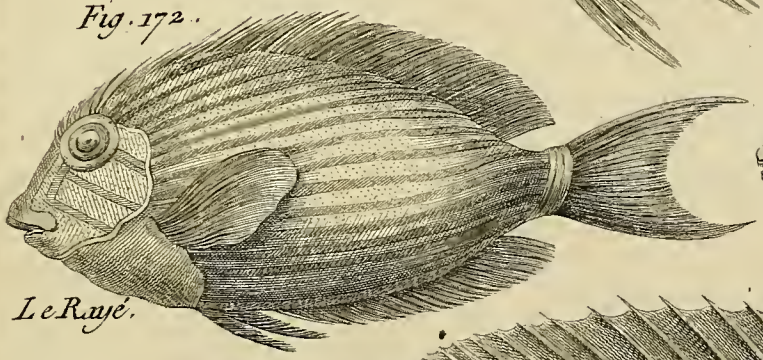


Fig. 172.

Le Rayé.

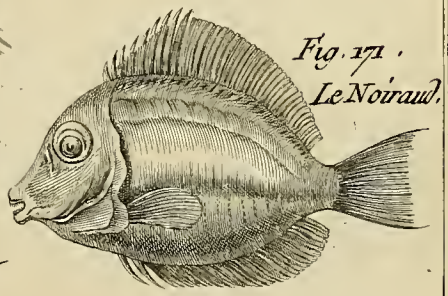


Fig. 171.

Le Noiraud.

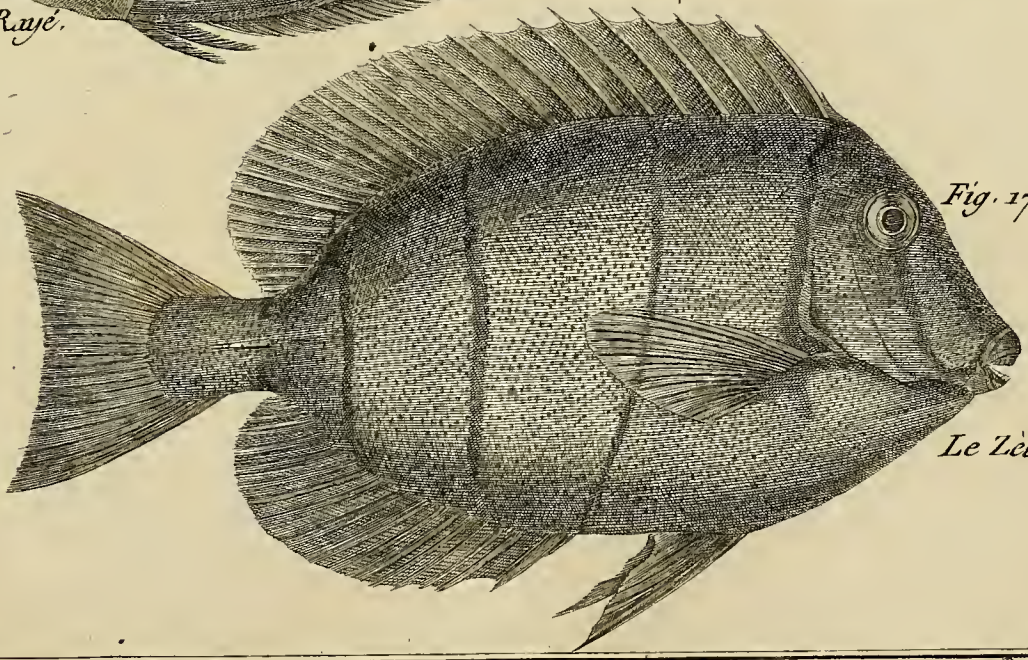


Fig. 173.

Le Zèbre.

Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

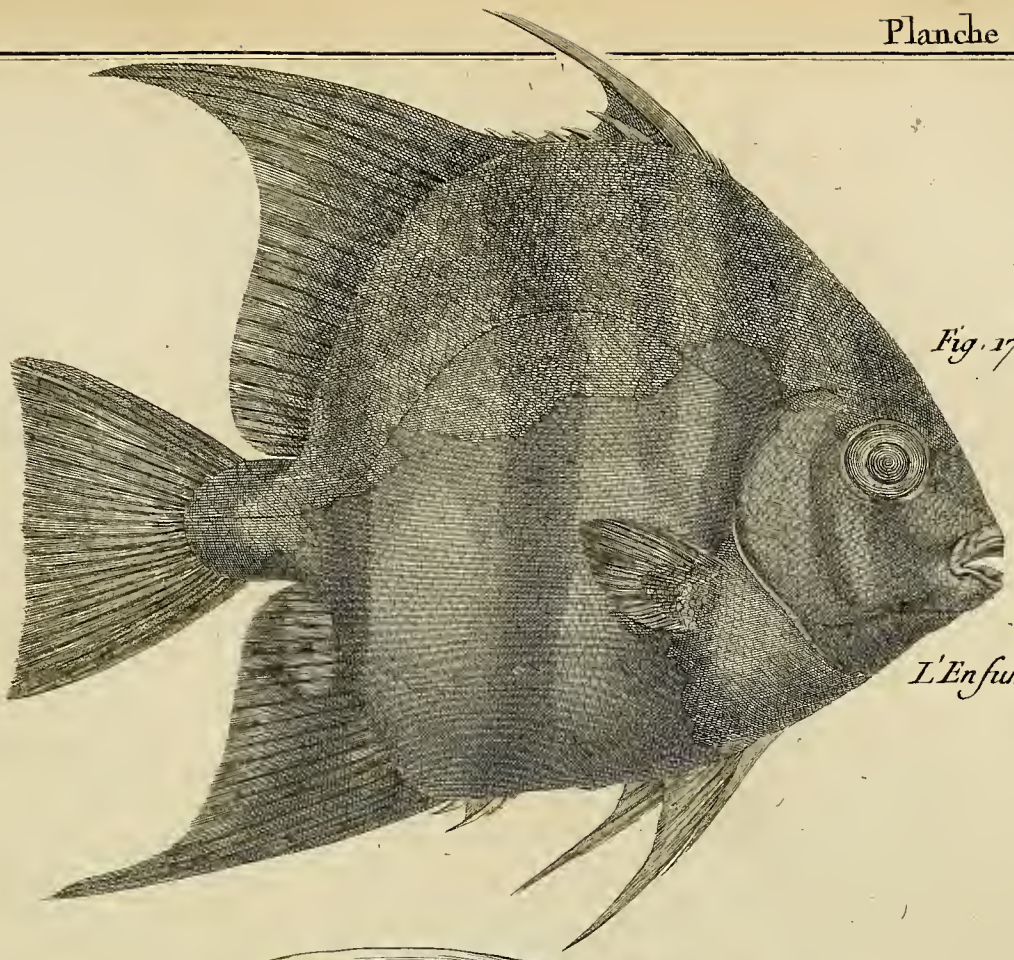


Fig. 174.

L'Enfumé.

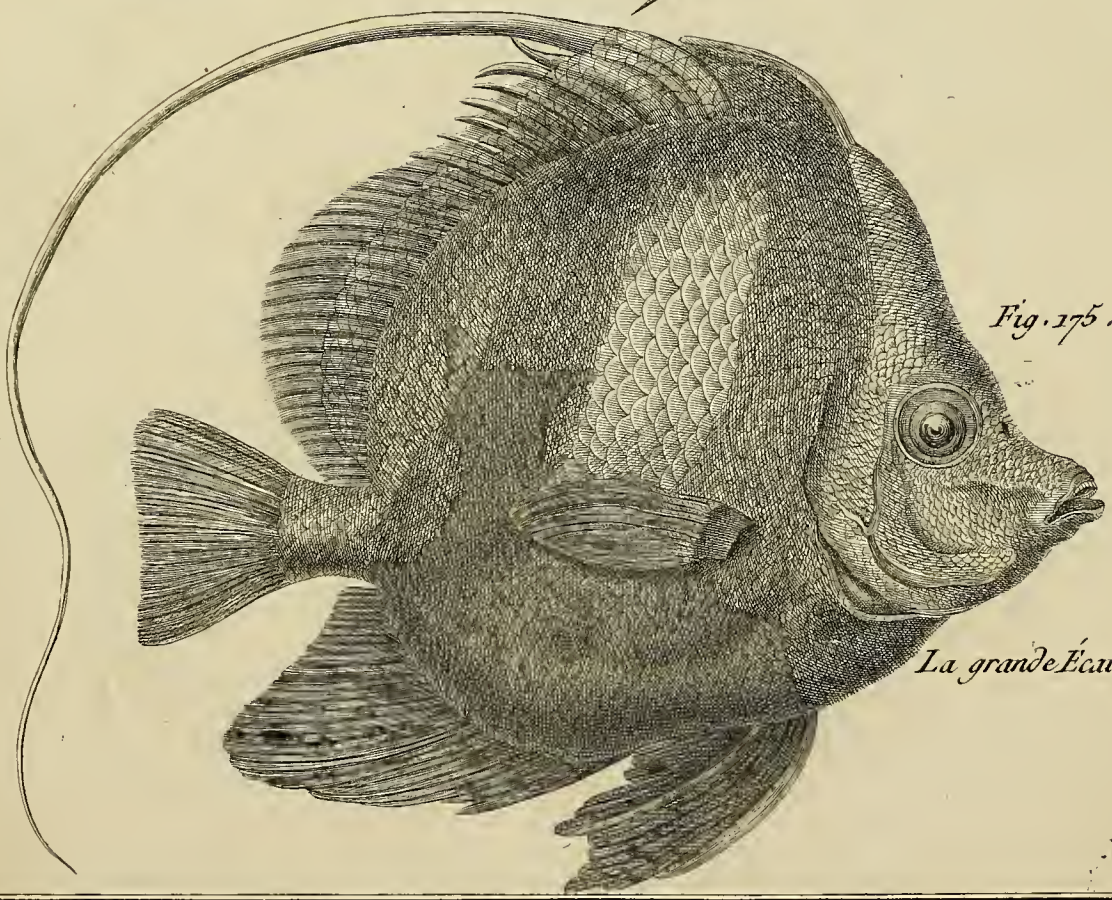


Fig. 175.

La grande Écaille.

Benard Direxit.

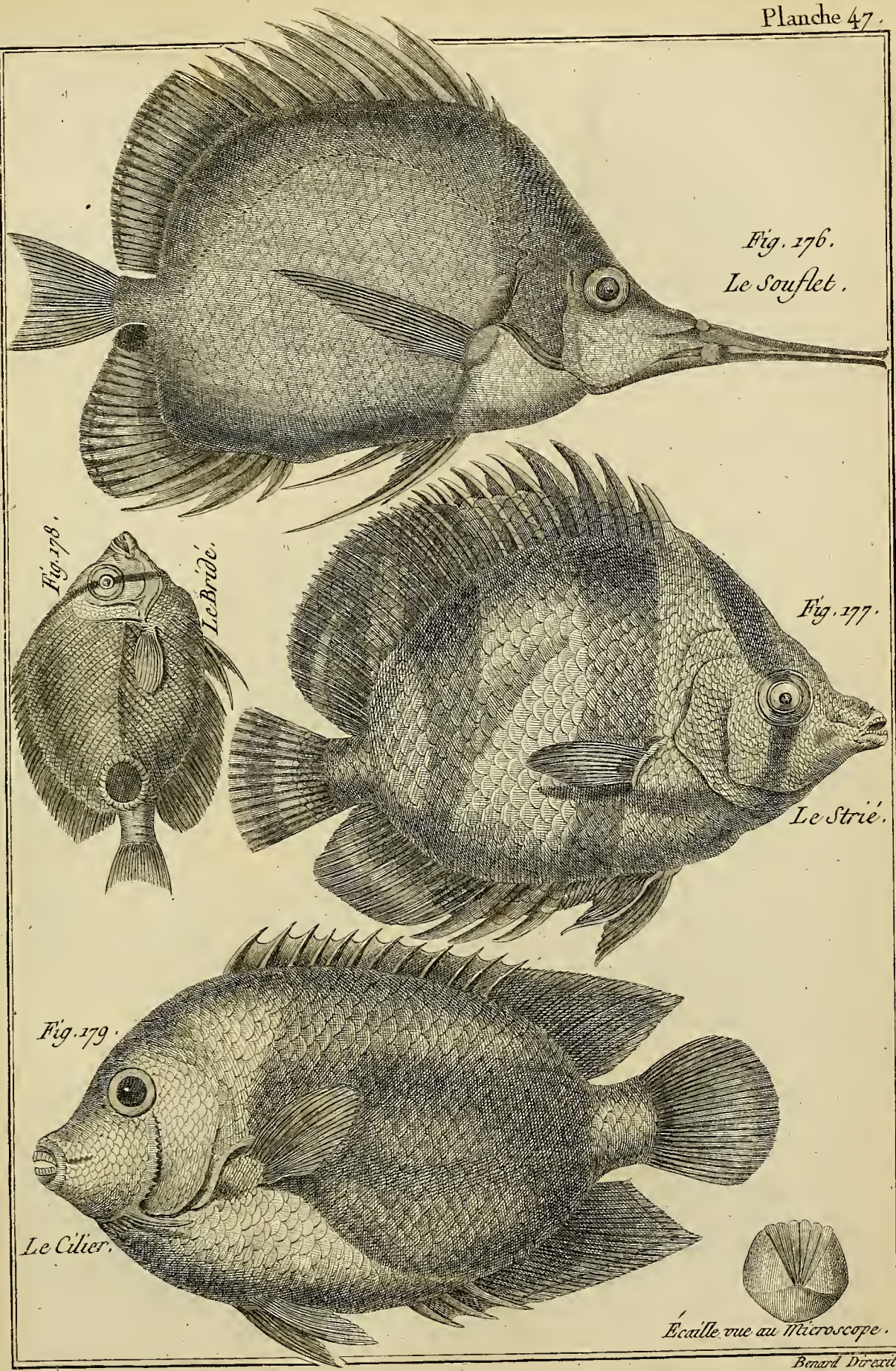


Fig. 176.
Le Souflet.

Fig. 178.
Le Bridé.

Fig. 177.
Le Strié.

Fig. 179.
Le Cilier.

Écaille vue au Microscope.

Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

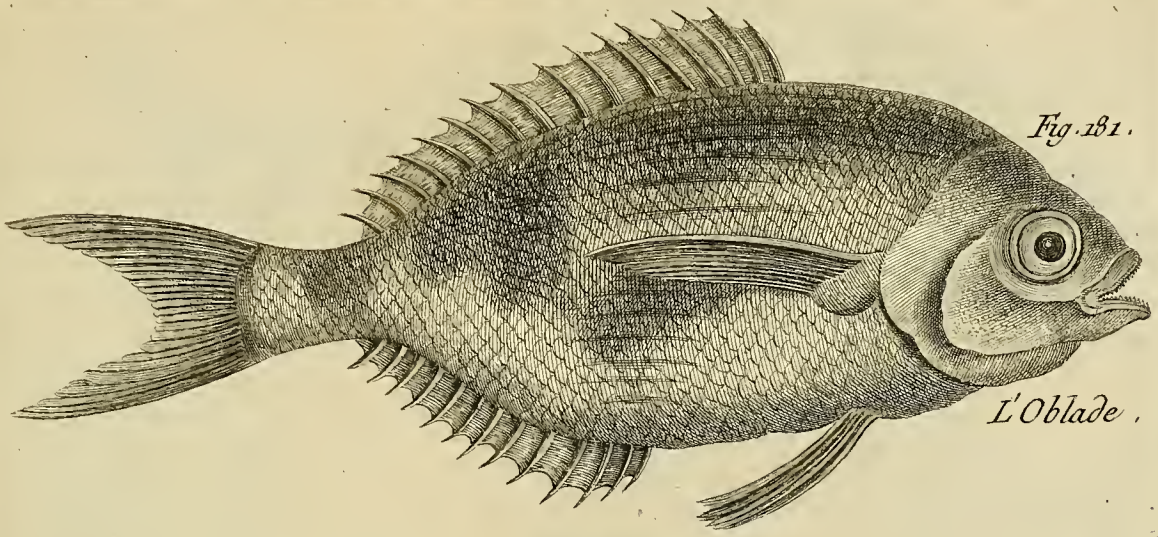


Fig. 181.

L'Oblade.

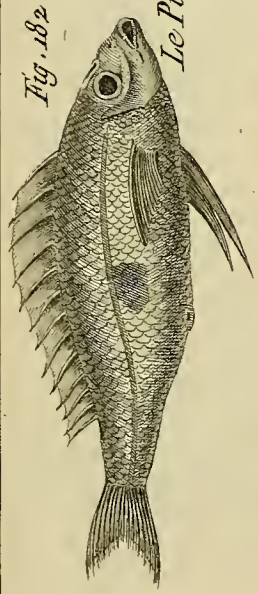


Fig. 182.

Le Picarel.

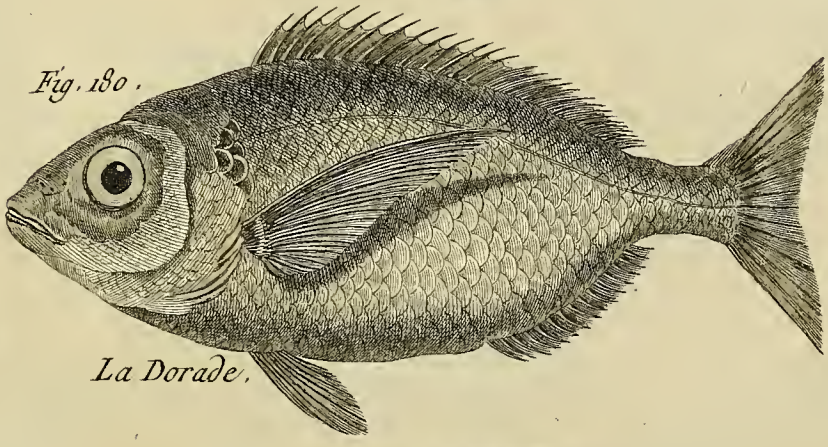


Fig. 180.

La Dorade.

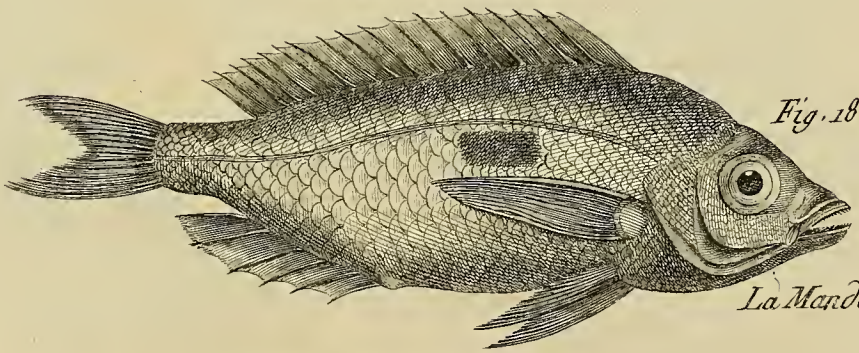


Fig. 183.

La Mandole.

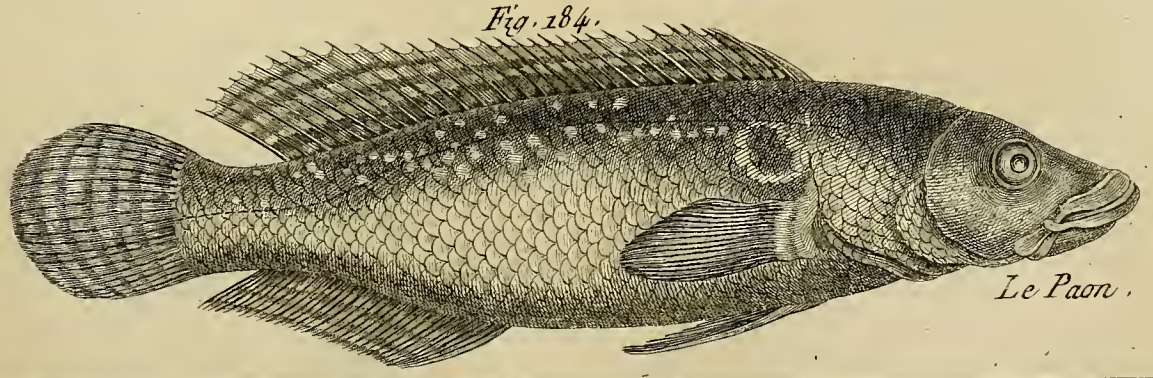


Fig. 184.

Le Paon.

Benard Direxit.

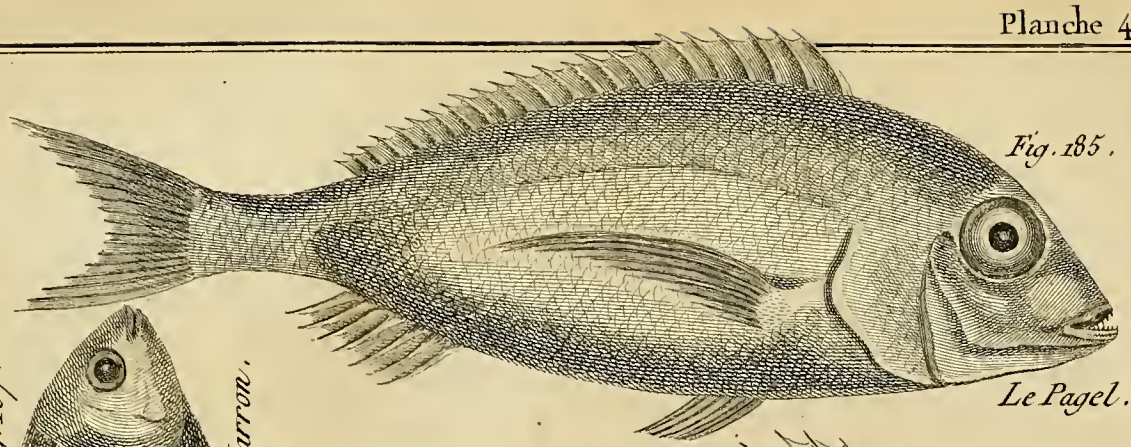


Fig. 185.

Le Pagel.

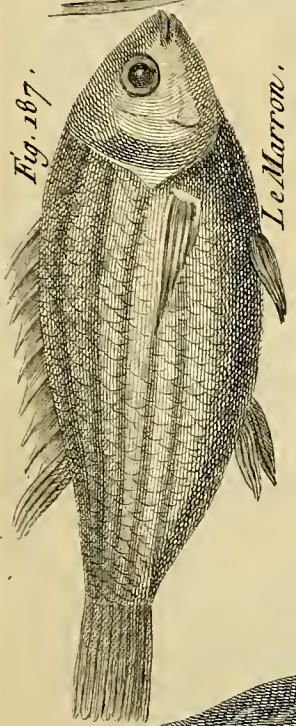


Fig. 187.

Le Marron.

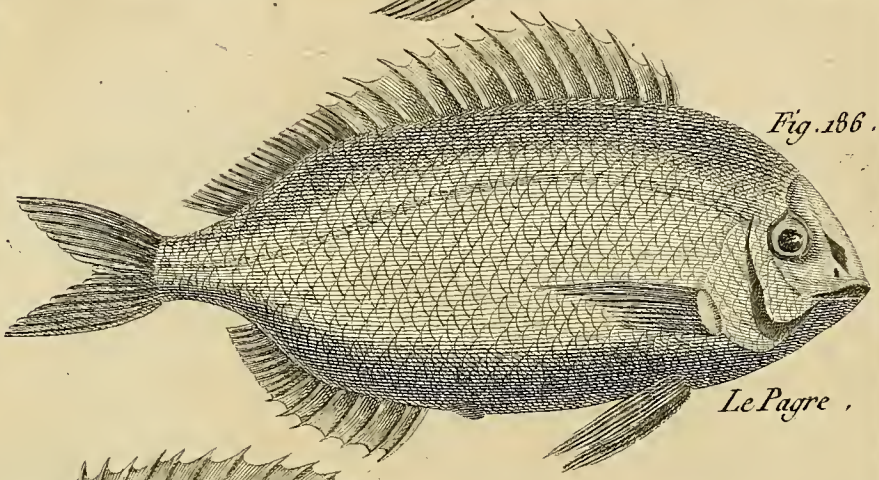


Fig. 186.

Le Pagre.

Fig. 188. La Saupe.

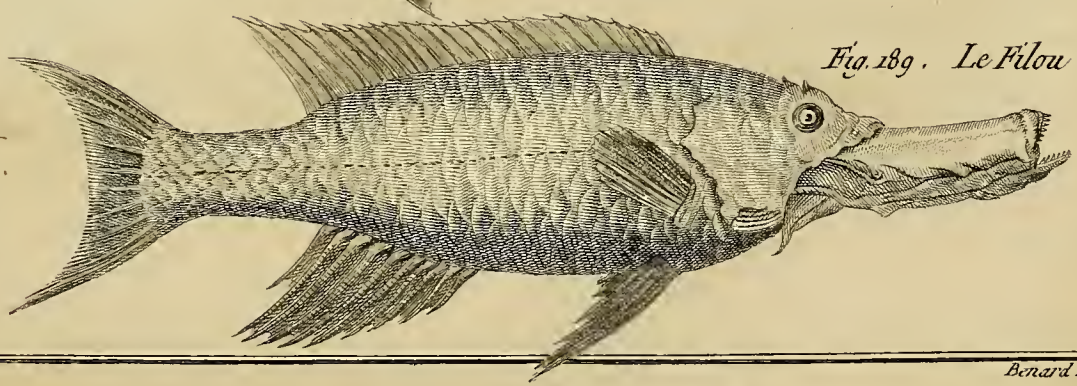


Fig. 189. Le Filou

Benard Direxit.

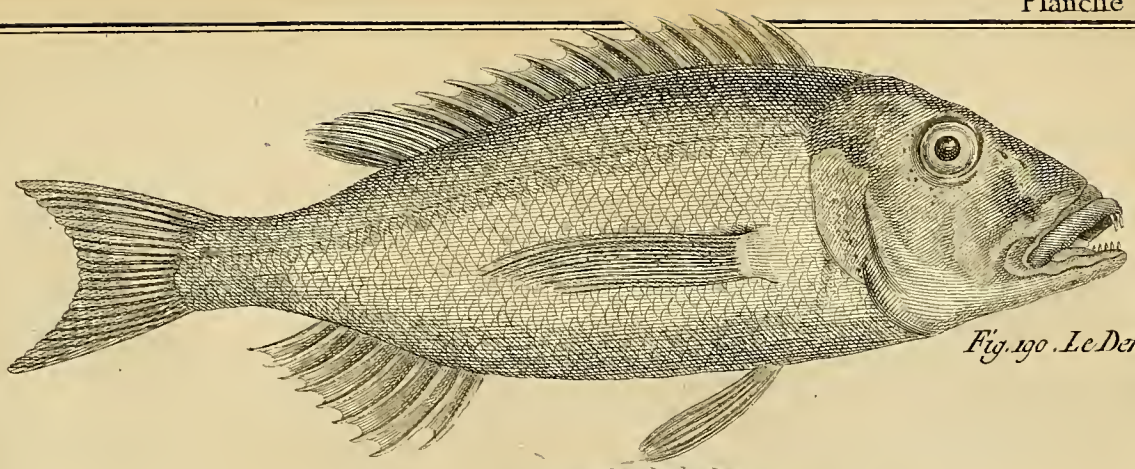


Fig. 190. Le Denté.

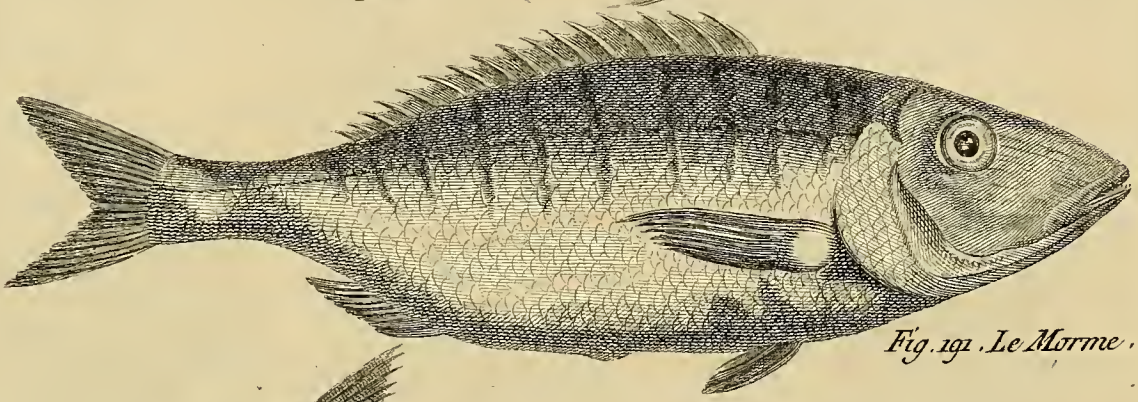
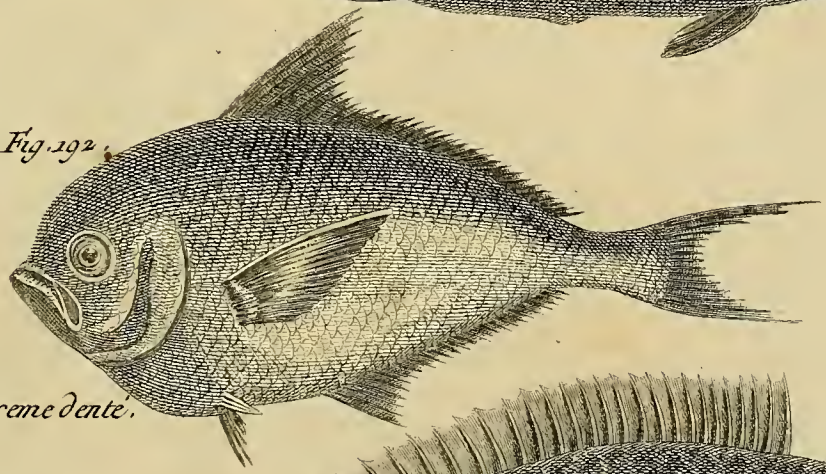


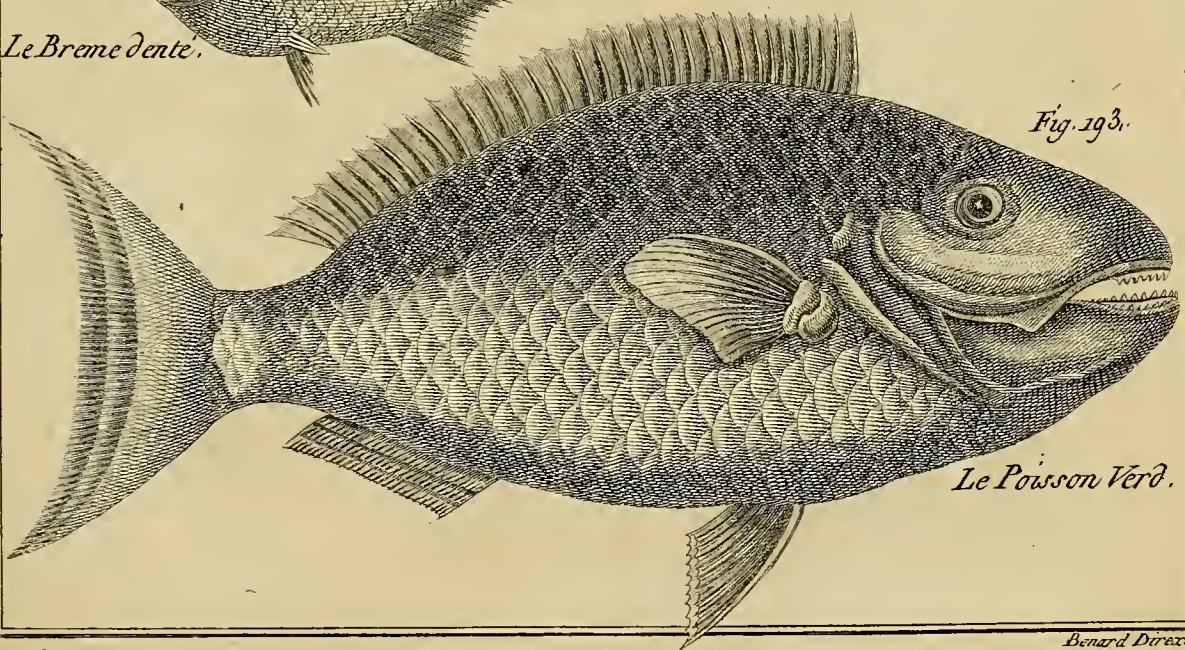
Fig. 191. Le Morme.

Fig. 192.



Le Breme denté.

Fig. 193.



Le Poisson Verd.

Benard Direxit.

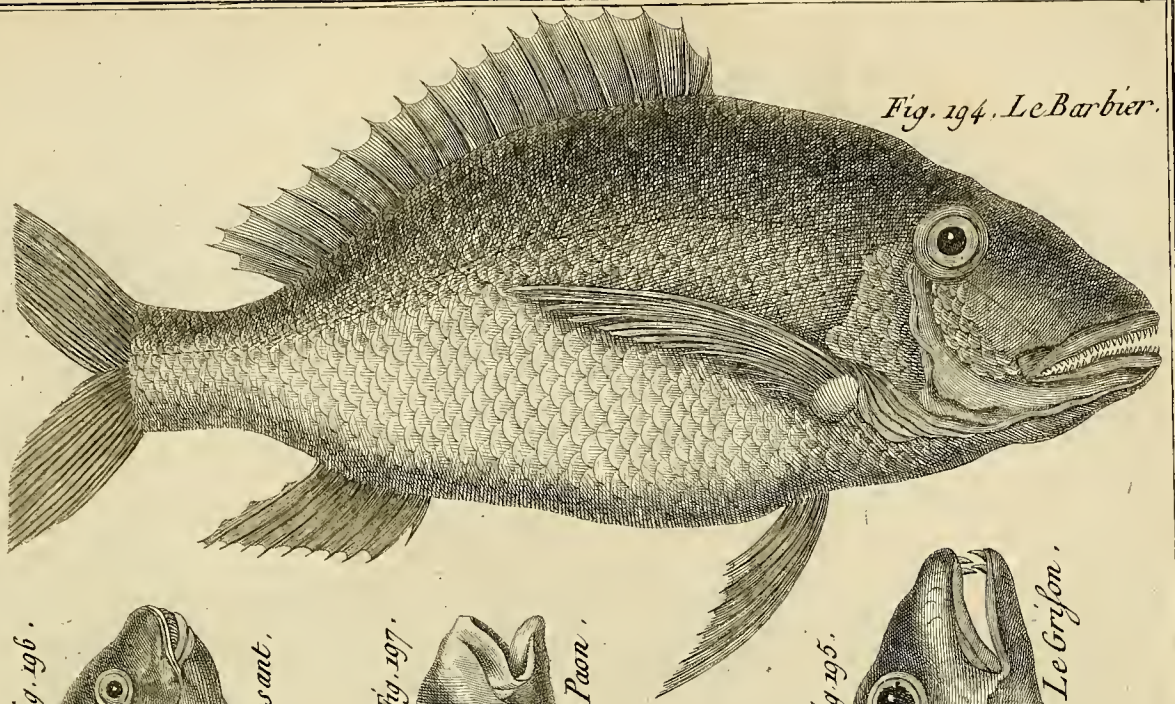


Fig. 194. Le Barbier.

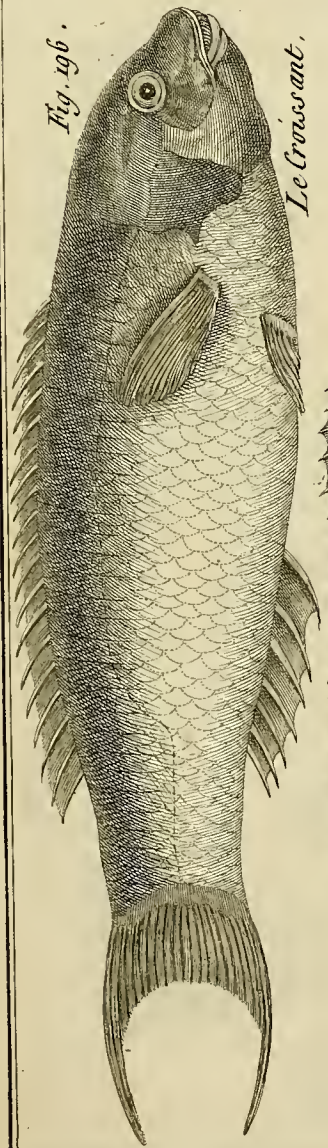


Fig. 196. Le Croissant.

Fig. 197. Le Paon.

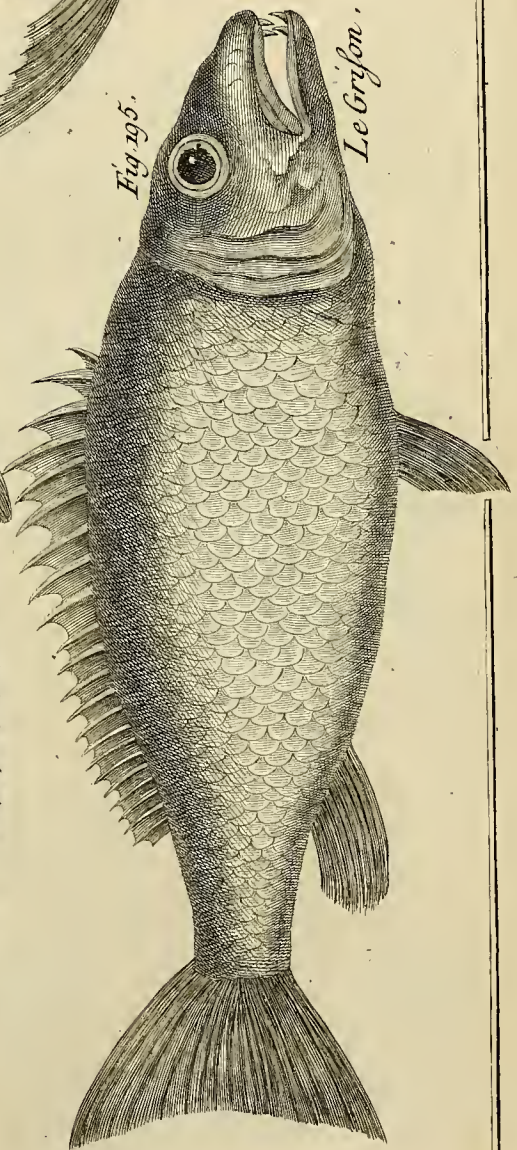


Fig. 195. Le Grison.

Benard Direxit.

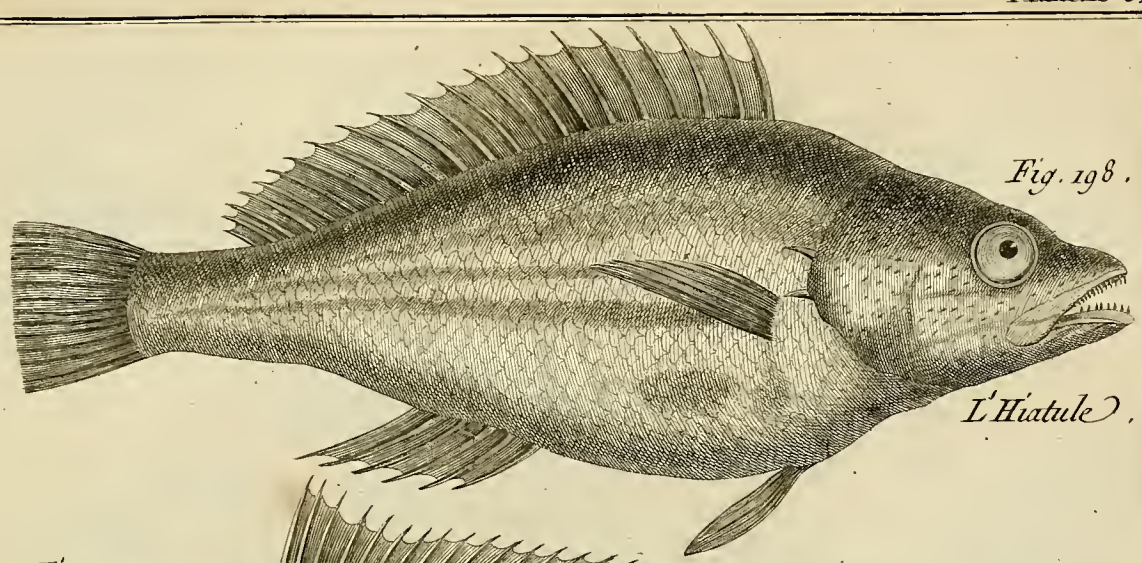


Fig. 198.

L'Hiatule.

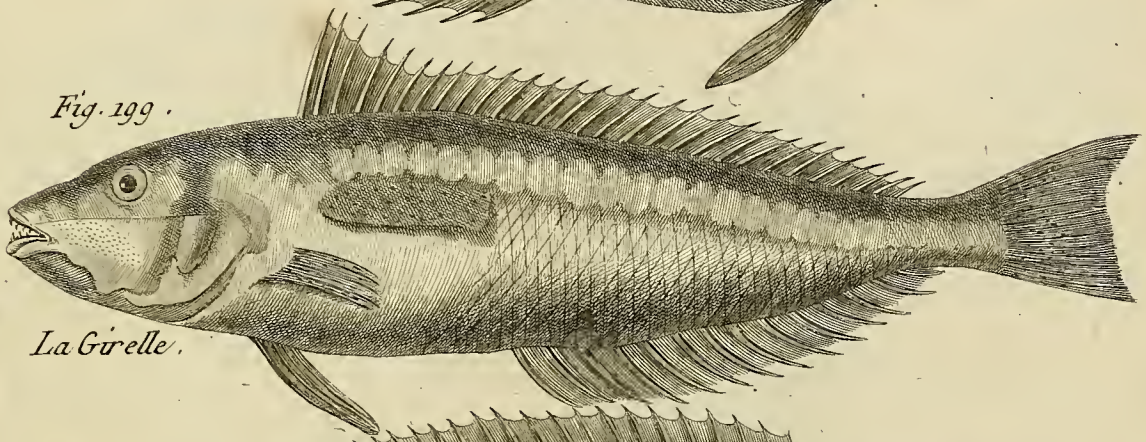


Fig. 199.

La Girelle.

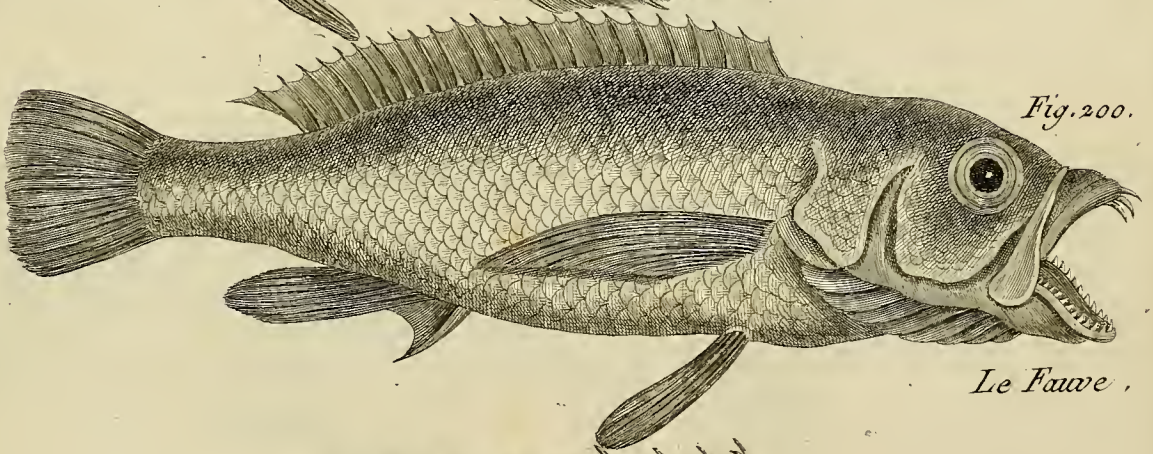


Fig. 200.

Le Fauve.

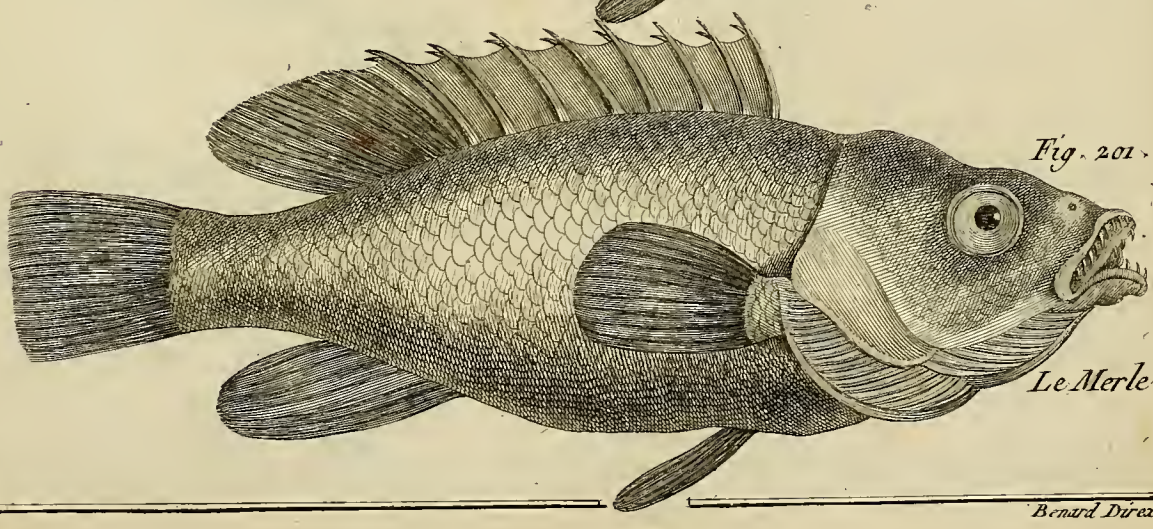


Fig. 201.

Le Merle.

Benard Direxit.

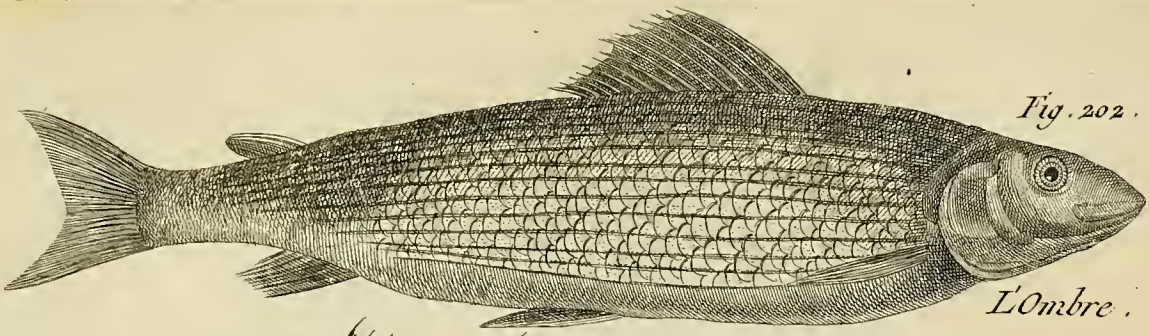


Fig. 202.

L'Ombre.

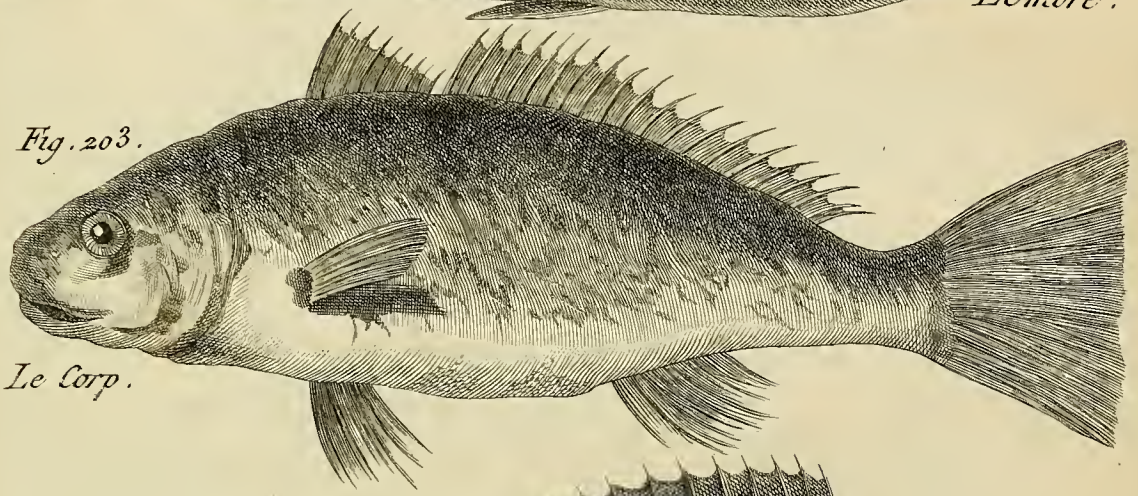


Fig. 203.

Le Corp.

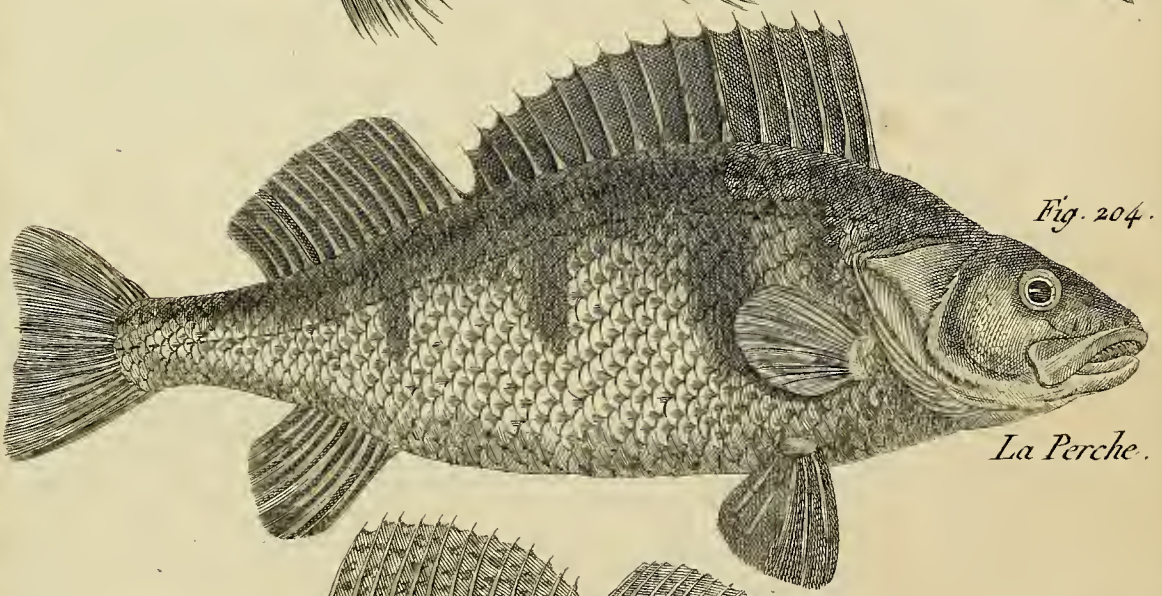


Fig. 204.

La Perche.

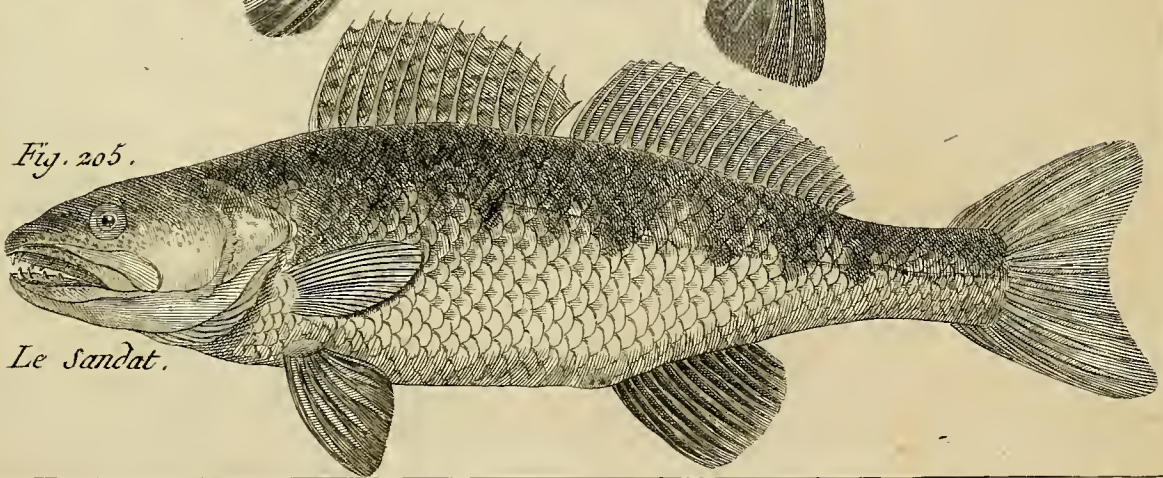


Fig. 205.

Le Sandat.

Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

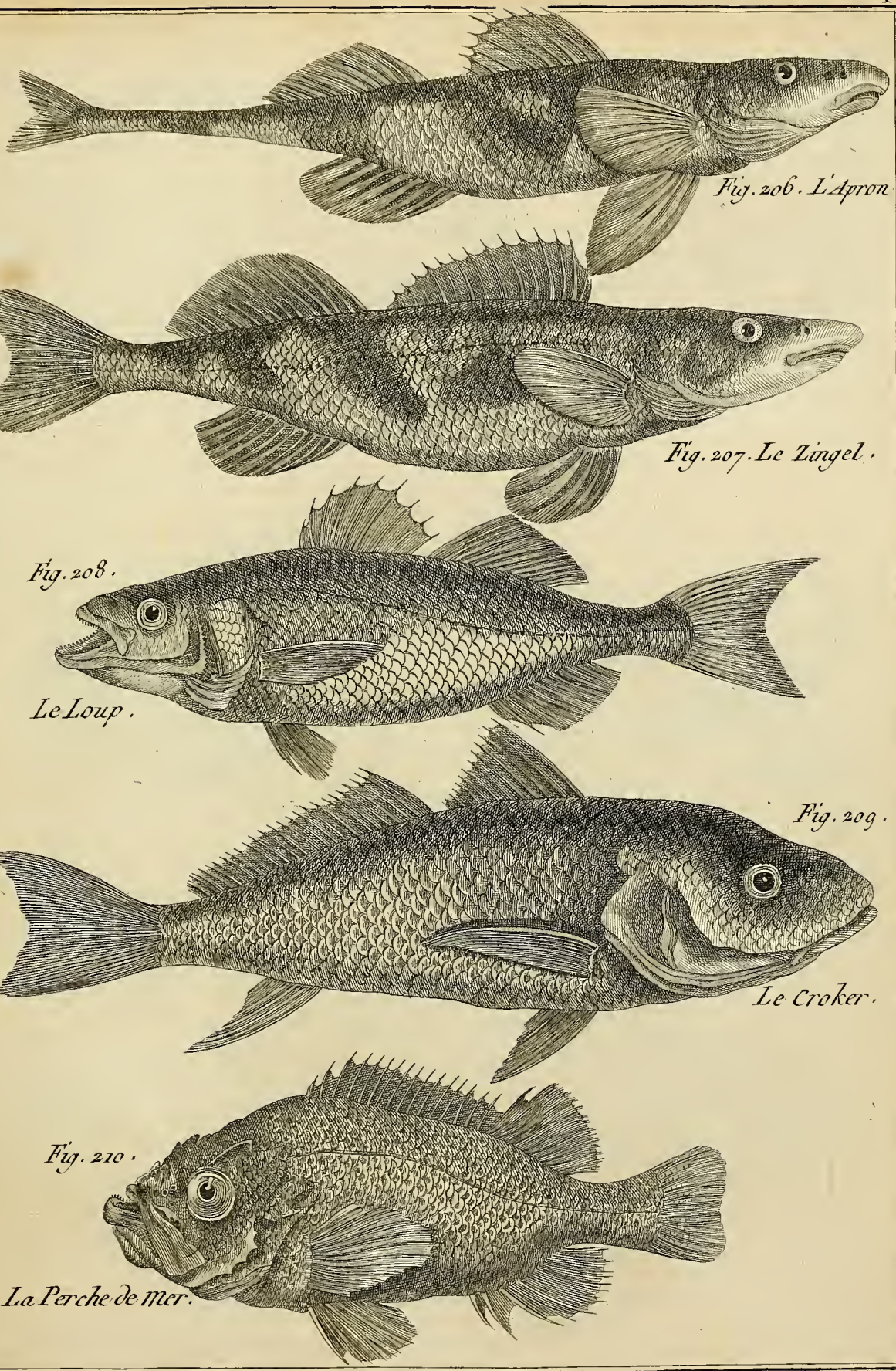


Fig. 206. L'Apron

Fig. 207. Le Zingel.

Fig. 208.

Le Loup.

Fig. 209.

Le Croker.

Fig. 210.

La Perche de Mer.

Benard Direxit.

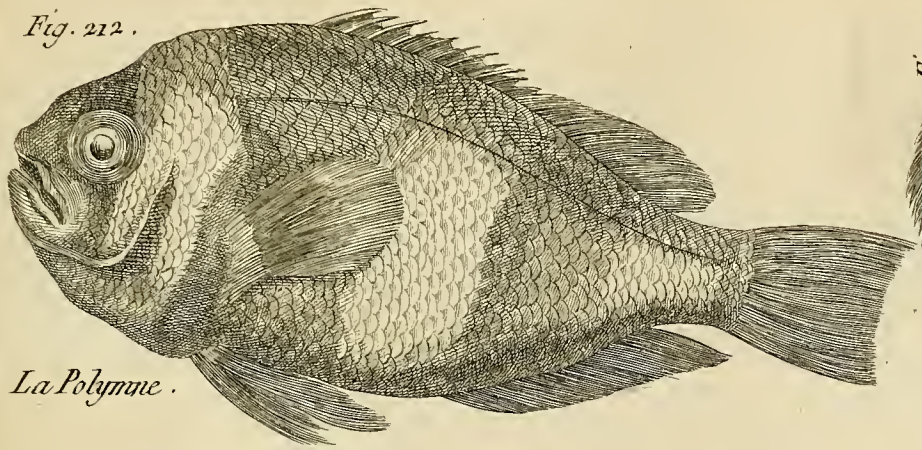


Fig. 212.

La Polymne.

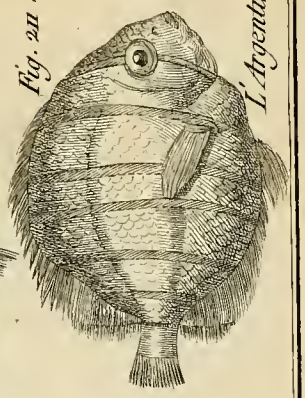


Fig. 211.

L'Argentine.

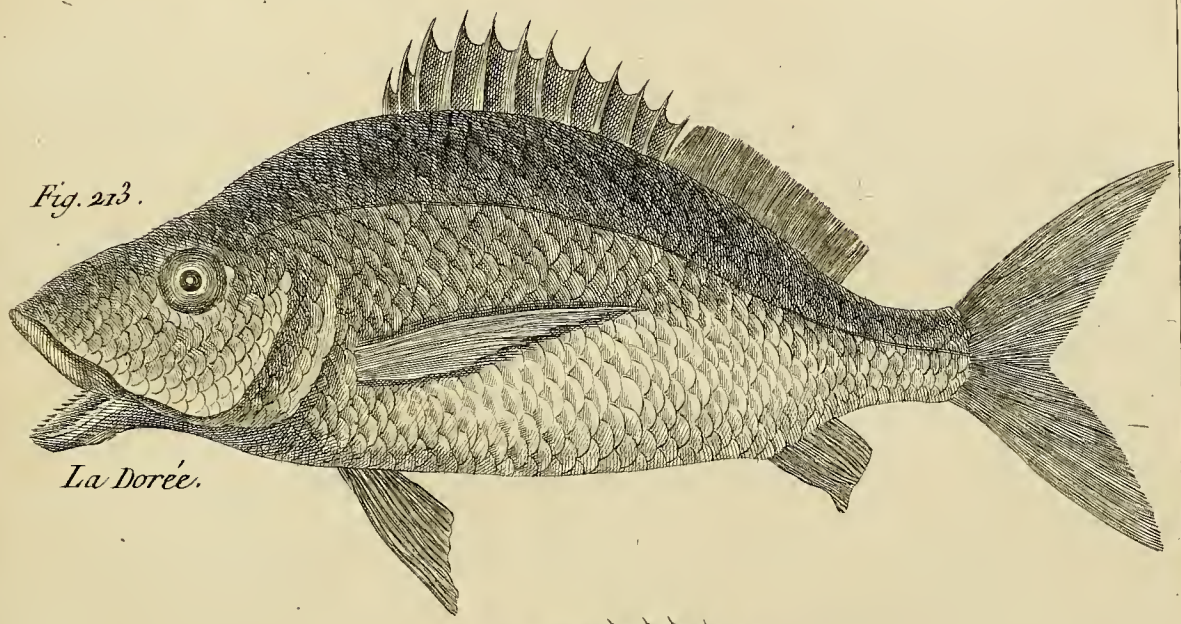


Fig. 213.

La Dorée.

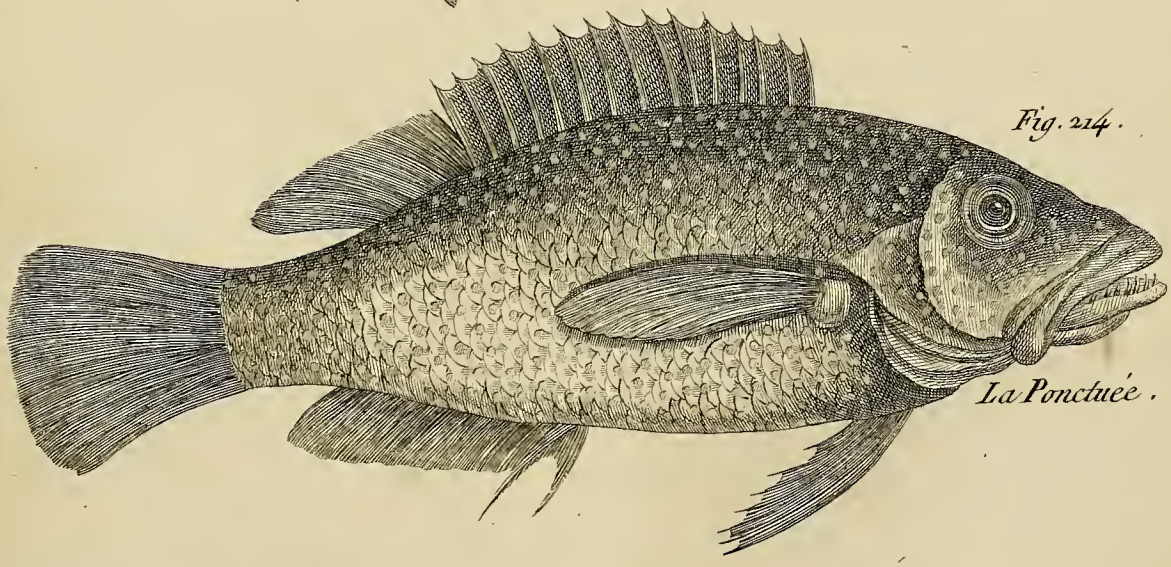
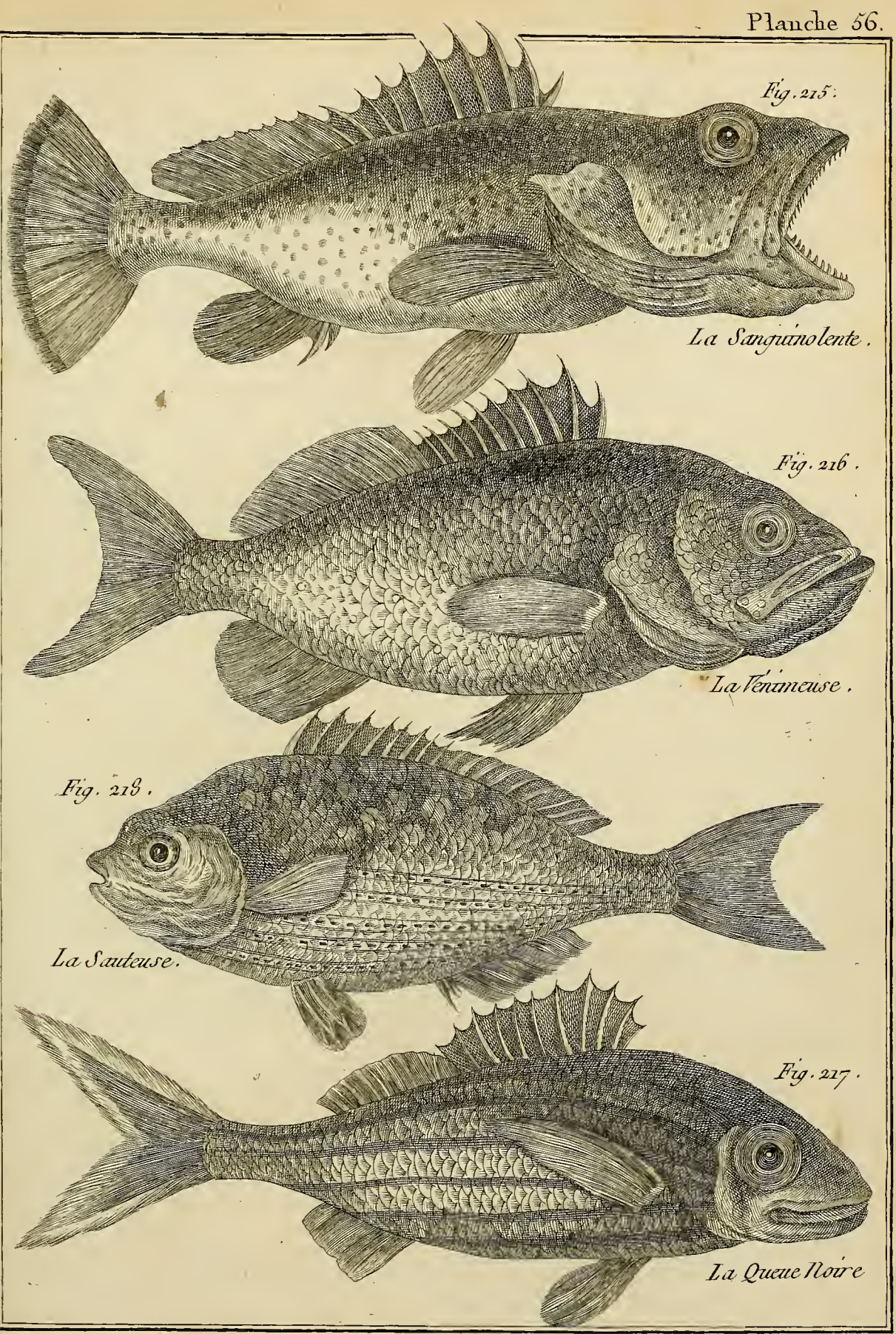


Fig. 214.

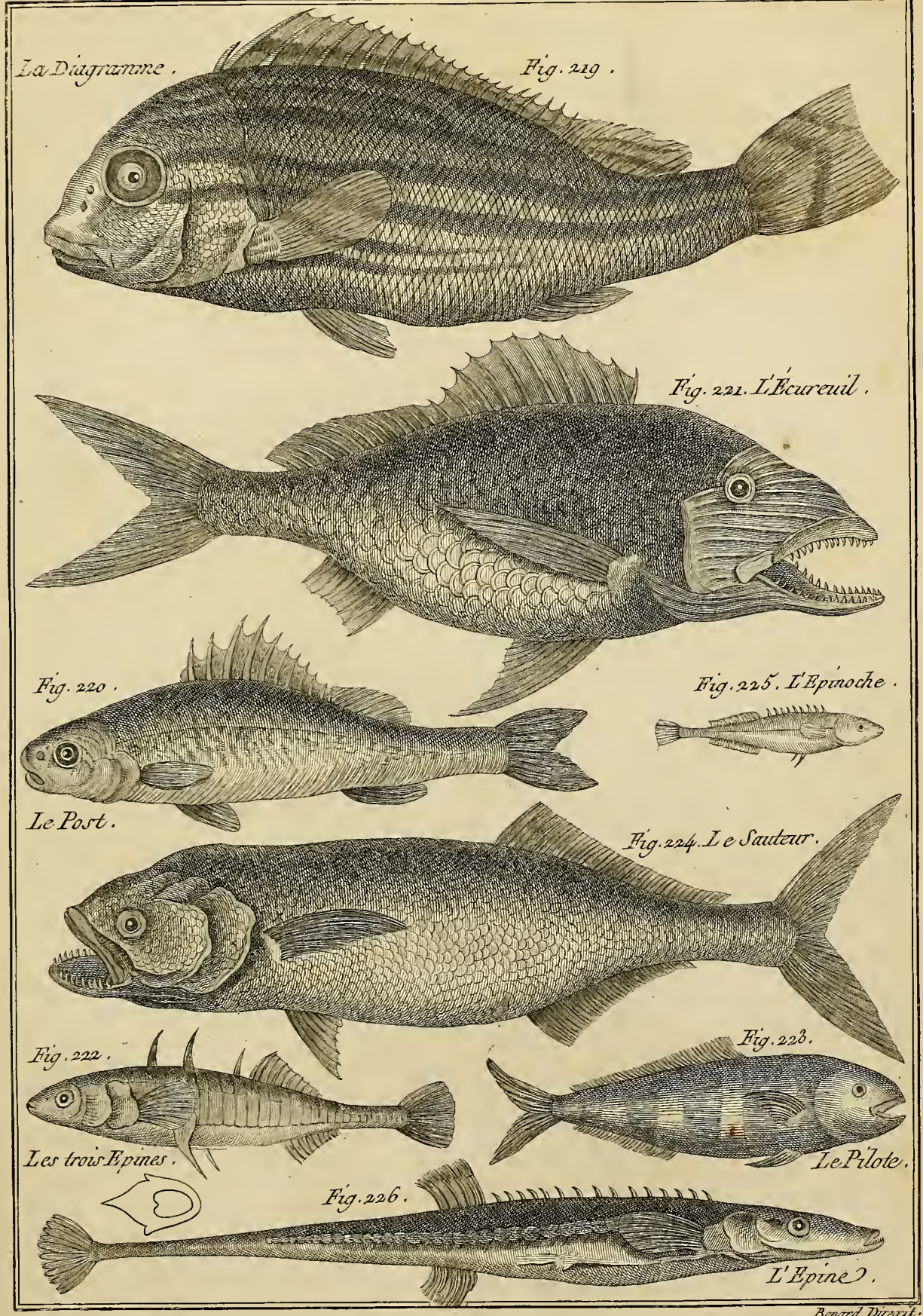
La Ponctuée.

Benard Direxit

HISTOIRE NATURELLE.



Benard Direxit.



Benard Direxit.

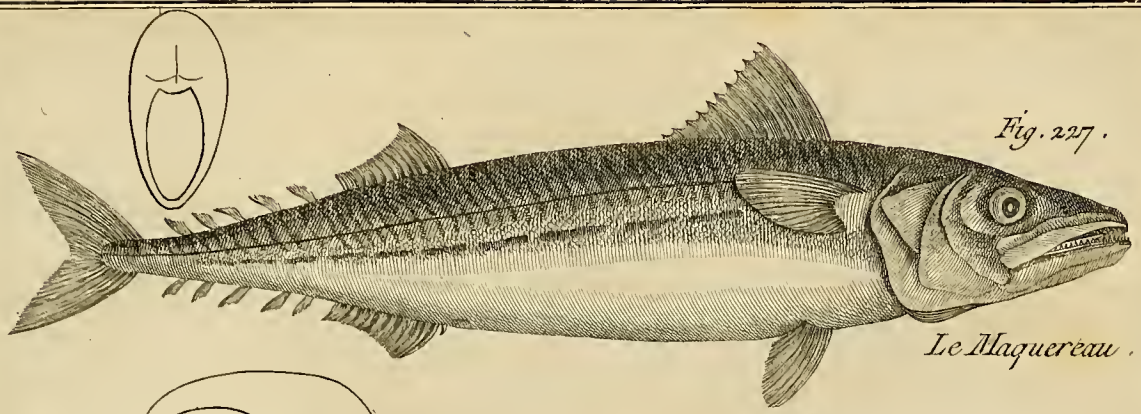


Fig. 227.

Le Maquereau.

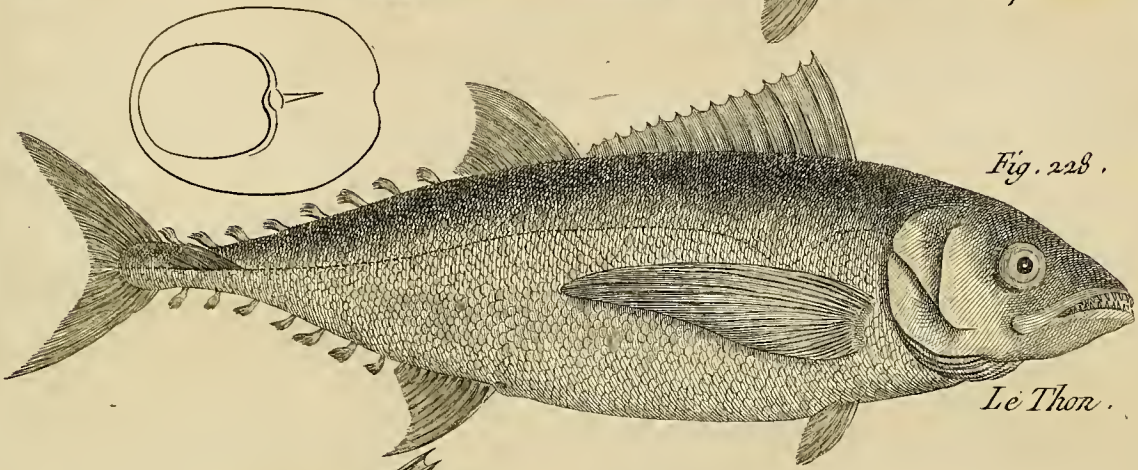


Fig. 228.

Le Thon.

Fig. 229. Le Guare.

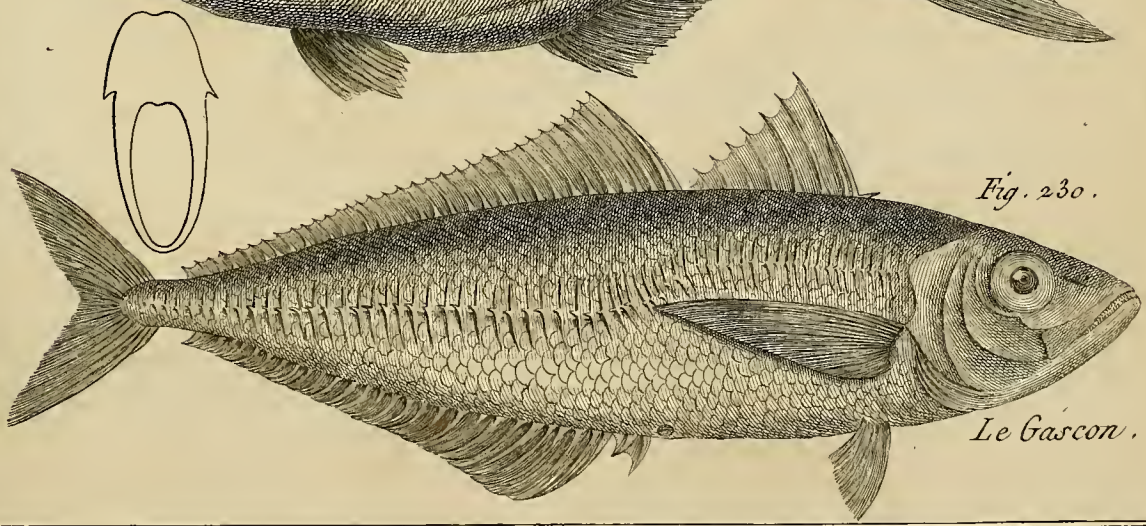
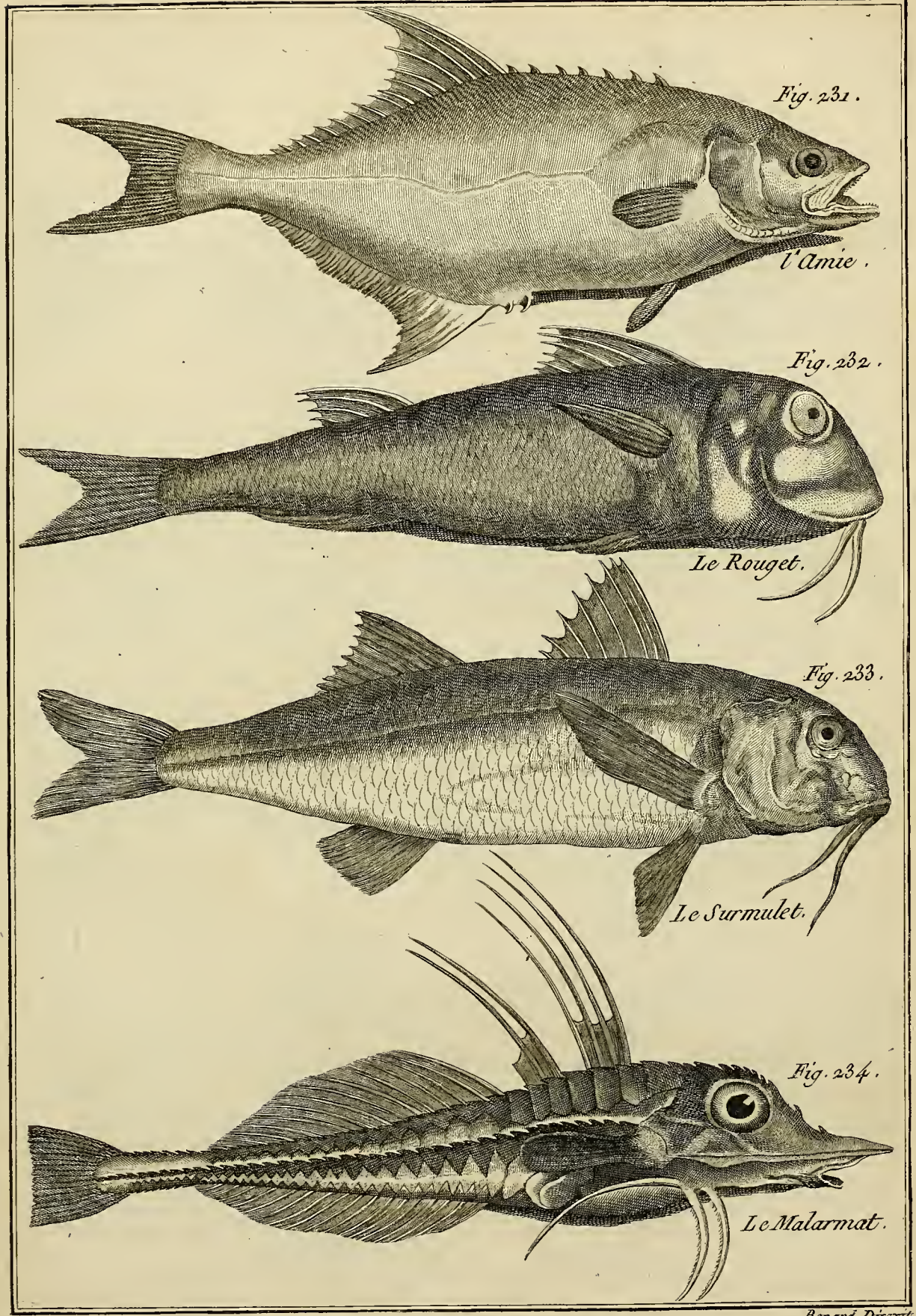


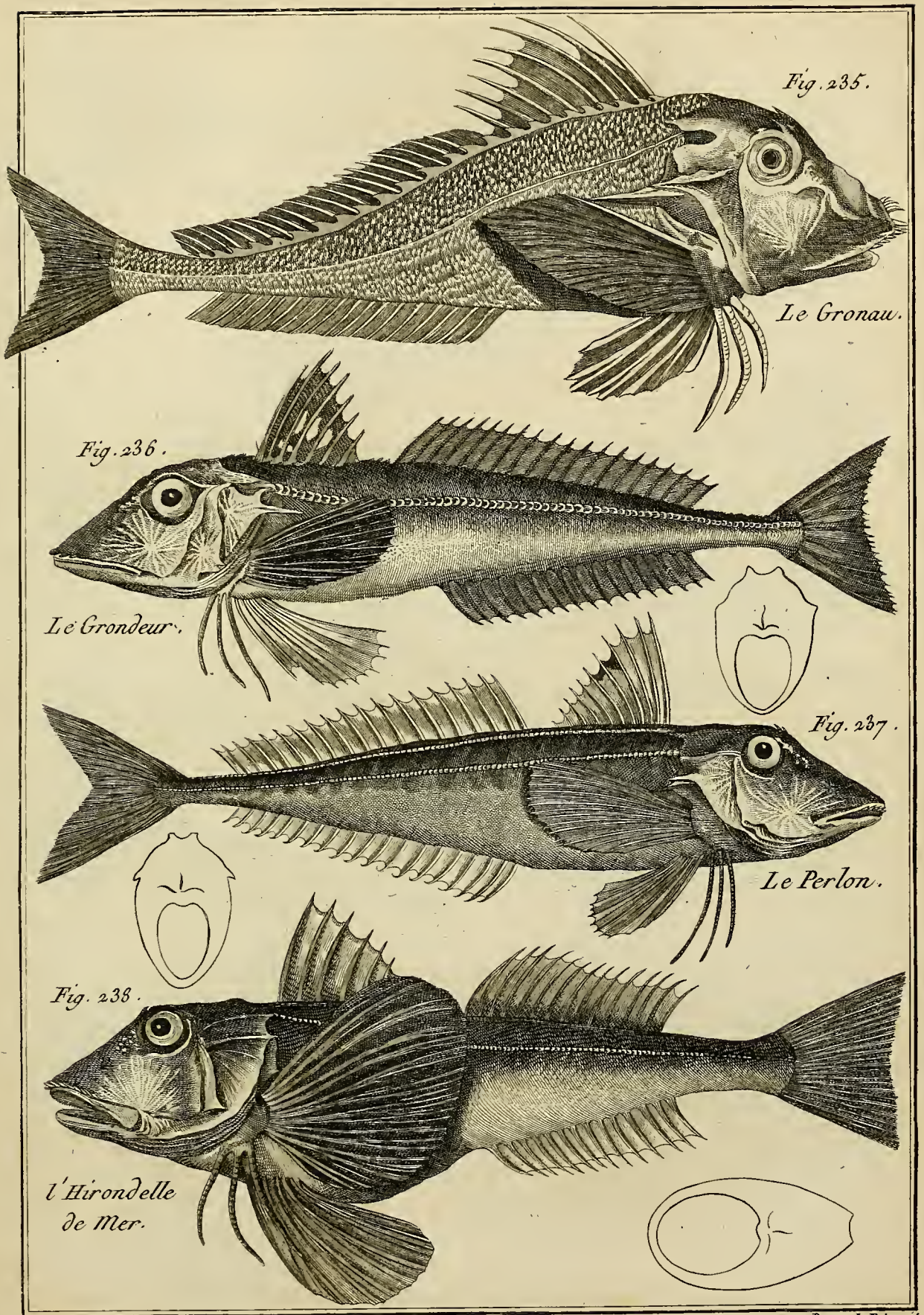
Fig. 230.

Le Gascon.

Benard Direxit.



Benard Direxit.



Benard Direxit.

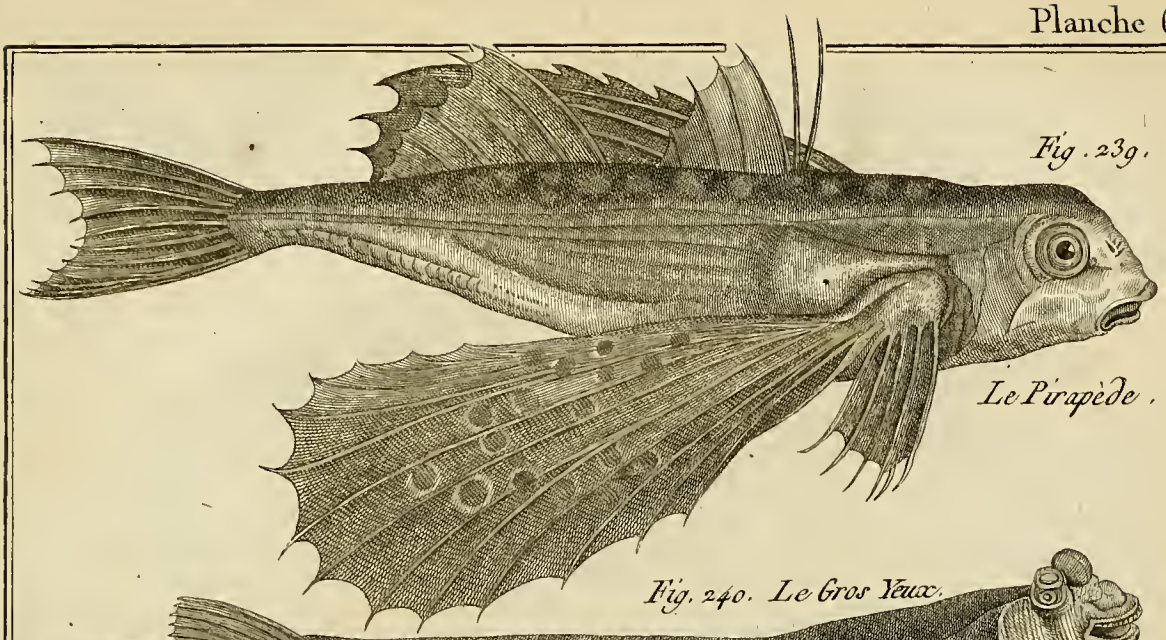


Fig. 239.

Le Pirapède.

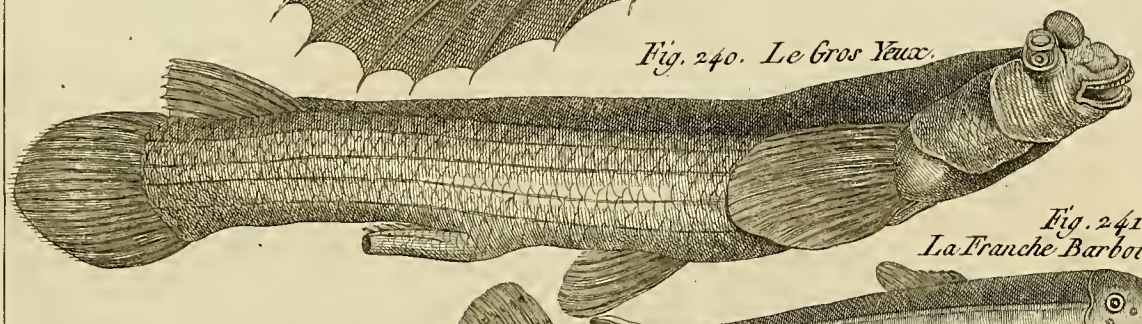


Fig. 240. Le Gros Yeux.

Fig. 241.
La Franche Barbotte.

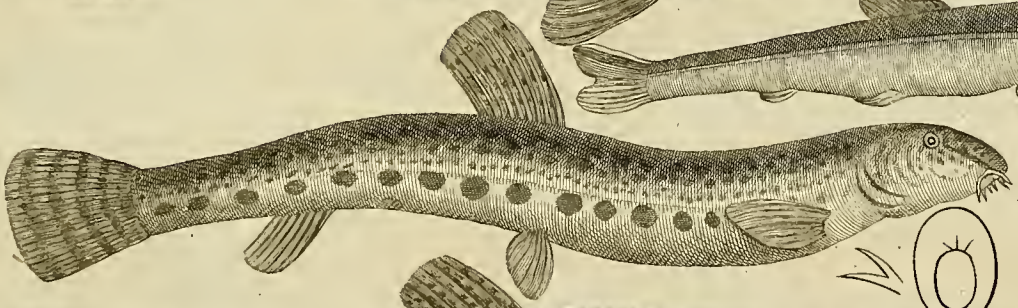


Fig. 242
La Loche.

Fig. 243.

Le Misgurn.

Fig. 244. Le Mal.

Benard Direxit

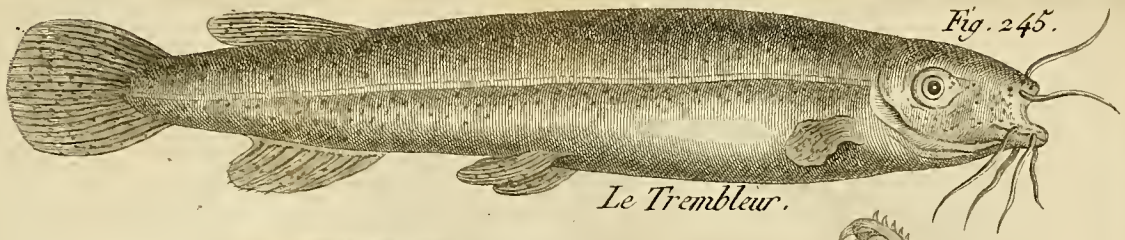


Fig. 245.

Le Trembleur.

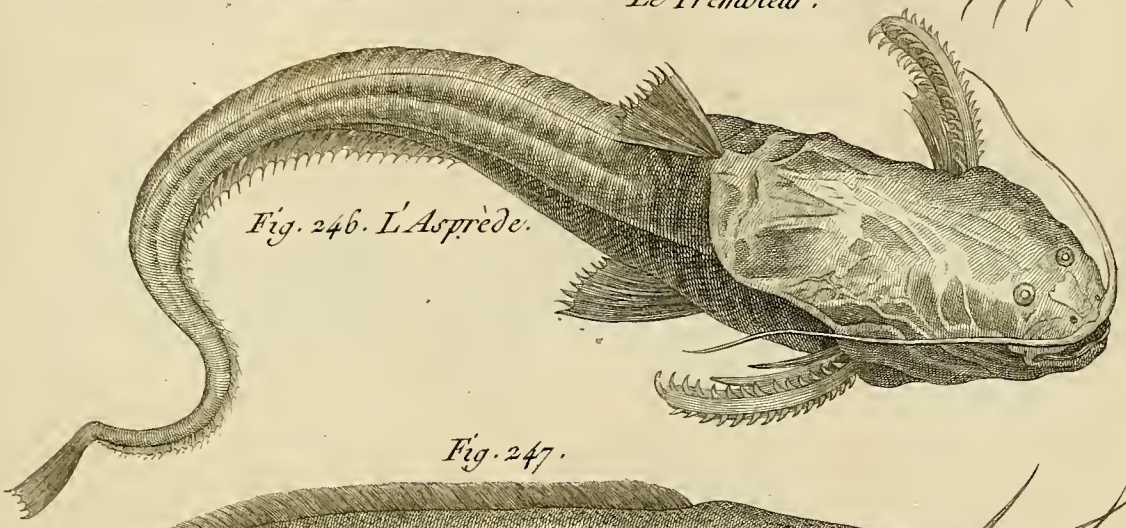
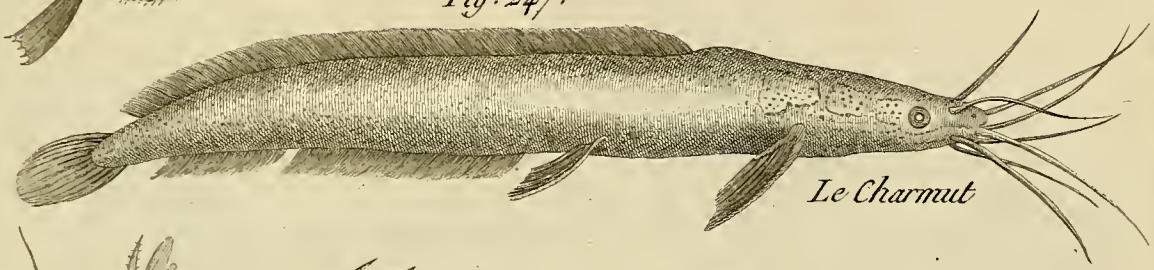


Fig. 246. L'Asprède.

Fig. 247.



Le Charmut

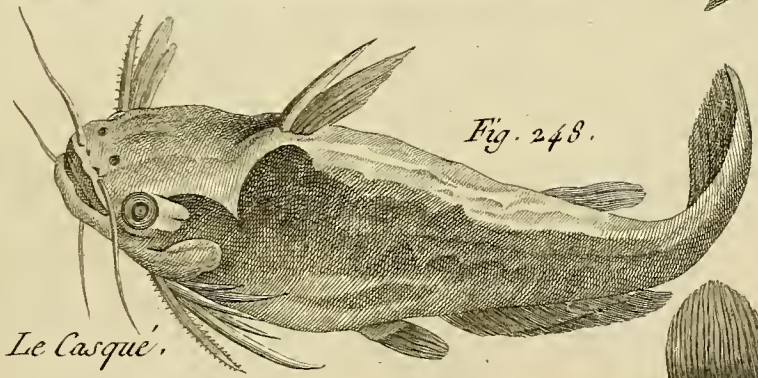


Fig. 248.

Le Casqué.

Fig. 249.

Le Matou.

Benard Direxit.

Benard Direxit.

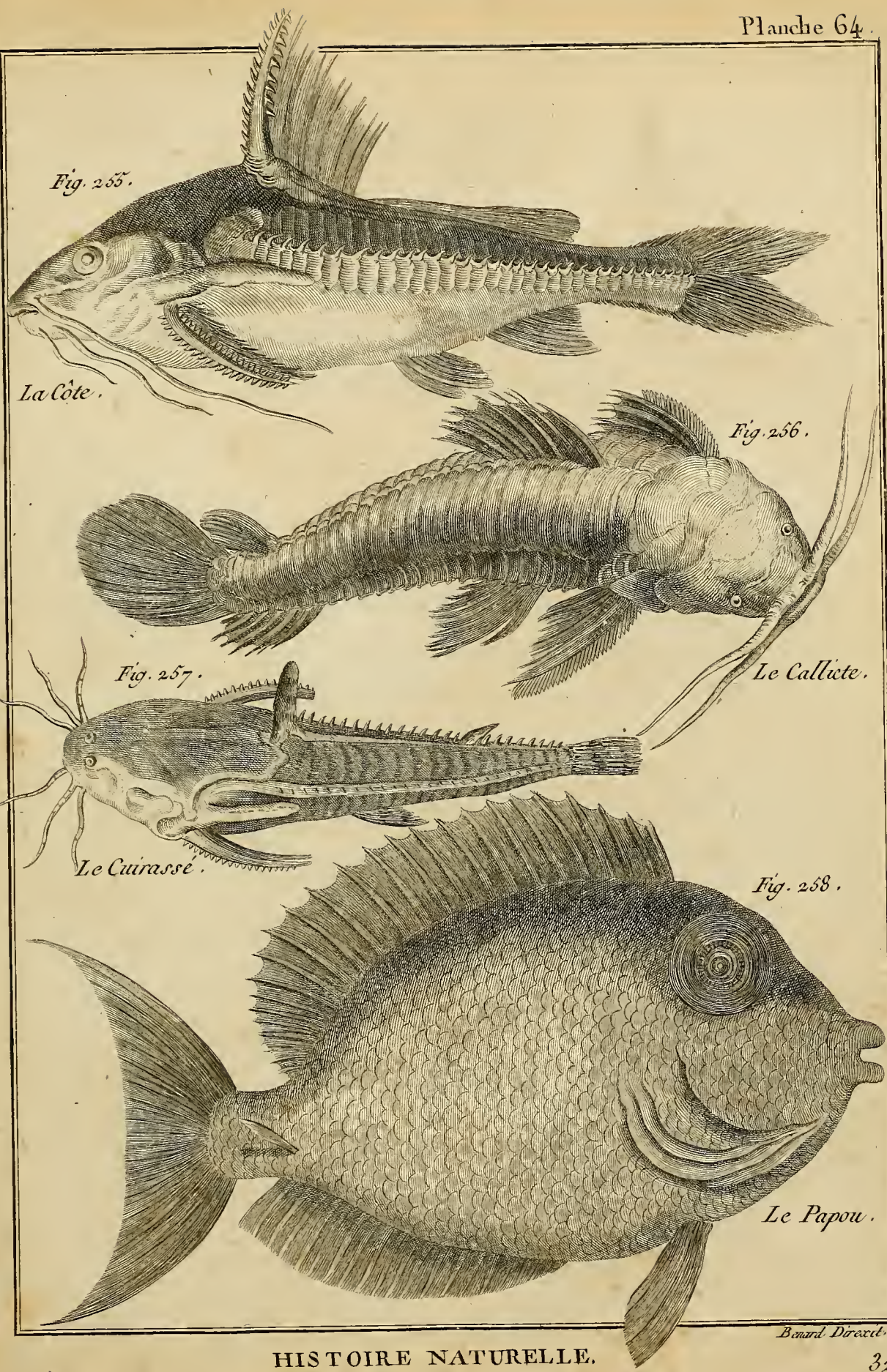


Fig. 255.

La Côte.

Fig. 256.

Le Callicte.

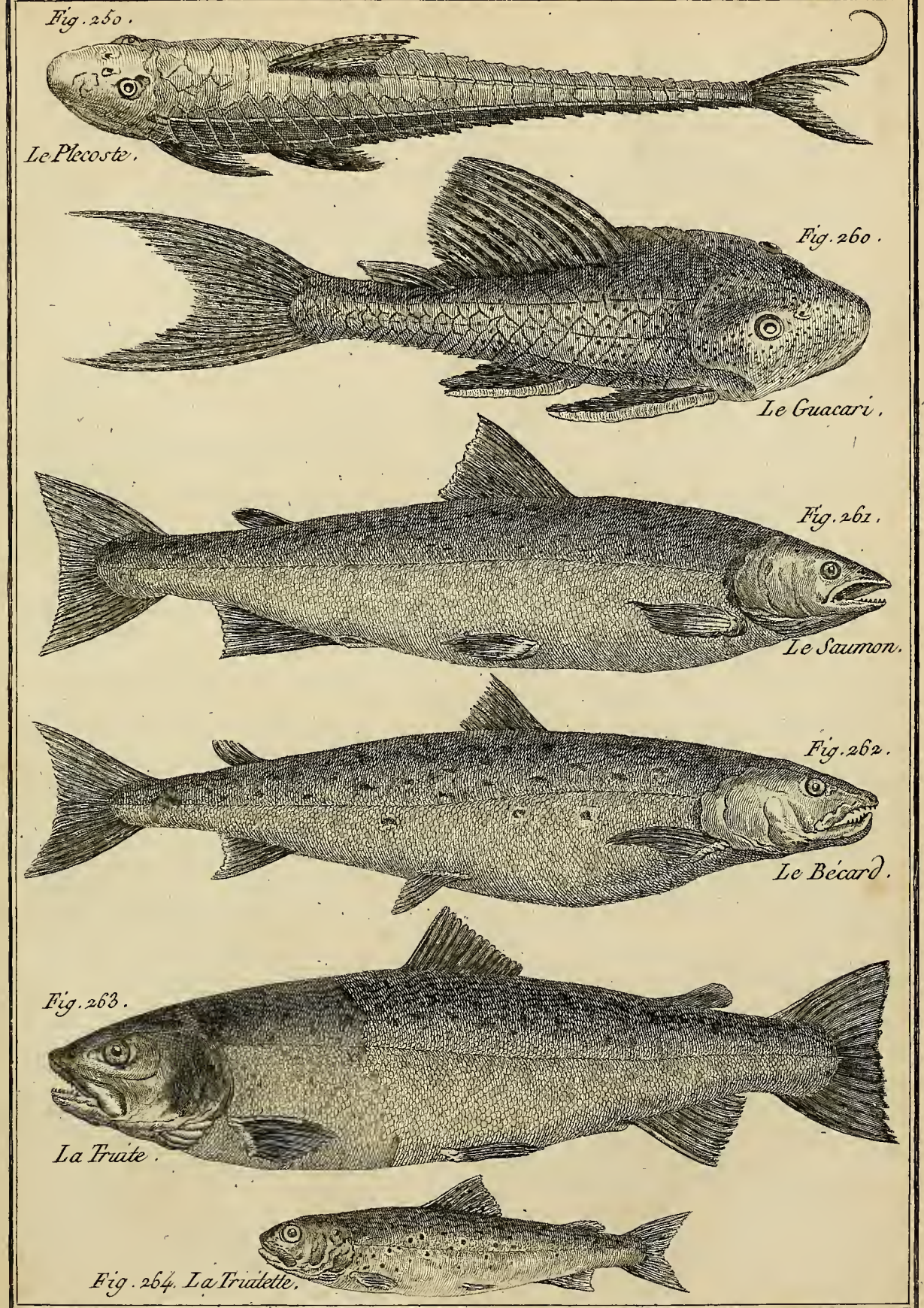
Fig. 257.

Le Cuirassé.

Fig. 258.

Le Papou.

Benard Direxit.



Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

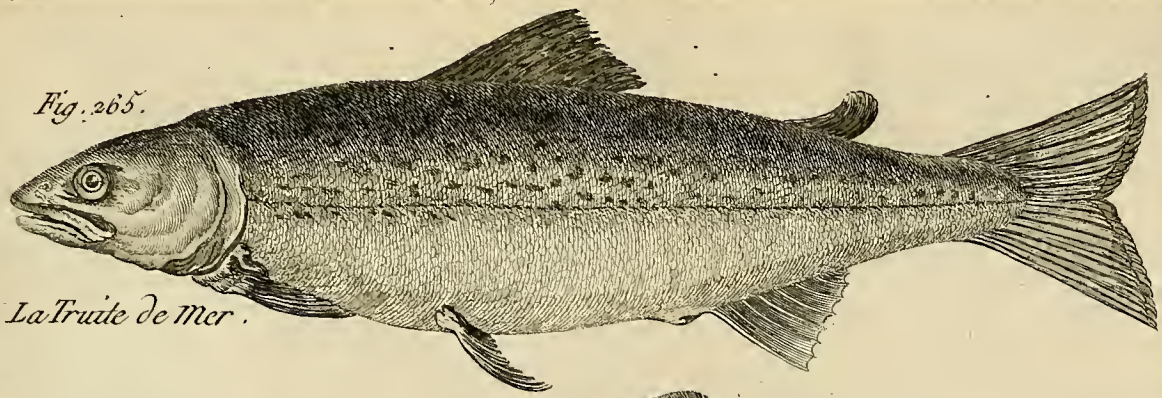


Fig. 265.

La Truite de Mer.

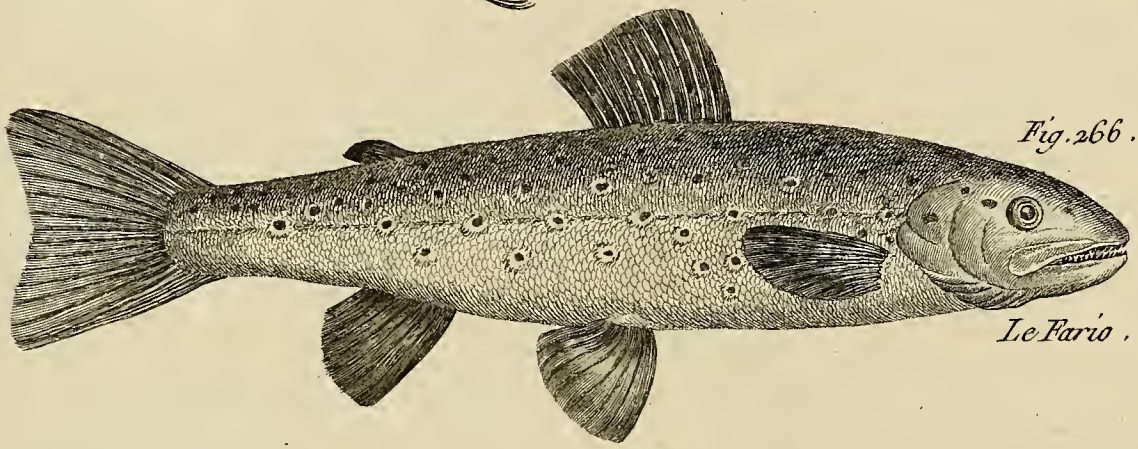


Fig. 266.

Le Fario.

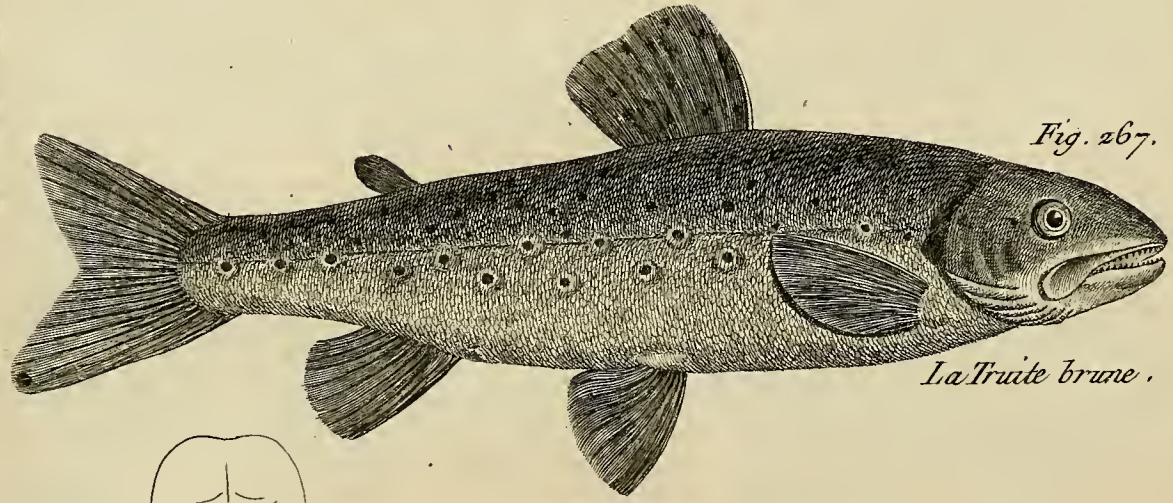


Fig. 267.

La Truite brune.

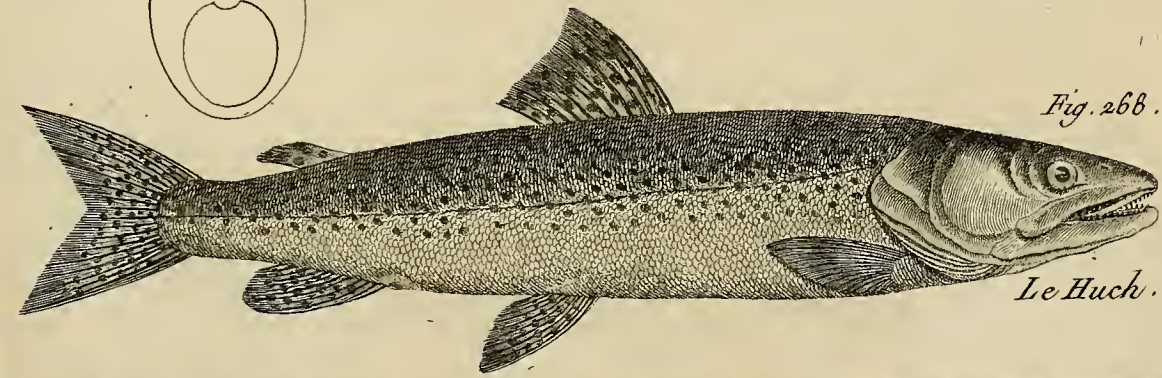


Fig. 268.

Le Huch.

Benard Direxit.

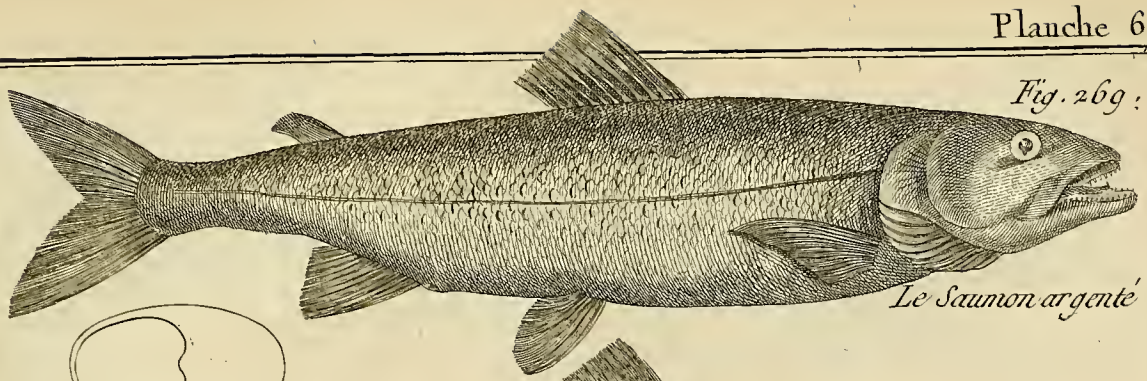


Fig. 269.

Le Saumon argenté.

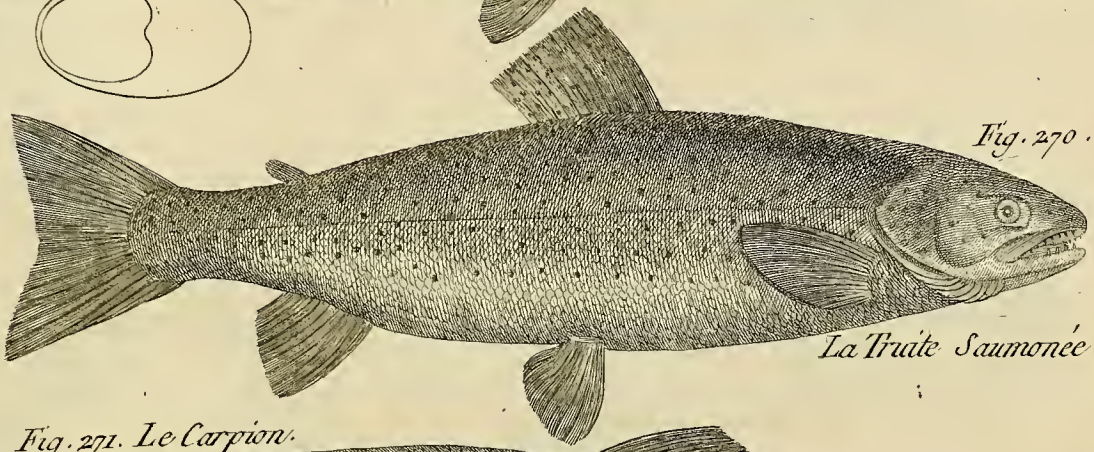
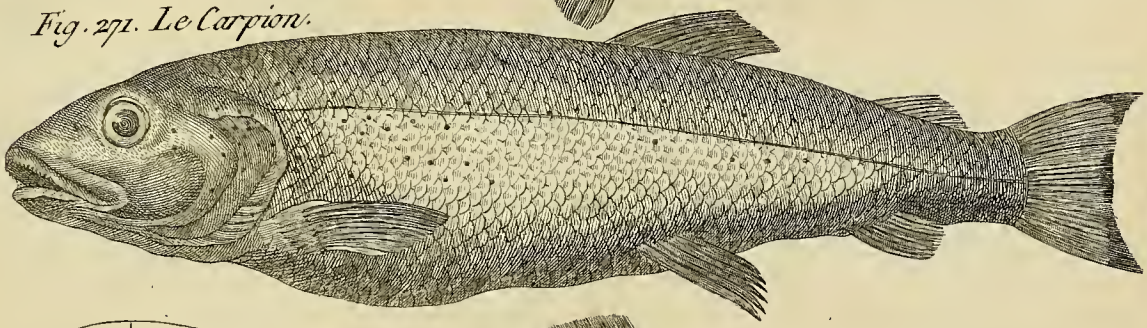


Fig. 270.

La Truite Saumonée.

Fig. 271. Le Carpion.



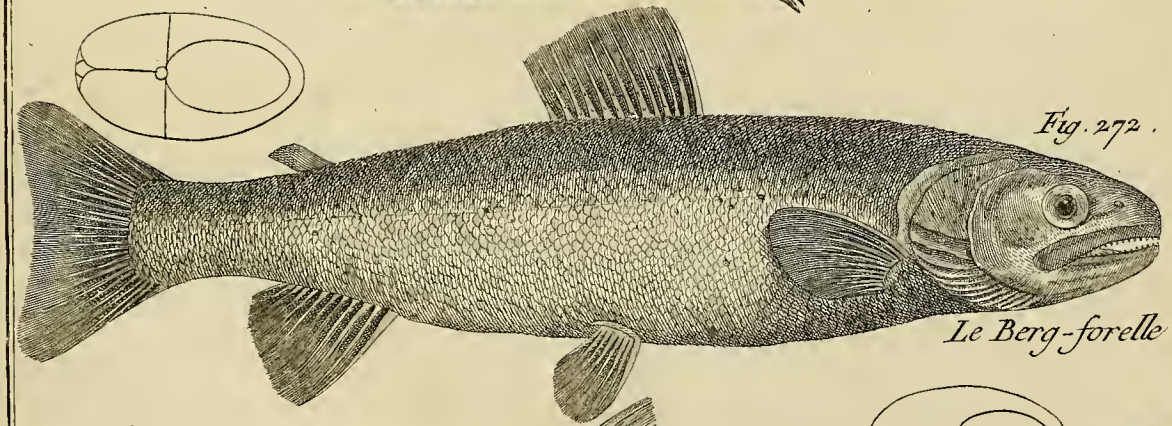


Fig. 272.

Le Berg-forelle.

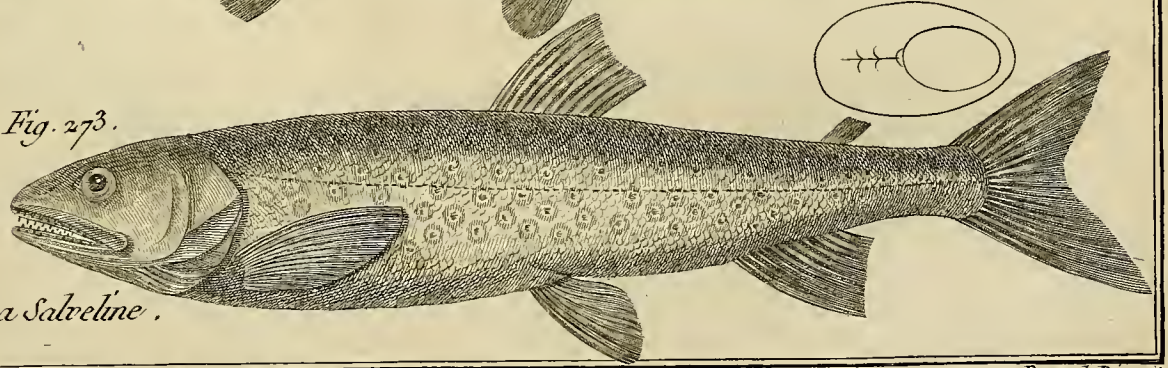


Fig. 273.

La Salveline.

Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

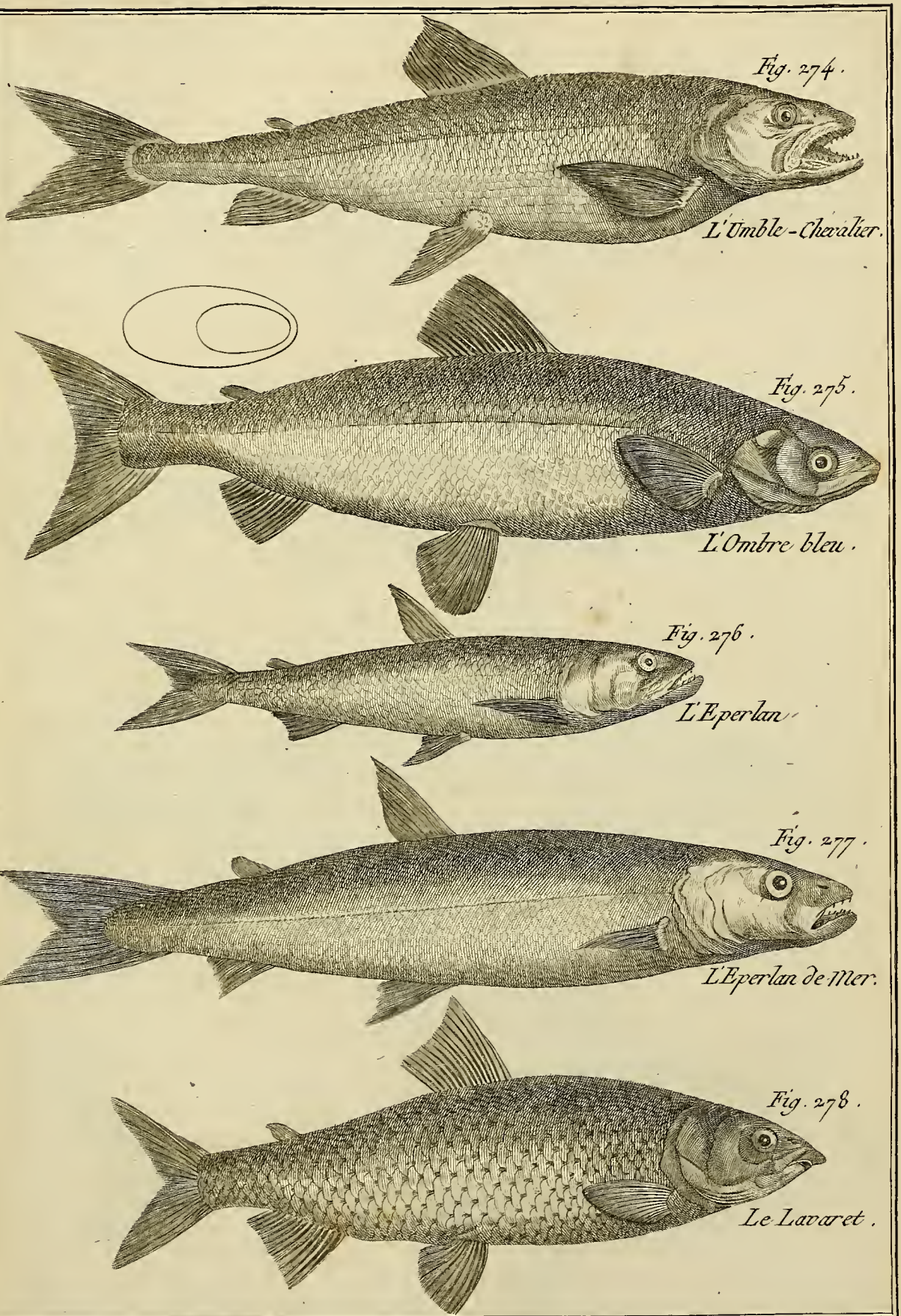


Fig. 274.

L'Umble-Chevalier.

Fig. 275.

L'Ombre bleu.

Fig. 276.

L'Eperlan.

Fig. 277.

L'Eperlan de Mer.

Fig. 278.

Le Lavaret.

Benard Direxit

Fig. 279.

La Marène.

Fig. 280.

L'able.

Fig. 282.

Le Large.

Fig. 281.

L'Ombre de Riviere.

Benard Direxit.

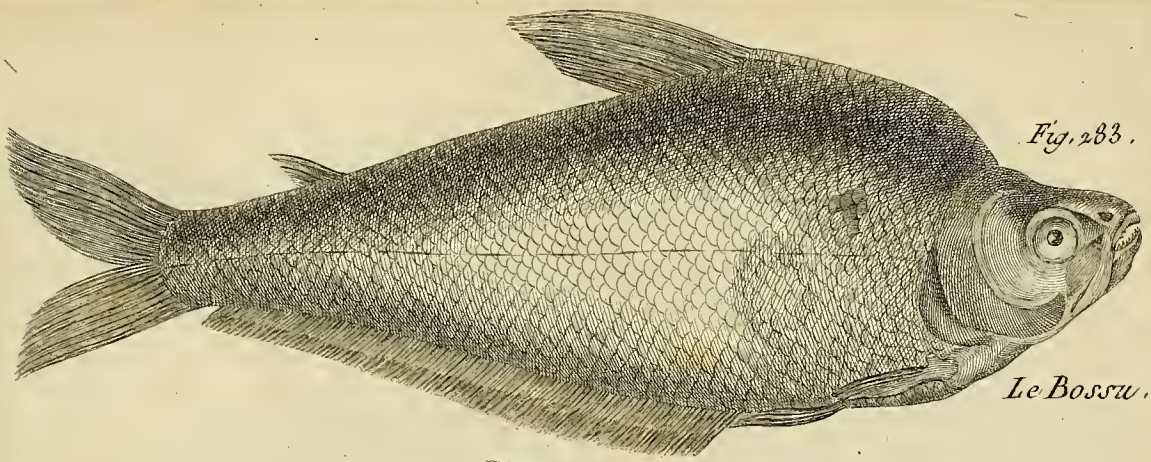


Fig. 283.

Le Bossu.

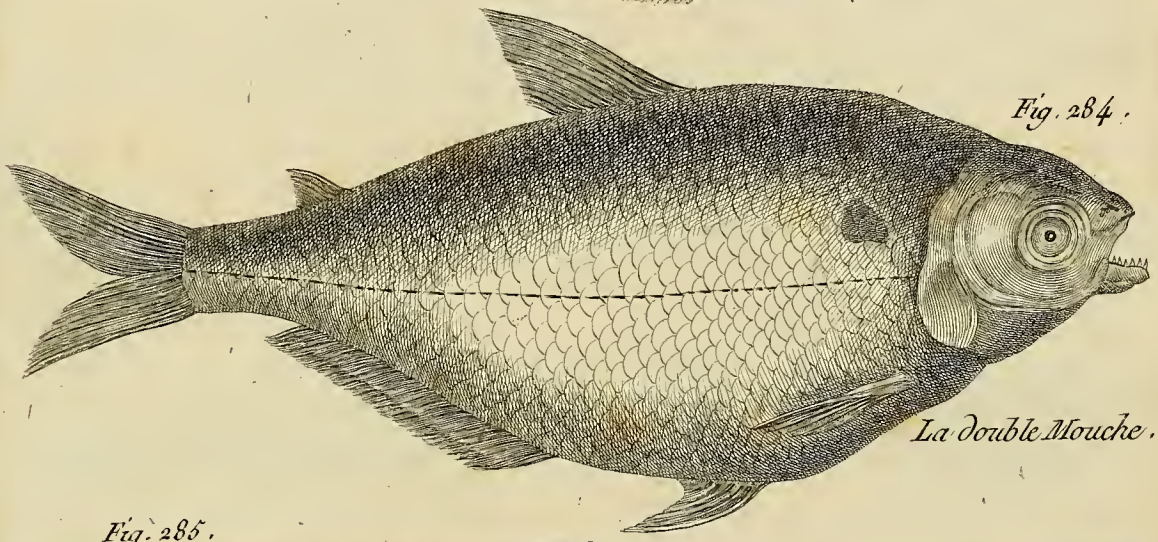
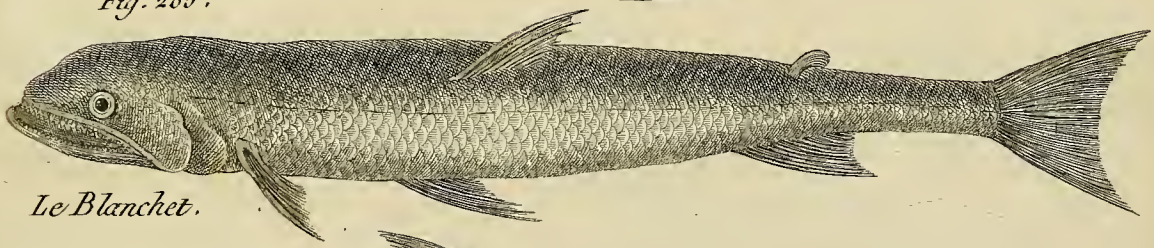


Fig. 284.

La double Mouche.

Fig. 285.



Le Blanchet.

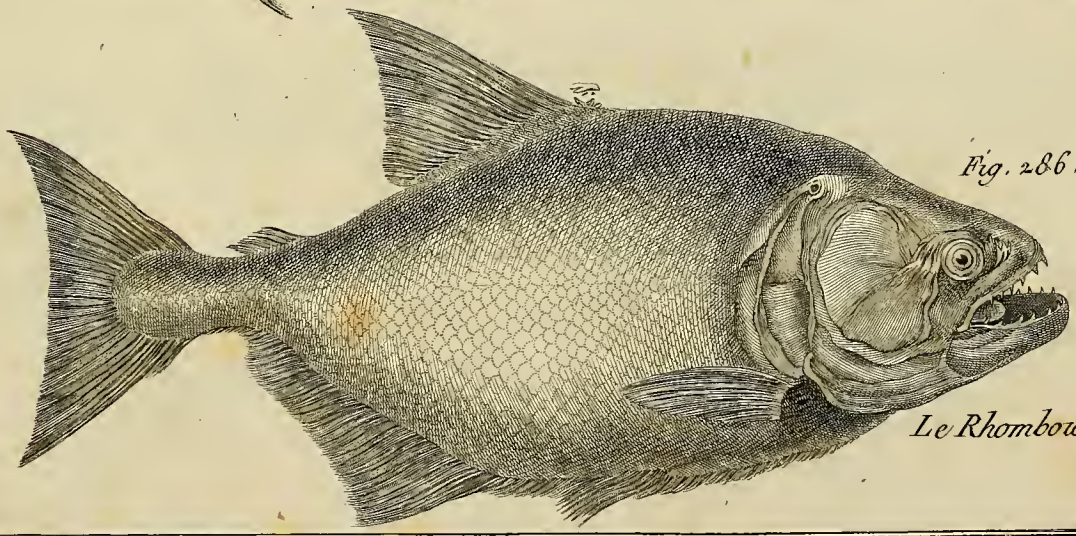


Fig. 286.

Le Rhomboide.

Benard Direxit.

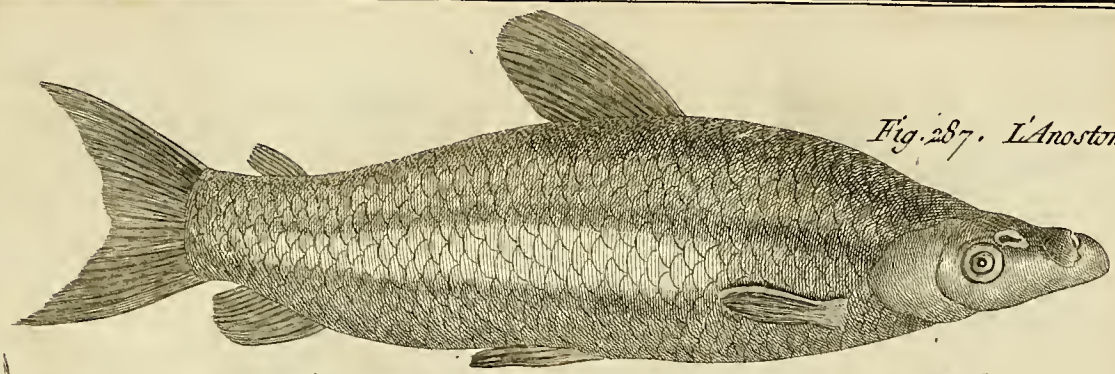


Fig. 287. L'Anostome.

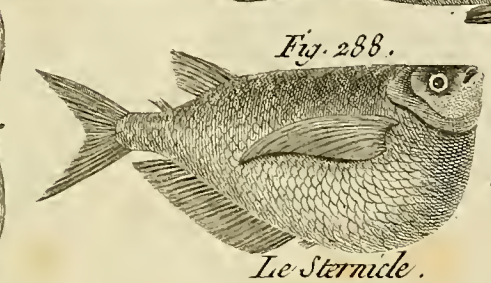


Fig. 288.

Le Sternicle.

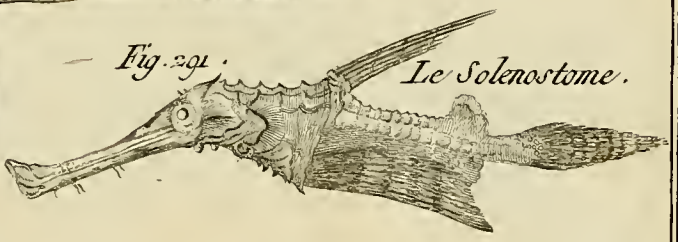


Fig. 291. Le Solenostome.

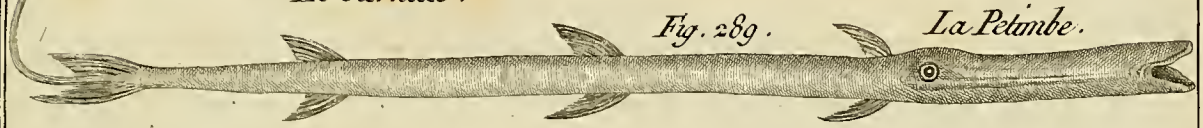


Fig. 289. La Petombe.

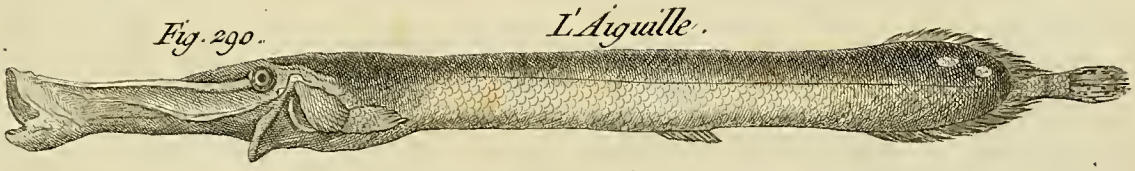


Fig. 290. L'Aiguille.

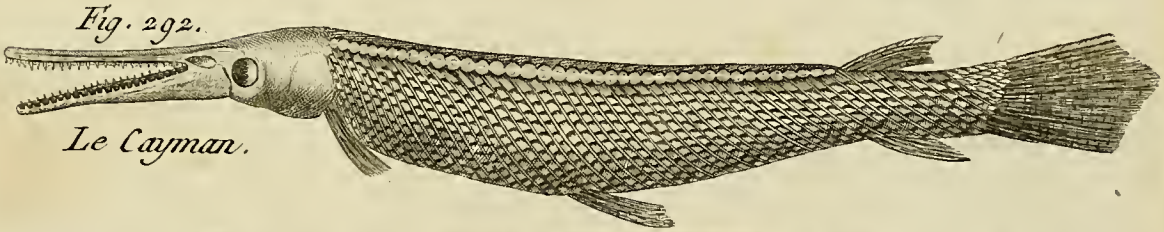


Fig. 292.

Le Cayman.

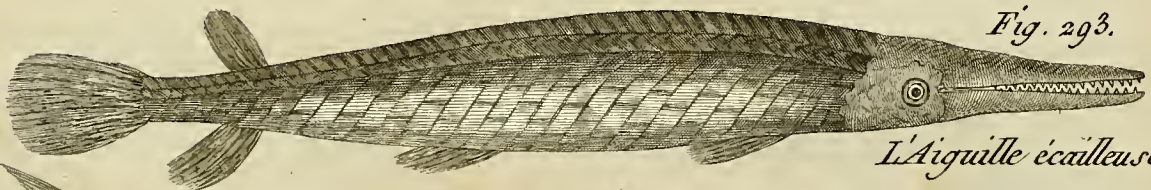


Fig. 293.

L'Aiguille écailleuse.

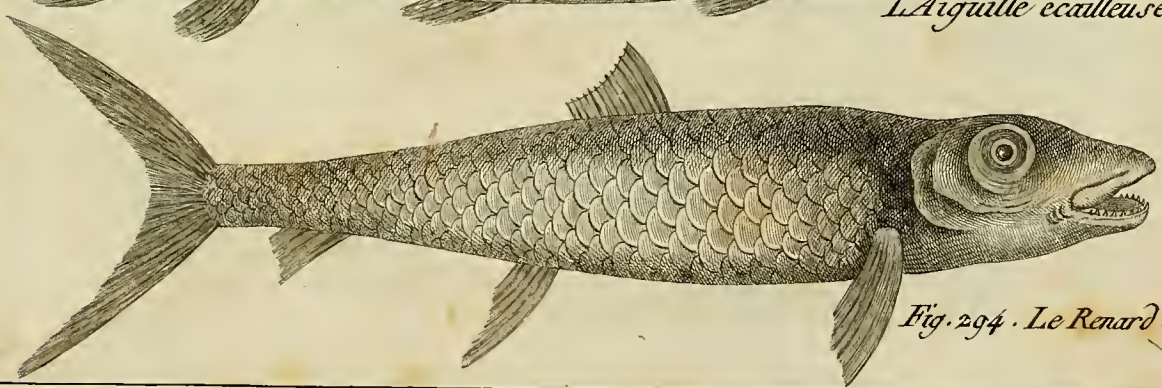


Fig. 294. Le Renard.

Berard Direxit.

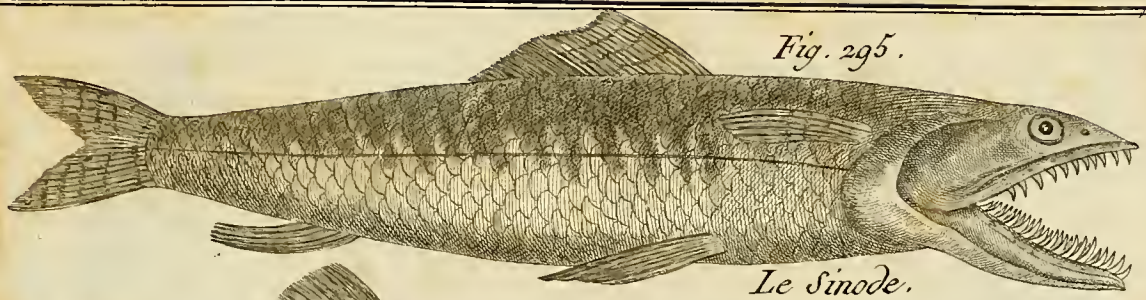


Fig. 295.

Le Sinode.

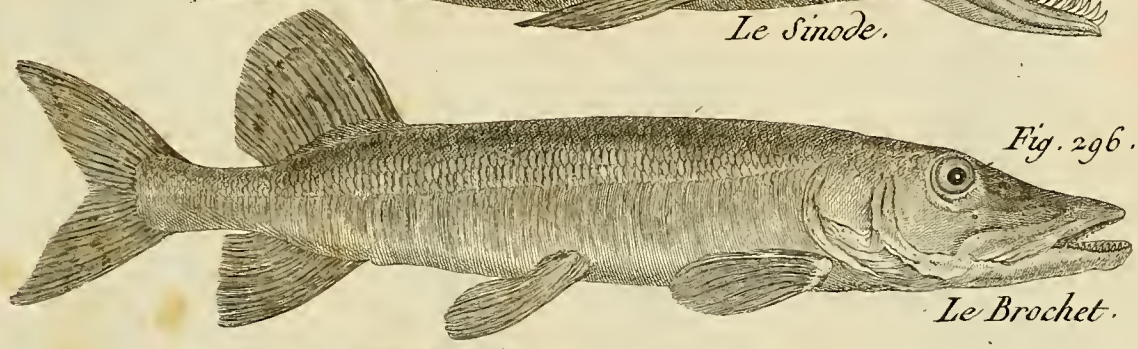


Fig. 296.

Le Brochet.

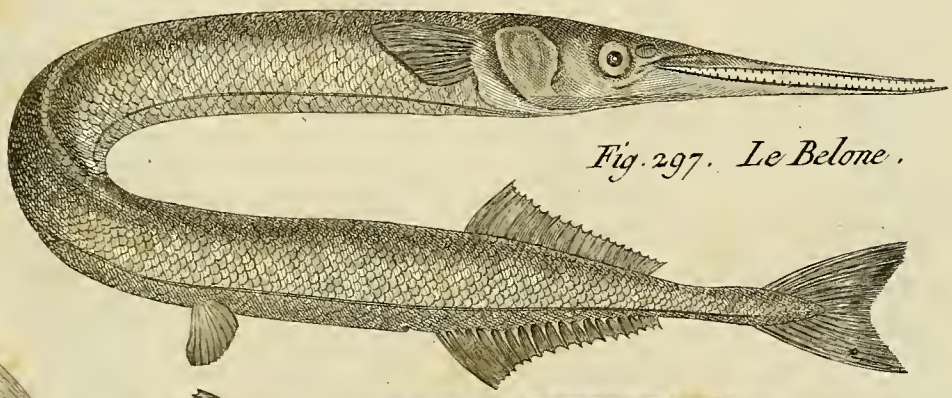


Fig. 297. Le Belone.

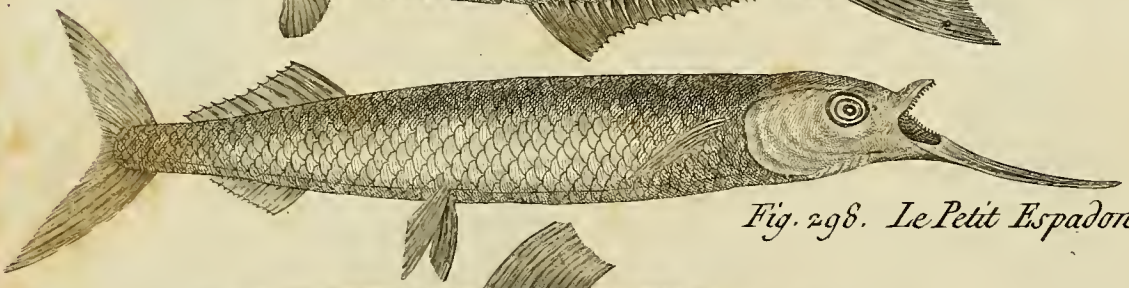
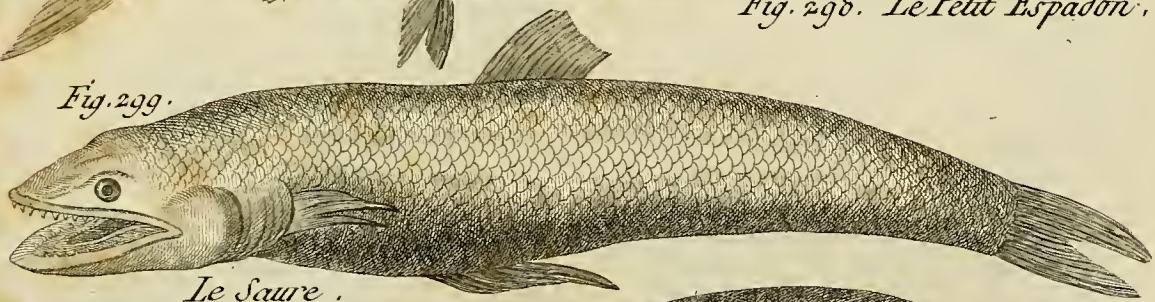


Fig. 298. Le Petit Espadon.

Fig. 299.



Le Saure.

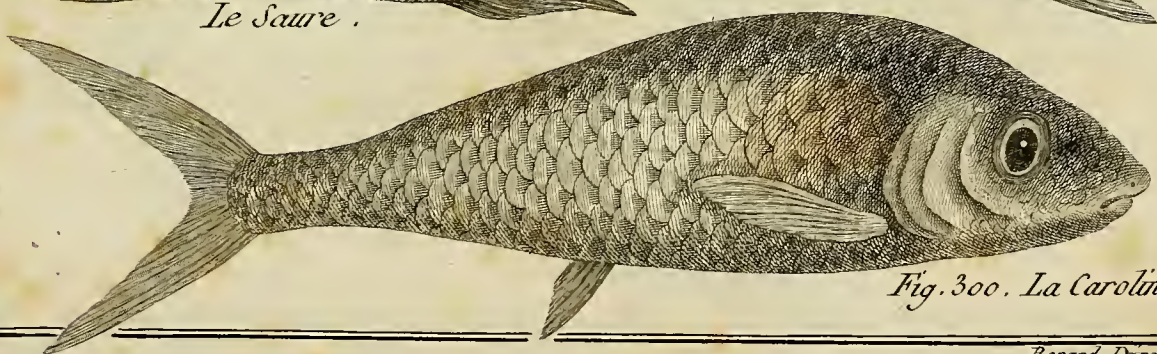
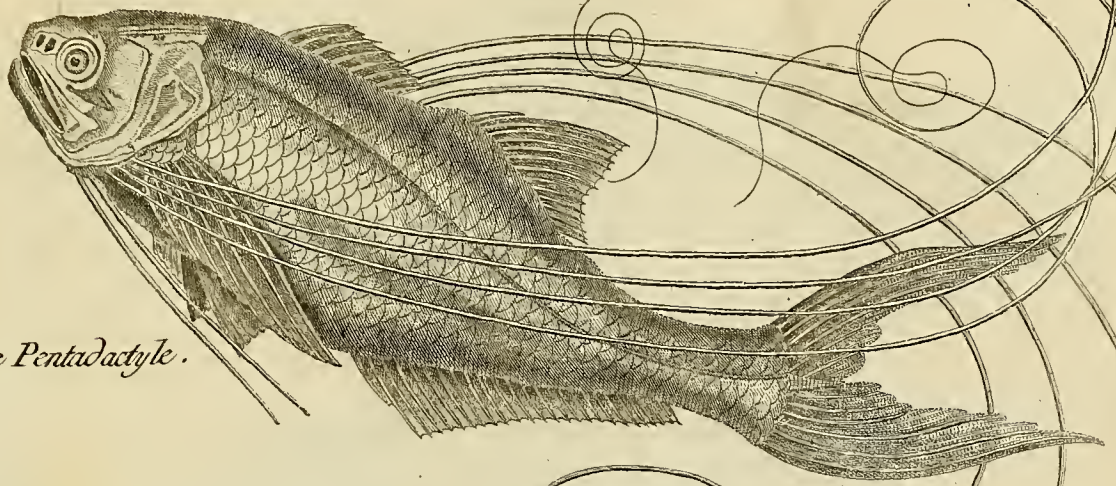


Fig. 300. La Caroline.

Benard Direxit.

Benard Dorexit.

Fig. 307.



Le Pentadactyle.

Fig. 308.

Le Poisson de Paradis.

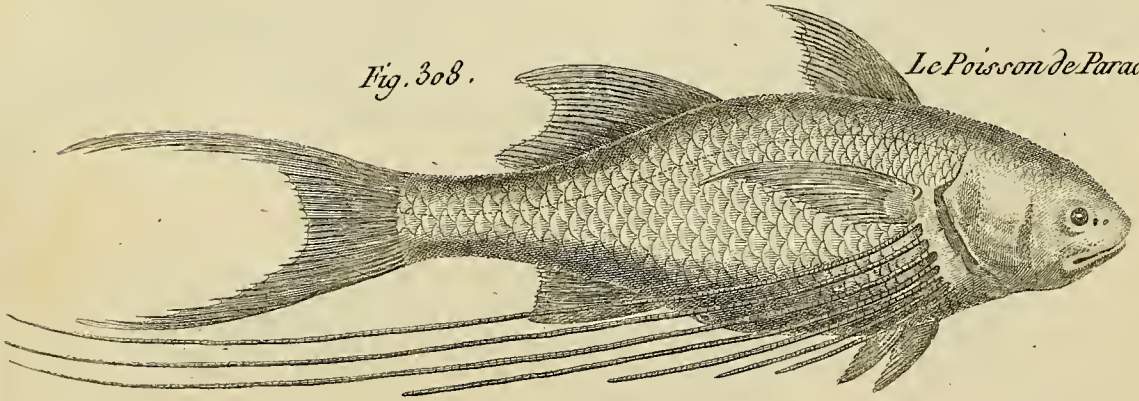
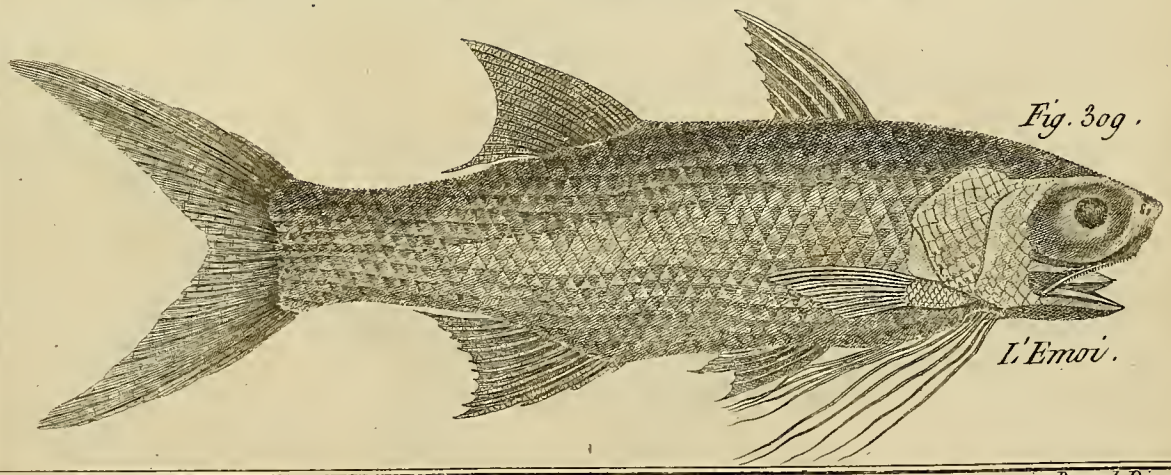


Fig. 309.



L'Emoi.

Benard Direxit

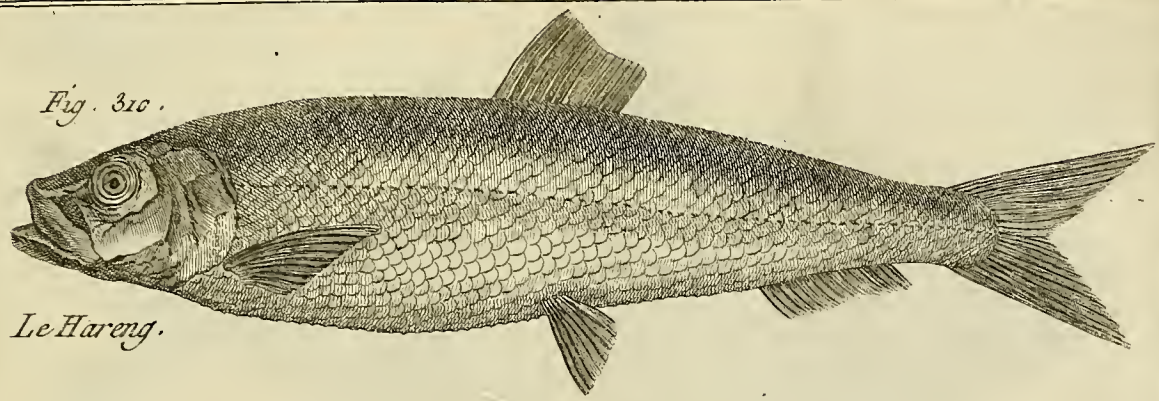


Fig. 310.

Le Hareng.

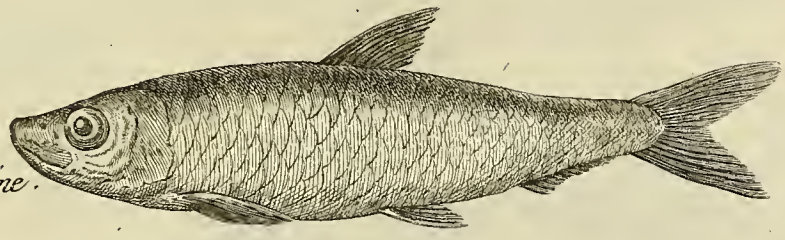


Fig. 311. La Sardine.

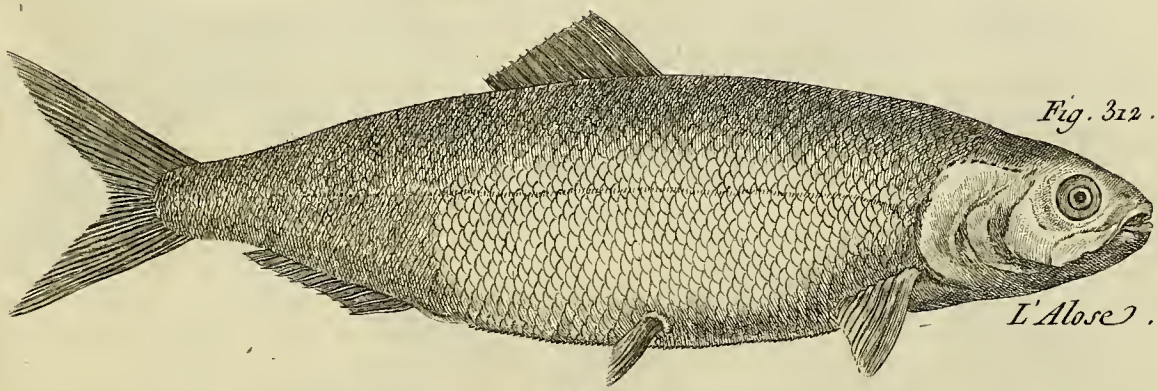


Fig. 312.

L'Alose.

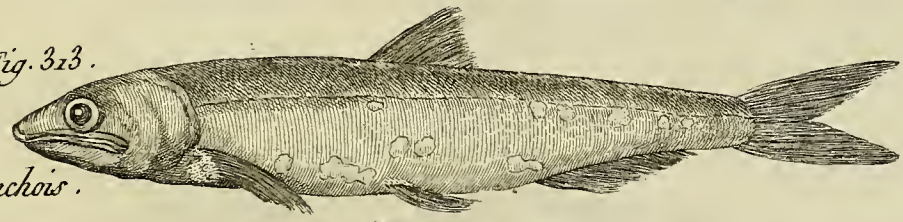


Fig. 313.

L'Anchois.

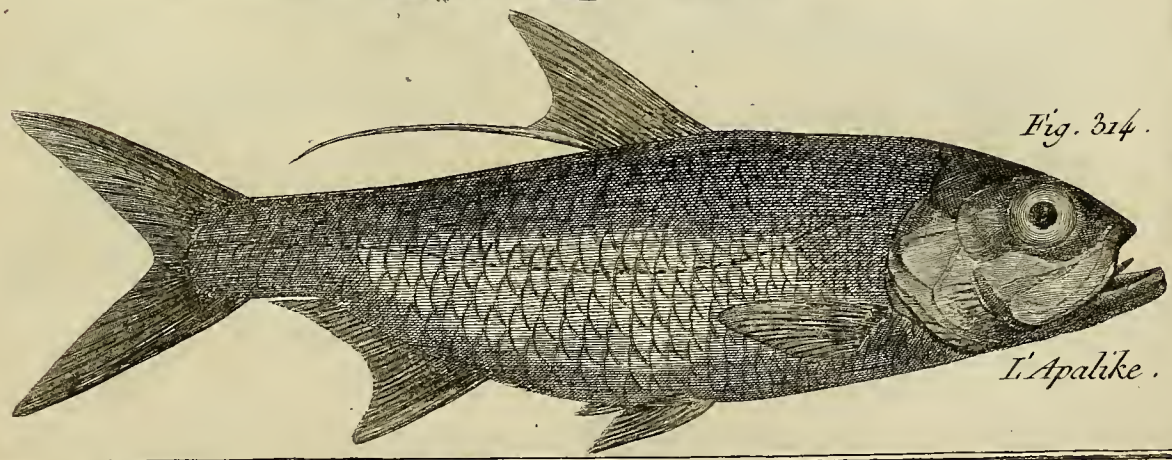


Fig. 314.

L'Apalike.

Benard Direxit.

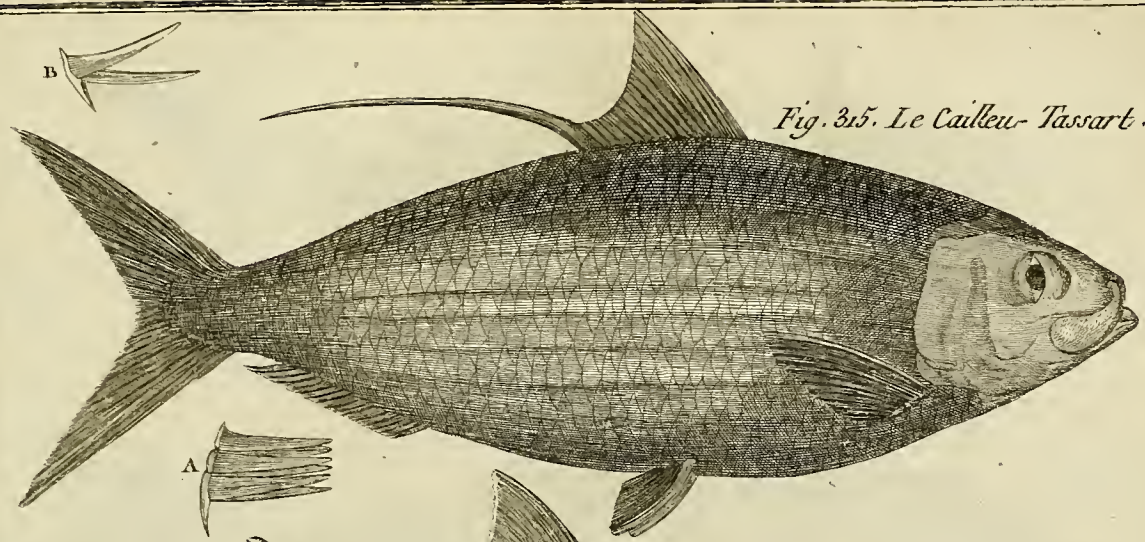


Fig. 315. Le Cailleu-Tassart.

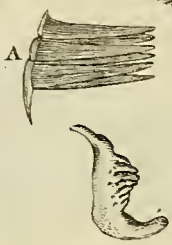


Fig. 317. Le Barbeau.

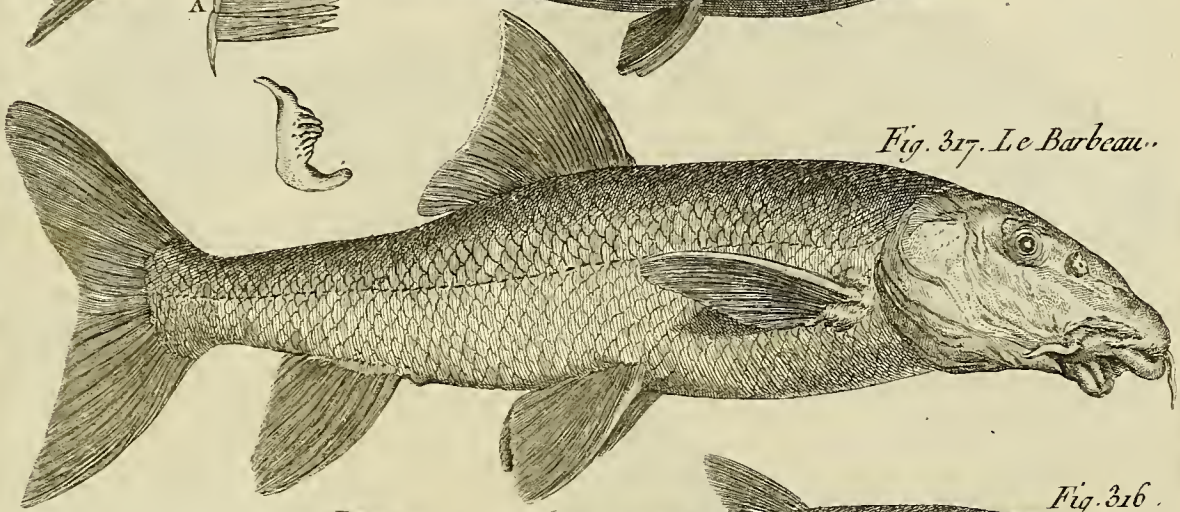
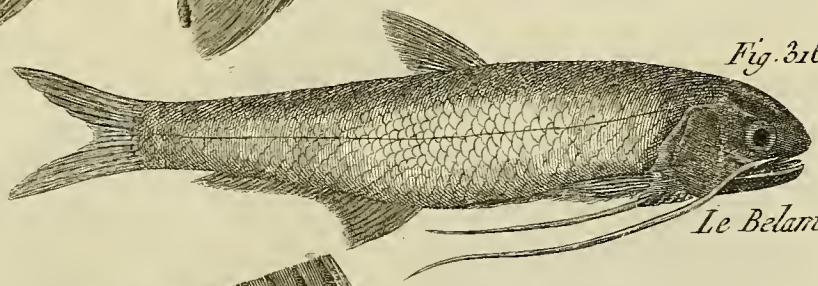
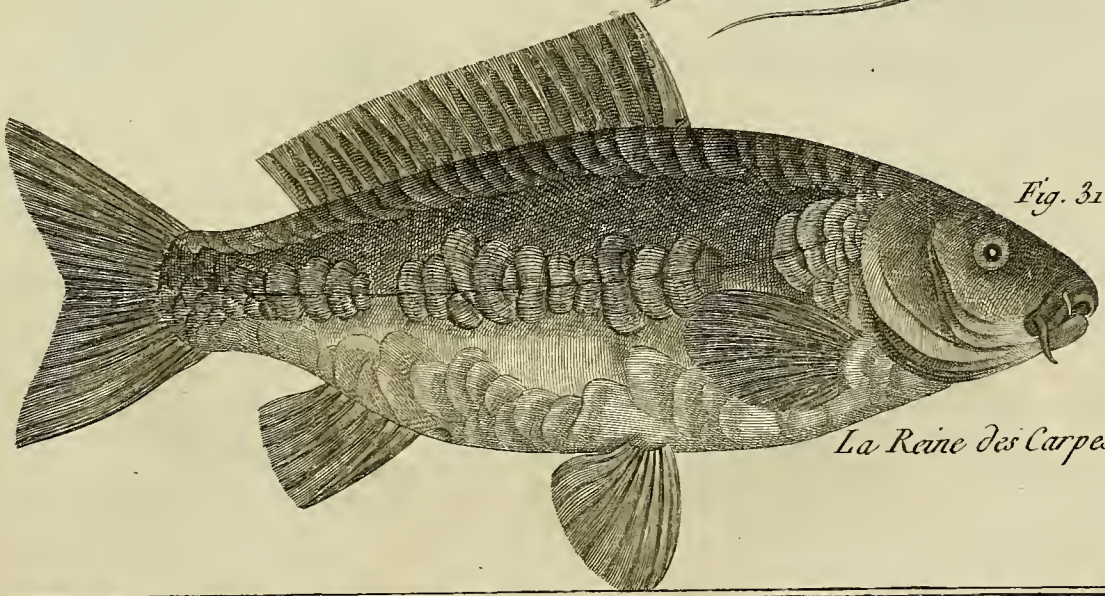


Fig. 316.



Le Belame.

Fig. 318.



La Reine des Carpes.

Benard Direxit

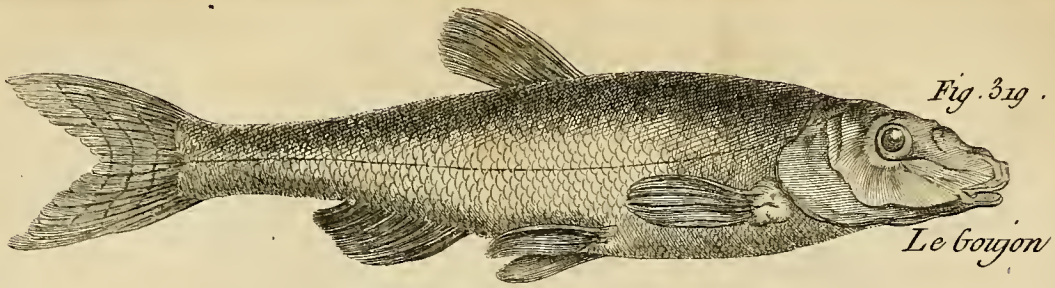


Fig. 319.

Le Gougon

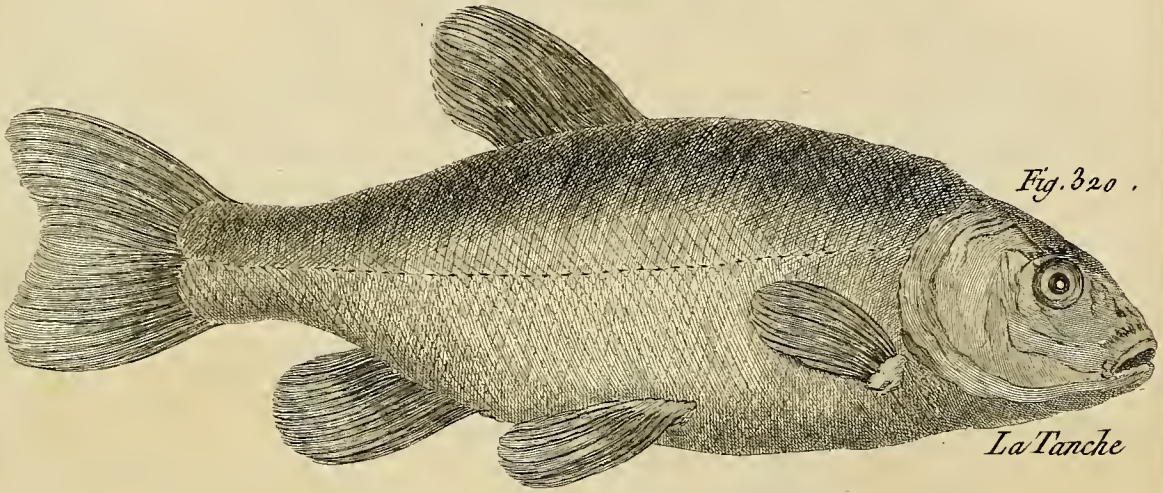


Fig. 320.

La Tanche

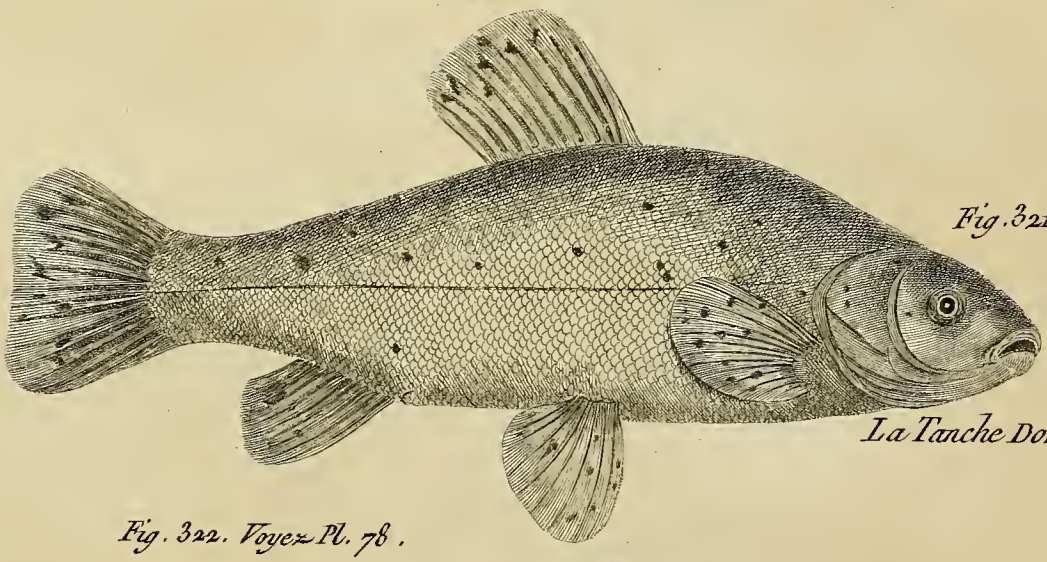
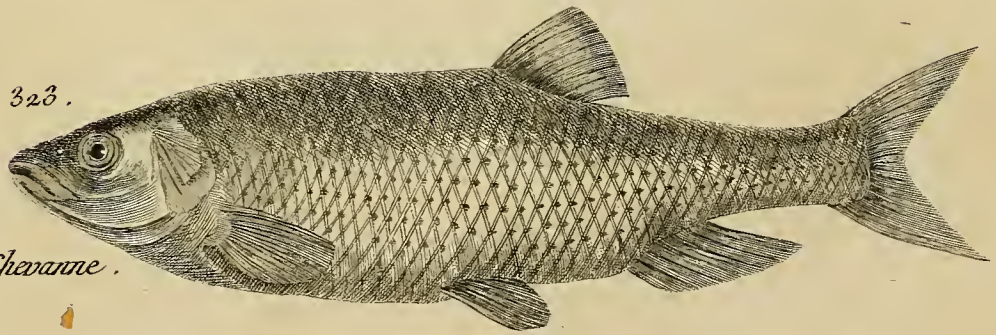


Fig. 321.

La Tanche Dorée.

Fig. 322. Voyez Pl. 78.

Fig. 323.



La Chevanne.

Benard Direxit.

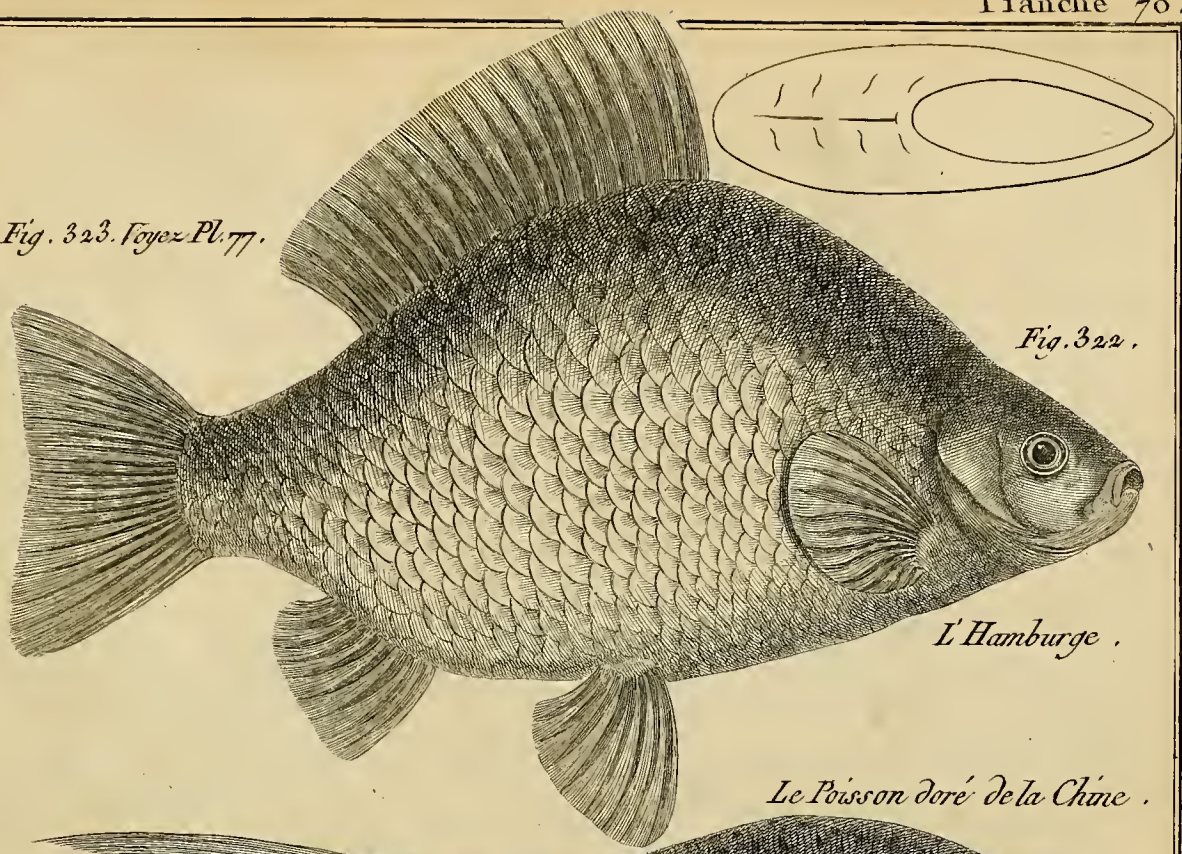


Fig. 323. Voyez Pl. 77.

Fig. 322.

L'Hamburge.

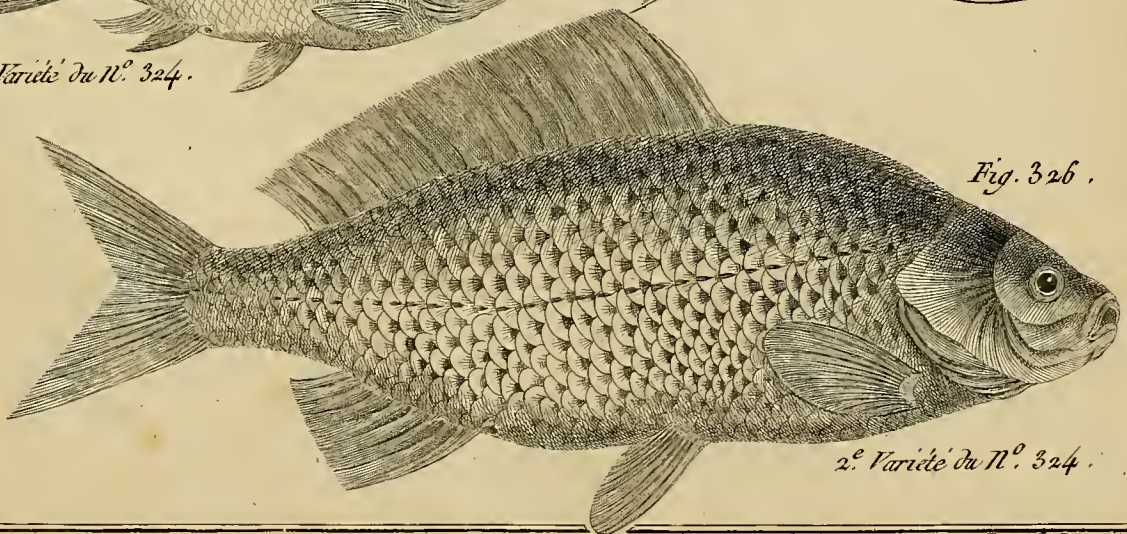
Le Poisson doré de la Chine.

Fig. 324.

Fig. 325.

1.ere Variété du N.o 324.

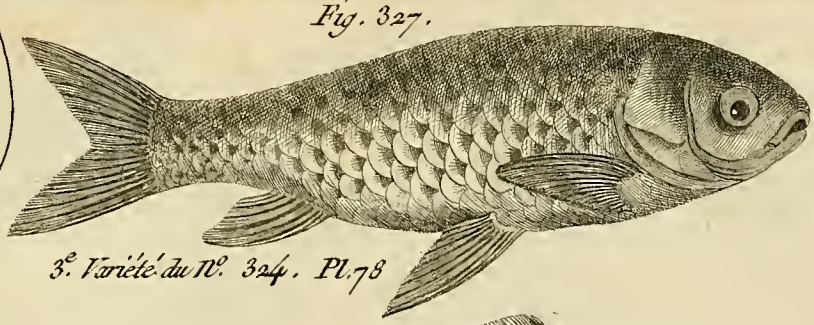
Fig. 326.



2.e Variété du N.o 324.

Benard Direxit.

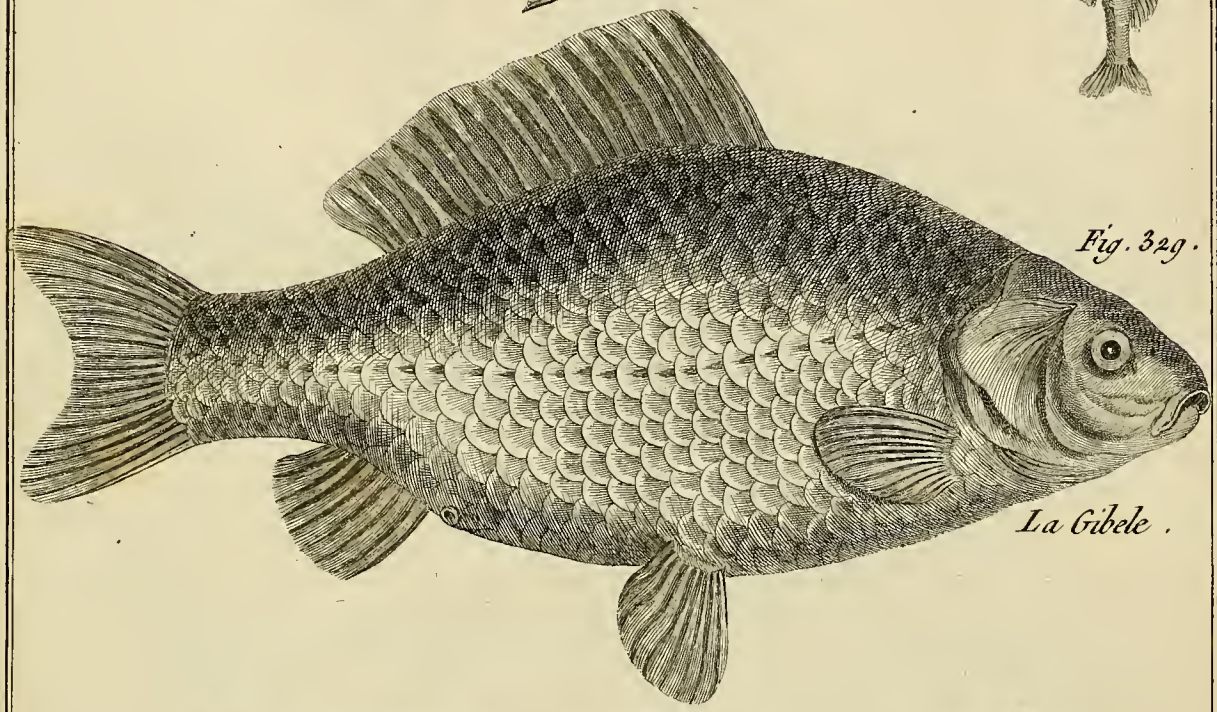
Fig. 327.



3e. Variété du N°. 324. Pl. 78

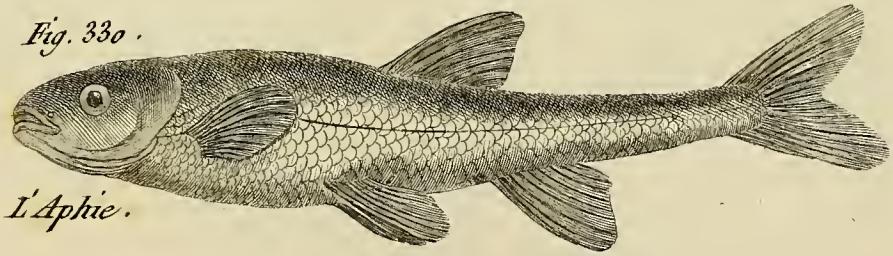
Fig. 328. Le Verm.

Fig. 329.



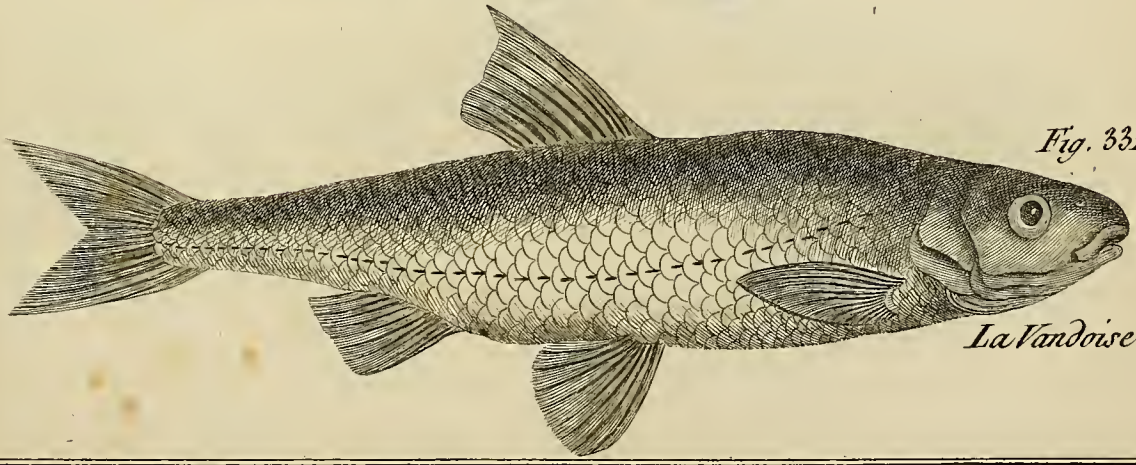
La Gibele.

Fig. 330.



L'Aphie.

Fig. 331.



La Vandoise.

Benard Direxit.

Fig. 332.
La Dobule
Fig. 333.
La Bouvière.
Fig. 334. La Rousse.
Fig. 335.
L'Ide.
Fig. 336. L'Orfe.
Benard Direxit.

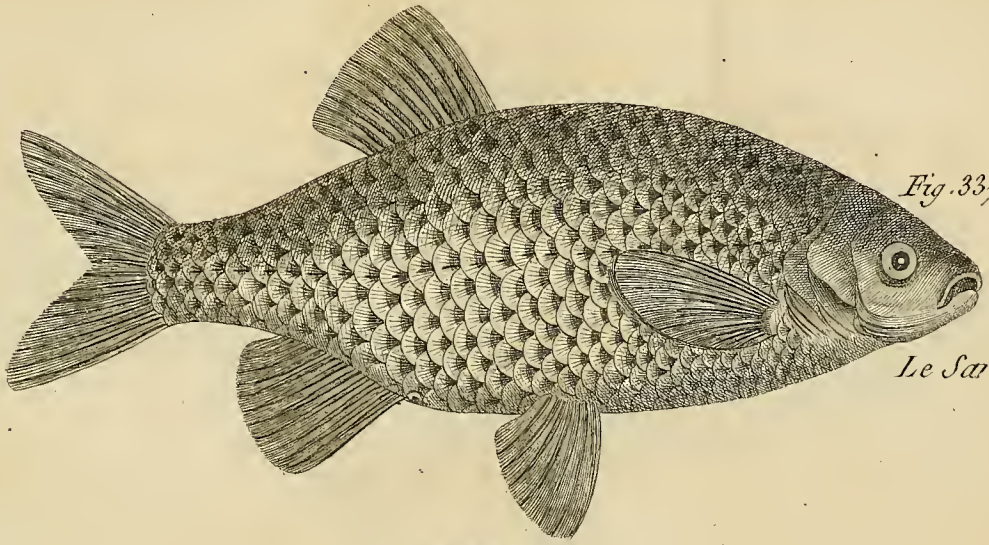


Fig. 337.

Le Sarve.

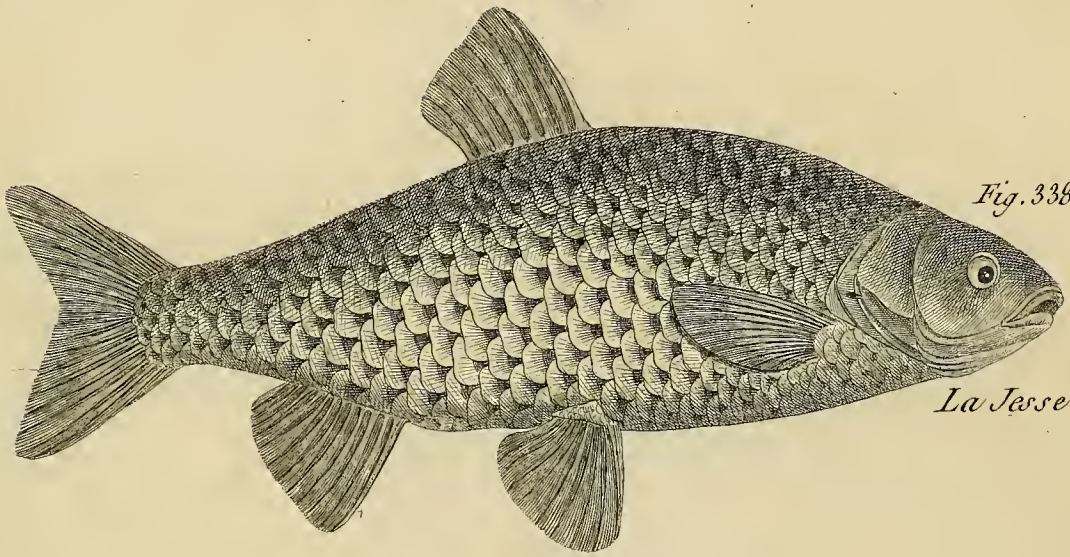


Fig. 338.

La Jesse.

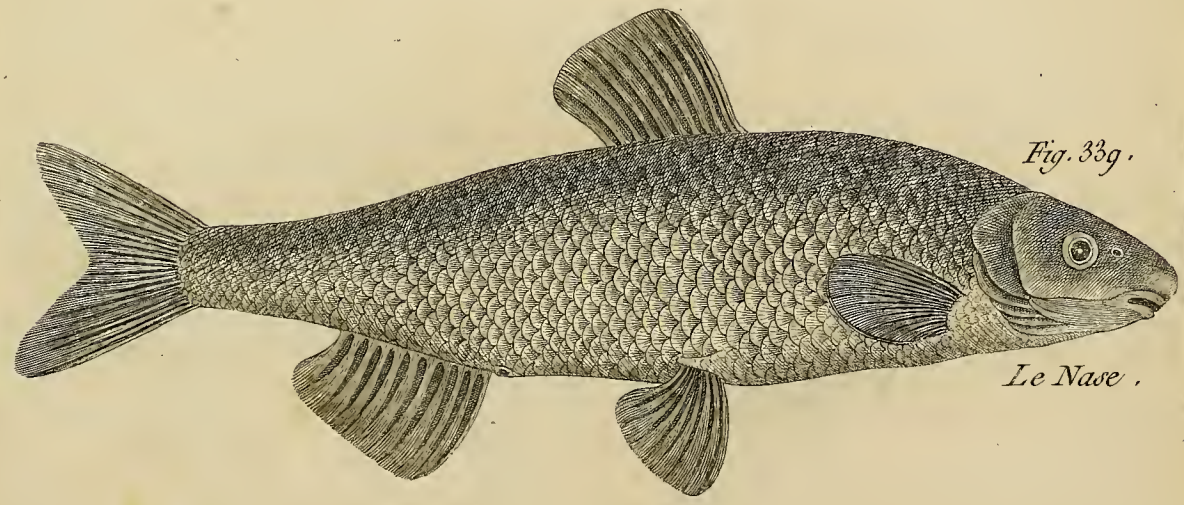


Fig. 339.

Le Nase.

Benard Direxit.

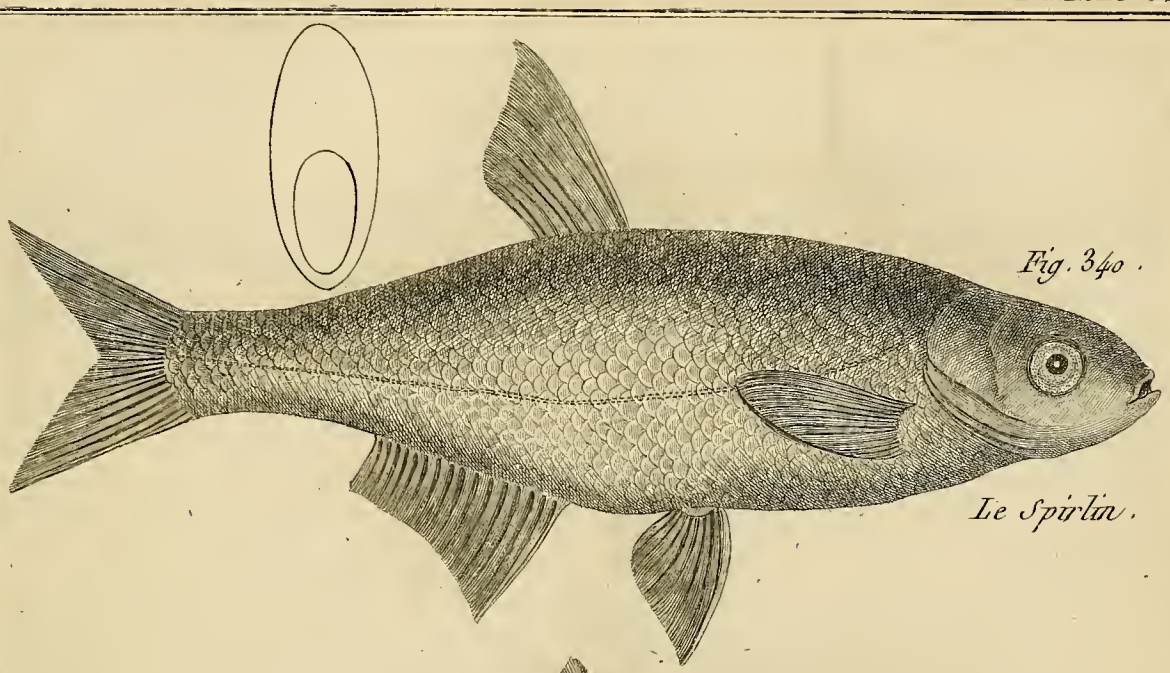


Fig. 340.

Le Spirlin.

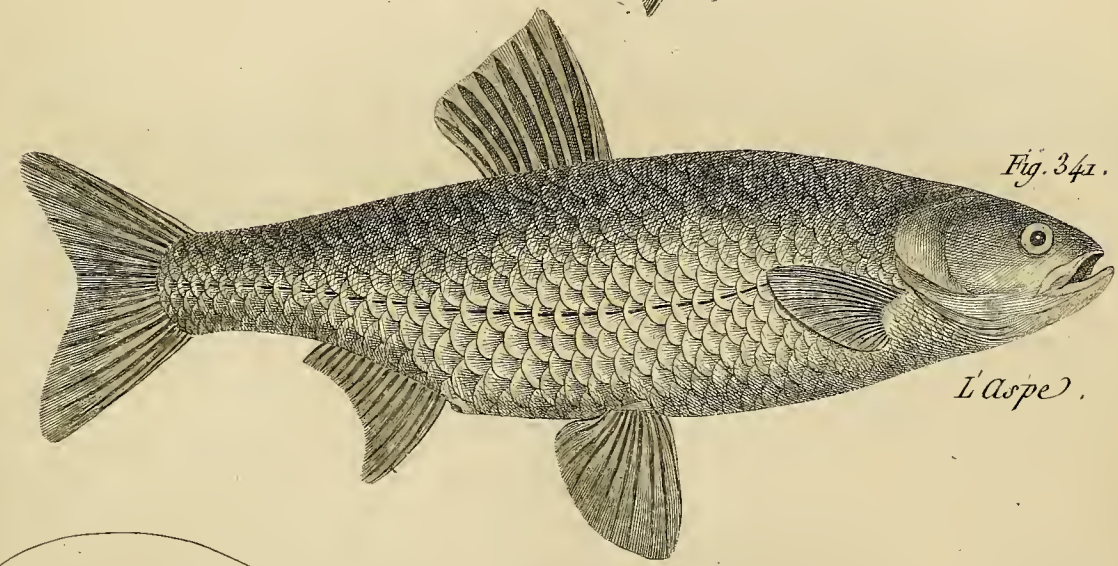


Fig. 341.

L'Aspe.

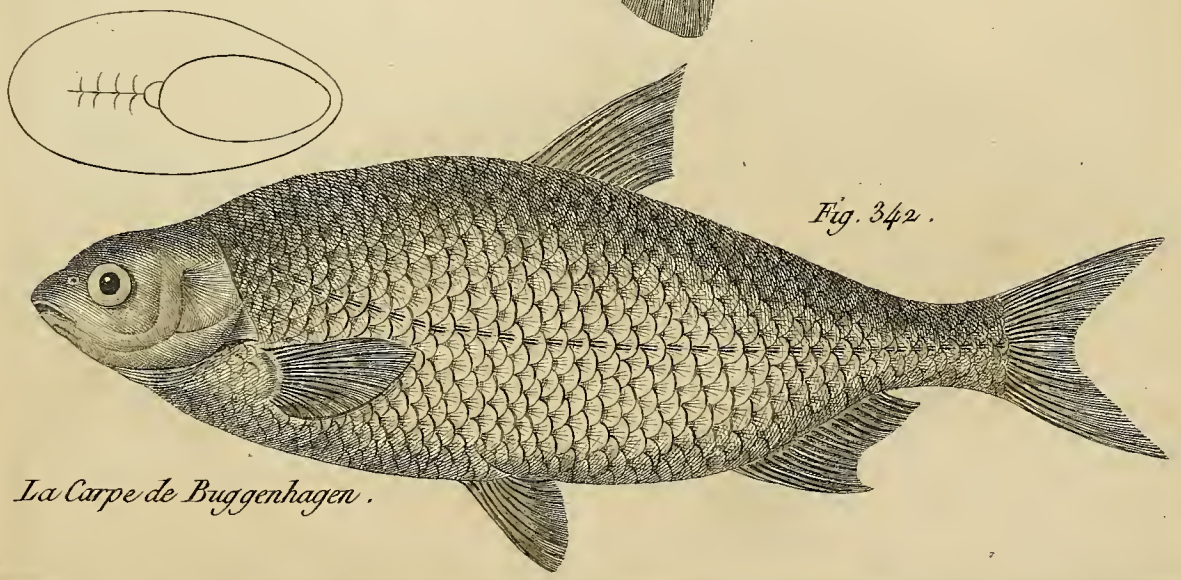


Fig. 342.

La Carpe de Buggenhagen.

Benard Direxit.

Fig. 343.

L'Able.

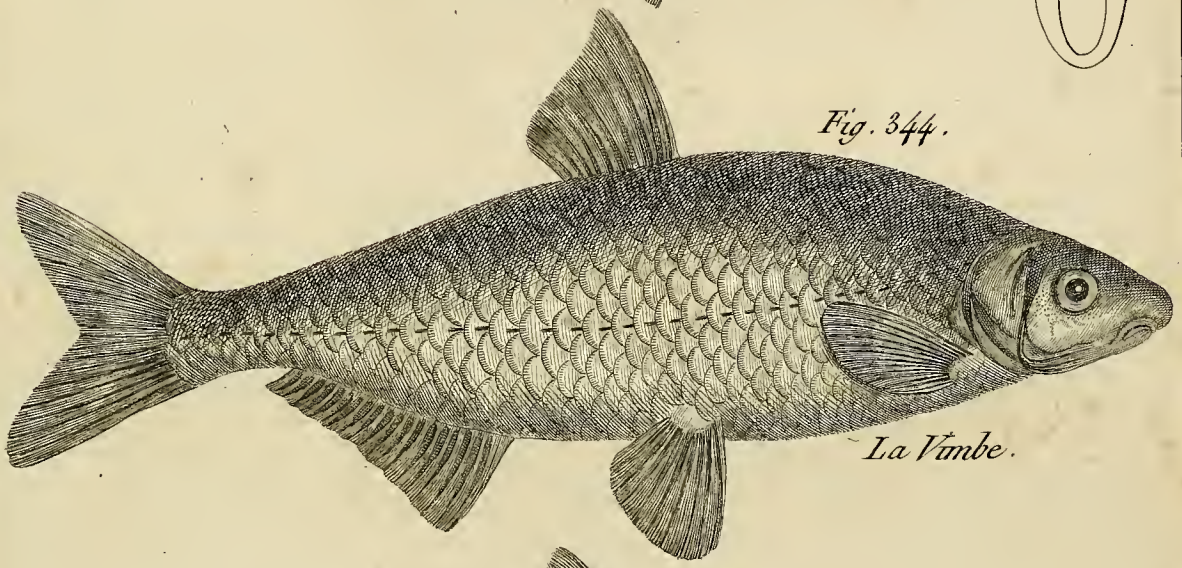


Fig. 344.

La Vimbe.

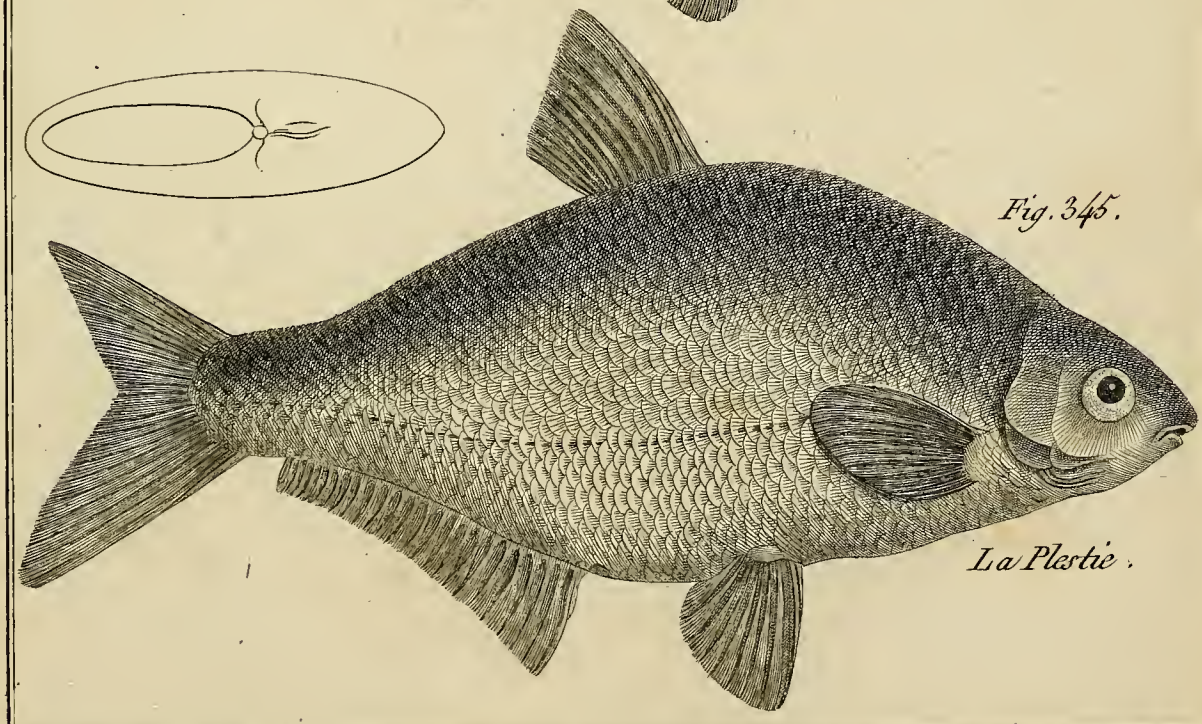


Fig. 345.

La Plestie.

Benard Direxit.

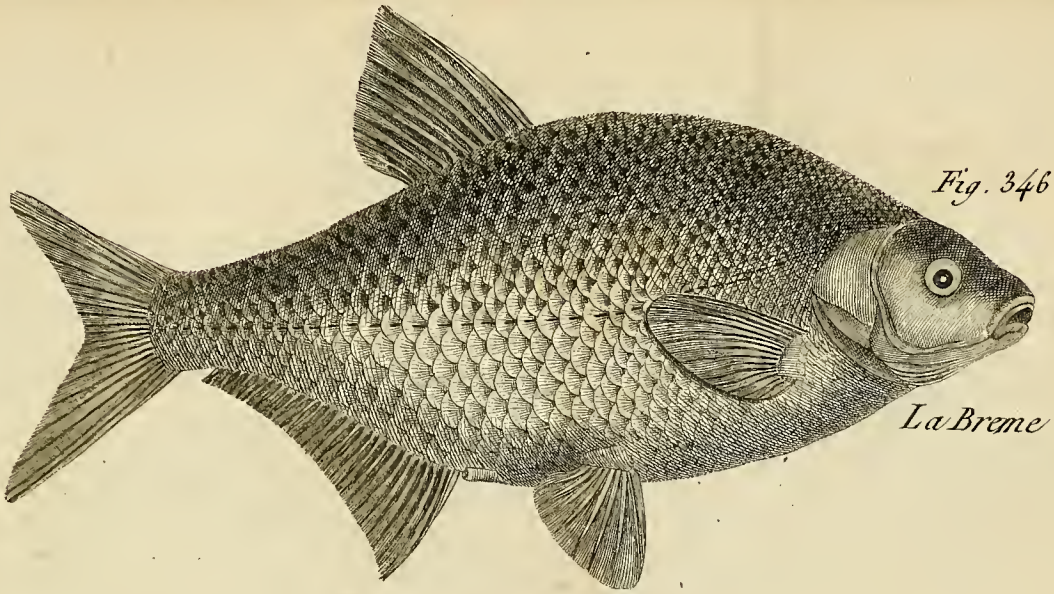


Fig. 346.

La Breme

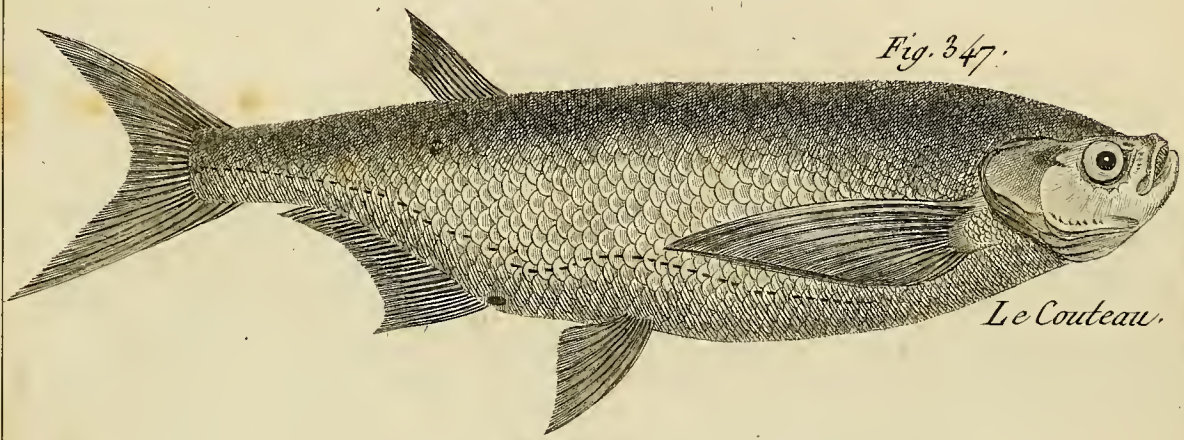


Fig. 347.

Le Couteau.

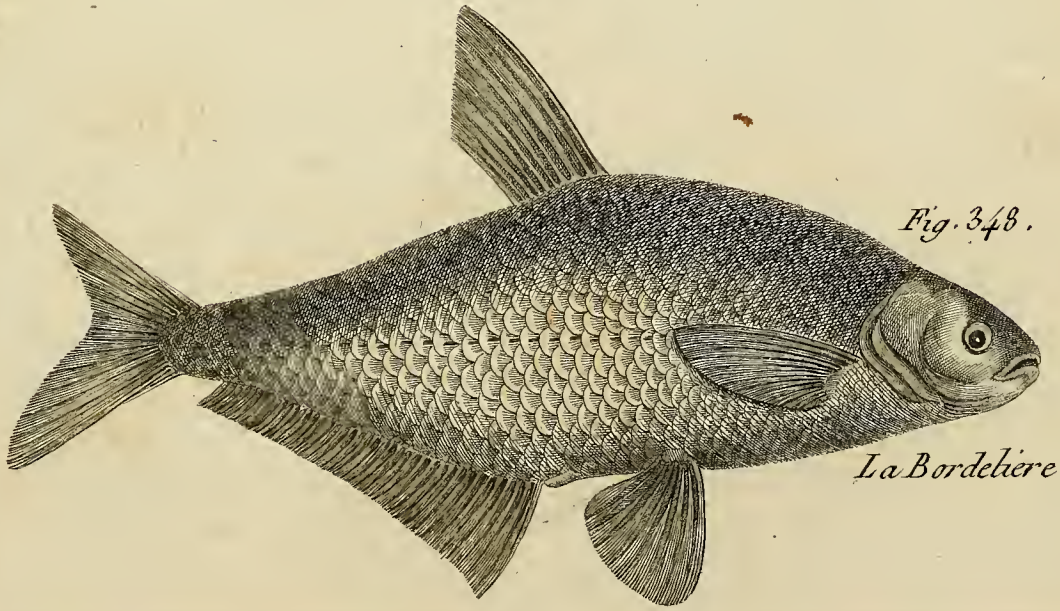
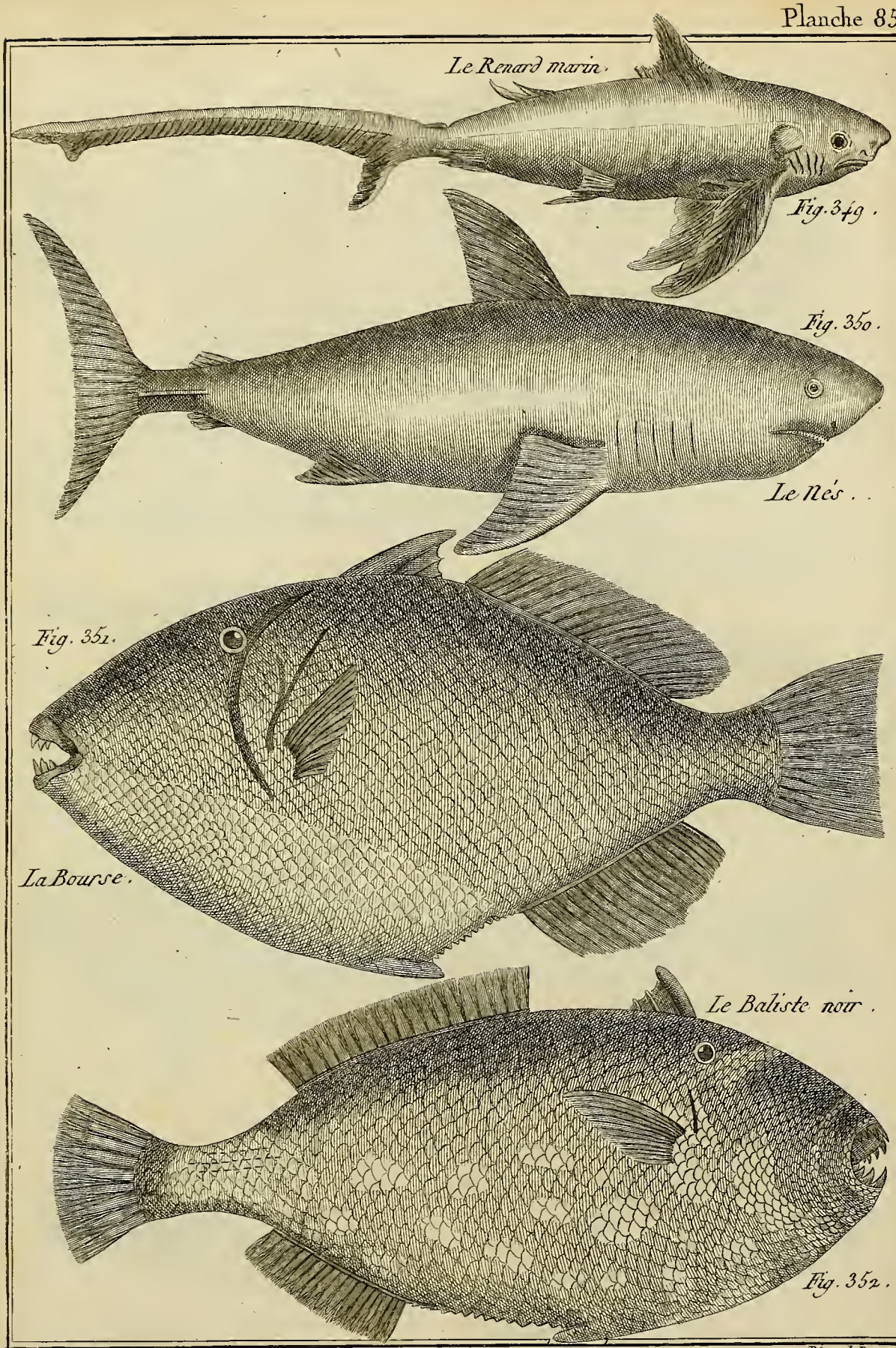


Fig. 348.

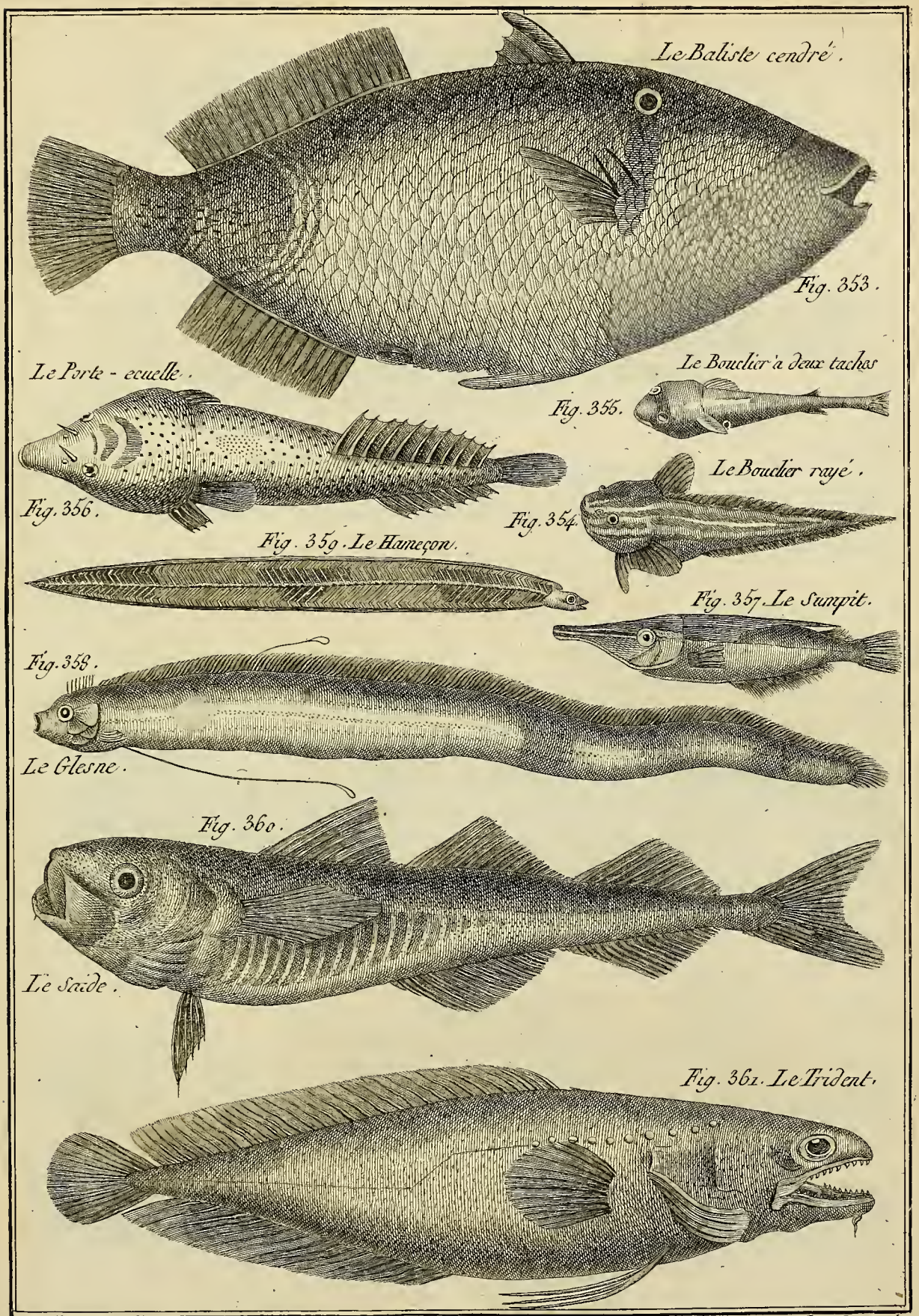
La Bordelière.

Benard Direxit.



Bénard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.



Benard Dessin.

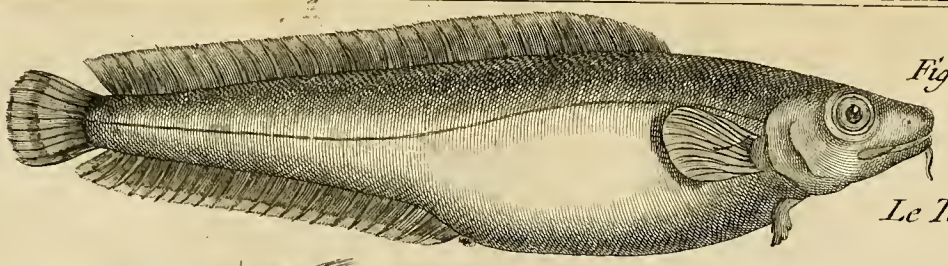
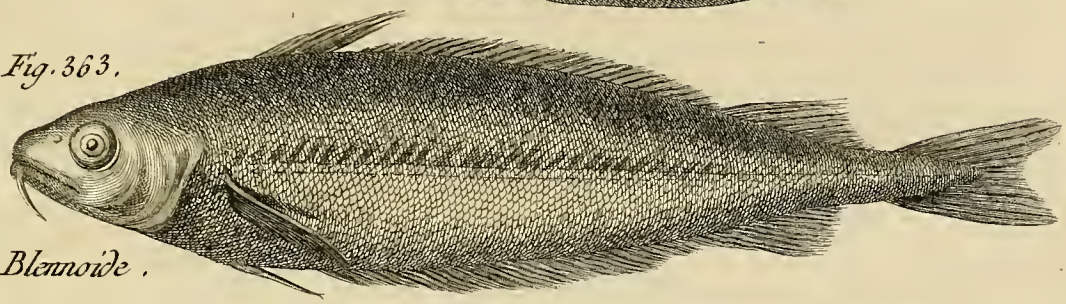


Fig. 362.

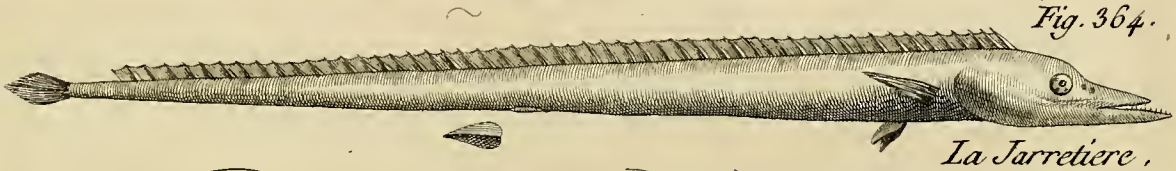
Le Torsk.

Fig. 363.

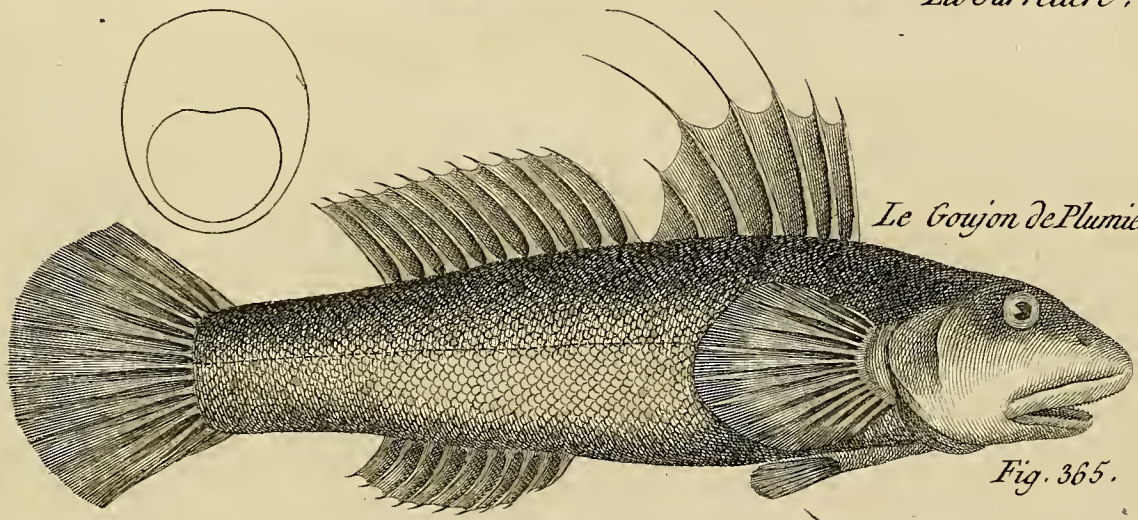


Le Blennoïde.

Fig. 364.



La Jarretiere.



Le Goujon de Plumier.

Fig. 365.

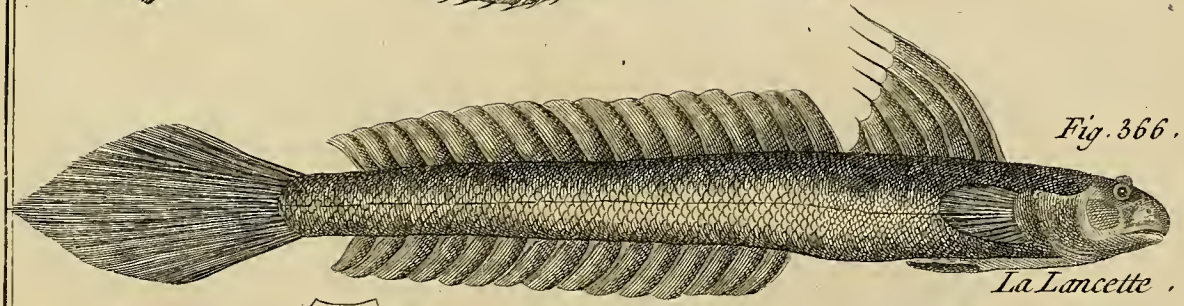


Fig. 366.

La Lancette.

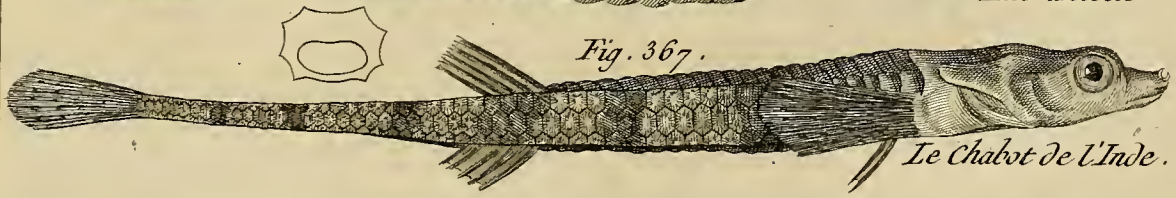


Fig. 367.

Le Chabot de l'Inde.

Benard Direxit.

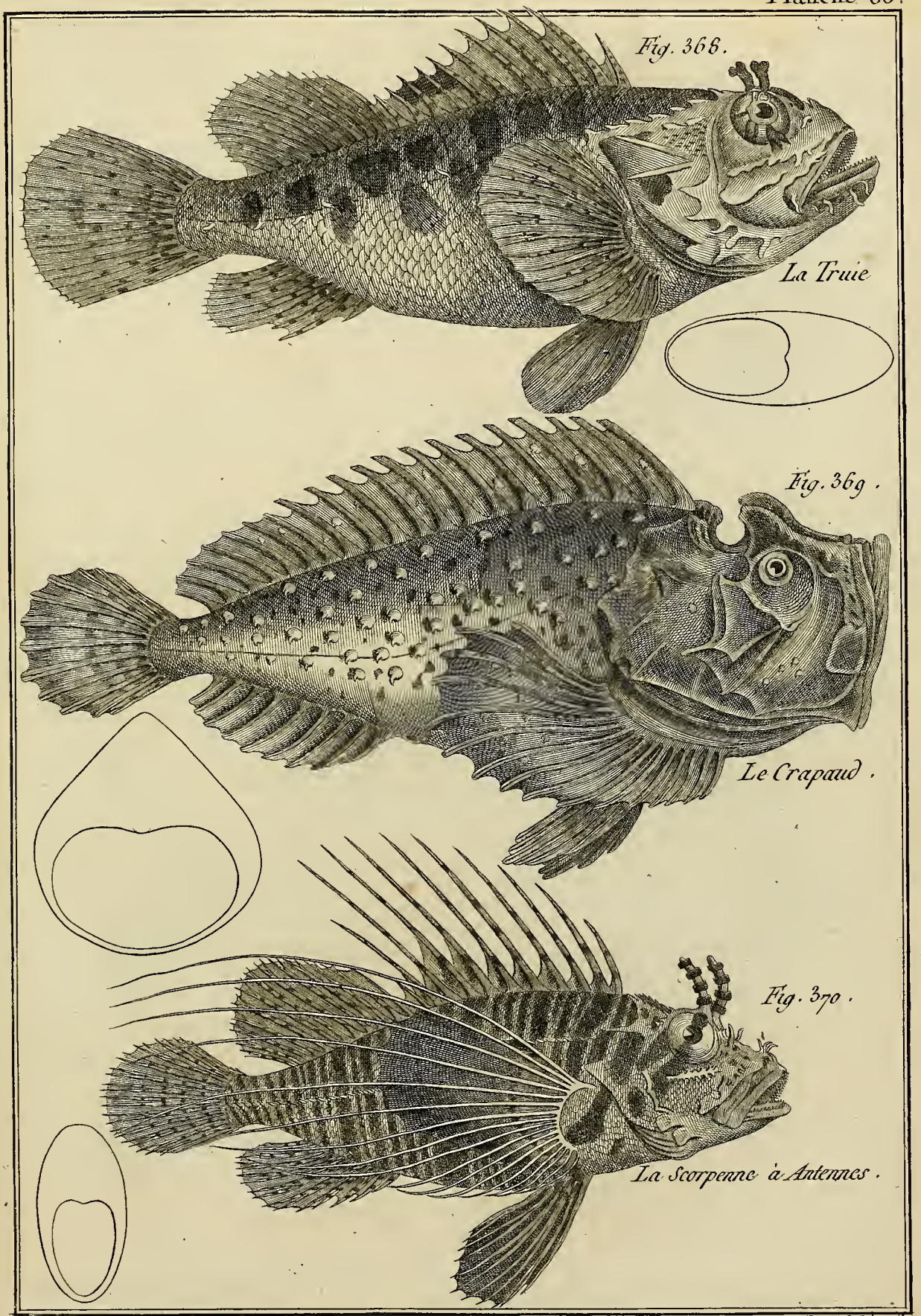
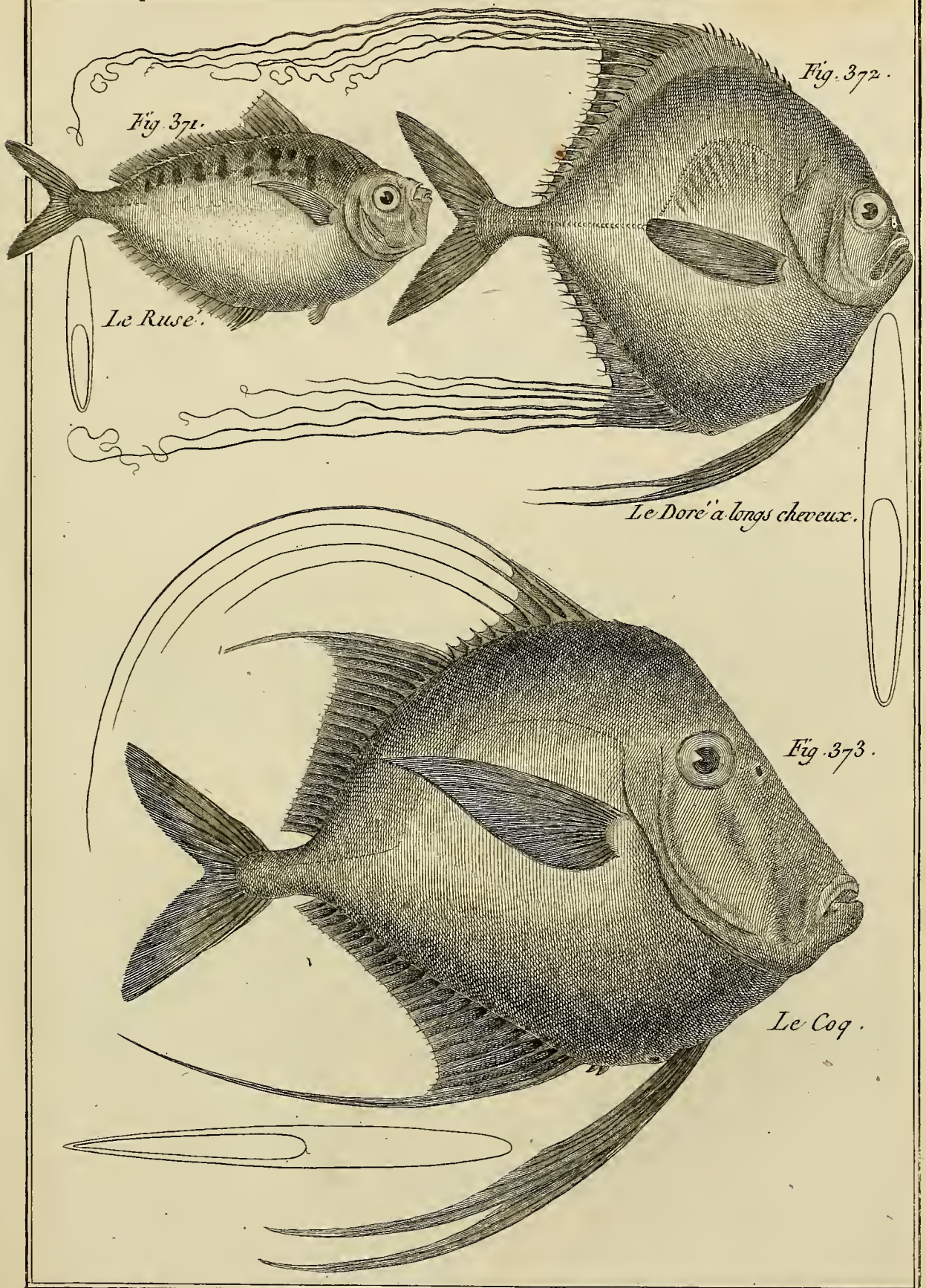
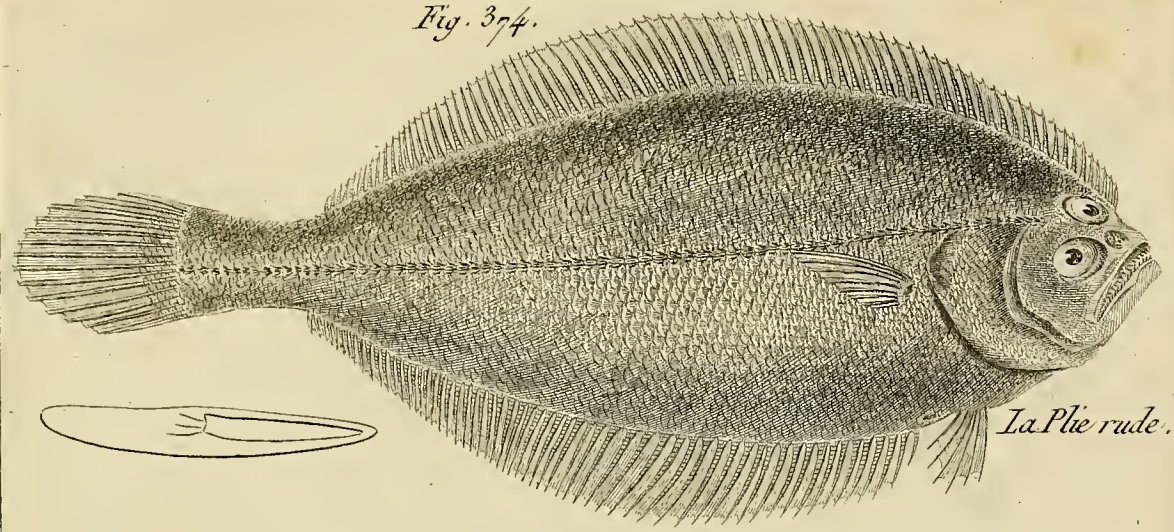


Fig. 368.
La Truie
Fig. 369.
Le Crapaud.
Fig. 370.
La Scorpenne à Antennes.
Benard Direxit.



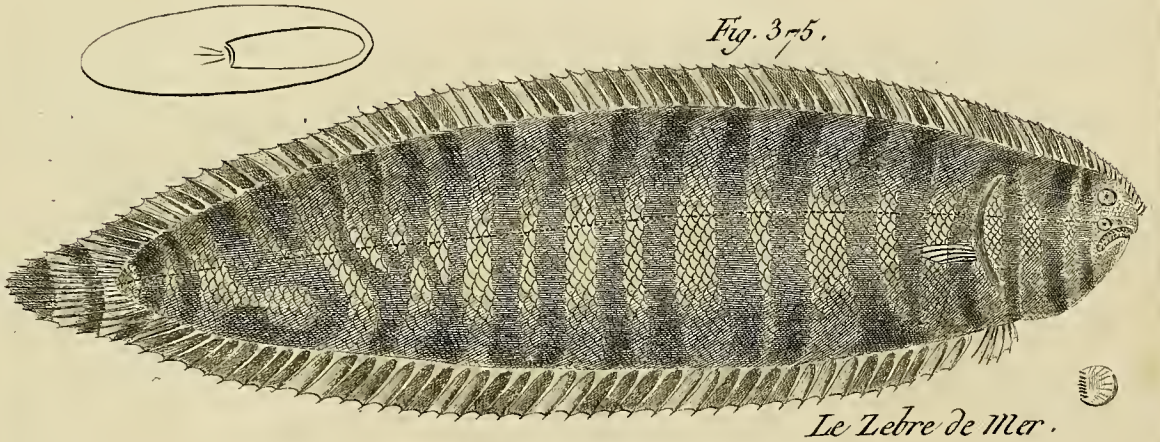
Benard Direxit.

Fig. 374.



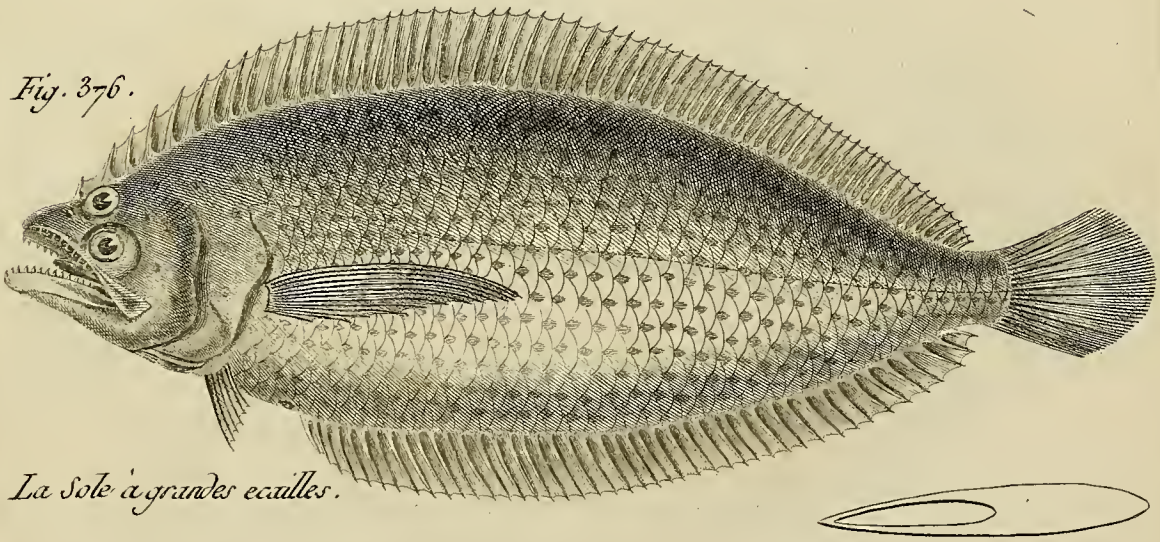
La Plie rude.

Fig. 375.



Le Zebre de Mer.

Fig. 376.



La Sole à grandes ecailles.

Benard Direxit.

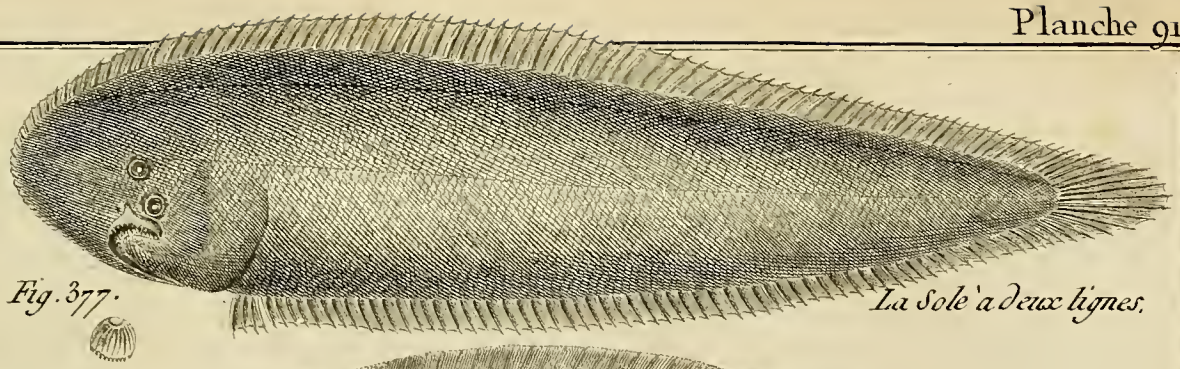
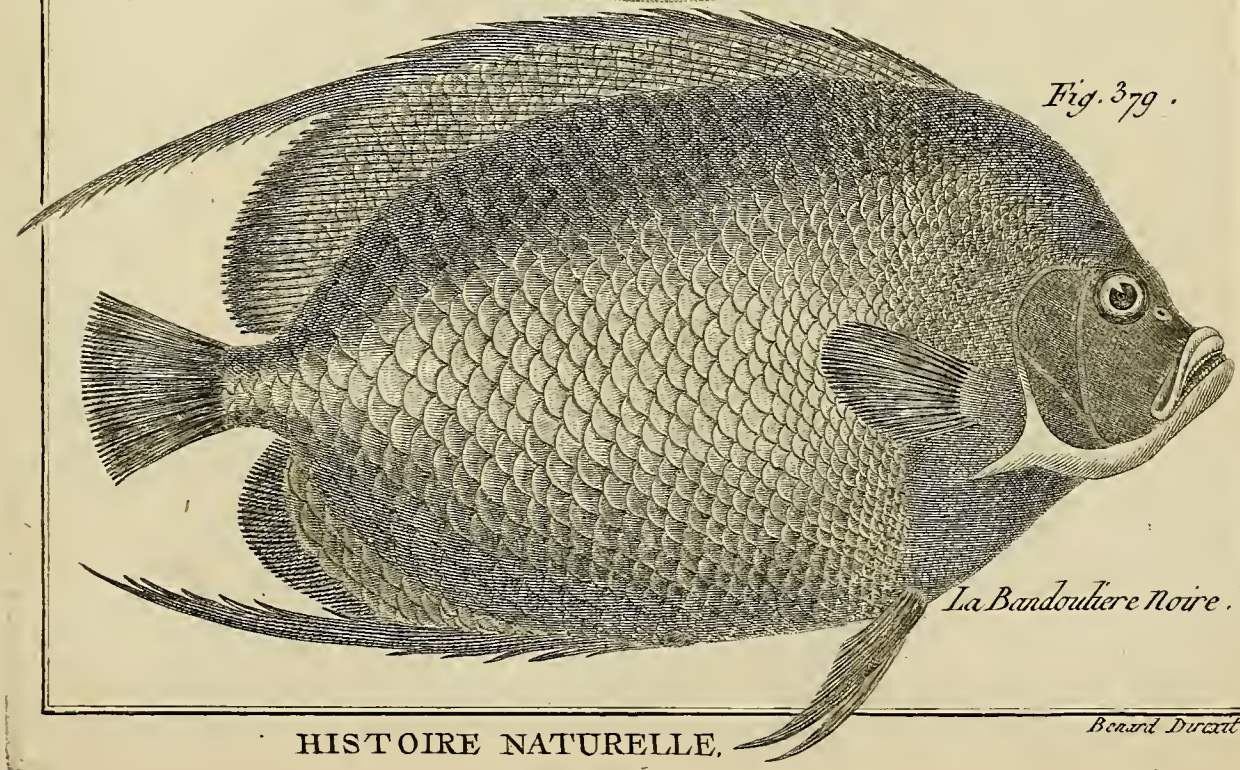


Fig. 377. La Sole à deux lignes.

Fig. 378.

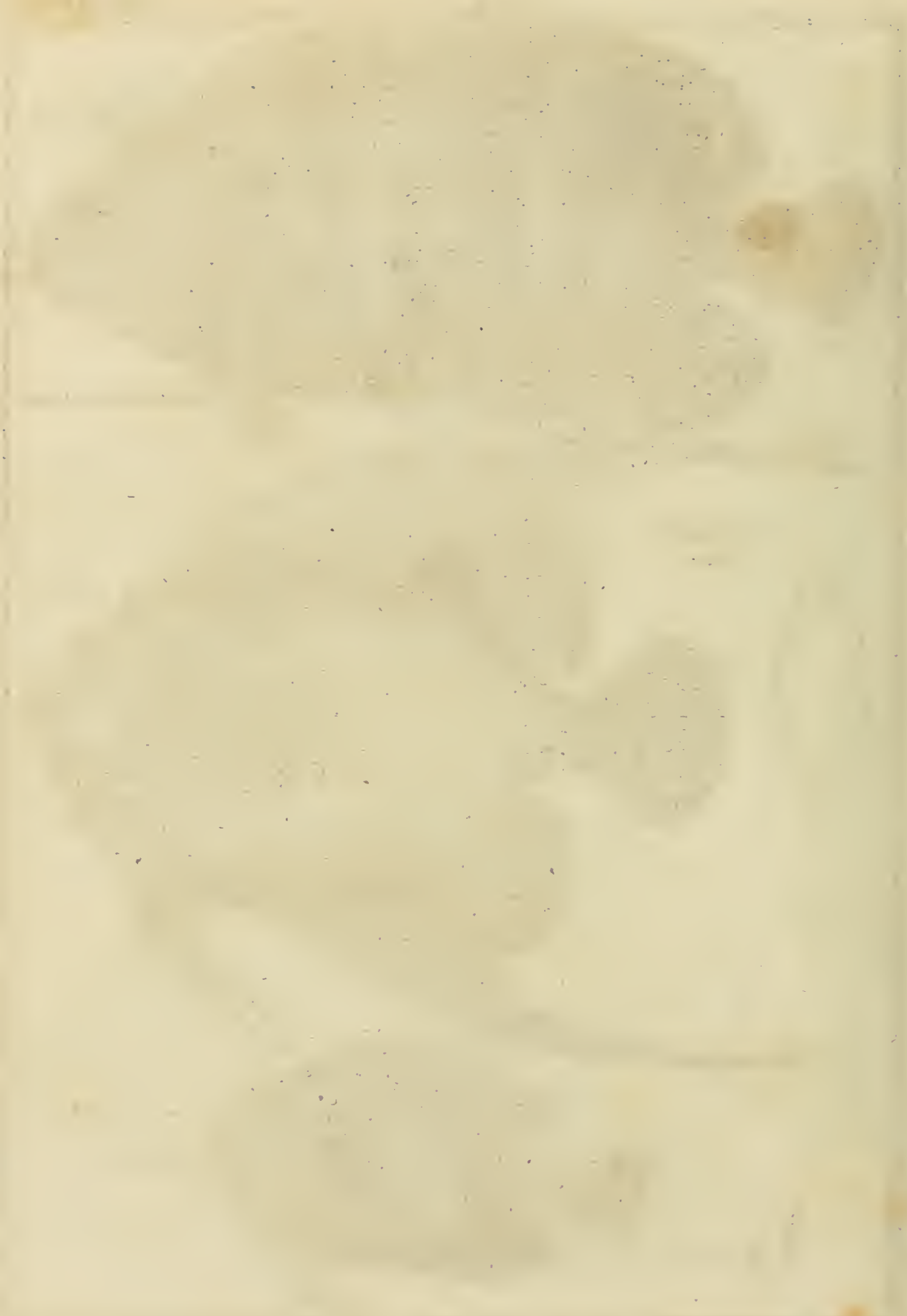
Le Targeur.

Fig. 379.



La Bandoulière noire.

Benard Dircxit.



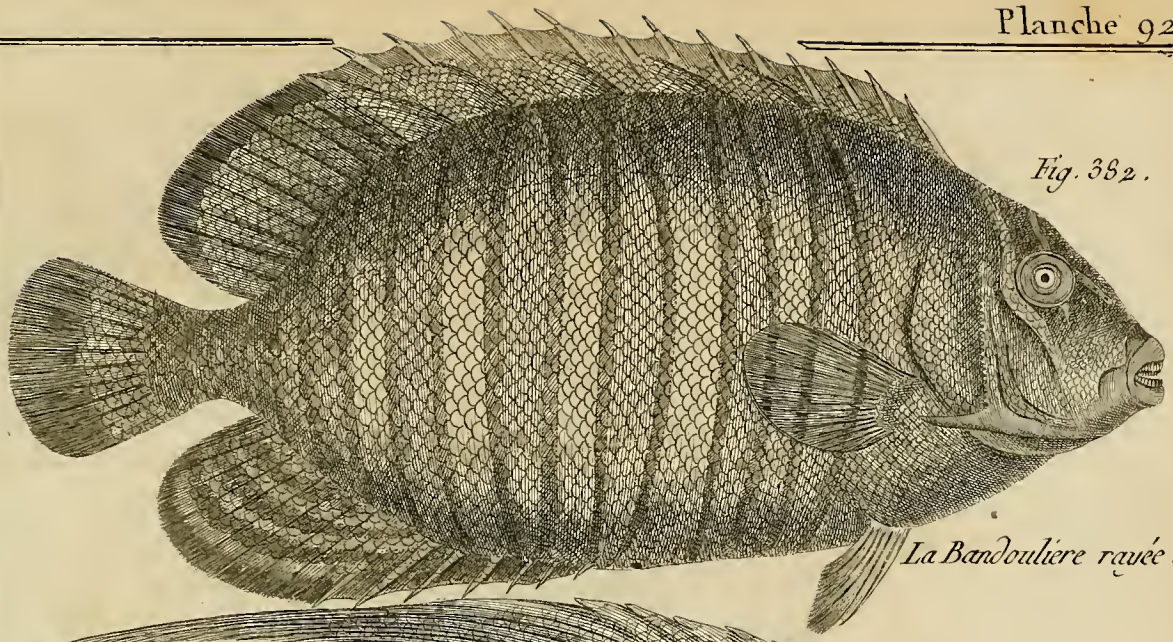


Fig. 382.

La Bandouliere rayée.

La Dorade de Plumier.

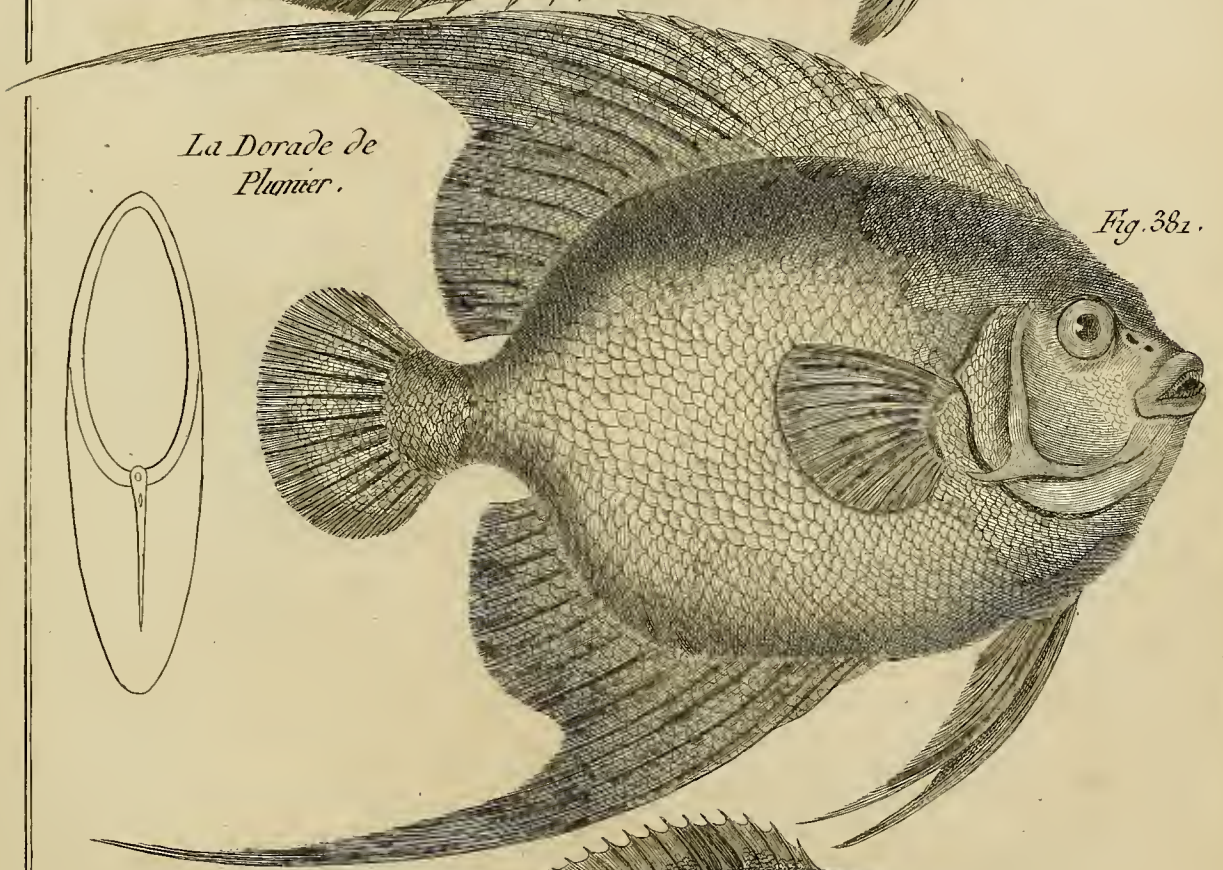


Fig. 381.

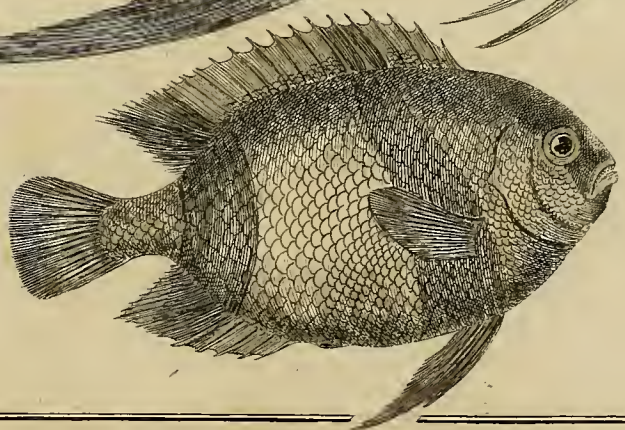
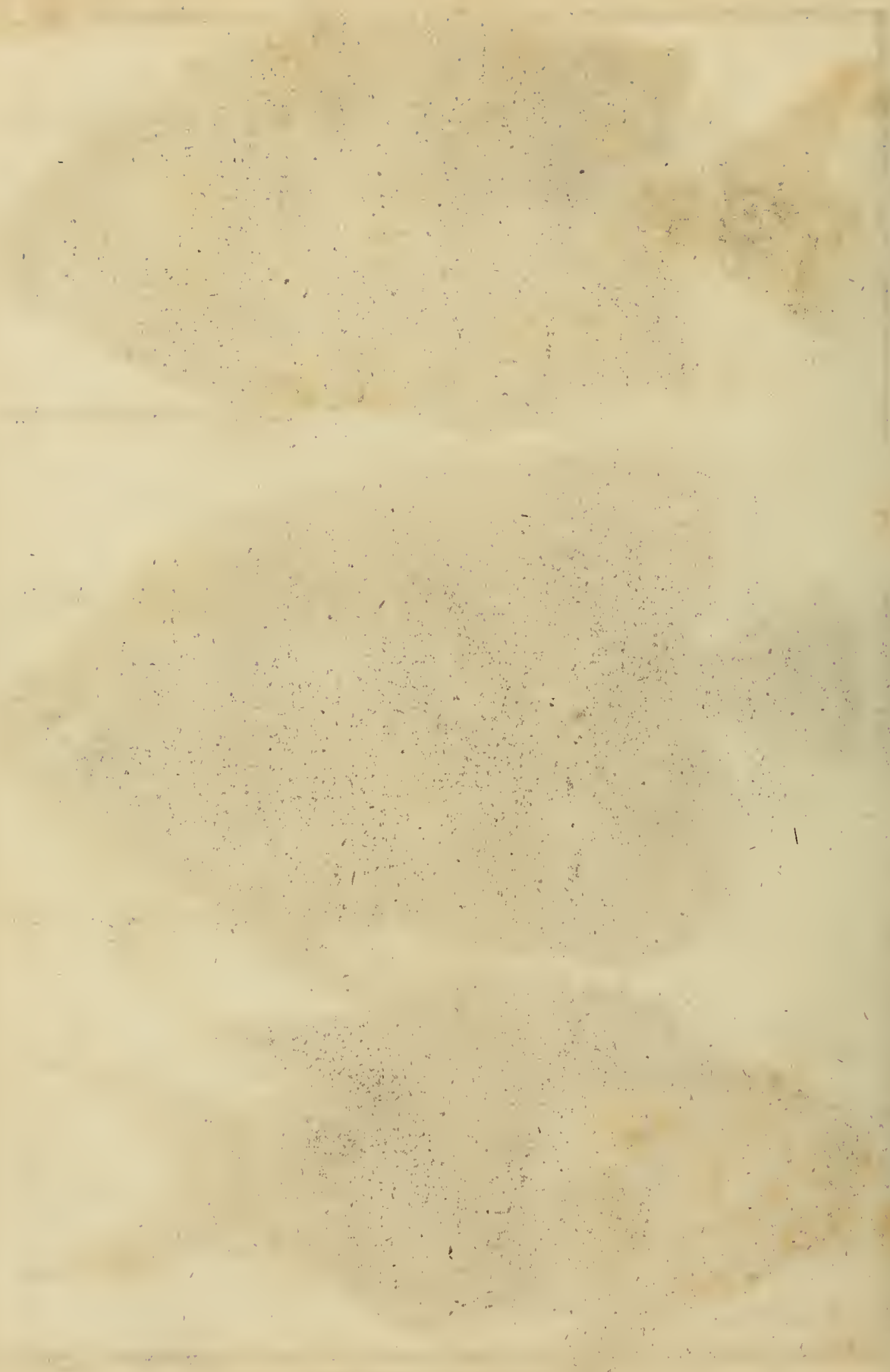


Fig. 380.

L'Arauna.

Benard Direxit.



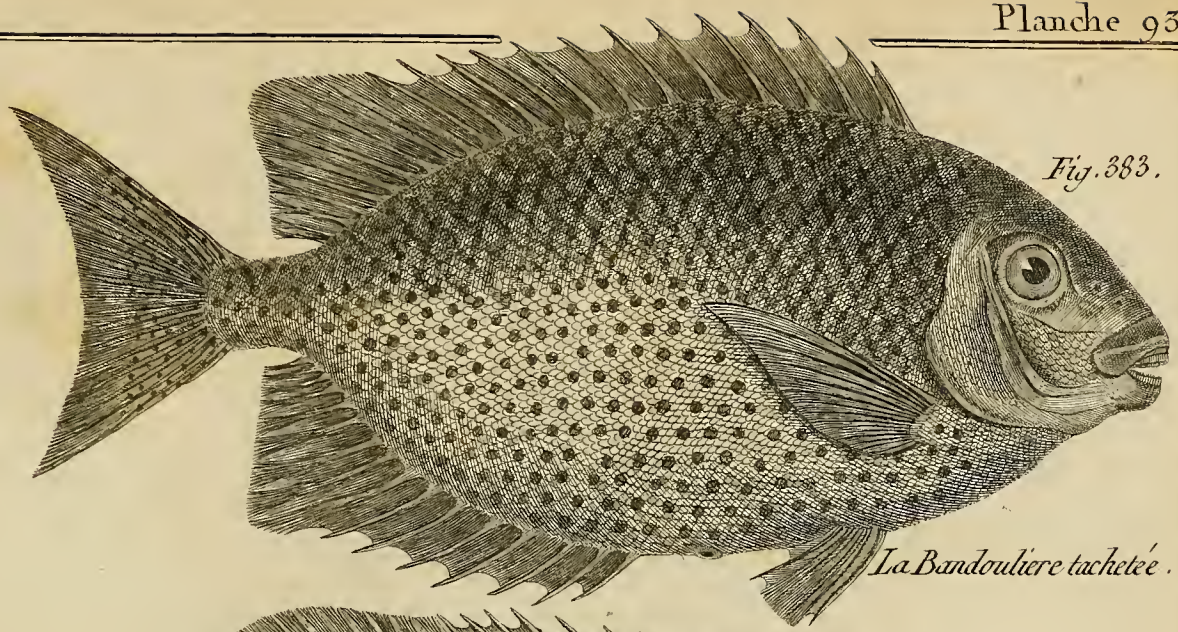


Fig. 383.

La Bandouliere tachetée.

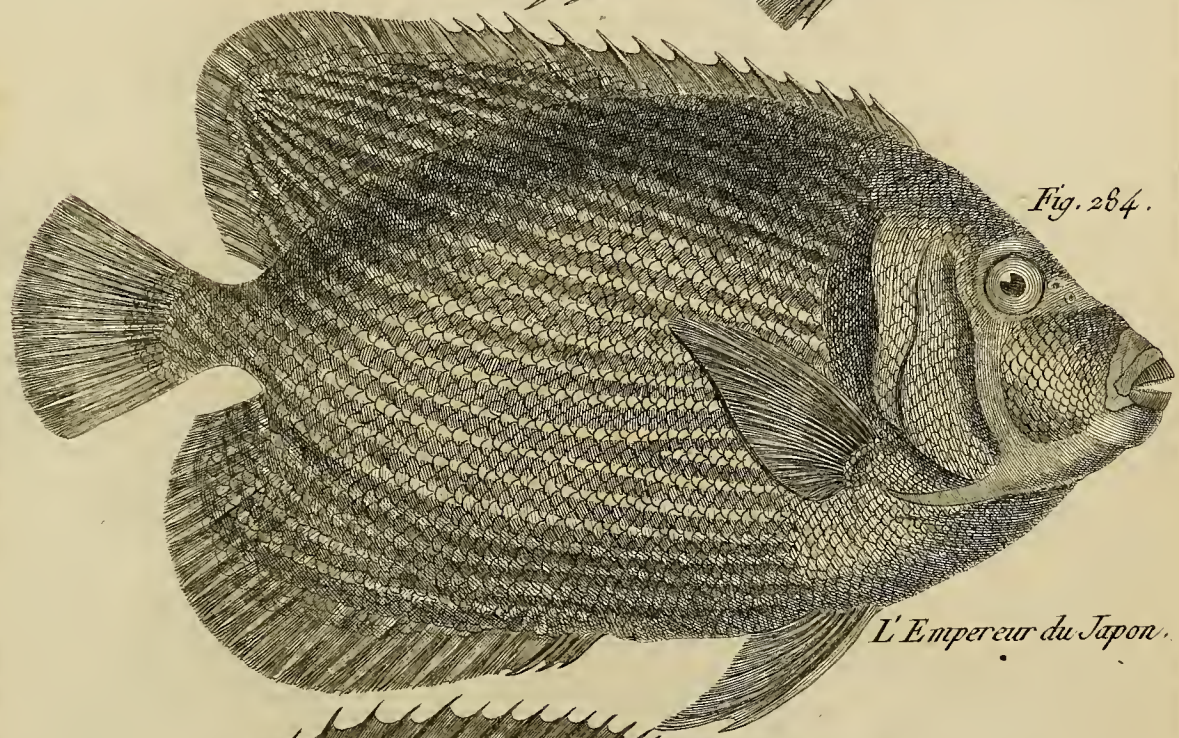


Fig. 264.

L'Empereur du Japon.

Fig. 285.

Le Paon de l'Inde.

Benard Direxit.

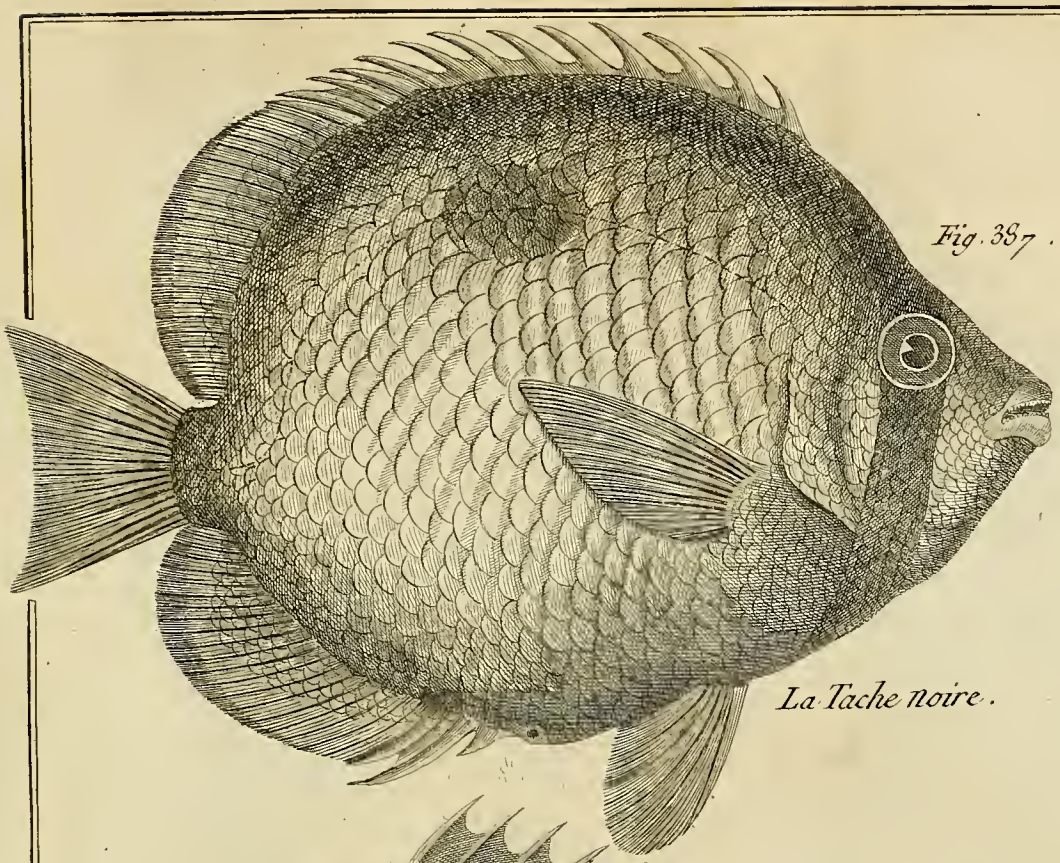


Fig. 387.

La Tache noire.

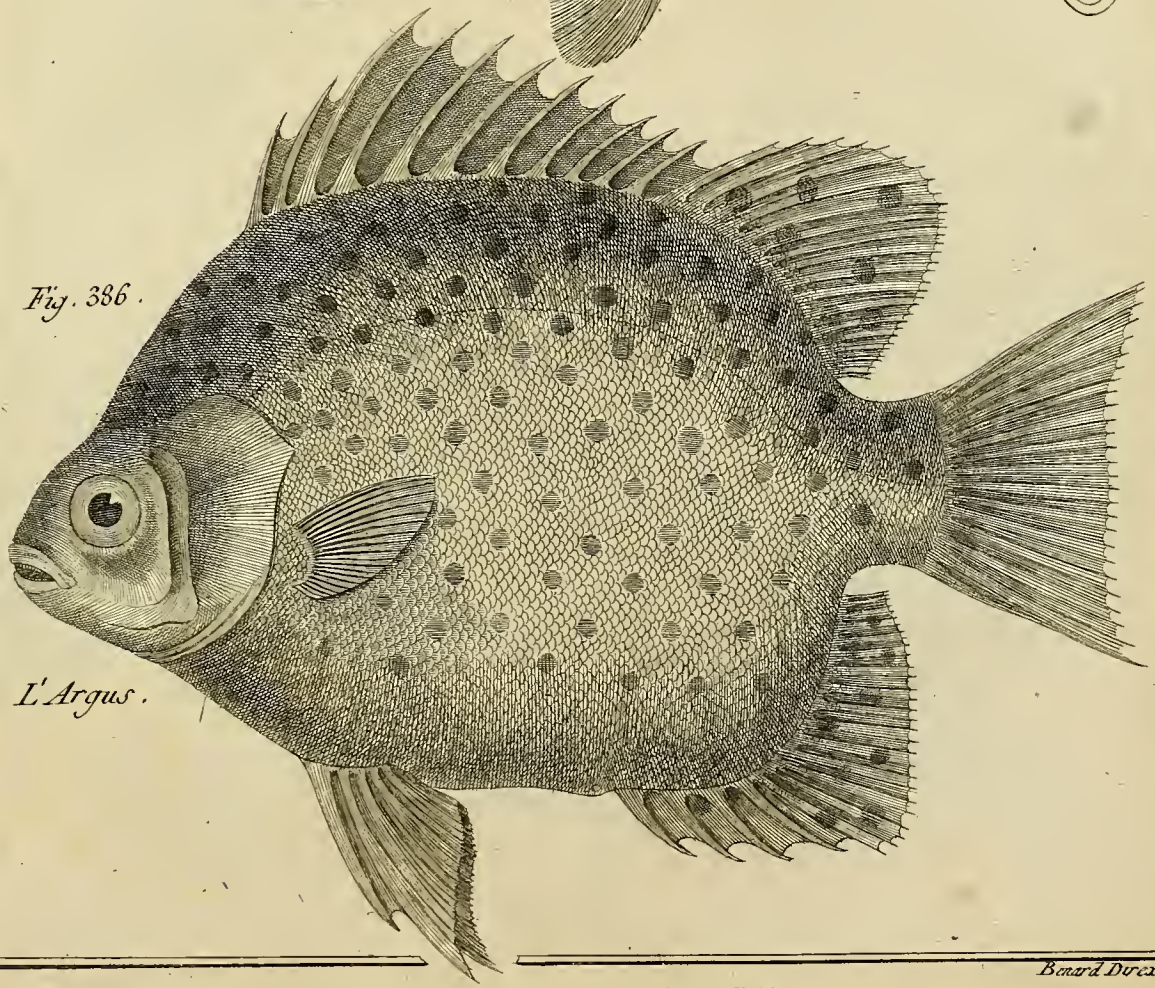
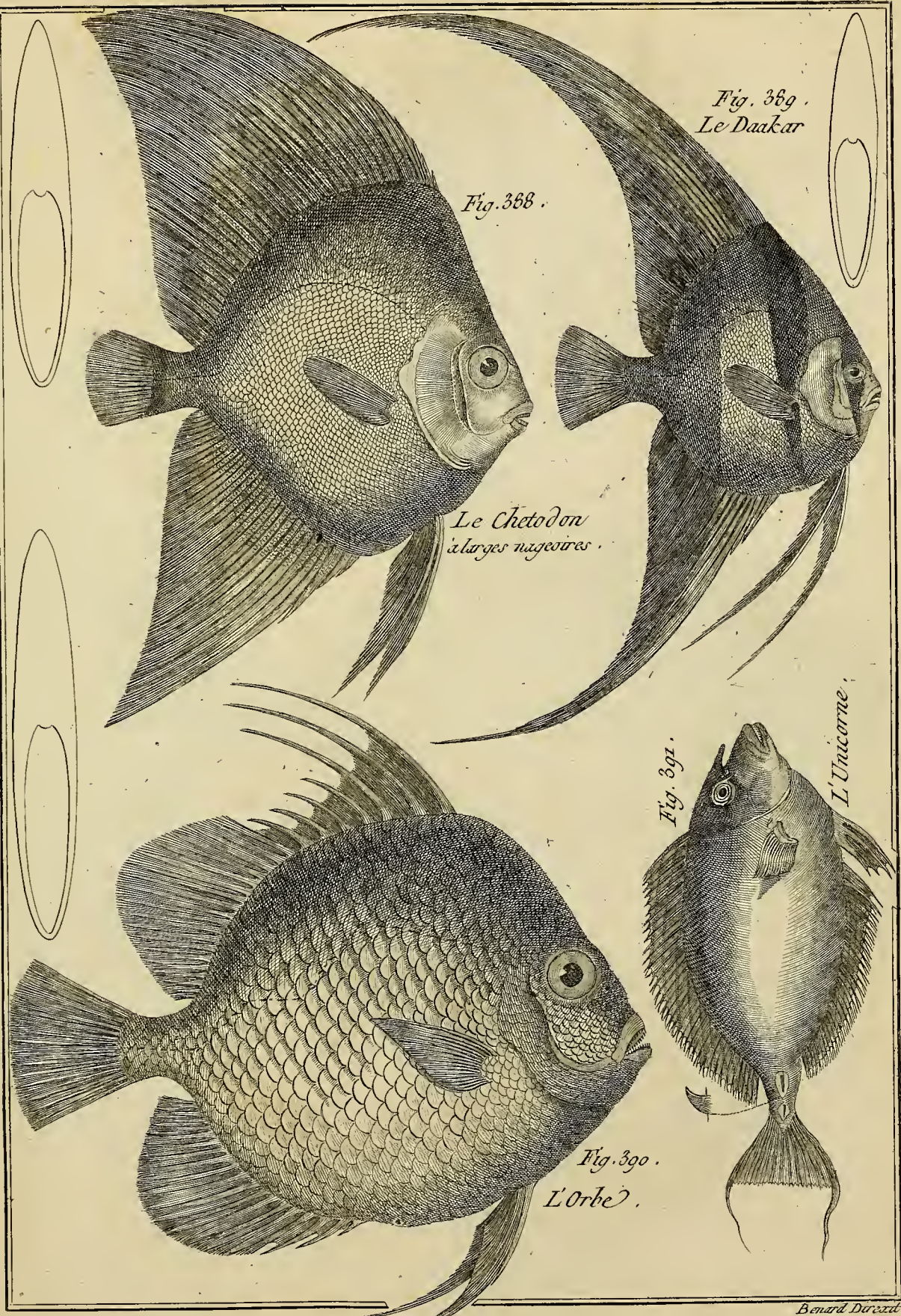


Fig. 386.

L'Argus.

Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.



Benard Direxit.

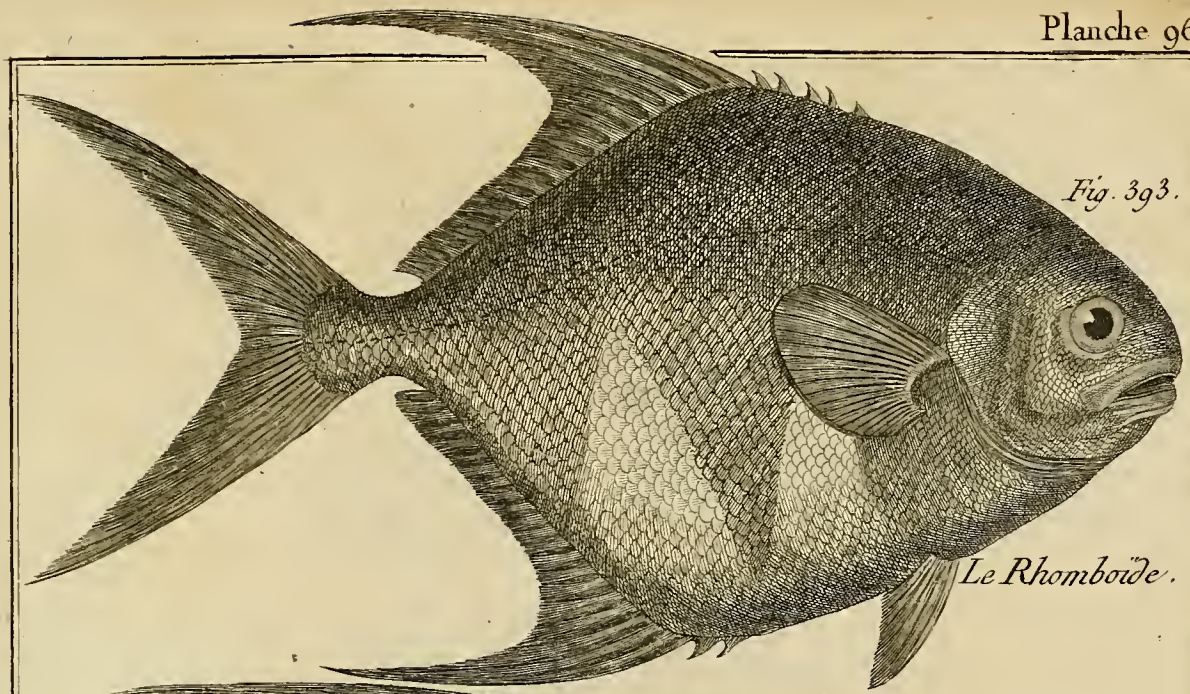


Fig. 393.

Le Rhomboïde.

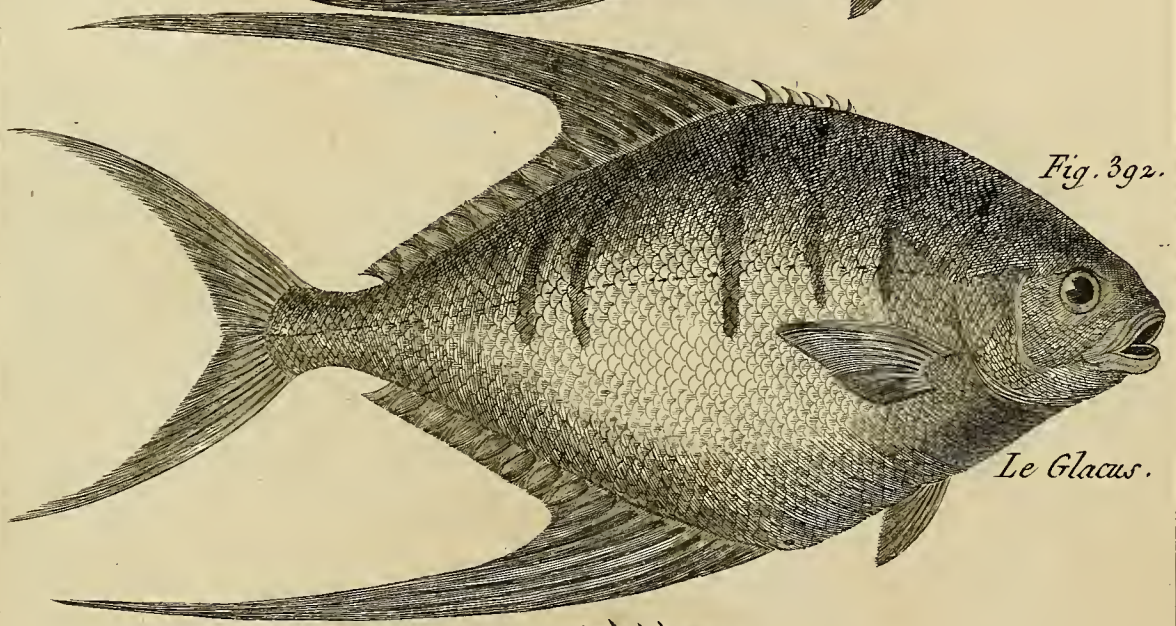


Fig. 392.

Le Glacus.

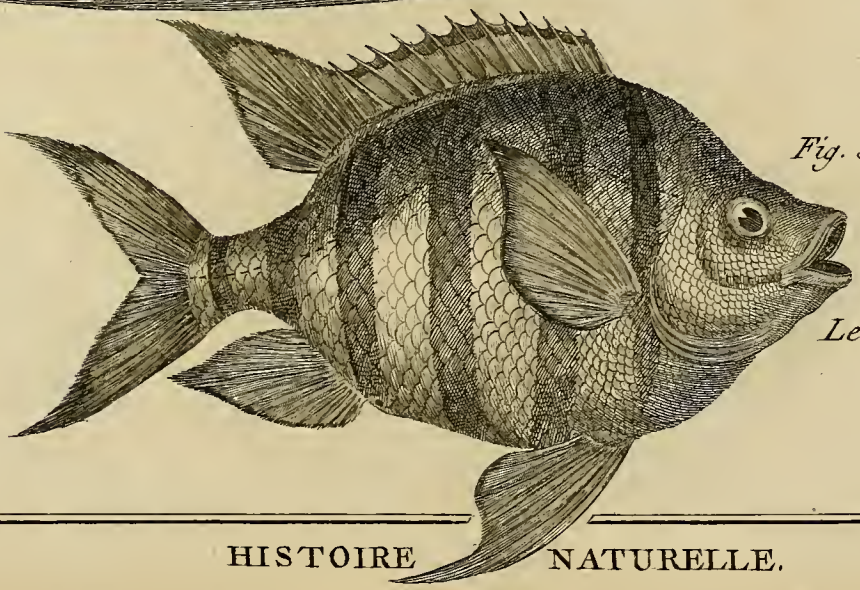


Fig. 394.

Le Bordé.

Benard Direxit.

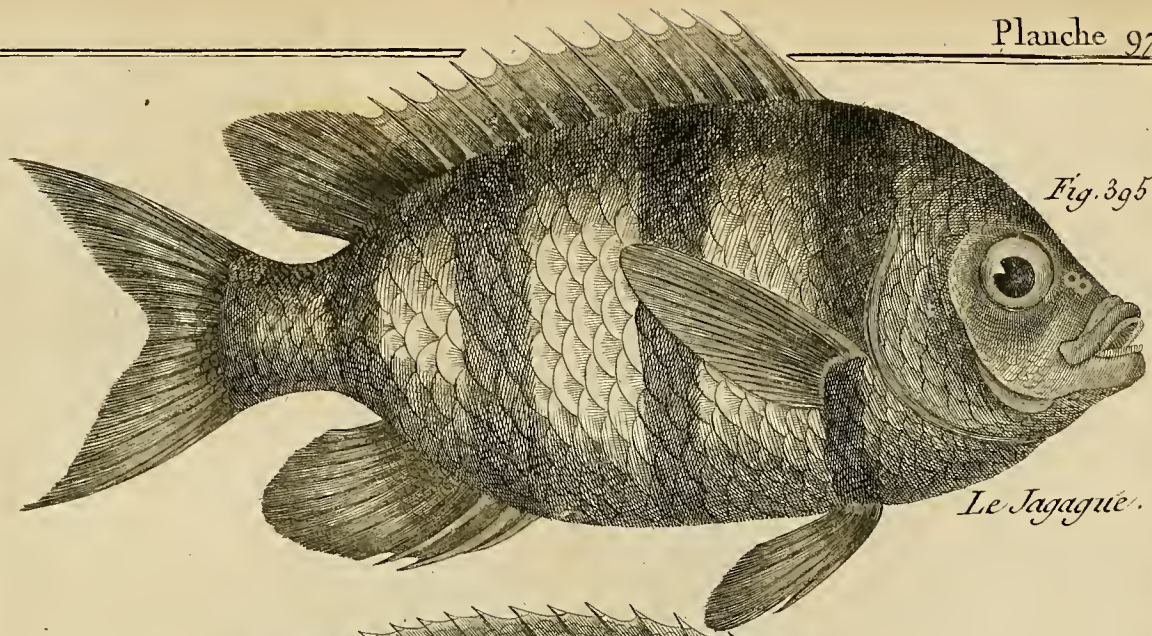


Fig. 395.

Le Jagague.

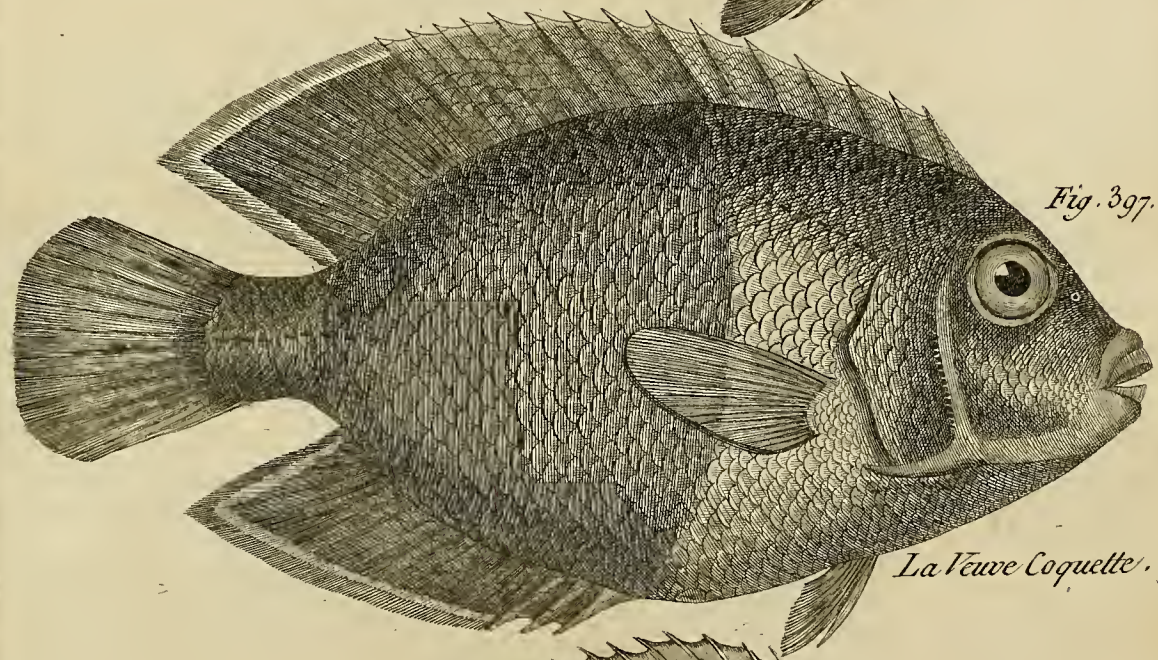


Fig. 397.

La Veuve Coquette.

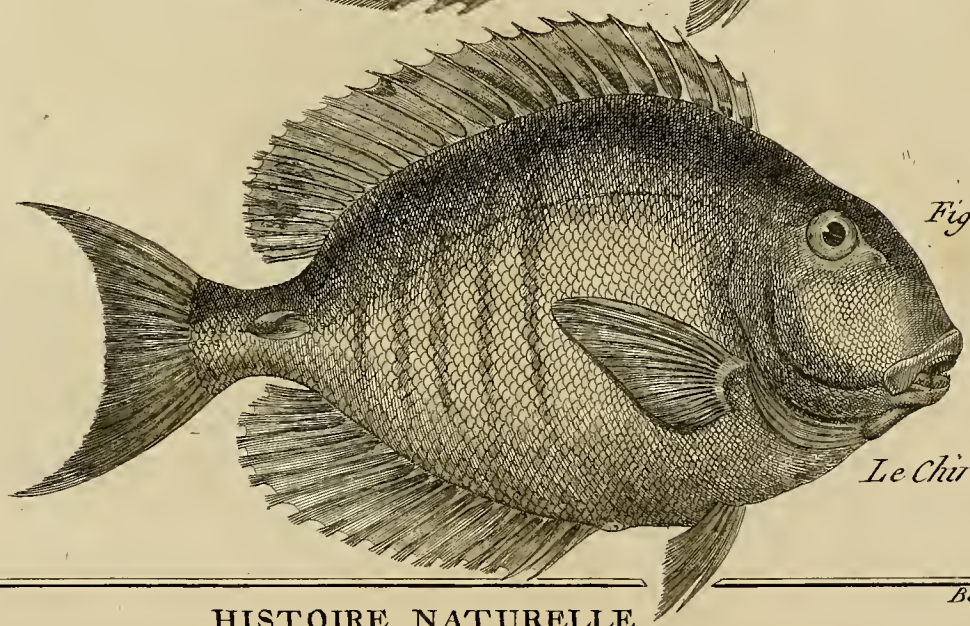


Fig. 396.

Le Chirurgien.

Benard Direxit.

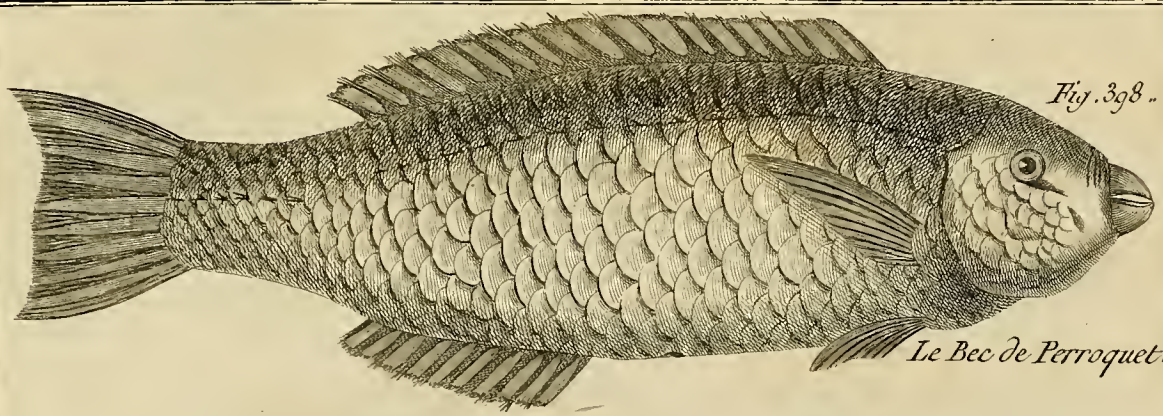


Fig. 398.

Le Bec de Perroquet.

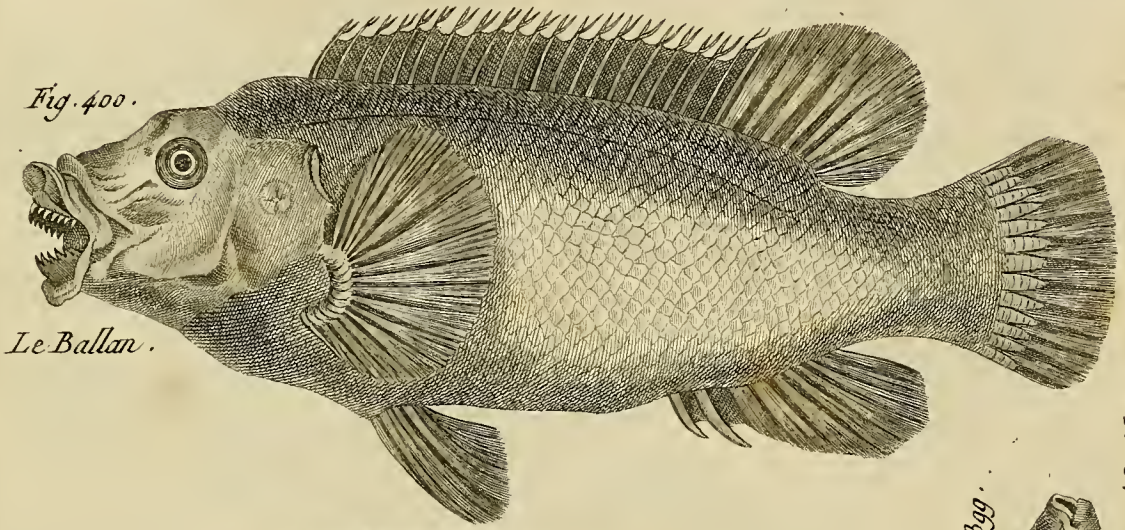


Fig. 400.

Le Ballan.

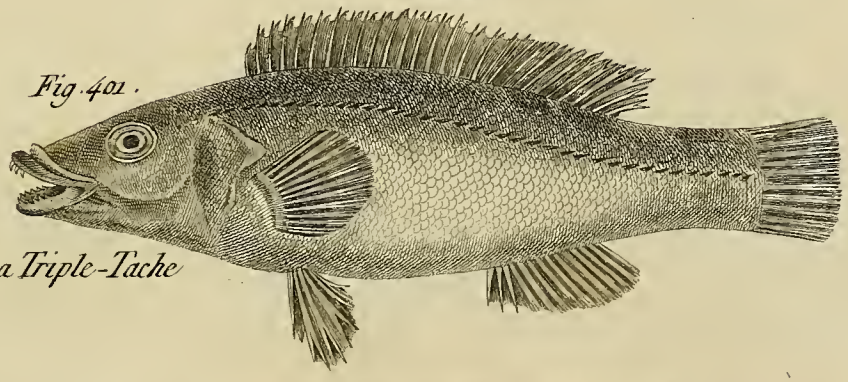


Fig. 401.

La Triple-Tache

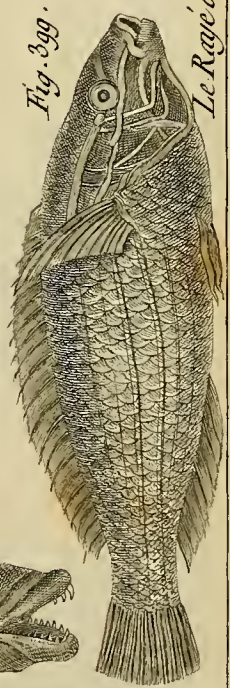


Fig. 399.

Le Raye de blanc.

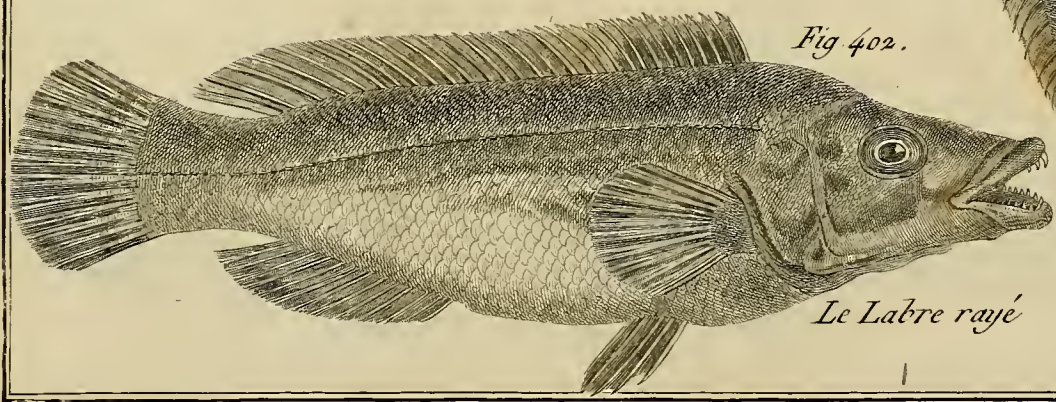


Fig 402.

Le Labre rayé

Benard Direxit

HISTOIRE NATURELLE.

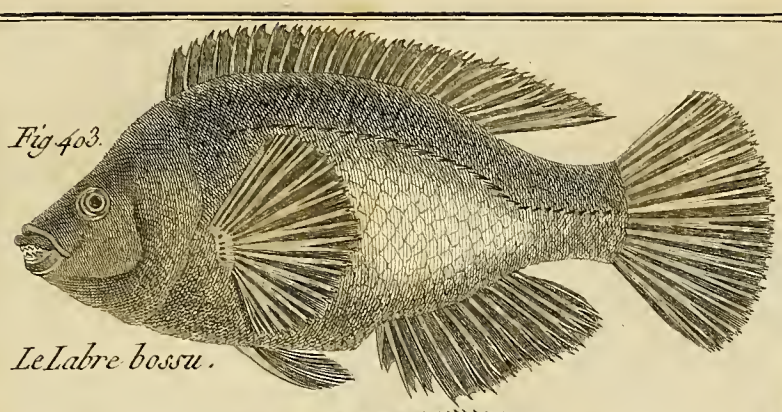


Fig. 403.

Le Labre bossu.

Fig. 406.

Le Crin.

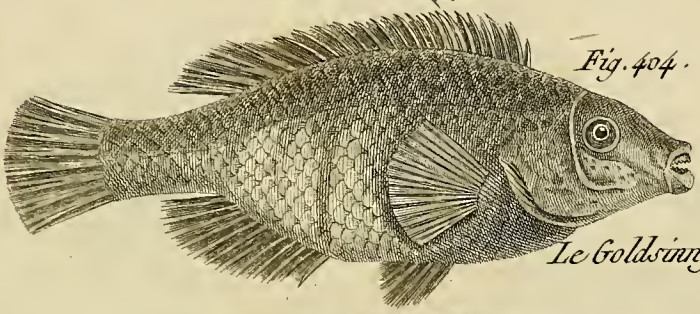


Fig. 404.

Le Goldsinny.

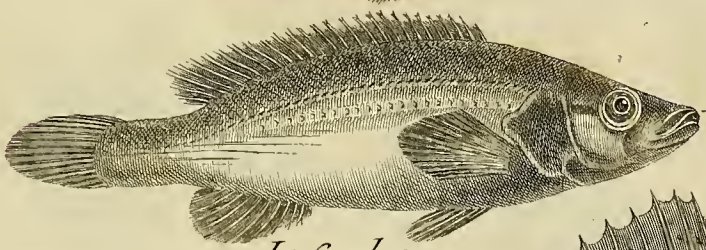


Fig. 405.

Le Combre

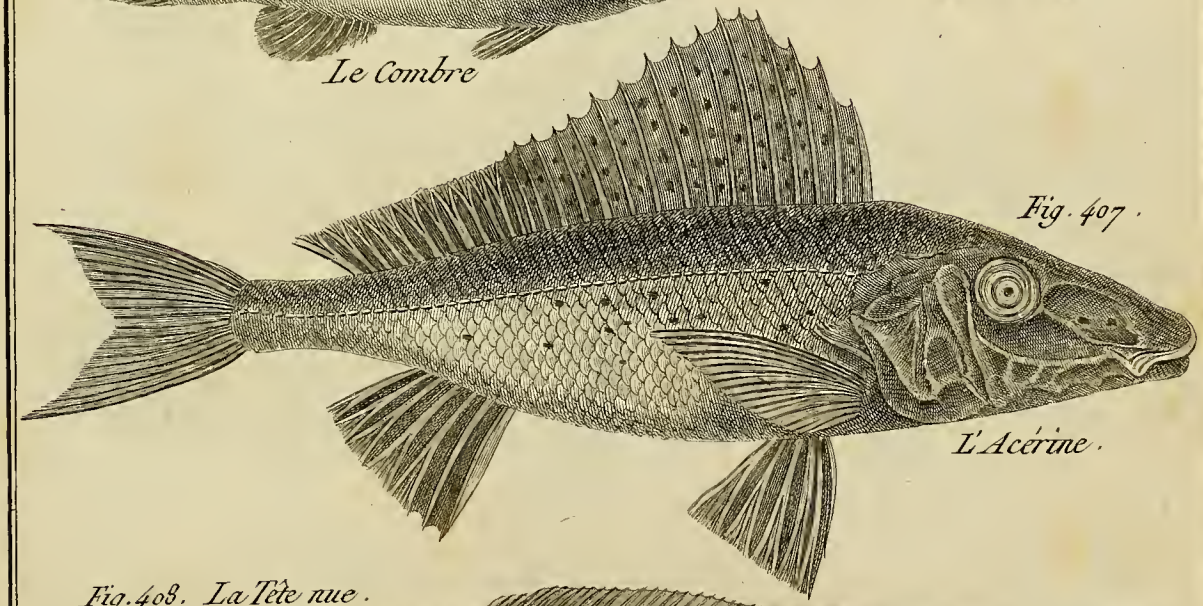


Fig. 407.

L'Acérine.

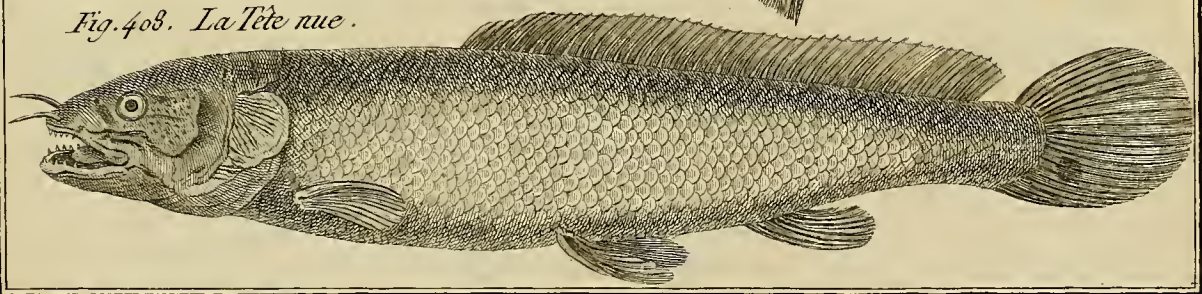
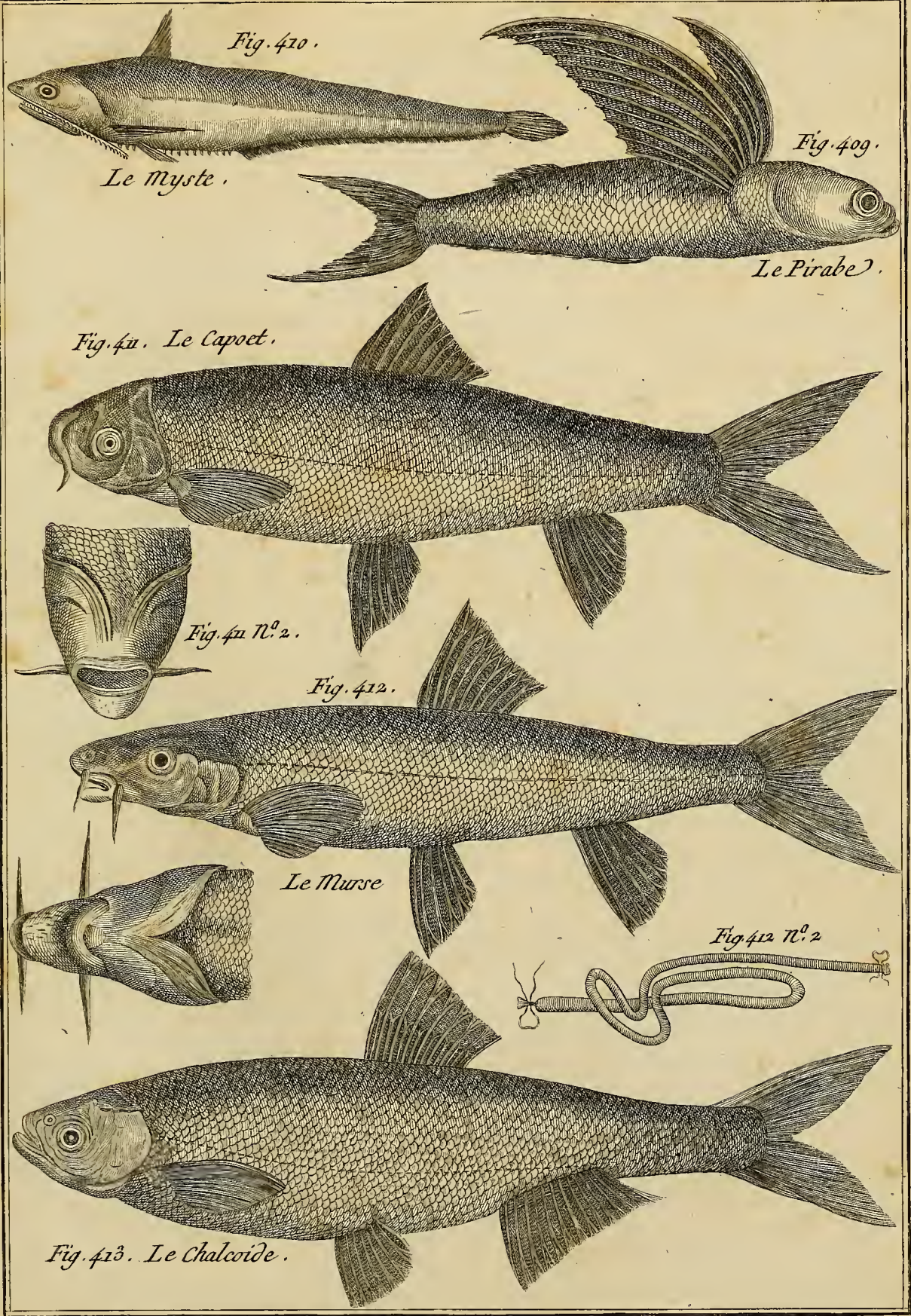


Fig. 408. La Tête nue.

Benard Direxit.



Benard Direxit.

BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 04687 428 3

S. F. L Binder
NOV 22